

# PARLEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

---

SESSION ORDINAIRE 2007-2008

21 DECEMBRE 2007

---

## PROJET D'ORDONNANCE

**relative aux chantiers  
en voirie**

---

### Exposé des motifs

#### I.1. CONTEXTE

Le présent projet d'ordonnance entend tracer le cadre légal permettant d'assurer l'organisation des chantiers en voirie.

Le projet se fonde sur le constat, déjà effectué en 1998, que le nombre de ces chantiers n'a cessé d'augmenter au cours de ces dernières années et qu'il faut en assurer une gestion rationnelle.

L'on ne peut imposer aux riverains et aux usagers d'une voirie l'ouverture et la fermeture d'un trottoir pour la pose de câbles si, peu de temps après, le même trottoir est, à nouveau, ouvert pour le remplacement du revêtement ou la réfection de canalisations.

L'ordonnance du 5 mars 1998 relative aux chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale, ci-après dénommée l'ordonnance de 1998, tendait déjà à appréhender ce phénomène.

Elle visait à préparer, de manière rapide, la Région de Bruxelles-Capitale à la libéralisation du secteur des télécommunications, secteur grand utilisateur des voiries pour le placement de ses installations.

Après cinq ans d'application, la nécessité de modifier l'ordonnance de 1998 est apparue. Il s'est toutefois avéré vain, inutile et fastidieux d'élaborer une série importante

# BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

---

GEWONE ZITTING 2007-2008

21 DECEMBER 2007

---

## ONTWERP VAN ORDONNANTIE

**betreffende de bouwplaatsen op  
de openbare weg**

---

### Memorie van toelichting

#### I.1. CONTEXT

Het onderhavige ontwerp van ordonnantie wil het wettelijke kader tekenen voor de organisatie van bouwplaatsen op de openbare weg.

Het ontwerp is gebaseerd op de vaststelling, die al in 1998 werd gedaan, dat het aantal van deze bouwplaatsen de voorbije jaren is blijven stijgen en dat een rationeel beheer geboden is.

Men kan de buurtbewoners en de gebruikers van een weg niet onderwerpen aan de opening en de sluiting van een trottoir voor het plaatsen van kabels indien kort daarop hetzelfde trottoir opnieuw wordt opengelegd voor de vervanging van de bekleding of het herstel van de leidingen.

De ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de bouwplaatsen op de openbare weg in het Brussels-Hoofdstedelijk Gewest, hierna de ordonnantie van 1998 genoemd, wou dit fenomeen al aanpakken.

Zij strekte ertoe het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in korte tijd voor te breiden op de liberalisering van de sector van de telecommunicatie, een sector die frequent de openbare weg gebruikt voor de plaatsing van haar installaties.

Vijf jaar later, wanneer een wijziging van de ordonnantie geboden was, bleek het ijdel, nutteloos en vervelend om een ontwerp van amendementen uit te werken : de opstel-

de dispositions modificatives. Aussi, l'obligation de rédiger un nouveau projet d'ordonnance s'est très vite imposée.

De nombreuses lacunes, imprécisions et obscurités rendent en effet problématiques l'interprétation et l'exécution de l'ordonnance de 1998. A côté des demandes de modifications, de nombreuses pratiques administratives se sont développées, pratiques peu ou prou respectueuses de la lettre du texte, même si conformes à son esprit.

Le projet d'ordonnance entend faire droit à ces demandes de modifications et consacrer ces pratiques administratives.

Il est le fruit de très longs mois de travail effectué en collaboration avec le Conseil des Services Publics <sup>(1)</sup>, les communes bruxelloises, l'Association de la Ville et des Communes Bruxelloises, la Commission de Coordination des Chantiers (son Président et son Secrétaire), l'Administration de l'Équipement et des Déplacements du Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale et la Direction juridique du même Ministère.

## I.2. PRINCIPES DIRECTEURS

Les principes qui ont présidé à l'élaboration du présent projet d'ordonnance peuvent être synthétisés comme suit :

### A. L'articulation avec le régime de la domanialité publique et les autres polices administratives

1° Le régime juridique de la voirie est souvent assimilé à celui de la domanialité publique. Il ne peut toutefois y être réduit.

Le régime de la domanialité publique régit en effet le statut des biens qui – première condition – appartiennent à des personnes publiques et qui – seconde condition – sont affectés à l'usage de tous.

Si nombre de voiries sont dans le domaine public, il en est d'autres qui, parce qu'elles n'appartiennent pas à des pouvoirs publics, n'en relèvent pas. Ces voiries, dont la propriété de l'assiette demeure privée, sont affectées d'une servitude légale d'utilité publique.

La précision étant faite, il convient de souligner que le présent projet d'ordonnance n'a pas d'incidence sur le régime de la domanialité publique. Il n'entend, plus particulièrement, pas régir l'utilisation des voiries.

(1) Le Conseil des Services Publics, d'Association de fait a emprunté la forme d'une a.s.b.l., dénommée le Conseil des Gestionnaires de Réseaux de Bruxelles (ci-après C.G.R.B.) et ce, de par la volonté propre de ces gestionnaires mais également sous l'impulsion des auteurs du présent projet.

ling van een nieuw ontwerp van ordonnantie bleek al vlug de beste oplossing.

Tal van tekorten, onnauwkeurigheden en onduidelijkheden maken de interpretatie en uitvoering van de ordonnantie van 1998 namelijk problematisch. Naast de talrijke aanvragen tot wijzigingen leidde dit tot de ontwikkeling van administratieve praktijken die niet of nauwelijks de letter, maar de geest van de tekst respecteren.

Dit ontwerp beoogt recht te doen aan deze aanvragen en deze administratieve praktijken te bekrachtigen.

Het is het resultaat van vele maanden arbeid in samenwerking met de Raad voor de Nutsbedrijven <sup>(1)</sup>, de Brusselse gemeenten, de Vereniging van de Stad en de Gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, de Commissie voor de Coördinatie van de Bouwplaatsen (de Voorzitter en de Secretaris ervan), het Bestuur Uitrusting en Vervoer van het ministerie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de juridische Directie van hetzelfde ministerie.

## I.2. HOOFDPRINCIPES

De principes die aan de basis liggen van de uitwerking van dit ontwerp van ordonnantie kunnen als volgt worden samengevat :

### A. De aansluiting met het stelsel van de openbare domanialiteit en de overige administratieve beleidslijnen

1° Het juridische stelsel van het wegennet wordt vaak gelijkgesteld met dat van de openbare domanialiteit. Het mag echter niet in die mate beperkt worden.

Het stelsel van de openbare domanialiteit regelt inderdaad het statuut van goederen die – als eerste voorwaarde – toebehoren aan publieke personen en die – tweede voorwaarde – bestemd zijn voor gebruik door iedereen.

Tal van wegen behoren dus tot het publieke domein, maar andere vallen daarbuiten omdat ze niet aan een overheid toebehoren. Deze wegen, waarvan de eigendom van de aardebaan in privé-handen is, zijn belast met een wettelijke erfdienstbaarheid van openbaar nut.

Met dien verstande moeten we benadrukken dat het onderhavige ontwerp van ordonnantie geen invloed heeft op het stelsel van de openbare domanialiteit. Meer in het bijzonder is het niet bedoeld om het gebruik van de wegen te regelen.

(1) De Raad voor de Nutsbedrijven, feitelijke vereniging, is een v.z.w. geworden met als naam Raad van de Netwerkbeheerders in Brussel (hierna R.N.B.B.); dit omdat deze Beheerders dit zelf wensten, maar eveneens onder de impuls van de auteurs van dit ontwerp.

Il tend, tout au plus, à régler les modalités de mise en œuvre du titre ou du droit d'utilisation d'une voirie qu'une personne se voit reconnaître.

Cela signifie, en d'autres termes, que ce n'est pas parce qu'une personne obtient une autorisation d'exécution d'un chantier au sens du présent projet d'ordonnance qu'elle bénéficie du droit d'effectivement mettre en œuvre cette autorisation. Si une voirie relève du domaine public, la personne qui souhaite y placer des installations devra pouvoir se prévaloir d'un titre d'occupation (un permis de stationnement, une permission de voirie, une concession domaniale ou encore un droit d'usage légal).

La seule incidence du présent projet d'ordonnance sur le régime de la domanialité tient au droit d'usage des voiries qu'il consacre, en ses dispositions finales, au profit d'un certain nombre de personnes.

2° Dans son avis L.27491/4 du 3 juin 1998 sur un projet d'arrêté adoptant les titres I à IV du Règlement Régional d'Urbanisme, la section de législation du Conseil d'Etat estimait que :

*« (...) il convient d'évoquer l'incidence de l'ordonnance du 5 mars 1998 relative à la coordination et à l'organisation des chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale.*

*(...) le fait qu'il existe un corps de règles particulier – organisant des procédures spécifiques, telle la procédure d'autorisation d'exécuter des travaux – pour régir la matière dont il s'agit, implique que l'article 164 de l'ordonnance du 29 août 1991 n'est plus, aujourd'hui, une disposition adéquate pour fonder l'adoption de règles dans le même domaine.*

*L'arrêté en projet (le titre III – Chantiers – du R.R.U.) ne doit donc pas, comme il le fait en certaines de ces dispositions, régler des questions qui sont régies par l'ordonnance du 5 mars 1998.*

*(...) en conclusion des observations formulées au sujet du titre III du règlement en projet, il appartient à la Région de Bruxelles-Capitale de faire le choix suivant, en ce qui concerne la réglementation de l'exploitation des chantiers:*

*1° ou bien le gouvernement entend se limiter à l'adoption d'un règlement régional d'urbanisme fondé sur l'article 164 de l'ordonnance du 29 août 1991, et en ce cas il doit omettre du titre III en projet toutes les dispositions qui, sur la base de ce qui vient d'être dit, n'ont pas – ou n'ont plus aujourd'hui – leur place dans un tel règlement;*

*2° ou bien la Région de Bruxelles-Capitale souhaite régler dans un seul texte, et dans les limites de ses compéten-*

*Het wil de modaliteiten regelen voor de uitoefening van de titel of het gebruiksrecht van een weg toegekend aan een persoon.*

*Met andere woorden, het is niet omdat een persoon de vergunning verkrijgt om werken uit te voeren in de zin van het onderhavige ontwerp van ordonnantie, dat deze geniet van het recht om deze vergunning ook daadwerkelijk uit te voeren. Indien een weg tot het openbare domein behoort, moet de persoon die er installaties op wil aanbrengen een gebruikstitel doen gelden (een parkeervergunning, een wegvergunning, een domaniale concessie of een wettelijk gebruiksrecht).*

*De enige invloed van het onderhavige ontwerp van ordonnantie op het stelsel van de domanialiteit houdt verband met het recht op het gebruik van de wegen dat in de slotbepalingen wordt toegekend ten voordele van een bepaald aantal personen.*

2° In zijn advies L.27491/4 van 3 juni 1998 inzake een ontwerp van besluit tot goedkeuring van de titels I tot IV van de gewestelijke stedenbouwkundige verordening, schreef de Raad van State :

*« (...) dient gewag te worden gemaakt van de weerslag van de ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de coördinatie en de organisatie van werken op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.*

*Door het bestaan van een geheel van bijzondere regels voor de bedoelde aangelegenheid – regels betreffende specifieke procedures, zoals de vergunningsprocedure voor de uitvoering van werken – biedt de bepaling van artikel 164 van de ordonnantie van 29 augustus 1991 ook (...) geen gepaste grondslag meer voor een regelgeving in dezelfde aangelegenheid.*

*In het ontworpen besluit mogen dus niet, zoals in sommige bepalingen ervan, aangelegenheden geregeld worden die vallen onder de ordonnantie van 5 maart 1998.*

*« Tot besluit van de opmerkingen in verband met titel III van de ontworpen verordening, komt het aan het Brussels Hoofdstedelijk Gewest toe de volgende keuze te maken in verband met de regeling van de exploitatie van bouwplaatsen :*

*1° ofwel bepaalt de Regering zich ertoe een gewestelijke stedenbouwkundig reglement aan te nemen die steunt op artikel 164 van de ordonnantie van 29 augustus 1991, in welk geval uit de ontworpen titel III alle bepalingen dienen te vervallen die, op basis van wat juist gezegd is, niet – of op dit ogenblik niet meer – hun plaats hebben in zulk reglement;*

*2° ofwel, drukt het Brussels Hoofdstedelijk Gewest de wens uit om in één enkele tekst, binnen de grenzen van zijn*

*ces, toute la matière de l'exploitation des chantiers, et en ce cas il lui appartient de revoir son arsenal législatif en conséquence ».*

Lors de son avis rendu sur l'arrêté d'exécution de l'ordonnance de 1998, le Conseil d'Etat a réitéré sa recommandation.

La question qui se pose est celle de savoir si, et dans quelle mesure, le gouvernement a tenu compte de la recommandation du Conseil d'Etat (intégration des divers aspects dans un seul et même texte). La deuxième option posée par le Conseil d'Etat n'a pas été complètement retenue.

Si, en ce qui concerne le Règlement Régional d'Urbanisme, la volonté est de s'assurer que son titre III ne s'applique qu'aux seuls chantiers situés hors voirie, l'exploitation des chantiers demeurera encore régie, outre par le présent projet d'ordonnance, par diverses autres polices administratives, telles que l'aménagement du territoire, l'environnement, ...

Même si la volonté existe d'intégrer à terme tous les aspects liés à l'exploitation des chantiers, la nécessité de mettre fin à l'insécurité juridique qui pèse sur l'application de l'ordonnance de 1998 oblige en effet à adopter rapidement le présent projet d'ordonnance.

## B. Les impétrants et les chantiers

A s'en tenir à la lettre de l'ordonnance de 1998 <sup>(2)</sup>, son champ d'application matériel et personnel serait « universel ». L'ordonnance de 1998 entendrait s'appliquer à tout travail exécuté en voie publique par quelque personne que ce soit.

L'examen de l'esprit de l'ordonnance de 1998, qui ressort de ses travaux préparatoires, laisse toutefois rapidement la place au doute. Sans entrer dans les détails, les travaux préparatoires donnent l'impression qu'il n'y est jamais question que des seuls travaux effectués par les organismes qui exploitent des câbles et canalisations dans le sous-sol de la voie publique.

Cette impression est encore renforcée par trois considérations :

- première considération : c'est pour faire face à la libéralisation du secteur des télécommunications et à l'accroissement des travaux d'établissement des nouveaux opérateurs que l'ordonnance a vu le jour;

(2) C'est-à-dire à l'article 2 qui définit les « impétrants » comme les « utilisateurs du sol ou du sous-sol de la voie publique », à l'article 3 qui vise « tout travail » et, enfin, à l'article 6 qui fait référence aux « autres travaux » sans autre précision.

*bevoegdheden, geheel de aangelegenheid van de exploitatie van bouwplaatsen te regelen, geval waarin het hem toe komt geheel zijn wetgevend arsenaal dienovereenkomstig te herzien ».*

In zijn advies over het uitvoeringsbesluit van de ordonnantie van 1998 herhaalde de Raad van State zijn aanbeveling.

De vraag die rijst is of, en in welke mate, de regering rekening gehouden heeft met de aanbeveling van de Raad van State (integratie van de diverse aspecten in een enkele tekst). De tweede door de Raad van State gestelde mogelijkheid werd niet volledig in aanmerking genomen.

Indienvoorwatbetreft het Gewestelijk Stedenbouwkundig Reglement de wil bestaat om ervoor te zorgen dat titel III louter van toepassing is op bouwplaatsen naast de wegen, zal de exploitatie van de bouwplaatsen nog steeds geregeld worden, naast door het onderhavige ontwerp van ordonnantie, door diverse andere administratieve beleidslijnen, zoals de inrichting van het grondgebied, milieu, ...

Ook al bestaat de wil om op termijn alle aspecten in verband met de uitvoering van bouwplaatsen te integreren, de noodzaak om een einde te maken aan de juridische onzekerheid die weegt op de toepassing van de ordonnantie van 1998 verplicht om snel het onderhavige ontwerp van ordonnantie goed te keuren.

## B. Verzoekers en bouwplaatsen

Volgens de letter van de ordonnantie van 1998 <sup>(2)</sup> zou het materiële en persoonlijke toepassingsveld « universeel » zijn. De ordonnantie van 1998 zou gelden voor alle werken op de openbare weg, uitgevoerd door eender welke persoon.

Het onderzoek van de geest van de ordonnantie van 1998, die blijkt uit de voorbereidende werken, leidt echter snel tot twijfel. Zonder in detail te treden, geven de voorbereidende werken de indruk dat er alleen sprake is van werken uitgevoerd door de instanties die de kabels en leidingen onder de openbare weg exploiteren.

Deze indruk wordt nog versterkt door drie beschouwingen :

- eerste beschouwing : de ordonnantie werd in het leven geroepen om het hoofd te bieden aan de liberalisering van de sector van de telecommunicatie en aan de toename van de werkzaamheden voor de vestiging van de nieuwe operatoren;

(2) Dit wil zeggen in artikel 2 waarin de « verzoekers » worden bepaald als de « gebruikers van de grond of ondergrond van de openbare weg », in artikel 3 dat « elk werk » beoogt en tenslotte artikel 6 dat verwijst naar de « overige werken » zonder enige andere precisering.

- deuxième considération : dans son exposé, le ministre de l'époque a déclaré que « l'ordonnance n'a cependant pas pour objectif l'ensemble des chantiers (...), raison pour laquelle sont exclus de son champ d'application les travaux d'installation ou d'entretien de raccordements de riverains aux réseaux et les autres travaux de minime importance dont le gouvernement arrêtera la liste »;
- troisième considération : la section de législation du Conseil d'Etat semblait elle-même considérer que « ces travaux sont tous ceux qui sont effectués sur, sous ou au-dessus de la voie publique. Sont ainsi concernés les travaux d'entretien et de conservation exécutés tant par le gestionnaire de la voirie lui-même que ceux exécutés par des tiers (compagnies d'électricité, d'eau, de gaz, Belgacom, ...) »<sup>(3)</sup>

Le présent projet d'ordonnance entend combler cette lacune ou, à tout le moins, cette insécurité quant au champ d'application de l'ordonnance et donc s'appliquer à n'importe quel chantier exécuté en voirie, sans distinction quant au type de chantier ou encore quant à l'impétrant.

Compte tenu de l'objectif de protection de la voirie, il ne paraît en effet pas raisonnable d'écarter, par exemple, les chantiers exécutés par les riverains des voiries qui empiètent pourtant sur celles-ci et qui, en nombre, peuvent apparaître particulièrement importants.

Mais, les obligations de l'ordonnance s'appliqueront avec une intensité différente selon que l'impétrant utilise ou non de manière habituelle la voirie pour y exécuter des chantiers.

Il ne se conçoit, en effet, pas de soumettre aux obligations de programmation et de coordination le chantier du riverain de la voirie qui, par nature, est unique ou, à tout le moins, exceptionnel.

### C. La programmation des chantiers

Si l'ordonnance de 1998 traite de la programmation, force est de constater qu'elle ne contient toutefois que très peu de précisions à ce sujet.

Le texte de l'ordonnance de 1998 ne permet, entre autres, pas de savoir s'il s'agit d'une phase distincte de la coordination. Aussi, la disposition qui traite de la programmation est-elle restée lettre morte, à quelques exceptions près dont celle, notable, de la S.T.I.B.<sup>(4)</sup>

(3) Avis L. 26717/4 du 13 octobre 1997 sur le projet d'ordonnance de 1998.

(4) La STIB programme ses chantiers sur un an et transmet sa programmation aux gestionnaires, aux zones de police, à la Commission et à ses partenaires.

- tweede beschouwing : in zijn uiteenzetting heeft de toenmalige minister verklaard dat « het evenwel niet het doel is dat de ordonnantie van toepassing zou zijn op alle werken (...), om die reden zijn de werken voor het leggen en onderhouden van aansluitingen van omwonenden op de netten, alsmede de andere werken van geringere omvang, waarvan de Regering de lijst zal opmaken, uit het toepassingsgebied van de ordonnantie gesloten »;
- derde beschouwing : de wetgevende sectie van de Raad van State leek zelf van mening te zijn dat : « Het betreft alle werken die op, onder of boven de openbare weg worden uitgevoerd. Daartoe behoren onder meer de onderhouds- en integriteitswerken die worden uitgevoerd door de beheerder van de openbare weg zelf en door derden (elektriciteitsmaatschappij, watermaatschappij, gasmaatschappij, Belgacom, ...) »<sup>(3)</sup>.

Het huidige ontwerp van ordonnantie wil dit hiaat of toch minstens deze onzekerheid opvullen met betrekking tot het toepassingsgebied van de ordonnantie en geldt dus voor alle bouwplaatsen op de weg, zonder onderscheid naar type bouwplaats of verzoeker.

Rekening houdend met de doelstelling van de bescherming van de weg, lijkt het inderdaad niet verstandig om bijvoorbeeld de bouwplaatsen uit te sluiten die worden uitgevoerd door de buurtbewoners die deze gebruiken en die qua aantal aanzienlijk kunnen zijn.

Maar de verplichtingen van de ordonnantie zullen met een verschillende intensiteit van toepassing zijn naargelang de verzoeker al dan niet de weg op gebruikelijke wijze gebruikt om er de bouwplaats op uit te voeren.

Het is immers geen zaak om de bouwplaats van de buurtbewoner van de weg die van nature uit uniek of minstens toch uitzonderlijk is te onderwerpen aan de verplichtingen van planning en coördinatie.

### C. Planning van de bouwplaatsen

De ordonnantie van 1998 behandelt de planning maar we moeten vaststellen dat er weinig verduidelijkingen zijn over dit onderwerp.

De tekst van de ordonnantie van 1998 maakt onder andere niet duidelijk of het gaat om een andere fase dan de coördinatie. Zo is de bepaling met betrekking tot de planning is dode letter gebleven, op enkele uitzonderingen na, waaronder die, met name, van de M.I.V.B.<sup>(4)</sup>

(3) Advies L. 26717/4 van 13 oktober 1997 over het ontwerp van ordonnantie van 1998.

(4) De M.I.V.B. plant haar bouwplaatsen op een jaar en bezorgt haar planning aan de beheerders, aan de politiezones, aan de Commissie en aan haar partners.



Le présent projet d'ordonnance entend donc clarifier l'obligation de programmation. Programmer ses chantiers pour un impétrant, c'est, plus ou moins à l'avance, porter à la connaissance des autres impétrants, soumis à cette même obligation, les projets de chantiers qu'il envisage d'effectuer à tel ou tel endroit et à tel ou tel moment, sans autre précision et sans assurance qu'ils le seront effectivement.

L'objectif poursuivi est de prévenir les autres impétrants que, s'ils ont les mêmes intentions, ils auront, si les projets venaient à se concrétiser, à se coordonner.

#### D. La coordination des chantiers

En tant qu'obligation préalable à l'exécution d'un chantier, l'ordonnance de 1998 est très minimaliste en matière de coordination. Celle-ci est pourtant présentée, dans l'exposé des motifs, comme étant la clef de voûte de l'ordonnance. En dehors des dispositions posant trois règles générales <sup>(5)</sup>, on n'y trouve que peu de références <sup>(6)</sup>.

La seule obligation pour un impétrant est de joindre à sa demande d'autorisation d'exécution de chantier un document censé prouver qu'il s'est coordonné avec les autres impétrants. Il s'agit de l'attestation de coordination. L'attestation n'est cependant que l'étape préalable de la procédure de coordination. C'est le document par lequel les autres impétrants sont invités à la procédure de coordination.

L'ordonnance de 1998 ne se préoccupe, par contre, pas de la manière dont, par exemple, trois impétrants se coordonnent concrètement dans l'élaboration d'un dossier de demande d'autorisation après avoir, grâce à l'attestation de coordination, manifesté leur volonté d'exécuter, ensemble, leurs travaux respectifs qui peuvent se révéler, par nature, forts différents <sup>(7)</sup>.

(5) – Première règle générale : « (...) aucun travail ne peut être entamé (...) sans coordination préalable dans le temps et l'espace ... » (article 3, alinéa 1<sup>er</sup>);

– Deuxième règle générale : « (...) aucun nouveau travail ne peut être entamé sur, sous, ou au-dessus de la portion de la voie publique concernée par les travaux dans les deux années qui en suivent la fin, dès lors qu'ils ont fait l'objet d'une coordination ... » (article 4);

– Troisième règle générale : « Le gouvernement arrête la liste des travaux (...) qui ne sont pas soumis à la présente ordonnance (à la coordination et à l'interdiction de deux ans) » (article 6, alinéa 1<sup>er</sup>).

(6) « La commission a pour mission de coordonner, dans le temps et l'espace, les travaux que les impétrants se proposent d'effectuer ... A cette fin, la commission (...) 2. reçoit les demandes d'autorisation d'exécution des travaux incluant la preuve d'une coordination préalable » (article 8, alinéa 1<sup>er</sup>).

(7) Par exemple, un chantier de réaménagement d'une chaussée, de remplacement d'un égout public et d'établissement d'un opérateur d'un réseau de télécommunications.

Het onderhavige ontwerp van ordonnantie wil dus de planningverplichting verduidelijken. Zijn bouwplaatsen plannen betekent, voor een verzoeker, min of meer op voorhand, de andere verzoekers die aan deze zelfde verplichting zijn onderworpen, op de hoogte brengen van de uit te voeren bouwplaatsprojecten op die en die plaatsen en op die en die momenten, zonder andere preciseringen en zonder verzekering dat ze ook effectief zullen worden uitgevoerd.

Het beoogde doel is om eventuele partners met dezelfde intenties te verwittigen dat ze een coördinatie zullen moeten aangaan indien de projecten van de ene en van de andere concreter zouden worden.

#### D. Coördinatie van bouwplaatsen

Vermits ze een verplichting vormt die de uitvoering van werkzaamheden voorafgaat, is de ordonnantie van 1998 zeer minimalistisch opgesteld als het om de coördinatie gaat. Terwijl deze in de memorie van toelichting juist wordt voorgesteld als de hoeksteen van de ordonnantie. Buiten de bepalingen van drie algemene regels <sup>(5)</sup>, vindt men slechts weinig referenties <sup>(6)</sup>.

De enige verplichting voor een verzoeker is om bij zijn aanvraag om vergunning tot uitvoering van een bouwplaats een document te voegen dat geacht wordt te bewijzen dat hij afgesproken heeft met de andere verzoekers. Het betreft hier het coördinatieattest. Het attest is echter slechts de voorafgaande stap van de coördinatieprocedure. Met dit document worden de andere verzoekers uitgenodigd tot de coördinatieprocedure.

De ordonnantie van 1998 houdt zich niet bezig met de concrete wijze waarop bijvoorbeeld drie verzoekers samen de coördinatie concreet verzorgen bij de samenstelling van een aanvraagdossier nadat zij, door middel van het coördinatieattest, de wil hebben geuit om samen drie soorten werken uit te voeren, die door hun aard grote onderlinge verschillen kunnen vertonen <sup>(7)</sup>.

(5) – Eerste algemene regel : « (...) geen enkel werk wordt aangevat (...) zonder voorafgaande coördinatie in tijd en ruimte ... » (artikel 3, lid 1).

– Tweede algemene regel : « (...) geen enkel nieuw werk wordt aangevat op, onder of boven het gedeelte van de openbare weg waaraan werken zijn uitgevoerd binnen twee jaar na het einde van die werken vanaf het ogenblik dat zij (...) werden gecoördineerd » (artikel 4).

– Derde algemene regel : « De regering stelt de lijst op van de werken (...) die niet aan deze ordonnantie onderworpen zijn » (artikel 6, lid 1).

(6) « Het is de taak van de commissie de werken die de verzoekers van plan zijn uit te voeren op (...) in tijd en ruimte te coördineren ... Te dien einde : 2. ontvangt de commissie de aanvragen om vergunning tot uitvoering van de werken met inbegrip van het bewijs van een voorafgaande coördinatie » (artikel 8, lid 1).

(7) Bijvoorbeeld werken in het kader van de herinrichting van een weg, de vervanging van een openbare riool en de vestiging van een operator van een telecommunicatienetwerk.

Pour combler cette lacune, s'est développée, sous l'impulsion de la Commission de coordination, une procédure de coordination très complète. Elle présente néanmoins les désavantages propres à toute pratique administrative non consacrée et non sanctionnée par un texte législatif ou réglementaire. Il s'agit d'une pratique dont l'exécution reste abandonnée au bon vouloir – et donc au risque d'arbitraire – des intéressés.

Dans ce contexte, trois dysfonctionnements essentiels sont constatés :

- la sortie intempestive, l'entrée intempestive ou encore l'inaction dans la procédure de coordination, engendrant un blocage de celle-ci;
- le non respect des délais qui entraîne un allongement démesuré de la procédure;
- la présentation au gestionnaire et à la Commission de dossiers dont il ressort que les impétrants ne se sont pas ou mal coordonnés.

Le projet d'ordonnance entend mettre un terme à ces dysfonctionnements. Une procédure détaillée de coordination entre les impétrants est ainsi mise en place, procédure qui intègre divers mécanismes sanctionnant l'inertie de certains impétrants. L'objectif poursuivi étant qu'au terme de la procédure de coordination une demande unique d'autorisation d'exécution de chantier puisse être introduite.

La procédure de coordination est une procédure interne aux impétrants qui ne nécessite pas d'intervention préalable des gestionnaires. Ces derniers vérifieront le respect de la procédure lors de la vérification du caractère complet de la demande d'autorisation d'exécution.

### E. Les autorisations

L'ordonnance de 1998 ne connaît que la seule « autorisation préalable », étant entendu qu'un certain nombre de chantiers en était, purement et simplement, dispensé. Ces derniers chantiers n'étaient soumis qu'au seul respect de vagues « règles de l'art » relatives à la remise en état de la voirie et échappaient, de ce fait, à quasiment tout contrôle du gestionnaire.

L'ordonnance de 1998 ne contient pas non plus de précision quant à la possibilité, si des circonstances nouvelles apparaissent, de modifier l'autorisation d'exécution en cours de chantier, laissant place à une grande insécurité juridique.

Om deze lacune op te vullen werd onder impuls van de Coördinatiecommissie een zeer volledige coördinatieprocedure opgezet, die evenwel alle nadelen vertoont. Een niet algemeen gangbare en niet door een wet- of reglementtekst bekrachtigde administratieve handelwijze kenmerken, met andere woorden een handelwijze die totaal afhangt van de goodwill – en dus van de willekeur – van de betrokkenen.

Er zijn drie disfuncties vastgesteld :

- een of meerdere verzoekers verlaten inopportuun « het spel » of voegen zich inopportuun « bij het spel » of doen niets « in het spel », waardoor de procedure vastzit;
- de termijnen worden niet in acht genomen, wat een buitensporige verlenging van de procedure met zich meebrengt;
- de beheerder en de Commissie krijgen de dossiers wel binnen de termijn te zien, doch uit het onderzoek ervan blijkt dat de coördinatie tussen de verzoekers slecht of helemaal niet is verzorgd.

Het ontwerp van ordonnantie wil een einde maken aan deze problemen. Zo wordt een gedetailleerde coördinatieprocedure onder de verzoekers ingevoerd met diverse mechanismen om de inertie van bepaalde verzoekers te bestraffen. De doelstelling is dat op het einde van de coördinatieprocedure een gezamenlijke aanvraag tot vergunning van de uitvoering van een bouwplaats kan worden ingediend.

De coördinatieprocedure is een interne procedure onder de verzoekers die geen voorafgaande tussenkomst vereist van de beheerders. Deze laatste zullen het naleven van de procedure controleren tijdens de controle van de volledigheid van de aanvraag van de vergunning tot uitvoering.

### E. De vergunningen

De ordonnantie van 1998 kent enkel de « voorafgaande vergunning » met dien verstande dat een bepaald aantal bouwplaatsen daar gewoon van was vrijgesteld. Deze laatste bouwplaatsen waren enkel onderworpen aan het naleven van vage « regels van de kunst » met betrekking tot het herstel van het wegennet en ontsnapt daardoor nagenoeg volledig aan de controle van de beheerder.

De ordonnantie van 1998 bevat ook geen verduidelijkingen over de mogelijkheid, indien nieuwe omstandigheden zich voordoen, om de vergunning voor de uitvoering tijdens de werken te wijzigen, wat leidt tot een grote juridische onzekerheid.

Le présent projet d'ordonnance entend combler ces lacunes importantes. Il met en place trois types d'actes administratifs unilatéraux susceptibles de régir l'exécution d'un chantier, à savoir : l'« autorisation d'exécution de chantier », l'« avis rectificatif » et l'« accord de chantier ».

Désormais, tout chantier est, en principe, soumis à l'obtention préalable d'une autorisation d'exécution de chantier. Afin de ne pas obliger à la délivrance et à l'obtention de pareille autorisation pour les chantiers dits de minime importance, le gouvernement sera chargé d'établir la liste de ces chantiers, étant entendu que figureront dans cette liste les chantiers déjà dispensés d'autorisation par l'ordonnance de 1998 et son arrêté d'application.

Mais, outre le fait que ces chantiers de minime importance demeureront soumis aux règles d'exécution applicables à tout chantier, ceux-ci pourront quand même faire l'objet d'un « accord de chantier ». Dès qu'il aura connaissance de l'exécution du chantier et jusqu'à son terme, le gestionnaire pourra délivrer un « accord de chantier », qui pourra imposer à l'impétrant le respect de certaines prescriptions particulières. Il en est de même des chantiers qui, quoique soumis à l'obligation d'autorisation préalable, doivent être exécutés en urgence, celle-ci étant invoquée dans l'avis de démarrage de chantier.

Enfin, l'autorisation d'exécution de chantier perdra le caractère immuable de l'« autorisation préalable » de l'ordonnance de 1998 puisque, dans certaines circonstances, elle pourra faire l'objet de modifications à l'initiative de son titulaire ou encore du gestionnaire.

## F. L'exécution des chantiers

L'ordonnance de 1998 est extrêmement laconique sur les règles à respecter lors de l'exécution du chantier à proprement parler. Soit le chantier est soumis à « autorisation préalable » auquel cas les règles relatives à son exécution doivent être renseignées dans ladite autorisation. Soit le chantier est dispensé d'autorisation auquel cas la seule imposition concernait la remise en état « dans les règles de l'art » de la voie publique.

Le présent projet entend rompre avec cette philosophie de l'ordonnance de 1998.

Les règles d'exécution des chantiers s'appliqueront, pour l'essentiel, à tous les chantiers, en ce compris à ceux de « minime importance ». Ces derniers sont, en effet, tout autant susceptibles d'affecter l'intégrité et la viabilité de la voirie.

Het onderhavige ontwerp van ordonnantie wil aan deze grote hiaten tegemoet komen. Het voert drie types unilaterale administratieve handelingen in die de uitvoering van een bouwplaats regelen, namelijk : de « uitvoeringsvergunning van de bouwplaats », het « rectificatiebericht » en het « bouwplaatsakkoord ».

Voortaan moet voor elke bouwplaats in principe op voorhand een uitvoeringsvergunning verkregen worden. Teneinde niet te verplichten tot de aflevering en het verkrijgen van een zelfde vergunning voor de zogenaamde kleinere bouwplaatsen, zal de overheid de lijst van deze bouwplaatsen moeten opstellen met dien verstande dat deze lijst de bouwplaatsen zal bevatten die reeds vrijgesteld zijn van vergunning door de ordonnantie van 1998 en het toepassingsbesluit.

Maar naast het feit dat deze kleinere bouwplaatsen onderworpen zullen blijven aan de uitvoeringsregels die gelden voor alle bouwplaatsen, zullen deze toch het voorwerp kunnen uitmaken van een « bouwplaatsakkoord ». Zodra hij kennis heeft van de uitvoering van de bouwplaats en tot de voltooiing ervan, zal de beheerder een « bouwplaatsakkoord » kunnen afleveren dat aan de verzoeker het naleven van bepaalde specifieke voorschriften kan opleggen. Hetzelfde geldt voor de bouwplaatsen die, hoewel ze onderworpen zijn aan de verplichting van voorafgaande vergunning, dringend uitgevoerd moeten worden hetgeen werd vermeld in de verklaring van opstarting van de bouwplaats.

Tenslotte zal de uitvoeringsvergunning van de bouwplaats het duurzame karakter van de « voorafgaande vergunning » van de ordonnantie van 1998 verliezen vermits deze in bepaalde omstandigheden gewijzigd kan worden op het initiatief van de titularis of de beheerder.

## F. Uitvoering van de bouwplaatsen

De ordonnantie van 1998 is uiterst laconiek over de na te leven regels tijdens de uitvoering van de eigenlijke werf. Ofwel is de bouwplaats onderworpen aan de « voorafgaande vergunning » in welk geval de regels met betrekking tot de uitvoering in deze vergunning moeten worden gespecificeerd, ofwel wordt de bouwplaats vrijgesteld van vergunning en in dat geval had de enige verplichting betrekking tot de herstelling van het openbare wegennet « volgens de regels van de kunst ».

Het onderhavige ontwerp wil breken met deze filosofie van de ordonnantie van 1998.

De uitvoeringsregels voor de bouwplaatsen zullen in essentie van toepassing zijn op alle bouwplaatsen, ook de « kleinere ». Deze laatste kunnen immers evenzeer de integriteit en de leefbaarheid van de wegen beïnvloeden.



## G. Les sanctions administratives

Tout comme l'ordonnance de 1998, le présent projet d'ordonnance fait le choix d'un régime exclusif de répression administrative pour deux raisons essentielles.

Premièrement, divers comportements, même s'ils constituent des manquements, ne justifient pas la « mise en branle » d'un procès pénal. La non production de la copie « de l'autorisation d'exécution de chantier », même si elle constitue la transgression d'une règle, paraît difficilement se concilier avec le caractère « infamant » d'une condamnation pénale. Ce qui est reproché, dans ce cas, ce n'est pas l'exécution d'un chantier sans autorisation, mais bien le fait de ne pas pouvoir produire, à un moment déterminé, l'écrit valant autorisation.

Deuxièmement, même pour les manquements plus importants, la répression pénale traditionnelle risque d'être inadéquate face au non respect du projet d'ordonnance compte tenu de la technicité de la matière. Une administration spécialisée, rompue à l'application des normes, paraît plus à même de réprimer de tels manquements, même si la sanction administrative devra in fine pouvoir être contrôlée par un juge. Un manquement consiste généralement dans la méconnaissance de prescriptions administratives, à l'instar de celles contenues dans l'autorisation d'exécution de chantier.

Différence par rapport à l'ordonnance de 1998, le présent projet d'ordonnance opère une gradation entre les montant des amendes susceptibles d'être infligées en fonction du manquement constaté.

## Commentaire des articles

Le présent projet laisse une place aux mesures d'exécution. A cet égard, il y a lieu, d'emblée et pour ne plus avoir à y revenir, de faire le commentaire de très nombreuses dispositions rédigées selon le canevas suivant : « Le gouvernement peut établir le modèle (de tel document) ». Le but poursuivi par cette faculté est, d'une part, de ne pas retarder l'entrée en vigueur de l'ordonnance qui doit pouvoir l'être indépendamment de l'établissement de ces modèles et, d'autre part, de n'intervenir sur ce plan que si la nécessité de simplification administrative et d'harmonisation des procédures s'en fait ressentir.

Quant aux autres principales mesures d'exécution, elles traduisent le souci des auteurs du présent projet de permettre au gouvernement soit d'apporter de la souplesse dans l'exécution de l'ordonnance <sup>(8)</sup>, soit de suivre au plus près

(8) Il en est ainsi des dispenses de programmation (article 13, alinéa 2), de coordination (article 15, alinéa 2), d'autorisation d'exécution de chantier (article 31, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2) et d'intervention de la Commission de Coordination des Chantiers (article 33, § 2).

## G. Administratieve sancties

Net zoals de ordonnantie van 1998 kiest het onderhavige ontwerp van ordonnantie voor een exclusief stelsel van administratieve repressie en wel om twee belangrijke redenen.

Ten eerste rechtvaardigen diverse gedragingen, ook al vormen ze gebreken, niet het op gang trekken van een strafrechtelijk proces. Het niet voorleggen van het exemplaar van de « uitvoeringsvergunning van de bouwplaats », ook al vormt deze de overtreding van een regel, lijkt moeilijk verzoenbaar te zijn met het « smadelijke » karakter van een strafrechtelijke veroordeling. In dit geval wordt niet de uitvoering van een werf zonder vergunning bestraft maar wel het feit dat men op een bepaald moment niet in staat is om het stuk voor te leggen dat geldt als vergunning.

Ten tweede kan de traditionele strafrechtelijke repressie, ook voor ernstige gebreken, ongepast zijn ten opzichte van het niet naleven van het ontwerp van ordonnantie rekening houdend met de technische aard van het onderwerp. Een gespecialiseerde administratie, vertrouwd met de toepassing van de normen, lijkt meer in staat te zijn om deze gebreken te bestraffen, ook al zal de administratieve sanctie in fine gecontroleerd moeten kunnen worden door een rechter. Een gebrek bestaat meestal uit een slechte kennis van de bestuurlijke voorschriften zoals deze vervat in de uitvoeringsvergunning van de bouwplaats.

Verschillend met de ordonnantie van 1998 hanteert het onderhavige ontwerp van ordonnantie een gradatie tussen de bedragen van de boetes die opgelegd kunnen worden in functie van het vastgestelde gebrek.

## Commentaar bij de artikelen

Dit ontwerp laat ruimte voor de uitvoeringsmaatregelen. In dit opzicht is het raadzaam om reeds in het begin, teneinde er later niet meer hoeven op terug te komen, toelichting te geven bij tal van bepalingen die zijn opgesteld volgens het volgende stramien : « De regering kan het model (van één of ander document) opstellen ». Het doel van deze mogelijkheid is enerzijds de inwerkingtreding van de ordonnantie, die van kracht moet kunnen worden onafhankelijk van de opstelling van deze modellen, niet te vertragen en, anderzijds, op dit vlak slechts tussen te komen indien een administratieve vereenvoudiging en harmonisatie van de procedures geboden is.

De andere belangrijke uitvoeringsmaatregelen van hun kant geven uiting aan de wil van de auteurs van dit ontwerp om de regering in de gelegenheid te stellen, hetzij de uitvoering van de ordonnantie soepeler te laten verlopen <sup>(8)</sup>,

(8) Dit is het geval voor de vrijstellingen van planning (artikel 13, lid 2), coördinatie (artikel 15, lid 2), vergunning (artikel 31, § 1, lid 2) en tussenkomst van de Commissie voor de Coördinatie van de Bouwplaatsen (artikel 33, § 2).

les évolutions techniques, administratives, légales, ... pour pouvoir les transposer très rapidement par le biais d'un arrêté d'exécution <sup>(9)</sup>.

LIVRE I<sup>er</sup>  
GENERALITES

TITRE PREMIER  
Dispositions générales

Article 1<sup>er</sup>

L'article 6, § 1<sup>er</sup>, X, 2<sup>o</sup>bis, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, introduit en 1993, dispose que :

« les matières visées à l'article 107<sup>quater</sup> (article 39) de la Constitution sont (...) le régime juridique de la voirie terrestre et des voies hydrauliques, quel qu'en soit le gestionnaire, à l'exclusion des voies ferrées gérées par la Société nationale des chemins de fer belges ».

Cette modification législative fut initiée à la suite de la survenance d'un problème essentiel. Nonobstant les diverses compétences attribuées aux Régions en matière de voirie, la question se posait de « savoir si – et le cas échéant dans quelle mesure – la compétence régionale sur les routes et les voies hydrauliques se limitait à la seule voirie régionale (c'est-à-dire aux routes nationales, en ce compris les autoroutes, transférées aux Régions) – voire aux opérations administratives de classement de l'ensemble de la voirie –, ou bien si cette compétence s'étendait à la voirie communale (vicinale et innommée) » <sup>(10)</sup>.

La disposition précitée a mis un terme à cette incertitude en affirmant que la compétence régionale en matière de voirie s'entend d'une compétence englobant toute la voirie, quel qu'en soit le statut administratif (statut régional, provincial, d'agglomération ou communal). Tel est le sens des termes : « quel qu'en soit le gestionnaire ».

La compétence régionale permet, non seulement d'adopter des règles relatives au classement, mais également de régler la gestion de la voirie au sens le plus large du terme, et pas exclusivement pour ce qui concerne les aspects purement patrimoniaux. Bref, de définir le statut de la voirie (délimitation, classement, gestion, domanialité, autorisations d'utilisation privative, sanction des empiètements, etc.). Tel est le sens des termes « le régime juridique de la voirie terrestre ... ».

(9) Il en est ainsi en matière d'information des riverains et des usagers (article 56) et de gestion des chantiers (article 59 et 62, § 1<sup>er</sup>).

(10) M. Verdussen, « La réforme de l'Etat – III – La nouvelle configuration des compétences », J.T., 1994, p. 529.

hetzij de technische, administratieve, wettelijke etc. evoluties van dichterbij te volgen, om ze zeer vlug te kunnen omzetten door middel van een uitvoeringsbesluit <sup>(9)</sup>.

BOEK I<sup>ste</sup>  
ALGEMEEN

TITEL 1  
Algemene bepalingen

Artikel 1

Het artikel 6, § 1, X, 2<sup>o</sup>bis van de bijzondere wet tot hervorming van de instellingen, ingevoegd in 1993, wordt bepaald dat :

« de aangelegenheden bedoeld in artikel 107<sup>quater</sup> (artikel 39) van de Grondwet zijn (...) het juridisch stelsel van de land- en waterwegen, welke ook de beheerder ervan zijn, met uitzondering van de spoorwegen beheerd door de Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen ».

Deze wetwijziging werd ingeleid omdat er zich een fundamenteel probleem stelde. Niettegenstaande de diverse aan de Gewesten toegekende bevoegdheden op het vlak van wegen was de vraag « of – en in voorkomend geval in welke mate – de gewestelijke bevoegdheid op de wegen en waterwegen zich alleen beperkte tot de gewestwegen (dit wil zeggen tot de naar de Gewesten overgedragen nationale wegen, inclusief de autowegen) – ja zelfs alleen tot de administratieve activiteiten met betrekking tot de rangschikking van de wegen –, of deze bevoegdheid ook gold voor de gemeentelijke (plaatselijke en onbenoemde) wegen » <sup>(10)</sup>.

De hierboven genoemde bepaling maakte een einde aan deze onzekerheid door de gewestelijke bevoegdheid inzake wegen uit te breiden met een bevoegdheid die voor alle wegen geldt, ongeacht welke hun administratieve statuten zijn (gewestelijk, provinciaal of gemeentelijk statuut of statuut van de agglomeraties). Dit wordt bedoeld met de termen : « welke ook de beheerder ervan zijn ».

De gewestelijke bevoegdheid maakt het niet alleen mogelijk om regels op te stellen voor de rangschikking, maar ook om het beheer van de wegen te regelen, in de meest ruime zin, en niet enkel wat de zuiver patrimoniale aspecten betreft. Kortom, om het statuut van het wegennet (begrenzing, rangschikking, beheer, domeinregeling, vergunningen voor privégebruik, de bestraffing van overtredingen, enz.) nader te bepalen. Dit wordt bedoeld met de termen : « het juridisch stelsel van de landwegen ... ».

(9) Dit is het geval voor de informatieverstrekking aan omwonenden en gebruikers (artikel 56) en het beheer van de bouwplaatsen (artikels 59 en 62, § 1).

(10) M. Verdussen : « La réforme de l'Etat – III – La nouvelle configuration des compétences », Journal des Tribunaux, 1994, blz. 529.

La section de législation du Conseil d'Etat, appelée à se prononcer sur la compétence régionale en matière de voirie, a affirmé qu'« il leur (les Régions) est désormais permis de légiférer sur l'ensemble des questions liées au statut des voiries, en ce compris le régime de la domanialité, les autorisations d'occupation privative, la sanction des empiétements, les droits des riverains, etc. »<sup>(11)</sup>.

Récemment, la Cour d'arbitrage<sup>(12)</sup> a également confirmé, comme développé plus amplement sous le commentaire des dispositions abrogatoires, que cette compétence permettait aux régions de mettre en place un régime d'autorisation préalable à l'utilisation des voiries.

#### Article 2

##### 1° chantier

La définition retenue pour définir le chantier est volontairement large. Elle vise tous les travaux qui empiètent sur la voirie. L'utilisation du terme d'« empiètement » permet d'appréhender non les seuls travaux de voirie à proprement parler, mais aussi ceux qui, exécutés sur une propriété privée riveraine, empiètent sur les voiries. Compte tenu de l'objectif de protection de la voirie qui est poursuivi, il est clair que de tels chantiers doivent aussi être appréhendés par le projet d'ordonnance, sous peine de faire échapper à son champ d'application un trop grand nombre de situations.

Les chantiers, soumis au présent projet d'ordonnance, peuvent être classés en cinq grandes catégories :

- première catégorie : en tant que la voirie a pour fonction la circulation publique par quelque mode de déplacement que ce soit, les chantiers de travaux portant sur la voirie et ses dépendances;
- deuxième catégorie : en tant que la voirie a pour fonction de fournir l'issue et l'accès à d'autres voies de communication affectées à la circulation publique que la voirie terrestre routière, les chantiers de travaux portant sur les dépendances de la voie hydraulique ou du chemin de fer et qui empiètent sur la voirie<sup>(13)</sup>;

(11) Avis L.26.717/4 du 13 octobre 1997.

(12) C.A., 22 novembre 2006, n° 172/2006.

(13) En vue de permettre l'accès à la voirie (ou l'accès par la voirie), des (aux) installations portuaires ou de (à) la voie d'eau; des (aux) gares ou aux ponts de chemin de fer. Ce sont les dépendances de la voirie par eau (la berge d'un canal) ou par rails (un pont de chemin de fer) qui sont concernées ici car elles sont les seules à être en contact avec la voirie routière.  
L'intermodalité, c'est-à-dire l'amélioration de l'accessibilité routière aux gares et aux sites portuaires, est d'ailleurs un des objectifs du Plan Iris (Plan régional des déplacements).

De wetgevende sectie van de Raad van State die zich moest uitspreken over de gewestelijke bevoegdheid op het vlak van de wegen bevestigde dat : « ze (de Gewesten) voortaan regels kunnen uitvaardigen over alle aangelegenheden die verband houden met het statuut van het wegennet, met inbegrip van de domeinregeling, de vergunningen voor privé-gebruik, de bestraffing van overtredingen, de rechten van de aanwonenden, enz. »<sup>(11)</sup>.

Recent bevestigde het Arbitragehof<sup>(12)</sup> dat deze bevoegdheid, zoals uitvoeriger wordt besproken in het commentaar bij de opheffingsbepalingen, de gewesten in staat stelde om een stelsel in te voeren van vergunningen voorafgaand aan het gebruik van de openbare weg.

#### Artikel 2

##### 1° bouwplaats

De definitie die weerhouden wordt om de bouwplaats te omschrijven, is met opzet ruim. Zij beoogt alle werkzaamheden die de weg « aantasten ». Het gebruik van de term « aantasting » maakt het mogelijk om niet alleen de eigenlijke wegeniswerken op te nemen maar ook de werken die uitgevoerd worden op een aangrenzende private eigendom maar die wel betrekking hebben op de wegen. Rekening houdend met de doelstelling van de bescherming van de weg die wordt nagestreefd, is het duidelijk dat ook deze bouwplaatsen inbegrepen moeten zijn in het ontwerp van ordonnantie, anders zouden een te groot aantal situaties buiten het toepassingsgebied ervan vallen.

De bouwplaatsen die onderworpen zijn aan het onderhavige ontwerp van ordonnantie kunnen in vijf grote categorieën worden ondergebracht :

- eerste categorie : voor zover de weg bestemd is voor het openbaar vervoer ongeacht op welke wijze dit zich verplaatst : werken met betrekking tot de weg en zijn aanhorigheden;
- tweede categorie : voor zover de weg een uitgang en toegang biedt naar en tot andere voor het openbaar verkeer bestemde wegen dan wegen over het land, namelijk spoorwegen en waterwegen: werken met betrekking tot aanhorigheden van de water- en spoorwegen, die een stuk van de weg innemen<sup>(13)</sup>;

(11) Advies L.26.717/4 van 13 oktober 1997.

(12) A.H., 22 november 2006, nr. 172/2006.

(13) Om toegang te verstrekken tot de weg (of toegang via de weg), van (tot) havenfaciliteiten of van (tot) de waterweg; van (tot) stations of tot spoorwegbruggen. Het zijn de aanhorigheden van de waterweg (de berm van een kanaal) of de spoorweg (een spoorwegbrug) die hier bedoeld worden, want zij zijn de enige die in contact staan met de weg.  
De intermodaliteit (verbetering van de bereikbaarheid van de stations en havensites via de weg) is één van de doelstellingen van het Irisplan (gewestelijk verkeersplan).

- troisième catégorie : en tant que la voirie a pour fonction d'héberger et d'acheminer bon nombre d'équipements collectifs (égouts, eau, gaz, électricité, radio-télédistribution, télécommunications, ...), les chantiers de travaux portant sur ces équipements;
- quatrième catégorie : en tant que la voirie a pour fonction de fournir l'issue et l'accès aux immeubles riverains en travaux, les chantiers de travaux de construction ou de rénovation d'immeubles qui, bien que situés sur des propriétés privées, empiètent, en partie, sur la voirie, en soustrayant une portion de celle-ci à la circulation pour les besoins de leur exécution (pose de grue ou d'élévateur ou de baraques de chantier, entreposage de matériaux ou d'engins de chantier, ...);
- cinquième catégorie : en tant que la voirie a pour fonction de servir de support au déploiement d'activités d'initiative privée ou publique, les chantiers de travaux portant sur la pose d'installations ou la réalisation d'ouvrages tels que les kiosques à journaux, les « fritkot », les dispositifs publicitaires, les arrêts de bus (autres que ceux de la STIB) ou de taxis.

## **2° chantier coordonné**

Sous réserve de ce qui est précisé sous les 3° et 4° ci-dessous, cette définition n'appelle pas de commentaire particulier.

## **3° chantier mixte et 4° chantier non mixte**

Les travaux susceptibles d'être effectués en voirie à proprement parler sont de nature fort différente :

- les travaux peuvent avoir pour objet des installations de gestionnaires de réseaux (câbles, gaines, canalisations ...) ou de services d'exécution (câbles, lignes aériennes destinés à l'éclairage public ou à la signalisation lumineuse tricolore, à l'électrification des voies de trams, de trains ou des installations portuaires ...);
- les travaux qui n'ont pas pour objet des installations; seuls les services d'exécution sont ici concernés lorsqu'ils utilisent la voirie pour, par exemple, renouveler son revêtement ou les rails des voies de tram, réparer un pont de chemin de fer mais aussi créer un accès routier aux installations portuaires.

Au vu de ces précisions, le chantier non-mixte est celui qui ne porte exclusivement que sur l'un ou l'autre de ces objets, tandis qu'il sera mixte lorsqu'il portera sur les deux.

- derde categorie : voor zover de weg plaats biedt aan en dient voor de kanalisering van een groot aantal collectieve uitrustingen (riolen, water, gas, elektriciteit, radio-teledistributie, telecommunicatie, etc.) : werken met betrekking tot deze uitrustingen;
- vierde categorie : voor zover de weg dient om een uit- en toegang te verschaffen aan aanliggende gebouwen waar er werkzaamheden plaats vinden : bouwplaatsen voor de bouw of de renovatie van gebouwen die hoewel ze zich op privé-eigendommen bevinden, een deel van de weg innemen en daardoor een deel van die weg onttrekken aan het verkeer, voor de behoeften van hun uitvoering (het plaatsen van een kraan of een heftoestel of van bouwketen, opslag van materiaal of van werfmachines etc.);
- vijfde categorie : voor zover de weg dient ter ondersteuning van de ontplooiing van activiteiten in het kader van een privé- of overheidsinitiatief, werken met betrekking tot het plaatsen van installaties of de realisatie van bouwwerken zoals krantenkiosken, frietkramen, reclame-inrichtingen, bushaltes (andere dan die van de MIVB) of taxihaltes.

## **2° gecoördineerde bouwplaats**

Onder voorbehoud van wat wordt aangegeven onder 3° en 4° hieronder vereist deze definitie geen bijzondere opmerkingen.

## **3° gemengde bouwplaats en 4° niet-gemengde bouwplaats**

De werken die op de openbare weg kunnen worden uitgevoerd zijn van erg uiteenlopende aard :

- de werken kunnen betrekking hebben op installaties van netwerkbeheerders (kabels, kabelmantels, leidingen, ...) of uitvoeringsdiensten (kabels, bovengrondse leidingen voor openbare verlichting of verkeerslichten, de stroomtoevoer naar de sporen van trams, treinen of haveninstallaties, ...);
- werken die geen betrekking hebben op installaties; hierbij zijn alleen de uitvoeringsdiensten betrokken wanneer zij gebruik maken van de openbare weg om, bijvoorbeeld, het wegdek of de transporen te vernieuwen, een spoorwegbrug te repareren, maar ook een toegangsweg aan te leggen naar de haveninstallaties.

Met het oog op deze verduidelijkingen is de niet-gemengde bouwplaats een bouwplaats die exclusief betrekking heeft op één van deze voorwerpen terwijl de bouwplaats gemengd is wanneer hij betrekking heeft op beide.

La distinction est importante. Par le simple fait que les travaux portant sur les installations sont effectués dans le sous-sol ou au-dessus du sol de la voirie tandis que les travaux ne portant pas sur des installations sont effectués, principalement, « sur » le sol de la voirie <sup>(14)</sup>, toute une série de conséquences en résultent. Ces conséquences tiennent aux spécificités propres à chacune de ces catégories de travaux : élaboration différente des dossiers de demande d'autorisation, techniques de réalisation différentes ... Et, quand le chantier est mixte, toute la difficulté consiste à concilier ces différences tout en les respectant et les intégrant.

### 5° *emprise*

Cette définition n'appelle pas de commentaire particulier.

### 6° *gestionnaire et 16° service d'exécution*

« Les voies publiques, dès qu'elles existent, ne peuvent se passer d'être administrées. Cette administration consiste, d'une part, en des mesures de gestion de la voirie – travaux d'entretien et éventuellement d'amélioration – et, d'autre part, en des mesures de police (de la voirie), qui sont la réglementation de son usage (...) privé par le public. (...) »

La gestion comporte aussi bien le pouvoir de décider des mesures de gestion qui doivent être prises – il couvre en fait toutes les charges (travaux d'entretien et d'amélioration) résultant du devoir qui leur (à la Région et aux communes sur leur voirie respective) incombe de ne mettre en service que des voies de circulation suffisamment sûres eu égard à leur destination – que la charge des dépenses qui en résultent. (...)

La police (de la voirie) étant la réglementation de son usage, il s'ensuit qu'elle va concerner sa viabilité » <sup>(15)</sup>.

Het onderscheid is belangrijk: uit het simpele feit dat de werken aan installaties worden uitgevoerd in de ondergrond of boven de grond van het wegdek, terwijl de werken die een ander voorwerp hebben dan installaties, hoofdzakelijk, worden uitgevoerd « op » de grond van de openbare weg <sup>(14)</sup>, vloeit een hele reeks gevolgen voort. Deze reeks gevolgen hangen samen met de specifieke eigenschappen van elk van deze werkcategoryën: verschillende uitwerking van de vergunningsaanvraagdossiers, verschillende uitvoeringstechnieken ... En wanneer de bouwplaats gemengd is, bestaat de hele moeilijkheid erin om deze verschillen in overeenstemming te brengen zonder er afbreuk aan te doen.

### 5° *terrein*

Deze definitie vergt geen specifieke opmerkingen.

### 6° *beheerder en 16° uitvoeringsdienst*

« Zodra ze bestaan, zijn openbare wegen het voorwerp van beheer. Dit beheer betreft enerzijds maatregelen voor het beheer van de weg – onderhouds- en eventueel verbeteringswerken – en, anderzijds maatregelen van de (wegen) politie, die de regelgeving vormen omtrent het privé-gebruik (...) ervan door het publiek. (...) »

Het beheer omvat zowel de bevoegdheid om te beslissen tot maatregelen die genomen moeten worden – het omvat in feite alle lasten (onderhouds- en verbeteringswerkzaamheden) die voortvloeien uit de plicht die op hen (respectievelijk het Gewest en de gemeenten) rust om, gezien hun bestemming, alleen voldoende veilige verkeerswegen in gebruik te nemen – als de last van de uitgaven die eruit voortvloeien. (...)

Aangezien de politie (van de weg) de reglementering van het gebruik ervan is, volgt daaruit dat zij ook betrekking heeft op de leefbaarheid ervan » <sup>(15)</sup>.

(14) Ce n'est pas le cas pour les travaux de construction ou de réaménagement d'une voirie.

(15) Cf. D. Lagasse, Droit administratif spécial. Les domaines public et privé. La voirie, 9<sup>e</sup> édition 2000-01/1, P.U.B., pages 166 et 167.

(14) Dit is niet het geval voor bouwwerken of de heraanleg van een weg.

(15) Cf. D. Lagasse, Droit administratif spécial. Les domaines public et privé. La voirie, 9<sup>e</sup> editie 2000-01/1, P.U.B., blz. 166 en 167.).



Le gestionnaire, au sens du présent projet, est l'autorité régionale ou communale ayant en charge, non pas la gestion de la voirie au sens précité, mais bien l'exercice de la police de la voirie, c'est-à-dire la compétence de délivrer les autorisations d'exécution, de veiller à leur bonne exécution ainsi que de surveiller la bonne exécution de la réglementation relative aux chantiers. Il aurait, sans doute, été souhaitable de dénommer ce « policier » de la voirie autrement que par le terme de gestionnaire. Mais, cette dernière expression étant devenue usuelle depuis l'entrée en vigueur de l'ordonnance de 1998, il a été jugé préférable de la conserver.

Par contre, le service d'exécution est l'instance fédérale <sup>(16)</sup>, communautaire <sup>(17)</sup>, régionale ou communale n'ayant en charge que la gestion de la voirie, au sens précité. Un service d'exécution est donc un impétrant comme les autres <sup>(18)</sup>.

L'attention est attirée, dès à présent, sur le fait que les membres régionaux et communaux de la Commission de Coordination des Chantiers représentent leur pouvoir public en tant que celui-ci est l'autorité exerçant les prérogatives de police de la voirie, et non pas en tant que service d'exécution.

### 7° gouvernement

Cette définition n'appelle pas de commentaire particulier.

### 8° impétrant

A chacune des cinq catégories de chantier mises en lumière sous le commentaire de la définition du « chantier » correspond un type d'impétrants :

- (16) Voyez l'article 43 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises et l'accord de coopération du 15 septembre 2003 (*M.B.* du 30 novembre 1993) entre l'Etat et la Région de Bruxelles-Capitale, relatif à certaines initiatives destinées à promouvoir le rôle international et la fonction de capitale de Bruxelles. Cet accord et ses avenants successifs programment une série d'interventions de l'Etat fédéral dans le domaine des travaux publics et des communications.
- (17) En application de l'accord de coopération du 17 juin 1991 entre la Région flamande, la Région wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale concernant les routes dépassant les limites d'une Région, la Direction des routes du Brabant flamand est chargée de la gestion (entretien, exploitation et investissement) de certaines voiries régionales.
- (18) Un service d'exécution n'est, en définitive, rien d'autre que l'administration publique, au sens strict, visée dans la définition d'« impétrant », donnée par l'ordonnance de 1998. La Direction des Voiries de l'Administration de l'Équipement et des Déplacements du Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale est subdivisée en cellules (Cellule investissements, Cellule entretien, Cellule verte, Cellule ouvrages d'art) qui sont autant de services d'exécution. Pour une commune, un service d'exécution est, par exemple, le service travaux de voirie de la Ville de Bruxelles et ses éventuelles subdivisions en cellules.

De beheerder, in de ruime zin van dit ontwerp, is als gewestelijke of gemeentelijke overheid niet belast met het beheer van de weg, in de voormelde zin maar wel met de uitoefening van de opdrachten van de wegenpolitie, dit wil zeggen met de bevoegdheid om uitvoeringsvergunningen af te leveren, toe te zien op de goede uitvoering van de werken en toe te zien op de goede uitvoering van de regelgeving betreffende werken. Het zou wellicht wenselijk zijn om deze « politieagent » van de weg een andere naam te geven dan beheerder. Maar aangezien deze laatste term gebruikelijk geworden is sinds de inwerkingtreding van de ordonnantie van 1998 wordt het wenselijk geacht hem te behouden.

De uitvoeringsdienst is daarentegen de federale <sup>(16)</sup>, gemeenschaps <sup>(17)</sup>, gewestelijke of gemeentelijke instantie die slechts belast is met het beheer van de weg, in de voormelde zin. Een uitvoeringsdienst is dus een verzoeker als de andere <sup>(18)</sup>.

De aandacht wordt vanaf heden gevestigd op het feit dat de gewestelijke en gemeentelijke leden van de Commissie voor de Coördinatie van de Bouwplaatsen vertegenwoordigen hun overheid voor zover deze de Overheid is die de prerogatieven van de wegenpolitie uitoefent, en niet als uitvoeringsdienst.

### 7° regering

Deze definitie vergt geen specifieke opmerkingen.

### 8° verzoeker

Met elk van de vijf categorieën van bouwplaatsen die besproken worden bij de opmerking bij de definitie van « bouwplaats », stemt één type verzoeker overeen :

- (16) Cf. artikel 43 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 betreffende de Brusselse instellingen en het Samenwerkingsakkoord van 15 september 2003 (*B.S.* van 30 november 1993) tussen de federale Staat en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest met betrekking tot bepaalde initiatieven om de internationale rol en de hoofdstedelijke functie van Brussel te bevorderen: dit Akkoord en zijn opeenvolgende aanhangsels plannen een reeks tussenkomsten van de federale Staat op het vlak van openbare werken en communicatie.
- (17) In toepassing van het samenwerkings-akkoord van 17 juni 1991 tussen het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreffende de gewestgrensoverschrijdende wegen is de Directie der Wegen van Vlaams-Brabant belast met het beheer (onderhoud, exploitatie en investering) van bepaalde gewestwegen.
- (18) Een uitvoeringsdienst is, per slot van rekening, niets anders dan een overheidsbestuur, in strikte betekenis, bedoeld in de definitie van « verzoeker » die gegeven wordt in de ordonnantie van 1998. De Directie Wegen van het Bestuur Uitrusting en Vervoer van het ministerie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is onderverdeeld in cellen (Cel investeringen, Cel onderhoud, Groene cel, Cel kunstwerken) die stuk voor stuk uitvoeringsdiensten zijn. Voor een gemeente is een uitvoeringsdienst bijvoorbeeld de dienst wegenwerken van de stad Brussel en zijn eventuele onderverdeling in cellen.

- première catégorie : les services d'exécution des administrations régionale et communales, Beliris, la Direction des routes du Brabant flamand, la s.a. de droit public Citeo et la S.T.I.B.;
- deuxième catégorie : la s.a. de droit public Infrabel et le Port de Bruxelles;
- troisième catégorie : les opérateurs de réseaux de télécommunication (Belgacom, ...), les radio-télédistributeurs (Brutelé, ...), les transporteurs de gaz (Fluxis), les distributeurs de gaz (Sibelga, ...), les transporteurs d'électricité (Elia ...), les distributeurs d'électricité (Sibelga), d'eau (I.B.D.E.), la société Bruxelloise de Gestion de l'Eau (bassins d'orage et stations d'épuration), les communes ou Vivaqua (pour l'égouttage); Fina pour les canalisations de transport de pétrole; l'Etat pour les installations de la Défense nationale; il faut y ajouter les services d'exécution qui gèrent de telles installations;
- quatrième catégorie : les personnes propriétaires d'un bien riverain de la voirie, les sociétés de construction ou de rénovation de ces biens;
- cinquième catégorie : les personnes du secteur HoReCa, de la publicité, de la presse, ..., De Lijn, TEC, sociétés de transport rémunérées, ....

L'impétrant s'entend de la personne qui exécute un chantier ou pour compte de laquelle un chantier est exécuté. Cette dernière précision est importante. Elle tend à éviter qu'une personne qui est, en fait, le maître d'ouvrage du chantier ne tente de se réfugier derrière la personne qui exécute concrètement le chantier pour se dispenser de ses obligations. Mais, il ne s'agit pas juste de cette personne. Il s'agit aussi de la personne qui « désire » exécuter un chantier. Le projet d'ordonnance contient en effet une série d'obligations préalables à l'exécution d'un chantier comme l'obligation d'obtenir une autorisation, de se coordonner, de programmer. Il s'agit enfin de la personne qui « a exécuté », puisque l'impétrant a des obligations depuis la fin matérielle du chantier jusqu'à son achèvement.

### **9° impétrants-coordonnés**

Cette définition n'appelle pas de commentaire particulier.

### **10° installations**

C'est sous cette appellation qu'a été regroupée l'appareillage technique nombreux et varié des gestionnaires de réseaux.

- eerste categorie : de uitvoeringsdiensten van de gewestelijke en gemeentelijke besturen, Beliris, de Directie der wegen van Vlaams-Brabant, de publiekrechtelijke N.V. Citeo en de MIVB;
- tweede categorie : de publiekrechtelijke N.V. Infrabel en de Haven van Brussel;
- derde categorie : de operatoren van telecommunicatienetwerken (Belgacom ...); de radio-teledistributeurs (Brutelé ...); de transporteurs van gas (Fluxis); de gasverdelers (Sibelga ...), de transporteurs van elektriciteit (Elia...), de elektriciteitsverdelers (Sibelga), de Brusselse Waterbeheersmaatschappij (stormbekkens en zuiveringsstations), de gemeenten of Vivaqua (voor de rioolering); Fina voor de vervoersleidingen van aardolie; de staat voor de installaties van Landsverdediging; er dienen ook degene aan toegevoegd te worden van de uitvoeringsdiensten die installaties beheren;
- vierde categorie : de personen die eigenaar zijn van een aangrenzend goed aan de weg, de maatschappijen voor de bouw of de renovatie van deze goederen;
- vijfde categorie : de personen van de horeca, de reclame-sector, de pers, ...; De Lijn, TEC, maatschappijen voor bezoldigd vervoer ...

De verzoeker komt overeen met de persoon die een bouwplaats uitvoert of voor wiens rekening een bouwplaats wordt uitgevoerd. Deze laatste precisering is belangrijk. Zij voorkomt dat een persoon die in feite de bouwheer van de bouwplaats is, om zich aan zijn verplichtingen te onttrekken, probeert schuil te gaan achter de persoon die de bouwplaats in concreto uitvoert. Maar het gaat niet alleen om deze persoon. Het gaat ook om de persoon die een bouwplaats « wenst » uit te voeren. Het ontwerp van ordonnantie bevat immers een aantal voorafgaande verplichtingen voor de uitvoering van een bouwplaats zoals de verplichting om een vergunning te verkrijgen, zich te coördineren, te plannen ... Het betreft uiteindelijk de persoon die « heeft uitgevoerd » vermits de verzoeker verplichtingen heeft van het materiële einde van de bouwplaats tot de voltooiing ervan.

### **9° gecoördineerde-verzoekers**

Deze definitie vergt geen specifieke opmerkingen.

### **10° installaties**

Het is onder deze benaming dat het talrijke en gevarieerde technische materiaal van de netwerkbeheerders wordt verenigd.

Le câble (ou la ligne aérienne) est pris en son sens usuel. S'il est en cuivre, il sert à l'acheminement de l'énergie électrique; s'il est en fibres optiques, il sert à l'acheminement de signaux électromécaniques pour les télécommunications et la radio-télédistribution. Les équipements connexes aux câbles sont, notamment, les systèmes d'attaches, les boîtes de jonction, les armoires de commande ... Les ouvrages connexes aux câbles sont, notamment, les chambres de tirage ....

La gaine est l'appareillage dans lequel sont soufflés des câbles.

La canalisation est également prise dans son sens usuel. C'est le tuyau, le conduit, le tube, ... servant à l'acheminement de fluides (gaz, pétrole, eau potable, eau usée, ...). Les équipements connexes aux canalisations sont, entre autres, les vannes pour le gaz ou l'eau. Les ouvrages connexes aux canalisations sont notamment les chambres de visite.

Quant aux stations de base, aux supports, aux antennes et aux sites d'antennes, ils doivent être entendus au sens de la loi régissant les opérateurs de réseaux de télécommunications ou de communications électroniques <sup>(19)</sup>.

## **II\* intégrité de la voirie et 17\* viabilité de la voirie**

Tout chantier est susceptible d'affecter l'intégrité et/ou la viabilité de la voirie. Pour bien saisir la portée de ces notions, l'extrait suivant de l'avis de la section de législation du Conseil d'Etat du 13 octobre 1997 peut être cité :

« en tant qu'il se donne pour objet principal de « tracer le cadre légal permettant d'assurer la coordination des chantiers en Région de Bruxelles-Capitale », l'avant-projet examiné relève de la police du domaine. Il vise en effet, par cette coordination, à protéger l'intégrité matérielle de la voirie et à la maintenir en bon état. Les obligations qu'il met à charge des impétrants en matière d'exécution des travaux et de remise des lieux en état ressortissent à la même police. A ce titre, il est au pouvoir de la Région de Bruxelles-Capitale de prendre l'ordonnance projetée. Que

(19) L'article 1<sup>er</sup> de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques définit comme suit les différents termes :

- « station de base : une station de radiocommunication d'un réseau de communications électroniques installée et utilisée en un lieu déterminé, et destinée à la couverture radioélectrique d'une zone géographique donnée;
- support : une structure sur laquelle peuvent être placées les antennes de stations de base;
- antenne : « un composant d'un appareil ou d'une station radio destiné au rayonnement et/ou à la captation d'ondes radioélectriques »;
- site d'antennes : l'ensemble des constructions, comportant au moins un support, une antenne et des locaux pour les équipements électriques et électroniques, permettant l'installation et l'exploitation d'une ou plusieurs stations de base ».

De kabel (of hoogspanningskabel) wordt gebruikt in zijn gewone betekenis; indien hij in koper is, dient hij voor de overbrenging van elektrische energie; indien hij in optische vezel is, dient hij voor de overbrenging van elektromechanische signalen voor telecommunicatie en radio- en televisiedistributie. De met de kabels verbonden uitrustingen zijn, onder andere, de bevestigingssystemen, de kabelkasten, de bedieningskasten ... De met de kabels verbonden werken zijn, onder andere, de putten voor het trekken van kabels ....

De mantel is het materiaal waarin de kabels zijn verpakt.

De leidingen worden genomen in hun gewone betekenis : het is de buis, de leiding, de pijp ... die dient voor het vervoer van vloeistoffen (gas, petroleum, drinkwater, afvalwater ...). De met de leidingen verbonden uitrustingen zijn, onder andere, de ventielen voor gas of water. De met de leidingen verbonden werken zijn, onder andere, de inspectieputten ...

Wat betreft de basisstations, de steunen, de antennes en de antennesites : deze moeten gezien worden in overeenstemming met de wet op de operatoren van telecommunicatie- of elektronische communicatienetwerken <sup>(19)</sup>.

## **II\* integriteit van de openbare weg en 17\* leefbaarheid van de openbare weg**

Iedere bouwplaats kan de integriteit en/of de leefbaarheid van de openbare weg aantasten. Om de omvang van deze begrippen goed te zien, kan het volgende fragment geciteerd worden uit het advies van de wetgevende sectie van de Raad van State van 13 oktober 1997 :

« Voor zover het onderzochte voorwerp hoofdzakelijk ertoe strekt « het wettelijk kader af te bakenen dat de coördinatie van de werken in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest moet mogelijk maken », valt het onder de politie van het domein. Het voorontwerp beoogt met deze coördinatie immers materiële schade aan de wegen te voorkomen en de wegen in goede staat te houden. De verplichtingen die voor de uitvoering van de werken en de herstelling, in goede staat, van het werkterrein aan de verzoekers worden opgelegd, ressorteren onder dezelfde politie. Het Brussels

(19) Artikel 1 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie, definieert als volgt de begrippen :

- «basisstation : een radiostation van een elektronische-communicatienetwerk opgesteld en gebruikt op een bepaalde plaats en bestemd voor radiodekking van een gegeven geografische zone;
- steun : een structuur waarop antennes van basisstations kunnen worden geplaatst;
- antenne : een onderdeel van een apparaat of radiostation voor het uitstralen en/of opvangen van radiogolven;
- « antennesite : geheel van constructies dat ten minste één steun, één antenne en lokalen omvat voor de elektrische en elektronische apparatuur, dat de installatie en de exploitatie van een of meer basisstations mogelijk maakt ».

cette coordination et ces obligations aient également des effets bénéfiques (...) pour la fluidité (...) de la circulation routière n'est pas de nature à énerver cette conclusion ».

L'exemple des travaux de pose de câbles dans un trottoir peut être mis en lumière pour illustrer le propos du Conseil d'Etat. Si, à l'intérieur des clôtures du chantier, l'intégrité de la voirie est affectée (creusement d'une tranchée), c'est, par contre, la viabilité de la voirie qui est affectée, à l'extérieur des clôtures pour les riverains (l'accès à leur immeuble est rendu difficile) et pour les piétons (leur déplacement subit des entraves).

### **12° jour**

Les jours fériés légaux, déterminés par l'arrêté royal du 18 avril 1974, sont le 1<sup>er</sup> janvier, le lundi de Pâques, le 1<sup>er</sup> mai, l'Ascension, le lundi de la Pentecôte, le 21 juillet, l'Assomption, la Toussaint, le 11 novembre et la Noël.

### **13° période d'exécution du chantier**

Cette définition n'appelle pas de commentaire particulier.

### **14° programmation des chantiers**

Cette définition n'appelle pas de commentaire particulier.

### **15° riverain**

Même si la définition pourrait être assimilée au sens courant du terme, il a paru important de la maintenir. Elle permet, en effet, d'éviter toute ambiguïté dans l'interprétation de la notion en précisant bien qu'il faut, mais qu'il suffit, que la personne « occupe » un immeuble riverain, sans distinction quant à son titre d'occupation (propriété, location, ...), ni même quant à sa qualité – professionnelle ou privée – d'occupant.

### **18° voirie**

Comme le présent projet trouve son fondement dans l'article 6, § 1<sup>er</sup>, X, 2<sup>o</sup> *bis* de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, le terme de « voirie » a été préféré à celui de « voie publique », retenu par l'ordonnance de 1998.

Hoofdstedelijk Gewest is aldus bevoegd om de voorgestelde ordonnantie uit te vaardigen. De omstandigheid dat die coördinatie van de werken en die verplichtingen tevens bijdragen (...) tot een vlot (...) wegverkeer doet niets af aan die conclusie ».

Een voorbeeld kan de woorden van de Raad van State illustreren : er zijn werkzaamheden aan de gang voor het leggen van kabels in een trottoir; binnen de afsluitingen van de bouwplaats is de integriteit van de weg aangetast (er werd een greppel gegraven); buiten de afsluitingen daarentegen is de leefbaarheid van de weg aangetast voor de omwonenden (de toegang tot hun woning is bemoeilijkt) en voor de voetgangers (hun mobiliteit wordt belemmerd).

### **12° dag**

De bij koninklijk besluit van 18 april 1974 bepaalde wettelijke feestdagen zijn : 1 januari, paasmaandag, 1 mei, Hemelvaart, 2<sup>e</sup> pinksterdag, 21 juli, Maria-Hemelvaart, Allerheiligen, 11 november en Kerstmis.

### **13° uitvoeringsperiode**

Deze definitie vergt geen specifieke opmerkingen.

### **14° planning van de bouwplaatsen**

Deze definitie vergt geen specifieke opmerkingen.

### **15° omwonende**

De definitie zou gelijkgeschakeld kunnen worden met de courante betekenis van het woord, toch leek het belangrijk om deze te behouden. Ze maakt het immers mogelijk om alle ambiguïteit in de interpretatie van de term uit te sluiten door aan te geven dat het moet gaan om maar dat het volstaat wanneer het gaat om de persoon die een naburig gebouw « bewoont » zonder onderscheid naar het soort bewoning (eigendom, huur, ...) noch hoedanigheid (professioneel of privaat).

### **18° openbare weg**

Aangezien dit ontwerp gesitueerd dient te worden in het kader van artikel 6, § 1, X, 2<sup>o</sup> *bis* van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen van 8 augustus 1980 dient de betekenis van de term « weg » bij voorkeur opgevat te worden in de zin van die van « openbare weg » zoals aangenomen bij de ordonnantie van 1998.

La définition retenue se fonde sur une affectation de fait, sans considération quant au caractère public ou privé de sa propriété. Il suffit que la portion de territoire considérée soit affectée à la circulation publique pour qu'elle soit assimilée à une voirie. Il n'est, par contre, pas nécessaire qu'elle relève du régime de la domanialité publique, régime qui requiert, pour rappel, que la propriété soit publique.

Les conducteurs de véhicules à moteur ne sont pas les seules personnes à se déplacer. Le font aussi les piétons, les personnes à mobilité réduite, les cyclistes, les cavaliers, ... Partant, ils participent, eux aussi, à la circulation publique. Un trottoir, un piétonnier, un accotement de plain-pied ou en saillie revêtu d'un matériau praticable <sup>(20)</sup>, une piste cyclable doivent donc être rattachés, à part entière, à la voirie, tout comme, d'ailleurs, les aires et bandes de stationnement et de parcage publics.

## TITRE 2 La Commission de Coordination des Chantiers

Dans le contexte des objectifs poursuivis par l'ordonnance de 1998 – soumettre tout chantier à coordination préalable dans l'espace et le temps, à autorisation préalable et à analyse de son impact sur la mobilité –, la Commission de Coordination des Chantiers, ci-après dénommée la Commission, a acquis, au fil de ses huit années d'activité, un rôle central. Le présent projet d'ordonnance entend consacrer ce rôle tant dans les missions de la Commission que dans sa composition et son fonctionnement.

### *Article 3*

Cet article n'appelle pas de commentaire particulier.

### *Article 4*

Les missions de la Commission ainsi que les moyens mis à sa disposition pour les exercer seront examinés au fur et à mesure de l'examen des articles dans lesquelles elles apparaissent; on se limitera ici à formuler les observations suivantes :

(20) A la limite, un accotement de plain-pied ou en saillie revêtu d'un matériau meuble difficilement praticable pour les piétons, fait partie intégrante de la voirie, pour la simple raison qu'il peut être praticable pour d'autres usagers (les cavaliers, par exemple).

De gekozen definitie is gebaseerd op een feitelijke bestemming zonder rekening te houden met het publieke of private karakter van de eigendom. Het volstaat dat het desbetreffende gedeelte van het grondgebied gebruikt wordt voor het openbare verkeer om het gelijk te schakelen aan een openbare weg. Het is daarentegen niet noodzakelijk dat hij valt onder het openbare domein. Dat stelsel vergt immers dat de eigendom publiek is.

De bestuurders van motorvoertuigen zijn niet de enige personen die zich verplaatsen. Ook voetgangers, personen met beperkte mobiliteit, fietsers, ruiters ... verplaatsen zich : bijgevolg nemen zij ook deel aan het openbaar verkeer. Bijgevolg moeten een trottoir, een voetgangerszone, een gelijkgrondse of verhoogde berm aangelegd met begaanbaar materiaal <sup>(20)</sup> en een fietspad volledig tot de weg gerekend worden, net zoals trouwens openbare parkeerzones en -plaatsen.

## TITEL 2 De Commissie voor de Coördinatie van de Bouwplaatsen

In de context van de door de ordonnantie van 1998 nagestreefde doelstellingen – elke bouwplaats onderwerpen aan een voorafgaande coördinatie in ruimte en tijd, aan het verkrijgen van een voorafgaande toestemming en aan een analyse van zijn impact op de mobiliteit – heeft de Commissie voor de Coördinatie van de Bouwplaatsen, hierna de Commissie te noemen, tijdens haar acht jaar van activiteit, een centrale rol, verworven. Dit ontwerp beoogt deze rol te bekrachtigen zowel in de opdrachten van de Commissie als in haar samenstelling en werking.

### *Artikel 3*

Dit artikel vereist geen bijzondere opmerkingen.

### *Artikel 4*

De opdrachten van de Commissie en de middelen te harer beschikking gesteld om ze uit te oefenen, zullen onderzocht worden naarmate ze voorkomen in de toegelichte artikelen; we zullen ons hier beperken tot het formuleren van de volgende opmerkingen :

(20) In het uiterste geval maakt een gelijkgrondse of verhoogde berm die aangelegd is met niet-verhard, voor voetgangers moeilijk begaanbaar, materiaal wezenlijk deel uit van de weg, om de eenvoudige reden dat hij voor andere gebruikers bruikbaar kan zijn (ruiters bijvoorbeeld).



1° Deux missions inscrites dans l'ordonnance de 1998 n'ont pas été reprises dans le présent projet d'ordonnance. Il s'agit des missions de réception des demandes d'autorisation et des déclarations d'achèvement des chantiers. Il s'agit, en réalité, de tâches qui incombent aux seuls gestionnaires.

2° Un sort particulier a été réservé à une autre mission prévue dans l'ordonnance de 1998, mission qui obligeait la commission à constituer un cadastre centralisé du sous-sol. La nécessité de constituer un tel cadastre n'est pas remise en cause, mais le présent projet n'entend pas en traiter pour trois raisons :

- pareil instrument est, techniquement, très difficile à mettre sur pied et la Région – pas plus, d'ailleurs, qu'aucune agglomération européenne d'importance – n'a encore trouvé de solution satisfaisante;
- de très délicates questions juridico-administratives se posent, questions restées sans réponse à ce jour quant aux autorités ou personnes qui doivent créer un tel cadastre, le gérer et assumer la responsabilité de sa complétude et de son exactitude;
- enfin, cette problématique n'a pas vraiment sa place dans une ordonnance relative aux chantiers; dans la mesure où un tel cadastre a trait à l'utilisation de la voirie par des installations, mieux vaut en traiter dans un autre texte (un avant-projet d'ordonnance relative au régime juridique de la voirie est en cours d'élaboration et aborde cet aspect important); comme précisé dès l'exposé des motifs, le présent projet d'ordonnance n'entend pas régir l'utilisation en tant que telle de la voirie, mais les modalités de mise en œuvre du titre ou du droit d'utilisation de la voirie.

Ceci étant, l'objectif de disposer, à terme, d'un cadastre centralisé du sous-sol n'est pas entièrement évacué du présent projet d'ordonnance. La déclaration de clôture de chantier, visée à l'article 66, devra contenir tous les documents utiles et nécessaires pour alimenter et mettre à jour un tel cadastre.

3° L'attention est, enfin, attirée sur la mission de conseil dévolue à la Commission. Pareille mission entend consacrer les qualités de conseil et d'expertise dont a fait preuve la Commission instituée par l'ordonnance de 1998.

#### Article 5

A propos de la composition de la Commission, les observations suivantes peuvent être formulées :

1° Twee opdrachten uit de ordonnantie van 1998 worden niet overgenomen in dit ontwerp. Het betreft opdrachten voor het ontvangen van aanvragen van uitvoeringsvergunning en van verklaringen van voltooiing van de werken. Het gaat in werkelijkheid om taken die enkel en alleen toekomen aan de beheerders.

2° Er werd een bijzondere waarde toegekend aan een andere opdracht uit de ordonnantie van 1998 : een opdracht die de commissie verplichtte tot het aanleggen van een centraal archief van de ondergrond. De noodzaak tot het aanleggen van een dergelijk archief wordt niet in vraag gesteld, maar dit ontwerp beoogt niet er verder aandacht aan te besteden. Hiervoor zijn er drie redenen :

- het is technisch gesproken zeer moeilijk om zulk instrument uit te werken en het Gewest – evenmin trouwens als enige grote Europese agglomeratie – heeft nog geen bevredigende oplossing gevonden;
- er zijn een aantal zeer delicate juridisch-administratieve vragen die tot op heden onbeantwoord zijn gebleven met betrekking tot de instanties of personen die zulk archief moeten creëren, beheren en zorgen voor de volledigheid en de juistheid ervan;
- tot slot is deze problematiek niet echt op haar plaats in een ordonnantie betreffende de bouwplaatsen; aangezien het namelijk gaat om het gebruik van de weg door installaties, is het beter om er aandacht aan te besteden in een andere tekst (een voorontwerp van ordonnantie betreffende het juridische stelsel van de wegen is in voorbereiding en het gaat grondig in op dit belangrijke aspect). Zoals reeds in de memorie van toelichting werd vermeld, wil dit ontwerp van ordonnantie niet het gebruik van de weg als zodanig regelen, maar wel de modaliteiten van het gebruik van de kwalificatie of het recht om de weg te gebruiken.

Dit het geval zijnde, wordt de doelstelling om op termijn over een centraal archief van de ondergrond te beschikken niet volledig uit dit ontwerp van ordonnantie verwijderd. De in artikel 66 bedoelde verklaring inzake de afsluiting van de werken zal namelijk alle nuttige en noodzakelijke documenten moeten bevatten voor het aanvullen en bijwerken van zulk archief.

3° Tot slot wordt de aandacht gevestigd op de adviesopdracht voor de Commissie. Deze opdracht beoogt de advies- en expertisewaliteit te bekrachtigen waarvan de Commissie ingesteld bij de ordonnantie van 1998 blijkt heeft gegeven.

#### Artikel 5

Omtrent de samenstelling van de Commissie kunnen de volgende opmerkingen worden geuit:

1° Tout comme dans l'ordonnance de 1998 et sans que cela ne suscite une quelconque objection, le présent projet d'ordonnance précise que les membres dits « régionaux » de la Commission sont nommés par le gouvernement, sur proposition de ses ministres en fonction de leurs attributions respectives. Pareille formule ne paraît pas se heurter au prescrit des lois spéciales de réformes institutionnelles. Elle ne confère en effet aucun pouvoir de décision aux membres du gouvernement qui demeure, dans le présent projet, le seul habilité à « décider ». Rien ne s'oppose non plus à ce que le gouvernement, lorsqu'il arrête ses règles de fonctionnement, décide de confier ce pouvoir de décision à l'un ou l'autre de ses membres.

2° Le changement le plus important apporté par rapport à l'ordonnance de 1998 concerne la représentation des zones de police. L'obtention, par un impétrant, d'une autorisation d'exécution de chantier en application du présent projet ne le dispense pas d'obtenir d'autres autorisations, à l'instar de l'autorisation de police fondée sur l'article 135, § 2, de la Nouvelle Loi Communale et, surtout, sur l'article 78, 1, 1, alinéa 2, du Code de la Route <sup>(21)</sup>.

L'association, au sein de la Commission, des représentants des gestionnaires (régional et communaux) et ceux des zones de police poursuit un double objectif :

- d'une part, l'examen, en commun, du dossier doit permettre aux uns et aux autres d'avoir une connaissance du contexte dans lequel les uns et les autres doivent exercer, en toute autonomie, leur mission respective;
- d'autre part, dans la foulée de l'objectif précédent, permettre aux uns de donner leur avis et aux autres de délivrer leur autorisation de police, en même temps et surtout, de manière concordante.

Il va de soi que la représentation des zones de police au sein de la Commission n'entraîne aucune atteinte à leur mission, d'intérêt exclusivement communal, de police administrative générale de l'ordre public (veiller à la sécurité,

(21) « S'il doit être fait usage de signaux relatifs à la priorité, de signaux d'interdiction, de signaux d'obligation, de signaux relatifs à l'arrêt ou au stationnement ou de marques longitudinales provisoires indiquant les bandes de circulation, cette signalisation (des chantiers) ne peut être placée que moyennant autorisation donnée: (...) – par le bourgmestre ou son délégué, lorsqu'il s'agit d'une autre voie publique (qu'une autoroute) ».

1° Net zoals in de ordonnantie van 1998 en zonder dat dit een bezwaar oproept, geeft het onderhavige ontwerp van ordonnantie aan dat de zogenaamde « gewestelijke » leden van de Commissie benoemd worden door de overheid op voorstel van de ministers in functie van hun respectievelijke toewijzingen. Een dergelijke formule lijkt geen inbreuk te vormen op de voorschriften van de bijzondere wetten voor de hervorming van de instellingen. Zij verschaft immers de regeringsleden geen enkele beslissingsbevoegdheid, in het onderhavige ontwerp blijft de regering de enige bevoegde om te beslissen. Bovendien verhindert ook niets dat de regering bij het vastleggen van de werkingsregels beslist om deze beslissingsbevoegdheid toe te vertrouwen aan één van haar leden.

2° De belangrijkste verandering die wordt aangebracht in vergelijking met de ordonnantie van 1998 betreft de vertegenwoordiging van de politiezones. De verkrijging door een verzoeker van een uitvoeringsvergunning voor werken ingevolge dit ontwerp stelt hem niet vrij van het verkrijgen van andere vergunningen, in het bijzonder van een politievergunning gebaseerd op artikel 135, § 2 van de Nieuwe Gemeentewet en, vooral, op artikel 78, 1, 1, lid 2 van het Verkeersreglement <sup>(21)</sup>.

Door de vereniging van vertegenwoordigers van de beheerders (Gewestelijke beheerder en gemeentelijke beheerders) en die van de politiezones binnen de Commissie samen te brengen wordt een dubbele doelstelling nagestreefd :

- enerzijds, moet het gemeenschappelijke onderzoek van het dossier, zowel de vertegenwoordigers van de beheerders als die van de politiezones in staat stellen een kennis te hebben van de context waarbinnen ze, in volledige autonomie, hun eigen respectievelijke opdracht moeten uitoefenen;
- anderzijds, in aansluiting op de vorige doelstelling, de vertegenwoordigers van de beheerders in staat stellen hun advies te geven en de vertegenwoordigers van de politie in staat stellen hun politievergunning af te leveren en dit tegelijkertijd en vooral op parallelle wijze.

Het spreekt voor zich dat de vertegenwoordiging van de politiezones binnen de Commissie op geen enkele wijze afbreuk doet aan hun opdracht – ten dienste van een uitsluitend gemeentelijk belang – van algemene bestuurlijke politie van de openbare orde (waken over de openbare vei-

(21) « Wanneer verkeersborden betreffende de voorrang, verbodsborden, gebodsborden, verkeersborden betreffende het stilstaan en parkeren of voorlopige markeringen die de rijstroken aanduiden moeten worden aangewend, mag deze signalisatie (van de werken) slechts worden aangebracht op voorwaarde dat daartoe vergunning is gegeven: (...) – door de burgemeester of zijn gemachtigde zo het een andere openbare weg betreft (dan een autosnelweg) ».

la tranquillité et la salubrité publiques, ainsi qu'à l'absence de dérangement public <sup>(22)</sup>).

Comme l'organisation de la police demeure de compétence fédérale, le projet d'ordonnance prévoit bien afin de ne pas se heurter aux règles répartitrices de compétences que :

- la représentation des zones de police est facultative;
- les représentants des zones de police ne disposent que d'une voix consultative;
- l'absence de proposition de désignation de représentants des zones de police ne s'oppose pas au fonctionnement de la Commission.

Dans la mesure où aucun quorum de présence n'est prévu, il est clair que l'absence des représentants des zones de police à une séance de la Commission n'aura aucune influence sur la validité des actes qu'elle posera à cette occasion.

3° Alors que les 19 communes sont représentées, au sein de la Commission instituée par l'ordonnance de 1998, par 4 membres, leur représentation, au sein de la nouvelle Commission, sera augmentée. Elle sera portée à 6 membres, soit 1 membre pour les communes constitutives de chacune des 6 zones de police. Une représentation intra-communale équilibrée est ainsi assurée.

4° La S.T.I.B. sera représentée au sein de la nouvelle Commission en sa qualité d'organisme ayant en charge la promotion et la défense des transports publics en Région de Bruxelles-Capitale. Sous l'empire de l'ordonnance de 1998, elle n'était susceptible d'agir au sein de la Commission qu'au seul titre de représentant du Conseil des Services Publics devenu le C.G.R.B (dont elle est membre), ce qui ne sera plus possible. La spécificité de la S.T.I.B. est, ce faisant, consacrée.

(22) La sécurité publique consiste en l'absence d'accidents dommageables pour les personnes et pour les biens.

La tranquillité publique consiste en l'absence de désordres et de tumultes.

La salubrité publique consiste en l'absence de maladie par la sauvegarde de l'hygiène.

Les dérangements publics sont «des comportements matériels, essentiellement individuels, qui sont de nature à troubler le déroulement harmonieux des activités humaines et à réduire la qualité de la vie des habitants d'une commune, d'un quartier, d'une rue d'une manière qui dépasse les contraintes normales de la vie sociale» (circulaire interprétative du ministre de l'intérieur du 3 janvier 2005 (M.B. du 20 janvier 2005)).

ligheid, rust en zindelijkheid en over de afwezigheid van openbare overlast <sup>(22)</sup>).

Daar de organisatie van de politie een federale bevoegdheid blijft, voorziet het ontwerp van ordonnantie teneinde geen inbreuk te vormen op de regels voor de verdeling van de bevoegdheden dat :

- de vertegenwoordiging van de politiezones facultatief is;
- de vertegenwoordigers van de politiezones enkel over een adviserende stem beschikken;
- de afwezigheid van voorstel van aanduiding van vertegenwoordigers van politiezones geen beletsel vormt voor de werking van de Commissie.

In de mate waarin er geen aanwezigheidsquorum is voorzien, is het duidelijk dat de afwezigheid van vertegenwoordigers van de politiezones op een zitting van de Commissie geen invloed zal hebben op de geldigheid van de handelingen die op dat moment worden vastgelegd.

3° Terwijl de 19 gemeenten, binnen de bij de ordonnantie van 1998 ingestelde Commissie vertegenwoordigd zijn door 4 leden, zal hun vertegenwoordiging, binnen de nieuwe Commissie, worden vergroot. Deze zal op 6 leden gebracht worden, dit betekent 1 lid voor de gemeenten die deel uitmaken van ieder van de 6 politiezones. Zo wordt een intragemeentelijk evenwicht gegarandeerd.

4° De MIVB zal vertegenwoordigd worden binnen de nieuwe Commissie, als instelling die bevoegd is voor de promotie en de verdediging van het openbaar vervoer in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Krachtens de ordonnantie van 1998 kon zij binnen de Commissie enkel en alleen optreden als vertegenwoordiger van de Raad voor de Nutsbedrijven die de R.N.B.B. is geworden (waarvan zij lid is), wat niet meer mogelijk zal zijn. Het bijzondere karakter van de MIVB wordt aldus bekrachtigd.

(22) De openbare veiligheid is de afwezigheid van ongevallen die schade kunnen berokkenen aan personen en goederen.

De openbare rust is de afwezigheid van wanorde en onrust.

De openbare gezondheid is de afwezigheid van ziekte door het behoud van de hygiëne.

De openbare overlast heeft betrekking op « voornamelijk individuele, materiële gedragingen die het harmonieuze verloop van de menselijke activiteiten kunnen verstoren en de levenskwaliteit van de inwoners van een gemeente, een wijk, een straat, kunnen beperken op een manier die de normale druk van het sociale leven overschrijdt » (interpretatieve omzendbrief van minister van Binnenlandse Zaken van 3 januari 2005 (K.B. van 20 januari 2005)).

5° En raison de ces divers changements, le nombre total des membres de la Commission passe de 13 à 23 <sup>(23)</sup>. La pratique montre que la Commission instituée par l'ordonnance de 1998 éprouve parfois de grandes difficultés à rassembler un nombre satisfaisant de membres pour faire un travail de qualité et, de ce fait, est amenée à devoir annuler des réunions. L'augmentation des membres de la Commission devrait permettre de palier à ces dysfonctionnements, ainsi que de remplir, au mieux, la nouvelle mission de conseil qui lui est dévolue.

#### Article 6

En terme d'organisation et de fonctionnement, les changements suivants sont apportés par rapport à l'ordonnance de 1998 :

- 1° Lorsque la Commission sera amenée à exercer sa mission de conseil, tous ses membres, et pas seulement ceux disposant d'une voix délibérative, participeront aux travaux sur un pied d'égalité. Toutes les opinions, qu'elles soient majoritaires ou minoritaires, seront prises en considération et consignées dans le procès-verbal de la réunion.
- 2° La possibilité offerte à la Commission de se faire assister d'experts indépendants est une nouveauté. Elle doit permettre de l'éclairer dans l'exercice de ses missions notamment sur de difficiles problèmes techniques (par exemple, en matière de télécommunications, domaine en constante évolution).
- 3° Est désormais prévue « la rémunération des membres de la Commission ». Celle-ci se réunit, en effet, une fois par semaine. C'est dire l'assiduité qui est requise de la part ses membres, appelés à surseoir à l'exécution d'autres tâches dans leur organisme respectif et devant, très souvent, défendre âprement leur indépendance à son égard. Cette rémunération se fera sous la forme de « jetons de présence ».

#### Article 7

L'article concerne spécifiquement le Secrétariat de la Commission, lequel ne fait l'objet que d'une simple allusion dans l'ordonnance de 1998.

L'article, en précisant que le Secrétariat est assuré par des agents de l'A.E.D., ne fait que consacrer une pratique

(23) Le nombre des membres représentant les communes (ayant voix délibérative) passera de 4 à 6. Pour rétablir la parité Région-communes, le nombre des membres représentant la Région et ayant voix délibérative passera aussi de 4 à 6.

5° Wegens deze verschillende wijzigingen stijgt het totale aantal leden van de Commissie van 13 naar 23 <sup>(23)</sup>. De praktijk toont aan dat de Commissie ingesteld bij de ordonnantie van 1998 soms grote moeilijkheden ondervindt om een voldoende aantal van haar leden bijeen te brengen om kwaliteitsvol werk te leveren en moet daarom soms vergaderingen annuleren. Door de verhoging van het aantal leden van de Commissie zou dit probleem verholpen kunnen worden en zou de nieuwe adviesopdracht die haar wordt toegekend zo goed mogelijk moeten worden ingevuld.

#### Artikel 6

Op het vlak van organisatie en werking worden de volgende wijzigingen aangebracht in vergelijking met de ordonnantie van 1998 :

- 1° Wanneer de Commissie genoodzaakt zal zijn om haar adviesopdracht uit te voeren, dan zullen al haar leden, en niet enkel de stemgerechtigde, op voet van gelijkheid deelnemen aan de werkzaamheden. Alle meningen zullen, zowel de belangrijke als de minder belangrijke, in aanmerking genomen worden en opgetekend worden in de notulen van de vergaderingen.
- 2° De mogelijkheid die geboden wordt aan de Commissie om zich te laten bijstaan door onafhankelijke experts is nieuw. Deze moet het mogelijk maken om haar in te lichten tijdens de uitoefening van haar opdrachten, onder meer met het oog op moeilijke technische problemen (bijvoorbeeld, op het vlak van telecommunicatie, een gebied dat voortdurend in evolutie is).
- 3° Voortaan is ook de bezoldiging van de leden van de Commissie voorzien. Deze komt immers één keer per week bijeen. De leden moeten hierop regelmatig aanwezig zijn, waardoor zij genoodzaakt zijn de uitvoering van andere taken in hun respectieve instelling op te schorten en zij zeer vaak op bittere wijze hun onafhankelijkheid ten aanzien van die instelling dienen te verdedigen. Deze bezoldiging geschiedt in de vorm van « presentiegelden ».

#### Artikel 7

Het artikel betreft specifiek het Secretariaat van de Commissie, waarnaar in de ordonnantie van 1998 niet meer dan een korte verwijzing gemaakt wordt.

Het artikel vermeldt dat het vaste Secretariaat verzorgd wordt door ambtenaars van de B.U.V. en bevestigt daarmee

(23) Het aantal (stemgerechtigde) leden ter vertegenwoordiging van de gemeenten is gestegen van 4 naar 6; om de pariteit tussen Gewest en gemeenten te herstellen is het aantal leden die het Gewest vertegenwoordigen en stemgerechtigd zijn van 4 op 6 gebracht.

existante depuis l'entrée en vigueur de l'ordonnance de 1998.

Etant donné que ces agents exercent les missions du Secrétariat au profit tant des instances régionales et communales que des impétrants, il s'est avéré nécessaire de donner au Secrétariat un cadre organique propre garantissant son indépendance par rapport au gestionnaire régional ... qui n'est autre que l'A.E.D.

### TITRE 3 La base de données

La base de données est un système informatique centralisé, accessible via Internet et comportant des outils de visualisation de ces données. Son accès est possible avec du matériel informatique standard (ordinateur, ligne ADSL, ...).

La présentation de ce système s'articule autour de six thèmes :

#### *1° La centralisation*

Le système regroupe en un seul outil, l'ensemble des données relatives aux projets (programmation de travaux) et aux chantiers qui seront ou sont exécutés en région bruxelloise. Les accès et traitements sont protégés par des protocoles de sécurité différenciés en fonction des personnes et organes qui accèdent au système.

Le système constitue le nœud par lequel la majeure partie des actes administratifs prévus dans le présent projet seront exécutés. Dans le même ordre d'idées, le système est une plate-forme qui pourra conditionner et diffuser l'information vers les tiers (autorités de police, Siamu, grand public, sociétés de transports, etc.).

Un module permettant l'encodage des informations relatives aux manifestations et l'utilisation de ces données dans le cadre de la gestion des chantiers est intégré dans le système.

#### *2° L'analyse*

Dès l'introduction des premières données, les impétrants sont informés des diverses contraintes auxquelles leurs demandes vont être exposées. On peut citer, par exemples, les zones figées, les chantiers en cours d'exécution, certains événements (manifestations, brocantes, ...). Lors de l'affichage des données à l'écran, une distinction est effectuée entre les voiries en fonction de leur statut (voirie communale soumise ou non à l'entière prescription de l'ordonnance, voirie régionale, voirie sur laquelle s'exerce ou non la mis-

niet anders dan een praktijk die reeds bestaat sinds de inwerkingtreding van de ordonnantie van 1998.

Aangezien deze ambtenaren opdrachten van het Secretariaat uitvoeren en dit zowel ten behoeve van de gewestelijke als van de gemeentelijke instanties en de verzoekers, bleek het nodig om aan het Secretariaat een eigen organiek kader te geven, dat zijn onafhankelijkheid zou waarborgen tegenover de gewestelijke beheerder ... die niemand anders is dan het B.U.V.

### TITEL 3 Gegevenbank

De gegevensbank is een gecentraliseerd computersysteem, die toegankelijk is via het internet en hulpmiddelen bevat voor de weergave van deze gegevens. Het kan geraadpleegd worden met standaard computerapparatuur (computer, ADSL-lijn, ...).

De voorstelling van dat systeem is opgebouwd rond zes punten :

#### *1° Centraliseren*

Het systeem groepeert in één enkele tool alle gegevens met betrekking tot de projecten (planning van werken) en werken die in het Brusselse Gewest uitgevoerd worden of zullen worden. De toegang tot en verwerking van de gegevens is beschermd door veiligheidsprotocollen die verschillen in functie van de personen en organen die het systeem raadplegen.

Het systeem vormt het knooppunt via hetwelk het merendeel van de in dit ontwerp vastgestelde administratieve handelingen uitgevoerd zullen worden. Ook is het systeem een platform voor het bewerken van informatie en het verspreiden ervan aan derden (politieoverheden, DBDMH, het grote publiek, vervoersmaatschappijen, enz.).

Het systeem wordt voorzien van een module voor de codering van informatie in verband met manifestaties en voor het gebruik van deze gegevens in het kader van het beheer van de bouwplaatsen.

#### *2° Analyseren*

Zodra de eerste gegevens worden ingevoerd, worden de verzoekers ingelicht over de diverse knelpunten waarmee hun aanvragen zullen te maken krijgen. We kunnen hier bijvoorbeeld noemen : knelzones, werken in uitvoering, bepaalde evenementen (manifestaties, rommelmarkten enz.). Bij de weergave van de gegevens op het scherm moet een onderscheid gemaakt worden tussen de wegen in functie van hun statuut (gemeenteweg al dan niet onderworpen aan alle voorschriften van de ordonnantie, gewestweg, weg



sion d'avis de la Commission, zone de police concernée, ...).

Certaines analyses « automatiques » des encodages et des dossiers sont prévus pour, d'une part, éviter des erreurs (date de fin, antérieure à la date de début d'exécution par exemple) et, d'autre part, décharger autant que faire se peut les partenaires.

Les analyses cartographiques se basent essentiellement sur des sectorisations. Ce dernier terme définit un outil permettant à un encodeur de délimiter plus ou moins précisément un secteur cartographique, sous sa propre responsabilité.

### 3° *L'orientation*

Le système est conçu pour aider ses utilisateurs dans les divers processus. C'est ainsi que diverses vérifications sont exécutées pour s'assurer que les étapes requises sont bien respectées.

Une automatisation des processus ne nécessitant pas d'intervention humaine est mise en place. On peut, par exemple citer la vérification de l'état des réponses à une demande de coordination avant une clôture ou l'envoi de rappels aux moments repris dans la présente législation.

Le système travaille à l'aide d'acteurs, c'est-à-dire de personnes qui à un moment donné, assument un rôle. En cas d'absence, les dossiers, demandes etc. sont automatiquement dirigés vers un remplaçant qui peut endosser le même rôle. Ces éléments sont définis par l'« administrateur local » c'est-à-dire la personne qui assurera au sein de chaque entité (impétrant, gestionnaire de voirie, commission, etc.) le déploiement du système sous la responsabilité de l'entité qu'il représente.

### 4° *L'information*

a) Pour les intervenants :

le système est conçu pour qu'à chaque instant, les acteurs habilités puissent suivre l'évolution de leur dossier. Par exemple les impétrants-pilotes, les impétrants-coordonateurs et les impétrants-coordonnées peuvent visualiser les avis et décisions prises par les gestionnaires de voirie et la Commission de Coordination des Chantiers.

b) Pour les tiers :

le système comprend un volet important de diffusion des informations vers les tiers, qu'il s'agisse d'autorités, zones de police, Siamu, ... ou du grand public;

waarvoor de Commissie al dan niet een adviesopdracht heeft, politiezone in kwestie, enz.).

Er wordt in een aantal « automatische » analyses van de coderingen en de dossiers voorzien, enerzijds om fouten te voorkomen (einddatum vóór de begindatum van de uitvoer bijvoorbeeld) en anderzijds om de partners zoveel mogelijk te ontlasten

De cartografische analyses zijn in hoofdzaak gebaseerd op sectorisaties. Deze laatste term verwijst naar een tool waarmee een codeur min of meer precies een cartografische sector kan afbakenen en dit onder zijn eigen verantwoordelijkheid.

### 3° *Oriënteren*

Het systeem wordt ontworpen om de gebruikers ervan te helpen bij de diverse processen. Zo worden diverse controles uitgevoerd om na te gaan of de vereiste stappen goed worden nageleefd.

Er wordt een automatisering van de processen opgesteld die geen menselijke tussenkomst vereist. We vermelden bijvoorbeeld de controle van de staat van de antwoorden op een coördinatieaanvraag vóór een afsluiting of verzending van herinneringen op de in deze wetgeving vermelde tijdstippen.

Het systeem werkt met behulp van actoren, dit wil zeggen met personen die op een bepaald ogenblik een taak op zich nemen. Bij afwezigheid worden de dossiers, aanvragen enz. automatisch verder geleid naar een vervanger die dezelfde taak op zich kan nemen. Deze elementen worden bepaald door de « lokale beheerder », dit wil zeggen door de persoon die binnen elke entiteit (verzoeker, wegbeheerder, commissie, enz.) zorgt voor de uitbouw van het systeem onder de verantwoordelijkheid van de entiteit die hij vertegenwoordigt.

### 4° *Informeren*

a) Voor de actoren :

het systeem wordt ontworpen opdat de gemachtigde actoren op ieder ogenblik de evolutie van hun dossier zouden kunnen volgen. Bijvoorbeeld de leidende-verzoekers, de coördinerende-verzoekers en de gecoördineerde-verzoekers kunnen de adviezen en door de wegbeheerders en de Commissie voor de Coördinatie van de Bouwplaatsen genomen beslissingen weergeven.

b) Voor derden :

het systeem bevat een belangrijk luik voor de verspreiding van informatie aan derden, of dit nu overheden, politiezones, DBDMH, enz. of het grote publiek betreft;

en fonction de son degré d'habilitation, un individu pourra accéder à certaines informations ou les recevoir.

un quidam pourra ainsi s'inscrire « en ligne » et sélectionner soit graphiquement, soit alphanumériquement une zone (son trajet domicile – travail par exemple). Il recevra par voie de courriel une information dès qu'un chantier ou une phase de travaux vient perturber ce trajet.

### 5° *Les traces*

Le système permet d'assurer un archivage centralisé de toutes les données, acteurs, personnes et actes réalisés en son sein. Il est à tout moment possible de retracer l'historique d'une action.

Ces informations pourront être utilisées de manière dynamique par exemple pour indiquer quelles sont les zones qui sont figées suite à un chantier coordonné.

### 6° *L'ouverture*

Le système est conçu pour pouvoir interagir avec d'autres outils informatiques internes ou externes à la coordination. On pourrait par exemple imaginer un lien avec un outil centralisé au niveau supra régional pour le cadastre du sous-sol.

#### *Article 8*

L'utilisation du système informatique centralisé est obligatoire pour les gestionnaires (les 19 communes bruxelloises et la Région de Bruxelles-Capitale), les services d'exécution et pour les impétrants figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>. Ils sont, actuellement, au nombre de 30 et seront plus nombreux sous l'empire du présent projet.

L'expression « force majeure » doit être comprise dans son sens courant en droit civil. Pour les besoins du présent projet, l'événement constitutif de force majeure est donc imprévisible, insurmontable (ou irrésistible) et exempte de toute faute de la part de l'impétrant.

#### *Article 9*

1<sup>o</sup> Le présent projet établit, à charge d'une catégorie particulière d'impétrants, une rétribution en vue de financer l'utilisation par ceux-ci du système informatique centralisé.

afhankelijk van zijn graad van machtiging kan een individu toegang krijgen tot bepaalde informatie of bepaalde informatie ontvangen.

zo zal een willekeurig iemand zich « on line » kunnen inschrijven en hetzij grafisch, hetzij alfanumeriek een zone (het traject tussen zijn woning en werk bijvoorbeeld) kunnen kiezen. Hij zal dan via e-mail geïnformeerd worden zodra een bouwplaats of bepaalde werkzaamheden dit traject verstoren.

### 5° *Sporen bewaren*

Het systeem maakt een gecentraliseerde archivering van alle gegevens, actoren, personen en uitgevoerde handelingen mogelijk. Het is op ieder ogenblik mogelijk om de geschiedenis van een handeling te achterhalen.

Deze informatie kan op dynamische wijze gebruikt worden, bijvoorbeeld om aan te geven welke zones knelzones zijn als gevolg van een gecoördineerde bouwplaats.

### 6° *Openheid*

Het systeem is ontworpen om te kunnen interageren met andere informaticatools die al dan niet verband houden met de coördinatie. We denken bijvoorbeeld aan een link met een gecentraliseerd instrument op supragewestelijk niveau voor het archief van de ondergrond.

#### *Artikel 8*

Het gebruik van het gecentraliseerd computersysteem is verplicht voor de beheerders (de 19 Brusselse gemeenten en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest), de uitvoeringsdiensten en voor de verzoekers die zijn opgenomen in de lijst bedoeld in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup> : er zijn er momenteel 30 en zij zullen nog in aantal toenemen onder invloed van dit ontwerp.

De uitdrukking « overmacht » moet begrepen worden in zijn gebruikelijke in het burgerlijk recht aangewende betekenis : voor de behoeften van dit ontwerp is een evenement dat een overmacht vormt onvoorspelbaar, onoverkomelijk (of onweerstaanbaar) en vrij van elke fout vanwege de verzoeker.

#### *Artikel 9*

1<sup>o</sup> Dit ontwerp stelt, ten laste van een bijzondere categorie van verzoekers, een retributie in om het gebruik van het gecentraliseerd computersysteem door deze laatsten te financieren.

Pour qu'une rétribution puisse être qualifiée de redevance au sens de l'article 173 de la Constitution, encore faut-il :

- qu'elle soit perçue en contrepartie d'un service rendu dans l'intérêt direct et immédiat du redevable;
- qu'elle soit déterminée en fonction de la nature et du coût du service rendu;
- que le recours au service rendu ne soit pas imposé.

Les deux premières conditions sont rencontrées. D'une part, les impétrants redevables ont accès au système afin de recevoir toutes les informations nécessaires à la programmation, la coordination, l'autorisation et l'exécution de leurs chantiers. D'autre part, le montant de la redevance devra être proportionné au coût de maintenance, de modifications mineures, de gestion technique, d'assistance et de sécurisation, ...

Il est, par contre, vrai que le recours au système est imposé. Toutefois, « lorsque l'autorité a le monopole du service, la distinction entre service imposé et service facultatif tend à s'estomper (...). En pareil cas, nous pensons que les deux premiers critères sont à la fois nécessaires et suffisants pour distinguer la rétribution de l'impôt <sup>(24)</sup> ». Compte tenu du monopole de la Région relativement au système en question, il est sans effet que le recours au service soit imposé <sup>(25)</sup>.

Opdat een retributie gekwalificeerd zou kunnen worden als een heffing in de zin van artikel 173 van de Grondwet moet :

- de retributie de onmiddellijke tegenprestatie zijn voor een dienst in het rechtstreeks en onmiddellijk belang van de heffingsplichtige;
- zij vastgesteld worden in functie van de aard en de kostprijs van de verstrekte dienst;
- er vrijwillig een beroep gedaan worden op de dienst.

Aan de eerste twee voorwaarden wordt voldaan. Enerzijds hebben de heffingsplichtige verzoekers namelijk toegang tot het systeem om alle informatie te ontvangen die nodig is voor de planning, coördinatie, vergunning en uitvoering van hun werken. Anderzijds is het bedrag van de heffing evenredig met de kosten voor onderhoud, kleine wijzigingen, technisch beheer, een bijstand, beveiliging enz..

Het is daarentegen waar dat het gebruik van het systeem wordt opgelegd. Echter, « wanneer de overheid het monopolie heeft over de dienst, het onderscheid tussen verplichte dienst en facultatieve dienst heeft de neiging te vervagen (...). In zulk geval denken wij dat de eerste twee criteria tegelijk noodzakelijk en voldoende zijn om een retributie te kunnen onderscheiden van een belasting <sup>(24)</sup> ». Rekening houdend met het monopolie van het Gewest inzake het systeem in kwestie wordt het gebruik van de dienst zonder effect opgelegd <sup>(25)</sup>.

(24) J. Kirkpatrick et P. Glineur, « La distinction entre l'impôt et la « rétribution » régie par l'article 113 de la Constitution », in *Présence du droit public et des droits de l'homme – Mélanges offerts à Jacques Velu*, Bruxelles, Bruylant, 1992, T.I, p. 571.

(25) Dans le même sens, C.E., 24 mars 1981, n°21.061.

(24) J. Kirkpatrick et P. Glineur, *La distinction entre l'impôt et la « rétribution » régie par l'article 113 de la Constitution*, *Présence du droit public et des droits de l'homme – Mélanges offerts à Jacques Velu*, Bruylant, 1992, T.I, blz. 571.

(25) In dezelfde zin, cf. Raad van State, 24 maart 1981, nr. 21.061.

2° Les services d'exécution régionaux ne sont pas soumis au paiement de la redevance. Etant des émanations de la Région, ils n'ont pas de personnalité juridique distincte de ce pouvoir public. Il n'y a aucun sens à soumettre à une redevance la Région, qui est propriétaire du système et qui, ce faisant, se rétribuerait elle-même. La même dispense doit être accordée aux services d'exécution communaux, ainsi qu'à l'Etat, à la Région flamande, à la S.T.I.B., à la s.a. de droit public Infrabel, à la s.a. de droit public Citeo et au Port de Bruxelles comme ils sont tous assimilés à des services d'exécution <sup>(26)</sup>.

#### TITRE 4 La représentation

##### Article 10

1° La représentation du gestionnaire régional constitue une nouveauté par rapport à l'ordonnance de 1998. Elle consacre la possibilité de déléguer, non la mission qui incombe au gestionnaire, mais bien son exécution au profit d'un de ses agents. La possibilité de délégation est limitée au seul gestionnaire régional, le présent projet n'entendant pas régir la manière dont les pouvoirs sont organisés au niveau local.

2° La représentation des services d'exécution ou des personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1°, ne constitue pas vraiment une nouveauté par rapport à l'ordonnance de 1998. Il consacre l'existence de la personne qu'elle qualifie, en son article 2 <sup>(27)</sup>, de gestionnaire de chantier, c'est-à-dire « la personne physique désignée comme responsable du chantier par le titulaire de l'autorisation d'effectuer les travaux ou, à défaut par le maître de l'ouvrage ».

(26) Si l'Etat, la S.T.I.B., la s.a. de droit public Citeo, la Région flamande, la s.a. de droit public Infrabel, et le Port de Bruxelles sont assimilés à des services d'exécution régionaux et communaux, la raison en est que toutes ces personnes ont affaire, de manière mineure (pour les trois derniers cités) ou majeure (pour les trois premiers cités), avec la gestion de toutes les voiries terrestres routières situées sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale. (voir, à propos du terme « gestion », le commentaire sous la définition du « service d'exécution et du gestionnaire » sous l'article 2). Il est donc justifié que ces personnes soient dispensées, au même titre que les services d'exécution régionaux et communaux, de redevances, de garantie bancaire et de droits de dossier.

(27) Curieusement, l'ordonnance de 1998 ne traite pas de cette personne en dehors de la définition qu'elle en donne.

2° De gewestelijke uitvoeringsdiensten zijn niet onderworpen aan de betaling van de heffing. Aangezien het gaat om emanaties van het Gewest, hebben zij geen rechtspersoonlijkheid die verschillend is van die van deze overheid. Het heeft geen zin om het Gewest, dat eigenaar is van het systeem te verplichten aan zichzelf een heffing te betalen, als uitvoeringsdienst daar het zichzelf zo zou vergoeden. Dezelfde vrijstelling dient verleend te worden aan de gemeentelijke uitvoeringsdiensten zoals de Staat, het Vlaamse Gewest, de MIVB, de publiekrechtelijke N.V. Infrabel, de publiekrechtelijke N.V. Citeo en aan de Haven van Brussel, aangezien ze allemaal gelijkgesteld zijn met uitvoeringsdiensten <sup>(26)</sup>.

#### TITEL 4 De vertegenwoordiging

##### Artikel 10

1° De vertegenwoordiging van de gewestelijke beheerder vormt een nieuwigheid in vergelijking met de ordonnantie van 1998. Zij biedt de mogelijkheid om niet de opdracht die aan de beheerder toekomt maar wel de uitvoering ervan te delegeren naar haar agenten. De delegatiemogelijkheid is beperkt tot de gewestelijke beheerder daar het onderhavige ontwerp niet de manier moet regelen waarop de lokale bevoegdheden worden georganiseerd.

2° De vertegenwoordiging van de uitvoeringsdiensten of de personen die voorkomen op de lijst beoogd in artikel 4, § 1, 1° vormt niet echt een nieuwigheid in vergelijking met de ordonnantie van 1998. Hij bevestigt het bestaan van de persoon die in artikel 2 <sup>(27)</sup> wordt gekwalificeerd als beheerder van de bouwplaats, namelijk : « de natuurlijke persoon die door de houder van de vergunning om de werken uit te voeren of, bij ontstentenis, door de bouwheer is aangesteld als verantwoordelijke voor de bouwplaats ».

(26) De Staat, de MIVB, de publiekrechtelijke N.V. Citeo, het Vlaams Gewest, de publiekrechtelijke N.V. Infrabel en de Haven van Brussel zijn gelijkgesteld met regionale en gemeentelijke uitvoeringsdiensten, omdat deze personen op hun eigen wijze, in mindere mate (voor de laatste drie) of meerdere mate (voor de eerste drie) betrokken zijn bij het beheer van het wegennet op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. (voor de term « beheer » zie het commentaar onder artikel 2 : « uitvoeringsdienst en beheerder »). Het is dus gerechtvaardigd dat deze personen op dezelfde wijze als de regionale en gemeentelijke uitvoeringsdiensten worden vrijgesteld van heffing, bankgarantie en dossierrechten.

(27) Eigenaardig genoeg spreekt de ordonnantie van 1998 niet over deze persoon buiten de definitie die zij ervan geeft.

Pour rappel, le mandat est « un acte par lequel une personne (le mandant) donne à une autre (le mandataire) le pouvoir de faire pour elle un ou plusieurs actes juridiques. Il comporte, en principe, le pouvoir donné au mandataire d'agir au nom du mandant et de le représenter juridiquement <sup>(28)</sup> ». Le mandat ne peut avoir pour objet que des actes juridiques et non pas des faits d'ordre matériel qui consistent dans des travaux.

Dans le cadre du présent projet, le mandataire est donc la personne physique qui, au nom et pour le compte de l'impétrant qu'il représente, accomplit à l'égard des autres impétrants, des gestionnaires et de la Commission, tous les actes et les formalités administratifs afférents à la programmation, à la coordination, aux autorisations et à l'exécution des chantiers.

LIVRE II  
**OBLIGATIONS PREALABLES A  
L'EXECUTION D'UN CHANTIER**

TITRE PREMIER  
**L'obligation de se faire connaître**

*Article 11*

Cet article correspond à l'article 4 de l'arrêté d'exécution de l'ordonnance de 1998. L'obligation de faire connaître leur délégué auprès de la Commission s'applique aux impétrants visés dans la disposition, c'est-à-dire :

- aux services d'exécution des administrations régionales et communales;
- aux impétrants qui bénéficient d'un droit d'usage de la voirie en application d'une disposition législative;

We wijzen erop dat een volmacht « een handeling is via de welke een persoon (de opdrachtgever) aan een andere persoon (de gevolmachtigde) de bevoegdheid geeft om voor hem één of meerdere rechtshandelingen te stellen. Ze omvat in principe de aan de gevolmachtigde gegeven bevoegdheid om te handelen in naam van de opdrachtgever en hem juridisch te vertegenwoordigen <sup>(28)</sup> ». De volmacht kan alleen rechtshandelingen als voorwerp hebben en geen materiële feiten die bestaan in het uitvoeren van werken.

In het kader van dit ontwerp is de gevolmachtigde dus de rechtspersoon die, in naam en voor rekening van de verzoeker die hij vertegenwoordigt, ten aanzien van de andere verzoekers, de beheerders en de Commissie, alle handelingen en administratieve formaliteiten verricht in verband met de planning, de coördinatie, de vergunningen en de uitvoering van de werken.

BOEK II  
**VERPLICHTINGEN VOORAFGAAND AAN DE  
UITVOERING VAN EEN BOUWPLAATS**

TITEL I  
**Verplichting om zich bekend te maken**

*Artikel 11*

Dit artikel komt overeen met artikel 4 van het uitvoeringsbesluit van de ordonnantie van 1998. De verplichting om hun afgevaardigde bekend te maken bij de Commissie is van toepassing op de in de bepaling genoemde verzoekers, namelijk :

- de uitvoeringsdiensten van de gewest- en gemeentebesturen;
- de verzoekers die genieten van een gebruiksrecht van de openbare weg in toepassing van een wettelijke bepaling;

(28) S. Corniot, Dictionnaire de droit, Dalloz, 1966.

(28) S. Corniot, Dictionnaire de droit, Dalloz, 1966.



- aux catégories d'impétrants à déterminer par le gouvernement; dans l'exercice de sa compétence, le gouvernement devra être attentif au fait qu'il faudra que ces catégories d'impétrants fassent un « usage habituel de la voirie » pour l'exécution de chantiers, sans pour autant bénéficier d'un droit d'usage de la voirie; à titre exemplatif, peuvent être citées les entreprises, actives dans le secteur de la publicité, qui font usage de la voirie, de manière régulière et habituelle, pour les besoins de leur objet social; comme l'inclusion dans le champ d'application de l'article 11 entraînera, pour ces personnes, le respect d'un certain nombre d'obligations, une procédure particulière est mise en place pour leur permettre de faire valoir leurs observations; le gouvernement devra, sous peine de nier tout effet utile à la procédure de consultation, en tenir compte lorsqu'il arrêtera définitivement les catégories nouvelles, au besoin, s'il rejette ces observations, dans une motivation circonstanciée.

#### *Article 12*

Cet article n'appelle pas de commentaire particulier.

### TITRE 2

#### **La programmation des chantiers**

#### *Article 13*

1° En principe, tous les chantiers des services d'exécution et des personnes reprises sur la liste de l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1° doivent avoir été, avant d'être coordonnés, programmés. L'idée étant que la programmation doit permettre aux autres services d'exécution et personnes de se préparer à une éventuelle coordination.

2° Pareille obligation s'efface toutefois dans deux hypothèses.

a) D'une part, en cas d'urgence dûment motivée (pareille motivation devra faire apparaître, de manière concrète, les raisons pour lesquelles le chantier ne peut être programmé en considération, entre autres, des délais nécessaires) :

- soit, dans l'attestation de coordination; il appartiendra au gestionnaire, lorsqu'il sera saisi de la demande d'autorisation d'exécution, dont l'attestation de coordination fait partie intégrante, d'apprécier la réalité de l'urgence et de s'assurer qu'elle n'est pas imputable à l'impétrant; en l'absence de fondement de l'urgence invoquée ou de motivation non satisfaisante, le gestionnaire devra déclarer la demande d'autorisation incomplète;
- soit, dans l'avis de démarrage de chantier; ici aussi, il appartiendra au gestionnaire, lorsqu'il sera saisi de

- de categorieën van verzoekers die door de regering bepaald moeten worden; in het uitoefenen van haar bevoegdheid moet de regering aandacht besteden aan het feit dat deze categorieën van verzoekers een « gewoon gebruik van de weg » moeten maken voor de uitvoering van de bouwplaats zonder echter te genieten van een gebruiksrecht van de weg; zo kunnen we als voorbeeld de ondernemingen vermelden die actief zijn in de reclamesector en die regelmatig en gebruikelijk de weg gebruiken voor de noden van hun maatschappelijke doelstelling; daar de opname in het toepassingsgebied van artikel 11 voor deze personen zal leiden tot het naleven van een bepaald aantal verplichtingen, wordt een specifieke procedure ingevoerd om hen in staat te stellen hun opmerkingen mee te geven; de overheid moet op straffe van het ontkennen van ieder nuttig effect van de consultatieprocedure daar rekening mee houden bij het definitief vastleggen van de nieuwe categorieën. Indien deze opmerkingen worden verworpen, hoort daar een omstandige motivatie bij.

#### *Artikel 12*

Dit artikel vereist geen bijzondere toelichting.

### TITEL 2

#### **Planning van de bouwplaatsen**

#### *Artikel 13*

1° In principe moeten alle bouwplaatsen van uitvoeringsdiensten en de personen die op de lijst staan van artikel 4, § 1, 1°, alvorens ze gecoördineerd worden eerst gepland worden. De idee daarbij is dat de planning de andere uitvoeringsdiensten en personen in staat moet stellen om zich voor te bereiden op een eventuele coördinatie.

2° Een dergelijke verplichting verdwijnt in twee hypothesen.

a) Enerzijds in geval van hoogdringendheid die rechtmatig wordt gemotiveerd (deze motivatie moet concreet de redenen aantonen waarom de bouwplaats niet kan worden geprogrammeerd binnen de noodzakelijke termijnen) :

- ofwel in het coördinatie-attest; het is aan de beheerder, wanneer hij gecontacteerd wordt in de aanvraag tot uitvoeringsvergunning, waarvan het coördinatie-attest een integraal deel uitmaakt, om de realiteit van de hoogdringendheid in te schatten en zich ervan te verzekeren dat deze niet aan de verzoeker te wijten is; in afwezigheid van grond voor de aangehaalde hoogdringendheid of een onvoldoende motivering, moet de beheerder de vergunningsaanvraag onvolledig verklaren;
- ofwel, in de verklaring van opstarting van bouwplaats; hier ook, is het aan de beheerder, wanneer hij gecontacteerd wordt, om de realiteit van de hoogdringendheid in te schatten en zich ervan te verzekeren dat deze niet aan de verzoeker te wijten is; in afwezigheid van grond voor de aangehaalde hoogdringendheid of een onvoldoende motivering, moet de beheerder de vergunningsaanvraag onvolledig verklaren.

l'avis de démarrage de chantier, d'apprécier la réalité de l'urgence et de s'assurer qu'elle n'est pas imputable à l'impétrant; en l'absence de fondement de l'urgence invoquée ou de motivation non satisfaisante, le gestionnaire devra donner l'ordre à l'impétrant de programmer son chantier.

b) D'autre part, le gouvernement est habilité à dispenser de programmation les chantiers dits de « minime importance ». En d'autres termes, une programmation d'un chantier est requise lorsque celui-ci soit porte « atteinte à la substance de la voirie » d'une manière plus au moins importante (notion d'intégrité de la voirie), soit, sans porter atteinte à l'intégrité de la voirie, implique un usage de celle-ci d'une certaine durée (notion de viabilité de la voirie). A contrario, si ces deux conditions ne sont pas remplies, le chantier peut être dispensé de programmation. Il convient, dès à présent, de souligner que s'il est aussi fait référence au caractère de « minime importance » dans le cadre de la coordination et des autorisations, la notion recevra, à chaque fois, une interprétation qui tienne compte de l'obligation correspondante.

L'effectivité de la dispense de programmation sera vérifiée lors de l'introduction de la demande d'autorisation d'exécution du chantier ou lors de l'introduction de l'avis de démarrage de chantier. Aussi, si un chantier devant être programmé, ne l'a pas été, la demande devra être considérée comme incomplète ou le gestionnaire donnera l'ordre à l'impétrant de programmer son chantier.

#### Article 14

La programmation est, aux échéances des 30 juin et 31 décembre, actualisée pour une période d'un an. Si l'exécution d'un chantier est prévue en juillet 2010, ce projet devra « entrer » dans la programmation, pour la première fois et au plus tard le 30 juin 2009 et, s'il n'est pas abandonné, « être maintenu » dans la programmation actualisée au plus tard le 31 décembre 2009. D'une date à l'autre, il appartiendra à l'impétrant, le cas échéant, d'affiner son projet. Si ce projet, « entré » dans la programmation le 30 juin 2009, est abandonné en novembre 2009, il devra être « retiré » de la programmation actualisée au plus tard le 31 décembre 2009.

Il est important que la Commission, le gestionnaire régional et chaque gestionnaire communal aient connaissance des programmations effectuées par les impétrants : cela leur donne le temps d'anticiper et de se préparer, suffisamment longtemps à l'avance, à l'exercice de leur mission. C'est la raison pour laquelle la programmation doit leur être transmise.

teerd wordt in de verklaring van opstarting van bouwplaats, om de realiteit van de hoogdringendheid in te schatten en zich ervan te verzekeren dat deze niet aan de verzoeker te wijten is; in afwezigheid van grond voor de aangehaalde hoogdringendheid of een onvoldoende motivering, moet de beheerder aan de verzoeker het order geven om zijn bouwplaats te plannen.

b) Anderzijds is de overheid bevoegd om de zogenaamde « kleinere » bouwplaatsen vrij te stellen van planning. Met andere woorden, een planning van een bouwplaats is vereist wanneer deze « de substantie van de openbare weg aantast » op een meer of minder belangrijke manier (notie van integriteit van de openbare weg) ofwel, zonder de integriteit van de openbare weg aan te tasten, een gebruik inhoudt van een bepaalde duur (notie van de leefbaarheid van de weg). A contrario, indien deze twee voorwaarden niet vervuld worden, kan de bouwplaats vrijgesteld worden van planning. Hierbij moet benadrukt worden dat er ook verwezen wordt naar het « kleinere » karakter in het kader van coördinatie en vergunningen en dat de notie telkens een interpretatie zal krijgen die rekening houdt met de overeenkomstige verplichting.

De effectiviteit van de vrijstelling van de planning wordt gecontroleerd bij het indienen van de aanvraag van de uitvoeringsvergunning van de werf of bij het indienen van de verklaring van opstarting van bouwplaats. Indien een bouwplaats geprogrammeerd moet worden en dat niet werd, dan moet de aanvraag als onvolledig beschouwd worden of de beheerder geeft de verzoeker het order om zijn bouwplaats te plannen.

#### Artikel 14

De planning is, op iedere vervalddag op 30 juni en 31 december, geactualiseerd voor een periode van een jaar. Indien de uitvoering van een bouwplaats voorzien is in juli 2010, dan moet dit project in de planning, voor het eerst, ten laatste op 30 juni 2009 worden « ingevoerd » en, indien het project niet wordt opgeborgen, in de geactualiseerde planning worden « behouden » tot ten laatste 31 december 2009. Tussen beide data moet de verzoeker, in voorkomend geval, zijn project verfijnen. Als het project op 30 juni 2009 in de planning wordt « ingevoerd » en het in november 2009 wordt opgeborgen, dan moet het project uit de geactualiseerde planning worden « verwijderd », ten laatste op 31 december 2009.

Het is van belang dat de Commissie, de gewestelijke beheerder en iedere gemeentelijke beheerder op de hoogte zijn van de plannings die worden uitgevoerd door de verzoekers : dat geeft hun de tijd om te anticiperen en zich voor te bereiden, voldoende op voorhand, op de uitoefening van hun taak. Daarom moet de planning aan hen worden doorgegeven.

**TITRE 3**  
**La coordination des chantiers**

*Article 15*

En principe, tous les chantiers des services d'exécution et des personnes reprises sur la liste de l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup> doivent avoir été, avant de faire l'objet d'une autorisation, coordonnés.

Comme en matière de programmation, il est prévu que le gouvernement détermine les chantiers de « minime importance » dispensés de coordination. Sur l'interprétation du caractère de « minime importance », il est renvoyé au commentaire de l'article 13.

Les chantiers « urgents » sont aussi dispensés de coordination, l'urgence invoquée devant apparaître dans le dossier de demande d'autorisation ou dans l'avis de démarrage de chantier. A nouveau, si le gestionnaire estime qu'elle n'est pas établie, il sera tenu de déclarer le dossier de demande incomplet ou de donner à l'impétrant l'ordre de se coordonner.

*Article 16*

1<sup>o</sup> La disposition correspond à l'article 4 de l'ordonnance de 1998. La période d'interdiction est toutefois portée de deux à trois ans. Cette nouvelle durée est le résultat d'un compromis entre les partisans (les gestionnaires) d'une durée plus longue (5 à 10 ans) et les partisans (les gestionnaires de réseaux) du statu quo ou d'une réduction de la durée. Un juste équilibre entre l'intérêt de la voirie et l'intérêt des réseaux a été recherché :

- étant admis que le premier prime sur le second <sup>(29)</sup>, les gestionnaires de réseaux devant comprendre que moins la voirie sera utilisée pour leurs travaux, mieux son intégrité et sa viabilité s'en porteront, de même finalement que l'intégrité de leurs propres installations;

(29) Cette règle a été consacrée par la jurisprudence de la Cour de Cassation et du Conseil d'Etat, ceux-ci considérant qu'« il résulte du rapprochement des articles 2, 6, 8 et 12 de la loi du 13 octobre 1930 coordonnant les différentes dispositions législatives concernant la télégraphie et la téléphonie avec fil que le législateur a veillé à ce que l'utilité publique de la voirie prime celle de la Régie » (Cas. 26 juin 1987, Pas., I, p. 1330) ou encore que « par rapport aux canalisations, la voie publique remplit une fonction principale » (C.E., Van der Massen, n°23.103 du 31 mars 1983).

**TITEL 3**  
**Coördinatie van bouwplaatsen**

*Artikel 15*

In principe moeten alle bouwplaatsen van de uitvoeringsdiensten en de personen vermeld op de lijst in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup>, alvorens ze een vergunning krijgen toegewezen, gecoördineerd worden.

Zoals voor planning wordt voorzien dat de regering de kleinere bouwplaatsen bepaalt die vrijgesteld zijn van coördinatie. Voor de interpretatie van het kleinere karakter wordt verwezen naar de opmerkingen bij artikel 13.

De « dringende » bouwplaatsen zijn ook vrijgesteld van coördinatie, en de ingeroepen hoogdringendheid moet voorkomen in het dossier van de vergunningsaanvraag of de verklaring van opstarting van bouwplaats. Indien de beheerder van mening is dat deze niet voldoende is aangetoond, moet deze het dossier van de aanvraag als onvolledig verklaren of aan de verzoeker het order geven om zich te coördineren.

*Artikel 16*

1<sup>o</sup> Dit artikel komt overeen met artikel 4 van de ordonnantie van 1998. De verbodsperiode wordt echter verhoogd van twee naar drie jaren. Deze nieuwe duur is het resultaat van een compromis tussen de voorstanders (de beheerders) van een langere duur (5 tot 10 jaar) en de voorstanders (de netwerkbeheerders) van de status quo of van een verkorting van de duur. Een gulden middenweg tussen het belang van de openbare weg en het belang van de netwerken werd gezocht :

- gesteld dat het eerste primeert op het tweede <sup>(29)</sup> moeten de netwerkbeheerders begrijpen dat hoe minder vaak de openbare weg zal worden gebruikt voor hun werken, hoe beter de integriteit en leefbaarheid er op zullen worden, hetzelfde, trouwens, geldt ten slotte voor de integriteit van hun eigen installaties;

(29) Deze regel werd bekrachtigd door de rechtspraak van het Hof van Cassatie en de Raad van State : « Uit de vergelijking van artikels 2, 6, 8 en 12 van de wet van 13 oktober 1930 tot samenordering der verschillende wetsbepalingen op de telegrafie en de telefonie met draad vloeit voort dat de wetgever erop heeft toegezien dat het gebruiksnut van de openbare weg primeert op dat van de Regie » (Cas. 26 juni 1987, Pas. I, p. 1330) en « met betrekking tot de leidingen vervuld de openbare weg een hoofdfunctie » (C.E., Van der Massen, nr. 23.103 van 31 maart 1983).

– étant admis également que le marché des télécommunications et de l'énergie est en perpétuelle évolution tant économique (du fait de la libéralisation et de la mondialisation) que technique (du fait des progrès techno-scientifiques), les gestionnaires devant aussi comprendre qu'il n'est pas réaliste de demander un allongement de la période d'interdiction supérieure à trois ans, incompatible avec la dynamique propre à ce marché et, de surcroît, peu propice à la qualité du service rendu à la population.

2° L'ordonnance de 1998 fait courir la période de deux ans à partir de la « fin des travaux » sans autre précision. Le présent projet comble cette lacune. Il est important de signaler, à ce stade, que ce n'est pas la date d'envoi de la déclaration de clôture de chantier qui fera courir la période de trois ans, mais bien la date de clôture de chantier, visée à l'article 66, qui sera renseignée au sein de la déclaration.

#### Article 17

Dès l'instant où un impétrant considère qu'un projet de chantier (programmé ou dispensé de programmation) est finalisé et prêt à être exécuté, il peut adresser une attestation de coordination aux services d'exécution et personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>.

Si le chantier a été programmé et si l'attestation est envoyée dans un délai de moins de 60 jours depuis la transmission de la programmation qui le fait apparaître, l'impétrant-appelé peut faire opposition à l'attestation de coordination. Dans ce cas, la procédure de coordination est réputée ne pas avoir été entamée et l'impétrant-appelant ne peut envoyer une nouvelle attestation qu'après l'expiration d'un délai de 60 jours depuis la programmation du chantier en question. L'envoi simultané de l'opposition au gestionnaire doit permettre à ce dernier, lorsqu'il sera saisi de la demande d'autorisation d'exécution de chantier, de vérifier, au stade de l'examen du caractère complet de la demande, si la procédure de coordination et donc l'opposition ont bien été respectées.

L'opposition à l'attestation de coordination a pour objectif d'inciter les impétrants qui, désirant entrer dans la procédure de coordination, ne se considèrent pas encore prêts, à parachever leur projet.

#### Article 18

Cet article n'appelle pas de commentaire particulier.

– eveneens gesteld dat de markt van de telecommunicatie en de energie onophoudelijk evolueert, zowel economisch (omwille van de liberalisering en de mondialisering) als technisch (omwille van de technisch-wetenschappelijke vooruitgang), moeten ook de beheerders begrijpen dat het niet realistisch is om een verlenging van de verbodsperiode te vragen van meer dan drie jaren, hetgeen onverenigbaar is met de dynamiek eigen aan deze markt en, bovendien, weinig gunstig voor de kwaliteit van de dienstverlening aan de bevolking.

2° De ordonnantie van 1998 laat de periode van twee jaar beginnen op het « einde van de werken » zonder verdere verduidelijking. Het onderhavige ontwerp vult dit tekort aan. Het is van belang dat er in dit stadium op wordt gewezen dat dit niet de datum van de versturing van de verklaring van afsluiting van de bouwplaats is, die het begin is van de periode van drie jaren, maar wel de datum van afsluiting, zoals bedoeld in artikel 66, die aangegeven wordt in de verklaring.

#### Artikel 17

Zodra een verzoeker van mening is dat een ontwerp van bouwplaats (geprogrammeerd of vrijgesteld van planning) voltooid is en klaar is voor uitvoering, kan hij een coördinatie-attest sturen naar de uitvoeringsdiensten en de personen die vermeld staan op de lijst beoogd in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup>.

Indien de bouwplaats geprogrammeerd werd en indien het attest verstuurd werd binnen een termijn van minder dan 60 dagen sedert de transmissie van de planning die deze aantoonde, kan de gecontacteerde verzoeker bezwaar aantekenen tegen het coördinatie-attest. In dat geval wordt de coördinatieprocedure geacht niet te zijn aangevat en de appellerende-verzoeker kan slechts een nieuw attest opsturen na het verstrijken van een termijn van 60 dagen na de planning van de bouwplaats in kwestie. Het gelijktijdige versturen van het bezwaar naar de beheerder moet deze laatste in staat stellen, wanneer hij de aanvraag van uitvoeringsvergunning van de bouwplaats ontvangt, na te gaan, in het stadium van het onderzoek van het volledige karakter van de aanvraag, of de coördinatieprocedure en dus het bezwaar wel werden gerespecteerd.

Het bezwaar tegen het coördinatie-attest is bedoeld om de verzoekers die de coördinatieprocedure willen binnengaan en zich daartoe nog niet klaar achten, ertoe aan te zetten om hun ontwerp af te werken.

#### Artikel 18

Dit artikel vereist geen bijzondere toelichting.

*Article 19*

La disposition traite de la désignation de l'impétrant-pilote en cas de « chantier non-mixte », c'est-à-dire de chantier qui porte exclusivement soit sur des installations, soit sur d'autres objets que des installations. Dans le cadre d'un chantier coordonné, l'impétrant-pilote est un acteur central puisque c'est lui qui devient l'interlocuteur exclusif des gestionnaires et de la Commission. Ainsi, est-il chargé de mener la procédure de coordination, d'introduire la demande d'autorisation d'exécution mais aussi de remplir un certain nombre d'obligations liées à l'exécution du chantier.

*Article 20*

Le dossier simplifié de demande d'autorisation d'exécution de chantier doit permettre à l'impétrant-pilote d'établir le bilan de coordination. Au vu de la volonté de limiter les délais de la procédure de coordination mais aussi d'éviter qu'elle ne soit paralysée par la fait d'un impétrant, l'absence de transmission du dossier simplifié ou la transmission d'un dossier incomplet est assortie d'une sanction directe dans le chef de l'impétrant défaillant. Il sera réputé renoncer à la procédure de coordination avec toutes les conséquences qui s'y attachent, c'est-à-dire qu'il se verra, si le chantier coordonné est effectivement exécuté, dans l'impossibilité d'exécuter un chantier, pendant une durée de trois ans, à l'endroit en question.

*Article 21*

Dès l'établissement du bilan de coordination, l'impétrant-pilote a un rôle essentiel. Il lui appartient de s'assurer que les dossiers simplifiés qu'il a reçus sont bien complets. A défaut, il prend le risque que, lors de l'examen du caractère complet du dossier ultérieur de demande d'autorisation d'exécution, le gestionnaire déclare la demande incomplète, les dossiers simplifiés et le bilan de coordination en faisant partie intégrante.

*Articles 22 et 23*

Les dispositions traitent de la désignation de l'impétrant-pilote et de l'impétrant-coordonateur en cas de « chantier mixte », c'est-à-dire de chantier qui porte à la fois sur des installations et sur d'autres objets.

Dans le cadre d'un tel chantier :

*Artikel 19*

De bepaling behandelt de aanduiding van de leidende-verzoeker in het geval van een « niet-gemengde bouwplaats », dat wil zeggen een bouwplaats die uitsluitend betrekking heeft op installaties of op andere voorwerpen dan installaties. In het kader van een gecoördineerde bouwplaats is de leidende-verzoeker een centrale speler vermits hij de exclusieve gesprekspartner wordt van de beheerders en de Commissie. Zo is hij belast met het voeren van de coördinatieprocedure, het indienen van de aanvraag voor de uitvoeringsvergunning maar ook met het voldoen van een bepaald aantal verplichtingen in verband met de uitvoering van de werf.

*Artikel 20*

Het vereenvoudigde aanvraagdossier voor de uitvoeringsvergunning van de bouwplaats moet de leidende-verzoeker staat stellen om de coördinatiebalans op te maken. Met het oog op de wil om de termijnen van de coördinatieprocedure te beperken en ook om te vermijden dat deze verlamd wordt omwille van een verzoeker, wordt de afwezigheid van de transmissie van het vereenvoudigde dossier of het indienen van een onvolledig dossier bestraft met een directe sanctie voor de in gebreke blijvende verzoeker. Hij wordt geacht afstand te doen van de coördinatieprocedure met alle gevolgen vandien, dat wil zeggen dat hij, indien de gecoördineerde bouwplaats daadwerkelijk wordt uitgevoerd, gedurende een periode van drie jaar op de plaats in kwestie geen bouwplaats kan uitvoeren.

*Artikel 21*

Na het opstellen van de coördinatiebalans heeft de leidende-verzoeker een essentiële rol. Hij moet zich ervan verzekeren dat de vereenvoudigde dossiers die hij ontvangen heeft wel degelijk volledig zijn. Anders loopt hij het risico dat, tijdens het onderzoek van de volledigheid van het latere dossier voor de aanvraag van een uitvoeringsvergunning, de beheerder de aanvraag onvolledig verklaart. De vereenvoudigde dossiers en de coördinatiebalans maken daar integraal deel van uit.

*Artikels 22 en 23*

De bepalingen hebben betrekking op de aanstelling van de leidende-verzoeker en de coördinerende-verzoeker in het geval van een « gemengde bouwplaats », dat wil zeggen een bouwplaats die tezelfdertijd betrekking heeft op installaties en andere voorwerpen.

In het kader van een dergelijke werf :



- l'impétrant-pilote est désigné par l'ensemble des impétrants-coordonnés sans distinction quant à la catégorie (installations ou autres) dont ils relèvent;
- l'impétrant-coordonateur est, pour sa part, désigné par les impétrants coordonnés qui relèvent de sa catégorie.

#### *Article 24*

Sous réserve de ce qui a été précisé sous l'article 20, cet article n'appelle pas de commentaire particulier.

#### *Article 25*

Dans la cadre d'un « chantier mixte », les dossiers simplifiés sont transmis respectivement, en fonction de la catégorie dont relève l'impétrant-coordonné, à l'impétrant-pilote ou à l'impétrant-coordonateur. Chacun est chargé d'établir une synthèse de coordination sur la base des dossiers simplifiés, tout en s'assurant, pour les raisons exprimées sous le commentaire de l'article 21, qu'ils soient bien complets.

#### *Article 26*

Cet article n'appelle pas de commentaire particulier, sous réserve de ce qui a été précisé, sous le commentaire de l'article 21, quant au rôle de l'impétrant-pilote.

#### *Articles 27 et 28*

Ces dispositions définissent diverses hypothèses de défaillance et incluent une procédure pour tenter de mettre un terme à la défaillance constatée. L'idée sous-jacente étant que, comme la procédure de coordination regroupe une série d'impétrants, il ne peut être admis que tous les impétrants soient sanctionnés par la défaillance d'un seul d'entre eux.

Certes, il est des cas où la défaillance d'un impétrant n'entraîne aucune conséquence pour les autres impétrants. Tel est le cas de l'impétrant-coordonné qui demeure en défaut de transmettre son dossier simplifié. Face à une telle situation, les articles 20 et 24 prévoient simplement que cet impétrant est réputé renoncer à la procédure de coordination, procédure qui se poursuit avec les autres impétrants.

Certaines hypothèses de défaillance mettent, par contre, en difficulté l'ensemble des impétrants-coordonnés. Tel est le cas lorsque la défaillance concerne l'impétrant-coordina-

- wordt de leidende-verzoeker aangesteld door alle gecoördineerde-verzoekers zonder onderscheid naar de categorie (installaties of andere) waaruit ze afkomstig zijn;
- wordt de coördinerende-verzoeker dan weer aangesteld door de gecoördineerde-verzoekers uit zijn categorie.

#### *Artikel 24*

Onder voorbehoud van de verduidelijkingen in artikel 20, vereist dit artikel geen bijzondere opmerkingen.

#### *Artikel 25*

In het kader van een « gemengde bouwplaats » worden de vereenvoudigde dossiers respectievelijk, in functie van de categorie waartoe de gecoördineerde-verzoeker behoort, doorgegeven aan de leidende-verzoeker of de coördinerende-verzoeker. Elk is belast met het opstellen van een coördinatiesynthese op basis van de vereenvoudigde dossiers, waarbij hij zich omwille van de redenen uitgedrukt onder de opmerking bij artikel 21, ervan vergewist dat ze volledig zijn.

#### *Artikel 26*

Dit artikel vereist geen bijzondere opmerkingen, onder voorbehoud van wat werd aangegeven onder de opmerking van artikel 21 met betrekking tot de rol van de leidende-verzoeker.

#### *Artikels 27 en 28*

Deze bepalingen omschrijven diverse hypothesen van gebreken en omvatten een procedure om te pogen een einde te maken aan het vastgestelde gebrek. Het onderliggende idee daarbij is dat, daar de coördinatieprocedure een aantal verzoekers groepeerst, het niet kan worden toegestaan dat alle verzoekers worden bestraft wanneer één van hen in gebreke blijft.

Er bestaan zeker gevallen waarin het gebrek van een verzoeker geen gevolgen heeft voor de andere verzoekers. Dat is bijvoorbeeld het geval met de gecoördineerde-verzoeker die in gebreke blijft om zijn vereenvoudigd dossier te overhandigen. Ten opzichte van een dergelijke situatie voorzien artikel 20 en 24 eenvoudigweg dat deze verzoeker wordt geacht om af te zien van de coördinatieprocedure die daarna voortgaat met de andere verzoekers.

Bepaalde hypothesen van gebreken maken het daarentegen moeilijk voor alle gecoördineerde-verzoekers. Dat is het geval wanneer het gebrek betrekking heeft op de coör-

teur ou l'impétrant-pilote, la défaillance pouvant hypothéquer la procédure de coordination entamée.

Face à cette situation, deux voies successives sont prévues pour sortir de la « crise » :

- un règlement « interne », qui s'exerce par la voie d'une mise en demeure adressée à l'impétrant défaillant et qui est destiné à le convaincre de mettre un terme à sa défaillance;
- en cas d'échec du règlement « interne », une conciliation devant le Comité de conciliation; à défaut de conciliation ou en cas d'échec de la conciliation, la procédure de coordination sera réputée ne pas avoir été entamée; aucun recours auprès du gouvernement n'est prévu, l'idée étant qu'il ne lui appartient pas de s'immiscer dans les litiges entre impétrants.

#### Article 29

La péremption est motivée par le fait qu'à la clôture d'un chantier coordonné, la période d'interdiction de trois ans peut elle-même succéder à une période antérieure de trois ans. Il faut donc éviter qu'un trop grand laps de temps s'écoule entre la première et la seconde période d'interdiction au détriment d'autres impétrants qui désireraient exécuter leurs travaux juste après l'expiration de la deuxième période. Le but est donc d'éviter un allongement de la période d'interdiction mais aussi d'éviter qu'elle ne soit plus d'actualité.

#### Article 30

Cet article n'appelle pas de commentaire particulier.

#### TITRE 4

### L'autorisation d'exécution de chantier, l'avis rectificatif et l'accord de chantier

#### Article 31

1° En principe, tous les chantiers doivent faire l'objet d'une autorisation d'exécution de chantier.

Comme en matière de programmation et de coordination, il est toutefois prévu que le gouvernement détermine les chantiers de « minime importance » dispensés d'autorisation. Sur l'interprétation du caractère de « minime importance », il est renvoyé au commentaire de l'article 13.

dinerende-verzoeker of leidende-verzoeker waarbij het gebrek de aangevatte coördinatieprocedure kan verhypothekeren.

Ten opzichte van deze situatie worden twee achtereenvolgende wegen aangeboden om deze crisis te kunnen verlaten :

- een interne schikking via een ingebrekestelling die gericht wordt tot de in gebreke blijvende verzoeker en waarin hij overtuigd moet worden om zijn gebrek te beëindigen;
- in geval van mislukking van de interne schikking, een verzoening voor het Verzoeningscomité; bij gebrek aan verzoening of bij mislukking van de verzoening wordt de coördinatieprocedure geacht niet aangevat te zijn geweest; er is geen beroep bij de overheid voorzien, de gedachte daarachter is dat het haar niet toekomt zich te mengen in de geschillen tussen verzoekers.

#### Artikel 29

Deze verjaring wordt gemotiveerd door het feit dat bij de afsluiting van een gecoördineerde bouwplaats, de verbodperiode van drie jaar kan volgen op een voorgaande verbodperiode van drie jaar. Er dient dus vermeden te worden dat er te veel tijd verstrijkt tussen de eerste en de tweede verbodsperiode, ten nadele van andere verzoekers die hun werken zouden wensen uit te voeren net na het verstrijken van de tweede periode. Het doel is dus te voorkomen dat de verbodsperiode wordt verlengd maar tevens dat zij niet actueel meer is.

#### Artikel 30

Dit artikel vereist geen bijzondere toelichting.

#### TITEL 4

### De uitvoeringsvergunning van bouwplaats, het rectificatiebericht en het bouwplaatsakkoord

#### Artikel 31

1° In principe moet voor alle bouwplaatsen een uitvoeringsvergunning worden aangevraagd.

Zoals wat betreft planning en coördinatie is echter voorzien dat de regering bepaalt welke bouwplaatsen van geringere omvang zijn en waarvoor geen vergunning vereist is. Voor de interpretatie van « geringere omvang » verwijzen we naar het commentaar bij artikel 13.

2° Nouveauté par rapport à l'ordonnance de 1998, l'autorisation d'exécution d'un chantier peut être modifiée par le biais d'un avis rectificatif. L'avis peut être délivré aussi bien avant le début du chantier que pendant son exécution. Il intervient indifféremment à la requête de l'impétrant, du président de la Commission ou encore du gestionnaire.

L'avis rectificatif ne pourra toutefois être délivré que pour autant qu'apparaissent des circonstances :

- nouvelles, c'est-à-dire des circonstances dont l'apparition est postérieure à la délivrance de l'autorisation;
- imprévisibles, c'est-à-dire des circonstances qui ne pouvaient pas raisonnablement être prévues au moment de la délivrance de l'autorisation;
- et de nature à modifier les conditions d'exécution du chantier, c'est-à-dire des circonstances qui rendent impossible le respect de l'une ou l'autre des prescriptions contenues dans l'autorisation.

Il s'agit d'une différence importante avec les autorisations domaniales. Si ces dernières sont frappées de précarité, c'est-à-dire qu'elles peuvent être mises à néant lorsque l'intérêt général (sans autre précision) l'exige, l'autorisation d'exécution de chantier ne pourra être modifiée que dans les cas prévus par l'ordonnance.

Pour illustrer ces circonstances, les exemples suivants peuvent être mis en exergue :

- l'impossibilité pour un impétrant de respecter la prescription imposée par le gestionnaire de poser les installations à tel endroit déterminé de la voirie, en raison de la présence d'obstacles imprévisibles;
- l'impossibilité pour un impétrant de respecter la période ou la durée d'exécution du chantier en raison de la survenance d'une situation rédhitoire (par exemple, une manifestation importante) qui l'oblige à arrêter le chantier pendant toute la durée de ladite situation;
- la survenance d'un accident affectant la voirie, à l'instar d'un effondrement, qui oblige à postposer le début du chantier pendant la durée des réparations nécessaires à la suite de l'accident.

3° Dans l'ordonnance de 1998, les chantiers dispensés d'autorisation ne sont, pour rappel, soumis qu'au seul respect de vagues « règles de l'art » relatives à la remise en état de la voirie. Ils échappent aussi, et de ce fait, à quasi-

2° Nieuw ten opzichte van de ordonnantie van 1998 is dat de uitvoeringsvergunning van een bouwplaats kan worden gewijzigd door middel van een rectificatiebericht. Dit bericht kan zowel voor het begin van de bouwplaats als in de loop van de uitvoering ervan worden afgeleverd. Het kan zowel op verzoek van de verzoeker als van de voorzitter van de Commissie of de beheerder worden afgeleverd.

Het rectificatiebericht kan echter alleen worden afgeleverd indien de volgende omstandigheden zich voordoen :

- nieuw : dit wil zeggen omstandigheden die zich voordoen na de datum waarop de vergunning werd afgeleverd;
- niet te voorzien : dit wil zeggen omstandigheden die redelijkerwijze niet konden worden voorzien op het moment waarop de vergunning werd afgeleverd;
- zij kunnen de uitvoeringsomstandigheden van de bouwplaats wijzigen : dit wil zeggen omstandigheden die het naleven van een of ander voorschrift van de vergunning onmogelijk maken.

Het betreft een belangrijk verschil ten opzichte van de domeinvergunningen. Deze worden gekenmerkt door een onzeker karakter, dit wil zeggen dat zij nietig kunnen worden wanneer het algemeen belang (zonder enige precisering) dit vereist, terwijl de uitvoeringsvergunning alleen in de door de ordonnantie bepaalde gevallen kan worden gewijzigd.

Ter illustratie van deze omstandigheden volgen enkele voorbeelden :

- omwille van de aanwezigheid van onvoorziene hinderenissen, verkeert de verzoeker in de onmogelijkheid om het voorschrift na te leven dat hem door de beheerder werd opgelegd om zijn installaties op die bepaalde plaats van de openbare weg te plaatsen;
- de verzoeker verkeert in de onmogelijkheid om de uitvoeringsperiode of -duur van de bouwplaats na te leven omdat zich een situatie voordoet die een onoverkomelijk obstakel vormt (bijvoorbeeld een belangrijke manifestatie) waardoor de werken tijdens de volledige duur van deze situatie moeten worden stilgelegd;
- het feit dat zich een ongeval heeft voorgedaan dat een invloed heeft op de openbare weg (bijvoorbeeld een verzakking van de weg) waardoor het begin van de werken moet worden uitgesteld gedurende de periode die nodig is om de door dit ongeval veroorzaakte schade te herstellen.

3° Volgens de ordonnantie van 1998, zijn de bouwplaatsen vrijgesteld van vergunning niet enkel onderworpen aan slechts vage regels van de kunst wat betreft de enige herstelling in goede staat van de openbare weg. Ze ontsnap-

ment tout contrôle du gestionnaire <sup>(30)</sup>. C'est pour accroître le contrôle du gestionnaire sur ces chantiers que le présent projet met en place le nouvel instrument qu'est l'« accord de chantier ».

Lorsque l'impétrant, invoquant l'urgence, désire exécuter un chantier sans avoir à solliciter et obtenir une autorisation préalable, pourtant requise, l'« accord de chantier » sert aussi à permettre le contrôle du gestionnaire. Sans cet instrument, un tel chantier serait exécuté sans titre.

#### Article 32

Dans le souci de préserver l'autonomie de chaque gestionnaire, les auteurs du présent projet ont écarté l'idée, lorsqu'un chantier est situé sur plusieurs voiries, d'un gestionnaire unique.

Un devoir d'information croisé entre tous les gestionnaires concernés par un chantier a été préféré. Un même devoir d'information est imposé à la Commission vis-à-vis de chacun des gestionnaires concernés.

Il est, en effet, important que chaque gestionnaire soit tenu au courant de l'état de la procédure de délivrance de l'autorisation par le ou les autre(s) gestionnaire(s).

L'objectif poursuivi est d'établir les conditions suffisantes pour qu'une coordination volontaire et informelle entre les différentes gestionnaires puisse s'établir, dans le respect de l'autonomie de chacun.

#### Article 33

Comme dans l'ordonnance de 1998, la Commission sera toujours chargée de donner un avis sur les demandes d'autorisation d'exécution de chantier. Mais, pas sur toutes les demandes d'autorisation d'exécution de chantier. Seules les demandes portant sur les voiries régionales et les voiries communales les plus importantes du point de vue de la circulation intra-régionale seront concernées par cette procédure d'avis.

La liste de ces voiries communales sera arrêtée par le gouvernement. Nouveauté par rapport à l'ordonnance de 1998, chaque commune pourra donner son avis sur le projet de liste des voiries, en fonction, notamment, de sa politique des déplacements définie dans le plan communal de mobilité.

(30) Tout au plus, le gestionnaire peut-il imposer à l'impétrant un délai pour la remise en état de la voirie et effectuer lui-même cette remise en état aux frais de l'impétrant.

pen ook aan iedere controle door de beheerder <sup>(30)</sup>. Om de controle van de beheerder te vergroten heeft onderhavig voorontwerp een tweede nieuw instrument ingevoerd : het bouwplaatsakkoord.

Wanneer de verzoeker, die urgentie inroept, een bouwplaats wenst uit te voeren zonder daarvoor voorafgaand de vereiste vergunning te hebben aangevraagd en verkregen, dient het « bouwplaatsakkoord » ook om de controle van de beheerder toe te laten; zonder dit instrument zou een dergelijke bouwplaats zonder kwalificatie worden uitgevoerd.

#### Artikel 32

Om de autonomie van iedere beheerder te vrijwaren, hebben de auteurs van het onderhavige voorontwerp afgezien van deze idee van één enkele beheerder indien een bouwplaats zich op meerdere wegen bevindt.

Er wordt de voorkeur gegeven aan een kruiselingse informatieplicht tussen de bij een bouwplaats betrokken beheerders, net als aan een informatieplicht van de Commissie ten opzichte van ieder van deze beheerders.

Het is namelijk belangrijk dat iedere beheerder op de hoogte wordt gehouden van de fase van de afleveringsprocedure van de vergunning door de overige beheerder(s).

Er wordt immers naar gestreefd om de nodige voorwaarden te creëren waaruit een vrijwillige en informele coördinatie tussen de verschillende beheerders kan groeien, waarbij de autonomie van elk wordt gerespecteerd.

#### Artikel 33

Zoals in de ordonnantie van 1998 zal de Commissie steeds belast zijn met het verstrekken van advies over de aanvragen voor een uitvoeringsvergunning voor een bouwplaats. Maar niet over alle aanvragen voor een uitvoeringsvergunning voor een bouwplaats. Deze adviesprocedure zal alleen op de aanvragen die betrekking hebben op de gewestwegen en gemeentelijke wegen, die het belangrijkste zijn voor het intragewestelijke verkeer, van toepassing zijn.

De lijst van deze gemeentelijke wegen zal door de regering worden vastgelegd. Nieuw ten opzichte van de ordonnantie van 1998 is dat elke gemeente haar advies kan uitbrengen over haar wegen die in deze lijst moeten worden opgenomen, in functie, vooral, van haar vervoersbeleid dat is vastgelegd in haar Gemeentelijk Mobiliteitsplan.

(30) De beheerder kan aan de verzoeker hoogstens een termijn opleggen om de openbare weg te herstellen en deze herstelling zelf uitvoeren op kosten van de verzoeker.

*Article 34*

Toute demande d'autorisation d'exécution de chantier devra comporter les éléments requis par le gouvernement. Comme déjà évoqué, les documents relatifs à la programmation et à la procédure de coordination du chantier feront partie intégrante de la demande. Ce faisant, le gestionnaire sera en mesure de vérifier si ces obligations ont été correctement remplies. A défaut, la demande d'autorisation devra être déclarée incomplète.

Si le demandeur invoque, à tort, l'urgence pour éluder l'obligation de se faire connaître, de programmation ou de coordination ou d'interdiction de chantier pendant trois ans, le dossier est considéré d'office comme irrecevable; le gestionnaire ne devra même pas vérifier si le dossier comporte ou non les autres éléments requis pour être considéré comme complet.

*Article 35*

1° Dans le cadre d'un chantier coordonné, l'impétrant-pilote est la seule personne habilitée à introduire la demande d'autorisation relative à ce chantier. Il est, en effet, l'interlocuteur exclusif du gestionnaire et de la Commission, tout au long de la procédure de délivrance de l'autorisation.

2° Si la demande est directement déposée auprès du gestionnaire, le demandeur reçoit une attestation de dépôt. Ce document ne signifie pas que le gestionnaire reconnaît que le dossier est considéré comme complet. L'attestation sert uniquement à constater la matérialité du dépôt du dossier, sans que le gestionnaire n'ait encore examiné sa validité.

*Article 36*

1° Le stade de l'accusé de réception est un moment crucial. C'est à ce moment que le gestionnaire s'assurera du respect des obligations préalables de se faire connaître, de programmation ou de coordination. A défaut, il sollicitera un complément d'informations, complément qui ne pourra pas, si lesdites obligations n'ont pas été respectées, être produit. Aussi, la demande sera réputée ne pas avoir été introduite. Mais, même si un accusé de réception complet était délivré, les autorités pourront encore, en vertu du principe de bonne administration, solliciter des documents complémentaires. Et ce, d'autant que si l'autorisation était délivrée malgré les lacunes du dossier de demande, cette autorisation sera considérée, si les lacunes ont induit l'autorité en erreur, comme affectée d'une illégalité.

2° Pour que le demandeur ne soit pas sanctionné par l'inertie éventuelle du gestionnaire, le projet d'ordonnance

*Artikel 34*

Iedere aanvraag voor een uitvoeringsvergunning voor een bouwplaats moet de door de regering vereiste gegevens bevatten. Zoals eerder vermeld, maken de documenten met betrekking tot de planning de coördinatieprocedure van de bouwplaats integraal deel uit van de aanvraag. Daardoor kan de beheerder nagaan of deze verplichtingen werden nagekomen. Zoniet moet de vergunningsaanvraag als onvolledig worden verklaard.

Als de aanvrager ten onrechte urgentie inroept om te ontsnappen aan de verplichting om zich te laten kennen of aan de plannings-, coördinatie- of verbodsverplichting gedurende drie jaar, wordt het dossier ambtshalve als onontvankelijk beschouwd; de beheerder hoeft zelfs niet na te gaan of het dossier al dan niet de overige vereiste elementen bevat om als volledig te kunnen worden beschouwd.

*Artikel 35*

1° In het kader van een gecoördineerde bouwplaats is de leidende-verzoeker de enige persoon die gemachtigd is om de aanvraag voor vergunning voor deze bouwplaats in te dienen. Gedurende de gehele afleveringsprocedure van de vergunning is hij inderdaad de enige gesprekspartner van de beheerder en de Commissie.

2° Als de aanvraag rechtstreeks bij de beheerder wordt ingediend, krijgt de verzoeker een attest van indiening. Dit document betekent niet dat het dossier door de beheerder als volledig wordt beschouwd. Het attest dient alleen als bewijs dat het dossier werd ingediend, zonder dat de beheerder de geldigheid van het dossier heeft onderzocht.

*Artikel 36*

1° Het stadium van het ontvangstbericht is een belangrijk moment. Op dit moment kan de beheerder zich ervan vergewissen of de voorafgaande bekendmakings-, plannings- of coördinatieverplichtingen, werden nageleefd. Is dit niet het geval dan zal hij om bijkomende inlichtingen verzoeken. Deze kunnen niet worden voorgelegd als de vermelde verplichtingen niet werden nageleefd. Er wordt dan van uitgegaan dat de aanvraag niet werd ingediend. Maar zelfs als een volledig ontvangstbericht werd afgeleverd, kan de overheid krachtens het principe van goed beheer, om bijkomende inlichtingen verzoeken. En bovendien kan deze vergunning, indien deze werd afgeleverd, ondanks de lacunes in het aanvraagdossier, worden beschouwd als hebbende een vorm van illegaliteit indien deze lacunes de overheid op een dwaalspoor hebben gebracht.

2° Om te voorkomen dat de verzoeker wordt gesanctioneerd door de eventuele late reactie van de beheerder,



prévoit que les délais de délivrance de l'autorisation, en l'absence de réaction du gestionnaire dans les délais, commencent à courir.

#### Article 37

Les éléments transmis à la Commission ne comportent pas que le seul dossier de demande d'autorisation mais aussi une proposition de décision du gestionnaire.

#### Article 38

Lorsqu'elle est saisie d'une demande, la Commission peut entendre le demandeur ou le gestionnaire mais aussi obtenir des informations complémentaires et demander l'avis de personnes intéressées par le chantier. Sous le régime de l'ordonnance de 1998, il est arrivé que, lors de son examen, la Commission constate l'existence d'éléments inconnus tant du gestionnaire que de l'impétrant. Dans une telle hypothèse, un complément d'examen peut s'avérer nécessaire pour permettre à la Commission de rendre son avis en pleine connaissance de cause.

Les personnes non pas concernées mais bien intéressées par le chantier peuvent être, par exemple :

- lorsqu'ils ne sont pas demandeurs d'autorisation, les gestionnaires de biens qui ne font pas partie de la voirie au sens du présent projet d'ordonnance (Citéo pour les infrastructures de métro <sup>(31)</sup>, Infrabel pour les infrastructures ferroviaires, le Port de Bruxelles pour les infrastructures portuaires,) ou qui échappent à la compétence de gestion du gestionnaire de la voirie (la SBGE pour les bassins d'orage et les stations d'épuration, la commune ou Vivaqua pour les égouts situés en voirie régionale) : l'intégrité de ces biens étant susceptible d'être affectée par le chantier, il sera ainsi loisible à leur gestionnaire de donner un avis si la Commission estime utile ou nécessaire de le solliciter;
- le représentant d'une organisation non gouvernementale impliquée dans la défense et la promotion de l'espace public, l'ombudsman désigné par les riverains d'une voirie en chantier pour être l'interlocuteur d'un impétrant, ...

Par contre, l'avis d'autres personnes, toutes aussi intéressées par le chantier que les précédentes, pourra être donné par le biais de leur représentation au sein de la Commission :

(31) Le métro ne fait pas partie de la voirie telle qu'elle est définie dans le présent projet. C'est une voirie terrestre par « chemins de fer » et non pas une voirie terrestre routière. C'est dire que le présent projet ne couvre, en aucune de ses dispositions, le métro bruxellois.

voorziet het voorontwerp van ordonnantie dat de termijn voor het afleveren van de vergunning begint te lopen indien er binnen de gestelde termijnen geen reactie van de beheerder komt.

#### Artikel 37

De aan de Commissie overgemaakte documenten bevatten niet alleen het aanvraagdossier van de vergunning maar ook een beslissingsvoorstel van de beheerder.

#### Artikel 38

Wanneer een aanvraag bij de Commissie werd ingediend, kan deze de verzoeker of de beheerder horen maar ook bijkomende inlichtingen verkrijgen en het advies vragen van personen die bij de bouwplaats betrokken zijn. Onder het stelsel van de ordonnantie van 1998 is het voorgekomen dat de Commissie in de loop van het onderzoek, het bestaan van onbekende elementen, zowel van de beheerder als de verzoeker, vaststelt. In deze situatie kan een bijkomend onderzoek nodig zijn om de Commissie in staat te stellen haar advies met kennis van zaken te geven.

De personen die niet bij de bouwplaats betrokken zijn maar er wel belang bij hebben, kunnen bijvoorbeeld zijn :

- wanneer zij niet de aanvragers van een vergunning zijn, de beheerders van goederen die geen deel uitmaken van de weg in de zin van het onderhavige ontwerp van ordonnantie (Citéo voor de metro-infrastructuur <sup>(31)</sup>, Infrabel voor de spoorweginfrastructuur, de Haven van Brussel voor de haveninfrastructuur) of die niet onder de beheersbevoegdheid van de wegbeheerder vallen (de BMWB voor de spaarbekkens voor overtollig regenwater en de zuiveringsstations, de gemeente of Ivaqua voor de riolering in de gewestwegen) : daar de integriteit van deze goederen door de bouwplaats kan worden aangetast, staat het hun beheerder vrij om een advies te geven als de Commissie het nuttig of nodig acht hem daarom te verzoeken;
- de vertegenwoordiger van een niet-gouvernementele organisatie die betrokken is bij de verdediging en de promotie van de openbare ruimte, de door de omwonenden van een weg met bouwplaats aangeduide ombudsman die moet optreden als gesprekspartner voor een verzoeker, enz.

Maar het advies van andere personen, die net zo goed als de vorige bij de bouwplaats betrokken zijn, kan worden gegeven via hun vertegenwoordiging in de Commissie :

(31) De metro maakt geen deel uit van de openbare weg zoals gedefinieerd in onderhavig voorontwerp. Het is een weggennet door « spoorwegen » en geen verkeersweg. Onderhavig voorontwerp heeft het dus, in geen enkele van zijn bepalingen, over de Brusselse metro.

- le gestionnaire, la police ...
- lorsqu'elle n'est pas demanderesse d'autorisation, la STIB : la viabilité de ses lignes de bus et de tram pouvant être affectée par le chantier, elle aura la mission particulière de proposer, le cas échéant, l'inclusion dans l'autorisation d'une prescription complémentaire à celle visée à l'article 59, alinéa 2, 9° <sup>(32)</sup>.

Si la Commission sollicite un complément d'examen dans le cadre d'un chantier coordonné, le délai de transmission de ce complément ne peut être inférieur à quinze jours. Ce délai minimum s'explique par le fait qu'il se peut que l'impétrant-pilote doive solliciter les informations complémentaires d'un ou de plusieurs des impétrants-coordonnés.

#### Article 39

En cas d'audition ou de demande d'informations complémentaires ou d'avis, l'allongement du délai a été préféré à sa simple suspension car, dans cette dernière hypothèse, le délai reprend son cours normal après l'audition ou la réception de l'avis ou du complément d'informations. Or, si cette transmission est demandée à la fin du délai imparti à la Commission celle-ci risque bien de ne plus disposer, après la réception du complément, d'assez de temps pour rendre son avis.

Toujours pour éviter que le demandeur ne soit sanctionné par d'éventuelles lenteurs de la Commission, il est prévu qu'en l'absence d'avis dans le délai, celui-ci est réputé favorable et la procédure se poursuit.

(32) En ce sens, l'article 3, § 2 du titre III du RRU, qui n'a pas d'équivalent dans l'arrêté d'exécution de l'ordonnance de 1998, dispose que « lorsque le chantier est susceptible d'avoir des répercussions directes ou indirectes sur une ligne de transport en commun, le maître d'ouvrage prévient la société de transport concernée, au moins quinze jours avant l'ouverture du chantier, et se conforme aux recommandations qui lui seraient adressées par la société de transport concernée pour en atténuer l'effet éventuel ». La seule différence avec l'avis établi par le présent projet est que l'avis devra intervenir, non juste avant l'ouverture du chantier, mais bien avant la délivrance de l'autorisation d'exécution de chantier.

- de beheerder, de politie ...
- wanneer deze persoon niet de aanvrager van een vergunning is, de MIVB : daar de leefbaarheid van haar bus- en tramlijnen door de bouwplaats kan worden aangetast, heeft zij de bijzondere taak om, in voorkomend geval, voor te stellen dat in de vergunning een voorschrift wordt opgenomen ter aanvulling van het in artikel 59, alinea 2, 9°, beoogde voorschrift <sup>(32)</sup>.

Als de Commissie in het kader van een gecoördineerde bouwplaats om een bijkomend onderzoek verzoekt, mag de termijn om deze inlichtingen over te maken, niet korter zijn dan vijftien dagen. Deze minimum termijn kan worden verklaard door het feit dat de leidende-verzoeker de bijkomende inlichtingen mogelijk aan een of meerdere gecoördineerde-verzoekers moet vragen.

#### Artikel 39

In geval van hoorzitting of van verzoek om bijkomende inlichtingen of om advies, wordt de voorkeur gegeven aan een verlenging van de termijn boven een eenvoudige opschorting. In het laatste geval gaat de termijn na de hoorzitting of de ontvangst van het advies of de bijkomende inlichtingen zijn normaal verloop. Indien deze overdracht wordt gevraagd aan het eind van de aan de Commissie toebedeelde tijd bestaat de kans dat deze, na ontvangst van de bijkomende inlichtingen, niet meer over voldoende tijd beschikt om haar advies te geven.

Om verder te vermijden dat de verzoeker gesanctioneerd wordt door eventuele laattijdigheid van de Commissie, is bepaald dat bij gebrek aan advies binnen de gestelde termijn, ervan wordt uitgegaan dat het advies gunstig is en gaat de procedure gewoon door.

(32) In deze zin bepaalt artikel 3, § 2 van titel III van de GSV, waarvoor geen equivalent bestaat in het uitvoeringsarrest van de ordonnantie van 1998, dat « Indien een bouwplaats wellicht directe of indirecte gevolgen kan hebben op een lijn van het openbaar vervoer, dan stelt de bouwheer de betrokken vervoersmaatschappij hiervan ten minste vijftien dagen voor de opening van de bouwplaats op de hoogte, en schikt zich naar de aanbevelingen die hem worden gedaan door de betrokken vervoersmaatschappij om er het eventuele effect van te verzachten ». Het enige verschil met het advies ingesteld door het onderhavige ontwerp is dat het advies niet net vóór de opening van de bouwplaats, maar voor het afleveren van de uitvoeringsvergunning dient te gebeuren.

*Article 40*

Pour un commentaire de cette disposition, il est renvoyé au commentaire de l'article 38. A noter que lorsqu'une audition s'est déjà déroulée devant la Commission, ou qu'un complément d'informations ou un avis lui a déjà été donné, le gestionnaire ne peut plus faire application de cette possibilité. La solution est logique puisque une audition, à laquelle le gestionnaire pouvait prendre part, s'est déjà tenue et qu'aucune raison ne pourrait justifier l'organisation d'une nouvelle audition. Le même raisonnement vaut pour le complément d'informations et l'avis.

*Article 41*

1° Nouveauté par rapport à l'ordonnance de 1998, le projet d'ordonnance prévoit une réduction des délais de moitié tout au long de la procédure d'autorisation, en vue d'accélérer celle-ci si le demandeur invoque une urgence dont le bien-fondé a été admis, dans l'accusé de réception, par le gestionnaire.

L'urgence, ici, n'est pas celle qui caractérise une situation susceptible d'entraîner des catastrophes en tous genres. Dans ce cas, le demandeur peut en effet procéder à l'exécution immédiate du chantier pour les prévenir, sans préjudice de la possibilité pour le gestionnaire de lui notifier un « accord de chantier », comme explicité plus loin.

Pour illustrer cette urgence particulière, deux exemples de chantier, forts différents, peuvent être mis en exergue, sachant qu'ils ne peuvent être dispensés d'autorisation en raison de leur ampleur ou de leur durée, incompatible avec la notion de « minime importance » :

- le chantier de raccordement d'un client à un réseau situé, non pas au droit de l'immeuble qu'il occupe, mais à plusieurs dizaines de mètres;
- le chantier de réparation d'une voirie mise à mal par les rigueurs de l'hiver ou par l'usure d'un matériau fragile, non pas par rebouchage de nids de poule, mais par racleage et remplacement d'une portion importante de son revêtement.

2° L'absence de décision dans les délais vaut refus tacite. Un tel refus tacite ne peut être considéré comme illégal. Les mécanismes que la Cour d'arbitrage ou encore la Cour de justice des communautés européennes ont condamnés, sont en effet ceux permettant de passer à l'exécution d'actes ou de travaux sans permis ou encore la délivrance d'une autorisation tacite.

*Artikel 40*

Voor het commentaar bij deze bepaling verwijzen wij naar het commentaar bij artikel 39. Wanneer er reeds een hoorzitting voor de Commissie is geweest of wanneer hem reeds bijkomende inlichtingen of een advies werd gegeven, kan de beheerder geen gebruik meer maken van deze mogelijkheid. Deze oplossing is logisch daar er reeds een hoorzitting is geweest waaraan de beheerder deel kon nemen en er geen enkele reden meer is die het organiseren van een nieuwe hoorzitting kan rechtvaardigen. Dezelfde redenering geldt voor de bijkomende inlichtingen en het advies.

*Artikel 41*

1° Nieuw ten opzichte van de ordonnantie van 1998 is dat het ontwerp van ordonnantie bepaalt dat de duur van de vergunningsprocedure in haar geheel met de helft wordt verminderd, om deze procedure te kunnen versnellen als de aanvrager urgentie inroept die door de beheerder in een ontvangsbewijs als gegrond is toegelaten.

Urgentie mag hier niet worden geïnterpreteerd als een situatie die tot om het even welke catastrofe kan leiden; in dit geval mag de aanvrager overgaan tot de onmiddellijke uitvoering van de bouwplaats om een catastrofe te voorkomen, onverminderd de mogelijkheid voor de beheerder om hem een « bouwplaatsakkoord » te laten geworden, zoals hierna wordt uiteengezet.

Ter illustratie van deze bijzondere urgentie, geven we hier twee zeer uiteenlopende voorbeelden van bouwerven, wetende dat deze niet van vergunning kunnen worden vrijgesteld vanwege de omvang of de duur, die niet in overeenstemming is met het begrip van bouwplaats van « geringere omvang » :

- de bouwplaats om een klant aan te sluiten op een netwerk dat niet meteen aan het door de klant bewoonde gebouw ligt, maar op een afstand van meerdere tientallen meters daarvan;
- de bouwplaats om een weg te herstellen als gevolg van schade door het winterweer of de slijtage van een broos materiaal, niet door het opvullen van de ontstane putten, maar door het afschrappen van een aanzienlijk gedeelte van het wegdek en dit vervolgens te vervangen.

2° Het gebrek aan een beslissing binnen de gestelde termijnen staat gelijk aan een stilzwijgende weigering. Dergelijke weigering mag niet als onwettig worden beschouwd. De mechanismen die het Arbitragehof en het Gerechtshof van de Europese Gemeenschap hebben veroordeeld zijn deze welke toelaten dat zonder vergunning of het afleveren van een stilzwijgende vergunning, wordt overgegaan tot de uitvoering van handelingen of werken.

*Article 42*

1° Par rapport à l'ordonnance de 1998, il est prévu que l'autorisation d'exécution de chantier renseigne la localisation du chantier. Sans celle-ci, il est en effet impossible de savoir où se situe exactement le chantier, la seule emprise étant insuffisante pour la déterminer.

Par contre, les prescriptions des articles 59 et 62, § 1<sup>er</sup>, ne doivent plus désormais figurer dans l'autorisation, ces prescriptions ayant vocation, en vertu du texte même du projet d'ordonnance, à s'appliquer à tous les chantiers.

2° D'autres prescriptions peuvent, mais ne doivent pas nécessairement, figurer dans l'autorisation d'exécution de chantier. Il s'agit de :

- la date de début du chantier : un impétrant ne sait, en effet, pas toujours déterminer la date précise de début du chantier, étant entendu toutefois que sa période d'exécution et sa durée figureront, par contre, obligatoirement dans l'autorisation; en tout état de cause, cette date devra être portée à la connaissance du gestionnaire, cinq jours au moins avant l'ouverture du chantier, par le biais de l'avis de démarrage;
- toute autre prescription complémentaire à celles visées aux articles 59 et 62, § 1<sup>er</sup>; il ne s'agit pas de prescriptions supplémentaires mais bien complémentaires, c'est-à-dire qui ne s'écartent pas du prescrit de ces dispositions mais qui ont pour objectif de l'adapter aux types de travaux réalisés ou à la configuration des lieux;
- la décision par laquelle le gestionnaire décide de remettre lui-même la voirie en état; étant donné que l'impétrant n'aura pas à exécuter cette tâche et que, le cas échéant, il devra en supporter le coût, il faut, pour que la sécurité juridique soit préservée, qu'il en soit averti dès l'obtention de l'autorisation; en l'absence de l'indication de cette mention dans l'autorisation, le gestionnaire ne pourra pas, ultérieurement, se prévaloir de cette prérogative.

*Article 43*

1° La disposition ne sort pas du cadre de la police de l'exploitation des chantiers, c'est-à-dire qu'elle ne se confond pas avec une police d'exploitation des réseaux, à l'instar de celles mises en place par l'article 102 de la loi du 21 mars 1991 (sur les télécommunications) et par l'article 10, § 4, de la loi du 6 février 1987 (sur la radio-télédiffusion). Ces dernières dispositions régissent le problème, spécifique aux réseaux et non pas à la voirie, du déplacement des installations d'un gestionnaire de réseaux lorsque celles-ci gê-

*Artikel 42*

1° In vergelijking met de ordonnantie van 1998 wordt bepaald dat in de uitvoeringsvergunning van de bouwplaats de ligging van deze bouwplaats wordt vermeld. Zonder deze ligging kan onmogelijk geweten zijn waar de bouwplaats zich precies bevindt, aangezien het terrein niet volstaat om dit te bepalen.

De voorschriften van artikelen 59 en 62, § 1, daarentegen hoeven niet meer te worden vermeld op de vergunning. Deze bepalingen zijn krachtens de tekst van het ontwerp van ordonnantie zelf bedoeld om van toepassing te zijn op alle bouwplaatsen.

2° Andere voorschriften mogen, maar moeten niet noodzakelijk, worden vermeld in de uitvoeringsvergunning van de bouwplaats. Het betreft :

- de aanvangsdatum van de bouwplaats : een verzoeker kan immers niet altijd de precieze aanvangsdatum van de bouwplaats bepalen; de uitvoeringsperiode en de duur van de bouwplaats dienen daarentegen wel in de vergunning te worden vermeld; deze datum moet hoe dan ook ten minste vijf dagen voor de opening van de bouwplaats, door middel van de verklaring van opstarting aan de beheerder worden meegedeeld;
- elk ander voorschrift naast degene bedoeld in artikelen 59 en 62, § 1; het betreft hier geen extra maar een aanvullend voorschrift, dit wil zeggen een voorschrift dat niet afwijkt van wat in deze bepalingen is voorgescreven, maar dat tot doel heeft deze aan te passen aan de uitgevoerde soorten werken of aan de configuratie van de plaats;
- de beslissing waarbij de beheerder beslist zelf de weg te herstellen. Aangezien de verzoeker deze taak niet zal moeten uitvoeren en dat hij, in voorkomend geval, de kosten ervan zal moeten dragen, moet hij, om de rechtszekerheid te vrijwaren, ervan op de hoogte gebracht worden zodra de toestemming verkregen is. Bij nietvermelding van deze beslissing in de toestemming zal, de beheerder zich later niet op dit prerogatief kunnen beroepen.

*Artikel 43*

1° Deze bepaling valt niet buiten het kader van de politie van de bouwplaatsexploitatie, dit wil zeggen dat zij niet samenvalt met een politie van de netwerkexploitatie, naar het voorbeeld van onder andere de artikelen 102 van de wet van 21 maart 1991 (over de telecommunicatie) en 10, § 4 van de wet van 6 februari 1987 (over de radio-tele-distributie). Deze laatste bepalingen regelen het probleem, specifiek voor de netwerken en niet voor de weg, van de verplaatsing van de installaties van een netwerkbeheerder

ment le placement des installations d'un autre gestionnaire de réseaux.

Dans les observations qui suivent, l'on se limitera aux câbles, gaines et canalisations qui constituent les cas les plus couramment rencontrés, même si la disposition entend aussi s'appliquer à tout autre type d'installations.

2° L'indication de l'endroit où les installations doivent être placées et du nombre maximum de celles-ci ainsi que l'obligation d'enlèvement des installations désaffectées visent, avant tout, à préserver l'intégrité de la voirie.

Parmi tous les types d'installations que la voirie peut héberger, celles des gestionnaires de réseaux sont les plus susceptibles de porter atteinte, sur le long terme, à l'intégrité de la voirie en raison de leur présence « à perpétuelle demeure » en voirie. Le danger est, dès lors, celui du franchissement d'un seuil de saturation de la voirie par les installations, saturation qui risque d'en affecter l'intégrité par déstabilisation. L'objectif poursuivi est de donner aux gestionnaires les instruments nécessaires pour anticiper la survenance de ce danger.

Il est admis que le droit d'utilisation de la voirie dont bénéficient les gestionnaires de réseaux est accordé indépendamment de tout tracé. « (L'entreprise) n'a pas qualité pour imposer le tracé exact que suivront ses installations sur le domaine. Il y faut l'accord ou la décision des autorités compétentes »<sup>(33)</sup>.

L'indication de l'endroit de la voirie où les installations doivent être placées consacre ce principe. Il permet, ce faisant, au gestionnaire de veiller à une répartition équilibrée des installations dans les différentes portions de la voirie où leur pose est permise (pour des raisons évidentes, tenant aussi bien à l'intégrité de la voirie qu'à celle des installations elles-mêmes, les câbles, les gaines et les canalisations (à l'exception des égouts) ne peuvent pas être établis sous la bande de roulement de la chaussée).

L'indication du nombre maximum d'installations pouvant être placées procède du même état d'esprit. Lors des tous premiers mois de la libéralisation des télécommunications en 1998, les nouveaux opérateurs ont demandé, pour un même tracé, la pose d'un nombre souvent très élevé (jusqu'à 30) de gaines, entraînant une saturation de la voirie. Si cette situation existe actuellement, fort heureusement elle demeure limitée à quelques voiries.

(33) M. Louveaux, « Energie, électricité et gaz », Répertoire pratique du droit belge – Complément IV (1972), p. 150, n° 67. Voyez aussi D. Lagasse, o.c. p. 129 et S. Claeys, « L'utilisation du domaine public par les distributeurs d'énergie », Juvis, janvier 1996, p. 472, note 20.

wanneer deze de plaatsing van de installatie van een andere netwerkbeheerder hinderen.

In de toelichtingen hieronder zullen we ons beperken tot kabels, kokers en leidingen die de meest voorkomende gevallen zijn, ook al is deze bepaling van toepassing op elk ander type van leidingen.

2° De aanduiding van de plaats waar de installaties moeten worden geplaatst en van het maximum aantal van deze installaties alsmede de verplichting om de installaties die niet langer in gebruik zijn te verwijderen, is in de eerste plaats bedoeld om de integriteit van de openbare weg te vrijwaren.

Van alle types installaties waaraan de weg plaats kan bieden, vormen die van de netwerkbeheerders, op lange termijn, het grootste gevaar dat de integriteit van de weg aangetast wordt, wegens hun « blijvende » verbondenheid met de weg. Het gevaar is bijgevolg dat de installaties de verzadigingsdrempel van de weg overschrijden, wat de integriteit ervan kan aantasten wegens instabiliteit. Het beoogde doel is de beheerders de noodzakelijke instrumenten te geven opdat zij zouden kunnen anticiperen op het optreden van dit gevaar.

Er wordt erkend dat het gebruiksrecht van de weg die de netwerkbeheerders genieten, wordt toegekend onafhankelijk van om het even welk tracé : « (de onderneming) is niet bevoegd om het precieze tracé op te leggen die haar installaties op het domein zullen volgen. Er is een akkoord of beslissing van de bevoegde overheden nodig »<sup>(33)</sup>.

De aanduiding van de plaats op de openbare weg waar de installaties moeten worden geplaatst, bekrachtigt dit principe. Het stelt daardoor de beheerder in staat te zorgen voor een evenwichtige verdeling van de installaties in de verschillende gedeelten van de weg waar het leggen ervan is toegestaan (om vanzelfsprekende redenen, die zowel te maken hebben met de integriteit van de weg als met die van de installaties zelf, mogen de kabels, kokers en leidingen (met uitzondering van de rioleringen) niet aangelegd worden onder het rijvlak van het wegdek).

De aanduiding van het maximum aantal installaties dat mag worden geplaatst, gaat in dezelfde geest tewerk. Tijdens de eerste maanden van de liberalisering van de telecommunicatie in 1998 vroegen de nieuwe operatoren, voor eenzelfde tracé, om een vaak te groot aantal (tot 30) kokers te leggen, wat tot een verzadiging van de weg leidde. Als deze situatie nu nog bestaat, blijft deze gelukkig beperkt tot enkele wegen.

(33) M. Louveaux, « Energie, électricité et gaz », Répertoire pratique du droit belge – Complément IV (1972), blz. 150, nr. 67. Cf. ook D. Lagasse, o.c., blz. 129 en S. Claeys, « L'utilisation du domaine public par les distributeurs d'énergie », Juvis, januari 1996, blz 472, nota 20.



L'obligation d'enlèvement de ses installations désaffectées par l'impétrant constitue le dernier moyen de prévenir toute saturation de la voirie.

3° Les prescriptions relatives à la conception et à la réalisation du chantier ainsi qu'au placement des installations pour limiter les interventions ultérieures tendent, pour leur part, à préserver la viabilité de la voirie. Déjà l'ordonnance de 1998 contient deux dispositions similaires, le commentaire de celles-ci précisant que « les travaux (sont) conçus et réalisés afin de limiter au maximum les réouvertures ultérieures pour des travaux de même nature ou d'entretien des installations placées précédemment. (...) réouvertures qui soient le moins dommageables possibles » mais aussi que « (...) afin d'éviter les réouvertures ultérieures, des dispositions pourront être prises notamment en prévoyant le cas échéant le placement de gaines d'attente ». Toutefois, le présent projet entend faire de ce qui était conçu comme « une directive qui doit guider les impétrants » ou encore une « obligation de moyen », une prescription à renseigner dans les autorisations d'exécution de chantier qui doit s'analyser comme une obligation de résultat.

4° L'imposition de construction d'ouvrages d'art à partager s'inscrit dans la lignée des deux types de prescriptions énoncées ci-dessus. Cette imposition présente le double avantage d'assurer, sur le long terme, à la fois l'intégrité de la voirie (un caniveau, bien conçu et construit, stabilise la voirie de meilleure façon qu'un simple enfouissement des installations dans une tranchée remblayée) et sa viabilité (facilité et rapidité des interventions ultérieures).

Ces deux types de prescriptions ne sont d'ailleurs pas exclusifs l'un de l'autre. Mais, il convient de souligner qu'elles ne pourront jamais être imposées que dans le respect du principe de proportionnalité. Ce principe veut « qu'une relation raisonnable existe entre la mesure prise par l'autorité et les faits »<sup>(34)</sup>.

#### Article 44

Lorsqu'un impétrant introduit, seul, une demande d'autorisation d'exécution de chantier, il est réputé y renoncer lorsqu'il ne répond pas à certaines demandes qui lui sont faites par la Commission ou par le gestionnaire.

(34) O. Daurmont et T. Batsle, « 1985-1989 : cinq années de jurisprudence relative aux principes généraux du droit administratif », A.P.T., 1990, p. 274.

De verplichting om de niet meer door de verzoeker gebruikte installaties te verwijderen, is het laatste middel om verzadiging van de openbare weg te voorkomen.

3° De voorschriften met betrekking tot het ontwerp en de uitvoering van de bouwplaats alsmede tot de plaatsing van de installaties met het oog op het beperken van latere interventies zijn bedoeld om de leefbaarheid van de openbare weg te vrijwaren. Ook in de ordonnantie van 1998 waren reeds twee soortgelijke bepalingen opgenomen; het commentaar hierbij preciseerde dat : « de werken (worden) zodanig opgevat en uitgevoerd dat het opbreken van de openbare weg, voor latere werken van dezelfde aard of voor het onderhoud van eerder geplaatste installaties zoveel mogelijk wordt beperkt (...) openbrekingen die zo weinig mogelijk schade veroorzaken » en die bij artikel 11.9° : « (...) zullen schikking kunnen genomen worden om het openbreken van de weg voor latere werken te vermijden, inzonderheid door in voorkomend geval te voorzien in het leggen van wachtkokers ». Dit ontwerp beoogt echter van « een richtlijn die de verzoekers moet helpen » een voorschrift te maken dat vermeld moet worden in de uitvoeringsvergunning en beoogt van een « verplichting van werkwijze » een resultaatverbintenis te maken.

4° De verplichtstelling voor het bouwen van te delen kunstwerken ligt in de lijn van de twee hierboven vermelde types van voorschriften. Deze verplichtstelling heeft het dubbele voordeel dat, op lange termijn, zowel de integriteit van de weg (een goed opgevatte en aangelegde goot maakt de weg stabielere dan installaties die gewoon ondergegraven zijn in een aangeaarde geul) als zijn leefbaarheid (later gemakkelijk en snel interventies mogelijk) gegarandeerd worden.

Deze twee types van voorschriften sluiten elkaar trouwens niet uit. Maar het dient wel te worden onderstreept dat zij nooit enkel en alleen kunnen worden opgelegd om het proportionaliteitsprincipe na te leven. Dit principe wil « dat er een redelijke verhouding bestaat tussen de door de overheid genomen maatregel en de feiten »<sup>(34)</sup>.

#### Artikel 44

Wanneer een enkele verzoeker een aanvraag voor een uitvoeringsvergunning van een bouwplaats indient, wordt ervan uitgegaan dat hij eraan verzaakt als hij niet voldoet aan bepaalde verzoeken die hem door de Commissie of de beheerder worden gedaan.

(34) O. Daurmont en T. Batsle, « 1985-1989 : vijf jaar rechtspraak met betrekking tot de algemene principes van het administratief recht », A.P.T., 1990, blz. 274.

Dans la mesure où il est seul en cause, c'est-à-dire qu'il ne pénalise aucun autre impétrant, il ne se conçoit pas de mettre en place, comme pour un chantier coordonné, une procédure spécifique pour lui permettre de mettre fin à sa défaillance.

*Articles 45 et 46*

Il est renvoyé au commentaire des articles 27 et 28, le mécanisme mis en place étant semblable.

*Articles 47 à 50*

Sous réserve des observations qui suivent, ces dispositions n'appellent, pour l'essentiel, pas de commentaire particulier. Elles sont en effet rédigées sur le même canevas que les dispositions qui régissent la procédure de délivrance de l'autorisation d'exécution de chantier.

La demande d'avis rectificatif peut être introduite non seulement par l'impétrant titulaire de l'autorisation mais aussi par le Président de la Commission. L'expression « impétrant titulaire » signifie que, pour un chantier coordonné, cette faculté est réservée au seul impétrant-pilote. L'initiative peut aussi être prise par le gestionnaire et empruntera alors la forme d'une proposition.

Lorsque la demande d'avis rectificatif concerne un chantier coordonné, aucun mécanisme pour mettre un terme à une éventuelle défaillance de l'impétrant-pilote n'est prévu. Cela tient à la brièveté de la procédure.

*Articles 51 et 52*

L'accord de chantier signifie qu'en application de dispositions législatives ou réglementaires, un impétrant a un accès libre à la voirie dès l'instant où les travaux qu'il compte effectuer remplissent les conditions requises pour être dispensés d'autorisation d'exécution de chantier ou pour être exécutés en urgence. Le gestionnaire de voirie, constatant la réunion desdites conditions et ne pouvant que donner son accord sur le principe même du chantier, voit ainsi sa compétence réduite à la seule possibilité d'intervenir, dès la réception de l'avis de démarrage de chantier et jusqu'à son terme, pour imposer certaines prescriptions et modalités d'exécution du chantier.

Ces prescriptions et modalités ne peuvent, par nature, qu'être plus limitées que celles contenues dans une autorisation d'exécution de chantier. « Par nature », c'est-à-dire que :

Indien hij de enige is die in de fout gaat, dit wil zeggen dat hij geen enkele andere verzoeker benadeelt, kan voor hem geen specifieke procedure worden ingesteld, zoals voor een gecoördineerde bouwplaats, om een einde te stellen aan zijn tekortkoming.

*Artikels 45 en 46*

Wij verwijzen hier naar het commentaar bij de artikelen 27 en 28 aangezien het mechanisme hetzelfde is.

*Artikels 47 tot 50*

Onder voorbehoud van de onderstaande opmerkingen vereisen deze bepalingen geen bijzondere commentaar. Zij werden immers opgesteld op dezelfde basis als de bepalingen die de procedure voor het aflevering van de uitvoeringsvergunning van de bouwplaats regelen.

De aanvraag van een rectificatiebericht kan niet alleen door de hoofdverzoeker maar ook door de Voorzitter van de Commissie worden ingediend. De term « verzoeker die houder is van » betekent dat deze mogelijkheid in geval van een gecoördineerde bouwplaats is voorbehouden aan de leidende-verzoeker. Het initiatief kan ook uitgaan van de beheerder en heeft dan de vorm van een voorstel.

Wanneer de aanvraag voor een rectificatiebericht een gecoördineerde bouwplaats betreft, is geen enkel mechanisme voorzien om een einde te stellen aan het eventueel in gebreke blijven van de leidende-verzoeker. Dat komt door het korte karakter van de procedure.

*Artikels 51 en 52*

Het bouwplaatsakkoord betekent bij toepassing van de wettelijke of reglementaire bepaling dat een verzoeker vrije toegang heeft tot de weg vanaf het ogenblik waarop de werken die hij wil uitvoeren, voldoen aan de vereiste voorwaarden om te worden vrijgesteld van uitvoeringsvergunning of om in urgentie te worden uitgevoerd. De wegbeheerder, die de samenvoeging van voornoemde voorwaarden vaststelt en enkel zijn akkoord kan geven voor het principe zelf van de bouwplaats, ziet aldus zijn bevoegdheid beperkt tot alleen de mogelijkheid om op te treden vanaf de ontvangst van de verklaring van opstarting van bouwplaats en tot aan de beëindiging ervan, om bepaalde uitvoeringsvoorschriften en -modaliteiten op te leggen.

Deze voorschriften en modaliteiten kunnen, door hun aard, enkel meer beperkt zijn dan die bevat in een uitvoeringsvergunning. « Door hun aard » wil zeggen dat :

- soit, le chantier est légalement dispensé d'autorisation, parce que de « minime importance »;
- soit, le chantier, légalement soumis à autorisation parce que n'étant pas de « minime importance », en est dispensé pour cause d'urgence; l'urgence en question est celle qui caractérise une situation, en relation avec la voirie, susceptible, s'il n'y est pas remédié à bref délai, d'entraîner des accidents dommageables aux personnes ou aux biens des riverains ou des usagers de la route.

Ces prescriptions et modalités ont donc pour objet :

- la protection de l'intégrité et/ou de la viabilité de la voirie, par l'imposition de prescriptions complémentaires à celles visées aux articles 59 et 62, § 1<sup>er</sup>;
- une date de remise en état de la voirie et donc une durée maximale du chantier;
- une période d'exécution, celle-ci ne pouvant être imposée qu'aussi longtemps que le chantier n'a pas commencé;
- la décision du gestionnaire d'effectuer lui-même les travaux de remise en état de la voirie.

### LIVRE III EXECUTION DU CHANTIER

Comme déjà évoqué, les règles relatives à l'exécution s'appliquent, sans distinction, à tous les chantiers. Aucune dispense générale n'est prévue. L'idée étant de rompre avec la philosophie de l'ordonnance de 1998 selon laquelle les chantiers de « minime importance » ne sont soumis qu'à de vagues et incertaines « règles de l'art » concernant « la remise en état de la voie publique ».

Mais, si tous les chantiers relèvent du livre relatif à l'exécution, certaines de ses obligations s'appliqueront, en fonction de l'importance du chantier et de ses caractéristiques (chantier coordonné), avec plus ou moins d'intensité. Ainsi, le gouvernement est habilité à déterminer les chantiers de « minime importance » dispensés de la constitution préalable d'une garantie bancaire. Dans le même ordre d'idées, l'état des lieux intermédiaire ne peut valoir, par nature, que pour les chantiers mixtes, c'est-à-dire les chantiers coordonnés qui portent à la fois sur des installations et sur d'autres objets.

Par contre, le projet d'ordonnance ne prévoit pas d'autres exemptions formelles parce qu'elles s'avèrent impossibles à justifier. Le respect de ces obligations par les impétrants

- de bouwplaats ofwel wettelijk is vrijgesteld van vergunning, omdat het om een bouwplaats van « geringere omvang » gaat;
- de bouwplaats ofwel wettelijk een vergunning nodig heeft omdat het geen bouwplaats van « geringere omvang » is, maar er nu van is vrijgesteld vanwege urgentie; deze urgentie wordt gekenmerkt door een situatie met betrekking tot de weg, die aanleiding kan geven tot ongevallen met mogelijke schade voor personen of goederen van de omwonenden of gebruikers van de weg, indien er op korte termijn niets aan wordt gedaan.

Deze voorschriften en modaliteiten hebben dus als doel :

- de bescherming van de integriteit en/of leefbaarheid van de openbare weg, door oplegging van aanvullende voorschriften op die bedoeld in artikelen 59 en 62, § 1;
- een datum van herstelling in goede staat van de weg, en dus een maximale duur van de bouwplaats;
- en een uitvoeringsperiode, deze laatste voorwaarde of modaliteit kan worden opgelegd zolang de bouwplaats nog niet effectief werd opgestart;
- de beslissing van de beheerder om zelf de herstellingswerken aan de weg uit te voeren.

### BOEK III UITVOERING VAN DE BOUWPLAATS

Zoals eerder vermeld gelden de regels met betrekking tot de uitvoering voor alle bouwplaatsen, zonder enig onderscheid. Er is geen enkele algemene vrijstelling voorzien. Men wilde een einde stellen aan de filosofie van de ordonnantie van 1998 volgens dewelke de bouwplaatsen van « geringere omvang » niet zijn onderworpen aan vage en onzekere « grondregels » betreffende « de herstelling van de openbare weg ».

Ook al vallen alle bouwplaatsen onder het boek met betrekking tot de uitvoering, toch zijn sommige verplichtingen, afhankelijk van de belangrijkheid van de bouwplaats en van de kenmerken ervan (gecoördineerde bouwplaats), in meer of mindere mate van toepassing. De regering heeft de bevoegdheid om te bepalen welke de bouwplaatsen zijn « van geringere omvang » waarvoor vooraf geen bankgarantie dient te worden gevormd. In dezelfde geest kan een tussentijdse plaatsbeschrijving uiteraard alleen voor gemengde bouwplaatsen gelden, dit wil zeggen voor gecooördineerde bouwplaatsen die betrekking hebben op zowel installaties als andere voorwerpen.

Het ontwerp van ordonnantie voorziet daarentegen geen andere formele vrijstellingen omdat ze onmogelijk kunnen worden gerechtvaardigd. Het naleven van deze verplichtingen

est en effet la condition sine qua non de l'exercice par les gestionnaires, d'une part, de leur pouvoir de décision et de contrôle et, d'autre part, de leur obligation de veiller à l'intégrité et à la viabilité de la voirie.

## TITRE PREMIER Exécution du chantier

### Article 53

1° En cas de chantier coordonné, il est prévu que diverses obligations, qui présentent un caractère « administratif » (information des autres gestionnaires concernés par un chantier, information des usagers et des riverains, états des lieux, avis de démarrage, déclaration de clôture, constat de dégradations), sont exécutées par l'impétrant-pilote ou l'impétrant-coordonateur. Ce faisant, la personne sur laquelle porte la responsabilité de ces obligations est, en cas de pluralité d'intervenants, clairement identifiée.

2° En cas de chantier coordonné, la personne sur laquelle porte la responsabilité des obligations de gestion du chantier et de remise en état de la voirie n'est pas nécessairement identifiable par le gestionnaire <sup>(35)</sup>.

Cette difficulté se comprend aisément. La « gestion » d'un chantier est étroitement dépendante de son « exécution » : tel impétrant exécutant tel type de travail adoptera une méthode spécifique de respect de telle obligation de gestion, différente de celle adoptée par un autre impétrant exécutant un autre type de travail. Dès lors, le gestionnaire se trouve bien souvent dans l'incapacité, sauf à être présent sur place pendant toute la durée du chantier, de déterminer avec précision à quel moment, pour combien de temps avec quelle obligation à respecter et de quelle manière, intervient tel et tel impétrant.

Si la personne responsable n'est pas clairement identifiable par le gestionnaire, elle pourrait néanmoins être expressément identifiée par le biais d'une convention à conclure entre impétrants-coordonnés. La conclusion d'une telle convention est vivement recommandée, en raison de la sécurité juridique qu'elle est censée apporter pour les impétrants. Même si tiers à la convention, le gestionnaire pourrait en effet se fonder sur celle-ci pour tenter d'identifier la personne responsable, à laquelle il doit s'adresser.

A défaut, le gestionnaire n'aura pas d'autre choix que d'interpeller tous les impétrants-coordonnés, considérés comme solidairement responsables <sup>(36)</sup>.

(35) La phase de remise en état fait partie intégrante de la gestion d'un chantier.

(36) La solidarité est déjà prévue dans l'article 26 de l'ordonnance de 1998.

tingen door de verzoekers is de voorwaarde sine qua non, enerzijds, voor de uitoefening van de beslissings- en controle macht door de beheerders, anderzijds, voor hun verplichting om toe te zien op de integriteit en de leefbaarheid van de openbare weg.

## TITEL I Uitvoering van de bouwplaats

### Artikel 53

1° Voor een gecoördineerde bouwplaats wordt bepaald dat verschillende verplichtingen met een « administratief » karakter (informatie van andere bij een bouwplaats betrokken beheerders, van de gebruikers en omwonenden, plaatsbeschrijvingen, bericht van opstarting, verklaring van afsluiting, proces-verbaal van beschadigingen) worden uitgevoerd door de leidende-verzoeker of de coördinerende-verzoeker. Op deze wijze is, in geval van meerdere actoren, steeds duidelijk welke persoon verantwoordelijk is voor deze verplichtingen.

2° Bij een gecoördineerde bouwplaats kan de beheerder niet steeds weten welke persoon verantwoordelijk is voor de beheersverplichtingen en voor het herstellen van de weg <sup>(35)</sup>.

Dit probleem is makkelijk te begrijpen. Het « beheer » van een bouwplaats is in hoge mate afhankelijk van de « uitvoering » ervan : een verzoeker die een bepaald type arbeid uitvoert, heeft een specifieke methode om een bepaalde beheersverplichting na te leven, die verschilt van de methode van een andere verzoeker die een ander soort werk uitvoert. Het is voor de beheerder dan ook vaak onmogelijk, tenzij door tijdens de volledige duur van de bouwplaats aanwezig te zijn, om precies te weten welke verzoeker wanneer, hoe lang, met welke verplichting en hoe zijn werk uitvoert.

Als de beheerder niet precies kan weten wie de verantwoordelijke persoon is, dient deze toch uitdrukkelijk te kunnen worden geïdentificeerd door een overeenkomst tussen de gecoördineerde verzoekers. Het sluiten van een dergelijke overeenkomst wordt stellig aanbevolen, vanwege de juridische zekerheid die zij voor de verzoekers betekent. Ook al is de beheerder als derde partij bij deze overeenkomst, hij kan er zich op baseren om te trachten te weten te komen wie de verantwoordelijke persoon is tot wie hij zich moet richten.

Bij gebrek aan een dergelijke overeenkomst heeft de beheerder geen andere keuze en moet hij alle gecoördineerde verzoekers interpellieren : deze worden hoofdelijk aansprakelijk geacht <sup>(36)</sup>.

(35) De herstellingsfase maakt integraal deel uit van het beheer van de bouwplaats.

(36) De solidariteit wordt reeds bepaald in artikel 26 van de ordonnantie van 1998.

A noter que dans le cadre de sa mission de conseil, la Commission pourrait prendre l'initiative d'élaborer une convention-type.

3° En cas de chantier coordonné, lorsque les intervenants sont nombreux, le gestionnaire éprouve, bien souvent, de grandes difficultés à identifier, lors de l'état des lieux de sortie ou du constat de dégradations, la personne sur laquelle porte la responsabilité de l'obligation d'effectuer des travaux complémentaires ou de réparation. Dans ce cas, la solidarité entre impétrants coordonnés doit également jouer.

Il convient d'ailleurs de souligner que la conclusion d'une convention ne pourrait, de toute façon, pas permettre de déterminer, à l'avance, les responsabilités. Ce n'est en effet que, lors de l'établissement de l'état des lieux ou d'un constat de dégradations, que le problème apparaîtra.

#### *Article 54*

Sous réserve du commentaire donné sous l'article 32, cet article n'appelle pas de commentaire particulier.

### **TITRE 2 Obligations de chantier**

#### *Article 55*

1° L'obligation de constituer une garantie bancaire constitue l'équivalent de l'obligation, prévue dans l'ordonnance de 1998, de constituer un cautionnement en espèces. Dès sa mise en place, ce système a été vivement critiqué par les impétrants. Il apparaît, en effet, particulièrement lourd et désuet.

Le cautionnement est donc remplacé par la garantie bancaire qui apparaît plus souple et plus en phase avec les pratiques bancaires actuelles.

2° Afin de respecter le principe de proportionnalité, le montant de la garantie à constituer sera fonction de l'emprise du chantier. Dans un premier temps, il fut envisagé d'imposer aux personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1°, de constituer une garantie forfaitaire, sans considération quant à l'emprise du chantier. Désormais et suite à l'objection du Conseil d'Etat, il est prévu, outre qu'il s'agit d'une simple faculté, que le montant et les modalités d'adaptation de cette garantie seront fixés, dans le respect du principe de proportionnalité et donc en fonction de l'emprise du chantier, par le gouvernement.

3° Pour sauvegarder la sécurité juridique, les hypothèses dans lesquelles les sommes dues peuvent être prélevées sur la garantie sont inscrites, de manière précise et limitative,

We willen erop wijzen dat in het kader van haar adviesopdracht de Commissie het initiatief kan nemen om een modelovereenkomst op te stellen.

3° Wanneer veel actoren bij een gecoördineerde bouwplaats betrokken zijn, is het voor de beheerder vaak zeer moeilijk om bij de afsluitende plaatsbeschrijving of bij het proces-verbaal van beschadigingen vast te stellen welke persoon aansprakelijk is voor de verplichting tot uitvoering van de bijkomende of herstellingswerken. In dit geval moet ook de solidariteit tussen gecoördineerde verzoekers een rol spelen.

Wij willen hierbij onderstrepen dat het sluiten van een overeenkomst het hoe dan ook niet mogelijk maakt om op voorhand de aansprakelijkheden te bepalen. Het is pas bij het opstellen van de plaatsbeschrijving of van een vaststelling van beschadigingen dat het probleem aan het licht zal komen.

#### *Artikel 54*

Onder voorbehoud van het commentaar bij artikel 32, vereist dit artikel geen bijzonder commentaar.

### **TITEL 2 Verplichtingen voor bouwplaatsen**

#### *Artikel 55*

1° De verplichting om een bankwaarborg te vormen stemt overeen met de verplichting voorzien in de ordonnantie van 1998 om een borgtocht in contanten te stellen. Dit systeem werd, vanaf het begin, door de verzoekers sterk bekritiseerd wegens zijn veeleisend en verouderd karakter.

De borgtocht is dus vervangen door een bankwaarborg, een soepeler en moderner systeem dat meer afgestemd is op de huidige bankgewoonten.

2° Om het principe van proportionaliteit na te leven hangt het bedrag van de te vormen waarborg af van de omvang van de bouwplaats. Aanvankelijk werd gedacht om de personen vermeld in de lijst bedoeld in artikel 4, § 1, 1° te verplichten een forfaitaire waarborg te vormen, zonder rekening te houden met de omvang van de bouwplaats. Voortaan en tengevolge van het bezwaar van de Raad van State is, buiten het feit dat het een eenvoudige mogelijkheid betreft, bepaald dat het bedrag en de aanpassingsmodaliteiten van deze waarborg door de regering zullen worden vastgesteld mits naleving van het evenredigheidsprincipe en dus op basis van de omvang van de bouwplaats.

3° Ter vrijwaring van de rechtszekerheid zijn de omstandigheden waarin de verschuldigde bedragen kunnen ingehouden op de waarborg, duidelijk en limitatief vermeld in



dans le projet d'ordonnance. Ainsi, la garantie est-elle destinée à recouvrir :

- le montant de la redevance due pour l'utilisation du système informatique centralisé;
- le coût de la remise en état de la voirie par le gestionnaire;
- le coût afférent à l'application de mesures d'office (seul cas prévu dans l'ordonnance de 1998);
- le montant des amendes administratives;
- pour les personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, le montant des droits de dossier (pour un commentaire de cette hypothèse, il est renvoyé au commentaire de l'article relatif aux droits de dossier).

Le recouvrement de ces sommes sur la garantie n'est que subsidiaire. Il n'intervient que si l'impétrant ne les a pas payées à leur échéance.

4<sup>o</sup> Les services d'exécution régionaux et communaux sont dispensés de l'obligation de constituer une garantie bancaire. Comme ils accomplissent des chantiers sur leurs propres voiries, il n'est pas justifiable de leur imposer pareille obligation. La même dispense doit être accordée à l'Etat, à la Région flamande, à la S.T.I.B., à la s.a. de droit public Infrabel, à la s.a. de droit public Citeo et au Port de Bruxelles comme ils sont tous assimilés à des services d'exécution <sup>(26)</sup>.

5<sup>o</sup> Comme déjà précisé, l'obligation de constituer une garantie bancaire est la seule obligation, liée à l'exécution du chantier, pour laquelle il est prévu que les chantiers de « minime importance » peuvent en être dispensés. L'objectif est d'éviter de faire peser une obligation trop lourde sur de petits chantiers, souvent exécutés par des personnes physiques ou des personnes morales d'une capacité financière plus limitée.

(26) Si l'Etat, la S.T.I.B., la s.a. de droit public Citeo, la Région flamande, la s.a. de droit public Infrabel, et le Port de Bruxelles sont assimilés à des services d'exécution régionaux et communaux, la raison en est que toutes ces personnes ont affaire, de manière mineure (pour les trois derniers cités) ou majeure (pour les trois premiers cités), avec la gestion de toutes les voiries terrestres routières situées sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale. (voir, à propos du terme « gestion », le commentaire sous la définition du « service d'exécution et du gestionnaire » sous l'article 2). Il est donc justifié que ces personnes soient dispensées, au même titre que les services d'exécution régionaux et communaux, de redevances, de garantie bancaire et de droits de dossier.

het ontwerp van ordonnantie. De waarborg is bedoeld ter dekking van :

- het bedrag van de bijdrage voor het gebruik van het ge-centraliseerd computersysteem;
- de kosten voor de herstelling van de openbare weg door de beheerder;
- de kosten gekoppeld aan de toepassing van de ambts-halve genomen maatregelen (enig geval voorzien in de ordonnantie van 1998);
- het bedrag van de administratieve boetes;
- voor de personen vermeld in de lijst bedoeld in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup>, het bedrag van de dossierrechten (voor een commentaar bij deze mogelijkheid verwijzen wij naar het commentaar bij het artikel over de dossierrechten).

Het heffen van deze sommen van de waarborg is slechts een aanvullende mogelijkheid. Dit gebeurt alleen als de verzoeker deze sommen nog niet heeft betaald op de vervaldag.

4<sup>o</sup> De gewestelijke en gemeentelijke uitvoeringsdiensten zijn vrijgesteld van de verplichting om een bankwaarborg te vormen. Aangezien zij een bouwplaats op hun eigen wegen uitvoeren, kan het opleggen van een dergelijke verplichting niet worden gerechtvaardigd. Dezelfde vrijstelling dient verleend te worden aan de Staat, de Vlaamse Gewest, de MIVB, de publiekrechtelijke N.V. Infrabel, de publiekrechtelijke N.V. Citeo en aan de Haven van Brussel, aangezien ze allemaal gelijkgesteld zijn met uitvoeringsdiensten <sup>(26)</sup>.

5<sup>o</sup> Zoals reeds werd gepreciseerd is het vormen van een bankwaarborg de enige aan de uitvoering van de bouwplaats gekoppelde verplichting waarvoor bouwplaatsen « van geringere omvang » kunnen worden vrijgesteld. De achterliggende bedoeling is de kleine bouwplaatsen te ontlasten van deze al te zware verplichting, aangezien deze vaak worden uitgevoerd door natuurlijke of rechtspersonen met beperktere financiële middelen.

(26) De Staat, de MIVB, de publiekrechtelijke N.V. Citeo, het Vlaams Gewest, de publiekrechtelijke N.V. Infrabel en de Haven van Brussel zijn gelijkgesteld met regionale en gemeentelijke uitvoeringsdiensten, omdat deze personen op hun eigen wijze, in mindere mate (voor de laatste drie) of meerdere mate (voor de eerste drie) betrokken zijn bij het beheer van het wegennet op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. (voor de term « beheer » zie het commentaar onder artikel 2 : « uitvoeringsdienst en beheerder »). Het is dus gerechtvaardigd dat deze personen op dezelfde wijze als de regionale en gemeentelijke uitvoeringsdiensten worden vrijgesteld van heffing, bankgarantie en dossierrechten.

*Article 56*

Dans l'ordonnance de 1998, seuls les riverains étaient visés comme destinataires de l'obligation d'information. Aucun devoir d'information n'était formalisé au profit des usagers.

Le présent projet rompt avec cette distinction purement artificielle. Les uns comme les autres doivent en effet être informés du chantier afin de pouvoir prendre les dispositions qui s'imposent pour anticiper les nuisances et les gênes qui y sont liées.

Il appartiendra au gouvernement de déterminer la forme de cette information. Il pourrait s'agir, pour les riverains, de « toutes boîtes » et, pour les usagers, d'affiches et de panneaux.

*Article 57*

Obligation est faite à l'impétrant d'inviter le gestionnaire pour dresser l'état des lieux de l'emprise et de ses abords avant les travaux. Pour ne pas paralyser l'impétrant par l'inertie éventuelle du gestionnaire, le premier dressera, dans ce cas, seul l'état des lieux qu'il transmettra au gestionnaire.

Comme l'obligation pèse d'abord sur l'impétrant, la voirie est présumée, à défaut d'état des lieux, être en bon état au moment de l'ouverture du chantier. L'objectif de la présomption est de forcer l'impétrant à établir un tel état des lieux d'entrée. Tout comme celle établie par le Code civil en matière de location, la présomption instituée par le projet d'ordonnance est réfragable, à charge, bien entendu, pour celui qui entend la renverser de réussir à en apporter la preuve contraire.

*Article 58*

1° L'avis de démarrage est un instrument qui n'existe pas dans l'ordonnance de 1998. Sauf urgence motivée dans l'avis de démarrage, il doit être transmis au gestionnaire au moins cinq jours avant le début du chantier pour les raisons suivantes :

- comme la date de début de chantier ne figure pas nécessairement dans l'autorisation d'exécution de chantier, il est indispensable que les autorités aient connaissance du moment précis auquel commence le chantier; ce faisant, elles seront mises en mesure d'exercer leurs prérogatives (la délivrance d'un avis rectificatif après le début du chantier, d'un ordre, ...);
- lorsque le chantier est dispensé d'autorisation, le gestionnaire doit savoir, ne fût-ce que pour des raisons de

*Artikel 56*

In de ordonnantie van 1998 was de informatieplicht alleen naar de omwonenden bedoeld. Er was geen sprake van enige informatieplicht naar de gebruikers.

Het onderhavige ontwerp breekt met dit louter artificiële onderscheid. Beide groepen moeten worden geïnformeerd over de bouwplaats zodat iedereen in staat is de nodige maatregelen te treffen om te anticiperen op de overlast en de hinder als gevolg van de bouwplaats.

De regering dient de vorm van deze informatie te bepalen. « Huis-aan-huisbrieven » voor de omwonenden, affiches en borden voor de weggebruikers.

*Artikel 57*

De verzoeker dient de beheerder uit te nodigen om voor de aanvang van de werken een beschrijving van de bouwplaats en de omgeving op te stellen. Als de beheerder al te traag reageert mag de verzoeker, om niet te worden gehinderd door de laattijdigheid van de beheerder, zelf een plaatsbeschrijving opstellen en deze aan de beheerder bezorgen.

Aangezien de verplichting eerst en vooral aan de verzoeker is, wordt ervan uitgegaan dat de weg, indien er geen plaatsbeschrijving is, bij de aanvang van de werken in goede staat is. Het doel van deze aanname is de verzoeker te dwingen tot het opstellen van een voorafgaande plaatsbeschrijving. De in het ontwerp van ordonnantie ingestelde aanname kan, zoals deze in het Burgerlijk Wetboek met betrekking tot de huur, worden weerlegd. Daartoe moet de partij die deze aanname aanvecht, het bewijs van het tegendeel kunnen leveren.

*Artikel 58*

1° De verklaring van opstarting is een instrument dat niet in de ordonnantie van 1998 aanwezig is. Deze moet steeds, behalve in geval van dringende noodzaak, omwille van de volgende redenen minstens vijf dagen voor de aanvang van de werken aan de beheerder worden voorgelegd :

- daar de aanvangsdatum van een bouwplaats niet noodzakelijkerwijs dient vermeld te zijn in de vergunning moet de overheid kennis hebben van het precieze moment van het begin van de werken; zo kan zij haar prerogatieven uitoefenen (bijvoorbeeld, de aflevering van een rectificatiebericht na het begin van de bouwplaats, van een bevel enz.);
- wanneer de werken vrijgesteld zijn van vergunning, moet de beheerder, al was het om redenen van aanspra-

responsabilité vis-à-vis des tiers, quelles personnes interviennent sur sa voirie, à partir de quel moment et pour combien de temps, ...

2° En ce qui concerne la modification de la date de début de chantier renseignée dans l'avis de démarrage, deux hypothèses doivent être distinguées :

- première hypothèse : le chantier est couvert par une autorisation d'exécution de chantier; dans ce cas, les prescriptions de l'autorisation, parmi lesquelles peut figurer la date de début de chantier, doivent pouvoir être modifiées par le biais d'un avis rectificatif; cela signifie que la date renseignée dans l'autorisation pourra, par exemple, être postposée; mais, cela signifie aussi qu'en l'absence de toute précision dans l'autorisation relative au début du chantier (il s'agit d'une prescription facultative), un avis rectificatif pourrait très bien, par la suite, imposer une date de début de chantier; compte tenu des délais de délivrance d'un avis rectificatif et afin d'éviter que celui-ci n'ait plus, lors de sa délivrance, d'effet utile, il est précisé que le chantier ne pourra, dès l'introduction d'une demande ou d'une proposition d'avis rectificatif portant sur la date du début de chantier, commencer et ce, jusqu'à ce qu'il soit statué sur l'avis rectificatif; à défaut de pareille précision, cela signifierait que l'impétrant pourrait entamer son chantier, voire même l'avoir terminé, au jour où l'avis rectificatif serait délivré;
- seconde hypothèse : le chantier n'est pas soumis à autorisation d'exécution de chantier; dans ce cas, comme cela ressort de l'article 52, le gestionnaire pourra imposer le respect d'une date de début de chantier par l'intermédiaire d'un accord de chantier, pour autant qu'il intervienne avant que le chantier n'ait été entamé.

3° La motivation de l'urgence dans l'avis de démarrage est importante et doit être très précise. C'est, en effet, sur la base de cette motivation que le gestionnaire sera en mesure d'apprécier si l'urgence invoquée est suffisante pour écarter, selon le cas, les obligations de se faire connaître, de programmation, de coordination ou d'autorisation, ou l'interdiction d'exécution de chantier durant trois ans. Il va de soi que pareille urgence ne pourra résulter du seul comportement de l'impétrant.

Même si la possibilité de se prévaloir de l'urgence existe déjà dans l'ordonnance de 1998, le gestionnaire ne peut, en l'absence d'un instrument similaire à l'avis de démarrage, en vérifier le bien fondé. Bien souvent, il n'est même pas au courant du fait qu'un chantier a commencé. C'est dire toute l'importance de ce nouvel instrument qu'est l'avis de démarrage de chantier.

kelijkheid tegenover derden, op ieder ogenblik weten wie vanaf wanneer en hoelang op zijn weg werken uitvoert, ...

2° Wat betreft de wijziging van de begindatum van de bouwplaats die vermeld wordt in de verklaring van opstarting, zijn er twee verschillende hypothesen :

- eerste hypothese : de bouwplaats wordt gedekt door een uitvoeringsvergunning; in dit geval moeten de voorschriften van de vergunning, waaronder de begindatum van de bouwplaats, door middel van een rectificatiebericht kunnen worden gewijzigd; dat betekent dat de in de vergunning vermelde datum bijvoorbeeld kan worden uitgesteld; maar dat betekent tevens dat, indien er in de vergunning niet wordt gepreciseerd wanneer de bouwplaats begint (het betreft een facultatief voorschrift), het zeer goed mogelijk is dat door een rectificatiebericht een begindatum van de bouwplaats wordt opgelegd; rekening houdend met de afleveringstermijn van een rectificatiebericht en om te voorkomen dat dit bij aflevering niet langer meer nuttig is, wordt gepreciseerd dat vanaf het indienen van een aanvraag of een voorstel van rectificatiebericht in verband met de begindatum van de bouwplaats, niet met de bouwplaats mag worden begonnen tot over deze begindatum is beslist; bij gebrek aan een dergelijke precisering zou de verzoeker op de dag dat het rectificatiebericht wordt afgeleverd, de bouwplaats kunnen begonnen zijn en zelfs reeds afgewerkt hebben.
- tweede hypothese : voor de bouwplaats is geen uitvoeringsvergunning vereist; zoals blijkt uit artikel 52 kan de beheerder in dit geval door middel van een bouwplaatsakkoord opleggen dat een begindatum van de bouwplaats wordt nageleefd, voor zover dit akkoord wordt gesloten voordat aan de bouwplaats is begonnen.

3° De motivering van urgentie in de verklaring van opstarting is belangrijk en moet zeer precies zijn. Op basis van deze motivering kan de beheerder nagaan of de ingeroepen urgentie volstaat om, naargelang van het geval, af te zien van de verplichtingen van bekendmaking, planning, coördinatie of vergunning of verbod om de werken gedurende drie jaar uit te voeren. Vanzelfsprekend kan een dergelijke urgentie niet alleen aan het gedrag van de verzoeker te wijten zijn.

In de ordonnantie van 1998 bestaat reeds de mogelijkheid om zich op urgentie te beroepen, maar bij gebrek aan een gelijkaardig instrument in de verklaring van opstarting kan de beheerder er de gegrondheid niet van nagaan. Hij is vaak zelfs niet op de hoogte van het feit dat een bouwplaats is begonnen. Hieruit blijkt hoe belangrijk de verklaring van opstarting als nieuw instrument is.

*Article 59*

1° Le présent projet ne reprend pas, à l'inverse de l'ordonnance de 1998, la règle selon laquelle les prescriptions relatives à la gestion du chantier figurent dans l'autorisation d'exécution de chantier. En effet, la disposition a désormais vocation à s'appliquer à tous les chantiers, en ce compris ceux dispensés d'autorisation.

2° Les prescriptions concernent la « gestion » du chantier. Il convient, à cet égard, de bien distinguer la « gestion » de l'« exécution » d'un chantier. Cette dernière relève de la seule compétence de l'impétrant. Elle a trait à la réalisation technique des travaux, aux choix des matériaux, ... S'agissant de la « gestion » du chantier, l'impétrant ne dispose, par contre, pas d'une entière liberté. Il doit, en effet, tenir compte de la viabilité et de l'intégrité de la voirie.

3° En cours de chantier, le gestionnaire peut, en fonction de circonstances tenant à l'intégrité et à la viabilité de la voirie, faire arrêter le chantier et, le cas échéant, fixer une date de redémarrage. Il convient de souligner, ici, qu'aucun manquement ne peut être reproché à l'impétrant. C'est ce qui explique qu'aucune remise état ne peut lui être imposée. Il appartiendra, dans une telle hypothèse, au gestionnaire d'y pourvoir éventuellement en se mettant d'accord avec l'impétrant.

*Article 60*

L'obligation de pouvoir produire, sur le chantier, une copie de l'autorisation d'exécution, des avis rectificatifs ou de l'accord de chantier tend à optimiser l'exercice de ses missions de contrôle, de prévention et de répression par le gestionnaire. Ce faisant, il sera directement en mesure de vérifier le respect des prescriptions contenues dans ces documents.

*Article 61*

L'état des lieux intermédiaire intervient à la date charnière entre la fin de la première phase d'un chantier mixte et le début de la seconde phase de ce même chantier. Il fut inséré, à la demande expresse, des services d'exécution et des personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1°, pour faciliter le passage d'une phase à l'autre du chantier.

Mais, cet état des lieux ne régit que les seuls rapports entre les services d'exécution et les personnes précitées. Le contenu de cet état des lieux ne liera, par contre, pas le gestionnaire, qui n'y participera d'ailleurs pas.

*Artikel 59*

1° In tegenstelling tot de ordonnantie van 1998, neemt het huidige ontwerp de regel niet over volgens dewelke de voorschriften met betrekking tot het beheer van de bouwplaats in de vergunning worden vermeld. Deze beschikking is voortaan van toepassing op alle bouwplaatsen, ook deze welke vrijgesteld zijn van vergunning.

2° De voorschriften betreffen het « beheer » van de bouwplaats. Er dient een duidelijk onderscheid te worden gemaakt tussen het « beheer » en de « uitvoering » van een bouwplaats. Deze laatste behoort uitsluitend tot de bevoegdheid van de verzoeker en heeft betrekking op de technische uitvoering van de werken, de keuze van de materialen. Wat het « beheer » betreft beschikt de verzoeker niet over de volledige vrijheid. Hij dient rekening te houden met de leefbaarheid en de integriteit van de weg.

3° In de loop van de werken kan de beheerder, afhankelijk van de omstandigheden in verband met de integriteit en de leefbaarheid van de weg, de bouwplaats laten stilleggen en in voorkomend geval een wederopstartdatum vastleggen. Wij willen hier onderstrepen dat de verzoeker geen enkele nalatigheid mag worden verweten. Dat verklaart dat hem geen enkele herstelling kan worden opgelegd. In een dergelijke hypothese moet de beheerder daar eventueel in afspraak met de verzoeker voor zorgen.

*Artikel 60*

De verplichting om op de bouwplaats een kopie van de uitvoeringsvergunning, de rectificatieberichten of het bouwplaatsakkoord te kunnen voorleggen zal het uitoefenen van deze controle-, preventie- en bestraffingstaken voor de beheerder vergemakkelijken. Hierdoor zal hij rechtstreeks de naleving van de voorschriften vermeld in deze documenten kunnen nagaan.

*Artikel 61*

De opstelling van de tussentijdse plaatsbeschrijving geschiedt op de scharnierdatum tussen het einde van de eerste fase van een gemengde bouwplaats en het begin van de tweede fase van diezelfde bouwplaats. Deze beschrijving werd opgenomen op uitdrukkelijk verzoek van de uitvoeringsdiensten en de personen vermeld in de lijst bedoeld in artikel 4, § 1, 1° om de overgang tussen de fasen van een bouwplaats te vergemakkelijken.

Deze plaatsbeschrijving regelt echter alleen de betrekkingen tussen de uitvoeringsdiensten en de voormelde personen. De inhoud van deze plaatsbeschrijving is daarentegen niet bindend voor de beheerder, die daar trouwens niet aan deelneemt.

*Article 62*

1° L'expression de « remise en état de l'emprise et de ses abords immédiats » a été préférée à celle de « remise en état des lieux », contenue dans l'ordonnance de 1998. Cette dernière expression est trop extensive et donc dangereuse. Elle pourrait laisser à penser que la remise en état des immeubles riverains, des ouvrages, des installations ou des équipements ne faisant pas partie de la voirie, même si celle-ci les héberge, rentre dans le champ du projet d'ordonnance. Il n'en est rien. Le présent projet ne régit en effet que les seuls rapports entre les gestionnaires et les impétrants, et non pas entre les impétrants et les tiers.

2° Comme précisé lors de l'examen du contenu de l'autorisation d'exécution de chantier, le gestionnaire ne peut faire usage de la faculté lui reconnue de remettre, lui-même, en état la voirie que pour autant qu'il ait indiqué vouloir faire usage de cette possibilité. Si le chantier est dispensé d'autorisation, il appartient au gestionnaire de délivrer, entre la réception de l'avis de démarrage et le début du chantier, un accord de chantier qui informe l'impétrant de cette imposition.

Pareille faculté reconnue au gestionnaire se justifie par le fait qu'il dispose souvent d'un entrepreneur attitré pour ce genre de travail ainsi que d'un stock de matériaux ad hoc. Cette possibilité lui permet aussi de mettre en œuvre ses plans pluriannuels de réfection intégrale des trottoirs.

*Article 63*

1° Tout comme pour les états des lieux d'entrée, la pratique révèle l'apparition de difficultés récurrentes pour établir les états de lieux de sortie, liées à l'inertie des gestionnaires ou des impétrants. Aussi :

- en cas de défaillance du gestionnaire, l'emprise et ses abords immédiats sont présumés avoir été remis en pristin état; tout comme pour l'état des lieux d'entrée, la présomption présente toutefois un caractère réfragable; cela signifie qu'en cas de litige ultérieur, le gestionnaire pourra toujours tenter de rapporter la preuve que l'emprise et ses abords n'ont pas été correctement remis en état;
- en cas de défaillance de l'impétrant, l'état des lieux est dressé par le seul gestionnaire.

2° Ce n'est pas parce qu'un état des lieux d'entrée n'a pas été établi qu'aucun état des lieux de sortie ne doit l'être ou, plutôt, que celui-ci ne présente plus d'intérêt. Si la remise en état doit normalement intervenir par référence à l'état des lieux d'entrée, elle doit aussi l'être, avant tout,

*Artikel 62*

1° De uitdrukking « herstelling van het terrein en haar onmiddellijke omgeving » werd verkozen boven de uitdrukking « herstelling van de plaatsen » van de ordonnantie van 1998. Deze laatste uitdrukking is te uitgebreid en dus gevaarlijk. Ze zou kunnen doen geloven dat de herstelling van de aanliggende gebouwen of bouwwerken, installaties of uitrustingen die geen deel uitmaken van de weg, zelfs al bevinden ze zich op zijn grond, tot het toepassingsgebied van het ontwerp van ordonnantie behoort. Daar is echter geen sprake van. Het huidige ontwerp regelt alleen de betrekkingen tussen beheerders en verzoekers en niet tussen verzoeker en derden.

2° Zoals werd gesteld bij het onderzoek van de inhoud van de uitvoeringsvergunning van de bouwplaats mag de beheerder slechts gebruik maken van de hem toegekende mogelijkheid om zelf de weg ter herstellen indien hij heeft aangeduid dat hij gebruik wil maken van deze mogelijkheid. Als de bouwplaats vrijgesteld is van vergunning dient de beheerder tussen de ontvangst van de verklaring van opstarting en de aanvang van de bouwplaats een bouwplaatsakkoord af te leveren waarin de verzoeker op de hoogte wordt gesteld van deze verplichtstelling.

Dergelijke aan de beheerder toegekende mogelijkheid wordt gerechtvaardigd door het feit dat hij vaak over een voor dit type werk erkende aannemer beschikt alsmede over een voorraad ad hoc-materialen. Deze mogelijkheid laat hem tevens toe om zijn meerjarenplannen voor de volledige herstelling van de trottoirs uit te voeren.

*Artikel 63*

1° Net zoals bij de oorspronkelijke plaatsbeschrijving, blijkt uit de praktijk dat er vaak problemen zijn bij het opstellen van de afsluitende plaatsbeschrijving, en dit als gevolg van de inertie van de beheerders of de verzoekers. Daarom :

- wordt er, indien de beheerder in gebreke blijft, van uitgegaan dat het terrein en de onmiddellijke omgeving in hun vroegere toestand werden hersteld; zoals bij de oorspronkelijke plaatsbeschrijving heeft deze aanname echter een weerlegbaar karakter; dat betekent dat de beheerder, in geval van geschil achteraf, steeds kan pogen het bewijs te leveren dat het terrein en de onmiddellijke omgeving niet in een correcte toestand waren hersteld;
- in geval de verzoeker in gebreke blijft, wordt de plaatsbeschrijving door de beheerder zelf opgesteld.

2° Het is niet omdat er geen oorspronkelijke plaatsbeschrijving werd opgesteld dat er geen afsluitende plaatsbeschrijving moet worden opgesteld of dat deze geen belang meer heeft. De herstelling dient normaal te gebeuren op basis van de oorspronkelijke plaatsbeschrijving, maar



dans le respect des prescriptions de l'autorisation d'exécution de chantier, de tout avis rectificatif ou d'un accord de chantier. La preuve d'un éventuel manquement pourra être rapportée par référence à l'état des lieux de sortie.

#### Article 64

1° L'article constitue le prolongement de l'état des lieux de sortie. Si la réalisation de travaux complémentaires est prévue dans l'ordonnance de 1998, force est de constater qu'elle l'est de manière imparfaite. Elle ne fait aucune référence à l'état des lieux. Aussi, le présent projet affine le mécanisme, les travaux complémentaires étant destinés :

- d'une part, à remettre l'emprise et ses abords immédiats dans leur pristin état par comparaison entre l'état des lieux d'entrée et l'état des lieux de sortie; pour bien définir les travaux complémentaires à imposer à l'impétrant, l'état des lieux de sortie devra donc déterminer quelles sont, par exemple, les dépendances de la voirie qui ont été détériorées du fait du chantier;
- d'autre part, à remettre l'emprise et ses abords immédiats en conformité avec les prescriptions d'une autorisation d'exécution de chantier, d'un avis rectificatif ou d'un accord de chantier.

2° Une autre nouveauté réside dans la création du nouvel instrument qu'est « l'ordre de réaliser des travaux complémentaires ». Il ne suffit en effet pas d'établir un « état des lieux de sortie », encore faut-il concrétiser celui-ci – c'est l'objet de l'ordre – en décrivant les travaux à réaliser ainsi que leur délai d'exécution. Il convient de souligner que les travaux complémentaires ne sont pas soumis à la nécessité d'obtenir une éventuelle nouvelle autorisation; ils constituent en effet le prolongement, et en font partie intégrante, de l'autorisation initiale ou, à défaut, du chantier initial qui en était dispensé.

3° Une fois les travaux complémentaires réalisés, un nouvel état des lieux de sortie sera dressé.

#### Article 65

L'article s'inscrit dans le prolongement de celui relatif aux travaux complémentaires. S'il ressort du nouvel état des lieux de sortie que les travaux complémentaires n'ont pas été correctement exécutés, plutôt que d'ordonner, à nouveau, à l'impétrant qu'ils les accomplissent, c'est le gestionnaire qui fera exécuter ces travaux aux frais, risques et périls de l'impétrant en défaut.

ze moet vooral gebeuren overeenkomstig de voorschriften van de uitvoeringsvergunning, de rectificatieberichten of een eventueel bouwplaatsakkoord. Het bewijs van een eventuele tekortkoming kan worden geleverd op basis van de afsluitende plaatsbeschrijving.

#### Artikel 64

1° Dit artikel is het verlengstuk van de afsluitende plaatsbeschrijving. In de ordonnantie van 1998 was de uitvoering van bijkomende werken voorzien, maar deze bepaling was onvolledig. Er wordt niet verwezen naar de plaatsbeschrijving. In het huidige ontwerp wordt het mechanisme verfijnd voor de bijkomende werken die bedoeld zijn :

- enerzijds om het terrein en haar onmiddellijke omgeving te herstellen in hun oorspronkelijke toestand, door vergelijking tussen de oorspronkelijke plaatsbeschrijving en de afsluitende plaatsbeschrijving. Om goed het type van de bijkomende werken vast te stellen die de verzoeker dient uit te voeren, moet de afsluitende plaatsbeschrijving bepalen welke, bijvoorbeeld, de aanhorigheden van de weg zijn die beschadigd werden door de bouwplaats;
- anderzijds om de inname en haar onmiddellijke omgeving, opnieuw in overeenstemming te brengen met de voorschriften van de uitvoeringsvergunning van de bouwplaats, een rectificatiebericht of een bouwplaatsakkoord.

2° Ook nieuw is het creëren van het nieuwe instrument, « het bevel om bijkomende werken uit te voeren ». Het volstaat niet om een « afsluitende plaatsbeschrijving » op te stellen; deze dient nog te worden geconcretiseerd – dat is het voorwerp van het bevel – door de uit te voeren werken alsmede hun uitvoeringstermijn te beschrijven. Hier dient te worden onderstreept dat voor de bijkomende werken geen eventuele nieuwe vergunning dient te worden bekomen; zij zijn in feite het verlengstuk en maken integraal deel uit van de oorspronkelijke vergunning of, bij gebrek daaraan, van de eerste bouwplaats waarvoor geen vergunning hoefde te worden aangevraagd.

3° Wanneer de bijkomende werken zijn uitgevoerd, wordt een nieuwe afsluitende plaatsbeschrijving opgesteld.

#### Artikel 65

Dit artikel kadert in het verlengde van het artikel betreffende de bijkomende werken. Als uit de nieuwe afsluitende plaatsbeschrijving blijkt dat de bijkomende werken niet correct werden uitgevoerd, wordt aan de verzoeker niet opnieuw een bevel ter uitvoering gegeven, maar zal de beheerder deze werken op kosten en voor risico van de in gebreke blijvende verzoeker laten uitvoeren.

*Article 66*

1° L'instauration d'une « date de clôture de chantier » constitue une nouveauté par rapport à l'ordonnance de 1998. Cette dernière se contente de s'en référer, sans autre précision, à la « fin » des travaux. Ce moment revêt pourtant une importance majeure puisque c'est à partir de la « fin » des travaux que l'ordonnance de 1998 fait courir la période d'interdiction de chantier. Dans le même ordre d'idées, l'ordonnance de 1998 fait courir la période de garantie, non plus à partir de la « fin » des travaux, mais bien depuis « le procès-verbal de réception provisoire ». Cette notion de « réception provisoire » est reprise du droit de la construction, droit qui régit les relations entre un maître d'ouvrage et un entrepreneur. Dans le cadre de la police de l'exploitation des chantiers en voirie, le gestionnaire n'est, en règle générale, pas maître d'ouvrage et ne participe pas, de ce fait, à une quelconque réception provisoire. Il n'est donc pas logique d'opposer au gestionnaire une période de garantie dont le point de départ est déterminé par un document, auquel il est tiers.

La « date de clôture de chantier » tend à combler ces lacunes, source d'insécurité juridique. D'une part, la « date de clôture du chantier » est la date à partir de laquelle commence à courir tant la période d'interdiction que la période de garantie. D'autre part, « la date de clôture du chantier » est une date, fixée dans un document, qui ne laisse place, par la suite, à aucune interprétation, à la différence de la notion de « fin » des travaux.

Dès lors, un chantier sera clôturé lorsque, dans chacune des hypothèses visées et qui peuvent être très précisément datées, plus aucun travail de remise en état de l'emprise et de ses abords immédiats n'est susceptible d'être effectué.

Pour être tout à fait complet, il est important de signaler que ce n'est pas la date de signature de la déclaration de clôture de chantier qui fait courir les deux périodes, mais bien la date des événements renseignés dans la disposition et qui doit figurer dans ladite déclaration.

2° La déclaration de clôture de chantier ne peut être envoyée qu'après la réalisation des éventuels travaux complémentaires. La solution est logique parce que la réalisation de ces travaux a été rendue nécessaire par le fait même du chantier. Ils font partie intégrante du chantier. Il ne se conçoit dès lors pas que les périodes d'interdiction et de garantie prennent cours avant la réalisation de ces travaux complémentaires.

*Article 67*

Au titre des dégradations rencontrées en pratique, les deux exemples suivants peuvent être cités :

*Artikel 66*

1° De invoering van een « afsluitdatum van de bouwplaats » is een nieuw element in vergelijking met de ordonnantie van 1998. In deze laatste werd, zonder enige precisering, verwezen naar het « einde » van de werken. Dit moment is echter van groot belang omdat volgens de ordonnantie van 1998 vanaf het « einde » van de werken de verbodsperiode begint te lopen. In dezelfde gedachtengang begint volgens de ordonnantie van 1998 de waarborgperiode niet vanaf het « einde » van de werken, maar vanaf het « proces-verbaal van voorlopige oplevering ». Het begrip « voorlopige oplevering » is overgenomen uit het bouwrecht dat de betrekkingen tussen een bouwheer en een aannemer regelt. In het kader van de politie van de bouwplaatsexploitatie bij wegebouwwerken is de beheerder, als algemene regel, geen bouwheer en neemt hij dan ook geen deel aan enige voorlopige oplevering. Het is dus niet logisch dat de beheerder wordt geconfronteerd met een waarborgperiode waarvan de aanvang wordt bepaald door een document waarvoor hij derde partij is.

De « afsluitdatum van de bouwplaats » maakt een einde aan deze lacunes die een bron van rechtsonzekerheid zijn. Enerzijds is de « afsluitdatum van de bouwplaats » de datum vanaf welke zowel de verbodsperiode als de waarborgperiode begint. Anderzijds is de « afsluitdatum van de bouwplaats » een in een document vastgestelde datum, die daarna geen mogelijkheid voor interpretatie meer biedt, wat een duidelijk verschil is ten opzichte van het begrip « einde » van de werken.

Bijgevolg zal een bouwplaats afgesloten zijn wanneer, in elk van de veronderstellingen bedoeld en die zeer nauwkeurig gedateerd kunnen worden, er geen enkel herstelwerk meer dient uitgevoerd te worden aan het terrein en haar onmiddellijke omgeving.

Om helemaal volledig te zijn, dient te worden vermeld dat het niet de datum is waarop de verklaring van afsluiting van de bouwplaats ondertekend wordt die de twee periodes doet lopen, maar wel de datum van de in de beschikking genoemde evenementen en die in de genoemde verklaring moet worden vermeld.

2° De verklaring van afsluiting van de bouwplaats mag pas na uitvoering van eventuele bijkomende werken worden verzonden. Deze oplossing is logisch omdat de uitvoering van deze werken vereist wordt door het feit zelf van de bouwplaats. Deze werken maken integraal deel uit van de bouwplaats. Het is bijgevolg niet denkbaar dat de verbods- en waarborgperiodes nog voor de uitvoering van deze bijkomende werken zouden beginnen.

*Artikel 67*

Wat betreft de beschadigingen die zich in de praktijk het meest voordoen, kunnen de volgende twee voorbeelden worden gegeven :

- premier exemple : il arrive fréquemment que le revêtement de l'emprise et de ses abords immédiats – emprise dans laquelle a été remblayée une tranchée creusée pour la pose de câbles ou de gaines – s'affaisse par la suite; cet affaissement peut alors être le signe d'un non respect des règles de l'art dans l'exécution du travail de remblayage de la tranchée (utilisation de matériaux de remblais non conformes, compactage insuffisant, ...);
- deuxième exemple : il arrive, tout aussi fréquemment, que le revêtement de l'emprise et de ses abords immédiats – emprise dans laquelle a été remblayée une tranchée creusée pour la pose d'une conduite d'eau ou d'un égout – s'affaisse de par l'affouillement des terres suite à une fuite d'eau; l'affaissement peut alors être le signe d'une défectuosité de la conduite d'eau ou de l'égout.

C'est la constatation de ce type de situations et, surtout, leur imputation au chantier préalablement exécuté que le « constat de dégradations » entend appréhender.

En ce qui concerne les formalités procédurales à accomplir et les conséquences qui s'y attachent, il est renvoyé au commentaire de l'article 63, sur lequel la présente disposition est calquée.

#### Article 68

L'article s'inscrit dans la lignée du « constat de dégradations », dont il constitue le prolongement. Il ne suffit pas d'établir un tel constat, encore faut-il concrétiser celui-ci – c'est l'objet de l'ordre – en décrivant les travaux à réaliser ainsi que leur délai d'exécution. Les travaux de réparation, à la différence des travaux complémentaires, seront soumis au respect de l'ensemble des dispositions du projet d'ordonnance. Ils constituent, en d'autres termes, un nouveau chantier. Cela signifie que si ces travaux sont de ceux pour lesquels une autorisation d'exécution est requise, l'impétrant devra obtenir, au préalable, une telle autorisation. Aussi, le gestionnaire sera attentif, lorsqu'il déterminera le délai de réalisation des travaux, à la nécessité éventuelle d'obtenir une autorisation et aux délais nécessaires à cette fin. Les travaux de réparation ne sont, par contre, pas soumis à programmation ou à coordination, au vu des délais afférents à ces obligations. A défaut, cela signifierait aussi que, comme la période d'interdiction de trois ans n'est pas, par nature <sup>(37)</sup>, encore expirée, ces travaux ne pourraient pas être rapidement exécutés.

(37) En effet, le constat des dégradations doit intervenir, pour rappel, dans la période de garantie de trois ans, période qui correspond avec celle d'interdiction.

- eerste voorbeeld : het komt geregeld voor dat de bedekking van de inname en van haar onmiddellijke omgeving, waar een geul werd opgevuld, die was gegraven voor het leggen van kabels of kokers, is verzakt. Deze verzakking kan het gevolg zijn van het feit dat het opvullen van de geul niet volgens de regels van de kunst is gebeurd (gebruik van niet-conform opvulmateriaal, ontoereikende verdichting, enz.);
- tweede voorbeeld : het komt even geregeld voor dat de bedekking van het terrein en van haar onmiddellijke omgeving, waar een geul werd opgevuld, die was gegraven voor het leggen van waterleiding of riolering, is verzakt. Deze verzakking kan het gevolg zijn van het feit dat grond door een waterlek is weggespoeld; deze verzakking kan een signaal zijn dat er een defect is aan de waterleiding of de riolering.

Een « vaststelling van beschadigingen » moet het mogelijk maken dat dit soort van toestanden wordt vastgesteld, en dat deze vooral aan de vroegere bouwplaats kunnen worden toegeschreven.

Wat betreft de procedureformaliteiten die moeten worden uitgevoerd en de eraan verbonden gevolgen, verwijzen we naar het commentaar bij artikel 63, waarop de onderhavige beschikking is gebaseerd.

#### Artikel 68

Dit artikel ligt in de lijn van het « vaststelling van beschadigingen », waarvan het een verlengstuk is. Het volstaat niet dat een dergelijke vaststelling wordt opgesteld, het moet ook nog worden hard gemaakt – dit is het voorwerp van het bevel – door de uit te voeren werken en de uitvoeringstermijn te beschrijven. In tegenstelling tot de bijkomende werken dienen voor herstellingswerken alle beschikkingen van het ontwerp van ordonnantie te worden nageleefd. Deze werken zijn met andere woorden een nieuwe bouwplaats. Dus, als voor dergelijke werken een vergunning vereist is, dient de verzoeker voorafgaand een dergelijke vergunning te verkrijgen. Bovendien zal de beheerder bij het bepalen van de uitvoeringstermijn van deze werken, rekening houden met de eventuele noodzaak van het verkrijgen van een vergunning en met de daartoe benodigde termijn. Voor herstellingswerken zijn daarentegen geen planning of coördinatie vereist, gezien de termijnen die aan deze verplichtingen zijn gekoppeld. Dat zou immers ook betekenen dat deze werken, aangezien de verbodsperiode van drie jaar uiteraard nog niet verstreken is <sup>(37)</sup> niet snel zouden kunnen worden uitgevoerd.

(37) Ter herinnering : beschadigingen dienen te worden vastgesteld in de loop van de waarborgperiode van drie jaar, die overeenstemt met de verbodsperiode.

*Article 69*

L'article constitue le prolongement de celui relatif aux travaux de réparation. Si les travaux complémentaires n'ont pas été correctement exécutés, plutôt que d'ordonner, à nouveau, à l'impétrant qu'ils les accomplissent, c'est le gestionnaire qui fera exécuter ces travaux aux frais, risques et périls de l'impétrant en défaut.

*Article 70*

Le chantier est considéré comme entièrement et définitivement achevé à la date d'expiration de la période de garantie de trois ans, expiration qui correspond aussi à celle de la période d'interdiction.

C'est à cette date que la garantie bancaire est libérée. L'ordonnance de 1998 prévoit, pour sa part, la libération du cautionnement dès la déclaration d'achèvement de travaux lorsque l'état des lieux de sortie n'entraîne pas l'obligation d'exécuter un « complément de travaux » ou après l'exécution dudit complément. Une telle libération apparaît toutefois prématurée. Le gestionnaire doit en effet pouvoir prélever cette garantie, en tout ou en partie, s'il était contraint de prononcer des mesures d'office pour la réalisation de travaux de réparation.

## TITRE 3

**La défaillance dans le cadre de l'exécution d'un chantier***Article 71*

1° L'interdiction d'interrompre un chantier pendant plus de vingt jours constitue une nouveauté par rapport à l'ordonnance de 1998. Elle rencontre le souci des gestionnaires de veiller à ce que l'exécution d'un chantier se poursuive sans discontinuer. A défaut, sa durée risque d'être indûment allongée et, même, de dépasser celle fixée dans l'autorisation d'exécution.

2° Quant à l'obligation de se conformer aux prescriptions visant à protéger l'intégrité ou la viabilité de la voirie, elle correspond à l'article 21 de l'ordonnance de 1998.

*Article 72*

Cet article n'appelle pas de commentaire particulier.

*Artikel 69*

Dit artikel is het verlengstuk van het artikel betreffende de herstellingswerken. Als de bijkomende werken niet correct werden uitgevoerd, zal de beheerder de verzoeker niet meer de opdracht geven deze uit te voeren, maar zal hij deze werken op kosten en risico's van de in gebreke gebleven verzoeker laten uitvoeren.

*Artikel 70*

De bouwplaats wordt beschouwd als volledig en definitief voltooid op de verstrijksdatum van de waarborgperiode van drie jaar, die samenvalt met de verstrijksdatum van de verbodsperiode.

Op deze datum wordt de bankwaarborg vrijgegeven. In de ordonnantie van 1998 is bepaald dat de borgtocht wordt vrijgegeven na de verklaring van voltooiing van de werken, als de afsluitende plaatsbeschrijving geen verplichting meebrengt tot het uitvoeren van « bijkomende werken », of na de uitvoering van de genoemde bijkomende werken. Een dergelijke vrijgave lijkt ons echter voorbarig. De beheerder dient deze waarborg, geheel of gedeeltelijk, te kunnen inhouden, indien hij ambtshalve maatregelen dient te nemen voor de uitvoering van de herstellingswerken.

## TITEL 3

**In gebreke blijven in het kader van de uitvoering van een bouwplaats***Artikel 71*

1° Het verbod om een bouwplaats gedurende meer dan twintig dagen te onderbreken is nieuw vergeleken met de ordonnantie van 1998. Het komt tegemoet aan de zorg van de beheerder die erover moet waken dat zonder onderbreking aan een bouwplaats wordt gewerkt. Gebeurt dit niet dan bestaat de kans dat de duur op ongeoorloofde wijze wordt gerekend en dat zelfs de in de uitvoeringsvergunning van de bouwplaats vermelde duur wordt overschreden.

2° De verplichting om zich te houden aan de voorschriften betreffende de bescherming van de integriteit of de leefbaarheid van de weg, komt overeen met artikel 21 van de ordonnantie van 1998.

*Artikel 72*

Dit artikel vereist geen bijzondere opmerkingen.

TITRE 4  
Mesures d'office

*Article 73*

Les mesures d'office, si elles sont inscrites dans l'ordonnance de 1998, ne le sont que de manière fort laconique.

Le présent projet n'innove pas fondamentalement mais est soucieux d'assurer un juste équilibre entre le droit reconnu au gestionnaire de se substituer à un impétrant défaillant et le respect des droits de celui-ci.

A cette fin, les hypothèses dans lesquelles il peut être recouru aux mesures d'office sont définies de manière très précise et peuvent être distinguées en deux catégories :

- première catégorie : les mesures d'office prises depuis le début du chantier jusqu'à son terme; elles sont la conséquence de la violation, par l'impétrant, des prescriptions qu'il doit respecter ou de l'interruption du chantier pendant plus de vingt jours; l'objectif poursuivi est bien, pour le gestionnaire, de mettre fin à une défaillance persistante et non pas de se substituer à l'impétrant défaillant dans l'exécution de son chantier; le gestionnaire ou l'entreprise qu'il désigne ne doit, en aucun cas, se mêler de l'exécution d'un chantier;
- deuxième catégorie : les mesures d'office prises depuis le terme du chantier jusqu'à son achèvement; elles sont la conséquence du non respect par l'impétrant d'un ordre de réaliser des travaux complémentaires ou de réparation.

Dans ces différents cas, l'adoption des mesures d'office se justifie fort bien. Dans un premier temps, il est toujours loisible à l'impétrant, lui-même, de se conformer à l'ordre du gestionnaire. Ce n'est que parce qu'il ne le fait pas que, dans un second temps, le gestionnaire se substitue, sans autre formalité, à l'impétrant.

Dès qu'une décision de recourir aux mesures d'office a été prise par le gestionnaire, l'impétrant ne peut plus, entre autres, se prévaloir du bénéfice de l'autorisation d'exécution de chantier, de tout avis rectificatif ou de l'accord de chantier qui lui a été notifié.

*Article 74*

Cet article n'appelle pas de commentaire particulier.

TITEL 4  
Maatregelen van ambtswege

*Artikel 73*

De maatregelen die ambtshalve dienen te worden getroffen, zijn wel bepaald in de ordonnantie van 1998, maar niet echt nauwkeurig.

Het onderhavige ontwerp is niet fundamenteel innovierend maar streeft naar een juist evenwicht tussen het aan de beheerder toegekende recht om zich in de plaats te stellen van een in gebreke blijvende verzoeker, en het respect van diens rechten.

Daartoe werden de gevallen waarin ambtshalve maatregelen mogen worden getroffen, zeer nauwkeurig vastgelegd. Deze gevallen kunnen in twee categorieën worden opgedeeld :

- eerste categorie : de maatregelen die ambtshalve worden getroffen vanaf het begin tot het einde van de bouwwerken; deze zijn het gevolg van het feit dat de verzoeker de voorschriften die hij moet naleven heeft overtreden of van de onderbreking van de bouwplaats gedurende meer dan twintig dagen; de beheerder wil een einde stellen aan een aanslepende tekortkoming en wil zich niet, wat de uitvoering van de bouwplaats betreft, in de plaats stellen van de in gebreke blijvende verzoeker; de beheerder of de onderneming die hij aanstelt, mag zich in geen geval mengen in de uitvoering van een bouwplaats;
- tweede categorie : de maatregelen die ambtshalve worden getroffen van het einde tot de voltooiing van de bouwwerken; deze zijn het gevolg van het feit dat de verzoeker een uit te voeren bevel van bijkomende werken of herstellingswerken niet heeft nageleefd.

In deze gevallen zijn ambtshalve maatregelen zeer goed te rechtvaardigen. In een eerste fase staat het de verzoeker vrij om zich te schikken naar het bevel van de beheerder. Pas als hij dat niet doet zal de beheerder zich vervolgens, zonder enige bijkomende formaliteit, in de plaats stellen van de verzoeker.

Zodra de beheerder heeft beslist om van ambtshalve maatregelen te nemen, kan de verzoeker zich onder andere niet langer beroepen op het voordeel van de uitvoeringsvergunning, enig rectificatiebericht of het bouwplaatsakkoord dat hem werd afgeleverd.

*Artikel 74*

Dit artikel vereist geen bijzondere opmerkingen.



LIVRE IV  
CONCILIATION

TITRE PREMIER  
Généralités

Article 75

1° Les auteurs du présent projet ont écarté l'idée de créer un nouvel organe autonome non juridictionnel de la Région, à l'instar du Collège d'urbanisme. Celui-ci est obligatoirement composé de membres qui, tout à la fois, doivent être indépendants tant des pouvoirs politiques et de l'administration que du secteur de la construction, de la promotion ou de la gestion immobilière <sup>(38)</sup>, et doivent être des experts ou des spécialistes.

Cette double condition est quasiment impossible à réunir en matière de chantiers en voirie. En effet :

- d'une part, les catégories de demandeurs professionnels d'autorisations d'exécution de chantiers paraissent bien plus nombreuses et disparates que les catégories de demandeurs professionnels de permis d'urbanisme; dans le cadre du présent projet d'ordonnance, ne sont pas seulement concernés les professionnels de la construction, de la promotion ou de la gestion immobilière mais aussi, et surtout, des pouvoirs publics (notamment, la Région et les communes en tant que services d'exécution), des organismes para-régionaux ou para-étatiques, des gestionnaires de réseaux, ...<sup>(39)</sup>
- d'autre part, l'expertise ou la spécialité indispensable pour siéger dans un organe autonome non juridictionnel en matière de chantiers est impossible à acquérir en dehors d'une pratique régulière et collective, exercée comme partie intervenante dans un organe d'avis comme l'est, justement, la Commission.

Aussi, il est extrêmement difficile, voire impossible, de désigner comme membres d'un organe autonome non juridictionnel en matière de chantiers, des personnes qui, tout à la fois :

- ne sont pas, à un titre ou à un autre, juge et partie <sup>(40)</sup>; ceci justifie de ne pas instituer un nouvel organe autonome non juridictionnel en matière de chantiers;

(38) Arrêté de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale du 29 juin 1992 relatif au Collège d'urbanisme, article 2.

(39) Ceci illustre un autre problème : comment assurer, au sein d'un organe autonome non juridictionnel en matière de chantiers, une représentativité des « professionnels » des chantiers (autres que les gestionnaires, c'est-à-dire l'administration et le politique) qui soit aussi équilibrée que celle des « professionnels » de la construction, de la promotion ou de la gestion immobilière au sein du Collège d'urbanisme ?

(40) A la connaissance des auteurs du présent projet, tous les experts ou spécialistes parmi les « professionnels » des chantiers (en dehors de l'Administration ou du politique) sont liées, à un titre ou à un autre, avec les personnes morales concernées par l'ordonnance.

BOEK IV  
VERZOENING

TITEL 1  
Algemeen

Artikel 75

1° De auteurs van onderhavig ontwerp hebben het idee afgewezen om een nieuw, autonoom, niet-rechterlijk orgaan van het Gewest op te richten, zoals het Stedenbouwkundig College. Dit is verplicht samengesteld uit leden die, tegelijk, onafhankelijk moeten zijn, zowel ten opzichte van de politieke macht en het bestuur als ten opzichte van de bouw-, de bouwpromotie- of de vastgoedbeheerssector <sup>(38)</sup>, en die experts of specialisten moeten zijn.

Deze tweeledige voorwaarde is quasi onmogelijk te realiseren voor bouwplaatsen op de openbare weg. Inderdaad:

- enerzijds lijken de categorieën professionele aanvragers van een uitvoeringsvergunning aanzienlijk talrijker en heterogener dan de categorieën van professionele aanvragers van een stedenbouwkundige vergunning; in het kader van het onderhavige ontwerp van ordonnantie zijn niet enkel de professionelen van de bouw-, de bouwpromotie- of de vastgoedbeheerssector betrokken, maar ook en vooral de openbare machten (met name het Gewest en de gemeenten als uitvoeringsdiensten), de paragewestelijke of parastatale organismen, de netwerkbeheerders, enz. <sup>(39)</sup>
- anderzijds is de noodzakelijke expertise of specialiteit om te zetelen in een autonoom, niet-rechterlijk orgaan voor bouwplaatsen onmogelijk te verwerven buiten een regelmatige en collectieve praktijk, uitgeoefend als optredende partij in een adviesorgaan zoals, inderdaad, de Commissie dat is.

Daarom is het extreem moeilijk, zo niet onmogelijk, om leden van een autonoom, niet-rechterlijk orgaan voor bouwplaatsen personen aan te stellen die zowel :

- niet om één of andere reden zowel rechter als partij zijn <sup>(40)</sup>; hetgeen rechtvaardigt waarom geen nieuw autonoom, niet-rechterlijk orgaan voor bouwplaatsen wordt geïnstalleerd;

(38) Artikel 2 van het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve van 29 juni 1992 betreffende het Stedenbouwkundig College.

(39) Dit toont nog een ander probleem aan : hoe kan, binnen een autonoom, niet-rechterlijk orgaan voor bouwplaatsen, een representatief karakter worden verzekerd van de « professionelen » van de bouwplaatsen (die geen beheerders, dit wil zeggen bestuur en politiek, zijn) dat even evenwichtig is als het representatieve karakter van de « professionelen » van de bouwsector, de promotie of het beheer van vastgoed binnen het Stedenbouwkundig College ?

(40) Voor zover de auteurs van onderhavig ontwerp weten, hebben alle experts of specialisten onder de « professionelen » van de bouwplaatsen (buiten het bestuur of de politiek om) banden, in één of andere hoedanigheid, met bij de ordonnantie betrokken rechtspersonen.

- et sont expertes ou spécialistes; ceci justifie de faire du Comité de conciliation une émanation de la Commission.

2° L'introduction d'une demande en conciliation est possible lorsque :

- premièrement : l'impétrant s'est vu refuser, expressément ou tacitement, une autorisation d'exécution de chantier ou un avis rectificatif ou s'est vu octroyer un de ces deux titres mais assorti de conditions ou, plutôt, de prescriptions qu'il considère comme inacceptables; la conciliation n'est pas, ici, la seule « porte de sortie » pour tenter de dénouer la « crise », l'impétrant pouvant directement former un recours auprès du gouvernement;
- deuxièmement : les cas de défaillance dans le cadre de la procédure de coordination et dans celle d'autorisation des chantiers coordonnés; la conciliation est, ici, la seule voie pour sortir de la « crise », aucun recours au gouvernement n'étant ouvert; le gouvernement ne doit en effet pas s'immiscer dans des conflits internes aux impétrants-coordonnés.

3° La procédure de conciliation prévue dans le présent projet présente un grand intérêt :

- en soi, elle autorise ou, mieux, suscite la recherche de concessions ou de compromis;
- elle devrait permettre de résoudre beaucoup de litiges compte tenu :
  - de la mission de médiateur qu'aura à y jouer le Comité de conciliation, dont on peut être convaincu qu'il l'exercera de manière optimale au vu des qualités qu'a présentées jusqu'à maintenant la Commission, dont le Comité n'est qu'une émanation;
  - de la rapidité qui est de mise en matière de chantiers.

#### *Article 76*

Le Comité de conciliation est composé par le Président à chaque demande en conciliation en assurant une représentativité des différents « courants » (Région, communes et C.G.R.B.) qui composent la Commission.

### TITRE 2 La procédure de conciliation

#### *Article 77*

Cet article n'appelle pas de commentaire particulier.

- expert of specialist zijn; hetgeen rechtvaardigt waarom van het Verzoeningscomité een satelliet wordt gemaakt van de Commissie.

2° Er mag een verzoek tot verzoening worden ingediend wanneer :

- ten eerste : aan de verzoeker uitdrukkelijk of stilzwijgend een uitvoeringsvergunning of rectificatiebericht wordt geweigerd of hij krijgt een van beide documenten toegekend op voorwaarden of eerder voorschriften die hij onaanvaardbaar vindt; hier is verzoening niet de enige uitweg om uit de crisis te raken, de verzoeker kan immers rechtstreeks beroep aantekenen bij de regering;
- ten tweede : de gevallen van in gebreke blijven in het kader van de coördinatieprocedure en de vergunningsprocedure voor gecoördineerde bouwplaatsen; hier is de verzoening de enige « uitweg » om de « crisis » op te lossen, want geen enkel beroep bij de regering is toegestaan indien de verzoening op niets uitloopt : die mag zich namelijk in geen geval mengen in interne conflicten tussen gecoördineerde-verzoekers.

3° De in onderhavig ontwerp voorziene verzoeningsprocedure is van groot belang :

- op zich geeft zij toestemming voor of, beter nog, aanleiding tot het zoeken naar toegevingen of compromissen;
- zij zou het mogelijk moeten maken om tal van conflicten op te lossen, rekening houdend :
  - met de taak van bemiddelaar die het Verzoeningscomité daarbij moet spelen, en waarvan men zeker mag zijn dat het die optimaal zal uitoefenen omwille van alle kwaliteiten waarvan de Commissie tot nu toe blijk heeft gegeven en waarvan het Comité een satelliet is;
  - met de snelheid van uitvoering die van belang is voor bouwplaatsen.

#### *Artikel 76*

Het Verzoeningscomité bestaat bij ieder verzoek om verzoening uit de voorzitter en het representatieve karakter van de verschillende « stromingen » (Gewest, gemeente en R.N.B.B.) waaruit de Commissie is samengesteld.

### TITEL 2 De verzoeningsprocedure

#### *Artikel 77*

Dit artikel vereist geen bijzondere opmerkingen.

*Article 78*

Le Comité de conciliation conduit les discussions et fait donc office de médiateur, mais il ne peut pas imposer de solution <sup>(41)</sup>. Pour lui permettre d'exercer au mieux sa mission, les auteurs du présent projet se sont attachés à conférer au Comité de conciliation un pouvoir d'« investigation » mais, tout en garantissant le secret des informations recueillies à cette occasion, en imposant un devoir de réserve à ses membres.

*Article 79*

1° La conciliation peut échouer de deux manières :

- soit une des parties en litige ou les deux ne se présente(nt) pas à la séance du Comité au cours de laquelle le litige doit être évoqué;
- soit les parties ne parviennent pas à se mettre d'accord.

2° Si la conciliation aboutit, un constat d'accord est établi.

Lorsque le constat met fin à une défaillance dans le cadre d'un chantier coordonné, il lie, de manière irrévocable, les parties. Il s'assimilera alors à un véritable contrat dont le respect pourra être exigé par une des parties au constat devant les cours et tribunaux.

Lorsque le constat débouche sur la délivrance de l'autorisation d'exécution de chantier, il reprendra, sous peine de méconnaître le principe d'égalité, les prescriptions qui doivent normalement figurer dans une telle autorisation. Il devra aussi être assorti d'une motivation qui fasse apparaître les raisons pour lesquelles l'autorisation est délivrée et que les avis ont bien été pris en considération.

**LIVRE V**  
**RECOURS**

*Article 80*

1° L'ordonnance de 1998 n'organise aucun recours administratif auprès du gouvernement. Les auteurs du présent projet estiment que l'instauration d'un tel recours est justifiée par les raisons suivantes :

(41) Sa mission est donc différente de celle d'un arbitre.

*Artikel 78*

Het Verzoeningscomité leidt de discussies en speelt dus de rol van bemiddelaar, maar mag geen oplossing opleggen <sup>(41)</sup>. Om het Comité in staat te stellen zijn bemiddelingstaak zo goed mogelijk uit te oefenen, hebben de auteurs van het onderhavige ontwerp zich erop toegelegd om aan het Verzoeningscomité een « onderzoeksmacht » toe te kennen, maar tegelijk het geheim van de verzamelde informatie te verzekeren door aan de leden een geheimhoudingsplicht op te leggen.

*Artikel 79*

1° De verzoening kan op twee manieren mislukken :

- ofwel biedt één, of bieden beide partijen in het geschil zich niet aan op de zitting van het Comité tijdens dewelke het geschil moet worden aangekaart;
- ofwel slagen de partijen er niet in om een overeenkomst te bereiken.

2° Als de verzoening slaagt, wordt een proces-verbaal van overeenkomst opgesteld.

Wanneer het proces-verbaal een einde stelt aan een tekortkoming in het kader van een gecoördineerde bouwplaats, is het voor deze partijen onherroepelijk bindend. Het mag dan worden gelijkgesteld met een echt contract waarvan de naleving door een van de partijen voor de rechtbank kan worden afgedwongen.

Wanneer het proces-verbaal leidt tot de aflevering van de uitvoeringsvergunning, dienen daarin, op straffe van miskenning van het gelijkheidsprincipe, de voorschriften te worden vermeld die normaal in een dergelijke vergunning moeten worden vermeld. Het dient eveneens voorzien te zijn van een motivering waaruit blijkt waarom de vergunning werd afgeleverd en dat de adviezen wel degelijk in aanmerking werden genomen.

**BOEK V**  
**BEROEP**

*Artikel 80*

1° De ordonnantie van 1998 voorziet geen enkel administratief beroep bij de regering. De auteurs van het onderhavige ontwerp zijn van mening dat de invoering van een dergelijk beroep om de volgende redenen gerechtvaardigd is :

(41) Zijn opdracht verschilt dus van deze van een scheidsrechter.

- le présent projet abroge trois dispositions législatives fédérales qui concernent les opérateurs de réseaux publics de télécommunication, les radio-télédistributeurs et les distributeurs d'eau et dans le cadre desquelles un recours auprès du Roi est ouvert en cas de refus d'autorisation; les motifs de cette abrogation sont explicités sous le commentaire de la disposition abrogatoire;
- aucun recours administratif n'est, par contre, instauré au profit des transporteurs de gaz (la loi de 1965), des distributeurs de gaz (ordonnance de 2004), des transporteurs et des distributeurs d'électricité (loi de 1925); l'instauration d'un recours administratif pour ces personnes permettra de rétablir l'égalité avec celles visées ci-dessous.

L'organisation d'un recours administratif permettra d'éviter que la personne mécontente d'une décision d'un gestionnaire n'ait pas d'autre possibilité que d'introduire un recours au Conseil d'Etat. Ce type de recours est en effet long et se concilie donc mal avec la célérité qui caractérise normalement l'exécution de chantiers en voiries. Et ce, d'autant que si le Conseil d'Etat constate l'illégalité de la décision, il ne peut que la suspendre ou l'annuler, et non octroyer l'autorisation d'exécuter le chantier, ce qui oblige, bien souvent, le gestionnaire à statuer à nouveau. Le recours administratif auprès du gouvernement est, pour sa part, un recours en réformation assorti d'un délai de rigueur, de sorte que celui-ci sera saisi de l'ensemble du dossier et pourra, au terme de son examen et dans un délai strict, délivrer directement l'autorisation. La décision du gouvernement, en tant qu'acte administratif d'une autorité administrative, pourra en plus toujours être déférée, par la suite, à la censure du juge administratif.

Quoiqu'il en soit, un recours au gouvernement et, a fortiori, au Conseil d'Etat devrait rester tout à fait exceptionnel <sup>(42)</sup>, en raison même de la possibilité offerte aux parties de se concilier préalablement à l'introduction d'un tel recours.

2° Lorsque la décision attaquée a d'abord fait l'objet d'une conciliation, l'avis que le Comité de conciliation doit rendre est annexé au recours. Ce faisant, le gouvernement disposera d'un avis technique, censé l'éclairer.

#### *Article 81*

Cet article n'appelle pas de commentaire particulier.

(42) A la connaissance des auteurs du présent projet, aucun recours au Roi (ou au gouvernement) n'a jamais été introduit sur la base de la disposition des lois de 1938 (distribution d'eau), de 1987 (radio-télédistribution) et de 1991 (télécommunications) qui l'organisent.

- het onderhavige ontwerp herroept drie federale wettelijke bepalingen betreffende de operatoren van openbare telecomnetwerken, radio- en televisiedistributeurs en de watermaatschappijen, in het kader waarvan, in geval van weigering van vergunning, een beroep bij de Koning kan worden ingediend; de redenen van deze herroeping worden uitgelegd in de opmerkingen bij de herroepende bepaling;
- er daarentegen geen enkel administratief beroep bestaat voor de vervoerders van gas (de wet van 1965), de distributeurs van gas (ordonnantie van 2004), de vervoerders en distributeurs van elektriciteit (de wet van 1925); door het instellen van een administratief beroep voor deze personen zouden zij op gelijke voet worden behandeld als de hierna beoogde.

Door het instellen van een administratief beroep wordt vermeden dat een persoon die niet tevreden is over een beslissing van een beheerder, alleen nog een beroep bij de Raad van State kan aantekenen. Een dergelijk beroep duurt lang en is dus moeilijk te verzoenen met de snelheid die normaal kenmerkend is voor de uitvoering van wegenbouwwerken. Temeer daar de Raad van State, als die de onwettigheid van de beslissing vaststelt, deze alleen kan opschorten of vernietigen en geen uitvoeringsvergunning kan verlenen, zodat de beheerder vaak opnieuw een uitspraak moet doen. Het administratief beroep bij de regering is een beroep ter vernietiging en er geldt een verplichte termijn, zodat het gehele dossier wordt ingediend en na het onderzoek en binnen een strikte termijn de vergunning meteen kan worden afgeleverd. Bovendien kan de beslissing van de regering, als administratieve handeling van een administratieve overheid, vervolgens steeds ter goedkeuring aan de administratieve rechter worden voorgelegd.

Een beroep bij de regering en, a fortiori bij de Raad van State, zou uiterst uitzonderlijk <sup>(42)</sup> moeten blijven, omdat aan de partijen de mogelijkheid van verzoening wordt geboden voor het indienen van een dergelijk beroep.

2° Wanneer de aangevochten beslissing reeds aan het Verzoeningscomité werd voorgelegd, dient het advies van dit comité bij het beroep te worden gevoegd. Daardoor beschikt de regering over een technisch advies ter verduidelijking.

#### *Artikel 81*

Dit artikel vereist geen bijzondere opmerkingen.

(42) Voor zover de auteurs van onderhavig ontwerp weten, werd nooit een beroep bij de Koning (of de regering) ingediend op basis van de beschikking van de wetten van 1938 (watervoorziening), 1987 (radio- en televisiedistributie) en 1991 (telecommunicatie) die daarin voorziet.

*Article 82*

Comme précisé ci-dessus, le recours au gouvernement est assorti d'un délai de rigueur, c'est-à-dire d'un délai dont l'expiration est assorti d'un effet juridique (confirmation de la décision). Si le gouvernement délivre l'autorisation, sa décision reprendra les prescriptions normalement requises pour toute autorisation de ce type.

**LIVRE VI  
SANCTIONS**

**TITRE PREMIER**

**La recherche et la constatation des infractions**

*Article 83*

Cet article correspond au prescrit de l'ordonnance de 1998, sous réserve de quelques adaptations directement inspirées de l'ordonnance du 25 mars 1999 relative à la recherche, la constatation, la poursuite et la répression des infractions en matière d'environnement.

A côté du procès-verbal que peuvent dresser les agents et fonctionnaires chargés de la surveillance, ces derniers peuvent aussi donner un avertissement, instrument déjà repris dans l'ordonnance de 1998.

**TITRE 2**

**Les infractions et les amendes administratives**

*Article 84*

Par rapport à l'ordonnance de 1998, les infractions sont mieux définies et catégorisées en fonction de leur degré de gravité et, par la force des choses, du montant qui peut être imposé au titre d'amende. Pour l'essentiel, on retiendra les points suivants :

- les infractions les plus graves, donc les plus lourdement sanctionnées, sont celles qui constituent de véritables voies de fait (débuter un chantier sans autorisation ou ne pas respecter l'interdiction d'exécution de chantier de trois ans), ou traduisent un mépris de l'autorité qui ne peut en aucun cas être toléré (le non respect des ordres du gestionnaire);
- l'infraction consistant à ne pas adresser au gestionnaire l'avis de démarrage de chantier ou à débiter un chantier dispensé d'autorisation sans respecter un délai de 5 jours est plus lourdement sanctionnée que l'infraction résidant dans les mêmes manquements mais pour un chantier qui a fait l'objet d'une autorisation; dans les deux premiers cas, l'impétrant prive en effet le gestionnaire de la pos

*Artikel 82*

Zoals hierboven vermeld geldt voor het beroep bij de regering een verplichte termijn, dit wil zeggen dat het strijken ervan een juridisch effect heeft (bevestiging van de beslissing). Als de regering de vergunning aflevert, moeten in deze beslissing de voorschriften worden vermeld die normaal vereist zijn voor iedere vergunning van dit type.

**BOEK VI  
SANCTIES**

**TITEL 1**

**Onderzoek en vaststelling van overtredingen**

*Artikel 83*

Dit artikel beantwoordt aan wat wordt bepaald in de ordonnantie van 1998, onder voorbehoud van enkele wijzigingen die rechtstreeks gebaseerd zijn op de ordonnantie van 25 maart 1999 betreffende de opsporing, vaststelling, vervolging en bestraffing van misdrijven inzake leefmilieu.

De agenten en ambtenaren die belast zijn met het toezicht kunnen naast het proces-verbaal ook een verwittiging geven; dit instrument werd reeds vermeld in de ordonnantie van 1998.

**TITEL 2**

**Inbreuken en administratieve boetes**

*Artikel 84*

In vergelijking met de ordonnantie van 1998 worden de inbreuken beter omschreven en opgedeeld in categorieën op basis van de ernstgraad en uiteraard op basis van het bedrag dat als boete kan worden opgelegd. In essentie dienen de volgende punten te worden vermeld :

- de zwaarste inbreuken, die ook het zwaarst worden bestraft, zijn de inbreuken die echte feitelijkheden zijn (zonder vergunning aan een bouwplaats beginnen of het uitvoeringsverbod gedurende drie jaar niet naleven, die een minachting voor de overheid inhouden, die in geen geval getolereerd kan worden (het niet-naleven van de bevelen van de beheerder);
- de inbreuk die erin bestaat dat de verklaring van opstarting van de bouwplaats niet naar de beheerder werd verstuurd, of dat een van vergunning vrijgestelde bouwplaats wordt begonnen zonder een termijn van 5 dagen in acht te nemen, wordt zwaarder bestraft dan de inbreuk met dezelfde tekortkoming maar betreffende een bouwplaats waarvoor een vergunning werd afgeleverd; in de



sibilité de délivrer un accord de chantier puisqu'il n'est même pas censé être au courant du chantier;

- si certaines infractions sont spécifiques aux services d'exécution et aux personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, toutes les autres peuvent être commises notamment, compte tenu de la généralité du terme retenu (« quiconque »), par tout impétrant ou par l'entreprise chargée par lui d'exécuter le chantier (en ce compris les adjudicataires de marchés publics de travaux).

#### *Article 85*

La disposition permet de respecter les droits de la défense de la personne poursuivie administrativement.

Le recours contre la décision infligeant une amende administrative est exercé devant le tribunal civil. L'instauration d'un tel recours, au détriment d'un recours devant le Conseil d'Etat, est justifié par le fait que :

- le tribunal civil, à la différence du Conseil d'Etat, dispose d'un pouvoir de substitution, c'est-à-dire qu'il tranche définitivement le litige, sans que le gestionnaire ne doive éventuellement reprendre une décision;
- l'introduction d'un recours devant le Conseil d'Etat n'a aucun effet suspensif de la décision; aussi, le contrevenant serait obligé de s'acquitter du montant de l'amende, sous peine de voir le montant principal, en cas de rejet de son recours, assorti d'intérêts qui peuvent, vu la longueur de la procédure, être d'un montant très important; d'un autre côté, si le contrevenant, malgré l'introduction d'un recours au Conseil d'Etat, s'acquittait du montant de l'amende et que son recours aboutissait, le gestionnaire pourrait être tenu, en cas d'impossibilité de « refaire » la décision, au remboursement de la somme payée à augmenter des intérêts; l'instauration d'un recours suspensif devant le tribunal civil permet de contourner cet obstacle.

#### *Article 86*

Cet article n'appelle pas de commentaire particulier.

eerste twee gevallen ontnemt de verzoeker de beheerder de mogelijkheid om een bouwplaatsakkoord af te leveren omdat er zelfs niet wordt van uitgegaan dat hij op de hoogte is van de bouwplaats;

- bepaalde inbreuken gelden specifiek voor de uitvoeringsdiensten en de personen die voorkomen op de lijst bedoeld in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup>, terwijl alle overige inbreuken, rekening houdend met de algemeenheid van de weerhouden term (« al wie »), kunnen worden gepleegd door iedere verzoeker of door de onderneming die door deze belast is met de uitvoering van de bouwplaats (hierin zijn de aannemers van openbare werken begrepen).

#### *Artikel 85*

Deze bepaling maakt het mogelijk dat het recht op verweer van de administratief vervolgte persoon worden gerespecteerd.

Het beroep tegen de beslissing die een administratieve boete oplegt, wordt uitgeoefend voor de burgerlijke rechtbank. Het aantekenen van een dergelijk beroep in plaats van een beroep voor de Raad van State wordt gerechtvaardigd door het feit dat :

- de burgerlijke rechtbank, in tegenstelling tot de Raad van State, beschikt over een substitutie-bevoegdheid, dit wil zeggen dat zij een definitieve beslissing neemt in het geschil, zonder dat de beheerder eventueel opnieuw een beslissing moet nemen;
- het aantekenen van een beroep voor de Raad van State de beslissing niet opschort; de overtreder is verplicht om de boete te betalen zoniet zal de hoofdsom, in geval zijn beroep afgewezen wordt, met rente worden vermeerderd wat, gezien de langdurige procedure, tot een zeer aanzienlijke som kan aangroeiën; maar als de overtreder, hoewel hij beroep bij de Raad van State heeft aangetekend, zijn boete betaalt en indien zijn beroep een goede afloop kent, kan de beheerder worden verplicht om de betaalde som vermeerderd met de interesten terug te betalen, indien hij niet over de mogelijkheid beschikt om zijn beslissing « over te doen »; door het instellen van een beroep met opschortend effect voor de burgerlijke rechtbank, wordt deze hinderpaal omzeild.

#### *Artikel 86*

Dit artikel vereist geen bijzondere opmerkingen.

LIVRE VII  
DISPOSITIONS FINALES

Article 87

1° Cet article constitue une nouveauté par rapport à l'ordonnance de 1998. Il n'est pas sans précédent, en Région de Bruxelles-Capitale, puisque l'article 100 de l'ordonnance du 5 juin 1997 relative au permis d'environnement prévoit aussi des droits de dossier. Le présent projet s'inspire de cette disposition.

Le taux des droits de dossier est dégressif en fonction de l'importance décroissante des interventions des gestionnaires.

Les droits de dossier sont dus par toutes les catégories d'impétrants, personnes morales ou personnes physiques, à l'exception, toutefois, des services d'exécution régionaux et communaux qui en sont exonérés. Il n'y a, en effet, pas de sens à ce que la Région et les communes prélèvent un droit à charge d'impétrants qui ne sont que des émanations d'elles-mêmes. La même dispense doit être accordée à l'Etat, à la Région flamande, à la S.T.I.B., à la s.a. de droit public Infrabel, à la s.a. de droit public Citeo et au Port de Bruxelles comme ils sont tous assimilés à des services d'exécution <sup>(26)</sup>.

2° Soucieux de promouvoir la simplification administrative en la matière, les auteurs du présent projet ont prévu la possibilité pour les personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1°, de payer, en une seule fois et deux fois par an, les droits de dossier dus au cours du semestre écoulé. C'est aussi pour cette raison qu'il est prévu que ces droits peuvent, juste pour ces personnes, être prélevés sur leur garantie bancaire. La solution est logique. En effet, pour l'impétrant non repris sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1°, la preuve du paiement des droits de dossier fait partie intégrante de leur dossier de demande d'autorisation ou de l'avis de démarrage, de sorte qu'à défaut de rapporter cette preuve, ils seront incomplets ou inexistantes. Ce qui constitue un moyen de contrainte suffisant.

(26) Si l'Etat, la S.T.I.B, la s.a. de droit public Citeo, la Région flamande, la s.a. de droit public Infrabel, et le Port de Bruxelles sont assimilés à des services d'exécution régionaux et communaux, la raison en est que toutes ces personnes ont affaire, de manière mineure (pour les trois derniers cités) ou majeure (pour les trois premiers cités), avec la gestion de toutes les voiries terrestres routières situées sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale. (voir, à propos du terme « gestion », le commentaire sous la définition du « service d'exécution et du gestionnaire » sous l'article 2). Il est donc justifié que ces personnes soient dispensées, au même titre que les services d'exécution régionaux et communaux, de redevances, de garantie bancaire et de droits de dossier.

BOEK VII  
AFSLUITENDE BEPALINGEN

Artikel 87

1° Dit artikel vormt een nieuwigheid in vergelijking met de ordonnantie van 1998. Het is niet zonder precedent in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest aangezien artikel 100 van de ordonnantie van 5 juni 1997 betreffende de milieuvergunning ook dossierrechten voorziet. Onderhavig ontwerp baseert zich op deze bepaling.

Het tarief van de dossierrechten neemt af in functie van het afnemende belang van de tussenkomsten van de beheerders

De dossierrechten zijn verschuldigd door alle soorten verzoekers, natuurlijke of rechtspersonen, niettemin met uitzondering van de gewestelijke en gemeentelijke uitvoeringsdiensten die ervan zijn vrijgesteld : het heeft namelijk geen enkele zin dat het Gewest en de gemeenten een recht heffen op verzoekers die niets anders zijn dan satellieten van henzelf. Dezelfde vrijstelling dient verleend te worden aan de Staat, het Vlaamse Gewest, de MIVB, de publiekrechtelijke N.V. Infrabel, de publiekrechtelijke N.V. Citeo en aan de Haven van Brussel, aangezien ze allemaal gelijkgesteld zijn met uitvoeringsdiensten <sup>(26)</sup>.

2° In hun zorg om de administratieve vereenvoudiging terzake te bevorderen, hebben de auteurs van het onderhavige ontwerp voor de personen vermeld in de lijst bedoeld in artikel 4, § 1, 1° de mogelijkheid voorzien om de dossierrechten, verschuldigd in de loop van het voorbije semester, in een enkele keer en tweemaal per jaar te betalen. Daarom ook is bepaald dat deze rechten, uitsluitend voor deze personen, kunnen worden ingehouden op hun bankwaarborg. Een logische oplossing: voor de verzoeker die niet is opgenomen in de lijst bedoeld in artikel 4, § 1, 1°, maakt het betalingsbewijs van de dossierrechten integraal deel uit van hun dossier voor de aanvraag van de vergunning of de verklaring van opstarting en wel zodanig dat bij gebrek aan dit bewijs het dossier onvolledig of onbestaande is. Daardoor is dit een voldoende dwingend middel.

(26) De Staat, de MIVB, de publiekrechtelijke N.V. Citeo, het Vlaams Gewest, de publiekrechtelijke N.V. Infrabel en de Haven van Brussel zijn gelijkgesteld met regionale en gemeentelijke uitvoeringsdiensten, omdat deze personen op hun eigen wijze, in mindere mate (voor de laatste drie) of meerdere mate (voor de eerste drie) betrokken zijn bij het beheer van het wegennet op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. (voor de term « beheer » zie het commentaar onder artikel 2 : « uitvoeringsdienst en beheerder »). Het is dus gerechtvaardigd dat deze personen op dezelfde wijze als de regionale en gemeentelijke uitvoeringsdiensten worden vrijgesteld van heffing, bankgarantie en dossierrechten.

*Article 88*

Cet article n'appelle pas de commentaire particulier.

*Article 89*

1° C'est pour mettre fin à certains abus que le droit d'usage a été institué au profit de personnes qui prestent des services au profit du public. Ainsi, à propos de la distribution d'énergie électrique, « avant la loi de 1925 (qui consacre un tel droit d'usage au profit des distributeurs), l'utilisation des voiries pour l'implantation de conduites diverses était soumise aux principes généraux en matière de voirie et aucune législation particulière n'avait été édictée. Pour la pose des conduites, cette situation impliquait non seulement la nécessité d'obtenir de multiples autorisations mais en outre chacun des pouvoirs publics pouvait décider souverainement d'accepter ou de refuser cette autorisation sur son domaine. Bref, avant la loi de 1925, un candidat distributeur devait obtenir un permis de stationnement ou une permission de voirie, qui était purement et simplement un acte de « tolérance » de la part de l'autorité qui l'accordait »<sup>(43)</sup>.

Ce droit d'usage signifie que, dès l'instant où une personne dispose, en application d'une disposition législative, du droit d'exploiter un réseau (d'énergie, de télécommunications, ...) ou un service de transport public, elle a, sans qu'on puisse le lui refuser, un droit d'usage du « domaine public » ou de la « voirie » (sur cette distinction, voyez le commentaire de l'article 91) pour établir ses installations et équipements.

Un tel droit n'est toutefois pas absolu :

- d'une part, les dispositions qui l'instituent imposent à son bénéficiaire, comme le fait notamment la loi du 21 mars 1991, qu'il respecte la « destination » du domaine public et les « dispositions légales et réglementaires régissant {son} utilisation »;
- d'autre part, « la situation de l'exploitant est aussi précaire que celle du titulaire d'une autorisation ou concession domaniale, notamment en ce qui concerne l'endroit et les modalités de l'occupation du domaine public par les installations »<sup>(44)</sup>.

(43) S. Claeys, « L'utilisation du domaine public par les distributeurs d'énergie », Juvis, janvier 1996.

(44) D. Lagasse, o.c., p. 137 (souligné dans le texte).

*Artikel 88*

Dit artikel vereist geen bijzondere opmerkingen.

*Artikel 89*

1° Het gebruiksrecht werd gecreëerd ten voordele van personen die diensten aan het publiek leveren, om een einde te stellen aan bepaalde misbruiken. We kunnen als voorbeeld de verdeling van de elektrische energie nemen : « vóór de wet van 1925 was het gebruik van wegen voor het leggen van diverse leidingen onderworpen aan de algemene beginselen betreffende wegen en was er geen bijzondere wetgeving uitgevaardigd. Wat het leggen van leidingen betreft, betekende dit niet alleen dat verschillende vergunningen verkregen dienden te worden, maar betekende dit ook dat elke overheid soeverein kon beslissen om deze vergunning op haar domein toe te kennen of te weigeren. Kortom, vóór de wet van 1925, moest een kandidaat-verdeler een parkeervergunning hebben of een wegvergunning, die gewoon een akte van « tolerantie » was vanwege de overheid die ze toekende »<sup>(43)</sup>.

Dit gebruiksrecht betekent dat, zodra iemand, in toepassing van een wettelijke bepaling, over het recht beschikt om een (energie-, telecommunicatie-, enz.) netwerk of een dienst voor openbaar vervoer te exploiteren, deze exploitant, zonder dat men hem dit kan weigeren, over een recht beschikt tot het gebruik van het « openbaar domein » of de « weg » (voor dit onderscheid verwijzen we naar het commentaar bij artikel 91) voor het plaatsen van zijn installaties en uitrustingen.

Dit gebruiksrecht is echter niet absoluut :

- enerzijds bepalen de wetten die dit recht instellen, net als bijvoorbeeld de in noot 34 genoemde wet van 21 maart 1991, dat « (de) operator (...) gemachtigd is om, mits eerbiediging van (zijn) bestemming en de wettelijke en reglementaire bepalingen die (zijn) gebruik regelen, het openbaar domein (...) te gebruiken »;
- en anderzijds geldt dat « de situatie van de exploitant even onzeker is als die van de houder van een vergunning of een domeinconcessie, met name wat betreft de plaats en de modaliteiten inzake de bezetting van het openbaar domein door de installaties »<sup>(44)</sup>.

(43) S. Claeys, « L'utilisation du domaine public par les distributeurs d'énergie », Juvis, januari 1996. Cf., ook, D. Lagasse, o.c., blz. 129.

(44) D. Lagasse, o.c., blz. 137 (onderlijnt in de tekst).

En clair, si le gestionnaire ne peut refuser l'accès à sa voirie à un impétrant bénéficiant d'un droit d'usage, il lui est permis de régler les modalités d'exercice de ce droit, par voie légale, réglementaire ou encore à l'occasion de la délivrance d'une autorisation d'exécution de chantier, d'un avis rectificatif ou d'un accord de chantier.

2° Même si le présent projet d'ordonnance n'a pas, comme précisé dès l'exposé des motifs, vocation à régir l'utilisation de la voirie en tant que telle, il est, tout de même, apparu nécessaire de consacrer un droit d'usage au profit de certaines personnes.

Partant du constat que certaines personnes morales, notamment de droit privé, bénéficient déjà et souvent de longue date d'un tel droit <sup>(45)</sup>, il est légitime de l'accorder à d'autres personnes morales (d'autant plus qu'elles sont de droit public) qui se trouvent dans une situation identique ou semblable puisqu'elles prestent aussi des services au profit du public.

Ce faisant, une catégorie particulière de personnes, qu'on pourrait dénommer les impétrants « institutionnels », qui tous exercent des missions de service (au) public et, à cette fin, interviennent, massivement, en voirie, est créée. En contrepartie du droit d'usage de la voirie qui leur est accordé, ces personnes, au même titre que celles qui bénéficient d'un droit d'usage en vertu d'autres dispositions légales, sont soumises à des devoirs spécifiques (devoir d'utiliser le système informatique centralisé, devoir de programmation et devoir de coordination).

(45) Pour les opérateurs de réseaux publics de télécommunications, voyez l'article 97, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques.

Pour les opérateurs de réseaux de radio-télédistribution, voyez l'article 10, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 6 février 1987 relative aux réseaux de radiodistribution et de télédistribution et à la publicité commerciale à la radio et à la télévision.

Pour les transporteurs de gaz, voyez l'article 9 de la loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisations.

Pour les distributeurs de gaz, voyez l'article 21, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, de l'ordonnance du 1<sup>er</sup> avril 2004 relative à l'organisation du marché du gaz en Région de Bruxelles-Capitale.

Pour les transporteurs et distributeurs d'électricité, voyez l'article 13, alinéa 1<sup>er</sup> de la loi du 10 mars 1925 sur les distributions d'énergie électrique.

Pour les distributeurs d'eau, voyez l'article unique, alinéa 1<sup>er</sup> de la loi du 17 janvier 1938 réglant l'usage par les autorités publiques, associations de communes et concessionnaires de services publics ou d'utilité publique, des domaines publics de l'Etat, des provinces et de communes, pour l'établissement et l'entretien de canalisations et notamment de canalisations d'eau.

Pour la STIB, voyez l'article 16 de l'ordonnance du 22 novembre 1990 relative à l'organisation des transports en commun dans la Région de Bruxelles-Capitale.

Pour Citeo, voyez l'article 11 de l'ordonnance du 19 avril 2007 portant des dispositions diverses en matière de service public de transport en commun urbain dans la Région de Bruxelles-Capitale.

Duidelijk gesteld : hoewel de beheerder aan een verzoeker die een gebruiksrecht geniet niet de toegang kan weigeren tot zijn weg, is het hem toegestaan de modaliteiten inzake de uitoefening van dat recht te regelen via wettelijke of reglementaire weg of naar aanleiding van de aflevering van een uitvoeringsvergunning, een rectificatiebericht of een bouwplaatsakkoord.

2° Ook al is het onderhavige ontwerp van ordonnantie, zoals in de memorie van toelichting wordt vermeld, niet bedoeld om het gebruik van de weg als dusdanig te regelen, toch bleek het nodig om aan bepaalde personen een gebruiksrecht te verlenen.

Uitgaande van de beschouwing dat bepaalde rechtspersonen, met name privaatrechtelijke rechtspersonen, reeds en vaak sinds lang, over zulk recht beschikken <sup>(45)</sup>, is het gegrond het toe te kennen aan andere rechtspersonen (te meer daar zij publiekrechtelijke rechtspersonen zijn) die zich in een identieke of gelijkaardige situatie bevinden vermits deze ook diensten presteren ten voordele van het publiek.

Verder is het nodig om een bijzondere categorie van personen in te stellen, die men « institutionele » verzoekers zou kunnen noemen, die, allemaal opdrachten van openbare dienstverlening uitoefenen en, in dat opzicht, massaal werken uitvoeren aan de weg. Als tegenprestatie voor het gebruiksrecht dat hen wordt toegekend om de weg te gebruiken, worden deze personen, op dezelfde wijze als deze die op basis van andere wettelijke bepalingen een gebruiksrecht genieten, onderworpen aan specifieke verplichtingen (verplichting om de gecentraliseerd computer systeem te gebruiken, plannings- en coördinatieverplichting).

(45) Voor de uitbaters van openbare telecommunicatienetwerken, zie artikel 97, § 1<sup>er</sup> van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven.

Voor de uitbaters van radio- en teledistributienetten, zie artikel 10, § 1<sup>er</sup>, lid 1 van de wet van 6 februari 1987 betreffende de radio- en teledistributienetten en de teledistributienetten en betreffende de handelspubliciteit op radio en televisie.

Voor de vervoerders van gas, zie artikel 9 van de wet van 12 april 1965 betreffende het vervoer van gasachtige producten en andere door middel van leidingen.

Voor de gasmaatschappijen, zie artikel 21, § 1, lid 1 van de ordonnantie van 1 april 2004 betreffende de organisatie van de gasmarkt in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Voor de vervoerders en verdelers van elektriciteit, zie artikel 13, lid 1 van de wet van 10 maart 1925 op de elektriciteitsvoorziening.

Voor de watermaatschappijen, zie het enig artikel, lid 1 van de wet van 17 januari 1938 tot regeling van het gebruik door de openbare besturen, de verenigingen van gemeenten en de concessiehouders van openbare diensten of van diensten van openbaar nut, van de openbare domeinen van de Staat, van de provinciën en van de gemeenten, voor het aanleggen en het onderhouden van leidingen en inzonderheid van gas- en waterleidingen.

Voor de MIVB, zie artikel 16, lid 2 van de ordonnantie van 22 november 1990 betreffende de organisatie van het openbaar vervoer in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Voor Citeo, zie artikel 11 van de ordonnantie van 19 april 2007 houdende diverse bepalingen inzake openbare dienst van openbaar stadsvervoer in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

*Article 90*

Cet article n'appelle pas de commentaire particulier.

*Article 91*

Une série de dispositions légales consacrent au profit de différentes personnes un droit d'utilisation du domaine public. Si ce droit d'utilisation n'apparaît pas en tant que tel critiquable (et le présent projet d'ordonnance n'entend d'ailleurs pas le remettre en cause), les dispositions qui le consacrent le sont, par contre, dans la mesure où elles régissent aussi l'exécution des chantiers en voirie, compétence qui est attribuée aux régions. Bien souvent et à des degrés divers, ces dispositions font, en effet, double emploi avec le présent projet d'ordonnance. Ainsi, prévoient-elles l'introduction d'une demande d'autorisation d'exécution de chantier, la délivrance de cette autorisation, la remise en état de la voirie (loi du 21 mars 1991) ou encore la possibilité d'exercer un recours administratif (lois de 1991, de 1987 et de 1938).

Outre le fait que ces dispositions, lorsqu'elles émanent de l'autorité fédérale, empiètent sur la compétence régionale, elles sont aussi critiquables dès lors que :

- leur existence même est source d'ambiguïtés et d'équivoques <sup>(46)</sup>;
- certaines de celles-ci sont en contradiction avec le présent projet d'ordonnance (notamment pour les délais de délivrance des autorisations);
- d'autres encore, en instaurant un régime d'autorisation tacite, sont entachées d'illégalité.

Partant de ce constat, les auteurs du présent projet d'ordonnance entendent mettre un terme à cette insécurité juridique mais aussi rétablir l'égalité entre les différentes personnes concernées (certaines des personnes visées par ces dispositions se voient en effet offrir un recours administratif contre un refus d'autorisation, tandis que d'autres ne se voient pas reconnaître une telle faculté).

De manière constante et à propos de dispositions abrogatoires similaires, la section de législation du Conseil d'Etat estime que, compte tenu de l'enchevêtrement entre la compétence régionale relative au « régime juridique de la voirie » et les compétences fédérales relatives à la fourniture de services au public, un accord de coopération devrait être conclu.

(46) En dépit du bon sens, certains opérateurs de réseaux publics de télécommunications invoquent l'article 98, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 21 mars 1991 pour se soustraire à l'ordonnance de 1998.

*Artikel 90*

Dit artikel vereist geen bijzondere opmerkingen.

*Artikel 91*

Een reeks wettelijke bepalingen verleent aan verschillende personen een gebruiksrecht op het openbare domein. Er blijkt op het gebruiksrecht als dusdanig geen kritiek te zijn (en het onderhavige ontwerp van ordonnantie wil het trouwens ook niet in vraag stellen) maar er kan wel kritiek worden geleverd op de bepalingen die het bekrachtigen, in de mate waarin deze ook de uitvoering van wegenwerken regelen, een bevoegdheid die aan de Gewesten toekomt. Deze bepalingen overlappen vaak het onderhavige ontwerp van ordonnantie. Zij voorzien immers het invoeren van een aanvraag van een uitvoeringsvergunning, het herstellen van de weg (wet van 21 maart 1991) en ook de mogelijkheid om administratief beroep aan te tekenen (wetten van 1991, 1987 en 1938).

Buiten het feit dat deze bepalingen, wanneer deze uitgaan van de federale overheid, een inbreuk maken op de regionale bevoegdheid, zijn ze ook aanvechtbaar omdat :

- hun bestaan zelf een bron is van dubbelzinnigheden en onduidelijkheden <sup>(46)</sup>;
- sommige bepalingen strijdig zijn met het onderhavige ontwerp van ordonnantie (met name wat de afleveringstermijnen van vergunningen betreft);
- op andere, die een stelsel van stilzwijgende vergunningen instellen, kleeft de smaad van onwettigheid.

Uitgaande van deze vaststelling willen de auteurs van dit ontwerp van ordonnantie een einde stellen aan deze rechtsonzekerheid maar tevens de gelijkheid tussen de verschillende betrokken personen herstellen (sommige in deze bepalingen bedoelde personen krijgen inderdaad het recht om in beroep te gaan tegen een weigering van vergunning, terwijl deze mogelijkheid aan anderen niet is toegekend).

De wetgevende sectie van de Raad van State is, met betrekking tot opheffingsbepalingen, voortdurend van mening dat, gezien de verstrengeling tussen de regionale bevoegdheid betreffende het « juridische stelsel van de openbare weg » en de federale bevoegdheden betreffende het leveren van diensten aan het publiek, er een samenwerkingsakkoord dient te worden gesloten.

(46) Tegen alle gezond verstand in roepen sommige operators van openbare telecommunicatienetwerken artikel 98, § 1 van de wet van 21 maart 1991 in om zich te onttrekken aan de ordonnantie van 1998.



A ce propos, la Cour constitutionnelle a toutefois récemment considéré que :

« B.7. L'exercice de la compétence de gestion, en général, et de la compétence de fixation du régime juridique de la voirie terrestre et des voiries hydrauliques, en particulier, implique que les régions peuvent régler l'usage privatif du domaine de la voirie, des défenses côtières et des digues qui relèvent de la compétence de la région. L'imposition d'une obligation d'autorisation aux différents utilisateurs est effectivement un moyen adéquat pour surveiller l'utilisation du domaine public.

B.8. Dans l'exercice de la compétence qui leur est attribuée par l'article 6, § 1<sup>er</sup>, X, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup>, 4<sup>o</sup> et 5<sup>o</sup>, de la loi spéciale du 8 août 1980, les régions doivent respecter le principe de proportionnalité qui est inhérent à tout exercice de compétence et, dès lors, veiller à ne pas rendre impossible ou exagérément difficile l'exercice des compétences fédérales.

(...).

B.9. L'article 97, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 21 mars 1991 autorise tout opérateur d'un réseau public de télécommunications à faire usage du domaine public et des propriétés pour établir des câbles, lignes aériennes et équipements connexes et exécuter tous les travaux y afférents, dans le respect de leur destination et des dispositions légales et réglementaires régissant leur utilisation. Font partie de ces travaux, ceux qui sont nécessaires au maintien, à la modification, à la réparation, à l'enlèvement et au contrôle des câbles, lignes aériennes et équipements connexes.

(...).

B.11. L'article 97, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 21 mars 1991 s'inscrit dans la ligne de la compétence du législateur fédéral en matière de réglementation des télécommunications.

Dans l'exercice de cette compétence, le législateur fédéral doit tout autant respecter le principe de proportionnalité et, dès lors, veiller à ce qu'il ne rende pas impossible ou exagérément difficile l'exercice des compétences régionales.

B.12. L'autorisation, visée à l'article 97, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 21 mars 1991, de faire usage du domaine public et des propriétés ne peut être utilisée que « dans le respect de leur destination et des dispositions légales et réglementaires régissant leur utilisation ». La Cour constate que cette disposition peut s'interpréter de deux manières.

Elle peut s'interpréter en ce sens que le législateur fédéral n'aurait pas interdit aux régions d'autoriser l'usage privatif de leur domaine public, entre autres, en soumet-

Daaromtrent heeft het Grondwettelijk Hof onlangs echter overwogen dat :

« B.7. De uitoefening van de beheersbevoegdheid in het algemeen, en van de bevoegdheid om het juridisch stelsel van de land- en waterwegen vast te stellen, in het bijzonder, houdt in dat de gewesten het privaatieve gebruik van het domein van de wegenis, de zeekering en de dijken die onder de bevoegdheid van het gewest ressorteren, mogen regelen. Het opleggen van een vergunningsplicht aan de diverse gebruikers is immers een adequaat middel om toe te zien op de aanwending van het openbaar domein.

B.8. Bij de uitoefening van de bevoegdheid die hun is verleend bij artikel 6, § 1, X, eerste lid, 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup>, 4<sup>o</sup> en 5<sup>o</sup>, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 dienen de gewesten het evenredigheidsbeginsel in acht te nemen, dat inherent is aan elke bevoegdheidsuitoefening, en moeten zij derhalve erover waken dat zij de uitoefening van de federale bevoegdheden niet onmogelijk of overdreven moeilijk maken.

(...).

B.9. Artikel 97, § 1, van de wet van 21 maart 1991 verleent aan elke operator van een openbaar telecommunicatienet de machtiging om, mits eerbiediging van hun bestemming en de wettelijke en reglementaire bepalingen die hun gebruik regelen, het openbaar domein en de eigendommen te gebruiken om kabels, bovengrondse lijnen en bijbehorende uitrustingen aan te leggen en alle nodige werken hieraan uit te voeren. Tot die werken behoren die welke nodig zijn voor de instandhouding, de wijziging, de herstelling, de opruiming en de controle op de kabels, bovengrondse lijnen en bijbehorende uitrustingen.

(...).

B.11. Artikel 97, § 1, van de wet van 21 maart 1991 past in het kader van de bevoegdheid van de federale wetgever om de telecommunicatie te regelen.

Bij de uitoefening van die bevoegdheid dient de federale wetgever evenzeer het evenredigheidsbeginsel in acht te nemen, en moet hij derhalve erover waken dat hij de uitoefening van de gewestbevoegdheden niet onmogelijk of overdreven moeilijk maakt.

B.12. De in artikel 97, § 1, van de wet van 21 maart 1991 bedoelde machtiging tot het gebruik van het openbaar domein en de eigendommen kan slechts worden aangewend « mits eerbiediging van (hun) bestemming en de wettelijke en reglementaire bepalingen die (hun) gebruik regelen ». Het Hof stelt vast dat die bepaling op twee wijzen kan worden geïnterpreteerd.

Die bepaling kan aldus worden begrepen dat de federale wetgever het de gewesten niet zou hebben verboden het privaatieve gebruik van hun openbaar domein, onder meer

tant à une autorisation les opérateurs des réseaux publics de télécommunications. En raison de la condition précitée, il est tenu compte du fait que ledit domaine public et lesdites propriétés sont gérés par d'autres autorités que les autorités fédérales, en particulier par les régions, sur la base de l'article 6, § 1<sup>er</sup>, X, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup>, 4<sup>o</sup>, 5<sup>o</sup>, de la loi spéciale du 8 août 1980, et que les régions doivent être à même d'exercer leurs compétences, telles que celles-ci sont définies en B.7 et B.8.

Toutefois, s'il est postulé – comme cela semble être soutenu dans la troisième question préjudicielle – que, sur la base de l'article 97, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 21 mars 1991, les régions ne pourraient soumettre à une obligation d'autorisation l'usage privatif du domaine public, le législateur fédéral rendrait impossible, par la disposition précitée, l'exercice de la compétence régionale, découlant de l'article 6, § 1<sup>er</sup>, X, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup>, 4<sup>o</sup>, 5<sup>o</sup>, précité de la loi spéciale du 8 août 1980.

B.14. L'article 40, § 1<sup>er</sup>, du décret du 18 décembre 1992 se limite à ne permettre l'usage privatif du domaine des routes et de leurs dépendances relevant de la gestion de la Région flamande, des cours d'eau et de leurs dépendances, des défenses côtières et des digues, que moyennement autorisation. Une telle autorisation doit tout autant être demandée par les opérateurs des réseaux publics de télécommunications.

Demander et obtenir cette autorisation ne saurait être considéré en soi comme une mesure disproportionnée rendant impossible ou exagérément difficile l'exercice des compétences fédérales en matière de télécommunications, de sorte que l'article 40, § 1<sup>er</sup>, du décret précité du 18 décembre 1992 ne viole pas en tant que tel le principe de proportionnalité. ».

Il s'ensuit que la Région peut, dans l'exercice de sa compétence relative « au régime juridique de la voirie », soumettre à autorisation l'usage de la voirie, quand bien même certaines personnes bénéficieraient, par ailleurs, d'un droit légal d'utilisation.

Le juge constitutionnel impose, tout au plus, qu'un tel régime d'autorisation ne rende pas difficile la mise en œuvre de ses compétences par l'Etat fédéral, c'est-à-dire qu'il ne méconnaisse pas le principe de proportionnalité.

Le régime mis en place par le présent projet d'ordonnance ne s'oppose manifestement pas à ce principe pour les raisons suivantes :

- comme rappelé dès l'exposé des motifs, le présent projet d'ordonnance ne tend pas à régir l'utilisation de la voirie en tant que telle; il tend, tout au plus, à régler les moda-

door operatoren van openbare telecommunicatienetwerken, te onderwerpen aan een vergunning. Door de voormelde voorwaarde wordt rekening ermee gehouden dat het bedoelde openbaar domein en de bedoelde eigendommen worden beheerd door andere overheden dan de federale, inzonderheid door de gewesten, op grond van artikel 6, § 1, X, eerste lid, 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup>, 4<sup>o</sup> en 5<sup>o</sup>, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 en dat de gewesten in staat moeten zijn hun bevoegdheid uit te oefenen, zoals omschreven in B.7 en B.8.

Indien er evenwel van wordt uitgegaan – zoals in de derde prejudiciële vraag lijkt te worden voorgehouden – dat de gewesten, op grond van artikel 97, § 1, van de wet van 21 maart 1991, het privaatieve gebruik van het openbaar domein niet aan een vergunningsplicht zouden mogen onderwerpen, zou de federale wetgever met de voormelde bepaling de uitoefening van de gewestelijke bevoegdheid op grond van het voormelde artikel 6, § 1, X, eerste lid, 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup>, 4<sup>o</sup> en 5<sup>o</sup>, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 onmogelijk maken.

B.14. Artikel 40, § 1, van het decreet van 18 december 1992 beperkt zich ertoe het privaatieve gebruik van het domein van de wegen en hun aanhorigheden ressorterend onder het beheer van het Vlaamse Gewest, van de waterwegen en hun aanhorigheden, de zeewering en de dijken, slechts toe te staan met een vergunning. Een dergelijke vergunning dient evenzeer te worden aangevraagd door de operatoren van openbare telecommunicatienetwerken.

Het aanvragen en verkrijgen van een dergelijke vergunning kan op zich niet worden beschouwd als een onevenredige maatregel die de uitoefening van de federale bevoegdheden inzake telecommunicatie onmogelijk of overdreven moeilijk maakt, zodat artikel 40, § 1, van het voormelde decreet van 18 december 1992 als dusdanig het evenredigheidsbeginsel niet schendt. ».

Daaruit volgt dat het Gewest in de uitoefening van zijn bevoegdheid betreffende « het juridisch stelsel van de openbare weg » het gebruik van de openbare weg mag onderwerpen aan een vergunning, terwijl anderzijds bepaalde personen over een wettelijk gebruiksrecht beschikken.

De Grondwettelijk rechter legt hoogstens op dat een dergelijk vergunningsstelsel de implementatie van deze bevoegdheden door de Federale staat niet mag bemoeilijken, dit wil zeggen dat hij het proportionaliteitsprincipe niet verloochent.

Om de volgende redenen gaat het stelsel dat door het onderhavige ontwerp van ordonnantie wordt ingevoerd, niet echt in tegen dit principe :

- zoals reeds in de memorie van toelichting werd vermeld, wil het onderhavige ontwerp van ordonnantie niet het gebruik van de weg als dusdanig regelen; het wil hoog-

lités de mise en oeuvre du titre ou du droit d'utilisation d'une voirie qu'une personne se voit reconnaître; il n'a, en d'autres termes, aucune incidence sur le droit d'usage du domaine public qui est reconnu au profit de ces personnes;

- le présent projet d'ordonnance ne fait finalement que prévoir, tout comme le prévoient les dispositions abrogées, que la mise en oeuvre de ce droit d'utilisation nécessite le respect d'un certain nombre d'obligations, à l'instar de la nécessité d'obtenir une autorisation;
- si une autorisation d'exécution de chantier est nécessaire et que, par conséquent, elle peut être refusée, un tel refus ne pourra toutefois intervenir que pour des motifs liés à la police des chantiers, et non, par exemple, pour le fait qu'il ne serait pas opportun de permettre l'utilisation de la voirie par telle ou telle personne;
- le présent projet d'ordonnance prévoit, pour ce qui concerne les autorisations, la possibilité d'exercer un recours administratif auprès du gouvernement.

L'abrogation de ces dispositions légales va, en outre, permettre d'appréhender certaines situations en voirie qu'une partie des dispositions abrogées ne couvrent pas. Ainsi, si la loi du 21 mars 1991 consacre un droit d'utilisation au profit des opérateurs, elle ne soumet toutefois sa mise en oeuvre à autorisation du gestionnaire que pour les seuls biens qui relèvent du « domaine public ». Or, comme précisé dès l'exposé des motifs du présent projet d'ordonnance, la voirie ne peut se réduire au seul domaine public. Il est en effet des cas dans lesquels la propriété de l'assiette de la voirie est privée, de sorte qu'elle ne relève pas du régime de la domanialité publique (le biens du domaine public sont, pour rappel, ceux qui sont affectés à l'usage de tous et qui appartiennent à un pouvoir public). A lire strictement ces dispositions, cela signifierait donc que la personne, qui entend mettre en oeuvre son droit d'utilisation sur une voirie dont l'assiette est privée, ne devrait même pas obtenir d'autorisation préalable du gestionnaire.

#### *Article 92*

Cet article n'appelle pas de commentaire particulier.

#### *Article 93*

Compte tenu des délais relativement courts pour obtenir une autorisation d'exécution des chantiers, il ne paraît pas nécessaire d'exiger que la demande de subside, introduite en application de l'ordonnance du 16 juillet 1998, soit accompagnée de l'autorisation d'exécution de chantier. Aussi, la demande d'autorisation d'exécution de chantier pourra être introduite en même temps que la demande d'accord de

stens de modalités réguler ter invoering van de gebruikstitel of het gebruiksrecht van een weg die aan een persoon wordt toegekend; het heeft met andere woorden geen enkele invloed op het gebruik van het openbaar domein dat is erkend ten voordele van deze personen;

- zoals de opheffingsbepalingen voorziet het onderhavige ontwerp van ordonnantie uiteindelijk alleen dat de invoering van dit gebruiksrecht vereist dat voldaan wordt aan een aantal verplichtingen, net als de noodzaak om een vergunning te bekommen;
- als een uitvoeringsvergunning nodig is en dat deze bijgevolg kan worden geweigerd, kan deze weigering alleen gebeuren mits motieven die verband houden met de bouwplaatspolitie en niet, bijvoorbeeld vanwege het feit dat het niet opportuun wordt geacht dat de weg door deze of gene persoon zou worden gebruikt;
- het onderhavige ontwerp van ordonnantie voorziet, wat de vergunningen betreft, de mogelijkheid om een administratief beroep aan te tekenen bij de regering.

Door de intrekking van deze wettelijke bepalingen kunnen ook bepaalde situaties op de weg worden weggelaten, die niet door een deel van deze ingetrokken bepalingen worden gedekt. De wet van 21 maart 1991 bekrachtigt een gebruiksrecht ten gunste van de operators, maar onderwerpt de invoering ervan alleen voor de goederen die onder het « openbare domein » vallen aan de toestemming van de beheerder. Zoals reeds in de memorie van toelichting van het onderhavige ontwerp van ordonnantie werd vermeld mag de openbare weg niet worden beperkt tot uitsluitend openbaar domein. Er zijn inderdaad gevallen waarin de aardebaan van de weg privé bezit is, zodat deze niet onder de openbare domeinregeling valt (de goederen van het openbare domein zijn, zoals we weten, deze die voor het gebruik van iedereen zijn bestemd en die het eigendom zijn van een openbare macht). Uit deze bepalingen alleen zou mogen worden afgeleid dat de persoon die zijn gebruiksrecht wil uitoefenen op een weg waarvan de aardebaan privé is, zelfs geen voorafgaande toestemming van de beheerder dient te krijgen.

#### *Artikel 92*

Dit artikel vereist geen bijzondere opmerkingen.

#### *Artikel 93*

Gezien de relatief korte termijnen voor het verkrijgen van een uitvoeringsvergunning, lijkt het niet nodig om te eisen dat bij de aanvraag van subsidie, ingediend bij toepassing van de ordonnantie van 1998, de uitvoeringsvergunning van de bouwplaats wordt gevoegd. De aanvraag van de uitvoeringsvergunning kan worden ingediend op hetzelfde moment als de aanvraag van het beginselakkoord

principe pour le subside, voir même après, ce qui assurera aussi que l'autorisation d'exécution de chantier à intervenir soit toujours actualisée. Comme la décision sur le subside n'intervient, en principe, que dans un délai de cinquante jours, prorogeable d'une même durée, depuis l'introduction de la demande, il se pourrait que l'autorisation d'exécution ne soit plus, lorsque le subside est octroyé, actualisée et oblige à la délivrance d'un accord rectificatif. Pour éviter une démultiplication des décisions, il paraît plus raisonnable de laisser le soin au demandeur de gérer ces différents délais. Il n'en va pas différemment pour l'avis de démarrage, lequel est censé n'être introduit que peu de temps avant l'ouverture du chantier.

*Article 94*

Le gouvernement devra veiller à ce que le présent projet entre en vigueur en même temps que son ou ses arrêté(s) d'exécution et à ce que, concomitamment, l'ordonnance et l'arrêté de 1998 soient abrogés à cette même date d'entrée en vigueur des nouveaux textes.

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de la Mobilité et des Travaux publics,

Pascal SMET

voor de subsidie, of zelfs erna. Daardoor is zeker dat de toe te kennen uitvoeringsvergunning steeds geactualiseerd is. Daar de beslissing aangaande de subsidie in principe binnen een termijn van vijftig dagen, verlengbaar met eenzelfde duur, na de indiening van de aanvraag wordt genomen, is het mogelijk dat de uitvoeringsvergunning niet meer actueel is wanneer de subsidie reeds werd toegekend en dat de aflevering van een rectificatieakkoord vereist is. Om het aantal beslissingen niet onnodig te laten oplopen, komt het ons redelijker voor dat de aanvrager deze verschillende termijnen zelf regelt. Voor het bericht van opstarting geldt hetzelfde : er wordt van uitgegaan dat het slechts kort voor de opening van de bouwplaats wordt ingediend.

*Artikel 94*

De regering moet erop toezien dat onderhavig ontwerp van kracht wordt op hetzelfde moment als zijn uitvoeringsarrest(en) en dat, gelijktijdig, de ordonnantie en het arrest van 1998 worden herroepen op dezelfde datum als de van kracht wording van de nieuwe teksten.

De minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Mobiliteit en Openbare Werken,

Pascal SMET

**AVANT-PROJET D'ORDONNANCE  
SOU MIS À L'AVIS  
DU CONSEIL D'ETAT**

**AVANT-PROJET D'ORDONNANCE**

**relative aux chantiers en voirie**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Sur la proposition du Ministre de la Mobilité et des Travaux publics,

Après en avoir délibéré,

ARRETE

Le Ministre de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de la Mobilité et des Travaux publics, est chargé de présenter, au nom du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale, le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

**LIVRE I<sup>er</sup>  
Généralités**

**TITRE PREMIER  
Dispositions générales**

*Article 1<sup>er</sup>*  
Habilitation constitutionnelle

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

*Article 2*  
Définitions

Pour l'application de la présente ordonnance, on entend par :

1° accord de chantier : en cas de chantier exempté d'autorisation d'exécution de chantier en application de la présente ordonnance, l'autorisation domaniale unilatérale que le gestionnaire peut délivrer à un impétrant pour un usage de la voirie aux fins de chantier qui, de par son caractère momentané ou de courte durée et/ou de par sa petite ampleur, n'affecte son intégrité et/ou sa viabilité que de manière minime;

2° achèvement du chantier : la fin définitive du chantier à l'expiration d'une période de garantie de trois ans, entraînant la libération de la garantie bancaire;

3° attestation de coordination :

- a) le document échangé entre l'impétrant-appelant et un impétrant-appelé, dans lequel le premier annonce son intention d'exécuter un chantier et le second répond qu'il a – réponse qualifiée de positive – ou qu'il n'a pas – réponse qualifiée de négative – l'intention d'exécuter un chantier en coordination avec celui de l'impétrant-appelant; l'impétrant-appelant peut y annoncer son souhait de devenir impétrant-pilote;
- b) l'impétrant-appelé peut adresser, ensemble, à l'impétrant-appelant sa réponse à l'attestation de coordination et son dossier simplifié de demande d'autorisation d'exécution de chantier;

**VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE  
ONDERWORPEN AAN  
HET ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE**

**VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE**

**betreffende de bouwplaatsen op de openbare weg**

De regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest,

Op voorstel van de minister van Mobiliteit en Openbare Werken,

Na beraadslaging,

BESLUIT

De minister van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Mobiliteit en Openbare Werken, wordt belast om, in naam van de regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, aan het parlement van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, het ontwerp van ordonnantie voor te stellen waarvan de inhoud volgt :

**BOEK I  
Algemeen**

**TITEL 1  
Algemene bepalingen**

*Artikel 1*  
Grondwettelijke machtiging

Onderhavige ordonnantie regelt een in artikel 39 van de Grondwet bedoelde materie.

*Artikel 2*  
Definities

Voor de toepassing van onderhavige ordonnantie verstaat men onder :

1° bouwplaatsakkoord : in het geval van een bouwplaats, vrijgesteld van uitvoeringsvergunning in toepassing van onderhavige ordonnantie, de eenzijdige domaniale vergunning die de beheerder kan afleveren aan een verzoeker, voor een gebruik van de openbare weg voor bouwplaatsdoel-einden, die, door hun tijdelijke aard of korte duur en/of door de kleine omvang, de integriteit en/of leefbaarheid slechts minimaal aantasten;

2° voltooiing van de bouwplaats : het definitieve einde van de bouwplaats aan het einde van een garantieperiode van drie jaar, waarbij de bankwaarborg wordt vrijgegeven;

3° coördinatieattest :

- a) het document uitgewisseld tussen de appellerende verzoeker en een geappelleerde verzoeker, waarin de eerste zijn wil uitdrukt om een bouwplaats uit te voeren en de tweede antwoordt dat hij de wil heeft – bij een positief antwoord – of niet de wil heeft – bij een negatief antwoord – om een bouwplaats uit te voeren in coördinatie met die van de appellerende verzoeker; de appellerende verzoeker kan hierin zijn wil uitdrukken om leidende verzoeker te worden;
- b) de geappelleerde verzoeker kan zijn antwoord op het coördinatieattest en zijn vereenvoudigd aanvraagdossier voor een vergunningsuitvoering samen overmaken aan de appellerende verzoeker;



4° autorisation d'exécution de chantier : en cas de chantier soumis à autorisation d'exécution de chantier en application de la présente ordonnance, l'autorisation domaniale unilatérale que le gestionnaire doit délivrer à un impétrant pour un usage de la voirie aux fins de chantier qui, de par sa durée plus ou moins longue et/ou son ampleur plus ou moins grande, en affecte l'intégrité et/ou la viabilité de manière plus ou moins importante;

5° avis de démarrage de chantier : le document dans lequel figure la date de début du chantier;

6° avis rectificatif : l'autorisation domaniale unilatérale que le gestionnaire peut délivrer à un impétrant, pour modifier l'autorisation d'exécution de chantier qui lui a été antérieurement octroyée;

7° bilan de coordination :

a) en cas de chantier mixte et toutes catégories d'impétrants visées au 28°, a) et b), confondues, le document récapitulant les réponses positives ou négatives de l'ensemble des impétrants-appelés à une attestation de coordination, ainsi que les rappels laissés sans un plan de suite; en fait partie, notamment, un plan de coordination sur lequel est localisé l'ensemble des travaux prévus par tous les impétrants coordonnés;

b) en cas de chantier non-mixte et pour l'une ou l'autre des deux catégories d'impétrants visées au 28°, a) ou b), le document récapitulant l'ensemble des réponses positives ou négatives des impétrants-appelés à une attestation de coordination, ainsi que les rappels laissés sans suite; en fait partie, notamment, un plan de coordination sur lequel est localisé l'ensemble des travaux prévus par tous les impétrants coordonnés;

8° chantier : tout travail isolé ou tout ensemble de travaux, empiétant sous, sur ou au-dessus de la voirie;

9° chantier coordonné : le chantier mixte ou non-mixte;

10° chantier d'entretien périodique : le chantier portant, à intervalle régulier fixé à moyen ou à long terme, sur un objet existant quelconque intégré en domaine public ou en propriété privée, à l'effet de tenir cet objet dans le même état, en dehors de tout but de réparation, de remplacement, d'enlèvement ou de transformation;

11° chantier de minime importance : le chantier dont l'exécution n'affecte, par sa durée, son emprise ou encore son ampleur, que faiblement l'intégrité et/ou la viabilité de la voirie;

12° chantier de premier établissement : le chantier intégrant en domaine public ou en propriété privée, un objet quelconque inexistant auparavant : notamment, s'il s'agit du domaine public, la pose de nouvelles installations ou d'un nouveau mobilier urbain et la création d'une nouvelle voirie, et, s'il s'agit d'une propriété privée, la construction d'un nouvel immeuble;

13° chantier de renouvellement : le chantier portant sur un objet existant quelconque intégré en domaine public ou en propriété privée, à l'effet, en dehors de tout but d'entretien ou de réparation, de remplacer cet objet, de l'enlever ou de le transformer : notamment, s'il s'agit du domaine public, la modification des installations ou du mobilier urbain et le réaménagement d'une voirie, et, s'il s'agit d'une propriété privée, la rénovation d'un immeuble;

14° chantier mixte : le chantier coordonné qui regroupe à la fois des travaux ayant pour objet des installations et des travaux ayant d'autres objets que des installations;

4° uitvoeringsvergunning : in het geval van een bouwplaats, onderworpen aan een uitvoeringsvergunning in toepassing van onderhavige ordonnantie, de eenzijdige domaniale vergunning die de beheerder moet afleveren aan een verzoeker, voor een gebruik van de openbare weg voor bouwplaatsdoeleinden, die, door de enigszins langere duur en/of door de enigszins grotere omvang, de integriteit en/of leefbaarheid op enigszins ingrijpende wijze aantasten;

5° verklaring van opstarting van een bouwplaats : het document waarin de einddatum van de bouwplaats is vermeld;

6° rectificatiebericht : de eenzijdige domaniale vergunning die de beheerder kan afleveren aan een verzoeker, om de uitvoeringsvergunning te wijzigen die hem daarvoor werd toegekend;

7° coördinatiebalans :

a) in geval van een gemengde bouwplaats, en alle in 28°, a) en b), beoogde gemengde categorieën van verzoekers, het document met de samenvatting van de positieve of negatieve antwoorden van alle geappelleerde verzoekers op een coördinatieattest, net als de herinneringen zonder gevolg; hieraan wordt, meer in het bijzonder, een coördinatieplan toegevoegd waarop het geheel van de door alle gecoördineerde verzoekers voorziene werken wordt gelokaliseerd;

b) in geval van een niet-gemengde bouwplaats, en voor een van de twee in 28°, a) of b), beoogde categorieën van verzoekers, het document met de samenvatting van de positieve of negatieve antwoorden van alle geappelleerde verzoekers op een coördinatieattest, net als de herinneringen zonder gevolg; hieraan wordt, meer in het bijzonder, een coördinatieplan toegevoegd waarop het geheel van de door alle gecoördineerde verzoekers voorziene werken wordt gelokaliseerd;

8° bouwplaats : ieder geïsoleerd werk of het geheel van de werken onder, op of boven de openbare weg;

9° gecoördineerde bouwplaats : de gemengde of niet-gemengde bouwplaats;

10° periodieke onderhoudsbouwplaats : de bouwplaats, ingericht op regelmatige tijdstippen, bepaald op middellange of lange termijn, voor welk bestaand voorwerp dan ook, behorend tot het openbaar domein of tot een privé-eigendom, met als doel om dit voorwerp in dezelfde staat te bewaren, buiten ieder doel ter herstelling, vervanging, verwijdering of transformatie om;

11° kleinschalige bouwplaats : werken die omwille van hun duur, inname of omvang slechts een geringe impact hebben op de integriteit en/of de leefbaarheid van de betrokken weg;

12° bouwplaats eerste installatie : de bouwplaats die in het openbaar domein of in een privé-eigendom welk voordien onbestaand voorwerp dan ook integreert : met name, indien het gaat om het openbaar domein, de plaatsing van nieuwe installaties of van nieuw stadsmeubilair en de bouw van een nieuwe weg en, indien het gaat om een privé-eigendom, de bouw van een nieuw gebouw;

13° vernieuwingsbouwplaats : de bouwplaats voor welk bestaand voorwerp dan ook dat behoort tot het openbaar domein of tot een privé-eigendom, buiten ieder doel ter onderhoud of herstelling om, om dit object te vervangen, te verwijderen of om te vormen: met name, indien het gaat om het openbaar domein, de wijziging van de installaties of van het stadsmeubilair en de heraanleg van een weg en, indien het gaat om een privé-eigendom, de renovatie van een gebouw;

14° gemengde bouwplaats : de gecoördineerde bouwplaats die zowel de werken aan installaties als de werken aan andere voorwerpen dan installaties omvat;

15° chantier non-mixte : le chantier coordonné qui regroupe, soit des travaux ayant pour objet des installations, soit des travaux ayant d'autres objets que des installations;

16° clôture du chantier : la fin provisoire du chantier à l'une ou l'autre des dates visées à l'article 76, § 1<sup>er</sup>; de la clôture du chantier à son achèvement, court une période de garantie de trois ans, pendant laquelle l'impétrant est susceptible de devoir exécuter des travaux de réparation suite à un constat de dégradations;

17° constat de dégradations

- a) la description de l'emprise et de ses abords immédiats, effectuée, contradictoirement, par l'impétrant et le gestionnaire, à l'effet d'en constater les états d'intégrité et de viabilité dans lesquels ils se trouvent, suite à la découverte, dans les trois ans qui suivent la clôture du chantier, de dégradations liées au chantier;
- b) tout document consignait, au moment où elle est effectuée ou ultérieurement, la description visée au a); ce document est appelé « procès-verbal du constat de dégradations »;

18° coordination des chantiers : en cas de chantier impliquant plusieurs impétrants, l'agencement de différentes tâches administratives et techniques, aux fins d'en faire un ensemble unique, à défaut duquel chacune de ces tâches serait exécutée par chaque impétrant pour son propre compte et, vis-à-vis de chacune des mêmes tâches équivalente effectuée par chaque autre impétrant, serait exécutée sans synchronisation; la coordination des chantiers s'effectue avant l'introduction, auprès du gestionnaire, d'une demande d'autorisation d'exécution de chantier et a pour résultat l'élaboration, par tous les impétrants-coordonnés, d'un dossier commun de demande; il en résulte deux conséquences :

- a) la transmission du dossier au gestionnaire ainsi que la présentation et la défense de la demande auprès de lui, par un seul impétrant-coordonné – l'impétrant-pilote – à qui est délivrée l'autorisation;
- b) en relation avec l'intégrité/viabilité de la voirie, le gestionnaire, les usagers de la voirie et les riverains – et uniquement dans ces quatre mesures – l'exécution d'un certain nombre d'opérations par, selon que le chantier est non-mixte ou mixte, un seul impétrant-coordonné – l'impétrant-pilote – ou deux impétrants-coordonnés – l'impétrant-pilote et l'impétrant-coordonné –, depuis l'information des usagers de la voirie et des riverains jusqu'à l'achèvement du chantier, sans oublier l'acquiescement des droits de dossier;

19° début du chantier : le commencement du chantier à la date figurant dans un permis de chantier, dans un avis de démarrage de chantier ou, à défaut, dans tout autre document; avant le début du chantier, l'impétrant doit avoir constitué une garantie bancaire, informé les usagers de la voirie et les riverains, effectué l'état des lieux d'entrée et, sauf urgence, transmis au gestionnaire un avis de démarrage de chantier;

20° dépendances de la voirie : au sens de l'article 70, § 1<sup>er</sup>, 1°, b), la signalisation routière, le balisage routier, les glissières de sécurité, les dispositifs anti-bruit, les plantations routières, l'éclairage public, le mobilier urbain et les avaloirs;

21° dossier simplifié de demande d'autorisation d'exécution de chantier, ci-après dénommé « dossier simplifié » :

- a) en cas de chantiers mixte et non-mixte, chaque document établi par l'impétrant-appelant comme par chacun des impétrants-appelés ayant répondu positivement à une attestation de coordination et dans lequel,

15° niet-gemengde bouwplaats : de gecoördineerde bouwplaats die ofwel de werken aan installaties ofwel de werken aan andere voorwerpen dan installaties omvat;

16° afsluiting van een bouwplaats : het voorlopige einde van een bouwplaats op een van de in artikel 76, § 1 beoogde data; van de afsluiting van de bouwplaats tot zijn voltooiing loopt een garantieperiode van drie jaar, tijdens dewelke aan de verzoeker kan worden opgelegd om reparatiewerken uit te voeren ten gevolge van een vaststelling van beschadigingen;

17° vaststelling van beschadigingen

- a) de beschrijving van het terrein en van zijn onmiddellijke omgeving, tegensprekelijk uitgevoerd door de verzoeker en de beheerder, met als doel om er de integriteits- en leefbaarheidsstaat waarin ze zich bevinden, van vast te stellen, ten gevolge van de ontdekking, binnen de drie jaar volgend op de afsluiting van de bouwplaats, van beschadigingen met betrekking tot de bouwplaats;
- b) ieder document dat melding maakt, op het moment waarop ze wordt uitgevoerd of op een later moment, van de in a) beoogde beschrijving; dit document wordt « proces-verbaal van vaststelling van beschadigingen » genoemd;

18° coördinatie van de bouwplaatsen : in het geval waarbij een bouwplaats meerdere verzoekers heeft, de indeling van verschillende administratieve en technische taken, met als doel om er één geheel van te maken, waarbij bij gebrek hieraan elk van deze taken wordt uitgevoerd door iedere verzoeker voor eigen rekening en, ten opzichte van elk van dezelfde, gelijkwaardige taken, die worden uitgevoerd door iedere andere verzoeker, zonder synchronisatie; de coördinatie van de bouwplaatsen gebeurt voor de indiening bij de beheerder van een uitvoeringsvergunningaanvraag en heeft als resultaat de uitwerking, door alle gecoördineerde verzoekers, van een gemeenschappelijk aanvraagdossier; hieruit vloeien twee gevolgen voort:

- a) de overmaking van het dossier aan de beheerder en de voorstelling en verdediging van de aanvraag bij deze laatste, door een enkele gecoördineerde verzoeker – de leidende verzoeker – aan wie de vergunning wordt afgeleverd;
- b) in samenhang met de integriteit/leefbaarheid van de openbare weg, de beheerder, de weggebruikers en de omwonenden – en uitsluitend in deze vier aspecten – de uitvoering van een aantal werken door, afhankelijk van het feit of de bouwplaats niet-gemengd of gemengd is, een enkele gecoördineerde verzoeker – de leidende verzoeker – of door twee gecoördineerde verzoekers – de leidende verzoeker en de coördinerende verzoeker – vanaf de informatie aan weggebruikers en omwonenden tot aan de voltooiing van de bouwplaats, en betaling van de dossierrechten;

19° begin van de bouwplaats : het begin van de bouwplaats op de datum vermeld in een bouwplaatsvergunning, in een verklaring van opstarting van een bouwplaats of, bij gebrek hieraan, in ieder ander document; voor het begin van de bouwplaats moet de verzoeker een bankwaarborg hebben aangegaan, de weggebruikers en omwonenden op de hoogte hebben gebracht, een oorspronkelijke plaatsbeschrijving hebben opgesteld en, behalve in een noodgeval, de beheerder een verklaring van opstarting van een bouwplaats hebben overgemaakt;

20° aanhorigheden van de weg : volgens artikel 70, § 1, 1°, b) de begewijzering, de wegbebakening, de vangrails, de geluidswerende installaties, de wegbepanting, de straatverlichting, het stadsmeeubilair en de straatkolken;

21° vereenvoudigd aanvraagdossier voor een uitvoeringsvergunning, hierna genoemd « vereenvoudigd dossier » :

- a) in het geval van een gemengde of niet-gemengde bouwplaats, ieder document dat werd opgesteld door de appellerende verzoeker en door elk van de geappelleerde verzoekers die positief hebben geantwoord

notamment, il décrit brièvement ses travaux et calcule l'emprise de son chantier; en fait partie, notamment, un plan de coordination sur lequel est localisé le chantier de l'impétrant-coordonné;

- b) l'impétrant-appelé peut adresser, ensemble, à l'impétrant-appelant son dossier simplifié de demande d'autorisation d'exécution de chantier et sa réponse à l'attestation de coordination;

22° emprise : la surface de la voirie soustraite à la circulation publique pour les besoins directs et indirects de l'exécution du chantier, en ce compris les aires de chargement et de déchargement des matériaux et des matériels de chantier et les aires de stationnement des engins et des véhicules de chantier; lorsque le chantier est exécuté sous ou au-dessus de la voirie, l'emprise est la surface du polygone convexe résultant de la projection verticale sur la voirie de tous les points souterrains ou aériens où sont localisés les activités, les matériaux, les matériels de chantier ou tout autre élément en relation avec celui-ci;

23° état des lieux d'entrée :

- a) la description de l'emprise et de ses abords immédiats effectuée contradictoirement par l'impétrant et le gestionnaire, à l'effet d'en constater les états d'intégrité et de viabilité dans lesquels ils se trouvent avant le début du chantier; cette description permet à l'impétrant de faire valoir, le cas échéant, que l'emprise et ses abords immédiats sont en mauvais état d'intégrité et de viabilité;
- b) tout document consignait, au moment où elle est effectuée ou ultérieurement, la description visée au a); ce document est appelé « procès-verbal de l'état des lieux d'entrée »;

24° état des lieux de sortie :

- a) la description de l'emprise et de ses abords immédiats effectuée contradictoirement par l'impétrant et le gestionnaire, à l'effet d'en constater les états d'intégrité et de viabilité dans lesquels ils se trouvent au terme du chantier; cette description permet au gestionnaire, par comparaison avec le procès-verbal de l'état des lieux d'entrée de faire valoir, le cas échéant, que l'impétrant n'a pas remis l'emprise et ses abords immédiats en leur pristin état d'intégrité et de viabilité, mais aussi de faire valoir, le cas échéant, que l'impétrant n'a pas remis l'emprise et ses abords immédiats en conformité avec les prescriptions de permis de chantier et/ou réglementaires;
- b) tout document consignait, au moment où elle est effectuée ou ultérieurement, la description visée au a); ce document est appelé « procès-verbal de l'état des lieux de sortie »;

25° état des lieux intermédiaire :

- a) En cas de chantier mixte, la description de l'emprise et de ses abords immédiats effectuée contradictoirement par l'impétrant-pilote et l'impétrant-coordonneur, à l'effet d'en constater les états d'intégrité et de viabilité dans lesquels ils se trouvent après la fin de la première phase du chantier et avant le début de sa seconde phase; cette description permet à l'impétrant responsable de la première phase, par comparaison avec le procès-verbal de l'état des lieux d'entrée, de faire valoir à l'autre impétrant que l'emprise et ses abords immédiats sont remis en leur pristin état d'intégrité et de viabilité;

op een coördinatieattest, en waarin hij, meer in het bijzonder, kort zijn werken beschrijft en het terrein van zijn bouwplaats berekent; hierbij wordt, meer in het bijzonder, een coördinatieplan gevoegd waarop de bouwplaats van de gecoördineerde verzoeker is gelokaliseerd;

- b) de geappelleerde verzoeker kan zijn vereenvoudigd aanvraagdossier voor een vergunningsuitvoering en zijn antwoord op het coördinatieattest samen overmaken aan de appellerende verzoeker;

22° terrein : de oppervlakte van de openbare weg die niet meer beschikbaar is voor het verkeer omwille van de directe of indirecte behoeftes van de uitvoering van de bouwplaats, en hierbij inbegrepen de los- en laadzones voor materialen en bouwplaatsmaterialen en de parkeerplaatsen voor toestellen en voertuigen voor de bouwplaats; wanneer de bouwplaats zich onder of boven de openbare weg bevindt, is het terrein de oppervlakte van de convexe veelhoek die wordt verkregen door de verticale projectie op de openbare weg van alle ondergrondse of bovengrondse punten waarop de activiteiten, materialen, bouwplaatsmaterialen of ieder ander element dat hierop betrekking heeft, zich bevinden;

23° oorspronkelijke plaatsbeschrijving :

- a) de beschrijving van het terrein en van de onmiddellijke omgeving, tegensprekelijk uitgevoerd door de verzoeker en de beheerder, met als doel om er de integriteits- en leefbaarheidsstaat waarin ze zich bevinden voor het begin van de bouwplaats, van vast te stellen; deze beschrijving maakt het de verzoeker mogelijk om, zo nodig, de aandacht erop te vestigen dat het terrein en de onmiddellijke omgeving, in slechte integriteits- en leefbaarheidsstaat zijn;
- b) ieder document dat melding maakt, op het moment waarop ze wordt uitgevoerd of op een later moment, van de in a) beoogde beschrijving; dit document wordt « proces-verbaal van oorspronkelijke plaatsbeschrijving » genoemd;

24° afsluitende plaatsbeschrijving :

- a) de beschrijving van het terrein en van de onmiddellijke omgeving, tegensprekelijk uitgevoerd door de verzoeker en de beheerder, met als doel om er de integriteits- en leefbaarheidsstaat waarin ze zich bevinden aan het einde van de bouwplaats van vast te stellen; deze beschrijving maakt het de beheerder mogelijk om, in vergelijking met het proces-verbaal van oorspronkelijke plaatsbeschrijving, de aandacht erop te vestigen dat de verzoeker het terrein en de onmiddellijke omgeving niet in hun oorspronkelijke integriteits- en leefbaarheidsstaat heeft hersteld, maar ook om in de verf te zetten dat, indien nodig, de verzoeker het terrein en de onmiddellijke omgeving niet in overeenstemming heeft gebracht met de voorschriften van de bouwplaatsvergunning en/of de reglementaire voorschriften;
- b) ieder document dat melding maakt, op het moment waarop ze wordt uitgevoerd of op een later moment, van de in a) beoogde beschrijving; dit document wordt « proces-verbaal van afsluitende plaatsbeschrijving » genoemd;

25° tussentijdse plaatsbeschrijving :

- a) in het geval van een gemengde bouwplaats, de beschrijving van het terrein en van de onmiddellijke omgeving, tegensprekelijk uitgevoerd door de leidende verzoeker en de coördinerende verzoeker, met als doel om er de integriteits- en leefbaarheidsstaat waarin ze zich bevinden na het einde van de eerste fase van de bouwplaats en voor het begin van de tweede fase, van vast te stellen; deze beschrijving maakt het de verzoeker die verantwoordelijk is voor de eerste fase, mogelijk om, in vergelijking met het proces-verbaal van oorspronkelijke plaatsbeschrijving, de aandacht van de andere verzoeker erop te vestigen dat het terrein en de onmiddellijke omgeving in hun oorspronkelijke integriteits- en leefbaarheidsstaat zijn hersteld;

b) tout document consignant, au moment où elle est effectuée ou ultérieurement, la description visée au a); ce document est appelé « procès-verbal de l'état des lieux intermédiaire »;

26° gestionnaire : la Région de Bruxelles-Capitale lorsque la voirie concernée par le chantier est une voirie régionale ou la commune lorsque la voirie concernée par le chantier est une voirie communale, et en tant que ces deux pouvoirs publics ont autorité pour, notamment, délivrer des permis de chantiers et en surveiller la bonne exécution;

27° gouvernement : le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale;

28° impétrant : toute personne désirant exécuter, exécutant ou ayant exécuté un chantier, à son compte ou pour le compte d'une autre personne; les impétrants sont rangés, en cas de chantier mixte, en deux catégories :

- a) la première catégorie regroupe les impétrants dont les travaux ont pour objet des installations;
- b) la seconde catégorie regroupe les impétrants dont les travaux ont d'autres objets que des installations;

29° impétrant-appelant : l'impétrant qui, désirant exécuter un chantier, lance, à l'adresse des autres impétrants, un appel à coordination sous la forme d'une « attestation de coordination »;

30° impétrant-appelé : l'impétrant à l'adresse de qui l'impétrant-appelant lance un appel à coordination en lui adressant une attestation de coordination;

31° impétrant-coordonateur : l'impétrant-coordonné à qui incombe l'exécution des obligations définies aux articles 21 et 63, § 2; l'impétrant-coordonateur est le seul interlocuteur des impétrants-coordonnés relevant de sa catégorie auprès de l'impétrant-pilote; l'impétrant-pilote est le seul interlocuteur des impétrants-coordonnés relevant de sa catégorie, auprès de l'impétrant-coordonateur;

32° impétrants-coordonnés : l'impétrant-appelant, ainsi que les impétrants-appelés qui ont répondu positivement à un appel à coordination; à dater de ce moment, ils sont seuls autorisés à poursuivre la procédure de coordination;

33° impétrant-pilote : l'impétrant-coordonné à qui incombe l'exécution des obligations définies aux articles 20, 38 et 63; l'impétrant-pilote est le seul interlocuteur des impétrants-coordonnés auprès du gestionnaire, de la Commission de Coordination des Chantiers, des gestionnaires de biens et de la STIB visés à l'article 41, des usagers de la route, des riverains, des services de police, du SIAMU et de Bruxelles-Propreté; le gestionnaire, la Commission de Coordination des Chantiers et les gestionnaires de biens et la STIB visés à l'article 41 sont les seuls interlocuteurs de l'impétrant-pilote;

34° installations :

- a) les câbles, les gaines, les lignes aériennes ou les canalisations, en ce compris leurs équipements connexes et leurs ouvrages inhérents;
- b) les stations de base, les supports, les antennes et les sites d'antennes de téléphonie et de radiomessagerie, au sens de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques;

35° intégrité de la voirie : l'état de la voirie considéré du point de vue de sa conservation matérielle;

36° jour : sauf stipulation contraire, le jour ouvrable, c'est-à-dire chaque jour, à l'exception des samedis, dimanches et jours fériés légaux;

b) ieder document dat melding maakt, op het moment waarop ze wordt uitgevoerd of op een later moment, van de in a) beoogde beschrijving; dit document wordt « proces-verbaal van tussentijdse plaatsbeschrijving » genoemd;

26° beheerder : het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wanneer de openbare weg, die het voorwerp is van de bouwplaats, een regionale weg is of de gemeente wanneer de openbare weg, die het voorwerp is van de bouwplaats, een gemeentelijke weg is, en in die hoedanigheid hebben deze twee overheidsinstanties de bevoegdheid om, meer in het bijzonder, vergunningen voor bouwplaatsen af te leveren en toe te zien op de goede uitvoering ervan;

27° regering : de regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest;

28° verzoeker : iedere persoon die een bouwplaats wil uitvoeren, uitvoert of heeft uitgevoerd, voor zijn rekening of voor rekening van een ander persoon; de verzoekers worden gerangschikt, in het geval van een gemengde bouwplaats, in twee categorieën :

- a) de eerste categorie omvat de verzoekers van wie de werken installaties als voorwerp hebben;
- b) de tweede categorie omvat de verzoekers van wie de werken andere voorwerpen dan installaties als voorwerp hebben;

29° appellerende verzoeker : de verzoeker die, in zijn wil om een bouwplaats uit te voeren, een coördinatieoproep doet aan andere verzoekers in de vorm van een « coördinatieattest »;

30° geappelleerde verzoeker : de verzoeker aan wiens adres de appellerende verzoeker een coördinatieoproep doet, door hem een coördinatieattest te sturen;

31° coördinerende verzoeker : de gecoördineerde verzoeker wiens taak het is om de in artikelen 21 en 63, § 2 vastgelegde verplichtingen uit te voeren; de coördinerende verzoeker is de enige tussenpersoon tussen de gecoördineerde verzoekers van zijn categorie en de leidende verzoeker; de leidende verzoeker is de enige tussenpersoon tussen de gecoördineerde verzoekers van zijn categorie en de coördinerende verzoeker;

32° gecoördineerde verzoekers : de appellerende verzoeker en de geappelleerde verzoekers die positief hebben geantwoord op de coördinatieoproep; vanaf dat moment zijn zij de enigen die toestemming hebben om de coördinatieprocedure voort te zetten;

33° leidende verzoeker : de gecoördineerde verzoeker wiens taak het is om de in de artikelen 20, 38 en 63, vastgelegde verplichtingen uit te voeren; de leidende verzoeker is de enige tussenpersoon tussen de gecoördineerde verzoekers en de beheerder, de Coördinatiecommissie van de Bouwplaatsen, de goederenbeheerders en de MIVB, bedoeld in artikel 41, de weggebruikers, de omwonenden, de politiediensten, de DBDMH en het Agentschap Brussel Net; de beheerder, de Coördinatiecommissie van de Bouwplaatsen en de goederenbeheerders en de MIVB, bedoeld in artikel 41, zijn de enige tussenpersonen van de leidende verzoeker;

34° installaties :

- a) de kabels, omhulsels, hoogspanningslijnen of kabelkanalen, hierbij inbegrepen de verwante uitrustingen en de inherente werken ervan;
- b) basisstations, steunen, antennes en telefoon- en semafoonantennesites, in de betekenis van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie;

35° integriteit van de openbare weg : de staat van de weg, beschouwd vanuit het standpunt van zijn materiële behoud;

36° dag : behoudens anders bepaald, de werkdag, dit wil zeggen iedere dag, behalve zaterdag, zondag en wettelijke feestdagen;

37° localisation du chantier : l'implantation de l'emprise d'un chantier dans un emplacement situé dans l'espace de la voirie;

38° phase d'un chantier : en cas de chantier mixte, chacun des deux ensembles d'opérations ou d'interventions liées à chacun des deux objets du chantier, effectué dans la même emprise mais décalé dans le temps;

39° période d'exécution du chantier : l'époque de l'année pendant laquelle le chantier sera exécuté, déterminée en heure, jour, semaine, quinzaine, mois ou trimestre;

40° permis de chantier : l'autorisation d'exécution de chantier, l'avis rectificatif et l'accord de chantier; les permis de chantier réglementent l'usage privatif de la voirie aux fins de chantiers : cet usage est toujours exceptionnel et précaire; en outre, il suppose la détermination d'un emplacement précis en voirie, doit être compatible avec la destination de celle-ci et être exercé par une personne ou plusieurs personnes nommément désignée(s);

41° programmation des chantiers : l'établissement et l'annonce d'un programme d'avant-projets ou de projets de chantiers qu'un impétrant es-compte ou compte exécuter à moyen ou à long terme; la programmation des chantiers est un préliminaire à un appel à coordination, visé à l'article 18, alinéa 1<sup>er</sup>, 1°, et qui n'est lancé qu'au moment où l'impétrant a finalisé ceux de ses projets de chantiers qu'il désire exécuter;

42° riverain : toute personne qui, à titre privé ou professionnel, occupe un immeuble ou une partie d'immeuble situé le long de la voirie concernée par le chantier;

43° service d'exécution : la Région de Bruxelles-Capitale ou une commune lorsqu'elle exécute un chantier sur sa propre voirie, ainsi que Beliris, la Direction des routes du Brabant flamand, la STIB, Infrabel et le Port de Bruxelles;

44° synthèses de coordination : en cas de chantier mixte, et pour chacune des deux catégories d'impétrants visée au 28°, a) ou b), les deux documents récapitulants, l'ensemble des réponses positives ou négatives des impétrants-appelés à une attestation de coordination, ainsi que les rappels laissés sans suite; en fait partie, notamment, un plan de coordination sur lequel est localisé l'ensemble des travaux prévus par tous les impétrants-coordonnés;

45° terme du chantier : la fin provisoire du chantier à la date figurant dans un permis de chantier, dans un avis de démarrage de chantier ou, à défaut, dans tout autre document; du début du chantier à son terme, l'impétrant doit avoir exécuté son chantier et effectué la remise de l'emprise et de ses abords immédiats en leur pristin état d'intégrité et de viabilité; du terme du chantier à sa clôture, court une période pendant laquelle l'impétrant est susceptible de devoir exécuter des travaux complémentaires s'il n'a pas effectué correctement la remise en état visée ci-avant;

46° urgence : au sens des articles 68, § 2 et 69, le caractère d'une situation, en relation avec la voirie, susceptible, s'il n'y est pas remédié à bref délai, d'entraîner des accidents dommageables aux personnes et/ou aux biens des riverains et/ou des usagers de la voirie;

47° usager de la voirie : toute personne physique circulant sur la voirie par quelque moyen de locomotion que ce soit, et pour quelque raison que ce soit;

48° viabilité de la voirie : l'état de la voirie considéré du point de vue de son aptitude à assurer un déplacement aisé et protégé des usagers de la

37° lokalisatie van de bouwplaats : de plaats van het terrein van een bouwplaats op een locatie op de openbare weg;

38° fase van een bouwplaats : in het geval van een gemengde bouwplaats, elk van de twee werkingsgehelen of interventiegehelen met betrekking tot de twee voorwerpen van de bouwplaats, uitgevoerd op hetzelfde terrein maar verschillend in de tijd;

39° uitvoeringsperiode : de periode van het jaar tijdens dewelke de bouwplaats wordt uitgevoerd, bepaald in uur, dag, week, halve maand, maand of trimester;

40° bouwplaatsvergunning : de uitvoeringsvergunning, het rectificatiebericht en het bouwplaatsakkoord; de bouwplaatsvergunningen regelen het privaat gebruik van de openbare weg, voor bouwplaatsdoeleinden : dit gebruik is steeds uitzonderlijk en precair; bovendien veronderstelt het de bepaling van een precieze plaats op de openbare weg, moet het in overeenstemming zijn met de bestemming ervan en moet het worden uitgevoerd door een persoon of meerdere personen die met naam en toenaam wordt/worden aangesteld;

41° planning van de bouwplaatsen : de opstelling en aankondiging van een programma met voorontwerpen of projecten dat een verzoeker verwacht of hoopt uit te voeren op middellange of lange termijn; de planning van de bouwplaatsen vormt een voorbereiding op een coördinatieoproep, beoogd in artikel 18, lid 1, 1°, die pas wordt gedaan op het moment waarop de verzoeker die van zijn bouwplaatsprojecten die hij wil uitvoeren, heeft afgerond;

42° omwonende : iedere persoon die, voor private of professionele doeleinden, een gebouw of een gedeelte van een gebouw bezet langs de openbare weg die het voorwerp is van de bouwplaats;

43° uitvoeringsdienst : het Brussels Hoofdstedelijk Gewest of een gemeente wanneer ze een bouwplaats uitvoert op haar eigen wegennet, net als Beliris, de Directie Wegen van Vlaams-Brabant, de MIVB, Infrabel en de Haven van Brussel;

44° coördinatiesyntheses : in geval van een gemengde bouwplaats, en voor elke van de twee in 28°, a) of b) beoogde categorieën van verzoekers, de twee documenten met de samenvatting van de positieve of negatieve antwoorden van de geappelleerde verzoekers op een coördinatieattest, net als de herinneringen zonder gevolg; hieraan wordt, meer in het bijzonder, een coördinatieplan toegevoegd waarop het geheel van de door alle gecoördineerde verzoekers voorziene werken wordt gelokaliseerd;

45° einde van de bouwplaats : het voorlopige einde van de bouwplaats op de datum voorzien in een bouwplaatsvergunning, in een verklaring van opstarting van een bouwplaats of, bij gebrek hieraan, in ieder ander document; vanaf het begin van de bouwplaats tot aan het einde ervan moet de verzoeker zijn bouwplaats hebben uitgevoerd en het terrein en de onmiddellijke omgeving in hun oorspronkelijke integriteits- en leefbaarheidsstaat hebben hersteld; van het einde van de bouwplaats tot aan de afsluiting ervan loopt een periode tijdens dewelke aan de verzoeker kan worden opgelegd om bijkomende werken uit te voeren indien hij niet alles correct in zijn oorspronkelijke staat, zoals hierboven bedoeld, heeft hersteld;

46° noodgeval : in de betekenis van artikelen 68, § 2 en 69, de aard van een situatie, met betrekking tot de openbare weg, die, wanneer er niet op korte termijn iets wordt ondernomen, kan leiden tot ongevallen die schade kunnen toebrengen aan de personen zelf en/of aan de bezittingen van de omwonenden en/of aan de weggebruikers;

47° weggebruikers : iedere fysieke persoon die zich op de openbare weg beweegt, met welk vervoersmiddel dan ook en voor welke reden dan ook;

48° leefbaarheid van de openbare weg : de staat van de openbare weg, beschouwd vanuit het standpunt van zijn geschiktheid om een gemakke-



voirie sur la voirie, en ce compris des personnes à mobilité réduite, ainsi qu'un accès aisé et protégé des riverains à leur immeuble;

49° voirie : la voirie terrestre routière composée de toute aire ou de toute voie destinée à des fins de circulation publique par quelque mode de déplacement que ce soit, ainsi que ses dépendances et ses espaces aérien et souterrain.

*Article 3*  
Champ d'application

Sans préjudice des articles 16, alinéa 3, 18, alinéa 2 et 37, alinéa 2, la présente ordonnance s'applique à tout chantier empiétant sur une voirie communale ou régionale de la Région de Bruxelles-Capitale et exécuté par tout impétrant.

TITRE 2  
*La Commission de Coordination des Chantiers*

*Article 4*  
Généralités

Il est créé une Commission de Coordination des Chantiers, ci-après dénommée la Commission.

*Article 5*  
Missions

§ 1<sup>er</sup>. – La Commission a pour missions:

- 1° d'établir la liste des impétrants, ainsi que de leur délégué qui doit se faire connaître, conformément à l'article 14, ainsi que de la mettre à la disposition des impétrants et des gestionnaires;
- 2° de rendre un avis sur les demandes d'autorisation d'exécution de chantier ou d'avis rectificatif, en application de l'article 40;
- 3° de veiller à la mise à jour de la base de données visée à l'article 9, alinéa 1<sup>er</sup>, et à l'encodage des données, étant entendu toutefois que la Commission n'est pas responsable de cet encodage, qui se fait sous la seule responsabilité des impétrants et des gestionnaires; ces derniers ne sont pas responsables de l'encodage effectué par les impétrants;
- 4° d'organiser la conciliation visée aux articles 88 et suivants, par l'entremise du Comité de Conciliation;
- 5° d'initiative ou à la demande soit du gouvernement, soit d'une commune de la Région de Bruxelles-Capitale, de formuler des observations, de présenter des suggestions ou de proposer des directives générales quant à toute question relative à la coordination des chantiers ou à l'intégrité et à la viabilité de la voirie;
- 6° d'établir un rapport annuel de ses activités.

§ 2. – Le gouvernement détermine les règles de confidentialité à respecter par la Commission dans l'exercice de ses missions.

*Article 6*  
Composition

§ 1<sup>er</sup>. – Les membres de la Commission sont nommés par le gouvernement. Elle est composée de :

lijke en veilige verplaatsing van de weggebruikers op de openbare weg te verzekeren, hierbij inbegrepen de personen met beperkte mobiliteit, net als een gemakkelijke en veilige toegang van de omwonenden tot hun gebouw;

49° openbare weg: de openbare weg, samengesteld uit iedere plaats of iedere weg bestemd voor openbaar verkeer, met welke verplaatsingsmethode dan ook, net als de aanhorigheden en de boven- en ondergrondse ruimtes.

*Artikel 3*  
Toepassingsveld

Onverminderd artikelen 16, lid 3, 18, lid 2 en 37, lid 2, is onderhavige ordonnantie van toepassing op iedere bouwplaats op een gemeentelijke of gewestelijke weg van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en die wordt uitgevoerd door iedere verzoeker.

TITEL 2  
*De Coördinatiecommissie van de Bouwplaatsen*

*Artikel 4*  
Algemeen

Er wordt een Coördinatiecommissie van de Bouwplaatsen opgericht, hierna genoemd de Commissie.

*Artikel 5*  
Taken

§ 1. – De Commissie heeft als taak om :

- 1° een lijst op te stellen van verzoekers, alsook van hun afgevaardigde die zich kenbaar moet maken, overeenkomstig artikel 14, en om de lijst ter beschikking te stellen van de verzoekers en beheerders;
- 2° advies te geven over de vergunningsaanvragen voor de uitvoering van een bouwplaats of om een rectificatiebericht te doen volgens artikel 40;
- 3° toe te zien op de actualisering van de gegevensbank bedoeld in artikel 9, lid 1, en op de codering van de gegevens, waarbij het duidelijk is dat de Commissie niet verantwoordelijk is voor deze codering, maar dat uitsluitend de verzoekers en beheerders hiervoor verantwoordelijk zijn; deze laatste zijn niet verantwoordelijk voor de codering door de verzoekers;
- 4° de verzoening te organiseren zoals bedoeld in artikelen 88 en volgende, door tussenkomst van het Verzoeningscomité;
- 5° op initiatief of vraag van ofwel de regering, ofwel een gemeente van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest opmerkingen te formuleren, suggesties te doen of algemene richtlijnen voor te stellen met betrekking tot iedere vraag over de coördinatie van de bouwplaatsen of over de integriteit en leefbaarheid van de openbare weg;
- 6° een jaarverslag op te stellen van haar werkzaamheden.

§ 2. – De regering bepaalt de door de Commissie te respecteren vertrouwelijkheidsregels bij de uitvoering van haar taken.

*Artikel 6*  
Samenstelling

§ 1. – De leden van de Commissie worden benoemd door de regering. Ze is samengesteld uit :

- 1° quatre membres représentant la Région et proposés par le ministre qui a les travaux publics dans ses attributions;
- 2° un membre représentant la Région et proposé par le ministre qui a le transport dans ses attributions;
- 3° un membre représentant la Société des Transports Intercommunaux de Bruxelles et proposé par le ministre qui a le transport dans ses attributions;
- 4° six membres représentant les communes de la Région de Bruxelles-Capitale; la Conférence des Bourgmestres propose les six membres représentant, chacun, les communes constitutives de chacune des six zones de police;
- 5° un membre représentant la Région et proposé par le ministre qui a l'aménagement du territoire dans ses attributions;
- 6° un membre représentant la Région et proposé par le ministre qui a l'environnement dans ses attributions;
- 7° un membre représentant la Région et proposé par le ministre qui a la tutelle des communes dans ses attributions;
- 8° six membres représentant les zones de police de la Région de Bruxelles-Capitale; chaque conseil de police propose un membre;
- 9° deux membres représentant le Conseil des Gestionnaires de Réseaux de Bruxelles et proposés par lui.

§ 2. – Les membres de la Commission représentant la Région sont désignés à chaque renouvellement complet du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale et, au plus tard, le premier janvier qui suit l'installation de celui-ci.

Les membres de la Commission représentant les communes sont désignés à chaque renouvellement complet des conseils communaux et, au plus tard, le premier janvier qui suit l'installation de ceux-ci.

Les membres de la Commission représentant les zones de police sont désignés à chaque renouvellement complet des conseils de police et, au plus tard, le premier janvier qui suit l'installation de ceux-ci.

§ 3. – Le gouvernement désigne le président de la Commission parmi les membres visés au § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, sur proposition du ministre qui a les travaux publics dans ses attributions.

#### *Article 7* Organisation et fonctionnement

§ 1<sup>er</sup>. – Les membres visés à l'article 6, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup> à 4<sup>o</sup>, disposent d'une voix délibérative.

Les membres visés à l'article 6, § 1<sup>er</sup>, 5<sup>o</sup> à 9<sup>o</sup>, disposent d'une voix consultative.

§ 2. – L'avis visé à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, est rendu à la majorité absolue des voix délibératives des membres présents. En cas de parité, la voix du président est prépondérante.

Les observations, suggestions ou propositions visées à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 5<sup>o</sup>, consistent en la reproduction de toutes les opinions exprimées lors des travaux.

§ 3. – Le gouvernement détermine les règles d'organisation et de fonctionnement de la Commission, en ce compris les règles relatives à :

- 1° l'élaboration du règlement d'ordre intérieur de la Commission;

- 1° vier leden die het Gewest vertegenwoordigen en die worden voorgesteld door de minister belast met openbare werken;
- 2° een lid dat het Gewest vertegenwoordigt en dat wordt voorgesteld door de minister belast met vervoer;
- 3° een lid dat de Maatschappij voor Intercommunaal Vervoer van Brussel vertegenwoordigt en dat wordt voorgesteld door de minister belast met transport;
- 4° zes leden die de gemeentes van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest vertegenwoordigen; de Conferentie van Burgemeesters stelt de zes leden voor die elk de gemeentes vertegenwoordigen die samen de zes politiezones vormen;
- 5° een lid dat het Gewest vertegenwoordigt en dat wordt voorgesteld door de minister belast met ruimtelijke ordening;
- 6° een lid dat het Gewest vertegenwoordigt en dat wordt voorgesteld door de minister belast met milieu;
- 7° een lid dat het Gewest vertegenwoordigt en dat wordt voorgesteld door de minister belast met het toezicht op de gemeentes;
- 8° zes leden die de politiezones van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest vertegenwoordigen; iedere politieraad stelt een lid voor;
- 9° twee leden die de Raad van Netwerkbeheerders van Brussel vertegenwoordigen en die door die Raad worden voorgesteld.

§ 2. – De Commissieleden die het Gewest vertegenwoordigen, worden aangesteld bij iedere volledige hervervkiezing van het parlement van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en, ten laatste, op de eerste januari na de aanstelling ervan.

De Commissieleden die de gemeenten vertegenwoordigen, worden aangesteld bij iedere volledige hervervkiezing van de gemeenteraden en, ten laatste, op de eerste januari na de aanstelling ervan.

De Commissieleden die de politiezones vertegenwoordigen, worden aangesteld bij iedere volledige hervervkiezing van de politieraden en, ten laatste, op de eerste januari na de aanstelling ervan.

§ 3. – De regering stelt de voorzitter van de Commissie aan uit de in § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde leden, op voorstel van de minister belast met openbare werken.

#### *Artikel 7* Organisatie en Werking

§ 1. – De leden bedoeld in artikel 6, § 1, 1<sup>o</sup> tot 4<sup>o</sup>, beschikken over stemgerechtigde inspraak.

De leden bedoeld in artikel 6, § 1, 5<sup>o</sup> tot 9<sup>o</sup>, beschikken over een raadgevende stem.

§ 2. – Het advies bedoeld in artikel 5, § 1, 2<sup>o</sup>, wordt gegeven bij absolute meerderheid van de stemmen van de aanwezige leden. In geval van pariteit is de stem van de voorzitter doorslaggevend.

De opmerkingen, suggesties of voorstellen bedoeld in artikel 5, § 1, 5<sup>o</sup>, zijn de weergave van alle uitgedrukte meningen tijdens de werken.

§ 3. – De regering bepaalt de organisatie- en werkingsregels van de Commissie, hierbij inbegrepen de regels met betrekking tot :

- 1° de uitwerking van het huisreglement van de Commissie;

2° la désignation temporaire et la rémunération éventuelle d'experts indépendants;

3° la rémunération des membres de la Commission.

§ 4. – Les frais de fonctionnement de la Commission et de son Secrétariat permanent sont à la charge de la division 12 du budget régional.

*Article 8*  
Secrétariat

§ 1<sup>er</sup>. – La Commission est assistée d'un Secrétariat permanent assuré par des agents de l'Administration de l'Équipement et des Déplacements du Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, et dont le cadre est fixé par le gouvernement.

§ 2. – Parmi les missions du Secrétariat permanent figurent :

- 1° la préparation des dossiers soumis à l'avis de la Commission et au Comité de Conciliation, en application des articles 40 et 91;
- 2° l'élaboration de l'ordre du jour de la Commission et du Comité de Conciliation et la convocation de ses membres;
- 3° la rédaction des procès-verbaux des réunions de la Commission et du Comité de Conciliation;
- 4° la tenue ainsi que la mise à la disposition des gestionnaires et des imétrants d'un registre consignait les procès-verbaux visés au 3°;
- 5° la représentation extérieure de la Commission;
- 6° la préparation d'un rapport annuel sur les activités de la Commission.

TITRE 3  
*Les logiciels et les systèmes informatiques*

*Article 9*  
Base de données

§ 1<sup>er</sup>. – Le gouvernement crée et met en ligne sur le réseau Irisnet une base de données constituée d'un recueil de tout type de données encodées, reçues, échangées et/ou stockées dans le cadre des procédures et/ou des formalités visées par la présente ordonnance.

Le gouvernement détermine le contenu, la mise à jour et les caractéristiques techniques de la base de données.

§ 2. – Sauf cas de force majeure, les gestionnaires ainsi que les imétrants figurant sur la liste visée à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 1°, utilisent, aux fins d'exécution de la présente ordonnance, la base de données visée au § 1<sup>er</sup>, selon les modalités et les conditions et dans les limites définies par le gouvernement et, le cas échéant, par le biais d'une convention qui régira cette utilisation. A cette fin, tout document prévu dans le cadre des procédures et/ou des formalités visées par la présente ordonnance est, sauf cas de force majeure, transmis et reçu uniquement par des moyens électroniques. Le gouvernement détermine les moyens électroniques à utiliser.

Le gouvernement détermine les personnes autorisées à consulter la base de données, les limites et les conditions de sa consultation.

§ 3. – Le gouvernement peut, à tout moment, décider que toutes les parties qui doivent utiliser la base de données visée au § 1<sup>er</sup> se conforment

2° de tijdelijke aanstelling en de eventuele bezoldiging van onafhankelijke experts;

3° de bezoldiging van de Commissieleden.

§ 4. – De werkingskosten van de Commissie en van haar Permanent Secretariaat vallen ten laste van afdeling 12 van de gewestbegroting.

*Artikel 8*  
Secretariaat

§ 1. – De Commissie wordt bijgestaan door een Permanent Secretariaat van ambtenaren van het Bestuur Uitrusting en Vervoer van het ministerie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, waarvan het kader door de regering wordt vastgelegd.

§ 2. – Vallen onder de taken van het Permanent Secretariaat :

- 1° de voorbereiding van de dossiers die worden voorgelegd aan het advies van de Commissie en het Verzoeningscomité, in toepassing van artikel 40 en 91;
- 2° de uitwerking van de agenda van de Commissie en van het Verzoeningscomité en de bijeenroeping van de leden ervan;
- 3° de opstelling van de notulen van de vergaderingen van de Commissie en van het Verzoeningscomité;
- 4° het bijhouden en ter beschikking stellen van een register met de notulen bedoeld in 3° voor de beheerders en verzoekers;
- 5° de uiterlijke vertegenwoordiging van de Commissie;
- 6° de voorbereiding van een jaarrapport over de activiteiten van de Commissie.

TITEL 3  
*Software en informaticasystemen*

*Artikel 9*  
Gegevensbank

§ 1. – De regering stelt een gegevensbank op met een verzameling van alle soorten gecodeerde, ontvangen, uitgewisselde en/of bewaarde gegevens in het kader van procedures en/of formaliteiten bedoeld in onderhavige ordonnantie. Deze gegevensbank wordt online door de regering op Irisnet geplaatst.

De regering bepaalt de inhoud, actualisering en technische eigenschappen van deze gegevensbank.

§ 2. – Behalve in geval van overmacht gebruiken zowel de beheerders als de verzoekers op de in artikel 5, § 1, 1°, bedoelde lijst de in § 1 bedoelde gegevensbank volgens de modaliteiten en voorwaarden en binnen de door de regering bepaalde grenzen en, indien nodig, door middel van een overeenkomst die dit gebruik zal regelen, en dit met het oog op de uitvoering van onderhavige ordonnantie. In dit verband is er, behoudens in geval van overmacht, slechts één geldige manier van verzending en ontvangst van documenten voorzien in het raam van de procedures en/of formaliteiten bedoeld in onderhavige ordonnantie, namelijk elektronisch. De regering bepaalt de te gebruiken elektronische hulpmiddelen.

De regering bepaalt de personen die toestemming krijgen om de gegevensbank te consulteren, de grenzen en de voorwaarden van deze raadpleging.

§ 3. – De regering mag op ieder moment beslissen dat alle partijen die de in § 1 bedoelde gegevensbank moeten gebruiken, zich schikken

à la loi du 9 juillet 2001 fixant certaines règles relatives au cadre juridique pour les signatures électroniques et les services de certification.

*Article 10*  
Redevance

§ 1<sup>er</sup>. – La mise à disposition de la base de données visée à l'article 9, alinéa 1<sup>er</sup>, donne droit à la perception, au profit de la Région, d'une redevance annuelle variable, à charge des impétrants figurant sur la liste visée à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, les services d'exécution exceptés.

§ 2. – La redevance sert à couvrir les coûts annuels liés à :

- 1<sup>o</sup> la maintenance;
- 2<sup>o</sup> les modifications mineures;
- 3<sup>o</sup> la gestion technique;
- 4<sup>o</sup> l'helpdesk;
- 5<sup>o</sup> la sécurisation.

Le gouvernement fixe le montant de la redevance et ses modalités, en vue d'une répartition objective, transparente et proportionnelle. Il détermine également le mode et le délai de son paiement.

§ 3. – Le montant de la redevance, non payé à son échéance, est prélevé, de plein droit, par la Région, sur la garantie bancaire visée à l'article 65, sans autre formalité que d'en avertir l'impétrant défaillant suivant les modalités déterminées par le gouvernement.

TITRE 4  
*La représentation – L'élection de domicile de l'impétrant*

*Article 11*  
Représentation

§ 1<sup>er</sup>. – Le gestionnaire régional peut être représenté par les agents et les fonctionnaires qu'il désigne pour exécuter les missions qui lui incombent en application de la présente ordonnance.

Les représentants du gestionnaire régional ne peuvent être des agents et des fonctionnaires des services d'exécution de l'administration régionale.

§ 2. – Le délégué de l'impétrant figurant sur la liste visée à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, est agréé par la Commission. Son mandat et l'étendue de celui-ci doivent être spécifiés dans un écrit que l'impétrant transmet, en copie, à la Commission, qui en accuse réception.

La Commission a en tout temps le droit d'exiger le remplacement du délégué.

Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent paragraphe et peut déterminer le modèle du mandat et de l'accusé de réception.

*Article 12*  
Election de domicile

Lorsque l'impétrant ou son délégué a son domicile ou son siège social à l'étranger, il élit domicile en Belgique, pour l'application de la présente ordonnance.

Les impétrants en défaut de s'être conformés à l'alinéa 1<sup>er</sup> ne peuvent exécuter un chantier sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale.

naar de wet van 9 juli 2001 die bepaalde regels met betrekking tot het juridische kader voor de elektronische handtekeningen en de certificatie-diensten vastlegt.

*Artikel 10*  
Bijdrage

§ 1. – De terbeschikkingstelling van de in artikel 9, lid 1, bedoelde gegevensbank geeft recht op de inning, ten voordele van het Gewest, van een variabele jaarlijkse bijdrage, ten laste van de verzoekers op de in artikel 5, § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde lijst, uitgezonderd de uitvoeringsdiensten.

§ 2. – De bijdrage dient om de jaarlijkse kosten te dekken voor :

- 1<sup>o</sup> het onderhoud;
- 2<sup>o</sup> kleine aanpassingen;
- 3<sup>o</sup> het technische beheer;
- 4<sup>o</sup> de helpdesk;
- 5<sup>o</sup> de beveiliging.

De regering bepaalt het bedrag van de bijdrage en de modaliteiten ervan met het oog op een objectieve, transparante en proportionele verdeling. Ze bepaalt tevens de betalingsmethode en -termijn.

§ 3. – Wanneer het bedrag van de bijdrage niet is betaald op de vervaldag, wordt het van rechtswege door het Gewest afgehouden van de in artikel 65 bedoelde bankwaarborg, zonder enige andere formaliteit dan de waarschuwing aan de in gebreke blijvende verzoeker volgens de door de regering bepaalde modaliteiten.

TITEL 4  
*De vertegenwoordiging – woonstkeuze van de verzoeker*

*Artikel 11*  
Vertegenwoordiging

§ 1. – De gewestelijke beheerder mag worden vertegenwoordigd door personeelsleden en ambtenaren die hij aanstelt, om de taken die hem toekomen, uit te voeren, in toepassing van onderhavige ordonnantie.

De vertegenwoordigers van de gewestbeheerder mogen geen personeelsleden noch ambtenaren zijn van de uitvoeringsdiensten van de gewestadministratie.

§ 2. – De afgevaardigde van de verzoeker op de in artikel 5, § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde lijst wordt goedgekeurd door de Commissie. Zijn mandaat en de reikwijdte ervan moeten worden omschreven in een schriftelijk document waarvan de verzoeker een afschrift bezorgt aan de Commissie, die de ontvangst bericht.

De Commissie heeft steeds het recht om de vervanging van een afgevaardigde te eisen.

De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van deze paragraaf en kan het model bepalen van het mandaat en van het ontvangstbericht.

*Artikel 12*  
Woonstkeuze

Wanneer de verzoeker of zijn afgevaardigde zijn woonplaats of maatschappelijke zetel in het buitenland heeft, moet hij zich vestigen in België voor de toepassing van onderhavige ordonnantie.

De verzoekers die in gebreke blijven wat betreft lid 1, kunnen geen bouwplaats uitvoeren op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

## TITRE 5

*Le droit d'usage de la voirie*

## Article 13

## Droit d'usage

§ 1<sup>er</sup>. – Sont autorisés à faire usage de la voirie :

- 1° l'Etat belge, pour les besoins de la mise en œuvre de certaines initiatives destinées à promouvoir le rôle international et la fonction de capitale de Bruxelles, en relation avec la voirie;
- 2° la Communauté flamande, pour les besoins de la gestion des voiries dépassant les limites d'une Région;
- 3° la Région de Bruxelles-Capitale, pour les besoins du transport en commun par bus, tram et métro en voirie communale, ainsi que pour les besoins de l'aménagement des pistes et itinéraires cyclables en voirie communale;
- 4° les communes ou la Compagnie Intercommunale Bruxelloise des Eaux (CIBE) pour les besoins de l'égouttage public en voirie régionale;
- 5° la S.A. de droit public Infrabel, pour les besoins de la gestion de l'infrastructure ferroviaire, en relation avec la voirie;
- 6° le Port de Bruxelles, pour les besoins de l'exploitation des sites portuaires, en relation avec la voirie;
- 7° l'Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement (IBGE), pour les besoins de la gestion des espaces verts et des sites naturels ou semi-naturels, en relation avec la voirie.

Le gouvernement peut compléter la liste des personnes morales visées à l'alinéa 1<sup>er</sup>.

§ 2. – Le droit visé au § 1<sup>er</sup> ne comporte que celui d'exécuter tous chantiers afférents aux besoins y spécifiés, en ce compris, le cas échéant, les chantiers d'établissement, de maintien, de modification, de réparation, d'enlèvement, et de contrôle d'installations.

## LIVRE II

**Obligations préalables à l'exécution d'un chantier**

## TITRE PREMIER

*L'obligation de se faire connaître*

## Article 14

## Champ d'application

§ 1<sup>er</sup>. – Sont tenus de se faire connaître auprès de la Commission :

- 1° les délégués des services d'exécution des administrations régionale et communales;
- 2° les délégués des personnes morales bénéficiant d'un droit d'usage de la voirie en application d'une disposition législative, à savoir :
  - a) des opérateurs de réseaux publics de télécommunications;
  - b) des opérateurs de réseaux de radiodistribution et de télédistribution;
  - c) des transporteurs et des distributeurs de produits gazeux et autres par canalisations;
  - d) des transporteurs et des distributeurs d'énergie électrique;

## TITEL 5

*Gebruiksrecht van de openbare weg*

## Artikel 13

## Gebruiksrecht

§ 1. – Mogen gebruik maken van de openbare weg :

- 1° De Belgische Staat, voor de uitvoering van bepaalde initiatieven om de internationale rol en de hoofdstedelijke functie van Brussel te bevorderen, met betrekking tot de openbare weg;
- 2° De Vlaamse Gemeenschap, voor het beheer van de wegen die de grenzen van een Gewest overschrijden;
- 3° Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, voor het openbaar vervoer per bus, tram en metro op de gemeentelijke wegen, net als voor de aanleg van fietspaden en -routes op gemeentelijke wegen.
- 4° de gemeenten of de Brusselse Intercommunale Watermaatschappij (BIWM) voor de rioleringen van regionale wegen;
- 5° De N.V. van openbaar recht Infrabel, voor het beheer van de spoorweginfrastructuur, in samenhang met de openbare weg;
- 6° de Haven van Brussel, voor de uitbating van haventerreinen, in samenhang met de openbare weg;
- 7° Het Brussels Instituut voor Milieubeheer (BIM), voor het beheer van groene ruimtes, natuurgebieden en semi-natuurgebieden, met betrekking tot de openbare weg.

De regering kan de lijst van rechtspersonen bedoeld in lid 1 vervullen.

§ 2. – Het recht bedoeld in § 1 omvat enkel het recht om alle bouwplaatsen met betrekking tot de hierin omschreven behoeften uit te voeren, hierbij inbegrepen, indien nodig, de bouwplaatsen voor het oprichten, onderhouden, wijzigen, herstellen, wegnemen en controleren van installaties.

## BOEK II

**Verplichtingen voorafgaand aan de uitvoering van een bouwplaats**

## TITEL 1

*Verplichting om zich bekend te maken*

## Artikel 14

## Toepassingsveld

§ 1. – Moeten zich bekend maken bij de Commissie :

- 1° de afgevaardigden van de uitvoeringsdiensten van de gewestelijke en gemeentelijke besturen;
- 2° de afgevaardigden van de rechtspersonen die genieten van een gebruiksrecht van de openbare weg in toepassing van een wettelijke bepaling, namelijk :
  - a) de operatoren van de openbare telecommunicatienetwerken;
  - b) de operatoren van de radiodistributie- en televisiedistributienetwerken;
  - c) de vervoerders en verdelers van gasachtige producten en andere door leidingen;
  - d) de vervoerders en verdelers van elektrische energie;



- e) des distributeurs d'eau;
- f) de la STIB;
- g) des personnes morales visées à l'article 13, § 1<sup>er</sup>.

§ 2. – Le gouvernement dresse la liste des personnes morales faisant, habituellement, usage de la voirie, autres que celles visées au § 1<sup>er</sup>, afin d'assujettir leur délégué à l'obligation de se faire connaître auprès de la Commission.

*Article 15*  
Effet

Sauf urgence dûment motivée dans l'avis de démarrage de chantier visé aux articles 68, § 2, ou 69, les personnes morales figurant sur la liste visée à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, ne peuvent exécuter un chantier sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale aussi longtemps que leur délégué ne s'est pas fait connaître auprès de la Commission, et, de toute manière, pas avant l'expiration d'un délai de trente jours à partir du moment où leur délégué s'est fait connaître.

TITRE 2  
*La programmation des chantiers*

*Article 16*  
Principe

Sauf urgence dûment motivée dans l'avis de démarrage de chantier visé aux articles 68, § 2 ou 69, les impétrants figurant sur la liste visée à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, établissent la programmation des chantiers de premier établissement, de renouvellement et d'entretien périodique, avant de les exécuter.

Les impétrants visés à l'alinéa 1<sup>er</sup>, peuvent, s'ils le souhaitent, établir la programmation d'autres chantiers que ceux visés à cet alinéa.

Le gouvernement peut dresser la liste des chantiers qui, en raison de leur minime importance, ne requièrent pas de programmation.

*Article 17*  
Procédure de programmation

Au moins une fois par semestre et au plus tard le 30 juin et le 31 décembre, l'impétrant figurant sur la liste visée à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, transmet la programmation actualisée de ses chantiers pour l'année à venir, aux autres impétrants figurant sur la même liste, ainsi qu'à la Commission et aux gestionnaires.

Le gouvernement détermine les modalités d'application de présent article et peut déterminer le modèle du document de programmation.

TITRE 3  
*La coordination des chantiers*

CHAPITRE PREMIER  
*Généralités*

*Article 18*  
Principe

Sauf urgence dûment motivée dans l'avis de démarrage de chantier visé aux articles 68, § 2 ou 69, les impétrants figurant sur la liste visée à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, coordonnent leurs chantiers, avant de les exécuter.

- e) de verdelers van water;
- f) de MIVB;
- g) de in artikel 13, § 1, bedoelde rechtspersonen.

§ 2. – De regering stelt de lijst op van de rechtspersonen die, gewoonlijk, gebruik maken van de openbare weg, andere dan zij bedoeld in § 1, om hun afgevaardigde te onderwerpen aan de verplichting om zich bekend te maken bij de Commissie.

*Artikel 15*  
Gevolg

Behoudens noodzaak, naar behoren gemotiveerd in de in artikelen 68, § 2 of 69, bedoelde verklaring van opstarting van bouwplaats, mogen de rechtspersonen die voorkomen op de in artikel 5, § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde lijst, geen bouwplaats uitvoeren op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, zolang hun afgevaardigde zich niet bekendgemaakt heeft bij de Commissie, en, in ieder geval, niet voor de vervaldag van een termijn van dertig dagen vanaf het moment waarop hun afgevaardigde zich heeft bekendgemaakt.

TITEL 2  
*Planning van de bouwplaatsen*

*Artikel 16*  
Principe

Behoudens noodzaak, naar behoren gemotiveerd in de in artikelen 68, § 2 of 69, bedoelde verklaring van opstarting van bouwplaats, stellen de verzoekers die voorkomen op de in artikel 5, § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde lijst, de planning op van de bouwplaatsen van eerste installatie, vernieuwing en periodiek onderhoud, alvorens ze uit te voeren.

De in lid 1 bedoelde verzoekers mogen, indien ze dat wensen, de planning opstellen van andere dan in dit lid bedoelde bouwplaatsen.

De lijst van de bouwplaatsen waarvoor er, uit hoofde van hun geringe omvang, geen planning vereist is, mag opgesteld worden door de regering.

*Artikel 17*  
Planningsprocedure

Ten minste één keer per semester en ten laatste op 30 juni en 31 december bezorgt de verzoeker die voorkomt op de in artikel 5, § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde lijst, de geactualiseerde planning van zijn bouwplaatsen voor het komende jaar aan de andere verzoekers die voorkomen op dezelfde lijst en aan de Commissie en de beheerders.

De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en mag het model van het planningsdocument bepalen.

TITEL 3  
*Coördinatie van bouwplaatsen*

HOOFDSTUK 1  
*Algemeen*

*Artikel 18*  
Principe

Behoudens noodzaak, naar behoren gemotiveerd in de in artikelen 68, § 2 of 69, bedoelde verklaring van opstarting van bouwplaats, coördineren de verzoekers die voorkomen op de in artikel 5, § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde lijst, bouwplaatsen, alvorens ze uit te voeren.

Le gouvernement peut dresser la liste des chantiers qui, en raison de leur minime importance, ne requièrent pas de coordination. Cette liste ne peut porter sur des chantiers soumis à programmation, sauf exception déterminées par le gouvernement.

*Article 19*

Interdiction d'exécution de chantier durant trois ans

§ 1<sup>er</sup>. – Sauf urgence dûment motivée dans l'avis de démarrage de chantier visé aux articles 68, § 1<sup>er</sup> ou 69, les impétrants figurant sur la liste visée à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, ne peuvent exécuter un chantier, sous, sur ou au-dessus de la portion de voirie sous, sur ou au-dessus de laquelle un chantier coordonné a été exécuté.

Le gouvernement peut dresser la liste des chantiers, qui en raison de leur minime importance, ne sont pas soumis à cette interdiction.

§ 2. – La période de l'interdiction visée au § 1<sup>er</sup> débute à la date de clôture du chantier définie à l'article 76, § 1<sup>er</sup>, et dure trois ans.

*Article 20*

Obligations de l'impétrant-pilote

§ 1<sup>er</sup>. – En cas de chantier non-mixte, l'impétrant-pilote agit au nom et pour le compte des impétrants-coordonnés, pour :

- 1<sup>o</sup> établir le bilan de coordination, conformément à l'article 26, § 1<sup>er</sup>;
- 2<sup>o</sup> introduire, auprès du gestionnaire, une demande de prorogation, en application de l'article 36, § 1<sup>er</sup>.

§ 2. – En cas de chantier mixte, l'impétrant-pilote agit au nom et pour le compte :

- 1<sup>o</sup> des impétrants-coordonnés relevant de sa catégorie, pour établir la synthèse de coordination, conformément à l'article 30, § 1<sup>er</sup>;
- 2<sup>o</sup> des impétrants-coordonnés ne relevant pas de sa catégorie, pour désigner l'impétrant-coordonné, conformément à l'article 28, § 3, alinéa 3;
- 3<sup>o</sup> de l'ensemble des impétrants-coordonnés, pour :
  - a) établir le bilan de coordination, conformément à l'article 31, § 1<sup>er</sup>;
  - b) introduire auprès du gestionnaire une demande de prorogation, en application l'article 36, § 1<sup>er</sup>.

*Article 21*

Obligation de l'impétrant-coordonné

En cas de chantier mixte, l'impétrant-coordonné agit au nom et pour le compte des impétrants-coordonnés relevant de sa catégorie, pour établir la synthèse de coordination, conformément à l'article 30, § 2.

De lijst van de bouwplaatsen waarvoor er, uit hoofde van hun geringe omvang, geen coördinatie vereist is, mag opgesteld worden door de regering. Behoudens uitzondering bepaald door de regering, mag deze lijst geen werken omvatten die aan een planning onderworpen zijn.

*Artikel 19*

Verbod om een bouwplaats uit te voeren gedurende drie jaar

§ 1. – Behoudens noodzaak, naar behoren gemotiveerd in artikelen 68, § 1 of 69, bedoelde verklaring van opstarting van bouwplaats, mogen de verzoekers die voorkomen op de in artikel 5, § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde lijst, geen bouwplaats uitvoeren onder, op of boven het gedeelte van de openbare weg waaronder, waarop of waarboven een gecoördineerde bouwplaats werd uitgevoerd.

De lijst van de bouwplaatsen die, uit hoofde van hun geringe omvang, niet onderworpen zijn aan dit verbod, mag opgesteld worden door de regering.

§ 2. – De periode van het in § 1 bedoelde verbod begint op de in artikel 76, § 1, bedoelde afsluitingsdatum van de bouwplaats en duurt drie jaar.

*Artikel 20*

Verplichtingen van de leidende verzoeker

§ 1. – In het geval van een niet-gemengde bouwplaats handelt de leidende verzoeker in naam en voor rekening van de gecoördineerde verzoekers om :

- 1<sup>o</sup> de coördinatiebalans op te stellen in overeenstemming met artikel 26, § 1;
- 2<sup>o</sup> bij de beheerder een verlengingsaanvraag in te dienen, in toepassing van artikel 36, § 1.

§ 2. – In het geval van een gemengde bouwplaats handelt de leidende verzoeker in naam en voor rekening van :

- 1<sup>o</sup> de gecoördineerde verzoekers die tot zijn categorie behoren, om de coördinatiesynthese op te stellen, in overeenstemming met artikel 30, § 1;
- 2<sup>o</sup> de gecoördineerde verzoekers die niet tot zijn categorie behoren, om de coördinerende verzoeker aan te stellen, in overeenstemming met artikel 28, § 3, lid 3;
- 3<sup>o</sup> alle gecoördineerde verzoekers om :
  - a) de coördinatiebalans op te stellen in overeenstemming met artikel 31, § 1;
  - b) bij de beheerder een verlengingsaanvraag in te dienen, in toepassing van artikel 36, § 1.

*Artikel 21*

Verplichting van de coördinerende verzoeker

In het geval van een gemengde bouwplaats handelt de coördinerende verzoeker in naam en voor rekening van de gecoördineerde verzoekers die tot zijn categorie behoren, om de coördinatiesynthese op te stellen in overeenstemming met artikel 30, § 2.

CHAPITRE 2  
*La procédure de coordination*

Section première  
La procédure de coordination

Article 22  
Appel

§ 1<sup>er</sup>. – L'impétrant-appelant lance un appel à coordination, en transmettant une attestation de coordination aux impétrants-appelés.

Dans le cas où l'impétrant-appelant a programmé un chantier visé à l'article 16, il peut transmettre l'attestation, dans les soixante jours qui suivent la date de la transmission de sa programmation en application de l'article 17, alinéa 1<sup>er</sup>.

§ 2. – Les impétrants-appelés répondent à l'attestation de coordination, dans les dix jours qui suivent la date de sa transmission.

Dans le cas visé au § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, un impétrant-appelé peut, dans sa réponse à l'attestation, faire opposition à l'appel à coordination, auquel cas :

1° celui-ci est réputé nul et non avenue et l'impétrant-appelé en avise, sans délai, tous les autres impétrants-appelés;

2° l'impétrant-appelant peut lancer, à nouveau, un appel à coordination, en transmettant une nouvelle attestation de coordination aux impétrants-appelés, au plus tôt le soixantième jour qui suit la date de la transmission de sa programmation en application de l'article 17, alinéa 1<sup>er</sup>; les impétrants-appelés se conforment à l'alinéa 1<sup>er</sup>.

L'opposition à un appel à coordination doit être motivée par la raison que l'impétrant-appelé ne se considère pas encore prêt à poursuivre la procédure de coordination.

§ 3. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle de l'attestation de coordination.

Article 23  
Rappel

§ 1<sup>er</sup>. – A défaut de réponse d'un impétrant-appelé à l'attestation de coordination à l'expiration du délai de dix jours visé à l'article 22, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, l'impétrant-appelant lui transmet un rappel, sans délai.

L'impétrant-appelant qui n'a transmis de rappel à l'expiration du délai de dix jours visé à l'alinéa 1<sup>er</sup>, n'est pas considéré comme un impétrant-coordonné, ne peut plus intervenir dans la procédure de coordination et est soumis, le cas échéant, à l'interdiction d'exécution de chantier durant trois ans, visée à l'article 19.

§ 2. – L'impétrant-appelé répond au rappel, dans les cinq jours qui suivent la date de sa transmission.

§ 3. – L'impétrant-appelé qui n'a pas répondu au rappel à l'expiration du délai de cinq jours visé au § 2 n'est pas considéré comme un impétrant-coordonné, ne peut pas intervenir dans la procédure de coordination et est soumis, le cas échéant, à l'interdiction d'exécution de chantier durant trois ans, visée à l'article 19.

§ 4. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle du rappel et de la réponse au rappel.

HOOFDSTUK 2  
*De coördinatieprocedure*

Sectie 1  
Coördinatieprocedure

Artikel 22  
Oproep

§ 1. – De appellerende verzoeker doet een coördinatieoproep door de geappelleerde verzoekers een coördinatieattest te sturen.

In het geval waarin de appellerende verzoeker een in artikel 16 bedoelde bouwplaats heeft gepland, kan hij het attest overmaken binnen de zestig dagen volgend op de datum van de bezorging van zijn planning in toepassing van artikel 17, lid 1.

§ 2. – De geappelleerde verzoekers beantwoorden het coördinatieattest binnen de tien dagen volgend op de datum van de bezorging.

In het in § 1, lid 2, bedoelde geval kan een geappelleerde verzoeker zich in zijn antwoord op het attest verzetten tegen de coördinatieoproep, waarna :

1° deze als nietig wordt beschouwd en de geappelleerde verzoeker er zonder verwijl alle andere geappelleerde verzoekers van op de hoogte brengt;

2° de appellerende verzoeker opnieuw een coördinatieoproep kan doen, door een nieuw coördinatieattest over te maken aan de geappelleerde verzoekers, ten vroegste op de zestigste dag volgend op de datum van de bezorging van zijn planning in toepassing van artikel 17, lid 1; de geappelleerde verzoekers schikken zich naar lid 1.

Het verzet tegen een coördinatieoproep moet worden gemotiveerd door de reden dat de geappelleerde verzoeker zich nog niet klaar voelt om de coördinatieprocedure voort te zetten.

§ 3. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en mag het model van het coördinatieattest bepalen.

Artikel 23  
Herinnering

§ 1. – Wanneer een geappelleerde verzoeker geen antwoord geeft op het coördinatieattest, aan het einde van de in artikel 22, § 2, lid 1, bedoelde termijn van tien dagen, stuurt de appellerende verzoeker hem zonder verwijl een herinnering.

De appellerende verzoeker die aan het einde van de in lid 1 bedoelde termijn van tien dagen geen herinnering stuurde, wordt niet beschouwd als gecoördineerde verzoeker, kan niet meer optreden in de coördinatieprocedure en krijgt, indien nodig, het verbod om gedurende drie jaar een bouwplaats uit te voeren, zoals bedoeld in artikel 19.

§ 2. – De geappelleerde verzoeker beantwoordt de herinnering, binnen de vijf dagen volgend op de datum van de overmaking.

§ 3. – De geappelleerde verzoeker die aan het einde van de in § 2 bedoelde termijn van vijf dagen de herinnering niet heeft beantwoord, wordt niet beschouwd als gecoördineerde verzoeker, kan niet optreden in de coördinatieprocedure en krijgt, indien nodig, het verbod om gedurende drie jaar een bouwplaats uit te voeren, zoals bedoeld in artikel 19.

§ 4. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en mag het model van de herinnering en van het antwoord op de herinnering bepalen.

**Section 2**

La suite de la procédure dans le cadre  
d'un chantier non-mixte

**Sous-section première**

La désignation de l'impétrant-pilote

*Article 24*

Procédure

§ 1<sup>er</sup>. – Le présent article s'applique au cas où l'impétrant-appelant n'a pas notifié, dans l'attestation de coordination, son souhait de devenir impétrant-pilote.

§ 2. – Les impétrant-coordonnés s'accordent pour désigner l'impétrant-pilote. L'accord intervient :

1<sup>o</sup> soit, dans les dix jours qui suivent la date d'expiration du délai de cinq jours visé à l'article 23, § 2, si un impétrant-appelé n'a pas, après rappel, répondu à l'attestation de coordination, à la date visée ci-avant;

2<sup>o</sup> soit, dans les dix jours qui suivent la date de la transmission de la dernière réponse d'un impétrant-appelé, si tous les impétrants-appelés ont répondu à l'attestation de coordination avant les dates d'expiration du délai de dix jours visé à l'article 22, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, ou du délai de cinq jours visé à l'article 23, § 2.

§ 3. – L'impétrant-coordonné qui ne s'est pas accordé avec les autres impétrants-coordonnés pour désigner l'impétrant-pilote, à l'expiration du délai de dix jours visé au § 2, 1<sup>o</sup> ou 2<sup>o</sup>, n'est plus considéré comme un impétrant-coordonné, ne peut plus intervenir dans la procédure de coordination et est soumis, le cas échéant, à l'interdiction d'exécution de chantier durant trois ans, visée à l'article 19.

§ 4. – L'accord visé au § 2 se concrétise par la désignation, par l'impétrant-appelant, de l'impétrant-pilote, parmi les impétrants-coordonnés ayant manifesté leur souhait de devenir impétrant-pilote.

L'impétrant-appelant porte à la connaissance de tous les impétrants-coordonnés l'identité de l'impétrant-pilote et transfère à ce dernier, dès sa désignation et sans délai, toutes les attestations de coordination en sa possession.

A défaut d'accord à la date d'expiration du délai de dix jours visé au § 2, 1<sup>o</sup> ou 2<sup>o</sup>, l'impétrant-appelant est désigné impétrant-pilote, d'office et sans délai.

§ 5. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle de l'accord.

**Sous-section 2**

L'élaboration du dossier commun de demande d'autorisation  
d'exécution de chantier

*Article 25*

Dossier simplifié

§ 1<sup>er</sup>. – Le présent article s'applique aux impétrants-appelés qui n'ont pas déjà transmis, à l'impétrant-appelant, leur dossier simplifié accompagné de leur réponse à l'attestation de coordination visée à l'article 22, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>.

Dans le cas visé à l'alinéa 1<sup>er</sup>, l'impétrant-appelant, le cas échéant, transfère à l'impétrant-pilote, dès sa désignation et sans délai, l'ensemble

**Sectie 2**

Vervolg van de procedure in het kader van  
een niet-gemengde bouwplaats

**Subsectie 1**

Aanstelling van de leidende verzoeker

*Artikel 24*

Procedure

§ 1. – Dit artikel is van toepassing op het geval waarin de appellerende verzoeker in het coördinatieattest zijn wil niet heeft uitgedrukt om leidende verzoeker te worden.

§ 2. – De gecoördineerde verzoekers komen overeen om samen de leidende verzoeker aan te stellen. Het akkoord vindt plaats :

1<sup>o</sup> ofwel binnen de tien dagen volgend op de vervaldatum van de in artikel 23, § 2, bedoelde termijn van vijf dagen, indien een geappelleerde verzoeker, na herinnering, niet heeft geantwoord op het coördinatieattest op de hierboven bedoelde datum;

2<sup>o</sup> ofwel binnen de tien dagen volgend op de datum van de overmaking van het laatste antwoord van een geappelleerde verzoeker, indien alle geappelleerde verzoekers hebben geantwoord op het coördinatieattest voor de vervaldatum van de in artikel 22, § 2, lid 1, bedoelde termijn van tien dagen of van de in artikel 23, § 2, bedoelde termijn van vijf dagen.

§ 3. – De gecoördineerde verzoeker die niet tot overeenstemming is gekomen met de andere gecoördineerde verzoekers om een leidende verzoeker aan te stellen op de vervaldag van de in § 2, 1<sup>o</sup> of 2<sup>o</sup>, bedoelde termijn van tien dagen, wordt niet meer beschouwd als een gecoördineerde verzoeker, kan niet meer optreden in de coördinatieprocedure en krijgt, indien nodig, het verbod om gedurende drie jaar een bouwplaats uit te voeren, zoals bedoeld in artikel 19.

§ 4. – Het in § 2 bedoelde akkoord wordt geconcretiseerd door de aanstelling, door de appellerende verzoeker, van een leidende verzoeker, gekozen uit de gecoördineerde verzoekers die hun wil hebben uitgedrukt om leidende verzoeker te worden.

De appellerende verzoeker brengt alle gecoördineerde verzoekers op de hoogte van de identiteit van de leidende verzoeker en bezorgt deze laatste, vanaf zijn aanstelling en zonder verwijl, alle coördinatieattesten in zijn bezit.

Bij gebrek aan een akkoord op de vervaldatum van de in § 2, 1<sup>o</sup> of 2<sup>o</sup>, bedoelde termijn van tien dagen wordt de appellerende verzoeker ambtshalve en zonder verwijl aangesteld als leidende verzoeker.

§ 5. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en mag het model van het akkoord bepalen.

**Subsectie 2**

Uitwerking van het gemeenschappelijke aanvraagdossier  
voor de uitvoeringsvergunning

*Artikel 25*

Vereenvoudigd dossier

§ 1. – Dit artikel is van toepassing op de geappelleerde verzoekers die de appellerende verzoeker hun vereenvoudigd dossier samen met hun antwoord op het in artikel 22, § 2, lid 1, bedoelde coördinatieattest nog niet hebben overgemaakt.

In het in lid 1 bedoelde geval maakt de appellerende verzoeker, in voorkomend geval, aan de leidende verzoeker, vanaf zijn aanstelling en

des réponses à l'attestation de coordination et des dossiers simplifiés qu'il a reçus des impétrants-appelés.

§ 2. – Les impétrants-coordonnés transmettent à l'impétrant-pilote un dossier simplifié et l'impétrant-pilote établit son propre dossier simplifié. La transmission et l'établissement s'effectuent :

1° soit, dans les vingt jours qui suivent la date d'expiration du délai de dix jours visé à l'article 24, § 2, 1° ou 2°, si un impétrant-coordonné ne s'est pas accordé avec les autres impétrants-coordonnés sur la désignation de l'impétrant-pilote, à la date visée ci-avant;

2° soit, dans les vingt jours qui suivent la date du dernier accord d'un impétrant-coordonné, si tous les impétrants-coordonnés se sont accordés sur la désignation de l'impétrant-pilote, avant la date d'expiration du délai de dix jours visé à l'article 24, § 2, 1° ou 2°.

§ 3. – L'impétrant-coordonné qui n'a pas transmis son dossier simplifié à l'impétrant-pilote, à l'expiration du délai de vingt jours visé au § 2, 1° ou 2°, n'est plus considéré comme un impétrant-coordonné, ne peut plus intervenir dans la procédure de coordination et est soumis, le cas échéant, à l'interdiction d'exécution de chantier durant trois ans, visée à l'article 19.

§ 4. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle du dossier simplifié.

*Article 26*  
Bilan de coordination

§ 1<sup>er</sup>. – L'impétrant-pilote établit le bilan de coordination sur la base de son propre dossier simplifié et des dossiers simplifiés des impétrants-coordonnés :

1° soit, dans les vingt jours qui suivent la date d'expiration du délai de vingt jours visé à l'article 25, § 2, 1° ou 2°, si un impétrant-coordonné n'a pas transmis son dossier simplifié à l'impétrant-pilote, à la date visée ci-avant;

2° soit, dans les vingt jours qui suivent la date de la transmission du dernier dossier simplifié, si tous les impétrants-coordonnés ont transmis leur dossier simplifié à l'impétrant-pilote, avant la date d'expiration du délai de vingt jours visé à l'article 25, § 2, 1° ou 2°.

§ 2. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle du bilan de coordination.

**Section 3**  
La suite de la procédure dans le cadre  
d'un chantier mixte

**Sous-section première**  
La désignation de l'impétrant-pilote et  
de l'impétrant-coordonné

*Article 27*  
Désignation de l'impétrant-pilote

L'impétrant-pilote est désigné conformément à l'article 24, lequel est applicable en toutes ses dispositions.

zonder verwijl, alle antwoorden op het coördinatieattest over en de vereenvoudigde dossiers die hij heeft ontvangen van de geappelleerde verzoekers.

§ 2. – De gecoördineerde verzoekers maken aan de leidende verzoeker een vereenvoudigd dossier over en de leidende verzoeker stelt zijn eigen vereenvoudigde dossier op. De overmaking en opstelling gebeuren :

1° ofwel binnen de twintig dagen volgend op de vervaldatum van de in artikel 24, § 2, 1° of 2°, bedoelde termijn van tien dagen, indien een gecoördineerde verzoeker niet tot overeenstemming is gekomen met de andere gecoördineerde verzoekers over de aanstelling van de leidende verzoeker op de hierboven bedoelde datum;

2° ofwel binnen de twintig dagen volgend op de datum van het laatste akkoord van een gecoördineerde verzoeker, indien alle gecoördineerde verzoekers tot overeenstemming zijn gekomen over de aanstelling van de leidende verzoeker, voor de vervaldatum van de in artikel 24, § 2, 1° of 2°, bedoelde termijn van tien dagen.

§ 3. – De gecoördineerde verzoeker die zijn vereenvoudigde dossier niet heeft overgemaakt aan de leidende verzoeker op de vervaldag van de in § 2, 1° of 2°, bedoelde termijn van twintig dagen, wordt niet meer beschouwd als een gecoördineerde verzoeker, kan niet meer optreden in de coördinatieprocedure en krijgt, indien nodig, het verbod om gedurende drie jaar een bouwplaats uit te voeren, zoals bedoeld in artikel 19.

§ 4. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en mag het model van het vereenvoudigde dossier bepalen.

*Artikel 26*  
Coördinatiebalans

§ 1. – De leidende verzoeker stelt de coördinatiebalans op, op basis van zijn eigen vereenvoudigde dossier en van de vereenvoudigde dossiers van de gecoördineerde verzoekers :

1° ofwel binnen de twintig dagen volgend op de vervaldatum van de in artikel 25, § 2, 1° of 2°, bedoelde termijn van twintig dagen, indien een gecoördineerde verzoeker zijn vereenvoudigde dossier niet heeft overgemaakt aan de leidende verzoeker op de hierboven bedoelde datum;

2° ofwel binnen de twintig dagen volgend op de datum van de overmaking van het laatste vereenvoudigde dossier, indien alle gecoördineerde verzoekers hun vereenvoudigde dossier hebben overgemaakt aan de leidende verzoeker voor de vervaldatum van de in artikel 25, § 2, 1° of 2°, bedoelde termijn van twintig dagen.

§ 2. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en mag het model van de coördinatiebalans bepalen.

**Sectie 3**  
Vervolg van de procedure in het kader van  
een gemengde bouwplaats

**Subsectie 1**  
Aanstelling van de leidende verzoeker en  
de coördinerende verzoeker

*Artikel 27*  
Aanstelling van de leidende verzoeker

De leidende verzoeker wordt aangesteld in overeenstemming met artikel 24, dat in al zijn bepalingen van toepassing is.



*Article 28*

## Désignation de l'impétrant-coordonateur

§ 1<sup>er</sup>. – Les impétrants-coordonnés qui ne relèvent pas de la catégorie de l'impétrant-pilote s'accordent pour désigner l'impétrant-coordonateur au sein de la catégorie dont ils relèvent. L'accord intervient :

- 1° soit, dans les dix jours qui suivent la date d'expiration du délai de dix jours visé à l'article 24, § 2, 1° ou 2°, si un impétrant-coordonné ne s'est pas accordé avec les autres impétrants-coordonnés sur la désignation de l'impétrant-pilote, à la date visée ci-avant;
- 2° soit, dans les dix jours qui suivent la date du dernier accord d'un impétrant-coordonné, si tous les impétrants-coordonnés se sont accordés sur la désignation de l'impétrant-pilote, avant la date d'expiration du délai de dix jours visé à l'article 24, § 2, 1° ou 2°.

§ 2. – L'impétrant-coordonné qui ne s'est pas accordé avec les autres impétrants-coordonnés pour désigner l'impétrant-coordonateur, à l'expiration du délai de dix jours visé au § 2, 1° ou 2°, n'est plus considéré comme un impétrant-coordonné, ne peut plus intervenir dans la procédure de coordination et est soumis, le cas échéant, à l'interdiction d'exécution de chantier durant trois ans, visée à l'article 19.

§ 3. – L'accord visé au § 1<sup>er</sup> se concrétise par la désignation de l'impétrant-coordonateur, parmi les impétrants-coordonnés ayant manifesté leur souhait de devenir impétrant-coordonateur.

L'impétrant-coordonateur s'identifie auprès de tous les impétrants-coordonnés, dès sa désignation et sans délai.

A défaut d'accord à la date d'expiration du délai de dix jours visé au § 2, 1° ou 2°, l'impétrant-pilote désigne l'impétrant-coordonateur, d'office et sans délai.

§ 4. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle de l'accord.

**Sous-section 2**

L'élaboration du dossier commun de demande d'autorisation d'exécution de chantier

*Article 29*

## Dossier simplifié

§ 1<sup>er</sup>. – Les impétrants-coordonnés relevant de la catégorie de l'impétrant-pilote lui transmettent un dossier simplifié et l'impétrant-pilote établit son propre dossier simplifié.

La transmission et l'établissement visés à l'alinéa 1<sup>er</sup>, s'effectuent conformément à l'article 25, lequel est applicable en toutes ses dispositions.

§ 2. – Le présent paragraphe s'applique aux impétrants-appelés qui n'ont pas déjà transmis, à l'impétrant-appelant, leur dossier simplifié, accompagné de leur réponse à l'attestation de coordination visée à l'article 22, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>.

Dans le cas visé à l'alinéa 1<sup>er</sup>, l'impétrant-appelant, le cas échéant, transfère à l'impétrant-coordonateur, dès sa désignation et sans délai, l'ensemble des réponses à l'attestation de coordination et des dossiers simplifiés qu'il a reçus des impétrants-appelés faisant partie de la catégorie de l'impétrant-coordonateur.

*Artikel 28*

## Aanstelling van de coördinerende verzoeker

§ 1. – De gecoördineerde verzoekers die niet behoren tot de categorie van de leidende verzoeker, komen overeen om de coördinerende verzoeker aan te stellen binnen de categorie waartoe ze behoren. Het akkoord vindt plaats :

- 1° ofwel binnen de tien dagen volgend op de vervaldatum van de in artikel 24, § 2, 1° of 2°, bedoelde termijn van tien dagen, indien een gecoördineerde verzoeker niet tot overeenstemming is gekomen met de andere gecoördineerde verzoekers over de aanstelling van de leidende verzoeker op de hierboven bedoelde datum;
- 2° ofwel binnen de tien dagen volgend op de datum van het laatste akkoord van een gecoördineerde verzoeker, indien alle gecoördineerde verzoekers tot overeenstemming zijn gekomen over de aanstelling van de leidende verzoeker, voor de vervaldatum van de in artikel 24, § 2, 1° of 2°, bedoelde termijn van tien dagen.

§ 2. – De gecoördineerde verzoeker die niet tot overeenstemming is gekomen met de andere gecoördineerde verzoekers om een coördinerende verzoeker aan te stellen op de vervaldag van de in § 2, 1° of 2°, bedoelde termijn van tien dagen, wordt niet meer beschouwd als een gecoördineerde verzoeker, kan niet meer optreden in de coördinatieprocedure en krijgt, indien nodig, het verbod om gedurende drie jaar een bouwplaats uit te voeren, zoals bedoeld in artikel 19.

§ 3. – Het in § 1 bedoelde akkoord wordt geconcretiseerd door de aanstelling van de coördinerende verzoeker, gekozen uit de gecoördineerde verzoekers die hun wil hebben uitgedrukt om coördinerende verzoeker te worden.

De coördinerende verzoeker maakt zich zonder verwijl bekend bij alle gecoördineerde verzoekers van zodra hij aangesteld is.

Bij gebrek aan een akkoord op de vervaldatum van de in § 2, 1° of 2°, bedoelde termijn van tien dagen stelt de leidende verzoeker ambtshalve en zonder verwijl de coördinerende verzoeker aan.

§ 4. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en mag het model van het akkoord bepalen.

**Subsectie 2**

Uitwerking van het gemeenschappelijke aanvraagdossier voor de uitvoeringsvergunning

*Artikel 29*

## Vereenvoudigd dossier

§ 1. – De gecoördineerde verzoekers uit de categorie van de leidende verzoeker maken hem een vereenvoudigd dossier over en de leidende verzoeker stelt zijn eigen vereenvoudigde dossier op.

De in lid 1 bedoelde overmaking en opstelling gebeuren in overeenstemming met artikel 25, dat in al zijn bepalingen van toepassing is.

§ 2. – Deze paragraaf is van toepassing op de geappelleerde verzoekers die aan de appellerende verzoeker hun vereenvoudigd dossier samen met hun antwoord op het in artikel 22, § 2, lid 1, bedoelde coördinatieattest nog niet hebben overgemaakt.

In het in lid 1 bedoelde geval maakt de appellerende verzoeker, in voorkomend geval, aan de coördinerende verzoeker, vanaf zijn aanstelling en zonder verwijl, alle antwoorden op het coördinatieattest en de vereenvoudigde dossiers die hij heeft ontvangen van de geappelleerde verzoekers die deel uitmaken van de categorie van de coördinerende verzoeker, over.

Les impétrants-coordonnés relevant de la catégorie de l'impétrant-coordonateur lui transmettent un dossier simplifié et l'impétrant-coordonateur établit son propre dossier simplifié. La transmission et l'établissement s'effectuent :

- 1° soit, dans les vingt jours qui suivent la date d'expiration du délai de dix jours visé à l'article 28, § 1<sup>er</sup>, 1° ou 2°, si un impétrant-coordonné ne s'est pas accordé avec les autres impétrants-coordonnés sur la désignation de l'impétrant-coordonateur, à la date visée ci-avant;
- 2° soit, dans les vingt jours qui suivent la date du dernier accord d'un impétrant-coordonné, si tous les impétrants-coordonnés se sont accordés sur la désignation de l'impétrant-coordonateur, avant la date d'expiration du délai de dix jours visé à l'article 28, § 1<sup>er</sup>, 1° ou 2°.

§ 3. – L'impétrant-coordonné qui n'a pas transmis son dossier simplifié à l'impétrant-coordonateur, à l'expiration du délai de vingt jours visé au § 2, alinéa 2, 1° ou 2°, n'est plus considéré comme un impétrant-coordonné, ne peut plus intervenir dans la procédure de coordination et est soumis, le cas échéant, à l'interdiction d'exécution de chantier durant trois ans, visée à l'article 19.

§ 4. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle du dossier simplifié.

#### *Article 30* Synthèse de coordination

§ 1<sup>er</sup>. – L'impétrant-pilote établit une synthèse de coordination, sur la base de son propre dossier simplifié et des dossiers simplifiés des impétrants-coordonnés relevant de sa catégorie. L'établissement s'effectue :

- 1° soit, dans les vingt jours qui suivent la date d'expiration du délai de vingt jours visé à l'article 25, § 2, 1° ou 2°, si un impétrant-coordonné n'a pas transmis son dossier simplifié à l'impétrant-pilote, à la date visée ci-avant;
- 2° soit, dans les vingt jours qui suivent la date de la transmission du dernier dossier simplifié, si tous les impétrants-coordonnés ont transmis leur dossier simplifié à l'impétrant-pilote, avant la date d'expiration du délai de vingt jours visé à l'article 25, § 2, 1° ou 2°.

§ 2. – L'impétrant-coordonateur établit une synthèse de coordination sur la base de son propre dossier simplifié et des dossiers simplifiés des impétrants-coordonnés relevant de sa catégorie, et la transmet à l'impétrant-pilote. La transmission s'effectue :

- 1° soit, dans les vingt jours qui suivent la date d'expiration du délai de vingt jours visé à l'article 29, § 2, alinéa 3, 1° ou 2°, si un impétrant-coordonné n'a pas transmis son dossier simplifié à l'impétrant-coordonateur, à la date visée ci-avant;
- 2° soit, dans les vingt jours qui suivent la date de la transmission du dernier dossier simplifié, si tous les impétrants-coordonnés ont transmis leur dossier simplifié à l'impétrant-coordonateur, avant la date d'expiration du délai de vingt jours visé à l'article 29, § 2, alinéa 3, 1° ou 2°.

§ 3. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle de la synthèse de coordination.

De gecoördineerde verzoekers uit de categorie van de coördinerende verzoeker maken hem een vereenvoudigd dossier over en de coördinerende verzoeker stelt zijn eigen vereenvoudigde dossier op. De overmaking en opstelling gebeuren :

- 1° ofwel binnen de twintig dagen volgend op de vervaldatum van de in artikel 28, § 1, 1° of 2°, bedoelde termijn van tien dagen, indien een gecoördineerde verzoeker niet tot overeenstemming is gekomen met de andere gecoördineerde verzoekers over de aanstelling van de coördinerende verzoeker op de hierboven bedoelde datum;
- 2° ofwel binnen de twintig dagen volgend op de datum van het laatste akkoord van een gecoördineerde verzoeker, indien alle gecoördineerde verzoekers tot overeenstemming zijn gekomen over de aanstelling van de coördinerende verzoeker, voor de vervaldatum van de in artikel 28, § 1, 1° of 2°, bedoelde termijn van tien dagen.

§ 3. – De gecoördineerde verzoeker die zijn vereenvoudigde dossier niet heeft overgemaakt aan de coördinerende verzoeker op de vervaldag van de in § 2, lid 2, 1° of 2°, bedoelde termijn van twintig dagen, wordt niet meer beschouwd als een gecoördineerde verzoeker, kan niet meer optreden in de coördinatieprocedure en krijgt, indien nodig, het verbod om gedurende drie jaar een bouwplaats uit te voeren, zoals bedoeld in artikel 19.

§ 4. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en mag het model van het vereenvoudigde dossier bepalen.

#### *Artikel 30* Coördinatiesynthese

§ 1. – De leidende verzoeker stelt een coördinatiesynthese op, op basis van zijn eigen vereenvoudigde dossier en van de vereenvoudigde dossiers van de gecoördineerde verzoekers uit zijn categorie. De opstelling gebeurt :

- 1° ofwel binnen de twintig dagen volgend op de vervaldatum van de in artikel 25, § 2, 1° of 2°, bedoelde termijn van twintig dagen, indien een gecoördineerde verzoeker zijn vereenvoudigde dossier niet heeft overgemaakt aan de leidende verzoeker op de hierboven bedoelde datum;
- 2° ofwel binnen de twintig dagen volgend op de datum van de overmaking van het laatste vereenvoudigde dossier, indien alle gecoördineerde verzoekers hun vereenvoudigde dossier hebben overgemaakt aan de leidende verzoeker voor de vervaldatum van de in artikel 25, § 2, 1° of 2°, bedoelde termijn van twintig dagen.

§ 2. – De coördinerende verzoeker stelt een coördinatiesynthese op, op basis van zijn eigen vereenvoudigde dossier en van de vereenvoudigde dossiers van de gecoördineerde verzoekers uit zijn categorie en maakt die over aan de leidende verzoeker. De overmaking gebeurt :

- 1° ofwel binnen de twintig dagen volgend op de vervaldatum van de in artikel 29, § 2, lid 3, 1° of 2°, bedoelde termijn van twintig dagen, indien een gecoördineerde verzoeker zijn vereenvoudigde dossier niet heeft overgemaakt aan de coördinerende verzoeker op de hierboven bedoelde datum;
- 2° ofwel binnen de twintig dagen volgend op de datum van de overmaking van het laatste vereenvoudigde dossier, indien alle gecoördineerde verzoekers hun vereenvoudigde dossier hebben overgemaakt aan de coördinerende verzoeker voor de vervaldatum van de in artikel 29, § 2, lid 3, 1° of 2°, bedoelde termijn van twintig dagen.

§ 3. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en mag het model van de coördinatiesynthese bepalen.

*Article 31*

## Bilan de coordination

§ 1<sup>er</sup>. – L'impétrant-pilote établit le bilan de coordination, dans les vingt jours qui suivent la date de la transmission de la synthèse de coordination de l'impétrant-coordonateur, visée à l'article 30, § 2.

Le bilan de coordination est établi sur la base, d'une part, de la synthèse de coordination de l'impétrant-coordonateur et, d'autre part, de la synthèse de coordination de l'impétrant-pilote.

§ 2. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle du bilan de coordination.

**Section 4**

## Les délais

*Article 32*

## Réduction de délais

Les délais fixés dans les articles 22 à 31 peuvent être réduits, lorsqu'un impétrant-coordonné invoque une urgence qui n'entre pas dans le cadre de la définition donnée à ce terme à l'article 2.

Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article.

## CHAPITRE 3

*La défaillance d'un impétrant**Article 33*

## Cas de défaillance

§ 1<sup>er</sup>. – Un impétrant-appelant est défaillant, lorsqu'il refuse sa désignation comme impétrant-pilote, à la date d'expiration du délai visé à l'article 24, § 4, alinéa 3.

§ 2. – Un impétrant-coordonné est défaillant lorsqu'il refuse sa désignation comme impétrant-coordonateur, à la date d'expiration du délai visé à l'article 28, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup> ou 2.

§ 3. – Un impétrant-coordonateur est défaillant, lorsqu'il ne transmet pas la synthèse de coordination à l'impétrant-pilote, à la date d'expiration du délai visé à l'article 30, § 2, 1<sup>o</sup> ou 2.

§ 4. – Un impétrant-pilote est défaillant, lorsque :

1<sup>o</sup> il ne désigne pas l'impétrant-coordonateur, à la date d'expiration du délai visé à l'article 28, § 3, alinéa 3;

2<sup>o</sup> il n'établit pas le bilan de coordination, à la date d'expiration du délai visé aux articles 26 ou 31.

*Article 34*

## Effets de la défaillance

§ 1<sup>er</sup>. – Dans les trente jours qui suivent la date de la défaillance visée à l'article 33, les impétrants-coordonnés peuvent transmettre à l'impétrant défaillant une mise en demeure l'invitant à mettre fin à sa défaillance.

En l'absence de toute mise en demeure à l'expiration du délai de trente jours visé à l'alinéa 1<sup>er</sup>, la procédure de coordination est réputée ne pas avoir été entamée.

*Artikel 31*

## Coördinatiebalans

§ 1. – De leidende verzoeker stelt de coördinatiebalans op, binnen de twintig dagen volgend op de datum van de overmaking van de in artikel 30, § 2, bedoelde coördinatiesynthese van de coördinerende verzoeker.

De coördinatiebalans wordt opgesteld op basis van, enerzijds, de coördinatiesynthese van de coördinerende verzoeker en, anderzijds, de coördinatiesynthese van de leidende verzoeker.

§ 2. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en mag het model van de coördinatiebalans bepalen.

**Sectie 4**

## Termijnen

*Artikel 32*

## Verkortung van de termijnen

De in de artikelen 22 tot 31 vastgelegde termijnen kunnen worden verkort indien een gecoördineerde verzoeker een noodgeval inroept dat niet kadert in de in artikel 2 gegeven definitie van deze term.

De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel.

## HOOFDSTUK 3

*In gebreke blijven van een verzoeker**Artikel 33*

## In gebreke blijven

§ 1. – Een appellerende verzoeker blijft in gebreke wanneer hij zijn aanstelling als leidende verzoeker weigert op de vervaldatum van de in artikel 24, § 4, lid 3, bedoelde termijn.

§ 2. – Een gecoördineerde verzoeker blijft in gebreke wanneer hij zijn aanstelling als coördinerende verzoeker weigert op de vervaldatum van de in het artikel 28, § 1, 1<sup>o</sup> of 2, bedoelde termijn.

§ 3. – Een coördinerende verzoeker blijft in gebreke wanneer hij de coördinatiesynthese niet heeft overgemaakt aan de leidende verzoeker op de vervaldag van de in artikel 30, § 2, 1<sup>o</sup> of 2, bedoelde termijn.

§ 4. – Een leidende verzoeker blijft in gebreke wanneer :

1<sup>o</sup> hij geen coördinerende verzoeker heeft aangesteld op de vervaldag van de in artikel 28, § 3, lid 3, bedoelde termijn;

2<sup>o</sup> hij geen coördinatiebalans heeft opgesteld op de vervaldag van de in artikelen 26 of 31, bedoelde termijn.

*Artikel 34*

## Gevolgen van in gebreke blijven

§ 1. – Binnen de dertig dagen volgend op de datum van het in artikel 33 bedoelde in gebreke blijven, kunnen de gecoördineerde verzoekers de in gebreke blijvende verzoeker een ingebrekestelling sturen om hem ertoe aan te sporen een einde te stellen aan zijn in gebreke blijven.

Bij gebrek aan een ingebrekestelling op de vervaldag van de in lid 1 bedoelde termijn van dertig dagen wordt de coördinatieprocedure beschouwd als niet opgestart.

§ 2. – L'impétrant défaillant met fin à sa défaillance dans les dix jours qui suivent la date de la réception de la première mise en demeure qui lui a été adressée par un impétrant-coordonné.

A défaut pour l'impétrant défaillant de mettre fin à sa défaillance à l'expiration du délai de dix jours visé à l'alinéa 1<sup>er</sup>, la procédure de coordination est suspendue, sans préjudice d'une saisine du Comité de Conciliation visé à l'article 88.

§ 3. – Le Comité de conciliation peut être saisi par l'impétrant-coordonné le plus diligent, dans les dix jours qui suivent la date d'expiration du délai de dix jours visé au § 2, alinéa 1<sup>er</sup>.

A défaut, pour le Comité de conciliation, d'avoir été saisi à l'expiration du délai de dix jours visé à l'alinéa 1<sup>er</sup>, ou en cas d'échec de la conciliation, la procédure de coordination est réputée, définitivement, ne pas avoir été entamée, aucun recours au gouvernement, visé à l'article 93 ne pouvant être introduit.

§ 4. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle de la mise en demeure.

#### CHAPITRE 4

##### *La péremption et la prorogation de la coordination*

###### *Article 35* Péremption

La coordination est périmée de plein droit si une demande d'autorisation d'exécution de chantier n'est pas introduite, dans les cent vingt jours qui suivent la date d'établissement du bilan de coordination visé à l'article 31, §§ 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, ou 2, alinéa 1<sup>er</sup>.

Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article.

###### *Article 36* Prorogation

§ 1<sup>er</sup>. – À l'initiative de l'impétrant-pilote, le gestionnaire peut proroger une coordination pour la durée que ce dernier détermine et sans que celle-ci puisse excéder cent vingt jours.

L'impétrant-pilote introduit, sous peine de forclusion, la demande de prorogation avant l'expiration du délai de cent vingt jours visé à l'article 35.

§ 2. – Le gestionnaire prend une décision acceptant ou refusant la demande de prorogation et la notifie à l'impétrant-pilote, dans les trente jours de la demande.

La prorogation est réputée refusée si le gestionnaire n'a pas notifié de décision, dans le délai prescrit à l'alinéa 1<sup>er</sup>.

Le gestionnaire transmet, sans délai, à la Commission, copie de la décision visée au § 3.

§ 3. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle de la demande de prorogation et de la prorogation.

§ 2. – De in gebreke blijvende verzoeker stelt een einde aan zijn in gebreke blijven binnen de tien dagen volgend op de ontvangstdatum van de eerste ingebrekestelling die hem door een gecoördineerde verzoeker werd toegestuurd.

Indien de in gebreke blijvende verzoeker geen einde stelt aan zijn in gebreke blijven op de vervalddag van de in lid 1 bedoelde termijn van tien dagen, dan wordt de coördinatieprocedure opgeschort, zonder afbreuk te doen aan een aanhangigmaking bij het in artikel 88 bedoelde Verzoeningscomité.

§ 3. – De zaak kan aanhangig gemaakt worden bij het Verzoeningscomité door de meest gereede gecoördineerde verzoeker, binnen de tien dagen volgend op de vervalddatum van de in § 2, lid 1, bedoelde termijn van tien dagen.

Wanneer de zaak niet aanhangig wordt gemaakt bij het Verzoeningscomité op de vervalddag van de in lid 1 bedoelde termijn van tien dagen of bij mislukking van de verzoening, dan wordt de coördinatieprocedure definitief beschouwd als niet aangevat en kan geen enkel in artikel 93 bedoeld beroep bij de regering worden ingesteld.

§ 4. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en mag het model van de ingebrekestelling bepalen.

#### HOOFDSTUK 4

##### *Vervalling en verlenging van de coördinatie*

###### *Artikel 35* Vervalling

De coördinatie vervalt van rechtswege indien een aanvraag voor uitvoeringsvergunning niet wordt ingediend binnen de honderdtwintig dagen volgend op de opstellingsdatum van de in artikel 31, § 1, lid 1 of § 2, lid 1, bedoelde coördinatiebalans.

De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel.

###### *Artikel 36* Verlenging

§ 1. – Op initiatief van de leidende coördinator kan de beheerder een coördinatie verlengen voor de duur die hij bepaalt en zonder dat deze langer mag zijn dan honderdtwintig dagen.

De leidende verzoeker dient, op straffe van verval, de verlengingsaanvraag in vóór de vervaltermijn van honderdtwintig dagen bedoeld in artikel 35.

§ 2. – De beheerder neemt een beslissing en aanvaardt of verwerpt de verlengingsaanvraag en betekent die aan de leidende verzoeker, binnen de dertig dagen volgend op de aanvraag.

De verlenging wordt beschouwd als verworpen indien de beheerder geen beslissing heeft betekend binnen de in lid 1 voorgeschreven termijn.

De beheerder maakt de Commissie, zonder verwijl, een afschrift over van de in § 3 bedoelde beslissing.

§ 3. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en mag het model van de verlengingsaanvraag en van de verlenging bepalen.

TITRE 4  
*Permis de chantier*

CHAPITRE PREMIER  
*Généralités*

*Article 37*  
Principe – Les trois permis de chantier

§ 1<sup>er</sup>. – Sauf urgence dûment motivée dans l’avis de démarrage de chantier visé aux articles 68, § 2 ou 69, les chantiers ne peuvent être exécutés sans autorisation d’exécution de chantier.

Le gouvernement peut dresser la liste des chantiers qui, en raison de leur minime importance, ne requièrent pas d’autorisation. Cette liste n’est pas applicable aux chantiers soumis à programmation ou à coordination.

Le gouvernement peut déterminer le modèle de l’autorisation d’exécution de chantier.

§ 2. – Toute autorisation d’exécution de chantier peut faire l’objet d’un avis rectificatif, soit depuis la réception, par l’impétrant, de cette autorisation jusqu’au début du chantier, soit du début du chantier jusqu’à son terme, lorsque des circonstances nouvelles et imprévisibles lors de sa délivrance sont de nature à modifier les conditions d’exécution du chantier.

Le gouvernement détermine les modalités d’application du présent article et peut déterminer le modèle de l’avis rectificatif.

§ 3. – Les chantiers dispensés d’autorisation en application du § 1<sup>er</sup> peuvent faire l’objet d’un accord de chantier, depuis la réception, par le gestionnaire, de l’avis de démarrage de chantier jusqu’au terme de celui-ci.

Le gouvernement peut déterminer le modèle de l’accord de chantier.

*Article 38*  
Les obligations de l’impétrant-pilote

§ 1<sup>er</sup>. – En cas de chantiers mixte et non-mixte, l’impétrant-pilote agit, au nom et pour le compte de l’ensemble des impétrants-coordonnés, pour :

- 1° consulter les gestionnaires de biens et la STIB, conformément à l’article 41, § 1<sup>er</sup>;
- 2° introduire auprès du gestionnaire une demande d’autorisation d’exécution de chantier, conformément à l’article 43, §§ 1<sup>er</sup> ou 2;
- 3° communiquer au gestionnaire les renseignements ou les documents manquants, conformément à l’article 44, § 3, alinéa 1<sup>er</sup>;
- 4° demander à être entendu par la Commission ou le gestionnaire, en application des articles 46, § 1<sup>er</sup> et 48, § 1<sup>er</sup>;
- 5° communiquer à la Commission et au gestionnaire le complément d’informations, conformément aux articles 44, § 2, alinéa 1<sup>er</sup> et 46, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>;
- 6° introduire auprès du gestionnaire une requête d’avis rectificatif, en application de l’article 56, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>;
- 7° acquitter le droit de dossier, conformément à l’article 100, § 4. Toutefois, lorsque l’impétrant-pilote est un service d’exécution, le droit de dossier est acquitté par l’impétrant-coordonateur.

TITEL 4  
*Bouwplaatsvergunning*

HOOFDSTUK 1  
*Algemeen*

*Artikel 37*  
Principe – De drie bouwplaatsvergunningen

§ 1. – Behoudens noodzaak, naar behoren gemotiveerd in de in artikelen 68, § 2 of 69, bedoelde verklaring van opstarting van bouwplaats, kunnen de bouwplaatsen niet worden uitgevoerd zonder uitvoeringsvergunning.

De lijst van de bouwplaatsen waarvoor er, uit hoofde van hun geringe omvang, geen vergunning vereist is, mag opgesteld worden door de regering. Deze lijst is niet van toepassing op werken die onderworpen zijn aan een planning of een coördinatie.

De regering mag het model van de uitvoeringsvergunning bepalen.

§ 2. – Iedere uitvoeringsvergunning kan het voorwerp zijn van een rectificatiebericht, ofwel vanaf de ontvangst, door de verzoeker, van deze vergunning tot aan het begin van de bouwplaats, ofwel vanaf het begin van de bouwplaats tot aan zijn beëindiging; wanneer nieuwe en tijdens de aflevering onvoorzienbare omstandigheden van dusdanige aard zijn dat ze de uitvoeringsvoorwaarden van de bouwplaats wijzigen.

De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en mag het model van het rectificatiebericht bepalen.

§ 3. – De bouwplaatsen vrijgesteld van vergunning in toepassing van § 1 kunnen het voorwerp zijn van een bouwplaatsakkoord, vanaf de ontvangst, door de beheerder, van de verklaring van opstarting van bouwplaats tot aan de beëindiging ervan.

De regering mag het model van het bouwplaatsakkoord bepalen.

*Artikel 38*  
Verplichtingen van de leidende verzoeker

§ 1. – In het geval van een gemengde en niet-gemengde bouwplaats handelt de leidende verzoeker in naam en voor rekening van alle gecoördineerde verzoekers om :

- 1° de goederenbeheerders en de MIVB te raadplegen in overeenstemming met artikel 41, § 1;
- 2° bij de beheerder een uitvoeringsvergunningsaanvraag in te dienen, in overeenstemming met artikel 43, §§ 1 of 2;
- 3° aan de beheerder de ontbrekende inlichtingen of documenten over te maken, in overeenstemming met artikel 44, § 3, lid 1;
- 4° te vragen om gehoord te worden door de Commissie of de beheerder, in toepassing van de artikelen 46, § 1 en 48, § 1;
- 5° aan de Commissie en de beheerder bijkomende informatie over te maken, in overeenstemming met de artikelen 44, § 2, lid 1 en 46, § 2, lid 1;
- 6° bij de beheerder een aanvraag tot rectificatiebericht in te dienen, in toepassing van artikel 56, § 1, 1<sup>o</sup>;
- 7° het dossierrecht te betalen, in overeenstemming met artikel 100, § 4. Indien de leidende verzoeker een uitvoeringsdienst is, moet het dossierrecht evenwel betaald worden door de coördinerende verzoeker.



§ 2. – Pour entreprendre les actions visées au § 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup> et 5<sup>o</sup>, et lorsque l'invitation qu'il a reçue de la Commission ou du gestionnaire concerne les autres impétrants-coordonnés, l'impétrant-pilote la leur transmet sans délai.

#### Article 39

##### Chantier situé sur plusieurs voiries

§ 1<sup>er</sup>. – Le présent article s'applique au chantier situé à la fois, soit sur une voirie régionale et une voirie communale, soit sur une ou plusieurs voirie(s) communale(s) de communes différentes.

§ 2. – Chaque gestionnaire concerné par le chantier transmet, pour information et sans délai, aux autres gestionnaires concernés par le chantier, copie de :

- 1<sup>o</sup> sa proposition de décision, visée à l'article 45, § 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup>;
- 2<sup>o</sup> sa décision, visée à l'article 49, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>;
- 3<sup>o</sup> son accord de chantier visé à l'article 60;

§ 3. – La Commission transmet, pour information et sans délai, à chaque gestionnaire concerné par le chantier, copie de son avis, visé à l'article 40.

#### Article 40

##### Avis de la Commission

§ 1<sup>er</sup>. – Toute demande d'autorisation d'exécution de chantier ou d'avis rectificatif est soumise à l'avis de la Commission lorsque le chantier est situé, en tout ou en partie, sur une voirie régionale ou sur une voirie communale présentant un intérêt manifeste pour la circulation sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale.

Le gouvernement établit la liste des voiries visées à l'alinéa 1<sup>er</sup>, après avoir recueilli l'avis des communes quant aux voiries communales à intégrer dans cette liste.

L'avis de la commune est réputé favorable en cas de silence à l'expiration d'un délai de soixante jours de calendrier à compter de la réception de la demande d'avis.

§ 2. – Le gestionnaire soumet toute demande d'autorisation d'exécution de chantier ou d'avis rectificatif à l'avis de la Commission, lorsque le chantier, sans être situé sur une voirie reprise dans la liste visée au § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, est susceptible d'affecter la viabilité d'une telle voirie, en raison de sa proximité.

Le gouvernement détermine les modalités d'application de l'alinéa 1<sup>er</sup>.

§ 3. – Le gouvernement peut établir la liste des chantiers visés aux §§ 1<sup>er</sup> et 2, dispensés, en raison de leur minime importance, de l'avis de la Commission.

## CHAPITRE 2

### *L'autorisation d'exécution de chantier*

#### Section première

L'obligation préalable à l'introduction d'une demande d'autorisation

#### Article 41

##### Consultation

§ 1<sup>er</sup>. – Les impétrants figurant sur la liste visée à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, consultent :

§ 2. – Om de in § 1, 3<sup>o</sup> en 5<sup>o</sup>, bedoelde handelingen te ondernemen en indien de uitnodiging die hij heeft ontvangen van de Commissie of de beheerder de andere gecoördineerde verzoekers betreft, maakt de leidende verzoeker hun die zonder verwijl over.

#### Artikel 39

##### Bouwplaats op verschillende openbare wegen

§ 1. – Dit artikel is van toepassing op de bouwplaats die zich tegelijk op ofwel een gewestelijke en een gemeentelijke weg, ofwel op een of meerdere gemeentelijke wegen van verschillende gemeenten bevindt.

§ 2. – Iedere bij de bouwplaats betrokken beheerder maakt aan de andere bij de bouwplaats betrokken beheerders, ter informatie en zonder verwijl, een kopie over van :

- 1<sup>o</sup> zijn beslissingsvoorstel, bedoeld in artikel 45, § 1, 3<sup>o</sup>;
- 2<sup>o</sup> zijn beslissing, bedoeld in artikel 49, § 1, lid 1;
- 3<sup>o</sup> zijn in artikel 60 bedoelde bouwplaatsakkoord;

§ 3. – De Commissie maakt aan iedere bij de bouwplaats betrokken beheerder, ter informatie en zonder verwijl, een kopie over van haar in artikel 40 bedoelde advies.

#### Artikel 40

##### Advies van de Commissie

§ 1. – Iedere uitvoeringsvergunningaanvraag of rectificatiebericht is onderworpen aan het advies van de Commissie indien de bouwplaats, helemaal of gedeeltelijk, is gelegen op een gewestelijke weg of op een gemeentelijke weg met een duidelijk belang voor het verkeer op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

De regering stelt de in lid 1 bedoelde wegenlijst op na het inwinnen van het advies van de gemeenten over de in deze lijst op te nemen gemeentelijke wegen.

Het advies van de gemeenten wordt beschouwd als gunstig in geval van stilzwijgen op de vervaldag van een termijn van zestig kalenderdagen vanaf de ontvangst van de adviesaanvraag.

§ 2. – De beheerder legt iedere uitvoeringsvergunningaanvraag of aanvraag tot rectificatiebericht voor aan het advies van de Commissie, wanneer de bouwplaats, zonder gelegen te zijn op een weg die is opgenomen in de in § 1, lid 2, bedoelde lijst, de leefbaarheid van een dergelijke weg zou kunnen aantasten door zijn nabijheid.

De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van lid 1.

§ 3. – De lijst met bouwplaatsen, bedoeld in §§ 1 en 2, die, uit hoofde van hun minieme omvang, vrijgesteld zijn van het advies van de Commissie, mag opgesteld worden door de regering.

## HOOFDSTUK 2

### *Uitvoeringsvergunning*

#### Sectie 1

Verplichting voorafgaand aan de indiening van een vergunningaanvraag

#### Artikel 41

##### Raadpleging

§ 1. – De verzoekers die voorkomen op de in artikel 5, § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde lijst, raadplegen :

1° les personnes suivantes, gérant des biens dont l'intégrité est susceptible d'être affectée par le chantier :

- a) le gestionnaire des infrastructures des transports publics, par tram, bus et métro;
- b) le gestionnaire des bassins d'orage et des stations d'épuration;
- c) la Compagnie Intercommunale Bruxelloise des Eaux, si celle-ci gère le réseau d'égouttage de la commune;
- d) la commune, lorsqu'elle gère elle-même son réseau d'égouttage;
- e) les gestionnaires des plantations et des ouvrages d'art de la voirie;
- f) la S.A. de droit public Infrabel, pour les infrastructures ferroviaires;
- g) le Port de Bruxelles, pour les infrastructures portuaires et des voies navigables;

2° la Société des Transports Intercommunaux de Bruxelles, gérant les lignes de bus et de tram dont la viabilité est susceptible d'être affectée par le chantier.

Le gouvernement peut compléter la liste des personnes visées à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 1°; il établit la liste personnalisée de l'ensemble des personnes devant être consultées.

§ 2. – Les personnes visées au § 1<sup>er</sup>, 1° et 2°, rendent leur consultation dans les quinze jours de la réception de la requête de l'impétrant. A défaut, elles sont réputées avoir remis une consultation favorable.

Le gouvernement détermine les modalités de la requête en consultation et de la consultation.

§ 3. – La consultation visée au § 2 peut contenir des prescriptions destinées à préserver l'intégrité des biens visés au § 1<sup>er</sup>, 1°, ou la viabilité des lignes de bus et de tram visées au § 1<sup>er</sup>, 2°.

## Section 2

La procédure d'autorisation

### Sous-section première

L'introduction de la demande

#### Article 42

Dossier de demande d'autorisation d'exécution de chantier

Le gouvernement détermine les conditions requises pour que le dossier de demande d'autorisation d'exécution de chantier soit considéré comme complet.

Lorsque le chantier doit être exécuté par un impétrant figurant sur la liste visée à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 1°, les éventuels attestations de coordination, dossiers simplifiés et bilan de coordination visés, respectivement, aux articles 22, 25, 26 et 31, ainsi que les consultations visées à l'article 41, § 2, font partie intégrante du dossier.

#### Article 43

Transmission ou dépôt du dossier

§ 1<sup>er</sup>. – L'impétrant introduit sa demande d'autorisation d'exécution de chantier en transmettant son dossier au gestionnaire.

1° onderstaande personen, die goederen beheren waarvan de integriteit kan worden aangetast door de bouwplaats :

- a) de infrastructuurbeheerder van het openbaar vervoer per bus, tram en metro;
- b) de beheerder van stormbekkens en zuiveringsstations;
- c) de Brusselse Intercommunale Watermaatschappij, indien deze het rioolnet van de gemeente beheert;
- d) de gemeente, indien deze zelf haar rioolnet beheert;
- e) de beheerders van de aanplantingen en kunstwerken op de openbare weg;
- f) de N.V. van openbaar recht Infrabel, voor de spoorweginfrastructuur;
- g) de Haven van Brussel, voor de haveninfrastructuur en de waterwegen;

2° De Maatschappij voor Intercommunaal Vervoer van Brussel, die de bus- en tramlijnen beheert waarvan de leefbaarheid kan worden aangetast door de bouwplaats.

De regering kan de lijst met in lid 1, 1°, bedoelde personen aanvullen; ze stelt de persoonlijke lijst op van alle personen die moeten worden geraadpleegd.

§ 2. – De in § 1, 1° en 2°, bedoelde personen geven hun advies binnen de veertien dagen volgend op de ontvangst van het verzoek van de verzoeker. Doen ze dit niet, dan worden ze geacht een gunstig advies te hebben uitgebracht.

De regering bepaalt de modaliteiten van de adviesaanvraag en van de raadpleging.

§ 3. – De in § 2 bedoelde raadpleging kan voorschriften bevatten om de integriteit van de in § 1, 1°, bedoelde goederen of de leefbaarheid van de in § 1, 2°, bedoelde bus- en tramlijnen te bewaren.

## Sectie 2

Vergunningsprocedure

### Subsectie 1

Indiening van de aanvraag

#### Artikel 42

Dossier van uitvoeringsvergunningsaanvraag

De regering bepaalt de vereiste voorwaarden opdat het dossier van uitvoeringsvergunningsaanvraag als volledig kan worden beschouwd.

Wanneer de bouwplaats moet worden uitgevoerd door een verzoeker die voorkomt op de in artikel 5, § 1, 1°, bedoelde lijst, dan maken de eventuele coördinatietesten, vereenvoudigde dossiers en coördinatiebalansen, bedoeld in respectievelijk de artikelen 22, 25, 26 en 31, net als de in 41, § 2, bedoelde consultaties, integraal deel uit van het dossier.

#### Artikel 43

Overmaking of indiening van het dossier

§ 1. – De verzoeker dient zijn uitvoeringsvergunningsaanvraag in door zijn dossier over te maken aan de beheerder.

§ 2. – L'impétrant peut aussi introduire sa demande d'autorisation d'exécution de chantier en déposant son dossier entre les mains du gestionnaire, auquel cas celui-ci lui délivre une attestation de dépôt, sans délai.

§ 3. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle de la transmission, du dépôt et de l'attestation de dépôt.

*Article 44*  
Accusé de réception du dossier

§ 1<sup>er</sup>. – Lorsque le dossier de demande d'autorisation d'exécution de chantier est complet, le gestionnaire délivre un accusé de réception à l'impétrant, dans les vingt jours de la réception ou du dépôt du dossier.

§ 2. – Lorsque le dossier de demande d'autorisation d'exécution de chantier est incomplet, le gestionnaire transmet à l'impétrant, dans les vingt jours de la réception ou du dépôt du dossier, une invitation à lui communiquer les renseignements et/ou les documents manquants.

L'impétrant communique au gestionnaire les renseignements et/ou les documents manquants, dans les vingt jours de la réception de l'invitation visée à l'alinéa 1<sup>er</sup>, auquel cas le gestionnaire adresse à l'impétrant l'accusé de réception visé au § 1<sup>er</sup>.

§ 3. – En cas de chantier coordonné, l'impétrant-pilote demande à l'impétrant-coordonné, dans les cinq jours qui suivent la date de la réception de l'invitation visée au § 2, l'alinéa 1<sup>er</sup>, de lui transmettre ses propres renseignements et/ou documents manquants.

A défaut de satisfaire à la demande visée à l'alinéa 1<sup>er</sup>, dans les cinq jours qui suivent la date de sa réception, l'impétrant-coordonné n'est plus considéré comme un impétrant-coordonné, ne peut plus intervenir dans la procédure d'autorisation et est soumis, le cas échéant, à l'interdiction d'exécution de chantier durant trois ans, visée à l'article 19.

§ 4. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle de l'accusé de réception du dossier complet, ainsi que de l'invitation et de la communication des renseignements et/ou documents manquants.

**Sous-section 2**  
L'avis de la Commission

*Article 45*  
Saisine de la Commission

§ 1<sup>er</sup>. – Lorsque la demande concerne un chantier visé à l'article 40, le gestionnaire transmet le dossier à la Commission, ainsi que, pour avis, une proposition de décision :

- 1° soit, dans les vingt jours de la réception de l'accusé de réception du dossier complet; en l'absence de cette réception, ou en l'absence de toute invitation, lancée à l'impétrant, à communiquer les renseignements et/ou les documents manquants, ce délai prend cours à la date de la réception ou de dépôt du dossier;
- 2° soit, dans les vingt jours de la réception de l'accusé de réception des renseignements et/ou des documents manquants; en l'absence de cette réception, ce délai prend cours à la date de la réception de ceux-ci.

§ 2. – De verzoeker kan zijn uitvoeringsvergunningsaanvraag ook indienen door zijn dossier in handen van de beheerder af te geven, in welk geval deze hem zonder verwijl een attest van indiening aflevert.

§ 3. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en ze kan het model bepalen van overmaking, indiening en attest van indiening.

*Artikel 44*  
Ontvangstbewijs van het dossier

§ 1. – Indien het dossier van de uitvoeringsvergunningsaanvraag volledig is, dan levert de beheerder een ontvangstbewijs af aan de verzoeker, binnen de twintig dagen volgend op de ontvangst of indiening van het dossier.

§ 2. – Indien het dossier van de uitvoeringsvergunningsaanvraag niet volledig is, dan maakt de beheerder de verzoeker, binnen de twintig dagen na ontvangst of indiening van het dossier, een uitnodiging over, waarin hij hem vraagt om hem de ontbrekende inlichtingen en/of documenten mee te delen.

De verzoeker bezorgt de beheerder de ontbrekende inlichtingen en/of documenten, binnen de twintig dagen na ontvangst van de in lid 1 bedoelde uitnodiging, in welk geval de beheerder de verzoeker het in § 1 bedoelde ontvangstbewijs overmaakt.

§ 3. – In het geval van een gecoördineerde bouwplaats vraagt de leidende verzoeker de gecoördineerde verzoeker, binnen de vijf dagen volgend op de ontvangstdatum van de in § 2, lid 1, bedoelde uitnodiging, om hem zijn eigen ontbrekende inlichtingen en/of documenten over te maken.

Wanneer niet wordt voldaan aan de in lid 1 bedoelde vraag, binnen de vijf dagen volgend op de ontvangstdatum, dan wordt de gecoördineerde verzoeker niet meer beschouwd als een gecoördineerde verzoeker, kan hij niet meer optreden in de uitvoeringsvergunningsprocedure en krijgt hij, in voornoemd geval, het verbod om gedurende drie jaar een bouwplaats uit te voeren, zoals bedoeld in artikel 19.

§ 4. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en kan het model bepalen van het ontvangstbewijs van het volledige dossier, net als van de uitnodiging en de overmaking van de ontbrekende inlichtingen en/of documenten.

**Subsectie 2**  
Advies van de Commissie

*Artikel 45*  
Aanhangigmaking bij de Commissie

§ 1. – Indien de vraag een in artikel 40 bedoelde bouwplaats betreft, dan maakt de beheerder het dossier, net als, ter kennisneming, een beslissingsvoorstel over aan de Commissie :

- 1° ofwel binnen de twintig dagen volgend op de ontvangst van het ontvangstbewijs van het volledige dossier; bij gebrek aan deze ontvangst, of bij gebrek aan enige uitnodiging door de verzoeker om de ontbrekende inlichtingen en/of documenten over te maken, begint deze termijn te lopen op de datum van ontvangst of indiening van het dossier;
- 2° ofwel binnen de twintig dagen volgend op de ontvangst van het ontvangstbewijs van de ontbrekende inlichtingen en/of documenten; bij gebrek aan deze ontvangst begint deze termijn te lopen op de datum van ontvangst ervan.

§ 2. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle de la demande d'avis et de la proposition de décision du gestionnaire.

#### Article 46

##### Examen de la proposition du gestionnaire

§ 1<sup>er</sup>. – La Commission, pendant le délai de vingt jours qui lui est imparti, par l'article 47, alinéa 1<sup>er</sup>, pour rendre son avis :

- 1° peut entendre, d'initiative, l'impétrant et/ou le gestionnaire ainsi que des experts;
- 2° entend l'impétrant ou le gestionnaire, lorsque celui-ci le demande; dans ce cas, la Commission invite, sans délai, l'autre partie à comparaître;
- 3° peut inviter l'impétrant et/ou le gestionnaire à lui communiquer un complément d'information.

§ 2. – Le délai de délivrance de l'avis visé à l'article 47, alinéa 1<sup>er</sup>, est suspendu jusqu'à l'audition de la (des) partie(s) et/ou la réception du complément d'information, moyennant un allongement de ce délai, d'une durée de cinq jours, à dater de cette audition et/ou de cette réception.

§ 3. – En cas de chantier coordonné, l'impétrant-pilote demande à l'impétrant-coordonné, dans les dix jours qui suivent la date de la réception de l'invitation visée au § 1<sup>er</sup>, 3°, de lui transmettre son propre complément d'information.

A défaut de satisfaire à la demande visée à l'alinéa 1<sup>er</sup>, dans les dix jours qui suivent la date de sa réception, l'impétrant-coordonné n'est plus considéré comme un impétrant-coordonné, ne peut plus intervenir dans la procédure d'autorisation et est soumis, le cas échéant, à l'interdiction d'exécution de chantier durant trois ans, visée à l'article 19.

§ 4. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle de l'invitation, de la communication et de la demande.

#### Article 47

##### Transmission de l'avis

§ 1<sup>er</sup>. – Sans préjudice de l'article 46, § 2, la Commission transmet son avis au gestionnaire, dans les vingt jours de la réception du dossier et de la proposition du gestionnaire, visée à l'article 45, § 1<sup>er</sup>, 1° ou 2°.

L'avis de la Commission est réputé favorable en cas de silence à l'expiration du délai visé à l'alinéa 1<sup>er</sup>.

§ 2. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle de l'avis.

#### Sous-section 3

##### La décision du gestionnaire

#### Article 48

##### Examen de la demande d'autorisation

§ 1<sup>er</sup>. – La gestionnaire, pendant le délai de trente ou de vingt jours qui lui est imparti, par l'article 49, pour notifier sa décision :

- 1° peut entendre, d'initiative, l'impétrant;
- 2° entend l'impétrant lorsque celui-ci le demande;

§ 2. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en ze kan het model bepalen van de adviesaanvraag en van het beslissingsvoorstel van de beheerder.

#### Artikel 46

##### Onderzoek van het voorstel van de beheerder

§ 1. – De Commissie, gedurende de haar door artikel 47, lid 1, toegekende termijn van twintig dagen om haar advies uit te brengen :

- 1° kan, op eigen initiatief, de verzoeker en/of de beheerder alsook experts horen;
- 2° hoort de verzoeker of de beheerder, wanneer deze dat vraagt; in dit geval nodigt de Commissie, zonder verwijl, de andere partij uit om voor haar te verschijnen;
- 3° kan de verzoeker en/of de beheerder uitnodigen om haar bijkomende informatie te verschaffen.

§ 2. – De in artikel 47, lid 1, bedoelde termijn om advies te geven wordt opgeschort tot wanneer de partij(en) is/zijn gehoord en/of tot de bijkomende informatie werd verkregen, door middel van een verlenging van deze termijn met vijf dagen, vanaf het moment dat de partij(en) is/zijn gehoord en/of de informatie werd verkregen.

§ 3. – In het geval van een gecoördineerde bouwplaats vraagt de leidende verzoeker de gecoördineerde verzoeker, binnen de tien dagen volgend op de ontvangstdatum van de in § 1, 3°, bedoelde uitnodiging, om hem zijn eigen bijkomende informatie over te maken.

Wanneer niet wordt voldaan aan de in lid 1 bedoelde vraag, binnen de tien dagen volgend op de ontvangstdatum, dan wordt de gecoördineerde verzoeker niet meer beschouwd als een gecoördineerde verzoeker, kan hij niet meer optreden in de uitvoeringsvergunningsprocedure en krijgt hij, in voornoemd geval, het verbod om gedurende drie jaar een bouwplaats uit te voeren, zoals bedoeld in artikel 19.

§ 4. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en ze kan het model bepalen van de uitnodiging, de overmaking en de vraag.

#### Artikel 47

##### Overmaking van het advies

§ 1. – Zonder afbreuk te doen aan artikel 46, § 2 maakt de Commissie haar advies over aan de beheerder, binnen de twintig dagen volgend op de ontvangst van het dossier en van het in artikel 45, § 1, 1° of 2°, bedoelde voorstel van de beheerder.

Het advies van de Commissie geldt als gunstig in het geval van stilzwijgen op de vervaldag van de in lid 1 bedoelde termijn.

§ 2. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en ze kan het model van het advies bepalen.

#### Subsectie 3

##### Beslissing van de beheerder

#### Artikel 48

##### Onderzoek van de vergunningsaanvraag

§ 1. – De beheerder, gedurende de hem door artikel 49 toegekende termijn van dertig of twintig dagen om zijn beslissing kenbaar te maken :

- 1° kan, op eigen initiatief, de verzoeker horen;
- 2° hoort de verzoeker wanneer deze daarom vraagt;

3° peut inviter l'impétrant à lui communiquer un complément d'information.

§ 2. – Le délai de notification de la décision, visé au § 1<sup>er</sup>, est suspendu jusqu'à l'audition de l'impétrant et/ou la réception du complément d'information, moyennant un allongement de ce délai, d'une durée de cinq jours, à dater de cette audition et/ou de cette réception.

§ 3. – En cas de chantier coordonné, l'impétrant-pilote demande à l'impétrant-coordonné, dans les dix jours qui suivent la date de la réception de l'invitation visée au § 1<sup>er</sup>, 3°, de lui transmettre son propre complément d'information.

A défaut de satisfaire à la demande visée à l'alinéa 1<sup>er</sup>, dans les dix jours qui suivent la date de sa réception, l'impétrant-coordonné n'est plus considéré comme un impétrant-coordonné, ne peut plus intervenir dans la procédure d'autorisation et est soumis, le cas échéant, à l'interdiction d'exécution de chantier durant trois ans, visée à l'article 19.

§ 4. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle de l'invitation, de la communication et de la demande.

#### Article 49 Notification de la décision

§ 1<sup>er</sup>. – Le gestionnaire notifie sa décision d'octroyer ou de refuser l'autorisation d'exécution de chantier :

1° à l'impétrant, lorsque la demande n'est pas soumise à l'avis de la Commission :

- a) soit, dans les trente jours de la réception de l'accusé de réception du dossier complet; en l'absence de cette réception ou en l'absence de toute invitation, lancée à l'impétrant à communiquer les renseignements et/ou les documents manquants, ce délai prend cours à la date de la réception ou de dépôt du dossier;
- b) soit, dans les trente jours de la réception de l'accusé de réception des renseignements et/ou des documents manquants; en l'absence de cette réception, ce délai prend cours à la date de la réception de ceux-ci;

2° simultanément à l'impétrant et à la Commission, lorsque la demande est soumise à l'avis de celle-ci, dans les vingt jours de la réception de l'avis de la Commission.

§ 2. – Le gestionnaire motive sa décision au regard de l'avis de la Commission.

L'absence de notification de la décision du gestionnaire dans le délai fixé au § 1<sup>er</sup>, 1° ou 2°, équivaut à un refus d'autorisation d'exécution de chantier.

§ 3. – Sans préjudice du recours au gouvernement visé à l'article 93, l'impétrant peut saisir le Comité de conciliation, visé à l'article 88, lorsque le gestionnaire prend une décision :

- 1° soit, de refus, exprès ou tacite, d'accorder l'autorisation d'exécution de chantier;
- 2° soit, d'octroi d'une autorisation d'exécution de chantier, jugée inacceptable par l'impétrant.

A défaut, pour le Comité de conciliation, d'avoir été saisi à l'expiration du délai de vingt jours visé à l'article 90, § 1<sup>er</sup>, 1°, la décision du gestion-

3° kan de verzoeker uitnodigen om hem bijkomende informatie te verschaffen.

§ 2. – De in § 1 bedoelde termijn om de beslissing kenbaar te maken, wordt opgeschort tot wanneer de verzoeker is gehoord en/of tot de bijkomende informatie werd verkregen, door middel van een verlenging van deze termijn met vijf dagen, vanaf het moment dat de verzoeker werd gehoord en/of de informatie werd verkregen.

§ 3. – In het geval van een gecoördineerde bouwplaats vraagt de leidende verzoeker de gecoördineerde verzoeker, binnen de tien dagen volgend op de ontvangstdatum van de in § 1, 3°, bedoelde uitnodiging, om hem zijn eigen bijkomende informatie over te maken.

Wanneer niet wordt voldaan aan de in lid 1 bedoelde vraag, binnen de tien dagen volgend op de ontvangstdatum, dan wordt de gecoördineerde verzoeker niet meer beschouwd als een gecoördineerde verzoeker, kan hij niet meer optreden in de uitvoeringsvergunningsprocedure en krijgt hij, in voornoemd geval, het verbod om gedurende drie jaar een bouwplaats uit te voeren, zoals bedoeld in artikel 19.

§ 4. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en ze kan het model bepalen van de uitnodiging, de overmaking en de vraag.

#### Artikel 49 Bekendmaking van de beslissing

§ 1. – De beheerder maakt zijn beslissing om de uitvoeringsvergunning toe te kennen of te weigeren kenbaar aan :

1° de verzoeker, indien de aanvraag niet werd voorgelegd aan het advies van de Commissie :

- a) ofwel binnen de dertig dagen volgend op de ontvangst van het ontvangstbewijs van het volledige dossier; bij gebrek aan deze ontvangst, of bij gebrek aan enige uitnodiging door de verzoeker om de ontbrekende inlichtingen en/of documenten over te maken, begint deze termijn te lopen op de datum van ontvangst of indiening van het dossier;
- b) ofwel binnen de dertig dagen volgend op de ontvangst van het ontvangstbewijs van de ontbrekende inlichtingen en/of documenten; bij gebrek aan deze ontvangst begint deze termijn te lopen op de datum van ontvangst ervan;

2° de verzoeker en de Commissie gelijktijdig, indien de aanvraag werd voorgelegd aan het advies van de Commissie, binnen de twintig dagen na ontvangst van het advies van de Commissie.

§ 2. – De beheerder motiveert zijn beslissing ten opzichte van het advies van de Commissie.

De afwezigheid van de bekendmaking van de beslissing van de beheerder binnen de in § 1, 1° of 2°, bedoelde termijn komt overeen met een weigering van de uitvoeringsvergunning.

§ 3. – Zonder afbreuk te doen aan het in artikel 89 bedoelde beroep bij de regering, kan de verzoeker de zaak aanhangig maken bij het in artikel 85 bedoelde Verzoeningscomité, indien de beheerder beslist :

- 1° om ofwel de uitvoeringsvergunning te weigeren, uitdrukkelijk of stilzwijgend;
- 2° of om een uitvoeringsvergunning toe te kennen die door de verzoeker wordt beschouwd als onaanvaardbaar.

Wanneer de zaak niet aanhangig werd gemaakt bij het Verzoeningscomité op de vervaldag van de in artikel 87, § 1, 1°, bedoelde termijn van twintig



naire est réputée définitive, sans préjudice du recours au gouvernement visé à l'article 93.

§ 4. – Le cas échéant, la décision du gestionnaire acceptant une demande de prorogation de coordination, visée à l'article 36, § 2, et l'avis de la Commission, visée à l'article 40, sont annexés à la décision octroyant ou refusant l'autorisation d'exécution de chantier et en font partie intégrante.

§ 5. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle de la décision.

#### Sous-section 4

Les délais

##### Article 50

Réduction des délais

Les délais fixés dans les articles 43 à 49, peuvent être réduits lorsqu'un impétrant invoque une urgence qui n'entre pas dans le cadre de la définition donnée à ce terme à l'article 2.

Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article.

#### Section 2

Le contenu de l'autorisation

##### Article 51

Prescriptions générales

§ 1<sup>er</sup>. – L'autorisation d'exécution de chantier contient les prescriptions générales suivantes :

- 1° la localisation du chantier;
- 2° l'emprise du chantier;
- 3° la durée et la période d'exécution du chantier, en ce compris, le cas échéant, la durée et la période d'exécution de chacune de ses phases;

§ 2. – L'autorisation d'exécution de chantier peut contenir les prescriptions générales suivantes :

- 1° la date de début du chantier;
- 2° en application de l'article 70, § 2, alinéa 2, les prescriptions de gestion du chantier, complémentaires de celles visées au § 1<sup>er</sup> de cet article;
- 3° la décision du gestionnaire de faire application de l'article 70, § 3.

##### Article 52

Prescriptions spécifiques aux installations

Lorsque l'autorisation d'exécution de chantier concerne un chantier de premier établissement ou de renouvellement d'installations, celle-ci peut contenir, aux fins de préserver l'intégrité et la viabilité de la voirie :

- 1° L'indication de l'endroit de la voirie où les installations doivent être placées;
- 2° l'indication du nombre maximum autorisé d'installations qui peuvent être placées en un endroit déterminé de la voirie;

dagen, geldt de beslissing van de beheerder als definitief, zonder afbreuk te doen aan het in artikel 89 bedoelde beroep bij de regering.

§ 4. – In voornoemd geval worden de beslissing van de beheerder, die een in artikel 36, § 2, bedoelde aanvraag tot verlenging van de coördinatie aanvaardt, en het in artikel 40 bedoelde advies van de Commissie bij de beslissing om de uitvoeringsvergunning toe te kennen of te weigeren gevoegd en maken ze er integraal deel van uit.

§ 5. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en ze kan het model van de beslissing bepalen.

#### Subsectie 4

Termijnen

##### Artikel 50

Verkorting van de termijnen

De in de artikelen 43 tot 49 vastgelegde termijnen kunnen worden verkort indien een verzoeker een noodgeval inroept dat niet kadert in de in artikel 2, gegeven definitie van deze term.

De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel.

#### Sectie 2

Inhoud van de vergunning

##### Artikel 51

Algemene voorschriften

§ 1. – De uitvoeringsvergunning bevat volgende algemene voorschriften :

- 1° de ligging van de bouwplaats;
- 2° het terrein van de bouwplaats;
- 3° de duur en de periode van de uitvoering van de bouwplaats, hierbij inbegrepen, indien nodig, de duur en de periode van de uitvoering van iedere fase ervan;

§ 2. – De uitvoeringsvergunning kan volgende algemene voorschriften bevatten :

- 1° de aanvangsdatum van de bouwplaats;
- 2° in toepassing van artikel 70, § 2, lid 2, de beheersvoorschriften van de bouwplaats, die de in § 1 van dit artikel bedoelde voorschriften aanvullen;
- 3° de beslissing van de beheerder om artikel 70, § 3, toe te passen.

##### Artikel 52

Specifieke voorschriften voor de installaties

Indien de uitvoeringsvergunning een bouwplaats betreft waarop nieuwe installaties worden geplaatst of bestaande installaties worden vernieuwd, dan kan deze vergunning volgende elementen bevatten om de integriteit en leefbaarheid van de openbare weg te bewaren :

- 1° De aanduiding van de plaats op de weg waar de installaties moeten worden geplaatst;
- 2° de aanduiding van het maximale aantal toegestane installaties die op een bepaalde plaats op de weg mogen worden geplaatst;

- 3° l'obligation d'enlever les installations désaffectées de l'impétrant;
- 4° Les prescriptions relatives à la conception et à la réalisation du chantier ainsi qu'au placement des installations, afin de limiter au maximum les interventions ultérieures en voirie;
- 5° l'obligation, qui ne peut être imposée que conjointement aux prescriptions visées au 4° de construire des ouvrages d'art destinés à être par-tagés.

### Section 3

La défaillance d'un impétrant

#### Sous-section première

La défaillance dans le cadre d'un chantier non coordonné

##### Article 53

Cas de défaillance et effet

La demande d'autorisation d'exécution de chantier est réputée ne pas avoir été introduite, lorsque l'impétrant ne communique pas :

- 1° au gestionnaire, les renseignements et/ou les documents manquants, à la date d'expiration du délai fixé à l'article 44, § 3, alinéa 1<sup>er</sup>;
- 2° à la Commission ou au gestionnaire, le complément d'informations, à la date d'expiration des délais fixés aux articles 46, § 2, alinéa 1<sup>er</sup> et 48, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>.

#### Sous-section 2

La défaillance dans le cadre d'un chantier coordonné

##### Article 54

Cas de défaillance

L'impétrant-pilote est défaillant, lorsqu'il :

- 1° n'introduit pas la demande d'autorisation d'exécution de chantier à la date d'expiration du délai visé à l'article 35, sans préjudice de l'application de l'article 36, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2;
- 2° ne transmet pas au gestionnaire les documents et/ou les renseignements manquants, à la date d'expiration du délai fixé à l'article 44, § 2, alinéa 2;
- 3° ne transmet pas à la Commission ou au gestionnaire le complément d'information, à la date d'expiration du délai fixé aux articles 46, § 1<sup>er</sup> et 48, § 1<sup>er</sup>.

##### Article 55

Effet de la défaillance

§ 1<sup>er</sup>. – Dans les dix jours qui suivent la date de la défaillance visée à l'article 54, les impétrants-coordonnés peuvent transmettre à l'impétrant-pilote défaillant une mise en demeure l'invitant à mettre fin à sa défaillance.

En l'absence de toute mise en demeure à l'expiration du délai de dix jours visé à alinéa 1<sup>er</sup>, la demande d'autorisation d'exécution de chantier est réputée ne pas avoir été introduite.

§ 2. – L'impétrant-pilote met fin à sa défaillance dans les dix jours qui suivent la date de la réception de la première mise en demeure qui lui est adressée par un impétrant-coordonné.

- 3° de verplichting van de verzoeker om de niet meer in gebruik zijnde installaties weg te nemen;
- 4° De voorschriften met betrekking tot het ontwerp en de uitvoering van de bouwplaats, net als tot de plaatsing van de installaties, en dit om de latere ingrepen op de weg tot een minimum te beperken;
- 5° de verplichting, die uitsluitend samen met de in 4° bedoelde voorschriften kan worden opgelegd, om bouwwerken voor gemeenschappelijk gebruik op te trekken.

### Sectie 3

In gebreke blijven van een verzoeker

#### Subsectie 1

In gebreke blijven in het kader van een niet-gecoördineerde bouwplaats

##### Artikel 53

In gebreke blijven en gevolgen

De uitvoeringsvergunningsaanvraag wordt beschouwd als niet ingediend indien de verzoeker volgende elementen niet heeft overgemaakt :

- 1° aan de beheerder : de ontbrekende inlichtingen en/of documenten, op de vervaldatum van de in artikel 44, § 3, lid 1, vastgestelde termijn;
- 2° aan de Commissie of de beheerder : de bijkomende informatie, op de vervaldatum van de in de artikelen 46, § 2, lid 1 en 48, § 2, lid 1 vastgestelde termijnen.

#### Subsectie 2

In gebreke blijven in het kader van een gecoördineerde bouwplaats

##### Artikel 54

In gebreke blijven

De leidende verzoeker blijft in gebreke wanneer :

- 1° hij de uitvoeringsvergunningsaanvraag niet indient op de vervaldatum van de in artikel 35 bedoelde termijn, zonder afbreuk te doen aan de toepassing van artikel 36, § 1, lid 2;
- 2° hij de beheerder de ontbrekende documenten en/of inlichtingen niet overmaakt op de vervaldatum van de in artikel 44, § 2, lid 2, vastgestelde termijn;
- 3° hij de Commissie of de beheerder de bijkomende informatie niet overmaakt op de vervaldatum van de in artikelen 46, § 1 en 48, § 1, vastgestelde termijn.

##### Artikel 55

Gevolg van in gebreke blijven

§ 1. – Binnen de tien dagen volgend op de datum van het in artikel 54 bedoelde in gebreke blijven kunnen de gecoördineerde verzoekers de in gebreke blijvende leidende verzoeker een ingebrekestelling sturen om hem ertoe aan te sporen te verhelpen aan zijn in gebreke blijven.

Bij gebrek aan iedere ingebrekestelling op de vervaldag van de in lid 1 bedoelde termijn van tien dagen wordt de uitvoeringsvergunningsaanvraag beschouwd als niet ingediend.

§ 2. – De in gebreke blijvende leidende verzoeker verhelpt aan zijn in gebreke blijven binnen de tien dagen volgend op de ontvangstdatum van de eerste ingebrekestelling die hem door een gecoördineerde verzoeker wordt toegestuurd.

A défaut pour l'impétrant-pilote de mettre fin à sa défaillance à l'expiration du délai de dix jours visé à l'alinéa 1<sup>er</sup>, la demande d'autorisation d'exécution de chantier est suspendue, sans préjudice d'une requête en conciliation auprès du Comité de Conciliation visé à l'article 88.

§ 3. – Le Comité de conciliation peut être saisi par l'impétrant-coordonné le plus diligent, dans les dix jours qui suivent la date d'expiration du délai de dix jours visé au § 2, alinéa 1<sup>er</sup>.

A défaut, pour le Comité de conciliation, d'avoir été saisi à l'expiration du délai de dix jours visé à l'alinéa 1<sup>er</sup>, ou en cas d'échec de la conciliation, la demande d'autorisation d'exécution de chantier est réputée, définitivement, ne pas avoir été introduite, aucun recours au gouvernement, visé à l'article 93, ne pouvant être introduit.

§ 4. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle de la mise en demeure.

### CHAPITRE 3 *L'avis rectificatif*

#### *Article 56*

Introduction de la requête ou de la proposition d'avis rectificatif

§ 1<sup>er</sup>. – Une demande d'avis rectificatif peut être introduite auprès du gestionnaire, sous forme de requête, par l'impétrant ou la Commission;

Le gestionnaire peut, d'initiative, introduire une proposition d'avis rectificatif ;

§ 2. – Le gestionnaire transmet, sans délai, à l'impétrant, copie de la requête d'avis rectificatif de la Commission ou copie de sa proposition d'avis rectificatif.

§ 3. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle de la requête ou de la proposition d'avis rectificatif.

#### *Article 57*

Saisine et avis de la Commission

§ 1<sup>er</sup>. – Lorsque la demande d'autorisation d'exécution de chantier a été soumise à l'avis de la Commission en application de l'article 40, le gestionnaire lui transmet, sans délai, pour avis, la requête de l'impétrant ou sa proposition d'avis rectificatif.

La Commission rend son avis dans le respect des articles 46 et 47, le délai imparti à la Commission pour le rendre étant toutefois ramené à quinze jours à dater de la transmission de la requête ou de la proposition d'avis rectificatif.

§ 2. – La personne ayant introduit une requête d'avis rectificatif est réputée y avoir renoncé lorsqu'elle n'a pas communiqué à la Commission le complément d'informations visé à l'article 46, § 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup>.

§ 3. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle de la demande d'avis et de l'avis.

#### *Article 58*

Examen de la requête ou de la proposition

§ 1<sup>er</sup>. – Le gestionnaire examine la requête d'avis rectificatif ou sa proposition d'avis rectificatif, dans le respect de l'article 48.

Indien de in gebreke blijvende leidende verzoeker niet verhelpt aan zijn in gebreke blijven op de vervalddag van de in lid 1 bedoelde termijn van tien dagen, dan wordt de uitvoeringsvergunningsaanvraag opgeschort, zonder afbreuk te doen aan een verzoeningsverzoek bij het in artikel 88 bedoelde Verzoeningscomité.

§ 3. – De zaak kan aanhangig gemaakt worden bij het Verzoeningscomité door de meest gereede gecoördineerde verzoeker, binnen de tien dagen volgend op de vervalddatum van de in § 2, lid 1, bedoelde termijn van tien dagen.

Wanneer de zaak niet aanhangig wordt gemaakt bij het Verzoeningscomité op de vervalddag van de in lid 1 bedoelde termijn van tien dagen of bij mislukking van de verzoening, dan wordt de uitvoeringsvergunningsaanvraag definitief beschouwd als niet ingediend en kan geen enkel in artikel 93 bedoeld beroep bij de regering worden ingesteld.

§ 4. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en ze kan het model van de ingebrekestelling bepalen.

### HOOFDSTUK 3 *Rectificatiebericht*

#### *Artikel 56*

Indiening van het verzoek of voorstel tot rectificatiebericht

§ 1. – Een rectificatieberichtaanvraag kan, in de vorm van een verzoek, bij de wegbeheerder worden ingediend door de verzoeker of de Commissie;

De beheerder kan, op eigen initiatief, een voorstel tot rectificatiebericht indienen;

§ 2. – De beheerder maakt, zonder verwijl, de verzoeker het afschrift over van het verzoek tot rectificatiebericht van de Commissie of het afschrift van zijn voorstel tot rectificatiebericht.

§ 3. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en ze kan het model bepalen van het verzoek of voorstel tot rectificatiebericht.

#### *Artikel 57*

Aanhangigmaking bij en advies van de Commissie

§ 1. – Indien de uitvoeringsvergunningsaanvraag werd voorgelegd aan het advies van de Commissie, in toepassing van artikel 40, bezorgt de beheerder haar, zonder verwijl, ter advies, het verzoek van de verzoeker of zijn voorstel tot rectificatiebericht.

De Commissie brengt haar advies uit volgens artikelen 46 en 47 de aan de Commissie toegekende termijn om haar advies uit te brengen wordt niettemin beperkt tot vijftien dagen te tellen vanaf de overmaking van het verzoek of voorstel tot rectificatiebericht.

§ 2. – De persoon die het verzoek tot rectificatiebericht heeft ingediend wordt geacht er afstand van te hebben gedaan wanneer hij de Commissie de in artikel 46, § 1, 3, bedoelde bijkomende informatie niet heeft overgemaakt.

§ 3. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en ze kan het model bepalen van de rectificatieberichtaanvraag en van het rectificatiebericht.

#### *Artikel 58*

Onderzoek van het verzoek of voorstel

§ 1. – De beheerder onderzoekt het verzoek tot rectificatiebericht of zijn voorstel tot rectificatiebericht volgens artikel 48.

§ 2. – La personne ayant introduit une requête d'avis rectificatif est réputée y avoir renoncé lorsqu'elle n'a pas communiqué au gestionnaire le complément d'informations visé à l'article 48, § 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup>.

*Article 59*  
Notification de la décision

§ 1<sup>er</sup>. – Le gestionnaire notifie à l'impétrant sa décision d'octroyer ou de refuser l'avis rectificatif, dans le respect de l'article 49, §§ 1<sup>er</sup> et 2, le délai imparti au gestionnaire pour la notifier étant toutefois ramené :

1<sup>o</sup> lorsque la demande n'est pas soumise à l'avis de la Commission, à quinze jours à dater, soit de l'introduction de la requête, visée à l'article 56, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, soit de la transmission de sa proposition, visée à l'article 56, § 2;

2<sup>o</sup> lorsque la demande est soumise à l'avis de la Commission, à quinze jours à dater de la transmission de celui-ci.

§ 2. – L'absence de notification, dans le délai fixé au §1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup> ou 2<sup>o</sup>, équivaut au refus d'avis rectificatif.

§ 3. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle de la notification de la décision.

CHAPITRE 4  
*L'accord de chantier*

*Article 60*  
Délivrance

§ 1<sup>er</sup>. – Le gestionnaire peut délivrer à l'impétrant un accord de chantier, qu'il transmet simultanément à l'impétrant et, en copie, à la Commission lorsque le chantier est exécuté sur une voirie reprise dans la liste visée à l'article 40, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2 :

§ 2. – L'impétrant se conforme, sans délai, à l'accord de chantier dès sa réception.

§ 3. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article.

*Article 61*  
Contenu

L'accord de chantier peut contenir les prescriptions suivantes :

1<sup>o</sup> des prescriptions complémentaires à celles visées à l'article 70, § 1<sup>er</sup>, en vue de les adapter aux particularités du chantier et/ou à la configuration de la voirie;

2<sup>o</sup> une date de remise de la voirie en son pristin état;

3<sup>o</sup> une période d'exécution du chantier, pour autant que l'accord de chantier ait été délivré avant le début du chantier.

§ 2. – De persoon die het verzoek tot rectificatiebericht heeft ingediend wordt geacht er afstand van te hebben gedaan wanneer hij de beheerder de in artikel 48, § 1, 3<sup>o</sup>, bedoelde bijkomende informatie niet heeft overgemaakt.

*Artikel 59*  
Betekening van de beslissing

§ 1. – De beheerder betekent zijn beslissing om het rectificatiebericht toe te kennen of te weigeren aan de verzoeker, volgens artikel 49, §§ 1 en 2, de aan de beheerder toegekende termijn om hem hiervan op de hoogte te brengen wordt niettemin beperkt :

1<sup>o</sup> indien de aanvraag niet wordt voorgelegd aan het advies van de Commissie, tot vijftien dagen, te tellen vanaf ofwel de indiening van het verzoek, bedoeld in artikel 56, § 1, lid 1, ofwel de overmaking van zijn voorstel, bedoeld in artikel 56, § 2;

2<sup>o</sup> indien de aanvraag wordt voorgelegd aan het advies van de Commissie, tot vijftien dagen te tellen vanaf de overmaking ervan.

§ 2. – Het uitblijven van de betekening, binnen de in § 1, 1<sup>o</sup> of 2<sup>o</sup>, bedoelde termijn, komt overeen met de weigering van het rectificatiebericht.

§ 3. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en ze kan het model bepalen van de betekening van de beslissing.

HOOFDSTUK 4  
*Bouwplaatsakkoord*

*Artikel 60*  
Aflevering

§ 1. – De beheerder kan de verzoeker een bouwplaatsakkoord afleveren, dat hij tegelijk overmaakt aan de verzoeker en, in kopie, aan de Commissie, wanneer de bouwplaats wordt uitgevoerd op een weg die is opgenomen in de in artikel 40, § 1, lid 2, bedoelde lijst :

§ 2. – De verzoeker schikt zich, zonder verwijl, naar het bouwplaatsakkoord vanaf de ontvangst ervan.

§ 3. – De regering bepaalt de modaliteiten van dit artikel.

*Artikel 61*  
Inhoud

Het bouwplaatsakkoord kan volgende voorschriften bevatten :

1<sup>o</sup> aanvullende voorschriften op die bedoeld in artikel 70, § 1, om deze aan te passen aan de bijzonderheden van de bouwplaats en/of aan de omstandigheden van de openbare weg;

2<sup>o</sup> een datum waarop de weg in goede staat moet zijn hersteld;

3<sup>o</sup> een uitvoeringsperiode voor de bouwplaats, voorzover het bouwplaatsakkoord werd afgeleverd voor het begin van de bouwplaats.

LIVRE III  
Exécution du chantier

TITRE PREMIER  
Généralités

Article 62  
Champ d'application

Tout chantier est exécuté dans le respect des dispositions du présent livre.

Article 63  
Les obligations de l'impétrant-pilote et  
de l'impétrant-coordonateur

§ 1<sup>er</sup>. – En cas de chantiers mixte et non-mixte, l'impétrant-pilote agit au nom et pour le compte de l'ensemble des impétrants-coordonnés, pour exécuter les obligations visées aux articles 65 à 69, 71, 73, 74, 76, § 3, 77 et 78.

§ 2. – En cas de chantier mixte, l'impétrant-pilote et l'impétrant-coordonateur agissent, au nom et pour le compte des impétrants coordonnés relevant de leur catégorie, pour :

- 1° chacun, quant à la phase du chantier dont il est responsable, exécuter les obligations définies à l'article 70;
- 2° ensemble, exécuter l'obligation visée à l'article 72.

Article 64  
Chantier situé sur plusieurs voiries

§ 1<sup>er</sup>. – Le présent article est applicable au chantier situé à la fois, soit, sur une voirie régionale et une voirie communale, soit, sur une ou plusieurs voirie(s) communale(s) de communes différentes.

§ 2. – L'impétrant transmet, pour information et sans délai, à chaque gestionnaire concerné par le chantier, copie de l'ensemble de ses :

- 1° avis de démarrage de chantier, visés aux articles 68 et 69;
- 2° déclarations de clôture de chantier, visées à l'article 76, § 3.

§ 3. – Chaque gestionnaire concerné par le chantier transmet, pour information et sans délai, aux autres gestionnaires concernés par le chantier, copie de :

- 1° ses ordres visés aux articles 68, 69, 82 et 84;
- 2° sa décision d'effectuer lui-même la remise en état de la voirie, visée à l'article 70, § 3;
- 3° sa décision d'application des mesures d'office visées aux articles 69, 75, 79, 82, § 2 et 85.

§ 4. – L'impétrant-pilote ou l'impétrant-coordonateur, transmet, pour information et sans délai, à chaque gestionnaire concerné par le chantier, copie de l'ensemble de ses états des lieux intermédiaires visés à l'article 72.

BOEK III  
Uitvoering van de bouwplaats

TITEL 1  
Algemeen

Artikel 62  
Toepassingsveld

Iedere bouwplaats wordt uitgevoerd met naleving van de bepalingen van dit hoofdstuk.

Artikel 63  
Verplichtingen van de leidende verzoeker en  
de coördinerende verzoeker

§ 1. – In het geval van gemengde en niet-gemengde bouwplaatsen handelt de leidende verzoeker in naam en voor rekening van alle gecoördineerde verzoekers, om de in de artikelen 65 tot 69, 71, 73, 74, 76, § 3, 77 en 78 bedoelde verplichtingen na te komen.

§ 2. – In het geval van een gemengde bouwplaats handelen de leidende verzoeker en de coördinerende verzoeker in naam en voor rekening van de gecoördineerde verzoekers die tot hun categorie behoren, om :

- 1° iedereen de fase van de bouwplaats waarvoor hij verantwoordelijk is, volgens de in artikel 70 bedoelde verplichtingen te doen uitvoeren;
- 2° samen de in artikel 72 bedoelde verplichting na te komen.

Artikel 64  
Bouwplaats op verschillende openbare wegen

§ 1. – Dit artikel is van toepassing op de bouwplaats die zich tegelijk op ofwel een gewestelijke en een gemeentelijke weg, ofwel op een of meerdere gemeentelijke wegen van verschillende gemeenten bevindt.

§ 2. – De verzoeker maakt iedere bij de bouwplaats betrokken beheerder, ter informatie en zonder verwijl, een kopie over van al zijn :

- 1° verklaringen van opstarting van bouwplaats, bedoeld in artikelen 68 en 69;
- 2° verklaringen van afsluiting van bouwplaats, bedoeld in artikel 76, § 3.

§ 3. – Iedere bij de bouwplaats betrokken beheerder maakt aan de andere bij de bouwplaats betrokken beheerders, ter informatie en zonder verwijl, een kopie over van :

- 1° zijn orders bedoeld in de artikelen 68, 69, 82 en 84;
- 2° zijn in artikel 70, § 3 bedoelde beslissing om zelf de weg in goede staat te herstellen;
- 3° zijn beslissing om de in de artikelen 69, 75, 79, 82, § 2 en 85 bedoelde maatregelen van ambtswege toe te passen.

§ 4. – De leidende verzoeker of de coördinerende verzoeker maakt iedere bij de bouwplaats betrokken beheerder, ter informatie en zonder verwijl, een kopie over van al zijn in artikel 72 bedoelde tussentijdse plaatsbeschrijvingen.



TITRE 2  
*Obligations de chantier*

CHAPITRE PREMIER  
*Avant le début du chantier*

*Article 65*  
Garantie bancaire

§ 1<sup>er</sup>. – L'impétrant constitue une garantie bancaire, sous l'une ou l'autre des deux formes suivantes :

- 1° soit, une garantie par chantier au profit de chaque gestionnaire et dont le montant est égal à 3,10 euro/m<sup>2</sup> d'emprise du chantier; cette garantie ne peut être constituée par les impétrants figurant sur la liste visée à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 1°;
- 2° soit, une garantie pluriannuelle au profit de l'ensemble des gestionnaires, dont le montant est égal à 50.000 euros et couvrant l'ensemble des chantiers effectués par l'impétrant, sur tout le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale, pendant une période déterminée.

Le gouvernement détermine les modalités de forme, de constitution, d'adaptation du montant, de libération, de vérification et de prélèvement de la garantie bancaire.

§ 2. – La garantie bancaire ne peut pas être destinée à d'autres fins que celles visées aux articles 10, § 3, 70, § 3, alinéas 2, 87, alinéas 2, 99 et 100, § 5.

§ 3. – Les services d'exécution sont dispensés de la constitution de la garantie bancaire.

Le gouvernement établit la liste des chantiers qui, lorsque leur exécution n'affecte pas l'intégrité ou la viabilité de la voirie ou ne l'affecte que de manière minimale, sont dispensés de la constitution de la garantie bancaire.

*Article 66*  
Information des usagers et des riverains

L'impétrant communique aux riverains et aux usagers de la voirie, par voie d'affiche, de panneau et de lettre circulaire, l'information relative à la nature du chantier, à sa durée et à son impact en terme de viabilité de la voirie, ainsi que l'information relative à l'impétrant titulaire d'un permis de chantier et à l'entreprise chargée de la réalisation du chantier.

Le gouvernement détermine les modalités des informations visées à l'alinéa 1<sup>er</sup> et de leur communication et peut déterminer le modèle d'affiche, de panneau et de lettre circulaire ainsi que la manière de les porter à la connaissance des riverains et des usagers de la voirie.

*Article 67*  
Etat des lieux d'entrée

§ 1<sup>er</sup>. – L'impétrant convoque le gestionnaire aux fins d'effectuer l'état des lieux d'entrée, à la date fixée de commun accord entre eux et, de toute manière, au plus tôt cinq jours après la convocation.

Si, dans les vingt jours qui suivent la convocation visée à l'alinéa 1<sup>er</sup>, il n'est pas effectué d'état des lieux d'entrée par le fait du gestionnaire, l'impétrant effectue, unilatéralement, cet état, lequel est réputé contradictoire.

TITEL 2  
*Bouwplaatsverplichtingen*

HOOFDSTUK 1  
*Voor het begin van de bouwplaats*

*Artikel 65*  
Bankwaarborg

§ 1. – De verzoeker gaat een bankwaarborg aan op een van de twee volgende manieren :

- 1° ofwel een garantie per bouwplaats, ten voordele van iedere beheerder en waarvan het bedrag gelijk is aan 3,10 euro/m<sup>2</sup> terrein van de bouwplaats; deze garantie mag niet worden aangegaan door de verzoekers die voorkomen op de in artikel 5, § 1, 1°, bedoelde lijst;
- 2° ofwel een meerjarige garantie, ten gunste van het geheel van beheerders, waarvan het bedrag gelijk is aan 50.000 euro en die alle door de verzoeker uitgevoerde bouwplaatsen dekt, over het hele grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, tijdens een bepaalde periode.

De regering bepaalt de vormmodaliteiten van de garantie, de aanpassing van het bedrag, de vrijstelling, de controle en de afhouding van de bankwaarborg.

§ 2. – De bankwaarborg kan niet gebruikt worden voor andere doeleinden dan die bedoeld in de artikelen 10, § 3, 70, § 3, leden 2, 87, leden 2, 99 en 100, § 5.

§ 3. – De uitvoeringsdiensten zijn vrijgesteld van deze bankwaarborg.

De regering stelt een lijst op met bouwplaatsen die, wanneer hun uitvoering de integriteit of de leefbaarheid van de openbare weg niet of slechts minimaal beïnvloedt, worden vrijgesteld van deze bankwaarborg.

*Artikel 66*  
Informatie aan weggebruikers en omwonenden

De verzoeker deelt de omwonenden en weggebruikers door middel van aanplakbiljetten, panelen en rondzendbrieven informatie mee over de aard van de bouwplaats, de duur ervan en de invloed op de leefbaarheid van de weg, net als informatie over de verzoeker die houder is van een bouwplaatsvergunning en over de onderneming belast met de uitvoering van de bouwplaats.

De regering bepaalt de in lid 1 bedoelde informatiemodaliteiten en de communicatiemodaliteiten en kan het model bepalen van de aanplakbiljetten, de panelen en de rondzendbrief, net als de manier waarop de omwonenden en de weggebruikers worden geïnformeerd.

*Artikel 67*  
Oorspronkelijke plaatsbeschrijving

§ 1. – De verzoeker roept de beheerder bij zich om een oorspronkelijke plaatsbeschrijving op te stellen, op de datum die gezamenlijk door hen werd overeengekomen en, in ieder geval, ten vroegste vijf dagen na de oproeping.

Indien er na twintig dagen volgend op de in lid 1 bedoelde oproeping geen oorspronkelijke plaatsbeschrijving werd opgesteld en dit te wijten is aan de beheerder, stelt de verzoeker eenzijdig deze beschrijving op, die op tegenspraak gewezen is.

L'impétrant établit le procès-verbal de l'état des lieux d'entrée visé à l'alinéa 1<sup>er</sup> ou 2, et en transmet un exemplaire au gestionnaire, dans les vingt jours qui suivent cet état.

§ 2. – A défaut pour l'impétrant de se conformer au § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, l'emprise et ses abords immédiats sont réputés être en bon état au moment du début du chantier.

§ 3. – Tous les frais liés à l'état des lieux d'entrée sont à charge de l'impétrant, sauf convention contraire.

§ 4. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle du procès-verbal de l'état des lieux d'entrée et de la convocation.

*Article 68*  
Avis de démarrage

§ 1<sup>er</sup>. – Sans préjudice de l'application de l'article 69, § 1<sup>er</sup>, l'impétrant transmet, au plus tard cinq jours avant la date de début du chantier, un avis de démarrage de chantier au gestionnaire et aux éventuels impétrants-coordonnés. L'avis de démarrage renseigne la date de début du chantier.

Lorsqu'il s'agit d'un chantier devant être exécuté sur une voirie reprise dans la liste visée à l'article 40, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, l'impétrant transmet, simultanément, une copie de l'avis de démarrage de chantier à la Commission.

§ 2. – L'impétrant peut demander une exécution du chantier en urgence. Si le gestionnaire constate, sur le vu de l'avis de démarrage de chantier, que l'urgence n'est pas fondée, il donne l'ordre à l'impétrant, au plus tard la veille de la date de début du chantier :

- 1° soit de débiter le chantier à la date que le gestionnaire fixe;
- 2° soit de ne pas débiter le chantier et de se conformer aux articles 16, alinéa 1<sup>er</sup>, 18, alinéa 1<sup>er</sup> ou 37, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>.

Lorsqu'il s'agit d'un chantier devant être exécuté sur une voirie reprise dans la liste visée à l'article 40, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, le gestionnaire transmet une copie de son ordre à la Commission.

L'impétrant transmet une copie de l'ordre du gestionnaire aux éventuels impétrants-coordonnés, simultanément à sa réception.

§ 3. – Le gouvernement peut déterminer le modèle de l'avis de démarrage de chantier et de l'ordre du gestionnaire.

CHAPITRE 2  
*Du début au terme du chantier*

*Article 69*  
Début du chantier

§ 1<sup>er</sup>. – En cas d'urgence, l'avis de démarrage de chantier est transmis au gestionnaire au plus tard le premier jour ouvrable qui suit la date du début du chantier. L'avis de démarrage renseigne cette date.

L'impétrant se conforme à l'article 68, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2.

De verzoeker stelt het proces-verbaal van de in lid 1 of 2 bedoelde oorspronkelijke plaatsbeschrijving op en bezorgt de beheerder er een exemplaar van, binnen de twintig dagen volgend op deze beschrijving.

§ 2. – Indien de verzoeker zich niet houdt aan § 1, lid 3, worden het terrein en de onmiddellijke omgeving beschouwd als in goede staat zijnde op het moment van het begin van de bouwplaats.

§ 3. – Alle kosten voor de oorspronkelijke plaatsbeschrijving zijn ten laste van de verzoeker, tenzij anders werd overeengekomen.

§ 4. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en kan het model bepalen van het proces-verbaal van oorspronkelijke plaatsbeschrijving en van de oproeping.

*Artikel 68*  
Verklaring van opstarting

§ 1. – Onverminderd de toepassing van artikel 69, § 1, bezorgt de verzoeker aan de beheerder en de eventuele gecoördineerde verzoekers, ten laatste vijf dagen voor de datum waarop de bouwplaats wordt opgestart, een verklaring van opstarting van de bouwplaats. In de verklaring van opstarting wordt de datum van het opstarten van de bouwplaats meegegeeld.

Wanneer het een bouwplaats betreft die moet worden uitgevoerd op een weg vermeld in de lijst bedoeld in artikel 40, § 1, lid 2, dient de verzoeker tegelijkertijd een kopie van de verklaring van opstarting van de bouwplaats aan de Commissie over te maken.

§ 2. – De verzoeker kan een dringende uitvoering van de bouwplaats aanvragen. Als de beheerder na inzage van de verklaring van opstarting van de bouwplaats vaststelt dat het verzoek om dringende uitvoering niet gegrond is, geeft hij, ten laatste de dag voorafgaand aan de begindatum van de bouwplaats, aan de verzoeker het bevel :

- 1° hetzij om de bouwplaats op te starten op de door de beheerder vastgestelde dag;
- 2° of om de bouwplaats niet op te starten en zich te schikken naar de artikelen 16, lid 1, 18, lid 1 of 37, § 1, lid 1.

Wanneer het een bouwplaats betreft die moet worden uitgevoerd op een weg vermeld in de lijst bedoeld in artikel 40, § 1, lid 2, maakt de beheerder een kopie van zijn bouwplaats over aan de Commissie.

Van zodra de verzoeker de opdracht van de beheerder heeft ontvangen, maakt hij een kopie van deze bouwplaats over aan de eventuele gecoördineerde verzoekers.

§ 3. – De regering kan het model van de verklaring van opstarting van de bouwplaats en van het bevel van de beheerder bepalen.

HOOFDSTUK 2  
*Van het begin tot het einde van de bouwplaats*

*Artikel 69*  
Begin van de bouwplaats

§ 1. – In noodgeval wordt het bericht van opstarting van de bouwplaats ten laatste op de eerste werkdag volgend op de datum van opstarting van de bouwplaats aan de beheerder overgemaakt. In de verklaring van opstarting wordt deze datum meegegeeld.

De verzoeker schikt zich naar artikel 68, § 1, lid 2.

§ 2. – Si le gestionnaire constate, sur le vu de l'avis de démarrage de chantier, que l'urgence n'est pas fondée, il donne l'ordre à l'impétrant d'arrêter le chantier, de remettre son emprise et ses abords immédiats en pristin état et de :

- 1° soit débiter le chantier à la date que le gestionnaire fixe;
- 2° soit se conformer aux articles 16, alinéa 1<sup>er</sup>, 18, alinéa 1<sup>er</sup> ou 37, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>;

Si les travaux de remise en état n'ont pas été réalisés, le gestionnaire peut les faire exécuter d'office en lieu et place de l'impétrant et aux frais, risques et périls de ce dernier.

Le gestionnaire se conforme à l'article 68, § 2, alinéa 2, et l'impétrant à l'article 68, § 2, alinéa 3.

§ 3. – Le gouvernement peut déterminer le modèle de l'ordre du gestionnaire.

*Article 70*  
Gestion du chantier

§ 1<sup>er</sup>. – Du début du chantier jusqu'à son terme, l'impétrant gère celui-ci, de telle manière à ne pas porter atteinte à l'intégrité et à la viabilité de la voirie dans une mesure outrepassant les nécessités propres aux travaux qu'il réalise. A ces fins, l'impétrant respecte les prescriptions suivantes :

- 1° en ce qui concerne l'intégrité de la voirie, il :
- a) isole l'emprise par des clôtures;
  - b) protège les dépendances de la voirie dans l'emprise et à ses abords immédiats;
  - c) maintient l'emprise et ses abords immédiats en bon état d'ordre et de propreté;
  - d) remet l'emprise et ses abords immédiats en leur pristin état par référence aux procès-verbaux des états des lieux d'entrée ou intermédiaire visés aux articles 67 et 72 et en référence aux prescriptions de permis de chantier ou réglementaires; la remise en état visée ci-avant s'effectue à l'issue, le cas échéant, de chaque phase du chantier et, de toute manière, au terme du chantier;
- 2° en ce qui concerne la viabilité de la voirie, il :
- a) signale le chantier au droit de l'emprise et à ses abords;
  - b) éclaire le chantier au droit de l'emprise et à ses abords immédiats;
  - c) exécute, le cas échéant, le chantier par phase;
  - d) organise la circulation du charroi du chantier sur des itinéraires déterminés;
  - e) au droit de l'emprise, assure le déplacement, sur la voirie, des usagers de la voirie faibles, dans des couloirs de contournement;
  - f) au droit de l'emprise, assure l'accès des riverains à leur immeuble, par des passerelles;

§ 2. – Als de beheerder na inzage van de verklaring van opstarting van de bouwplaats vaststelt dat het verzoek om dringende uitvoering niet gegrond is, geeft hij aan de verzoeker het bevel de bouwplaats stil te leggen, de inname en de onmiddellijke omgeving in de oorspronkelijke staat te herstellen en :

- 1° hetzij de bouwplaats op te starten op de door de beheerder vastgestelde dag;
- 2° of zich te schikken naar de artikelen 16, lid 1, 18, lid 1 of 37, § 1, lid 1.

Als de herstellingswerken niet zijn uitgevoerd, kan de beheerder deze ambtshalve laten uitvoeren in de plaats en op kosten en op eigen risico van de verzoeker.

De beheerder schikt zich naar artikel 68, § 2, lid 2, en de verzoeker naar artikel 68, § 2, lid 3.

§ 3. – De regering kan het model van het bevel van de beheerder bepalen.

*Artikel 70*  
Beheer van de bouwplaats

§ 1. – Van het begin tot aan het einde van de bouwplaats beheert de verzoeker de bouwplaats op een dusdanige manier dat er geen afbreuk wordt gedaan aan de integriteit en de leefbaarheid van de openbare weg op een manier die de eigen vereisten van de werken die hij uitvoert, overschrijdt. Hiervoor leeft de verzoeker volgende voorschriften na :

- 1° wat betreft de integriteit van de openbare weg :
- a) hij sluit het terrein af met afsluitingen;
  - b) hij beschermt de aanhorigheden van de weg op het terrein en in de onmiddellijke omgeving;
  - c) hij houdt het terrein en de onmiddellijke omgeving in goede staat wat betreft orde en netheid;
  - d) hij herstelt het terrein en de onmiddellijke omgeving in hun oorspronkelijke staat, waarbij hij zich baseert op de in artikelen 67 en 72 bedoelde processen-verbaal van de oorspronkelijke of tussentijdse plaatsbeschrijving en op de voorschriften mbt de werfvergunningen en reglementaire vergunningen; het hierboven bedoelde herstellen in de oorspronkelijke staat gebeurt, indien nodig, aan het einde van iedere bouwplaatsfase en, in ieder geval, aan het einde van de bouwplaats;
- 2° wat betreft de leefbaarheid van de openbare weg :
- a) hij brengt signalisatie aan op het terrein en in de omgeving;
  - b) hij brengt verlichting aan op het terrein en in de onmiddellijke omgeving;
  - c) hij voert, indien nodig, de bouwplaats in fases uit;
  - d) hij regelt het verkeer van de bouwplaatsvoertuigen over vastgestelde routes;
  - e) langs het terrein verzekert hij de verplaatsing van zwakke weggebruikers over de openbare weg door middel van speciale wandelgangen;
  - f) langs het terrein verzekert hij de toegang van de omwonenden tot hun woonplaatsen door middel van loopplanken;

- g) assure l'accessibilité des entrées de métro, des arrêts de transport public, des emplacements de taxis, des zones de chargement et de déchargement de marchandises et des emplacements et installations propres aux personnes à mobilité réduite;
- h) n'entrepose aucuns matériels, matériaux, engins ou véhicules de chantier en dehors de l'emprise;
- i) au terme du chantier, enlève tout ce qui, ayant trait à celui-ci, est présent dans l'emprise et retire les clôtures.

§ 2. – Le gouvernement détermine les modalités des prescriptions visées au § 1<sup>er</sup>. Il peut prévoir des exceptions et des précisions.

Sans préjudice des prescriptions spécifiques aux installations visées à l'article 52, les permis de chantier peuvent contenir des prescriptions complémentaires de celles visées au § 1<sup>er</sup>, pour les adapter aux particularités du chantier et/ou à la configuration de la voirie.

§ 3. – Par dérogation au § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, d), le gestionnaire peut décider d'effectuer lui-même la remise de l'emprise et de ses abords immédiats en leur pristin état d'intégrité, à ses frais ou aux frais de l'impétrant.

En cas de non remboursement, à son échéance, des frais visés à l'alinéa 1<sup>er</sup>, par l'impétrant, le gestionnaire peut prélever, de plein droit, leur montant sur la garantie bancaire visée à l'article 65, sans autre formalité que d'en avertir l'impétrant suivant les modalités déterminées par le gouvernement.

Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent paragraphe et il peut déterminer le modèle de la décision du gestionnaire.

#### Article 71

##### Production de documents sur le chantier

Sur le chantier, l'impétrant produit, à la première réquisition des officiers ou des agents visés à l'article 96, § 1<sup>er</sup>, la copie des permis de chantier et de l'avis de démarrage de chantier.

#### Article 72

##### Etat des lieux intermédiaire

§ 1<sup>er</sup>. – L'impétrant-pilote (ou coordinateur) responsable de la première phase d'un chantier mixte, convoque l'impétrant-coordonateur (ou pilote) responsable de la deuxième phase de ce chantier, aux fins d'effectuer l'état des lieux intermédiaire, à la date fixée de commun accord entre eux et, de toute manière, au plus tôt cinq jours après la convocation.

Si, dans les vingt jours de la convocation, il n'est pas effectué d'état des lieux intermédiaire par le fait de l'impétrant convoqué, l'autre impétrant effectue, unilatéralement, l'état des lieux intermédiaire, lequel est réputé contradictoire.

L'impétrant, responsable de la première phase du chantier, établit le procès-verbal de l'état des lieux intermédiaire visé à l'alinéa 1<sup>er</sup>, ou 2, et en transmet copie à l'autre impétrant et au gestionnaire, dans les vingt jours qui suivent cet état des lieux intermédiaire.

§ 2. – Tous les frais liés à l'état des lieux intermédiaire sont à charge de l'impétrant responsable de la première phase du chantier, sauf convention contraire.

- g) hij verzekert de toegang tot de ingangen van metrostations, haltes van het openbaar vervoer, taxistandplaatsen, zones voor het laden en lossen van goederen en plaatsen en installaties voor personen met beperkte mobiliteit;
- h) hij plaatst geen enkel materiaal, materieel, toestel of voertuig van de bouwplaats buiten het terrein;
- i) aan het einde van de bouwplaats verwijdert hij alles wat met de bouwplaats te maken heeft en wat zich nog op het terrein bevindt en hij haalt de afsluitingen weg.

§ 2. – De regering bepaalt de modaliteiten van de in § 1 bedoelde voorschriften. Ze kan uitzonderingen en verduidelijkingen voorzien.

Zonder afbreuk te doen aan de voorschriften in artikel 52 bedoelde specifieke voorschriften voor de installaties, kunnen de bouwplaatsvergunningen aanvullende voorschriften op die bedoeld in § 1 bevatten, om ze aan te passen aan de bijzonderheden van de bouwplaats en/of aan de omstandigheden van de openbare weg.

§ 3. – In afwijking van § 1, 1<sup>o</sup>, d), kan de beheerder beslissen om zelf, aan het einde van de bouwplaats, het terrein en de onmiddellijke omgeving in hun oorspronkelijke staat te herstellen, op eigen kosten of op kosten van de verzoeker.

In het geval van niet-terugbetaling, op de vervaldag, van de in lid 1 bedoelde kosten door de verzoeker kan de beheerder het bedrag hiervan van rechtswege afhouden van de in artikel 65 bedoelde bankwaarborg, zonder enige andere formaliteit dan een waarschuwing van de verzoeker volgens de door de regering bepaalde modaliteiten.

De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van deze paragraaf en ze kan het model bepalen van de beslissing van de beheerder.

#### Artikel 71

##### Tonen van documenten op de bouwplaats

Op de bouwplaats toont de verzoeker op het eerste verzoek van de in artikel 96, § 1, bedoelde officieren of ambtenaren het afschrift van de bouwplaatsvergunningen en van de verklaring van opstarting van een bouwplaats.

#### Artikel 72

##### Tussentijdse plaatsbeschrijving

§ 1. – De leidende (of coördinerende) verzoeker die verantwoordelijk is voor de eerste fase van een gemengde bouwplaats, roept de coördinerende (of leidende) verzoeker die verantwoordelijk is voor de tweede fase van deze bouwplaats bij zich om de tussentijdse plaatsbeschrijving op te maken, op de datum die gezamenlijk tussen hen werd overeengekomen en, in ieder geval, ten vroegste vijf dagen na de oproeping.

Indien er binnen de twintig dagen volgend op de oproeping geen tussentijdse plaatsbeschrijving werd opgesteld en dit te wijten is aan de oproepende verzoeker, dan stelt de andere verzoeker eenzijdig de tussentijdse plaatsbeschrijving op, die op tegenspraak gewezen is.

De verzoeker die verantwoordelijk is voor de eerste fase van de bouwplaats stelt het in lid 1 of 2, bedoelde proces-verbaal van tussentijdse plaatsbeschrijving op en bezorgt hiervan een afschrift aan de andere verzoeker en aan de beheerder, binnen de twintig dagen volgend op deze tussentijdse plaatsbeschrijving.

§ 2. – Alle kosten voor de tussentijdse plaatsbeschrijving zijn ten laste van de verzoeker die verantwoordelijk is voor de eerste fase van de bouwplaats, tenzij anders werd overeengekomen.

§ 3. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle du procès-verbal de l'état des lieux intermédiaire et de la convocation.

### CHAPITRE 3 *Du terme à la clôture du chantier*

#### Article 73 Etat des lieux de sortie

§ 1<sup>er</sup>. – L'impétrant convoque le gestionnaire aux fins d'effectuer l'état des lieux de sortie, à la date fixée, de commun accord, entre eux et, de toute manière, au plus tôt cinq jours après la convocation.

La convocation est transmise dans un délai de dix jours à dater du terme du chantier.

L'impétrant établit le procès-verbal de l'état des lieux de sortie et en transmet un exemplaire au gestionnaire, dans les vingt jours qui suivent cet état des lieux de sortie.

§ 2. – A défaut pour l'impétrant de se conformer au § 1<sup>er</sup>, le gestionnaire effectue, unilatéralement, l'état des lieux de sortie, lequel est réputé contradictoire.

Le gestionnaire établit le procès-verbal de l'état des lieux de sortie visé à l'alinéa 1<sup>er</sup>, et en transmet, sans délai, un exemplaire à l'impétrant.

§ 3. – Si, dans les vingt jours de la convocation visée au § 1<sup>er</sup>, il n'est pas effectué d'état des lieux de sortie par le fait du gestionnaire, l'emprise et ses abords immédiats sont réputés, au terme du chantier, être remis en leur pristin état et/ou en conformité avec les prescriptions de permis de chantier et/ou réglementaires.

§ 4. – Tous les frais liés à l'état des lieux de sortie sont à charge de l'impétrant, sauf convention contraire.

§ 5. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle du procès-verbal de l'état des lieux de sortie et de la convocation.

#### Article 74 Travaux complémentaires

§ 1<sup>er</sup>. – S'il résulte de l'état des lieux de sortie effectué en application de l'article 73, §§ 1<sup>er</sup> ou 2, que l'emprise et ses abords immédiats n'ont pas été, au terme du chantier, remis en leur pristin état et/ou en conformité avec les prescriptions de permis de chantier et/ou réglementaires, le gestionnaire établit un procès-verbal d'intervention dans les travaux complémentaires, qu'il transmet à l'impétrant dans les vingt jours de la date du procès-verbal de l'état des lieux de sortie.

L'impétrant réalise les travaux complémentaires dans le délai fixé dans le procès-verbal d'intervention.

§ 2. – Si le gestionnaire n'établit pas un procès-verbal d'intervention dans les travaux complémentaires, l'emprise et ses abords immédiats sont, au terme du chantier, réputés être remis en leur pristin état et/ou en conformité avec les prescriptions de permis de chantier et/ou réglementaires.

§ 3. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle du procès-verbal d'intervention dans les travaux complémentaires.

§ 3. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van onderhavig artikel en kan het model bepalen van het proces-verbaal van tussentijdse plaatsbeschrijving en van de oproeping.

### HOOFDSTUK 3 *Van het einde tot de afsluiting van de bouwplaats*

#### Artikel 73 Afsluitende plaatsbeschrijving

§ 1. – De verzoeker roept de beheerder bij zich om de afsluitende plaatsbeschrijving op te stellen, op de datum die gezamenlijk door hen werd overeengekomen en, in ieder geval, ten vroegste vijf dagen na de oproeping.

De oproeping wordt bezorgd binnen een termijn van tien dagen vanaf het einde van de bouwplaats.

De verzoeker stelt het proces-verbaal van afsluitende plaatsbeschrijving op en bezorgt hiervan een exemplaar aan de beheerder, binnen de twintig dagen volgend op deze afsluitende plaatsbeschrijving.

§ 2. – Indien de verzoeker zich niet houdt aan § 1, voert de beheerder eenzijdig de afsluitende plaatsbeschrijving uit, die op tegenspraak is geweest.

De beheerder stelt het in lid 1 bedoelde proces-verbaal van afsluitende plaatsbeschrijving op en bezorgt hiervan, zonder verwijl, een afschrift aan de verzoeker.

§ 3. – Indien er binnen de twintig dagen na de in § 1 bedoelde oproeping geen afsluitende plaatsbeschrijving werd uitgevoerd en dit te wijten is aan de beheerder, dan worden het terrein en de onmiddellijke omgeving beschouwd als hersteld in hun oorspronkelijke staat en/of in overeenstemming met de voorschriften van de bouwplaatsvergunningen en/of de wettelijke voorschriften.

§ 4. – Alle kosten voor de afsluitende plaatsbeschrijving zijn ten laste van de verzoeker, tenzij anders werd overeengekomen.

§ 5. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van onderhavig artikel en kan het model bepalen van het proces-verbaal van afsluitende plaatsbeschrijving en van de oproeping.

#### Artikel 74 Bijkomende werken

§ 1. – Indien uit de afsluitende plaatsbeschrijving, uitgevoerd in toepassing van artikel 73, § 1 of § 2, voortvloeit dat het terrein en de onmiddellijke omgeving, aan het einde van de bouwplaats, niet in hun oorspronkelijke staat werden hersteld en/of niet in overeenstemming zijn met de voorschriften van de bouwplaatsvergunningen en/of de wettelijke voorschriften, dan stelt de beheerder een proces-verbaal van tussenkomst in de bijkomende werken op, dat hij bezorgt aan de verzoeker binnen de twintig dagen volgend op de datum van het proces-verbaal van afsluitende plaatsbeschrijving.

De verzoeker voert de bijkomende werken uit binnen de in het proces-verbaal van tussenkomst bepaalde termijn.

§ 2. – Indien de beheerder geen proces-verbaal van tussenkomst in de bijkomende werken opstelt, worden het terrein en de onmiddellijke omgeving, aan het einde van de bouwplaats, beschouwd als hersteld in hun oorspronkelijke staat en/of in overeenstemming met de voorschriften van de bouwplaatsvergunningen en/of de wettelijke voorschriften.

§ 3. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en kan het model bepalen van het proces-verbaal van tussenkomst in de bijkomende werken.



*Article 75*  
Mesures d'office

Si les travaux complémentaires n'ont pas été réalisés en conformité avec le procès-verbal d'intervention dans les travaux complémentaires établi en application de l'article 74, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, le gestionnaire peut faire exécuter d'office ces travaux en lieu et place de l'impétrant et aux frais, risques et périls de l'impétrant.

*Article 76*  
Clôture de chantier

§ 1<sup>er</sup>. – La clôture du chantier intervient :

- 1° au jour de l'état des lieux de sortie, lorsque le gestionnaire ne transmet pas à l'impétrant un procès-verbal d'intervention dans les travaux complémentaires, à l'échéance du délai visé à l'article 74, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>;
- 2° à la date d'expiration du délai imparti au gestionnaire pour effectuer l'état des lieux de sortie, visé à l'article 73;
- 3° au jour de l'état des lieux complémentaire, lorsque le gestionnaire ne fait pas application des mesures d'office;
- 4° à la date d'expiration du délai imparti au gestionnaire pour effectuer l'état des lieux complémentaire;
- 5° à la date de réalisation, par l'impétrant, des travaux complémentaires;
- 6° à la date de réalisation des travaux complémentaires ordonnés d'office par le gestionnaire.

§ 2. – La date de clôture de chantier définie au § 1<sup>er</sup> fait courir :

- 1° la période d'interdiction de chantier de trois ans visée l'article 19;
- 2° une période de garantie de trois ans pendant laquelle l'impétrant est tenu d'exécuter tous les travaux de réparation, de reconstruction ou autres, nécessaires par suite de tassements, glissements, éboulements, ruptures ou dégradations quelconques, affectant l'emprise du chantier et ses abords immédiats.

§ 3. – L'impétrant transmet au gestionnaire une déclaration de clôture de chantier, dans les vingt jours de la date de clôture du chantier définie au § 1<sup>er</sup>.

La date visée au § 1<sup>er</sup> figure dans la déclaration de clôture de chantier.

L'impétrant transmet, sans délai, une copie de la déclaration de clôture de chantier, à la commission, dans le cas où celle-ci a rendu un avis en application de l'article 40.

§ 4. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle de la déclaration de clôture de chantier.

L'avis de démarrage de chantier, les procès verbaux des états des lieux d'entrée, intermédiaire et de sortie, le procès-verbal d'intervention dans les travaux complémentaires, la décision de mesures d'office prise par le gestionnaire sont annexés à la déclaration de clôture de chantier.

*Artikel 75*  
Maatregelen van ambtswege

Indien de bijkomende werken niet werden uitgevoerd in overeenstemming met het proces-verbaal van tussenkomst in de bijkomende werken, opgesteld in toepassing van artikel 74, § 1, lid 1, dan kan de beheerder deze werken van ambtswege laten uitvoeren in de plaats van de verzoeker en op kosten en eigen risico van de verzoeker.

*Artikel 76*  
Afsluiting van een bouwplaats

§ 1. – De afsluiting van de bouwplaats vindt plaats :

- 1° op de dag van de afsluitende plaatsbeschrijving, wanneer de beheerder de verzoeker geen proces-verbaal van tussenkomst in de bijkomende werken bezorgt, op het einde van de in artikel 74, § 1, lid 1, bedoelde termijn;
- 2° op de vervaldatum van de aan de beheerder toegekende termijn om de afsluitende plaatsbeschrijving uit te voeren, bedoeld in artikel 73;
- 3° op de dag van de bijkomende plaatsbeschrijving, wanneer de beheerder de maatregelen van ambtswege niet toepast;
- 4° op de vervaldatum van de aan de beheerder toegekende termijn om de bijkomende plaatsbeschrijving uit te voeren;
- 5° op de datum van uitvoering, door de verzoeker, van de bijkomende werken;
- 6° op de datum van uitvoering van de door de beheerder van ambtswege opgelegde bijkomende werken.

§ 2. – De afsluitingsdatum van de bouwplaats, omschreven in § 1, is het begin van :

- 1° de in artikel 19 bedoelde verbodsperiode van drie jaar;
- 2° een garantieperiode van drie jaar, waarin de verzoeker gehouden is tot de uitvoering van alle herstellings-, herbouw- en andere werken die noodzakelijk zijn ten gevolge van verzakkingen, verschuivingen, afkalvingen, breuken, ontardingingen of beschadigingen van om het even welke aard die de inname van de bouwplaats en de onmiddellijke omgeving ervan treffen.

§ 3. – De verzoeker bezorgt de beheerder een verklaring van afsluiting van de bouwplaats, binnen de twintig dagen na de afsluitingsdatum van de bouwplaats, bepaald in § 1.

De in § 1 bedoelde datum is vermeld op de verklaring van afsluiting van de bouwplaats.

De verzoeker bezorgt de Commissie, zonder verwijl, een afschrift van de verklaring van afsluiting van de bouwplaats, in het geval dat deze een verklaring heeft gedaan in toepassing van artikel 40.

§ 4. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en ze kan het model bepalen van de verklaring van afsluiting van de bouwplaats.

De verklaringen van opstarting van een bouwplaats, de processen-verbaal van oorspronkelijke, tussentijdse of afsluitende plaatsbeschrijving, het proces-verbaal van tussenkomst in de bijkomende werken en de beslissing van maatregelen van ambtswege genomen door de beheerder worden bij de verklaring van afsluiting van de bouwplaats gevoegd.

## CHAPITRE 4

*De la clôture à l'achèvement du chantier**Article 77*

## Constat de dégradations

§ 1<sup>er</sup>. – Le gestionnaire convoque l'impétrant aux fins d'effectuer le constat de dégradations, à la date fixée, de commun accord, entre eux et, de toute manière, au plus tard trente jours après la découverte des dégradations.

La convocation est transmise au moins cinq jours avant le jour du constat.

Le gestionnaire établit le procès-verbal du constat de dégradations et en transmet un exemplaire à l'impétrant, dans les vingt jours qui suivent ce constat.

§ 2. – En l'absence de l'impétrant dûment convoqué, le gestionnaire effectue, unilatéralement, le constat de dégradations, lequel est réputé contradictoire.

Un exemplaire du procès-verbal du constat est transmis sans délai à l'impétrant.

§ 3. – A défaut pour le gestionnaire d'effectuer le constat de dégradations conformément aux §§ 1<sup>er</sup> ou 2, l'emprise et ses abords immédiats sont réputés n'être affectés d'aucune dégradation.

§ 4. – Tous les frais liés au constat de dégradations sont à charge de l'impétrant, sauf convention contraire.

§ 5. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle du procès-verbal du constat de dégradations et de la convocation.

*Article 78*

## Travaux de réparation

§ 1<sup>er</sup>. – S'il résulte du constat de dégradations effectué en application de l'article 77, §§ 1<sup>er</sup> ou 2, que l'emprise et ses abords immédiats sont affectés de dégradations, le gestionnaire établit un procès-verbal d'intervention dans les travaux de réparation, qu'il transmet à l'impétrant dans les vingt jours de la date du procès-verbal visé ci-avant.

L'impétrant réalise les travaux de réparation dans le délai fixé dans le procès-verbal d'intervention.

Ces travaux sont soumis au respect de l'ensemble des dispositions de la présente ordonnance.

§ 2. – Si le gestionnaire n'établit pas un procès-verbal d'intervention dans les travaux de réparation, l'emprise et ses abords immédiats sont réputés n'être affectés d'aucune dégradation.

§ 3. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle du procès-verbal d'intervention dans les travaux de réparation.

*Article 79*

## Mesures d'office

Si les travaux de réparation n'ont pas été réalisés en conformité avec le procès-verbal d'intervention dans les travaux de réparation établi en application de l'article 78, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, le gestionnaire peut faire exécuter d'office ces travaux, en lieu et place de l'impétrant et aux frais, risques et périls de l'impétrant.

## HOOFDSTUK 4

*Van de afsluiting tot de voltooiing van de bouwplaats**Artikel 77*

## Vaststelling van beschadigingen

§ 1. – De beheerder roept de verzoeker bij zich om, op de vastgestelde datum en in gemeenschappelijk akkoord, de vaststelling van beschadigingen te doen en, in ieder geval, ten laatste dertig dagen na de ontdekking van beschadigingen.

De oproeping wordt ten minste vijf dagen voor de vaststellingsdag bezorgd.

De beheerder stelt het proces-verbaal van vaststelling van beschadigingen op en bezorgt hiervan een afschrift aan de verzoeker, binnen de twintig dagen volgend op deze vaststelling.

§ 2. – Bij afwezigheid van de naar behoren opgeroepen verzoeker voert de beheerder eenzijdig de vaststelling van beschadigingen uit, die op tegenspraak is gewezen.

Een exemplaar van het proces-verbaal van vaststelling wordt zonder verwijl overgemaakt aan de verzoeker.

§ 3. – Indien de beheerder nalaat om de vaststelling van beschadigingen uit te voeren, in overeenstemming met § 1 of § 2, worden het terrein en de onmiddellijke omgeving beschouwd als niet getroffen door een beschadiging.

§ 4. – Alle kosten voor de vaststelling van beschadigingen zijn ten laste van de verzoeker, tenzij anders werd overeengekomen.

§ 5. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en kan het model van het proces-verbaal van vaststelling van beschadigingen en van de oproeping bepalen.

*Artikel 78*

## Herstellingswerken

§ 1. – Indien uit de vaststelling van beschadigingen, uitgevoerd in toepassing van artikel 77, §§ 1 of 2, blijkt dat het terrein en de onmiddellijke omgeving zijn getroffen door beschadigingen, dan stelt de beheerder een proces-verbaal van tussenkomst in de herstellingswerken op, dat hij bezorgt aan de verzoeker binnen de twintig dagen volgend op de datum van het hierboven bedoelde proces-verbaal.

De verzoeker voert de herstellingswerken uit binnen de in het proces-verbaal van tussenkomst bepaalde termijn.

Deze werken zijn onderworpen aan de naleving van alle beschikkingen van onderhavige ordonnantie.

§ 2. – Indien de beheerder geen proces-verbaal van tussenkomst in de herstellingswerken opstelt, dan worden het terrein en de onmiddellijke omgeving beschouwd als niet getroffen door een beschadiging.

§ 3. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en kan het model bepalen van het proces-verbaal van tussenkomst in de herstellingswerken.

*Artikel 79*

## Maatregelen van ambtswege

Indien de herstellingswerken niet werden uitgevoerd in overeenstemming met het proces-verbaal van tussenkomst in de herstellingswerken, opgesteld in toepassing van artikel 78, § 1, lid 1, dan kan de beheerder deze werken van ambtswege laten uitvoeren in de plaats van de verzoeker en op kosten en eigen risico van de verzoeker.

*Article 80*  
Achèvement du chantier

L'achèvement du chantier intervient à l'expiration de la période de garantie de trois ans visée à l'article 76, § 2, 2°.

L'achèvement du chantier entraîne, le cas échéant, la libération de la garantie bancaire constituée pour les besoins du chantier.

TITRE 3  
*La défaillance d'un impétrant dans le cadre de l'exécution  
d'un chantier*

CHAPITRE PREMIER  
*La défaillance dans le cadre  
d'un chantier non coordonné*

*Article 81*  
Cas de défaillance

L'impétrant est défaillant, lorsque, sans motif légitime, il interrompt l'exécution du chantier pendant plus de vingt jours et méconnaît les prescriptions visées à l'article 70 ou figurant dans un permis de chantier.

*Article 82*  
Ordre de service et sanction

§ 1<sup>er</sup>. – Le gestionnaire transmet à l'impétrant défaillant au sens de l'article 81, l'ordre de service de mettre fin à sa défaillance, dans les cinq jours qui suivent la date de la transmission de cet ordre.

Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent paragraphe et peut déterminer le modèle de l'ordre de service.

§ 2. – A défaut de se conformer à l'ordre de service du gestionnaire à la date d'expiration du délai de cinq jours visé au § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, l'impétrant ne peut plus se prévaloir du bénéfice des permis de chantier qui lui ont été délivrés.

Le gestionnaire peut faire exécuter d'office les travaux de remise de l'emprise et de ses abords immédiats en leur pristin état, en lieu et place de l'impétrant, et aux frais, risques et périls de l'impétrant.

CHAPITRE 2  
*La défaillance dans le cadre d'un chantier coordonné*

*Article 83*  
Cas de défaillance

L'impétrant-pilote ou l'impétrant-coordonateur, chacun pour la phase du chantier dont il est responsable est défaillant, lorsque, sans motif légitime, il interrompt l'exécution du chantier pendant plus de vingt jours et méconnaît les prescriptions visées à l'article 70 ou figurant dans un permis de chantier.

*Article 84*  
Ordres de service

§ 1<sup>er</sup>. – Le gestionnaire transmet à l'impétrant-pilote ou à l'impétrant-coordonateur, défaillant au sens de l'article 83, l'ordre de service de mettre fin à sa défaillance, dans les cinq jours qui suivent la date de la transmission de cet ordre.

*Artikel 80*  
Voltooiing van de bouwplaats

De voltooiing van de bouwplaats vindt plaats op de laatste dag van de in artikel 76, § 2, 2° bedoelde garantieperiode van drie jaar.

De voltooiing van de bouwplaats leidt, in voorkomend geval, tot het vrijgeven van de aangegane bankwaarborg voor de behoeftes van de bouwplaats

TITEL 3  
*In gebreke blijven van een verzoeker in het kader van de uitvoering  
van een bouwplaats*

HOOFDSTUK 1  
*In gebreke blijven in het kader van een  
niet-gecoördineerde bouwplaats*

*Artikel 81*  
In gebreke blijven

De verzoeker blijft in gebreke wanneer hij, zonder gegronde motief, de uitvoering van de bouwplaats gedurende langer dan twintig dagen onderbreekt en de voorschriften negeert bedoeld in artikel 70 of neergelegd in een bouwplaatsvergunning.

*Artikel 82*  
Dienstorder en sanctie

§ 1. – De beheerder maakt de in gebreke blijvende verzoeker in de betekenis van artikel 81 de dienstorder over om zijn in gebreken blijven te beëindigen, binnen de vijf dagen volgend op de datum van overmaking van deze order.

De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van deze paragraaf en ze kan het model van de dienstorder bepalen.

§ 2. – Indien de verzoeker geen gehoor geeft aan de dienstorder van de beheerder op de vervaldatum van de in § 1, lid 1 bedoelde termijn van vijf dagen, dan kan de verzoeker zich niet meer beroepen op de bouwplaatsvergunningen die hem werden afgeleverd.

De beheerder kan ambtsweg werken laten uitvoeren om de inname en de onmiddellijke omgeving weer in goede staat te herstellen, in de plaats van de verzoeker en voor rekening, op verantwoordelijkheid en risico van de verzoeker.

HOOFDSTUK 2  
*In gebreke blijven in het kader van een gecoördineerde bouwplaats*

*Artikel 83*  
In gebreke blijven

De leidende verzoeker of coördinerende verzoeker, eenieder voor de fase van de bouwplaats waarvoor hij verantwoordelijk is, blijft in gebreke wanneer hij, zonder gegronde motief, de uitvoering van de bouwplaats gedurende langer dan twintig dagen onderbreekt en de voorschriften negeert bedoeld in artikel 70 of neergelegd in een bouwplaatsvergunning.

*Artikel 84*  
Dienstorders

§ 1. – De beheerder maakt de in gebreke blijvende leidende verzoeker of coördinerende verzoeker in de betekenis van artikel 83 de dienstorder over om zijn in gebreken blijven te beëindigen, binnen de vijf dagen volgend op de datum van overmaking van deze order.

§ 2. – A défaut pour l'impétrant-pilote ou l'impétrant-coordonateur de se conformer à l'ordre de service du gestionnaire, à la date d'expiration du délai de cinq jours visé au § 1<sup>er</sup>, le gestionnaire transmet, dans les cinq jours qui suivent cette date, aux autres impétrants-coordonnés l'ordre de service de désigner, parmi eux, un nouvel impétrant-pilote ou un nouvel impétrant-coordonateur.

Les impétrants-coordonnés désignent, de commun accord, un nouvel impétrant-pilote ou un nouvel impétrant-coordonateur, dans les cinq jours qui suivent la date d'expiration du délai de cinq jours visé à l'alinéa 1<sup>er</sup>.

L'accord est constaté dans un écrit daté et signé par les impétrants-coordonnés et l'impétrant-pilote ou l'impétrant-coordonateur.

§ 3. – Le nouvel impétrant-pilote ou le nouvel impétrant-coordonateur avertit de sa désignation, sans délai, les impétrants-coordonnés, le gestionnaire ainsi que la Commission lorsque celle-ci a rendu un avis sur la demande d'autorisation ou l'avis rectificatif, en application de l'article 40.

§ 4. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle de l'ordre de service visé au § 1<sup>er</sup>, de la mise en demeure visée au § 2 et de l'avertissement visé au § 3.

*Article 85*  
Sanction

A défaut d'accord à l'expiration du délai de cinq jours visé à l'article 84, § 2, alinéa 2, les impétrants-coordonnés ne peuvent plus se prévaloir du bénéfice de l'autorisation d'exécution de chantier ou de l'éventuel avis rectificatif.

Le gestionnaire peut faire exécuter d'office les travaux de remise de l'emprise et de ses abords immédiats en leur pristin état, en lieu et place des impétrants-coordonnés, et aux frais, risques et périls des impétrants-coordonnés.

TITRE 3  
*Mesures d'office*

*Article 86*  
Effets

§ 1<sup>er</sup>. – La décision du gestionnaire de recourir aux mesures d'office, en application des articles 69, 75, 79, 82, § 2 et 85, est notifiée à l'impétrant, une copie de la notification étant transmise à la Commission lorsque celle-ci a rendu un avis en application de l'article 40.

A dater de la notification, par le gestionnaire, de sa décision de recourir aux mesures d'office, l'impétrant concerné ne peut plus, sauf décision contraire du gestionnaire, intervenir dans l'exécution du chantier visée par les mesures précitées.

§ 2. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article et peut déterminer le modèle de la décision du gestionnaire de recourir aux mesures d'office.

*Article 87*  
Remboursement

Le gouvernement détermine le délai et les modalités de remboursement, par l'impétrant, des frais résultant de l'application des mesures d'office.

§ 2. – Indien de leidende verzoeker of coördinerende verzoeker geen gehoor geeft aan de dienstorder van de beheerder, op de vervaldatum van de in § 1 bedoelde termijn van vijf dagen, dan maakt de beheerder, binnen de vijf dagen volgend op deze datum, de andere gecoördineerde verzoekers de dienstorder over om iemand van hen aan te stellen als nieuwe leidende verzoeker of nieuwe coördinerende verzoeker.

De gecoördineerde verzoekers stellen, gezamenlijk, een nieuwe leidende verzoeker of een nieuwe coördinerende verzoeker aan, binnen de vijf dagen volgend op de vervaldatum van de in lid 1 bedoelde termijn van vijf dagen.

Er wordt akte gemaakt van het akkoord in een gedateerd en door de gecoördineerde verzoekers en de leidende verzoeker of coördinerende verzoeker ondertekend schrijven.

§ 3. – De nieuwe leidende verzoeker of de nieuwe coördinerende verzoeker verwittigt, zonder verwijl, de gecoördineerde verzoekers, de beheerder en de Commissie, wanneer zij een advies geeft uitgebracht over de vergunningsaanvraag of het rectificatiebericht, in toepassing van artikel 40 van zijn aanstelling.

§ 4. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en kan het model bepalen van de in § 1 bedoelde dienstorder, van de in § 2 bedoelde ingebrekestelling en van de in § 3 bedoelde verwittiging.

*Artikel 85*  
Sanctie

Bij uitblijven van een akkoord op de vervaldag van de in artikel 84, § 2, lid 2, bedoelde termijn van vijf dagen, kunnen de gecoördineerde verzoekers zich niet meer beroepen op de uitvoeringsvergunning of het eventuele rectificatiebericht.

De beheerder kan ambtswege werken laten uitvoeren om de inname en de onmiddellijke omgeving weer in goede staat te herstellen, in de plaats van de gecoördineerde verzoekers en voor rekening, op verantwoordelijkheid en risico van de gecoördineerde verzoekers.

TITEL 3  
*Maatregelen van ambtswege*

*Artikel 86*  
Gevolgen

§ 1. – De beslissing van de beheerder om zich te beroepen op maatregelen van ambtswege, in toepassing van de artikelen 69, 75, 79, 82, § 2 en 85, wordt betekend aan de verzoeker en een afschrift van de betekening wordt overgemaakt aan de Commissie indien zij een advies heeft uitgebracht in toepassing van artikel 40.

Te tellen vanaf de betekening, door de beheerder, van zijn beslissing om zich te beroepen op maatregelen van ambtswege, kan de betrokken verzoeker niet langer, behoudens tegengestelde beslissing van de beheerder, optreden in de door de voornoemde maatregelen bedoelde uitvoering van de bouwplaats.

§ 2. – De regering bepaalt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel en ze kan het model bepalen van de beslissing van de beheerder om zich te beroepen op maatregelen van ambtswege.

*Artikel 87*  
Terugbetaling

De regering bepaalt de terugbetalingstermijn en -modaliteiten, door de verzoeker, van de kosten voortvloeiend uit de toepassing van de maatregelen van ambtswege.

Le montant des frais visés à l'alinéa 1er, non remboursé à son échéance, est imputé de plein droit, par le gestionnaire, sur la garantie bancaire visée à l'article 65, sans autre formalité que d'en avertir l'impétrant défaillant suivant les modalités déterminées par le gouvernement.

LIVRE IV  
Conciliation

TITRE PREMIER  
*Généralités*

Article 88  
Comité de Conciliation

§ 1<sup>er</sup>. – Il est institué, au sein de la Commission, un Comité de Conciliation, ci-après dénommé le Comité.

§ 2. – Le Comité a pour mission de rechercher, par voie de conciliation, un règlement amiable :

1° dans les cas visés aux articles 49, § 3 et 59;

2° dans les cas visés aux articles 34, § 2, alinéa 2, et 55, § 2, alinéa 2.

Article 89  
Composition, fonctionnement et organisation

§ 1<sup>er</sup>. – Le Comité est composé du Président de la Commission assisté de trois assesseurs qu'il désigne, à chaque requête en conciliation, le premier, parmi les membres de la Commission représentant la Région, le deuxième, parmi ceux représentant les communes de la Région de Bruxelles-Capitale et, le troisième, parmi ceux représentant l'Association des Gestionnaires de Réseaux à Bruxelles.

§ 2. – Le gouvernement détermine les modalités de fonctionnement et d'organisation du Comité.

TITRE 2  
*La procédure de conciliation*

Article 90  
Saisine du Comité

§ 1<sup>er</sup>. – Le Comité est saisi par voie de requête :

1° dans les cas visés aux articles 49, § 3 et 59, par l'impétrant, dans les dix jours qui suivent la notification de la décision refusant ou octroyant l'autorisation d'exécution de chantier ou l'avis rectificatif ou, en l'absence de notification, dans les dix jours qui suivent l'expiration du délai dans lequel la décision aurait dû être prise; dans ces cas, la saisine du Comité ne suspend pas l'application de la mesure à l'encontre de laquelle il est fait appel à la conciliation;

2° dans les cas visés aux articles 34, § 2, alinéa 2, et 55, § 2, alinéa 2, par l'impétrant-coordonné le plus diligent, dans les dix jours qui suivent la date d'expiration du délai de dix jours visé dans ces articles.

§ 2. – Le gouvernement détermine les modalités de la saisine du Comité et peut déterminer le modèle de la requête.

Het bedrag van de in lid 1 bedoelde kosten, niet terugbetaald op de vervaldag, wordt van rechtswege, door de beheerder, opgevoerd bij de in artikel 65 bedoelde bankwaarborg, zonder andere formaliteit dan een verwittiging aan de in gebreke blijvende verzoeker, volgens de door de regering bepaalde modaliteiten.

BOEK IV  
Verzoening

TITEL 1  
*Algemeen*

Artikel 88  
Verzoeningscomité

§ 1. – Er wordt, binnen de Commissie, een Verzoeningscomité ingesteld, hierna genoemd het Comité.

§ 2. – Het Comité heeft als taak om, door middel van verzoening, een minnelijke schikking te zoeken :

1° in de in artikelen 49, § 3 en 59 bedoelde gevallen;

2° in de in artikelen 34, § 2, leden 2 en 55, § 2, lid 2, bedoelde gevallen.

Artikel 89  
Samenstelling, werking en organisatie

§ 1. – Het Comité bestaat uit de Voorzitter van de Commissie, bijgestaan door drie bijzitters die hij aanstelt, op ieder verzoeningsverzoek, de eerste uit de leden van de Commissie die het Gewest vertegenwoordigt, de tweede uit de leden die de gemeentes van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest vertegenwoordigen, en de derde uit de leden die de Vereniging van Netwerkbeheerders in Brussel vertegenwoordigen.

§ 2. – De regering bepaalt de modaliteiten van de werking en de organisatie van het Comité.

TITEL 2  
*De verzoeningsprocedure*

Artikel 90  
Aanhangigmaking bij het Comité

§ 1. – Een zaak wordt op verzoek aanhangig gemaakt bij het Comité :

1° in de in artikelen 49, § 3 en 59 bedoelde gevallen, door de verzoeker, binnen de tien dagen volgend op de bekendmaking van de beslissing om de uitvoeringsvergunning toe te kennen of te weigeren of van het rectificatiebericht of, bij gebrek aan die bekendmaking, binnen de tien dagen volgend op de vervaldag van de termijn binnen dewelke de beslissing had moeten worden genomen; in deze gevallen schort de aanhangigmaking bij het Comité de toepassing van de maatregel tegen dewelke een beroep werd gedaan op de verzoening niet op;

2° in de in artikelen 34, § 2, leden 2 en 55, § 2, lid 2, bedoelde gevallen, door de meest gereede gecoördineerde verzoeker, binnen de tien dagen volgend op de vervaldatum van de in deze artikelen bedoelde termijn van tien dagen.

§ 2. – De regering bepaalt de modaliteiten van de aanhangigmaking bij het Comité en kan het model van het verzoek bepalen.



*Article 91*  
Examen de la requête

§ 1<sup>er</sup>. – Après avoir dûment convoqué toutes les parties en litige pour les entendre, le Comité tient séance dans les dix jours qui suivent celui où il a été saisi conformément à l'article 90, § 1<sup>er</sup>.

Le Comité peut se faire communiquer tous renseignements et documents qu'il juge nécessaires pour l'examen de la requête et entendre tous témoins.

Le Comité est tenu à l'obligation du secret, les informations qu'il recueille ou les constatations auxquelles il procède ne pouvant pas être divulguées à tous tiers étrangers au litige.

§ 2. – Le gouvernement détermine les modalités de l'examen de la requête.

*Article 92*  
Conclusions de la conciliation

§ 1<sup>er</sup>. – En cas de conciliation, le Comité établit un constat d'accord signé par les parties en litige et le Président.

§ 2. – A défaut de conciliation, la Commission émet un avis motivé, qu'elle notifie aux parties en litige, dans les cinq jours à dater de la séance visée à l'article 91, § 1<sup>er</sup>.

L'avis reproduit les arguments des parties.

§ 3. – Le gouvernement détermine les modalités des conclusions de la conciliation.

**LIVRE V**  
**Recours**

*Article 93*  
Introduction du recours

§ 1<sup>er</sup>. – L'impétrant peut introduire un recours auprès du gouvernement dans les vingt jours de calendrier qui suivent la notification de la décision refusant ou octroyant l'autorisation d'exécution de chantier ou l'avis rectificatif ou, en l'absence de notification, dans les vingt jours de calendrier qui suivent l'expiration du délai dans lequel la décision aurait dû être prise.

Si, dans le cas visé à l'article 88, § 2, 1<sup>o</sup>, la conciliation a échoué, l'impétrant peut introduire un recours auprès du gouvernement, dans les vingt jours de calendrier qui suivent la date de réception de l'avis du Comité, visé à l'article 92.

§ 2. – Le recours visé au § 1<sup>er</sup> est envoyé, par lettre recommandée à la poste, au gouvernement qui en adresse copie au gestionnaire et à la Commission, dans les cinq jours de calendrier de la réception.

§ 3. – Le gouvernement détermine les modalités d'application du présent article.

*Article 94*  
Audition des parties

Le gouvernement ou la personne qu'il délègue, entend à leur demande, le requérant ou son conseil, le gestionnaire ou son délégué. Lorsqu'une partie demande à être entendue, les autres parties sont invitées à comparaître.

*Artikel 91*  
Onderzoek van het verzoek

§ 1. – Na alle strijdende partijen volgens de regels te hebben opgeroepen om gehoord te worden, houdt het Comité zitting, binnen de tien dagen volgend op de dag waarop de zaak aanhangig werd gemaakt in overeenstemming met artikel 90, § 1.

Het Comité kan zich alle inlichtingen en documenten die het nodig acht voor het onderzoek, laten overmaken en alle getuigen horen.

Het Comité is verplicht tot geheimhouding; de informatie die het verzamelt of de vaststellingen die het doet, mogen niet worden doorgegeven aan derden die buiten het geschil staan.

§ 2. – De regering bepaalt de modaliteiten van het onderzoek van het verzoek.

*Artikel 92*  
Conclusies van de verzoening

§ 1. – In geval van verzoening stelt het Comité een proces-verbaal van overeenkomst op, dat door de strijdende partijen en de Voorzitter wordt ondertekend.

§ 2. – Bij gebrek aan verzoening geeft de Commissie een gemotiveerd advies, dat ze betekent aan de strijdende partijen, binnen de vijf dagen na de in artikel 91, § 1, bedoelde zitting.

Het advies herhaalt de argumenten van de partijen.

§ 3. – De regering bepaalt de modaliteiten van de conclusies van de verzoening.

**BOEK V**  
**Beroep**

*Artikel 93*  
Instelling van het beroep

§ 1. – De verzoeker kan een beroep bij de regering instellen binnen de twintig kalenderdagen volgend op de betekening van de beslissing om de uitvoeringsvergunning toe te kennen of te weigeren of van het rectificatiebericht of, bij gebrek aan betekening, binnen de twintig kalenderdagen volgend op de vervaldag van de termijn binnen dewelke de beslissing had moeten worden genomen.

Indien, in het in artikel 88, § 2, 1<sup>o</sup>, bedoelde geval, de verzoening mislukt, dan kan de verzoeker beroep bij de regering instellen, binnen de twintig kalenderdagen volgend op de ontvangstdatum van het in artikel 92 bedoelde advies van het Comité.

§ 2. – Het in § 1 bedoelde beroep wordt met een ter post aangetekende zending verstuurd naar de regering die er een afschrift van overmaakt aan de beheerder en de Commissie, binnen de vijf kalenderdagen volgend op de ontvangst.

§ 3. – De regering legt de toepassingsmodaliteiten van dit artikel vast.

*Artikel 94*  
Verhoor van de partijen

De regering of de door haar afgevaardigde persoon verhoort, op hun verzoek, de eisende partij of haar raadsman, de beheerder of zijn afgevaardigde. Indien een partij vraagt om gehoord te worden, worden de andere partijen opgeroepen om te verschijnen.

*Article 95*

## Décision du gouvernement

La décision du gouvernement ou de la personne qu'il délègue, est notifiée aux parties dans les soixante jours de calendrier de la date du dépôt à la poste de l'envoi recommandé contenant le recours. Lorsque les parties sont entendues, le délai est prolongé de quinze jours de calendrier.

A défaut de notification de la décision dans ce délai, la décision initiale du gestionnaire, fût-elle tacite, est réputée confirmée.

Si le gouvernement ou la personne qu'il délègue infirme la décision initiale du gestionnaire, il délivre ou refuse l'autorisation d'exécution de chantier ou l'avis rectificatif.

## LIVRE VI

## Sanctions

## TITRE PREMIER

*La recherche et la constatation des infractions**Article 96*

## Surveillance

§ 1<sup>er</sup>. – Le gouvernement désigne les fonctionnaires et agents régionaux et le collège des bourgmestre et échevins désigne les fonctionnaires et agents communaux, compétents pour surveiller l'exécution de la présente ordonnance.

Les agents et fonctionnaires, visés à l'alinéa 1<sup>er</sup>, ont la qualité d'agents ou d'officiers de police judiciaire et doivent prêter serment, conformément aux lois et règlements en vigueur.

§ 2. – Sans préjudice des devoirs incombant aux officiers de police judiciaire, les fonctionnaires et agents visés au § 1<sup>er</sup> peuvent, dans l'exercice de leur mission :

- 1° pénétrer à toute heure du jour ou de la nuit dans l'emprise, à la condition qu'elle ne constitue pas un domicile au sens de l'article 15 de la Constitution;
- 2° requérir les services de police, afin qu'ils leur prêtent main forte;
- 3° se faire accompagner d'experts;
- 4° procéder à tous examens, contrôles, enquêtes, et recueillir toutes informations et notamment :
  - a) interroger toute personne;
  - b) rechercher, consulter ou se faire produire sans déplacement tout document ou toute pièce;
  - c) prendre copie photographique ou autre des documents demandés, ou les emporter contre récépissé.

§ 3. – En cas d'infraction à la présente ordonnance, les fonctionnaires et agents visés au § 1<sup>er</sup> peuvent :

- 1° adresser un avertissement au contrevenant et fixer un délai destiné à lui permettre de mettre fin à l'infraction constatée; lorsque l'avertissement est donné verbalement, il doit, dans les cinq jours, être confirmé par lettre recommandée à la poste ou remise en mains propres contre récépissé;

*Artikel 95*

## Beslissing van de regering

De beslissing van de regering of van de door haar afgevaardigde persoon wordt betekend aan de partijen binnen de zestig kalenderdagen volgend op de afgifte van de ter post aangetekende zending met het beroep. Wanneer de partijen zijn gehoord, wordt de termijn verlengd met vijftien kalenderdagen.

Bij gebrek aan betekening van de beslissing binnen deze termijn, wordt de oorspronkelijke beslissing van de beheerder, ook stilzwijgend, beschouwd als bevestigd.

Indien de regering of de door haar afgevaardigde persoon de oorspronkelijke beslissing van de beheerder vernietigt, dan levert zij of weigert zij de uitvoeringsvergunning of het rectificatiebericht.

## BOEK VI

## Sancties

## TITEL 1

*Onderzoek en vaststelling van overtredingen**Artikel 96*

## Toezicht

§ 1. – De regering stelt de gewestelijke ambtenaren en personeelsleden aan en het college van burgemeester en schepenen stelt de gemeentelijke ambtenaren en personeelsleden aan die bevoegd zijn om toezicht te houden op de uitvoering van onderhavige ordonnantie.

De in lid 1 bedoelde personeelsleden en ambtenaren hebben de bevoegdheid van agenten of officieren van de gerechtelijke politie en moeten de eed afleggen, in overstemming met de geldende wetten en regels.

§ 2. – Zonder afbreuk te doen aan de plichten van de officieren van de gerechtelijke politie mogen de in § 1 bedoelde ambtenaren en personeelsleden, in de uitoefening van hun taak :

- 1° op ieder uur van de dag en de nacht het terrein betreden, op voorwaarde dat dat geen woonplaats is in de betekenis van artikel 15 van de grondwet;
- 2° de politiediensten oproepen om hen bij te staan;
- 3° zich laten vergezellen door experts;
- 4° overgaan tot ieder onderzoek, iedere controle, iedere ondervraging en alle informatie verzamelen en meer in het bijzonder :
  - a) iedere persoon ondervragen;
  - b) ieder document of ieder stuk onderzoeken, raadplegen of opvragen zonder verplaatsing;
  - c) foto's of andere kopieën nemen van de gevraagde documenten, of ze meenemen tegen ontvangstbewijs.

§ 3. – In het geval van een overtreding op onderhavige ordonnantie mogen de in § 1 bedoelde ambtenaren en personeelsleden :

- 1° een verwittiging geven aan de overtreder en een termijn vastleggen, bedoeld om hem de tijd te geven de vastgestelde overtreding te beëindigen; indien de verwittiging mondeling wordt gegeven, moet die, binnen de vijf dagen, worden bevestigd door een ter post aangetekende zending of tegen ontvangstbewijs in eigen handen worden bezorgd;

2° dresser procès-verbal faisant foi jusqu'à preuve du contraire; ce procès-verbal est transmis, à peine de nullité, par lettre recommandée à la poste au contrevenant et ce, dans les dix jours du jour où il est établi ou de l'expiration du délai visé au 1°.

§ 4. – Le fonctionnaire ou l'agent adresse copie de son avertissement visé au § 2, 1° et de son procès-verbal visé au § 2, 2° au gestionnaire et à la Commission.

## TITRE 2

### *Les infractions et les amendes administratives*

#### Article 97

##### Infractions et sanctions

§ 1<sup>er</sup>. – Est passible d'une amende administrative de 250 euros à 25.000 euros, quiconque :

- 1° débute un chantier, sans autorisation d'exécution de chantier;
- 2° débute un chantier, contrairement à l'ordre du gestionnaire donné en application de l'article 68;
- 3° n'arrête pas l'exécution du chantier et ne remet pas l'emprise et ses abords immédiats en leur pristin état, contrairement à l'ordre du gestionnaire donné en application de l'article 69;
- 4° ne reprend pas l'exécution du chantier, contrairement à l'ordre donné par le gestionnaire en application des articles 82, § 1<sup>er</sup> ou 84, § 1<sup>er</sup>;

§ 2. – Est passible d'une amende administrative de 250 euros à 25.000 euros, l'impétrant figurant sur la liste visée à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 1°, qui, pendant la période d'interdiction de trois ans visée à l'article 19, débute un chantier sous, sur ou au-dessus de la portion de voirie sous, sur ou au-dessus de laquelle un chantier coordonné a été exécuté;

§ 3. – Est passible d'une amende administrative de 187,50 euros à 18.750 euros, quiconque :

- 1° ne respecte pas les prescriptions relatives à la viabilité de la voirie, visées à l'article 70, §§ 1<sup>er</sup>, 2°, a), b), e) à j) et 2, alinéa 1<sup>er</sup>, ou contenues dans un permis de chantier;
- 2° débute un chantier dispensé d'autorisation d'exécution de chantier, sans avoir adressé au gestionnaire l'avis de démarrage de chantier conformément aux articles 68 ou 69;
- 3° débute un chantier dispensé d'autorisation d'exécution de chantier, sans avoir respecté le délai de cinq jours visé à l'article 68, § 1<sup>er</sup>;

§ 4. – Est passible d'une amende administrative de 125 euros à 12.500 euros, quiconque :

- 1° ne respecte pas les prescriptions relatives à l'intégrité de la voirie, visées à l'article 70, §§ 1<sup>er</sup>, 1°, a) à c) et 2, alinéa 1<sup>er</sup>, ou contenues dans un permis de chantier;
- 2° débute un chantier couvert par une autorisation d'exécution de chantier, sans avoir adressé au gestionnaire l'avis de démarrage de chantier conformément aux articles 68 ou 69;
- 3° débute un chantier, sans avoir informé les usagers de la voirie et les riverains conformément à l'article 66;

2° een rechtsgeldig proces-verbaal opstellen tot het tegendeel is bewezen; dit proces-verbaal wordt overgemaakt, op straffe van nietigheid, in een ter post aangetekend schrijven aan de overtreder en dit binnen de tien dagen volgend op de dag waarop het werd opgesteld of op de verval-dag van de in 1° bedoelde termijn.

§ 4. – De ambtenaar of agent bezorgt een afschrift van zijn in § 2, 1° bedoelde verwittiging en van zijn in § 2, 2° bedoeld proces-verbaal aan de beheerder en de Commissie.

## TITEL 2

### *Overtredingen en administratieve boetes*

#### Artikel 97

##### Overtredingen en sancties

§ 1. – Is beboetbaar met een administratieve boete van 250 euro tot 25.000 euro, eenieder die :

- 1° een bouwplaats opstart, zonder uitvoeringsvergunning;
- 2° een bouwplaats opstart, in tegenspraak met de dienstorder van de beheerder, gegeven in toepassing van artikel 68;
- 3° de uitvoering van een bouwplaats niet beëindigt en de inname en de onmiddellijke omgeving niet in goede staat herstelt, in tegenspraak met de dienstorder van de beheerder, gegeven in toepassing van artikel 69;
- 4° de uitvoering van de bouwplaats niet hervat, in tegenspraak met de dienstorder van de beheerder, gegeven in toepassing van de artikelen 82, § 1 of 84, § 1;

§ 2. – Is beboetbaar met een administratieve boete van 250 euro tot 25.000 euro, de verzoeker die voorkomt op de in artikel 5, § 1, 1°, bedoelde lijst en die, tijdens de in artikel 19 bedoelde verbodsperiode van drie jaar, een bouwplaats opstart onder, op of boven het gedeelte van de openbare weg waaronder, waarop of waarboven een gecoördineerde bouwplaats werd uitgevoerd;

§ 3. – Is beboetbaar met een administratieve boete van 187,50 euro tot 18 750 euro, eenieder die :

- 1° de voorschriften met betrekking tot de leefbaarheid van de openbare weg, bedoeld in artikel 70, §§ 1, 2°, a), b), e) tot j) en 2, lid 1, of in een bouwplaatsvergunning, niet naleeft;
- 2° een bouwplaats vrijgesteld van uitvoeringsvergunning opstart, zonder de beheerder de verklaring van opstarting van bouwplaats te hebben overgemaakt, in overeenstemming met de artikelen 68 of 69;
- 3° een bouwplaats vrijgesteld van uitvoeringsvergunning opstart, zonder de in artikel 68, § 1 bedoelde termijn van vijf dagen te hebben nageleefd;

§ 4. – Is beboetbaar met een administratieve boete van 125 euro tot 12.500 euro, eenieder die :

- 1° de voorschriften met betrekking tot de integriteit van de openbare weg, bedoeld in artikel 70, §§ 1, 1°, a) tot c) en 2, lid 1, of in een bouwplaatsvergunning, niet naleeft;
- 2° een bouwplaats gedekt door een uitvoeringsvergunning opstart, zonder de beheerder de verklaring van opstarting van bouwplaats te hebben bezorgd, in overeenstemming met de artikelen 68 of 69;
- 3° een bouwplaats opstart, zonder de weggebruikers en omwonenden op de hoogte te hebben gebracht in overeenstemming met artikel 66;

4° débute un chantier, sans avoir élu domicile en Belgique conformément à l'article 12.

§ 5. – Est passible d'une amende administrative de 125 euros à 12.500 euros, l'impétrant figurant sur la liste visée à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 1°, qui :

1° débute un chantier, sans avoir consulté les gestionnaires de biens et la STIB conformément à l'article 41;

2° débute un chantier, sans avoir fait connaître son délégué auprès de la Commission conformément à l'article 14.

§ 6. – Est passible d'une amende administrative de 62,50 euros à 6.250 euros, quiconque :

1° exécute un chantier, sans pouvoir produire les permis de chantier et l'avis de démarrage de chantier conformément à l'article 71;

2° n'adresse pas au gestionnaire une déclaration complète de clôture de chantier conformément à l'article 76, § 3.

§ 7. – Est passible d'une amende administrative, quiconque débute un chantier, sans avoir constitué une garantie bancaire conformément à l'article 65; le montant de l'amende est égale au double du montant de la garantie visée au § 1<sup>er</sup>, 1° de cet article.

§ 8. – En cas de concours de plusieurs infractions visées aux §§ 1<sup>er</sup> à 6, les montants des amendes administratives sont cumulés sans qu'ils puissent cependant excéder la somme de 50.000 euros.

§ 9. – Si une nouvelle infraction est commise dans les cinq ans à dater d'une condamnation administrative antérieure définitive pour une infraction identique, les montants des amendes administratives prévus aux §§ 1<sup>er</sup> à 6 sont doublés.

En cas de concours de plusieurs infractions visées aux §§ 1<sup>er</sup> à 6, et de récidive, les montants des amendes administratives sont cumulés sans qu'ils puissent cependant excéder la somme de 100.000 euros.

#### Article 98 Procédure

§ 1<sup>er</sup>. – Aux fins de perception des amendes administratives, chaque gestionnaire désigne un délégué qui ne peut être un des agents ou fonctionnaires visés à l'article 96, § 1<sup>er</sup>.

§ 2. – Le délégué visé au § 1<sup>er</sup> décide, après avoir mis le contrevenant en mesure de présenter, par écrit, ses moyens de défense, dans les quinze jours de la réception de l'invitation qu'il lui adresse, s'il y a lieu d'infliger une amende administrative du chef de l'infraction.

La décision, motivée, du délégué fixe le montant de l'amende administrative. Elle est notifiée au contrevenant par lettre recommandée à la poste en même temps qu'une invitation à acquitter l'amende dans un délai d'un mois à dater de la réception de la décision.

Le paiement de l'amende met fin à l'action de l'administration.

§ 3. – La décision administrative par laquelle l'amende administrative est infligée ne peut plus être prise cinq ans après le fait constitutif d'une infraction visée par le présent article.

4° een bouwplaats opstart, zonder woonplaats te hebben gekozen in België in overeenstemming met artikel 12.

§ 5. – Is beboetbaar met een administratieve boete van 125 euro tot 12.500 euro, de verzoeker die voorkomt op de in artikel 5, § 1, 1°, bedoelde lijst en die :

1° een bouwplaats opstart, zonder de goederenbeheerders en de MIVB te hebben geraadpleegd in overeenstemming met artikel 41;

2° een bouwplaats opstart, zonder zijn afgevaardigde te hebben bekend gemaakt bij de Commissie in overeenstemming met artikel 14.

§ 6. – Is beboetbaar met een administratieve boete van 62,50 euro tot 6.250 euro, eenieder die :

1° een bouwplaats uitvoert, zonder de bouwplaatsvergunning en de verklaring van opstarting van bouwplaats te kunnen voorleggen in overeenstemming met artikel 71;

2° de beheerder geen volledige verklaring van afsluiting van bouwplaats bezorgt in overeenstemming met artikel 76, § 3.

§ 7. – Is beboetbaar met een administratieve boete, eenieder die een bouwplaats opstart, zonder een bankwaarborg te zijn aangegaan in overeenstemming met artikel 65; het bedrag van de boete is gelijk aan het dubbele van het bedrag van de in § 1, 1° van dit artikel bedoelde bankwaarborg.

§ 8. – In geval van een combinatie van meerdere in §§ 1 tot 6 bedoelde overtredingen, worden de bedragen van de administratieve boetes samengeteld, echter zonder dat ze het bedrag van 50.000 euro mogen overschrijden.

§ 9. – Indien een nieuwe overtreding wordt vastgesteld binnen de vijf jaar vanaf een vorige administratieve veroordeling voor een identieke overtreding, worden de in §§ 1 tot 6 bedoelde bedragen van de administratieve boetes verdubbeld.

In geval van een combinatie van meerdere in §§ 1 tot 6 bedoelde en herhaaldelijke overtredingen, worden de bedragen van de administratieve boetes samengeteld, echter zonder dat ze het bedrag van 100.000 euro mogen overschrijden.

#### Artikel 98 Procedure

§ 1. – Voor de inning van de administratieve boetes stelt iedere beheerder een afgevaardigde aan die geen van de in artikel 96, § 1, bedoelde personeelsleden of ambtenaren mag zijn.

§ 2. – De in § 1 bedoelde afgevaardigde beslist, na de overtreder de gelegenheid te hebben gegeven om zijn verdedigingsmiddelen, schriftelijk, voor te stellen, binnen de vijftien dagen na ontvangst van de oproeping die hij hem stuurt, of er een administratieve boete moet worden opgelegd aan de overtreder.

De gemotiveerde beslissing van de afgevaardigde bepaalt het bedrag van de administratieve boete. Ze wordt in een ter post aangetekende zending, samen met een uitnodiging om de boete te betalen binnen een termijn van een maand vanaf de ontvangst van de beslissing, betekend aan de overtreder.

De betaling van de boete beëindigt de administratieve actie.

§ 3. – De administratieve beslissing die de administratieve boete oplegt, kan niet meer worden genomen vijf jaar na het feit van de in dit artikel bedoelde overtreding.

Toutefois, l'invitation au contrevenant de présenter ses moyens de défense, visée au § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, faite dans le délai déterminé à l'alinéa 1<sup>er</sup>, interrompt le cours de la prescription. Cet acte fait courir un nouveau délai d'égale durée, même à l'égard des personnes qui n'y sont pas impliquées.

§ 4. – Le contrevenant qui conteste la décision du délégué introduit, à peine de forclusion, un recours par voie de requête devant le tribunal civil, dans un délai de deux mois à compter de la notification de la décision. Ce recours suspend l'exécution de la décision.

*Article 99*  
Perception

En cas de non-paiement du montant de l'amende administrative dans un délai d'un mois à dater soit, de la notification de la décision du délégué soit, de la décision du tribunal civil passée en force de chose jugée, celui-ci peut le prélever, de plein droit, sur la garantie bancaire visée à l'article 65, sans autre formalité que d'en avertir le contrevenant suivant les modalités arrêtées par le gouvernement.

**LIVRE VII**  
**Dispositions finales**

*Article 100*  
Droits de dossier

§ 1<sup>er</sup>. – Le gestionnaire, sur la voirie duquel le chantier est situé, perçoit à charge de tout impétrant, à l'exception des services d'exécution, une taxe appelée « droit de dossier », en raison de l'examen d'une demande d'autorisation d'exécution de chantier, d'une demande d'avis rectificatif ou d'un avis de démarrage de chantier.

§ 2. – Le montant du droit de dossier visé au § 1<sup>er</sup> est fixé comme suit :

- 1<sup>o</sup> 80 euros pour une demande d'autorisation d'exécution d'un chantier préalablement coordonné et soumis à l'avis de Commission;
- 2<sup>o</sup> 40 euros pour une demande d'autorisation d'exécution d'un chantier préalablement coordonné et dispensé de l'avis de la Commission;
- 3<sup>o</sup> 30 euros pour une demande d'autorisation d'exécution d'un chantier dispensé de coordination et de l'avis de la Commission;
- 4<sup>o</sup> 20 euros pour une demande d'avis rectificatif;
- 5<sup>o</sup> 10 euros pour un avis de démarrage de chantier, lorsque celui-ci n'est pas soumis ou est dispensé d'autorisation d'exécution de chantier.

§ 3. – Le montant des droits de dossier est dû à la date d'introduction, par l'impétrant, de la demande d'autorisation d'exécution de chantier, de la demande d'avis rectificatif, ou de l'avis de démarrage de chantier et n'est pas récupérable si le chantier n'est pas exécuté.

§ 4. – Par dérogation au § 3, dans les cas visés à l'article 38, § 1<sup>er</sup>, 7<sup>o</sup>, les montants des droits de dossier visés au § 2 sont globalisés pendant une période de six mois de calendrier et leur montant global est dû, au plus tard le 30 juin et le 31 décembre, par l'impétrant-pilote ou l'impétrant-coordonnateur.

§ 5. – En cas de non-paiement, à son échéance, du montant des droits de dossier, le gestionnaire peut le prélever, de plein droit, sur la garantie

Niettemin onderbreekt de in § 2, lid 1, bedoelde uitnodiging aan de overtreder om zijn verdedigingsmiddelen voor te stellen, gedaan binnen de in lid 1 vastgestelde termijn, het verloop van de verjaring. Deze daad betekent het begin van een nieuwe termijn van gelijke duur, zelfs ten opzichte van de personen die er niet bij zijn betrokken.

§ 4. – De overtreder die de beslissing van de afgevaardigde betwist, stelt, op straffe van verval, een beroep in door middel van een verzoek bij de burgerlijke rechtbank, binnen een termijn van twee maanden, te tellen vanaf de betekening van de beslissing. Dit beroep schort de uitvoering van de beslissing op.

*Artikel 99*  
Inning

In geval van niet-betaling van het bedrag van de administratieve boete binnen een termijn van een maand, te tellen vanaf ofwel de betekening van de beslissing van de afgevaardigde, ofwel de in kracht van gewijsde gegane beslissing van de burgerlijke rechtbank, dan kan deze het bedrag van rechtswege afhouden van de in artikel 65 bedoelde bankwaarborg, zonder enige andere formaliteit dan een verwittiging aan de overtreder volgens de door de regering weerhouden modaliteiten.

**BOEK VII**  
**Afsluitende bepalingen**

*Artikel 100*  
Dossierrechten

§ 1. – De beheerder int een belasting genoemd « dossierrecht » op de openbare weg waarop de bouwplaats is gelegen en ten laste van iedere verzoeker, met uitzondering van de uitvoeringsdiensten, omwille van het onderzoek van een uitvoeringsvergunningaanvraag, van een aanvraag tot rectificatiebericht of van een verklaring van opstarting van bouwplaats.

§ 2. – Het bedrag van het in § 1 bedoelde dossierrecht wordt als volgt bepaald :

- 1<sup>o</sup> 80 euro voor een uitvoeringsvergunningaanvraag voor een op voorhand gecoördineerde en aan het advies van de Commissie voorgelegde bouwplaats;
- 2<sup>o</sup> 40 euro voor een uitvoeringsvergunningaanvraag voor een op voorhand gecoördineerde en van het advies van de Commissie vrijgestelde bouwplaats;
- 3<sup>o</sup> 30 euro voor een uitvoeringsvergunningaanvraag voor een van coördinatie en advies van de Commissie vrijgestelde bouwplaats;
- 4<sup>o</sup> 20 euro voor een aanvraag van rectificatiebericht;
- 5<sup>o</sup> 10 euro voor een verklaring van opstarting van bouwplaats, wanneer deze niet onderworpen is aan of vrijgesteld is van een uitvoeringsvergunning.

§ 3. – Het bedrag van de dossierrechten is verschuldigd op de datum van indiening, door de verzoeker, van de uitvoeringsvergunningaanvraag, van de aanvraag van rectificatiebericht, of van de verklaring van opstarting van bouwplaats en kan niet worden teruggeëist indien de bouwplaats niet wordt uitgevoerd.

§ 4. – In afwijking op § 3, worden in de in artikel 38, § 1, 7<sup>o</sup>, bedoelde gevallen, de in § 2 bedoelde bedragen voor dossierrechten samengebracht gedurende een periode van zes kalendermaanden en is hun globaal bedrag verschuldigd ten laatste op 30 juni en 31 december door de leidende verzoeker of coördinerende verzoeker.

§ 5. – In het geval van niet-betaling, op de vervaldag, van het bedrag van de dossierrechten kan de beheerder het bedrag van rechtswege af-



bancaire visée à l'article 65, sans autre formalité que d'en avertir l'impétrant suivant les modalités déterminées par le gouvernement.

§ 6. – Le montant des droits de dossier visé au § 1<sup>er</sup> est révisé, annuellement, sur base de l'indice des prix à la consommation, suivant la formule suivante :

$$\frac{\text{montant de base x indice nouveau}}{\text{indice de départ}}$$

le montant de base étant celui figurant au § 2, l'indice nouveau étant celui du mois précédent la date anniversaire de l'entrée en vigueur du présent article, l'indice de base étant celui du mois précédent la date d'entrée en vigueur du présent article.

*Article 101*  
Contrainte

§ 1<sup>er</sup>. – Une contrainte est décernée, soit par le receveur régional du service taxe et recettes de l'administration des finances et du budget du ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, soit par le receveur communal si le gestionnaire régional ou le gestionnaire communal n'est pas en mesure, à défaut pour l'impétrant d'avoir constitué la garantie bancaire visée à l'article 65 :

- 1° d'obtenir le paiement des redevances visées à l'article 10, des amendes administratives visées à l'article 97 et des droits de dossier visés à l'article 100;
- 2° d'obtenir le remboursement des dépenses résultant de l'application des mesures d'office visées à l'article 87 et des frais de remise en état de la voirie visés à l'article 70, § 3.

§ 2. – Si la contrainte est décernée par le receveur régional, elle est visée et rendue exécutoire par le directeur général de l'administration des finances et du budget du ministère de la Région de Bruxelles-Capitale.

§ 3. – La contrainte est notifiée au contrevenant, par envoi recommandé à la poste.

*Article 102*  
Fonds budgétaire

Le montant des redevances visées à l'article 10 des amendes administratives visées à l'article 97 et des droits de dossier visés à l'article 100, perçus par la Région, est affecté au « fonds pour l'équipement et les déplacements » institué par l'ordonnance du 12 décembre 1991 créant les Fonds budgétaires, modifiée par l'article 29 de l'ordonnance du 5 mars 1998 relative à la coordination et l'organisation des chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale.

*Article 103*  
Dispositions abrogatoires

§ 1<sup>er</sup>. – En tant qu'elles visent la voirie, les dispositions suivantes sont abrogées dans la Région de Bruxelles-Capitale :

- 1° les articles 98, § 1<sup>er</sup> et 103, § 1<sup>er</sup> de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques;

houden van de in artikel 65 bedoelde bankwaarborg, zonder enige andere formaliteit dan een verwittiging van de verzoeker volgens de door de regering bepaalde modaliteiten.

§ 6. – Het in § 1 bedoelde bedrag voor de dossierrechten wordt jaarlijks herzien, op basis van het indexcijfer van de consumptieprijzen, volgens onderstaande formule :

$$\frac{\text{basisbedrag x nieuwe index}}{\text{oorspronkelijke index}}$$

waarbij het basisbedrag het in § 2 vermelde bedrag is, de nieuwe index de index van de maand voorafgaand aan de verjaardag van de van kracht wording van dit artikel is, de basisindex de index van de maand voorafgaand aan de datum van van kracht wording van dit artikel is.

*Artikel 101*  
Bevelschrift

§ 1. – Een bevelschrift wordt uitgevaardigd, ofwel door de gewestelijke ontvanger van de dienst belastingen en ontvangsten van het bestuur van financiën en begroting van het ministerie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, ofwel door de gemeentelijke ontvanger indien de gewestelijke ontvanger of de gemeentelijke beheerder niet in staat is, bij in gebreke blijven van de verzoeker om de in artikel 65 bedoelde bankwaarborg te zijn aangegaan :

- 1° om de betaling van de in artikel 10 verschuldigde bedragen, de in artikel 97 bedoelde administratieve boetes en de in artikel 100 bedoelde dossierrechten te verkrijgen;
- 2° om de terugbetaling van de uitgaven voortvloeiend uit de toepassing van de in artikel 87 bedoelde procedurele maatregelen en van de in artikel 70, § 3, bedoelde kosten voor de herstelling in goede staat van de weg, te verkrijgen.

§ 2. – Indien het bevelschrift wordt uitgevaardigd door de gewestelijke ontvanger, dan wordt het uitvoerbaar beschouwd en verklaard door de directeur-generaal van het bestuur van financiën en begroting van het ministerie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

§ 3. – Het bevelschrift wordt betekend aan de overtreder in een ter post aangezekende zending.

*Artikel 102*  
Begrotingsfondsen

Het in artikel 10 verschuldigde bedrag van de in artikel 97 verschuldigde boetes en van de in artikel 100 bedoelde dossierrechten, geïnd door het Gewest, wordt ingebracht in het « fonds voor uitrusting en verplaatsingen », ingesteld door de ordonnantie van 12 december 1991 die de Begrotingsfondsen oprichtte en die werd gewijzigd door artikel 29 van de ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de coördinatie en organisatie van bouwwerken op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

*Artikel 103*  
Opheffingsbepalingen

§ 1. – Voor zover ze betrekking hebben op de openbare weg, worden volgende bepalingen ingetrokken in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest :

- 1° de artikelen 98, § 1, en 103, § 1, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven;

- 2° l'article 10, § 1<sup>er</sup> alinéas 2 à 5, de la loi du 6 février 1987 relative aux réseaux de radiodistribution et de télédistribution et à la publicité commerciale à la radio et à la télévision;
- 3° l'article 16, 3°, de la loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisations;
- 4° l'article unique, alinéas 4 et 5, de la loi du 17 janvier 1938 réglant l'usage par les autorités publiques, associations de communes et concessionnaires de services publics ou d'utilité publique, des domaines de l'Etat, des provinces et des communes, pour l'établissement et l'entretien de canalisations et notamment de canalisations d'eau et de gaz;
- 5° les articles 13, alinéas 4 et 21, 4° de la loi du 10 mars 1925 sur les distributions d'énergie électrique.
- § 2. – Sont abrogés :
- 1° l'ordonnance du 5 mars 1998 relative à la coordination et à l'organisation des chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale;
- 2° l'article 16, alinéas 2, 4 et 5, de l'ordonnance du 22 novembre 1990 relative à l'organisation des transports en commun dans la Région de Bruxelles-Capitale.

*Article 104*  
Dispositions transitoires

§ 1<sup>er</sup>. – La Commission de Coordination des Chantiers instituée par l'article 7 de l'ordonnance du 5 mars 1998 relative à la coordination et à l'organisation des chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale est maintenue en fonction jusqu'à l'installation de la Commission visée à l'article 4.

Le gouvernement désigne les membres de la Commission nouvelle dans les six mois de l'entrée en vigueur de l'article 4.

§ 2. – Les délégués des impétrants qui, conformément à l'article 4 de l'arrêté du 16 juillet 1998 relatif à la coordination et à l'organisation des chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale, se sont faits connaître auprès de la Commission de Coordination des Chantiers visée au § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup> ou qui se font connaître auprès d'elle jusqu'à l'entrée en vigueur de l'article 4, figurent, d'office et de plein droit, sur la liste visée à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 1°, dès son entrée en vigueur.

La personne morale, constituée avant la date d'entrée en vigueur de l'article 4, mais qui, à la veille de cette date, n'a pas encore fait connaître son délégué auprès de la Commission de Coordination des Chantiers conformément à l'article 4 de l'arrêté du 16 juillet 1998 relatif à la coordination et à l'organisation des chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale, dispose d'une délai de trente jours de calendrier à dater de l'entrée en vigueur de cet article, pour se conformer auprès de la Commission nouvelle. A défaut, l'interdiction d'exécution de chantier durant trois ans visée à l'article 19 lui est applicable.

§ 3. – Pour autant qu'il l'ait été dans les trente jours de calendrier qui précèdent leur entrée en vigueur, le chantier autorisé en application de l'ordonnance du 5 mars 1998 relative à la coordination et à l'organisation des chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale, est soumis, dès son début, à l'article 70.

§ 4. – Les fonctionnaires et agents désignés pour surveiller l'exécution de l'ordonnance du 5 mars 1998 relative à la coordination et à l'organisation des chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale, sont chargés de surveiller l'exécution de la présente ordonnance et ne doivent plus prêter serment.

- 2° artikel 10, § 1, leden 2 tot 5, van de wet van 6 februari 1987 betreffende de radiodistributie- en de teledistributienetten en betreffende de handelspubliciteit op radio en televisie;
- 3° artikel 16, 3°, van de wet van 12 april 1965 betreffende het vervoer van gasachtige producten en andere door middel van leidingen;
- 4° het enige artikel, leden 4 en 5, van de wet van 17 januari 1938 tot regeling van het gebruik door de openbare besturen, de verenigingen van gemeenten en de verzoekers van openbare diensten of van diensten van openbaar nut, van de openbare domeinen van de Staat, van de provincien en van de gemeenten, voor het aanleggen en het onderhouden van leidingen en inzonderheid van gas- en waterleidingen;
- 5° de artikelen 13, leden 4, en 21, 4°, van de wet van 10 maart 1925 op de elektriciteitsvoorziening.
- § 2. – Worden ingetrokken :
- 1° de ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de coördinatie en organisatie van bouwwerken op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest;
- 2° artikel 16, leden 2, 4 en 5, van de ordonnantie van 22 november 1990 betreffende de organisatie van het openbaar vervoer in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

*Artikel 104*  
Overgangsbepalingen

§ 1. – De Commissie voor de Coördinatie van de Werken, opgericht door artikel 7 van de ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de coördinatie en de organisatie van bouwplaatsen op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, blijft in functie tot de aanstelling van de in artikel 4 bedoelde Commissie.

De regering stelt de leden van de nieuwe Commissie aan binnen de zes maanden na het in voege treden van artikel 4.

§ 2. – De afgevaardigden van de verzoekers die zich, in overeenstemming met artikel 4 van het besluit van 16 juli 1998 betreffende de coördinatie en de organisatie van bouwplaatsen op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, bekend hebben gemaakt bij de in § 1, lid 1 bedoelde Commissie voor de Coördinatie van de Werken of die zich bij haar bekend hebben gemaakt tot aan het in voege treden van artikel 4, komen, ambtshalve en van rechtswege, voor op de in artikel 5, § 1, 1° bedoelde lijst vanaf het in voege treden ervan.

De rechtspersoon, benoemd voor de datum van in voege treden van artikel 4, maar die zijn afgevaardigde, op de dag voor deze datum, nog niet bekend heeft gemaakt bij de Commissie voor de Coördinatie van de Werken, in overeenstemming met artikel 4 van het besluit van 16 juli betreffende de coördinatie en de organisatie van bouwplaatsen op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, beschikt over een termijn van dertig kalenderdagen te tellen vanaf het in voege treden van dit artikel, om zich in overeenstemming te brengen bij de nieuwe Commissie. Bij uitblijven hiervan is het in artikel 19 bedoelde verbod op uitvoering van een bouwplaats gedurende drie jaar op hem van toepassing.

§ 3. – Doet hij dat wel binnen de dertig kalenderdagen voorafgaand aan het in voege treden ervan, is de bouwplaats, toegestaan in toepassing van de ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de coördinatie en de organisatie van bouwplaatsen op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, onderworpen, vanaf zijn begin, aan artikel 70.

§ 4. – De aangestelde ambtenaren en personeelsleden die toezien op de uitvoering van de ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de coördinatie en de organisatie van bouwplaatsen op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, zijn belast met het toezicht op de uitvoering van onderhavige ordonnantie en moeten de eed niet meer afleggen.

*Article 105*

## Subsidiation pour investissements d'intérêt public

Ne fait pas partie des conditions d'octroi de subsides en application de l'ordonnance du 16 juillet 1998 relative à l'octroi de subsides destinés à encourager la réalisation d'investissements d'intérêt public, le respect des dispositions de la présente ordonnance par les personnes pouvant bénéficier de ces subsides.

*Article 106*

## Codification

Le gouvernement peut codifier les dispositions de la présente ordonnance avec les dispositions qui les auraient expressément ou implicitement modifiées et avec d'autres ordonnances en matière de voirie.

A cette fin, il peut :

- 1° modifier l'ordre, le numérotage et, en général, la présentation des dispositions à codifier;
- 2° modifier les références qui seraient contenues dans les dispositions à codifier en vue de les mettre en concordance avec le numérotage nouveau;
- 3° modifier la rédaction des dispositions à codifier en vue d'assurer leur concordance et d'en unifier la terminologie sans qu'il puisse être porté atteinte aux principes inscrits dans ces dispositions.

La codification portera l'intitulé « Code bruxellois de la voirie ».

L'arrêté de codification du gouvernement fera l'objet d'un projet d'ordonnance de ratification qui sera soumis au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale.

*Article 107*

## Entrée en vigueur

Les dispositions de la présente ordonnance entrent en vigueur aux dates fixées par le gouvernement.

Bruxelles, le

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au Développement,

Charles PICQUE

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de la Mobilité et des Travaux publics,

Pascal SMET

*Artikel 105*

## Subsidiëring voor investeringen van openbaar nut

Maakt geen deel uit van de toekenningsvoorwaarden voor subsidies in toepassing van de ordonnantie van 16 juli 1998 betreffende de toekenning van subsidies om investeringen van openbaar nut aan te moedigen : de naleving van de bepalingen van onderhavige ordonnantie door personen die kunnen genieten van deze subsidies.

*Artikel 106*

## Codificatie

De regering kan de bepalingen van onderhavige ordonnantie codificeren met de bepalingen die ze uitdrukkelijk of impliciet zouden hebben gewijzigd en met andere ordonnantie inzake de openbare weg.

Hiervoor kan ze :

- 1° de volgorde, nummering en, in het algemeen, voorstelling van de te codificeren bepalingen wijzigen;
- 2° de referenties die zouden zijn vervat in de te codificeren bepalingen wijzigen om ze in overeenstemming te brengen met de nieuwe nummering;
- 3° de opstelling van de te codificeren bepalingen wijzigen om hun overeenstemming te verzekeren en de terminologie ervan eenvormig te maken, zonder dat er afbreuk mag worden gedaan aan de principes in deze bepalingen.

De codificatie zal de titel « Brusselse code voor het wegennet » dragen.

Het codificatiebesluit van de regering zal het voorwerp zijn van een voorontwerp van ratificatieordonnantie, dat zal worden voorgelegd aan de parlement van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

*Artikel 107*

## Van kracht worden

De bepalingen van onderhavige ordonnantie worden van kracht op de door de regering bepaalde data.

Brussel,

Voor de regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest :

De minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Charles PICQUE

De minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Mobiliteit en Openbare Werken,

Pascal SMET

## AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT

Le Conseil d'État, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Ministre de la Mobilité et des Travaux publics de la Région de Bruxelles-Capitale, le 11 octobre 2006, d'une demande d'avis sur un avant-projet d'ordonnance « relative aux chantiers en voirie », a donné l'avis (n° 41.466/4) suivant :

### EXAMEN DE L'AVANT-PROJET

#### Observations générales

#### *I. La complexité de l'avant-projet et les imperfections qui vicient sa conception et sa rédaction*

Comme l'indique l'exposé des motifs, l'avant-projet d'ordonnance, qui est le fruit de très longs mois de travail effectué en collaboration avec divers services administratifs ou associations, tend principalement à remplacer l'ordonnance du 5 mars 1998 relative aux chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale, ci-après « l'ordonnance de 1998 »<sup>(1)</sup>. L'intention des auteurs de l'avant-projet d'ordonnance est, à cet égard, d'une part, de combler les nombreuses lacunes, imprécisions et obscurités qui ont rendu problématiques l'interprétation et l'exécution de l'ordonnance de 1998 et, d'autre part, de consacrer expressément des pratiques administratives qui se sont développées de manière peu ou prou respectueuse de la lettre de l'ordonnance de 1998, mais conforme à son esprit.

Il ressort également du commentaire de l'article 3 de l'avant-projet d'ordonnance que ses auteurs, se basant à ce sujet sur divers avis de la section de législation du Conseil d'État<sup>(2)</sup>, ont aussi choisi l'option d'adopter un texte unique qui règle tous les aspects, autres que la lutte contre le bruit et les nuisances, de tous les chantiers en voiries régionale et communale<sup>(3)</sup>.

(1) Voir l'article 103, § 2, 1°, de l'avant-projet, qui abroge cette ordonnance.

(2) Voir les avis 27.491/4, donné le 3 juin 1998 sur un projet d'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale « adoptant les titres I à V du Règlement régional d'urbanisme applicable à tout le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale », et 27.947/4, donné le 29 juin 1998 sur un projet d'arrêté devenu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 16 juillet 1998 relatif à la coordination et à l'organisation des chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale. Voir aussi l'avis 40.754/2/V, donné le 11 septembre 2006 sur un projet d'arrêté devenu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 21 novembre 2006 arrêtant les Titres I<sup>er</sup> à VIII du Règlement régional d'urbanisme applicable à tout le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale.

(3) Voir, en conséquence de l'option ainsi choisie, l'article 103, §§ 1<sup>er</sup> et 2, 2°, qui abroge diverses dispositions législatives ou ordonnancielles, tout au moins dans la mesure où ces dispositions visent la voirie. Voir aussi le commentaire de l'article 3 que donne l'exposé des motifs et qui précise que deux conséquences résultent de ce choix : « + le titre III du RRU, qui s'applique aux chantiers situés sur les voiries non reprises dans la liste annexée à l'arrêté de 1998, mais aussi aux chantiers hors voirie, devra être remanié pour ne plus s'appliquer qu'au second type de chantier; + les règlements communaux relatifs à la coordination et à l'organisation des chantiers situés sur les voiries non reprises dans ladite liste n'auront plus de raison d'être et devront être abrogés. [...] ».

## ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 11 oktober 2006 door de Minister van Mobiliteit en Openbare Werken van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verzocht hem van advies te dienen over een voorontwerp van ordonnantie « betreffende de bouwplaatsen op de openbare weg », heeft het volgende advies (nr. 41.466/4) gegeven :

### ONDERZOEK VAN HET VOORONTWERP

#### Algemene opmerkingen

#### *I. Ingewikkeldheid van het voorontwerp en tekortkomingen in het uiteren en de redactie ervan*

Zoals in de memorie van toelichting wordt aangegeven, strekt het voorontwerp van ordonnantie, dat het resultaat is van vele maanden arbeid in samenwerking met verschillende administratieve diensten of verenigingen, hoofdzakelijk tot de vervanging van de ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de werken op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, hierna « de ordonnantie van 1998 »<sup>(1)</sup> genoemd. De stellers van het voorontwerp van ordonnantie beogen in dit verband enerzijds de talrijke tekorten, onnauwkeurigheden en onduidelijkheden weg te werken die de interpretatie en de uitvoering van de ordonnantie van 1998 problematisch hebben gemaakt, en anderzijds administratieve praktijken uitdrukkelijk vast te leggen die, naargelang ze zich hebben ontwikkeld, niet of nauwelijks de letter van de ordonnantie van 1998 in acht hebben genomen, maar wel de geest ervan.

Uit de commentaar op artikel 3 van het voorontwerp van ordonnantie volgt eveneens dat de stellers ervan, die zich in dat verband gebaseerd hebben op verscheidene adviezen van de afdeling wetgeving van de Raad van State<sup>(2)</sup>, ook verkozen hebben één enkele tekst aan te nemen die alle aspecten van alle bouwplaatsen op gewest- en gemeentewegen regelt, behalve de strijd tegen geluidshinder en overlast<sup>(3)</sup>.

(1) Zie artikel 103, § 2, 1°, van het voorontwerp, dat deze ordonnantie opheft.

(2) Zie advies 27.491/4, op 3 juni 1998 verstrekt over een ontwerpbesluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering « tot vaststelling van titels I tot V van de gewestelijke stedenbouwkundige verordening die van toepassing is op het hele grondgebied van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest » en advies 27.947/4, op 29 juni 1998 verstrekt over een ontwerpbesluit dat geleid heeft tot het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 16 juli 1998 betreffende de coördinatie en de organisatie van de werken op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Zie eveneens advies 40.754/2/V, op 11 september 2006 verstrekt over een ontwerpbesluit dat heeft geleid tot het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 21 november 2006 tot goedkeuring van de Titels I tot VIII van de Gewestelijke Stedenbouwkundige Verordening, van toepassing op het volledige grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

(3) Zie, als gevolg van de aldus gemaakte keuze, artikel 103, §§ 1 en 2, 2°, dat verscheidene wets- en ordonnantie bepalingen opheft, althans in zoverre deze de openbare weg betreffen.

Zie eveneens de commentaar op artikel 3 in de memorie van toelichting, waarin wordt gesteld dat twee gevolgen voortvloeien uit die keuze : « + titel III van de GSV, die van toepassing is op de bouwplaatsen gelegen op de wegen die niet opgenomen zijn in de lijst gevoegd bij het besluit van 1998, maar ook op de bouwplaatsen gelegen buiten de openbare weg, zal herwerkt moeten worden zodat die enkel van toepassing is op het tweede type bouwplaats; + de gemeentereglementen betreffende de coördinatie en de organisatie van de bouwplaatsen op de weg die niet zijn opgenomen in de lijst in bijlage bij het besluit van 1998 zullen geen reden van bestaan meer hebben en zullen moeten worden afgeschaft.[...] ».

Ce faisant, et pour louable que soit l'intention de ses auteurs, l'avant-projet d'ordonnance aboutit à mettre en place un dispositif particulièrement complexe mais, cependant, nécessaire afin de pourvoir à l'ensemble des besoins que l'avant-projet d'ordonnance entend satisfaire.

Il est cependant permis de se demander si le système qu'il est envisagé d'établir ne présente pas un degré de complexité à ce point élevé qu'il s'expose à n'être compris qu'avec la plus grande difficulté et, partant, à voir compromise son application même.

En tout état de cause, il importe spécialement de veiller à ce que le texte soit suffisamment précis, certain, fiable et compréhensible.

Il convient toutefois de constater qu'en l'état, dans la manière dont il est conçu et rédigé, l'avant-projet d'ordonnance ne remplit que très imparfaitement ces conditions.

Compte tenu du délai imparti pour l'examen du projet, il est impossible, et il serait vain, de prétendre dresser ici un inventaire exhaustif des imperfections qu'appelle à cet égard le texte en projet.

L'on peut, tout au plus, donner quelques exemples significatifs de ces imperfections, qui sont, pour l'essentiel, de deux ordres :

*A. L'avant-projet méconnaît plusieurs principes importants de technique législative*

1. L'article 2 comprend de très nombreuses définitions, souvent assez longues, de termes et d'expressions utilisées constamment dans l'avant-projet.

Il appelle les observations suivantes :

a) L'article 2 contraint le lecteur à retourner sans cesse aux définitions qu'il comprend, pour vérifier la signification des termes et expressions utilisés dans l'avant-projet.

En soi, ceci nuit déjà à la compréhension du texte.

b) Il est permis de douter de la nécessité véritable de plusieurs des définitions que comprend l'article 2.

Ainsi en va-t-il, pour ne prendre que quelques exemples :

- des définitions figurant aux 1°, 4° (4) et 6°, qui apparaissent comme inutiles et, en tout cas, en partie redondantes avec l'article 37 de l'avant-projet. Si les auteurs de l'avant-projet estiment cependant nécessaires de maintenir ces définitions, celles-ci trouveraient mieux leur place dans cet article 37;
- des définitions reprises aux 2°, 5° et 9°, qui sont inutiles compte tenu des articles 68, § 1<sup>er</sup>, 80, ainsi que 19 et 20 de l'avant-projet;
- de la définition figurant au 27°, puisqu'il suffit de viser en entier « le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale » la première fois que cette notion apparaît dans le texte, et de compléter cette notion par la formule : « ci-après dénommé «le Gouvernement »;

(4) Au sujet de cette disposition, on relève en outre qu'elle est ainsi rédigée que le gestionnaire « doit » délivrer une autorisation d'exécution de chantier à l'impétrant qui en fait la demande, ce qui donne à penser que le gestionnaire ne disposerait pas d'un pouvoir discrétionnaire d'appréciation. Or, il résulte des explications des délégués du ministre que telle n'est pas l'intention des auteurs du texte, ceux-ci voulant plutôt souligner que l'impétrant a l'obligation de demander une autorisation dans les hypothèses que prévoit l'avant-projet. L'article 2, 4°, est donc, non seulement inutile, mais aussi ambigu.

Hoe lovenswaardig de bedoeling van de stellers van het voorontwerp van ordonnantie mag zijn, komt zulks erop neer dat een bijzonder ingewikkeld dispositief is uitgewerkt, dat evenwel noodzakelijk is om alle gevallen te bestrijken die het voorontwerp van ordonnantie beoogt te regelen.

De vraag rijst evenwel of de voorgestelde regeling niet dermate ingewikkeld is dat ze zeer moeilijk te begrijpen valt en als gevolg daarvan de toepassing zelf ervan in het gedrang komt.

Hoe dan ook moet er in het bijzonder voor gezorgd worden dat de tekst voldoende precies, duidelijk, betrouwbaar en begrijpelijk is.

Evenwel moet worden vastgesteld dat het voorontwerp van ordonnantie in de huidige stand, zoals het is uitgewerkt en geredigeerd, slechts in geringe mate aan die voorwaarden voldoet.

Gelet op de tijd die is toegemeten voor het onderzoek van het ontwerp is het niet mogelijk, en zou het nutteloos zijn, hier een exhaustieve inventaris te willen opmaken van de onvolkomenheden die de ontwerpstekst in dit opzicht vertoont.

Hooguit kunnen enkele relevante voorbeelden worden verstrekt van die onvolkomenheden, die hoofdzakelijk van tweeërlei aard zijn :

*A. Het voorontwerp is in strijd met verscheidene belangrijke beginselen inzake wetgevingstechniek*

1. Artikel 2 bevat tal van definities, die vaak zeer lang zijn, van termen en uitdrukkingen die steeds terugkomen in het voorontwerp.

Daaromtrent dienen de volgende opmerkingen te worden gemaakt :

a) Artikel 2 verplicht de lezer onophoudelijk terug te grijpen naar de erin vervatte begripsbepalingen, om de betekenis na te gaan van de termen en uitdrukkingen die voorkomen in het voorontwerp.

Zulks doet op zich reeds afbreuk aan de bevattelijkheid van de tekst.

b) Aan het effectieve nut van verscheidene definities vervat in artikel 2 kan worden getwijfeld.

Dit geldt bijvoorbeeld voor :

- de definities welke voorkomen in de punten 1°, 4° (4) en 6°, die onnodig lijken en in ieder geval deels een overbodige herhaling vormen van het bepaalde in artikel 37 van het voorontwerp. Indien de stellers van het voorontwerp echter van oordeel zijn dat die definities moeten worden gehandhaafd, zou het beter zijn ze onder te brengen in dat artikel 37;
- de definities vervat in de punten 2°, 5° en 9°, die onnodig zijn, gelet op het bepaalde in de artikelen 68, § 1, 80, alsmede 19 en 20 van het voorontwerp;
- de definitie vervat in punt 27°, vermits het voldoende is in extenso te verwijzen naar « de Brusselse Hoofdstedelijke Regering » wanneer dit begrip voor het eerst voorkomt in de tekst, en dit begrip aan te vullen met de woorden « hierna « de Regering » genoemd »;

(4) In verband met deze bepaling valt tevens op te merken dat ze aldus geredigeerd is dat de beheerder een uitvoeringsvergunning « moet » afgeven aan degene die erom verzoekt, wat de indruk wekt dat de beheerder geen discretionaire beoordelingsbevoegdheid bezit. Uit de toelichtingen van de gemachtigden van de minister volgt evenwel dat dit niet de bedoeling is van de stellers van de tekst, die veeleer willen aangeven dat de verzoeker een vergunning moet aanvragen in de gevallen omschreven in het voorontwerp. Artikel 2, 4°, is dus niet alleen onnodig, maar ook dubbelzinnig.



- des définitions reprises aux 42° et 47° (°), qui ne semblent rien ajouter à l'acceptation légale ou usuelle de ces notions (°).

c) Certaines définitions comportent des éléments qui semblent ne pas avoir d'autre portée que de donner des commentaires du texte. Or, de simples commentaires d'une disposition doivent trouver place, non pas dans le dispositif de l'ordonnance, mais dans l'exposé des motifs.

Il en va ainsi, par exemples :

- au 12° et au 13°, du membre de phrase commençant par le mot « notamment »; au 18°, de l'énumération des « conséquences » de la coordination des chantiers;
- aux 23°, a), 24°, a), 25°, a), de la seconde phrase qui commente ce qu'il est permis aux impétrants ou aux gestionnaires de faire valoir dans un état des lieux d'entrée, de sortie ou intermédiaire.

d) De manière plus fondamentale, bon nombre des dispositions figurant à l'article 2 énoncent des éléments du régime juridique que mettent en place d'autres dispositions de l'avant-projet et, en réalité, font ainsi bien davantage qu'exprimer de simples définitions. Elles n'ont donc pas leur place à l'article 2.

Il en résulte des doubles emplois avec ces autres dispositions, mais aussi des incohérences ou, à tout le moins, des difficultés d'interprétation du texte.

Les exemples suivants d'incohérences ou de difficultés d'interprétation peuvent être relevés.

- Alors que, d'après l'article 2, 3°, a), un impétrant-appelé peut, lorsqu'il reçoit une attestation de coordination, donner une réponse positive ou négative selon qu'il a ou qu'il n'a pas l'intention d'exécuter un chantier en coordination avec celui de l'impétrant-appelant, l'article 22, § 2, est rédigé en ce sens que l'impétrant-appelé peut « faire opposition à l'appel à coordination ». La section de législation se demande si l'expression d'une telle « opposition » est une forme de réponse négative prévue par l'article 2, 3°, a), ou s'il s'agit plutôt d'un autre type de réponse, non prévu par l'article 2, 3°, a).
- Dans la définition de la « clôture du chantier » que procure l'article 2, 16°, la période de garantie de trois ans qui court de la clôture du chantier à son achèvement est présentée comme étant celle pendant laquelle l'impétrant est susceptible de devoir exécuter des « travaux de réparation ». De son côté, l'article 76, § 2, 2°, fait état, pour désigner les travaux à exécuter à cette occasion, non pas seulement de « travaux de réparation », mais aussi de travaux « de reconstruction ou autres, nécessaires par suite de tassements, glissements, éboulements, ruptures ou dégradations quelconques, affectant l'emprise du chantier et ses abords immédiats ».

(5) Concernant la définition des mots « riverain » et « usager de la voirie », figurant au 42° et au 47° de l'article 2, voir aussi l'observation générale III, 1.

(6) Selon les règles de la légistique formelle, il n'y a, en effet, pas lieu de définir des termes qui ne sont pas employés dans une acception autre que leur acception usuelle ou légale et la question de savoir s'il y a lieu de définir les termes employés dans un texte doit être résolue avec le souci d'assurer une interprétation exacte tout en ne nuisant pas à la souplesse des règles de droit (Circulaire de légistique formelle, règle 4.7 – <http://www.raadvst-consetat.be/pdf/Lforf1.pdf>).

- de definities vervat in de punten 42° en 47° (°), die niets lijken toe te voegen aan de wettelijke of gebruikelijke betekenis van die begrippen (°).

c) Sommige definities bevatten bestanddelen die geen andere strekking lijken te hebben dan het becommentariëren van de tekst. Loutere commentaar op een bepaling moet evenwel worden opgenomen in de memorie van toelichting, doch niet in het dispositief van de ordonnantie.

Dit geldt bijvoorbeeld voor :

- het zinsdeel dat aanvangt met de woorden « met name » in de punten 12° en 13°; de opsomming van de « gevolgen » van het coördineren van de bouwplaatsen in punt 18°;
- de commentaar op wat de verzoekers of de beheerders mogen aanvoeren in een oorspronkelijke plaatsbeschrijving, een afsluitende plaatsbeschrijving of een tussentijdse plaatsbeschrijving, in de tweede zin van de punten 23°, a), 24°, a), en 25°, a).

d) Een meer fundamentele opmerking is dat vele bepalingen in artikel 2 bestanddelen bevatten van de rechtsregeling die wordt ingevoerd door andere bepalingen van het voorontwerp en aldus in werkelijkheid meer dan een loutere definitie vormen. Ze horen dus niet thuis in artikel 2.

Zulks leidt tot overlapping met die andere bepalingen, maar ook tot incoherenties of op zijn minst problemen bij de interpretatie van de tekst.

De volgende voorbeelden van incoherenties of van interpretatieproblemen kunnen worden vastgesteld.

- Artikel 2, 3°, a), stelt dat een geappelleerd verzoeker, wanneer hij een coördinatieattest ontvangt, een positief of een negatief antwoord kan verstrekken naargelang hij al dan niet voornemens is een bouwplaats uit te voeren in coördinatie met die van de appellerende verzoeker, terwijl artikel 22, § 2, aldus is geredigeerd dat de geappelleerde verzoeker zich kan « verzetten tegen de coördinatieoproep ». De afdeling wetgeving vraagt zich af of het formuleren van een zodanig « verzet » een vorm van een negatief antwoord is zoals voorgeschreven bij artikel 2, 3°, a), dan wel of het veeleer een andere soort van antwoord betreft die niet wordt geregeld in artikel 2, 3°, a).
- In de definitie van de « afsluiting van een bouwplaats » in artikel 2, 16°, wordt de garantieperiode van driejaar, die loopt vanaf het afsluiten van de bouwplaats tot de voltooiing ervan, voorgesteld als de periode waarin de verzoeker verplicht kan worden « reparatiewerken » uit te voeren. In artikel 76, § 2, 2°, daarentegen worden, in de opsomming van de in die context uit te voeren werken, niet alleen « herstellingswerken » vernoemd, maar ook « herbouw- en andere werken die noodzakelijk zijn ten gevolge van verzakkingen, verschuivingen, afkalvingen, breuken, ontappings- of beschadigingen van om het even welke aard die de inname van de bouwplaats en de onmiddellijke omgeving ervan treffen ».

(5) Wat de definitie van de woorden « omwonende » en « weggebruikers » in respectievelijk de punten 42° en 47° van artikel 2 betreft, zie ook algemene opmerking III, 1.

(6) Volgens de regels van de wetgevingstechniek behoeven termen die in hun gewone of wettelijke betekenis worden gebruikt, immers geen omschrijving. Bij het definiëren van termen die in een bepaalde regeling worden gebruikt, dient erop gelet te worden dat de rechtsregel zich tot een juiste interpretatie blijft lenen en toch hanteerbaar is (circulaire Wetgevingstechniek, regel 4.7 – [http://www.raadvst-consetat.be/pdf/wetgt\\_nl.pdf](http://www.raadvst-consetat.be/pdf/wetgt_nl.pdf)).



- À lire l'article 2, 19°, la date de début d'un chantier figure « dans un permis de chantier, dans un avis de démarrage de chantier ou, à défaut, dans tout autre document » (ceci sans autre précision quant au type d'« autre document » admissible). La section de législation se demande comment concilier cette disposition, d'une part, avec les articles 68 et 69, qui exigent que l'avis de démarrage de chantier renseigne la date de début de celui-ci et permettent aussi au gestionnaire, dans certains cas, de fixer lui-même cette date et, d'autre part, avec l'article 51, § 2, 1°, qui donne à l'autorité délivrant une autorisation d'exécution de chantier le pouvoir de déterminer ladite date.
- Suivant l'article 2, 41°, la programmation des chantiers concerne des chantiers qu'un impétrant envisage d'exécuter « à moyen ou à long terme ». De son côté, l'article 17, alinéa 1<sup>er</sup>, présente cette programmation comme portant sur les chantiers de l'impétrant « pour l'année à venir ». Faut-il comprendre cette dernière disposition comme précisant ce qu'il y a lieu d'entendre par l'expression « à moyen ou à long terme », qu'utilise l'article 2, 41° ? (7).

e) D'autres observations seront encore faites, dans la suite du présent avis, au sujet de plusieurs des définitions que comprend l'article 2, en particulier pour critiquer leur absence de précision.

f) En conclusion, l'article 2 de l'avant-projet doit être fondamentalement revu pour tenir compte des observations qui précèdent, ainsi que des règles de légistique formelle applicables en la matière (8).

2. D'après le commentaire qu'en donne l'exposé des motifs, plusieurs dispositions – en l'occurrence les articles 20, 21, 38 et 63 – reprennent « sous forme synthétique » certaines des obligations qui pèsent sur les destinataires de l'avant-projet d'ordonnance.

L'exposé des motifs concède que ces dispositions « auraient très bien pu ne pas figurer dans le présent projet », mais justifie leur insertion par un « souci de clarté, compte tenu de la grande complexité administrative de la matière ».

Cette manière de procéder ne peut être admise : une ordonnance a vocation à contenir des dispositions ayant une portée normative, et non pas seulement à « synthétiser » d'autres dispositions.

En tout état de cause, il est permis de se demander si les dispositions en question ont bien uniquement la portée que leur prête l'exposé des motifs.

On observe ainsi que ces dispositions sont celles dans lesquelles l'avant-projet fait expressément apparaître que l'impétrant-pilote et l'impétrant-coordonnateur agissent au nom et pour le compte des impétrants-coordonnés, ce qui ne ressort pas aussi clairement des autres dispositions du texte (9).

(7) Qui renvoie, de manière manifestement erronée, à un appel à coordination visé à l'article 18, alinéa 1<sup>er</sup>, 1°, alors que ledit alinéa ne comporte pas le 1°.

(8) Circulaire de légistique formelle, précitée, règles 4.5.2 à 4.8. S'il est ainsi de règle que les définitions doivent figurer au début du texte qu'elles explicitent, il y a cependant lieu d'éviter, dans un article disposé en tête de dispositif, une accumulation de définitions qui constituent un effort lexicographique souvent inutile ou tautologique (règle 4.8).

(9) Sur cette question, lire encore l'observation générale I, B, 6.

- Naar luid van artikel 2, 19°, komt de datum van het begin van de bouwplaats voor « in een bouwplaatsvergunning, in een verklaring van opstarting van een bouwplaats of, bij gebrek hieraan, in ieder ander document » (zonder dat wordt gepreciseerd welk « ander document » aanvaardbaar is). De afdeling wetgeving vraagt zich af hoe deze bepaling in overeenstemming kan worden gebracht, enerzijds met de artikelen 68 en 69, die voorschrijven dat de verklaring van opstarting de datum van het opstarten van de bouwplaats bevat, en die de beheerder toestaan in sommige gevallen zelfde datum ervan te bepalen, en anderzijds met artikel 51, § 2, 1°, dat de overheid die een uitvoeringsvergunning uitreikt toestaat die datum te bepalen.

- Volgens artikel 2, 41°, betreft de planning van de bouwplaatsen die bouwplaatsen welke een verzoeker voornemens is uit te voeren « op middellange of lange termijn ». Artikel 17, eerste lid, daarentegen stelt die planning aldus voor dat deze de bouwplaatsen van de verzoeker « voor het komende jaar » betreft. Moet deze laatste bepaling aldus worden begrepen dat daarin wordt gepreciseerd wat verstaan moet worden onder de uitdrukking « op middellange of lange termijn » zoals ze voorkomt in artikel 2, 41° ? (7)

e) Verder in dit advies worden nog andere opmerkingen gemaakt omtrent verscheidene definities vervat in artikel 2, waarbij vooral de onnauwkeurigheid ervan wordt gelaakt.

f) De conclusie is dan ook dat artikel 2 van het voorontwerp grondig moet worden herzien, waarbij rekening wordt gehouden met de vorenstaande opmerkingen, alsmede met de ter zake toepasselijke regels inzake wetgevingstechniek (8).

2. Volgens de commentaar in de memorie van toelichting nemen verscheidene bepalingen, te weten de artikelen 20, 21, 38 en 63, « in beknopte vorm » een aantal verplichtingen van de adressaten van het voorontwerp van ordonnantie over.

In de memorie van toelichting wordt toegegeven dat die bepalingen « net zo goed niet (hadden) kunnen voorkomen in onderhavig voorontwerp », maar wordt de keuze om zulks wel te doen gerechtvaardigd ter wille van « de duidelijkheid, rekening houdend met de grote administratieve complexiteit van de materie ».

Deze handelwijze is niet toelaatbaar : een ordonnantie heeft tot doel bepalingen met normatieve kracht te bevatten, doch niet enkel andere bepalingen « in beknopte vorm weer te geven ».

Hoe dan ook is het de vraag of de desbetreffende bepalingen wel uitsluitend de strekking hebben die de memorie van toelichting hen toedicht.

Aldus valt op te merken dat die bepalingen die zijn waarin het voorontwerp uitdrukkelijk aangeeft dat de leidend verzoeker en de coördinerend verzoeker handelen namens en voor rekening van de gecoördineerde verzoekers, wat niet even duidelijk blijkt uit de overige bepalingen van de tekst (9).

(7) Waarin kennelijk verkeerdelijk wordt verwezen naar een coördinatieoproep bedoeld in artikel 18, eerste lid, 1°, terwijl dat eerste lid geen punt 1° bevat.

(8) Voornoemde circulaire Wetgevingstechniek, regels 4.5.2 tot 4.8. Definities behoren te staan aan het begin van de tekst die ze toelichten. Wel dient een opeenvolging van definities in een artikel aan het begin van het dispositief te worden vermeden, omdat dit vaak leidt tot onnodig zware of tautologische lexicografische informatie (regel 4.8).

(9) Lees in dit verband eveneens algemene opmerking I, B, 6.

En outre, sur un certain nombre de points, les dispositions précitées sont aussi celles qui permettent d'indiquer que, dans l'hypothèse d'un chantier coordonné, l'exécution de telle ou telle obligation que l'avant-projet met, sans autre précision, à charge de « l'impétrant », incombe à l'impétrant-pilote ou à l'impétrant-coordonateur <sup>(10)</sup>.

3. Certaines dispositions ne peuvent être comprises sans avoir égard à l'intitulé de la division du texte dans laquelle elles figurent.

Ainsi par exemple, c'est uniquement à la lecture de l'intitulé du livre III, titre 2, chapitre premier, que l'on comprend que les obligations prévues par les articles 65 à 67 sont à exécuter, selon les termes dudit intitulé, « avant le début du chantier ».

Ceci ne peut être admis : dans une ordonnance, l'intitulé donné à une division du texte n'a, en effet, pas vocation à avoir une portée normative.

Pour lever toute incertitude dans l'avant-projet, le dispositif doit être revu, afin que les intitulés des différentes divisions du texte soient dénués de toute portée normative et que les dispositions idoines en projet soient complétées afin d'y intégrer la portée normative ainsi voulue par les auteurs de l'avant-projet d'ordonnance.

*B. Sur un grand nombre de points, l'avant-projet d'ordonnance manque de précision, de rigueur ou de pertinence, n'est pas complet ou risque de susciter d'importantes difficultés d'application*

La section de législation se limite à donner quelques exemples de portée générale se rapportant aux défauts indiqués, d'autres exemples en étant encore donnés dans d'autres observations.

1. Selon son intitulé, l'ordonnance en projet est relative aux « chantiers en voirie ». En son article 2, 8°, l'avant-projet définit le mot « chantier » comme désignant « tout travail isolé ou tout ensemble de travaux, empiétant sous, sur ou au-dessus de la voirie ». L'article 3 est également en ce sens que les travaux visés par l'ordonnance en projet sont uniquement ceux qui affectent la voirie. Les délégués du ministre ont confirmé que telle était bien l'intention des auteurs du texte.

Pourtant, plusieurs définitions relatives à certains types de chantiers, en l'occurrence celles que le 10°, le 12° et le 13° de l'article 2 donnent du « chantier d'entretien périodique », du « chantier de premier établissement » et du « chantier de renouvellement », sont rédigées en des termes de nature à laisser entendre que certains chantiers soumis à l'ordonnance en projet pourraient être situés « en propriété privée », le 12° et le 13° donnant les exemples de « la construction d'un nouvel immeuble » et de « la rénovation d'un immeuble ».

Il découle cependant du commentaire de l'article 2 que donne l'exposé des motifs, consacré aux différentes catégories de chantiers susceptibles d'être réalisés en voirie, que sont en réalité visés « les chantiers de travaux de construction ou de rénovation d'immeubles ou de démantèlement qui, situés sur propriétés privées, empiètent, en partie, sur la voirie, en soustrayant une portion de celle-ci à la circulation, pour les besoins de leur exécution (pose de grue ou d'élévateur ou de baraques de chantier, entreposage de matériaux ou d'engins de chantier, etc,...) ».

Afin d'éviter toute incertitude quant au champ d'application exact de l'avant-projet d'ordonnance, le texte en projet doit être revu afin de mieux faire ressortir l'intention exprimée dans l'exposé des motifs.

(10) Ce qui ne manque pas de susciter certaines observations : voir ainsi, infra, l'observation particulière faite au sujet de l'article 63.

Wat een aantal punten betreft, zijn de voornoemde bepalingen bovendien ook die waaruit in het geval van een gecoördineerde bouwplaats kan worden opgemaakt dat de uitvoering van deze of gene verplichting die het voorontwerp zonder nadere precisering oplegt aan de « verzoeker », toe komt aan de leidend verzoeker of aan de coördinerend verzoeker <sup>(10)</sup>.

3. Sommige bepalingen kunnen alleen worden begrepen uitgaande van het opschrift van de onderverdeling van de tekst waarin ze zijn opgenomen.

Zo bijvoorbeeld kan uitsluitend op basis van het opschrift van boek III, titel 2, hoofdstuk 1, begrepen worden dat de verplichtingen opgelegd in de artikelen 65 tot 67 volgens de bewoordingen van dat opschrift uitgevoerd moeten worden « vóór het begin van de bouwplaats ».

Zulks is onaanvaardbaar : het opschrift dat in een ordonnantie wordt gegeven aan een onderverdeling van de tekst is niet bedoeld om normatieve kracht te hebben.

Om iedere onduidelijkheid in het voorontwerp weg te werken moet het dispositief worden herzien, zodat de opschriften van de verschillende onderverdelingen van de tekst geen enkele normatieve kracht hebben en de correcte ontworpen bepalingen in die zin worden aangevuld dat de aldus door de stellers van het voorontwerp van ordonnantie gewilde normatieve kracht erin wordt verwerkt.

*B. Op talrijke punten is het voorontwerp van ordonnantie onvoldoende duidelijk, strikt of relevant, is het onvolledig, of kan het ernstige problemen bij de toepassing ervan meebrengen*

De afdeling wetgeving beperkt zich ertoe enkele algemene voorbeelden te geven van de genoemde tekortkomingen, terwijl in de opmerkingen verderop nog andere voorbeelden zullen worden gegeven.

1. De ontworpen ordonnantie betreft naar luid van het opschrift ervan de « bouwplaatsen op de openbare weg ». Artikel 2, 8°, van het voorontwerp definieert het woord « bouwplaats » als « ieder geïsoleerd werk of het geheel van de werken onder, op of boven de openbare weg ». Artikel 3 bouwt daarop voort door te stellen dat de werken bedoeld in de ontworpen ordonnantie uitsluitend die zijn welke de openbare weg betreffen. De gemachtigden van de minister hebben bevestigd dat zulks wel degelijk de bedoeling was van de stellers van de tekst.

Verscheidene definities betreffende sommige soorten van bouwplaatsen, inzonderheid die welke in de punten 10°, 12° en 13° van artikel 2 gegeven worden van de « periodieke onderhoudsbouwplaats », de « bouwplaats eerste installatie » en de « vernieuwingsbouwplaats », zijn evenwel in zulke bewoordingen gesteld dat de indruk wordt gewekt dat sommige bouwplaatsen waarop de ontworpen ordonnantie toepasselijk is, zouden kunnen behoren « tot een privé-eigendom », terwijl de punten 12° en 13° bij wijze van voorbeeld « de bouw van een nieuw gebouw » en « der Renovatie van een gebouw » vermelden.

Uit de commentaar op artikel 2 in de memorie van toelichting met betrekking tot de verschillende categorieën van bouwplaatsen die aan de openbare weg kunnen worden uitgevoerd, volgt evenwel dat in werkelijkheid worden bedoeld : « bouwplaatsen voor de bouw of de renovatie van gebouwen of voor verhuizingen die hoewel ze zich op privé-eigendommen bevinden, een deel van de weg innemen en daardoor een deel van die weg onttrekken aan het verkeer, voor de behoeften van hun uitvoering (het plaatsen van een kraan of een heftoestel of van bouwketen, opslag van materiaal of van werfmachines enz., ...) ».

Teneinde iedere onzekerheid omtrent de precieze werkingssfeer van het voorontwerp van ordonnantie te voorkomen moet de ontwerp tekst worden herzien, zodat de bedoeling aangegeven in de memorie van toelichting beter tot uiting komt.

(10) Wat aanleiding geeft tot een aantal opmerkingen : zie in dat verband hierna de bijzondere opmerking gemaakt omtrent artikel 63.

2. L'avant-projet soustrait les chantiers « de minime importance » à diverses des obligations qu'il prévoit, en l'occurrence les obligations de programmation, de coordination, d'interdiction d'exécuter un chantier pendant trois ans, d'obtention d'une autorisation d'exécution de chantier, et de soumission des demandes d'autorisation d'exécution de chantier ou d'avis rectificatif à l'avis de la commission de coordination des chantiers, qu'envisagent respectivement les articles 16, 18, 19, 37 et 40.

L'article 2, 11°, définit le « chantier de minime importance » comme étant celui « dont l'exécution n'affecte, par sa durée, son emprise ou encore son ampleur, que faiblement l'intégrité et/ou la viabilité de la voirie ».

Les articles 16, 18, 19, 37 et 40 chargent le Gouvernement de spécifier quels sont les chantiers de minime importance. Il ressort de ces dispositions qu'il incombe au Gouvernement d'exercer ce pouvoir de manière distincte selon l'objet de l'obligation à laquelle il se rapporte.

Dès lors que l'article 2, 11°, tend à définir de manière objective dans quelles circonstances des chantiers peuvent être considérés comme étant de minime importance, il peut paraître singulier, et il pourrait susciter des difficultés au regard du principe constitutionnel de l'égalité devant la loi, de prévoir un système de listes à géométrie variable de tels chantiers, en fonction du type d'obligation en cause.

3. Parmi les dispositions de l'avant-projet applicables aux impétrants, il en est d'assez nombreuses – l'article 9, § 2, l'article 10, l'article 11, § 2, les articles 15 à 19, l'article 41, l'article 42, alinéa 2, la phrase incidente figurant à l'article 65, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1°, l'article 97, §§ 2 et 5, et l'article 104, § 2, alinéa 1<sup>er</sup> – qui sont formulées en ce sens qu'elles s'appliquent uniquement à ceux des impétrants qui figurent sur la « liste des impétrants » que l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 1°, charge la commission de coordination des chantiers d'établir.

La section de législation n'aperçoit pas clairement pour quelle raison il est envisagé d'établir cette liste et, partant, pour quels motifs admissibles au regard du principe constitutionnel de l'égalité devant la loi il est prévu de réserver aux impétrants qui y figurent l'application des dispositions précitées. À cela est lié le fait que l'avant-projet est en défaut de déterminer les critères objectifs d'établissement de ladite liste.

En outre, l'article 14, § 2, charge le Gouvernement d'établir une autre liste, portant, quant à elle, sur les « personnes morales faisant habituellement usage de la voirie ». Il semble résulter du texte que cette liste est destinée à contribuer à fixer le champ d'application de l'obligation que l'article 14 impose aux délégués de divers services ou personnes morales de se faire connaître auprès de la commission de coordination des chantiers.

Il est permis de se demander s'il est raisonnablement possible de dresser une liste – qui, pour éviter toute atteinte au principe constitutionnel de l'égalité devant la loi, devrait être exhaustive – des « personnes morales faisant habituellement usage de la voirie ».

De surcroît, la section de législation se demande quel rapport la liste en question est appelée à présenter avec la « liste des impétrants » à établir par la commission de coordination des chantiers.

Enfin, en tout état de cause, il s'indiquerait de soumettre l'établissement de telles listes à une procédure permettant de faire valoir leurs observations aux personnes qu'il est envisagé d'y faire figurer.

4. L'avant-projet prévoit, en particulier aux articles 5, § 1<sup>er</sup>, 1°, et 14, § 2, qu'il incombe aux délégués de divers services ou personnes morales de se faire connaître auprès de la commission de coordination des chantiers. Par ailleurs, il résulte de l'article 11, § 2, que « le délégué de l'impétrant figurant sur la liste visée à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 1°, est agréé par la commission » et que « la commission a en tout temps le droit d'exiger le remplacement du délégué ».

2. Het voorontwerp onthefte de « kleinschalige bouwplaatsen » van verscheidene verplichtingen die het oplegt, in casu de verplichtingen inzake de planning, de coördinatie, het verbod om gedurende drie jaar een bouwplaats uit te voeren, het verkrijgen van een uitvoeringsvergunning en het ter fine van advies voorleggen van de uitvoeringsvergunningsaanvraag of van een rectificatiebericht aan de coördinatiecommissie van de bouwplaatsen, welke verplichtingen respectievelijk worden voorgeschreven in de artikelen 16, 18, 19, 37 en 40.

Artikel 2, 11°, definieert de « kleinschalige bouwplaats » als volgt : « werken die omwille van hun duur, inname of omvang slechts een geringe impact hebben op de integriteit en/of de leefbaarheid van de betrokken weg ».

De artikelen 16, 18, 19, 37 en 40 schrijven voor dat de Regering de lijst met de kleinschalige bouwplaatsen opstelt. Uit die bepalingen volgt dat de Regering die bevoegdheid onderscheidenlijk moet uitoefenen naargelang van de strekking van de desbetreffende verplichting.

Vermits artikel 2, 11°, op objectieve wijze beoogt te bepalen in welke omstandigheden bouwplaatsen als kleinschalig kunnen worden beschouwd, kan het vreemd lijken te voorzien in een systeem van lijsten van zodanige bouwplaatsen die onderling geometrisch verschillen naargelang van de soort van verplichting die ten aanzien ervan wordt opgelegd, en kan zulks problemen meebrengen uit het oogpunt van het grondwettelijke beginsel van gelijkheid voor de wet.

3. Een groot aantal bepalingen van het voorontwerp die toepasselijk zijn op de verzoekers, te weten artikel 9, § 2, artikel 10, artikel 11, § 2, de artikelen 15 tot 19, artikel 41, artikel 42, tweede lid, de tussenzin in artikel 65, § 1, eerste lid, 1°, artikel 97, §§ 2 en 5, en artikel 104, § 2, eerste lid, zijn aldus geredigeerd dat ze uitsluitend gelden voor die verzoekers die voorkomen op de « lijst van verzoekers » die volgens artikel 5, § 1, 1°, moet worden opgesteld door de coördinatiecommissie van de bouwplaatsen.

De afdeling wetgeving ziet niet duidelijk in waarom het opstellen van deze lijst wordt voorgeschreven, noch op welke grond aanvaardbaar uit het oogpunt van het grondwettelijke beginsel van gelijkheid voor de wet voorgeschreven wordt dat de voornoemde bepalingen alleen toepasselijk zijn op de verzoekers die op die lijst voorkomen. Daarbij komt bovendien kijken dat het voorontwerp verzuimt de objectieve criteria voor de opmaak van die lijst te bepalen.

Voorts bepaalt artikel 14, § 2, dat de Regering nog een andere lijst moet opstellen, die harerzijds slaat op « de rechtspersonen die, gewoonlijk, gebruikmaken van de openbare weg ». Uit de tekst kan worden opgemaakt dat die lijst mede ertoe strekt de werkingssfeer te bepalen van de verplichting, gesteld in artikel 14, voor de afgevaardigden van verschillende diensten of rechtspersonen om zich bekend te maken bij de coördinatiecommissie van de bouwplaatsen.

De vraag is of het redelijkerwijs mogelijk is een lijst op te maken van de « rechtspersonen die, gewoonlijk, gebruik maken van de openbare weg », die exhaustief moet zijn wil men iedere schending van het grondwettelijke beginsel van gelijkheid voor de wet voorkomen.

De afdeling wetgeving vraagt zich bovendien af welk verband zal bestaan tussen de lijst in kwestie en de « lijst van verzoekers » die moet worden opgesteld door de coördinatiecommissie van de bouwplaatsen.

Tot slot dient hoe dan ook voor de opmaak van zulke lijsten een procedure te worden voorgeschreven waarbij de personen die erop zouden voorkomen hun opmerkingen kunnen formuleren.

4. Het voorontwerp bepaalt inzonderheid in de artikelen 5, § 1, 1°, en 14, § 2, dat de afgevaardigden van verschillende diensten of rechtspersonen zich moeten bekend maken bij de coördinatiecommissie van de bouwplaatsen. Voorts volgt uit artikel 11, § 2, dat « de afgevaardigde van de verzoeker op de in artikel 5, § 1, 1°, bedoelde lijst wordt goedgekeurd door de commissie » en dat « de commissie (...) steeds het recht (heeft) om de vervanging van een afgevaardigde te eisen ».

La section de législation n'aperçoit pas clairement quel est l'objet de la mission de ce « délégué », ni quelle est la portée du régime de « délégation » ainsi mis en place.

En outre, l'avant-projet laisse dans l'incertitude le point de savoir quels sont exactement les services ou personnes qui doivent, de la sorte, être représentés par un « délégué ». Ceci renvoie aux questions, posées dans l'observation précédente, que suscitent l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, et l'article 14, § 2.

La section de législation se demande aussi comment combiner les dispositions citées, qui prévoient, tantôt une simple obligation, pour les délégués, de « se faire connaître auprès de la commission de coordination des chantiers », et tantôt un régime dont il résulte que celle-ci pourrait « agréer » un délégué et même « exiger (son) remplacement ». Quoi qu'il en soit, la question se pose de savoir pour quel motif la commission pourrait refuser d'agréer un délégué ou exiger son remplacement. L'attention est à cet égard attirée sur le fait qu'un dispositif permettant de refuser d'agréer un délégué ou d'exiger son remplacement limiterait de manière fort stricte la liberté d'action des opérateurs économiques concernés, ce qui, au regard, notamment, du principe de la liberté de commerce et d'industrie consacré par l'article 6, § 1<sup>er</sup>, VI, alinéa 3, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, ne pourrait être admis qu'aux conditions qu'existent, pour ce faire, d'impérieuses nécessités et qu'une telle limitation soit proportionnée au but poursuivi.

5. L'avant-projet consacre, en son article 18, une obligation de « coordination » des chantiers. Le livre premier, titre 3, comprend un ensemble de règles tendant à organiser cette coordination.

L'article 2, 18<sup>o</sup>, contient une définition de la « coordination des chantiers ».

Cette dernière disposition, particulièrement longue, est trop vague et confuse. Sous son couvert figurent, non seulement une tentative de définition de la coordination, mais aussi une présentation du régime applicable en cas de coordination, ce qui accroît la difficulté de compréhension.

De la sorte, l'avant-projet ne permet pas d'identifier avec le minimum de certitude requis en quoi exactement consiste l'obligation de « coordination » des chantiers.

Bien plus, il résulte de l'avant-projet, et en particulier des dispositions relatives à l'« appel à coordination » et à l'« attestation de coordination », que tout appel à coordination ne doit pas nécessairement déboucher sur une coordination effective entre les opérateurs concernés et que l'« attestation de coordination » peut, en définitive, n'être rien d'autre qu'un document attestant l'accomplissement de procédures destinées à tenter d'effectuer une telle coordination. Ceci introduit une importante équivoque dans la compréhension du texte.

6. Dans l'hypothèse d'un chantier coordonné, l'avant-projet prévoit la désignation d'un impétrant-pilote ainsi que, s'il s'agit d'un chantier mixte, d'un impétrant-coordonateur. Dans le système mis en place par l'avant-projet, l'impétrant-pilote et l'impétrant-coordonateur se voient reconnaître ou imposer un grand nombre de prérogatives ou d'obligations.

Les articles 24, 27 et 28 contiennent des dispositions dont il résulte que les impétrants-coordonnés concernés « s'accordent » pour désigner leur impétrant-pilote ou leur impétrant-coordonateur. L'article 24, § 4, prévoit que cet accord « se concrétise par la désignation, par l'impétrant-appelant, de l'impétrant-pilote, parmi les impétrants-coordonnés ayant manifesté leur souhait de devenir impétrant-pilote ». L'article 28, § 3, contient une disposition analogue à propos de la désignation de l'impétrant-coordonateur, mais sans préciser qui procède à cette désignation. Ces diverses dispositions sont ambiguës : la section de législation se demande en effet pourquoi un accord intervenu entre les impétrants-coordonnés pour désigner leur impétrant-pilote ou leur impétrant-coordonateur doit encore être

Het is de afdeling wetgeving niet duidelijk wat de taak is van die « afgevaardigde », noch de strekking van de aldus ingevoerde regeling van « afvaardiging ».

Tevens schept het voorontwerp geen duidelijkheid omtrent de vraag welke precies de diensten of personen zijn die aldus vertegenwoordigd moeten worden door een « afgevaardigde ». Dit grijpt terug naar de in de vorige opmerking gestelde vragen, welke de artikelen 5, § 1, 1<sup>o</sup>, en 14, § 2, doen rijzen.

De afdeling wetgeving vraagt zich ook af hoe de aangehaalde bepalingen zich onderling kunnen verdragen, in zoverre ze nu eens een louter verplichting voor de afgevaardigden voorschrijven om « zich bekend te maken bij de coördinatiecommissie van de bouwplaatsen », en dan weer een regeling invoeren waaruit volgt dat deze commissie een afgevaardigde kan « goedkeuren » (in de Franse lezing van het ontwerp : « agréer ») en zelfs « zijn vervanging (kan) eisen ». Hoe dan ook rijst de vraag op welke grond de commissie kan weigeren een afgevaardigde goed te keuren of zijn vervanging kan eisen. In dit verband wordt erop gewezen dat een dispositief dat voorschrijft dat kan worden geweigerd een afgevaardigde goed te keuren of dat zijn vervanging kan worden geëist, de vrijheid van handelen van de betrokken economische operatoren vrij ernstig zou beperken, wat inzonderheid in het licht van de vrijheid van handel en nijverheid vastgelegd in artikel 6, § 1, VI, derde lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen alleen kan worden toegestaan onder de voorwaarden dat daartoe een dwingende noodzaak bestaat en dat een zodanige beperking in verhouding staat tot het beoogde doel.

5. Artikel 18 van het voorontwerp legt de verplichting tot « coördinatie » van bouwplaatsen op. Boek I, titel 3, bevat een geheel van regels die deze coördinatie beogen te organiseren.

Artikel 2, 18<sup>o</sup>, bevat een definitie van de « coördinatie van de bouwplaatsen ».

Deze laatste, buitengewoon lange bepaling is te vaag en te onduidelijk. Ze houdt niet alleen een poging in tot het definiëren van de coördinatie, maar ook een omschrijving van de regeling die toepasselijk is in geval van coördinatie, wat de bevattelijkheid verder bemoeilijkt.

Zodoende kan in het voorontwerp niet met de minimaal vereiste zekerheid worden opgemaakt wat de verplichting tot « coördinatie » van bouwplaatsen precies inhoudt.

Meer nog, uit het voorontwerp, en inzonderheid uit de bepalingen betreffende de « coördinatieoproep » en het « coördinatieattest », volgt dat niet iedere coördinatieoproep moet uitmonden in een effectieve coördinatie tussen de betrokken operatoren en dat het « coördinatieattest » uiteindelijk niets meer zou zijn dan een document dat stelt dat procedures zijn gevolgd waaruit blijkt dat gepoogd is een zodanige coördinatie te bewerkstelligen. Dit punt bemoeilijkt zeer de bevattelijkheid van de tekst.

6. In het geval van een gecoördineerde bouwplaats voorziet het voorontwerp in de aanstelling van een leidend verzoeker, alsook, indien het een gemengde bouwplaats betreft, van een coördinerend verzoeker. In het systeem ingevoerd bij het voorontwerp worden de leidend verzoeker en de coördinerend verzoeker een groot aantal prerogatieven verleend of verplichtingen opgelegd.

De artikelen 24, 27 en 28 bevatten bepalingen waaruit volgt dat de betrokken gecoördineerde verzoekers « overeenkomen om samen » hun leidend verzoeker of hun coördinerend verzoeker aan te stellen. Artikel 24, § 4, bepaalt dat het akkoord « wordt geconcretiseerd door de aanstelling, door de appellerende verzoeker, van een leidende verzoeker, gekozen uit de gecoördineerde verzoekers die hun wil hebben uitgedrukt om leidende verzoeker te worden ». Artikel 28, § 3, bevat een analoge bepaling met betrekking tot de aanstelling van de coördinerend verzoeker, zonder dat evenwel wordt gepreciseerd wie de aanstelling doet. Deze diverse bepalingen zijn dubbelzinnig : de afdeling wetgeving vraagt zich immers af waarom een akkoord dat onder gecoördineerde verzoekers tot stand

« concrétisé » par une décision d'un seul impétrant désignant l'impétrant-pilote ou l'impétrant-coordonateur. En définitive, ceci suscite la question de savoir si l'« accord » dont le texte fait état en est réellement bien un.

De manière plus générale, la question se pose de savoir quelle est l'intention exacte des auteurs de l'avant-projet en ce qui concerne les liens entre les impétrants-coordonnés et leur impétrant-pilote ou leur impétrant-coordonateur. Comme déjà indiqué, les articles 20, 21, 38 et 63 prévoient que l'impétrant-pilote et l'impétrant-coordonateur agissent « au nom et pour le compte » des impétrants-coordonnés. Mais la question se pose de savoir si ceci implique la conclusion d'un contrat de mandat entre les intéressés ou si les auteurs de l'avant-projet entendent établir un mécanisme spécifique de représentation légale. Le dossier ne permet pas de donner une réponse satisfaisante à cette question, dont on ne peut pourtant négliger l'importance pour la bonne application du dispositif envisagé.

7. Les difficultés qui ont été évoquées dans les deux observations faites ci-dessus trouvent une bonne illustration dans les dispositions de l'avant-projet d'ordonnance relatives aux deux documents importants que sont le « bilan de coordination » et la « synthèse de coordination », à établir, respectivement, par l'impétrant-pilote et l'impétrant-coordonateur.

À lire la définition qu'en donnent le 7° et le 44° de l'article 2, ces documents « récapitulent » des informations préexistantes, fournies, notamment, par l'ensemble des impétrants-coordonnés, ce qui semble impliquer que l'impétrant-pilote et l'impétrant-coordonateur doivent se limiter à agréger les informations en question.

Peut-être – mais ce n'est pas sûr – cette solution est-elle corroborée par les articles 26, 30 et 31, qui sont rédigés en ce sens que le bilan de coordination et la synthèse de coordination sont établis « sur la base » de divers documents, élaborés, les uns par l'impétrant-pilote ou l'impétrant-coordonateur lui-même, et les autres, par les autres impétrants-coordonnés.

Mais qu'en est-il en cas d'incohérence entre plusieurs des informations ou documents dont l'impétrant-pilote ou l'impétrant-coordonateur doit faire le bilan ou la synthèse ? Comment garantir, en pareil cas, la coordination requise ? L'impétrant-pilote et l'impétrant-coordonateur disposent-ils du pouvoir de lever seuls les éventuelles incohérences, ou doivent-ils, à cette fin, obtenir l'accord de l'ensemble des impétrants-coordonnés concernés ? L'avant-projet ne fournit pas de réponse certaine à ces questions.

8. L'avant-projet prévoit la réalisation de plusieurs états des lieux – un état des lieux d'entrée, un état des lieux intermédiaire et un état des lieux de sortie – ainsi que, le cas échéant, d'un constat de dégradations.

Les dispositions qui y sont consacrées – lesquelles figurent à l'article 2, 17°, 23°, 24° et 25°, et aux articles 67, 72, 73 et 77 – font apparaître, d'une part, que les états des lieux et le constat de dégradations ont vocation à être effectués contradictoirement par les personnes concernées et, d'autre part, qu'il incombe à l'une de celles-ci, que désigne le texte, d'en établir le procès-verbal.

Le texte est en défaut de prévoir que ce procès-verbal doit être soumis à la signature des diverses parties concernées.

À cela est lié le fait qu'il est également en défaut d'envisager l'hypothèse où celles-ci seraient en désaccord sur le contenu de l'état des lieux ou du constat de dégradations.

is gekomen in het kader van de aanstelling van hun leidend verzoeker of coördinerend verzoeker achteraf nog moet worden « geconcretiseerd » door een beslissing van één enkele verzoeker houdende aanstelling van de leidend verzoeker of van de coördinerend verzoeker. Uiteindelijk rijst daarbij de vraag of het in de tekst bedoelde « akkoord » in werkelijkheid wel een akkoord is.

Meer in het algemeen kan men zich afvragen wat de precieze bedoeling is van de stellers van het voorontwerp in verband met de band tussen de gecoördineerde verzoekers en hun leidend of coördinerend verzoeker. Zoals reeds is aangegeven, bepalen de artikelen 20, 21, 38 en 63 dat de leidend verzoeker en de coördinerend verzoeker handelen « in naam en voor rekening » van de gecoördineerde verzoekers. De vraag is dan wel of zulks inhoudt dat een mandaatovereenkomst wordt gesloten onder de betrokkenen, dan wel of de stellers van het voorontwerp beogen een specifieke regeling van wettelijke vertegenwoordiging in te voeren. Het dossier geeft geen bevredigend antwoord op deze kwestie, waarvan het belang evenwel niet mag worden onderschat met het oog op de correcte toepassing van het ontworpen dispositief.

7. De problemen aangehaald in de twee opmerkingen hierboven worden treffend geïllustreerd in de bepalingen van het voorontwerp van ordonnantie die gewijd zijn aan twee belangrijke documenten, te weten de « coördinatiebalans » en de « coördinatiesynthese », die respectievelijk door de leidend verzoeker en de coördinerend verzoeker moeten worden opgesteld.

Naar luid van de definitie die artikel 2, 7° en 44°, ervan verstrekt, vormen die documenten een « samenvatting » van reeds bestaande inlichtingen die inzonderheid verstrekt zijn door het geheel van de gecoördineerde verzoekers, wat erop lijkt te wijzen dat de leidend verzoeker en de coördinerend verzoeker zich ertoe moeten beperken de desbetreffende inlichtingen samen te voegen.

Deze aanname wordt wellicht – maar niet vaststaand – bevestigd door de artikelen 26, 30 en 31, die aldus zijn geredigeerd dat de coördinatiebalans en de coördinatiesynthese opgesteld worden « op basis van » diverse documenten, waarvan sommige door de leidend verzoeker of de coördinerend verzoeker zelf zijn opgesteld, en de overige door de andere gecoördineerde verzoekers.

Wat echter indien verscheidene inlichtingen of documenten waarvan de leidend verzoeker of de coördinerend verzoeker de balans of de synthese moet maken, niet eensluidend zijn ? Hoe kan in een zodanig geval de vereiste coördinatie worden gewaarborgd ? Zijn de leidend verzoeker en de coördinerend verzoeker gerechtigd om eigenhandig eventuele incoherenties weg te werken of moeten ze daartoe de instemming verkrijgen van alle betrokken gecoördineerde verzoekers ? Het voorontwerp geeft geen sluitend antwoord op die vragen.

8. Het voorontwerp voorziet in het opstellen van verscheidene plaatsbeschrijvingen, te weten een oorspronkelijke plaatsbeschrijving, een tussentijdse plaatsbeschrijving en een afsluitende plaatsbeschrijving, alsmede, in voorkomend geval, van een vaststelling van beschadigingen.

De bepalingen die eraan gewijd zijn – en die vervat zijn in artikel 2, 17°, 23°, 24° en 25°, alsook in de artikelen 67, 72, 73 en 77 – geven enerzijds aan dat het de bedoeling is dat de plaatsbeschrijvingen en de vaststelling van beschadigingen door de betrokken personen met mogelijkheid tot tegenspraak worden opgemaakt, en anderzijds dat één van hen, die in de tekst wordt aangewezen, het proces-verbaal ervan opmaakt.

De tekst bepaalt niet dat dit proces-verbaal door alle betrokken partijen moet worden ondertekend.

Daarbij komt bovendien kijken dat de tekst evenmin het geval regelt waarin dezen niet akkoord gaan omtrent de inhoud van de plaatsbeschrijving of de vaststelling van beschadigingen.



9. Plusieurs dispositions de l'avant-projet – figurant aux articles 32, 50, 68, § 2, et 69 – prévoient des règles particulières, applicables en cas d'urgence.

L'article 2, 46°, propose de définir ce qu'il y a lieu d'entendre par « urgence » au sens de deux de ces dispositions, en l'occurrence les articles 68, § 2, et 69.

Cette définition est critiquable.

En effet, par nature, la notion d'« urgence » ne se prête guère à être définie.

Du reste, la définition que suggère l'article 2, 46°, peut paraître assez obvie, voire tautologique, eu égard à l'objet de l'ordonnance en projet.

En outre, dès lors que cette définition vaudrait uniquement pour l'application des articles 68, § 2, et 69, la question – que l'avant-projet laisse sans réponse – se poserait alors de savoir comment il y a lieu de comprendre la notion d'« urgence » au sens des articles 32 et 50.

Enfin, en tout état de cause, l'attention est encore attirée sur le fait qu'à lire le commentaire des articles 68 et 69 que donne l'exposé des motifs, l'« urgence » au sens de l'article 68 « n'est pas aussi « pressante » que celle en question dans l'article 69 ». Il n'est donc pas cohérent de prévoir que ces deux dispositions s'appliqueraient dans des circonstances identiques.

## II. Les habilitations données au Gouvernement

Comme le relève l'exposé des motifs, « le présent projet laisse une large place aux mesures d'exécution ».

Certaines des habilitations qu'il est envisagé de donner au Gouvernement s'exposent à critique :

1. De très nombreuses dispositions de l'avant-projet chargent le Gouvernement, sans autre précision, de déterminer « les modalités (de leur application) ».

La portée exacte d'une habilitation ainsi rédigée est incertaine.

La section de législation se demande, tout particulièrement, si le pouvoir ainsi confié au Gouvernement a un autre objet que celui, que lui reconnaît de manière générale l'article 20 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, auquel renvoie l'article 8 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, de faire les règlements et arrêtés nécessaires pour l'exécution des ordonnances.

Or, il n'appartient pas à l'ordonnance de rappeler l'existence du pouvoir réglementaire général d'exécution des ordonnances qui est ainsi reconnu au Gouvernement, ou de prendre des dispositions n'ayant d'autre objet que de paraphraser l'article 20 de la loi spéciale du 8 août 1980.

En tout état de cause, une habilitation rédigée en ce sens que le Gouvernement détermine « les modalités d'application » de telle ou telle disposition, est beaucoup trop imprécise.

L'attention est à cet égard attirée sur le fait que le Gouvernement ne pourrait, sur la base d'une habilitation ainsi formulée, étendre ou restreindre la portée de la disposition à laquelle elle se rapporte, ni compléter

9. Verscheidene bepalingen van het voorontwerp, die voorkomen in de artikelen 32, 50, 68, § 2, en 69, bevatten bijzondere regels toepasselijk in noodgevallen.

Artikel 2, 46°, bevat een definitie van wat verstaan moet worden onder « noodgeval » in de zin van twee van die bepalingen, te weten de artikelen 68, § 2, en 69.

Deze definitie is vatbaar voor kritiek.

Uit de aard der zaak leent het begrip « noodgeval » zich immers bezwaarlijk tot een definitie.

Tevens kan de definitie vervat in artikel 2, 46°, enigszins vanzelfsprekend of zelfs tautologisch lijken, gelet op de strekking van de ontworpen ordonnantie.

Vermits deze definitie uitsluitend zou gelden voor de toepassing van de artikelen 68, § 2, en 69, zou voorts de vraag rijzen – die het voorontwerp onbeantwoord laat – hoe het begrip « noodgeval » moet worden opgevat in de zin van de artikelen 32 en 50.

Ten slotte wordt hoe dan ook nogmaals erop gewezen dat naar luid van de commentaar op de artikelen 68 en 69 in de memorie van toelichting, de « dringende noodzaak » in de zin van artikel 68 niet zo « spoedeisend » is als die waarvan sprake is in artikel 69. Het getuigt dus van weinig samenhang om te bepalen dat die twee artikelen in identieke omstandigheden toepassing vinden.

## II. Machtigingen verleend aan de Regering

In de memorie van toelichting staat te lezen : « Dit ontwerp laat veel ruimte voor de uitvoeringsmaatregelen ».

Sommige machtigingen die aan de Regering worden verleend, zijn aan kritiek onderhevig :

1. Zeer veel bepalingen van het voorontwerp geven, zonder nadere precisering, de Regering tot taak de « toepassingsmodaliteiten » ervan te bepalen.

De precieze draagwijdte van een aldus geformuleerde machtiging is niet duidelijk.

De afdeling wetgeving vraagt zich inzonderheid af of de aldus aan de Regering verleende bevoegdheid een andere strekking heeft dan die welke artikel 20 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, waarnaar wordt verwezen in artikel 8 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen, op algemene wijze aan de Regering verleent met het oog op het vaststellen van de verordeningen en besluiten die noodzakelijk zijn voor de uitvoering van ordonnanties.

In een ordonnantie hoort echter niet te worden herinnerd aan de aldus aan de Regering toegekende algemene reglementaire bevoegdheid tot uitvoering van ordonnanties, en dienen geen bepalingen te worden opgenomen die zich ertoe beperken artikel 20 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 te parafraseren.

Hoe dan ook is een machtiging die aldus is geredigeerd dat de Regering de « toepassingsmodaliteiten » van deze of gene bepaling bepaalt, veel te onduidelijk.

In dat verband wordt erop gewezen dat de Regering op basis van een aldus verwoorde machtiging de draagwijdte van de bepaling waarop de machtiging betrekking heeft, niet kan uitbreiden of beperken, noch die

ou modifier celle-ci ou en combler les éventuelles lacunes <sup>(11)</sup>. Ainsi, par exemple, contrairement à ce que suggère le commentaire des articles 67, 72, 73, 74, 77 et 78 que donne l'exposé des motifs, le Gouvernement ne pourrait, en se fondant sur l'habilitation que lui confèrent ces dispositions en vue d'en déterminer « les modalités d'application », fixer ce qu'il faut entendre par l'expression « abords immédiats » au sens desdites dispositions.

En conclusion, de deux choses l'une :

- a) Soit l'habilitation à déterminer « les modalités d'application » de tel ou tel article tend uniquement à rappeler l'existence du pouvoir réglementaire général d'exécution des ordonnances qui est reconnu au Gouvernement, ou n'a d'autre objet que de paraphraser l'article 20 de la loi spéciale du 8 août 1980. En ce cas, il convient de renoncer à une telle habilitation.
- b) Soit l'intention est de conférer au Gouvernement des habilitations précises, qui dépassent l'adoption des seules mesures nécessaires pour l'exécution de l'ordonnance en projet, auquel cas il appartient à l'ordonnance de définir précisément l'objet de ces habilitations et leurs limites.

2. Plusieurs autres habilitations sont excessivement larges, l'avant-projet étant en défaut de fixer les principes et règles essentielles de la matière à laquelle se rapportent ces habilitations.

Il en va ainsi des habilitations prévues par les dispositions suivantes : l'article 9, § 2, alinéa 2, et § 3; l'article 13, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2; l'article 65, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2; et l'article 70, § 2, alinéa 1<sup>er</sup> <sup>(12)</sup>.

### III. *Les rapports entre l'avant-projet d'ordonnance et le droit commun applicable en matière de voirie*

L'avant-projet contient un ensemble de règles importantes pour le droit de la voirie.

Il suscite diverses questions relatives à ses rapports avec les autres règles et principes constitutifs du droit commun applicable en matière de voirie :

1. En son article 2, l'avant-projet suggère de définir pour les besoins de son application quelques notions qui sont également au coeur du droit commun applicable en matière de voirie.

Il en va ainsi, tout particulièrement, des notions de « voirie », de « dépendances de la voirie », de « intégrité de la voirie », de « viabilité de la voirie », de « usager de la voirie », de « riverain » et de « gestionnaire ».

(11) Il en va de même lorsqu'il s'agit de mettre en œuvre le pouvoir réglementaire général d'exécution des ordonnances qui est reconnu au Gouvernement. Ce pouvoir permet au Gouvernement de dégager du principe et de l'économie générale de la disposition à exécuter les conséquences qui en découlent naturellement d'après l'esprit qui a présidé à sa conception et les fins qu'elle poursuit, mais sans jamais pouvoir en étendre ou en restreindre la portée, ni la compléter ou la modifier ou en combler les éventuelles lacunes. Sur le pouvoir réglementaire général d'exécution des lois, décrets et ordonnances, lire : Cass., 18 novembre 1924, Pas., 1925, I, p. 25, et 23 septembre 1993, Pas., 1993, I, p. 744; les conclusions du procureur général W.J. Ganshof Van Der Meersch avant Cass., 17 mai 1963, J.T., 1963, p. 589; M. Leroy, Les règlements et leurs juges, Bruylant, 1987, n° 16.

(12) Concernant les habilitations prévues par les articles 9, 13 et 65, il est également renvoyé aux observations particulières faites au sujet de ces articles.

bepaling kan aanvullen of wijzigen of eventuele leemten ervan kan opvullen <sup>(11)</sup>. Zo kan de Regering bijvoorbeeld niet, in tegenstelling tot wat gesuggereerd wordt in de commentaar op de artikelen 67, 72, 73, 74, 77 en 78 in de memorie van toelichting, onder aanvoering van de machtiging die deze bepalingen haar verlenen met het oog op het bepalen van de « toepassingsmodaliteiten » vaststellen wat verstaan dient te worden onder de uitdrukking « onmiddellijke omgeving » in de zin van die bepalingen.

Kortom, van tweeërlei één :

- a) Ofwel beoogt de machtiging om de « toepassingsmodaliteiten » van het ene of het andere artikel te bepalen uitsluitend om te herinneren aan het bestaan van de algemene verordeningsbevoegdheid tot uitvoering van ordonnances, die aan de Regering is erkend, ofwel is ze louter een parafrase van artikel 20 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980. In dit geval moet van een zodanige machtiging worden afgezien.
- b) Ofwel is het de bedoeling de Regering precieze machtigingen te verlenen die verder gaan dan het aannemen van de enkele maatregelen noodzakelijk voor de tenuitvoerlegging van de ontwerpordonnantie, en in dat geval moet de ordonnantie het onderwerp van die machtigingen en de begrenzingen ervan precies bepalen.

2. Verscheidene andere machtigingen zijn buitensporig ruim, in zoverre het voorontwerp verzuimt de essentiële beginselen en regels vast te stellen van de materie waarop die machtigingen betrekking hebben.

Zulks is het geval met de machtigingen voorgeschreven bij de volgende bepalingen : artikel 9, § 2, tweede lid, en § 3, artikel 13, § 1, tweede lid, artikel 65, § 1, tweede lid, en artikel 70, § 2, eerste lid <sup>(12)</sup>.

### III. *Verbanden tussen het voorontwerp van ordonnantie en het gemeene recht toepasselijk op de openbare weg*

Het voorontwerp bevat een geheel van regels die belangrijk zijn voor het recht inzake de openbare weg.

Het doet een aantal vragen rijzen omtrent de samenhang ervan met de overige regels en beginselen van gemeene recht toepasselijk op de openbare weg :

1. Artikel 2 van het voorontwerp bevat met het oog op de toepassing ervan een definitie van enkele begrippen die eveneens tot de kern van het gemeene recht toepasselijk op de openbare weg behoren.

Zulks is inzonderheid het geval met de begrippen « openbare weg », « aanhorigheden van de weg », « integriteit van de openbare weg », « leefbaarheid van de openbare weg », « weggebruikers », « omwonende » en « beheerder ».

(11) Hetzelfde geldt voor de tenuitvoerlegging van de aan de Regering erkende algemene verordeningsbevoegdheid om ordonnances ten uitvoer te leggen. De Regering kan, op grond van die bevoegdheid, uit het beginsel van de uit te voeren bepaling en de algemene economie ervan de gevolgtrekkingen maken die daaruit op natuurlijke wijze voortvloeien volgens de geest die aan de opvatting van de wet ten grondslag heeft gelegen en volgens de doelstellingen die zij nastreeft, zonder de draagwijdte ervan te verruimen ofte beperken, noch ze te kunnen aanvullen of wijzigen en de eventuele leemten ervan te kunnen opvullen. Omtrent de algemene verordeningsbevoegdheid inzake de tenuitvoerlegging van wetten, decreten en ordonnances, lees : Cass., 18 november 1924, Pas., 1925, I, blz. 25, en 23 september 1993, Arr. Cass., 1993, blz. 751; de conclusie van procureur-generaal W.J. Ganshof Van Der Meersch voor Cass., 17 mei 1963, J.T., 1963, blz. 589; M. Leroy, Les règlements et leurs juges, Bruylant, 1987, nr. 16.

(12) Wat de machtigingen voorgeschreven bij de artikelen 9, 13 en 65 betreft, wordt eveneens verwezen naar de bijzondere opmerkingen gemaakt in verband met die artikelen.

Il est permis de se demander s'il est bien pertinent, et s'il ne risque pas d'introduire une certaine équivoque, de définir ces notions pour les seuls besoins de l'application de l'ordonnance en projet.

Il en va d'autant plus ainsi qu'il ressort, tantôt du dispositif lui-même, tantôt du commentaire de l'article 2 que donne l'exposé des motifs, que les auteurs de l'avant-projet entendent ou semblent vouloir conférer une acception particulière, s'écartant de celle habituellement retenue, à plusieurs de ces notions, telles celles de « dépendances de la voirie »<sup>(13)</sup>, de « viabilité de la voirie » et de « gestionnaire ».

En outre, comme déjà indiqué, il est permis de s'interroger sur la nécessité véritable de la définition qui est donnée de notions telles que « usage de la voirie » et « riverain »<sup>(14)</sup>.

2. De longue date, des régimes juridiques ont été mis en place pour permettre l'occupation privative, ou à titre exclusif, de la voirie.

Ce sont, tout particulièrement, les régimes d'autorisation domaniale et de concession domaniale<sup>(15)</sup>.

La question se pose de savoir quelle est l'incidence exacte de l'avant-projet sur ces régimes.

Sans doute l'avant-projet peut-il être considéré comme ayant notamment pour objet d'organiser de manière détaillée la délivrance d'autorisations domaniales<sup>(16)</sup>.

Mais c'est dans le seul cadre de l'avant-projet, c'est-à-dire aux fins de l'exécution d'un chantier<sup>(17)</sup>.

Ceci conduit à se demander s'il y a encore matière à la délivrance d'autorisations domaniales non soumises à l'ordonnance en projet.

Quid, en outre, des concessions domaniales ?

L'avant-projet ne permet pas de répondre de manière nette à ces questions, dont l'importance pratique ne peut pourtant échapper.

3. L'article 106 habilite le Gouvernement à « codifier les dispositions de la présente ordonnance avec les dispositions qui les auraient expressément ou implicitement modifiées et avec d'autres ordonnances en matière de voirie ».

(13) En ce qui concerne cette notion, la définition qu'en donne l'article 2, 20°, ne vaut, en réalité, que pour l'application d'une disposition particulière, l'article 70, § 1<sup>er</sup>, b). Elle ne vaut donc pas pour le surplus, et notamment pour comprendre la signification du mot « dépendances » dans la définition de la voirie que fournit l'article 2, 49°. À ce sujet, selon le commentaire de l'article 2 que donne l'exposé des motifs, qui suggère de classer les dépendances en quatre catégories, « la notion de dépendances, sans recevoir une acception nouvelle, doit être entendue de manière plus restrictive que celle en usage dans la doctrine »; on ne trouve cependant pas d'écho de cette volonté des auteurs du texte dans le dispositif lui-même. Tout ceci introduit beaucoup de confusion et d'ambiguïté à propos de la notion de « dépendances ».

(14) Voir l'observation générale I, A, 1, b).

(15) Il existe aussi des dispositions législatives tendant à régler de manière spécifique l'utilisation de la voirie par diverses catégories d'entreprises ou d'organismes fournissant des services au public. Sur les rapports entre l'avant-projet et ces législations, voir l'observation générale IV.

(16) Il convient de relever en ce sens que les 1°, 4° et 6° de l'article 2 définissent expressément les trois catégories de permis de chantier que prévoit l'avant-projet, à savoir l'accord de chantier, l'autorisation d'exécution de chantier et l'avis rectificatif, comme étant des « autorisations domaniales unilatérales ».

(17) Comme l'indique la définition des permis de chantier que procure l'article 2, 40°, c'est « aux fins de chantiers » que ces permis « réglementent l'usage privatif de la voirie ».

Het is de vraag of het wel relevant is dat die begrippen alleen worden gedefinieerd met het oog op de toepassing van de ontwerpordonnantie en of het risico niet bestaat dat aldus enige dubbelzinnigheid wordt ingevoerd.

Dit is des te meer het geval daar nu eens uit het dispositief zelf en dan weer uit de commentaar op artikel 2 in de memorie van toelichting volgt dat de stellers van het voorontwerp een bijzondere betekenis, die afwijkt van de gebruikelijke, willen of lijken te willen geven aan verscheidene van die begrippen, zoals « aanhorigheden van de weg »<sup>(13)</sup>, « leefbaarheid van de openbare weg » en « beheerder ».

Bovendien is het de vraag, zoals reeds is opgemerkt, of het werkelijk noodzakelijk is een definitie te geven van begrippen zoals « weggebruikers » en « omwonende »<sup>(14)</sup>.

2. Van oudsher zijn rechtsregelingen ingevoerd teneinde de privatieve of zelfs exclusieve aanwending van de openbare weg mogelijk te maken.

Het zijn meer bepaald de regelingen van domaniale vergunning en van domaniale concessie<sup>(15)</sup>.

De vraag is wat de precieze weerslag is van het voorontwerp op die regelingen.

Het voorontwerp kan allicht aldus worden beschouwd dat het onder meer ertoe strekt de afgifte van domaniale vergunningen op een gedetailleerde manier te organiseren<sup>(16)</sup>.

Dit alles is echter beperkt tot het kader van het voorontwerp, dat wil zeggen met het oog op de uitvoering van een bouwplaats<sup>(17)</sup>.

Dit leidt tot de vraag of alsdan nog domaniale vergunningen kunnen worden afgegeven waarop de ontwerpordonnantie niet van toepassing is.

En wat voorts met de domaniale concessies ?

Het voorontwerp geeft geen eenduidig antwoord op deze vragen, waarvan het praktische belang nochtans duidelijk is.

3. Artikel 106 machtigt de Regering « de bepalingen van onderhavige ordonnantie [te] codificeren met de bepalingen die ze uitdrukkelijk of impliciet zouden hebben gewijzigd en met andere ordonnantie(s) inzake de openbare weg ».

(13) De definitie die artikel 2, 20°, van dit begrip geeft, geldt in werkelijkheid alleen voor de toepassing van een bijzondere bepaling, te weten artikel 70, § 1, b). Die definitie geldt dus niet in andere contexten, onder meer voor een beter begrip van het woord « aanhorigheden » in de definitie van « openbare weg » verstrekt in artikel 2, 49°. Volgens de commentaar op artikel 2 in de memorie van toelichting, waarin wordt voorgesteld de aanhorigheden in vier categorieën in te delen, wordt in dat verband gesteld: « Bijgevolg moet het begrip aanhorigheden, zonder dat het een nieuwe betekenis krijgt, in beperktere zin opgevat worden dan dit het geval is in de rechtsleer »; die wens van de stellers van de tekst wordt echter nergens verwoord in het dispositief zelf. Dit alles zorgt voor heel wat verwarring en dubbelzinnigheid omtrent het begrip « aanhorigheden ».

(14) Zie algemene opmerking I, A, 1, b).

(15) Er bestaan ook wetsbepalingen die beogen op een specifieke manier de aanwending van de openbare weg door verschillende categorieën van ondernemingen of instellingen die diensten aan het publiek verlenen, te regelen. Omtrent de samenhang tussen het voorontwerp en die wetgevingen, zie algemene opmerking IV.

(16) In die zin moet worden opgemerkt dat de punten 1°, 4° en 6° van artikel 2 uitdrukkelijk de drie categorieën van bouwplaatsvergunningen definiëren waarin het voorontwerp voorziet, te weten het bouwplaatsakkoord, de uitvoeringsvergunning en het rectificatiebericht, die « eenzijdige domaniale vergunningen » vormen.

(17) Zoals de definitie van de bouwplaatsvergunningen in artikel 2, 40°, aangeeft, « regelen (de bouwplaatsvergunningen) het privatieve gebruik van de openbare weg voor bouwplaatsdoeleinden ».

Selon le commentaire de cet article que donne l'exposé des motifs, l'article 106 « permettra, dans un futur que les auteurs du présent projet espèrent proche, de fusionner l'ordonnance relative aux chantiers avec une autre ordonnance en matière de voirie, actuellement à l'étude, pour former le Code bruxellois de la voirie ».

L'adoption de l'« ordonnance en matière de voirie » ainsi annoncée étant aléatoire, il est prématuré, pour l'heure, de charger le Gouvernement d'établir la codification envisagée.

#### **IV. L'incidence de l'avant-projet d'ordonnance sur des dispositions législatives tendant à régler de manière spécifique l'utilisation de la voirie par diverses catégories d'entreprises ou d'organismes fournissant des services au public**

Plusieurs législations relatives aux services que fournissent au public certaines catégories d'entreprises ou d'organismes contiennent des dispositions régissant de manière particulière l'utilisation par ceux-ci de la voirie comme assiette en vue d'établir leurs installations.

Il en va ainsi de dispositions figurant dans les textes suivants : la loi du 10 mars 1925 sur les distributions d'énergie électrique; la loi du 17 janvier 1938 réglant l'usage, par les autorités publiques, associations de communes et concessionnaires de services publics ou d'utilité publique, des domaines publics de l'État, des provinces et des communes, pour l'établissement et l'entretien de canalisations et notamment des canalisations d'eau et de gaz; la loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisations; la loi du 6 février 1987 relative aux réseaux de radiodistribution et de télédistribution et à la publicité commerciale à la radio et à la télévision; l'ordonnance du 22 novembre 1990 relative à l'organisation des transports en commun dans la Région de Bruxelles-Capitale<sup>(18)</sup>; le titre III (relatif aux télécommunications) de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques; l'ordonnance du 19 juillet 2001 relative à l'organisation du marché de l'électricité en Région de Bruxelles-Capitale; et l'ordonnance du 1<sup>er</sup> avril 2004 relative à l'organisation du marché du gaz en Région de Bruxelles-Capitale.

L'article 103 de l'avant-projet abroge certaines des dispositions figurant dans la loi du 10 mars 1925, la loi du 17 janvier 1938, la loi du 12 avril 1965, la loi du 6 février 1987, l'ordonnance du 22 novembre 1990 et la loi du 21 mars 1991.

Il convient de se demander si la Région de Bruxelles-Capitale est pleinement compétente pour déterminer le sort à réserver aux dispositions législatives évoquées.

Ces dispositions ont été conçues pour tenter d'assurer un équilibre entre les besoins du développement des services dont il s'agit et ceux de la gestion du domaine de la voirie. Comme la section de législation du Conseil d'État l'a déjà observé dans plusieurs avis<sup>(19)</sup>, en réalité, elles ont deux objets indissociables : d'une part, elles règlent l'exploitation des

(18) Il convient aussi de faire état d'une ordonnance, actuellement en projet, portant des dispositions diverses en matière de service public de transport en commun urbain dans la Région de Bruxelles-Capitale (Doc. Parl. Rég. Brux.-Cap., A-348/1 – 2006/2007).

(19) Voir l'avis 29.489/4, donné le 22 mars 2000 sur un avant-projet d'ordonnance organique du régime juridique du domaine public terrestre en Région de Bruxelles-capitale (observation X), l'avis 35.055/4, donné le 11 juin 2003 sur une proposition d'ordonnance relative à la redevance pour occupation du domaine public local (Doc. Cons. Rég. Brux.-Cap., A-310/2 – 2001/2002) et l'avis 37.295/4, donné le 28 juin 2004 sur l'avant-projet devenu la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques (Doc. parl., Chambre, 2004-2005, n<sup>os</sup> 1425/1 et 1426/1, pp. 224 à 226).

In de commentaar op dit artikel 106 in de memorie van toelichting wordt gesteld : « Ze maakt het mogelijk om, in een toekomst waarvan de auteurs van onderhavig ontwerp hopen dat die dichtbij is, de ordonnantie betreffende de bouwplaatsen samen te voegen met een andere ordonnantie betreffende de openbare weg, die momenteel wordt bestudeerd, om samen het Brussels Wetboek voor de Openbare Weg te vormen ».

Vermits de aanvaarding van de aldus aangekondigde « ordonnantie inzake de openbare weg » niet vaststaat, is het voorsnog voorbarig de Regering te belasten met de voorgenomen codificatie.

#### **IV. Weerslag van het voorontwerp van ordonnantie op de wetsbepalingen die beogen op een specifieke manier de aanwending van de openbare weg door verschillende categorieën van ondernemingen of instellingen die diensten aan het publiek verlenen, te regelen**

Verschillende wetgevingen betreffende de diensten die sommige categorieën van ondernemingen of instellingen aan het publiek verlenen, bevatten bepalingen die op een bijzondere manier het gebruik, door deze ondernemingen of instellingen, van de openbare weg als fundament met het oog op de plaatsing van hun installaties regelen.

Dit is het geval met de bepalingen vervat in de volgende teksten : de wet van 10 maart 1925 op de elektriciteitsvoorziening; de wet van 17 januari 1938 tot regeling van het gebruik door de openbare besturen, de verenigingen van gemeenten en de concessiehouders van openbare diensten of van diensten van openbaar nut, van de openbare domeinen van de Staat, van de provinciën en van de gemeenten, voor het aanleggen en het onderhouden van leidingen en inzonderheid van gas- en waterleidingen; de wet van 12 april 1965 betreffende het vervoer van gasachtige producten en andere door middel van leidingen; de wet van 6 februari 1987 betreffende de radiodistributie- en de teledistributienetten en betreffende de handelspubliciteit op radio en televisie; de ordonnantie van 22 november 1990 betreffende de organisatie van het openbaar vervoer in het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest<sup>(18)</sup>; titel III (betreffende de telecommunicatie) van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven; de ordonnantie van 19 juli 2001 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest; de ordonnantie van 1 april 2004 betreffende de organisatie van de gasmarkt in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Artikel 103 van het voorontwerp heft een aantal bepalingen op die voorkomen in de wet van 10 maart 1925, de wet van 17 januari 1938, de wet van 12 april 1965, de wet van 6 februari 1987, de ordonnantie van 22 november 1990 en de wet van 21 maart 1991.

De vraag is of het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ten volle bevoegd is om te bepalen wat dient te geschieden met de genoemde wetsbepalingen.

Deze bepalingen zijn ontworpen om te pogen een evenwicht te bewerkstelligen tussen de behoeften van de ontwikkeling van de desbetreffende diensten en de behoeften van het beheer van het domein van de openbare weg. De afdeling wetgeving van de Raad van State heeft in een aantal adviezen<sup>(19)</sup> al opgemerkt dat die bepalingen in feite twee onlosma-

(18) Er moet eveneens een ordonnantie worden geciteerd, die zich thans in de ontwerpfasen bevindt, houdende diverse bepalingen inzake openbare dienst van openbaar stadsvervoer in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (Gedr. Stuk BHP, A-348/1 – 2006/2007).

(19) Zie advies 29.489/4, op 22 maart 2000 verstrekt omtrent een voorontwerp van ordonnantie houdende organisatie van het juridisch stelsel van het openbaar landdomein in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (opmerking X), advies 35.055/4, op 11 juni 2003 verstrekt omtrent een voorstel van ordonnantie betreffende een retributie voor het gebruik van het openbaar domein van de gemeenten (Gedr. Stuk B.H.R., A-310/2 – 2001/2002) en advies 37.295/4, op 28 juni 2004 verstrekt omtrent het voorontwerp dat aanleiding heeft gegeven tot de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie (Gedr. Stuk Kamer, 2004-2005, nrs. 1425/1 en 1426/1, blz. 224 tot 226).



activités et réseaux tendant à assurer les services auxquels se rapportent les législations dont elles font partie <sup>(20)</sup> et, d'autre part, elles déterminent des éléments du régime juridique de la voirie.

Quant à ce second aspect, la compétence de la Région de Bruxelles-capitale ne fait pas de doute : conformément à l'article 6, § 1<sup>er</sup>, X, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup> bis, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, la Région est, en effet, compétente pour fixer le régime juridique de la voirie terrestre.

Concernant le premier aspect, il convient de distinguer selon le type de services en cause.

Concrètement, il en résulte ce qui suit :

1. Ne s'expose pas à critique, l'abrogation envisagée de dispositions de la loi du 10 mars 1925 (en tant, du moins, qu'elles se rapportent à la distribution et au transport local d'électricité au moyen de réseaux dont la tension nominale est inférieure ou égale à 70.000 volts) <sup>(21)</sup>, de la loi du 17 janvier 1938 <sup>(22)</sup> et, bien entendu, de l'ordonnance du 22 novembre 1990 <sup>(23)</sup>.

2. Par contre, la Région ne peut modifier unilatéralement le régime mis en place par les lois du 12 avril 1965, du 6 février 1987 et du 21 mars 1991, dans la mesure où ces lois tendent à régler, selon le cas, le transport de gaz ou l'exploitation de réseaux de radiodistribution, de télédistribution ou de télécommunications, lesquelles matières ressortissent aux compétences de l'autorité fédérale<sup>(24)</sup>, et non pas des autorités régionales.

En réalité, comme l'a relevé la section de législation du Conseil d'État dans les avis précités <sup>(25)</sup>, dans ces domaines, ni l'autorité fédérale ni les Régions ne pourraient seules modifier le régime que lesdites dispositions ont mis en place sans contrarier gravement les compétences de l'autre. La conclusion d'un accord de coopération entre les niveaux de pouvoirs concernés permettrait, par contre, de résoudre cet enchevêtrement de compétences.

(20) En ce sens, à propos de l'article 97, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 21 mars 1991, la Cour d'arbitrage a également relevé que cette disposition était à rattacher à la matière des télécommunications (arrêt n° 172/2006 du 22 novembre 2006).

(21) Sur la compétence régionale en cette matière, voir l'article 6, § 1<sup>er</sup>, VII, alinéa 1<sup>er</sup>, a), de la loi spéciale du 8 août 1980.

(22) Eu égard à la compétence de la Région dans la matière de la distribution d'eau (article 6, § 1<sup>er</sup>, II, alinéa 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup> de la loi spéciale du 8 août 1980).

(23) Cette ordonnance relève de la compétence que l'article 6, § 1<sup>er</sup>, X, alinéa 1<sup>er</sup>, 8<sup>o</sup>, de la loi spéciale du 8 août 1980 attribue aux autorités régionales. Cette ordonnance relève de la compétence que l'article 6, § 1<sup>er</sup>, X, alinéa 1<sup>er</sup>, 8<sup>o</sup>, de la loi spéciale du 8 août 1980 attribue aux autorités régionales. Au passage, il convient d'observer que, si rien ne s'oppose à ce que, comme le prévoit l'article 103, § 2, 2<sup>o</sup>, l'avant-projet abroge le texte formant actuellement l'article 16, alinéas 2, 4 et 5, de l'ordonnance du 22 novembre 1990, il convient alors aussi d'adapter en conséquence le texte formant actuellement l'alinéa 3 du même article 16. Par ailleurs, il y a aussi lieu de ne pas perdre de vue que l'ordonnance, actuellement en projet, portant des dispositions diverses en matière de service public de transport en commun urbain dans la Région de Bruxelles-Capitale (voir ci-dessus la note infrapaginale n° 18 tend, d'une part, en son article 10, à prévoir, pour la société STIB-Invest, des dispositions analogues à celles que l'article 16 de l'ordonnance du 22 novembre 1990 prévoit pour la Société des transports intercommunaux de Bruxelles. L'avant-projet devra être adapté en conséquence.

(24) En matière de télécommunications, voir l'arrêt précité de la Cour d'arbitrage n° 172/2006 du 22 novembre 2006.

(25) Voir la note infrapaginale n° 19.

kelijk verbonden oogmerken hebben : enerzijds regelen ze de exploitatie van de activiteiten en netwerken die de diensten beogen te waarborgen waarop de wetgevingen die er deel van uitmaken betrekking hebben <sup>(20)</sup>, en anderzijds stellen ze bestanddelen vast van de rechtsregeling betreffende de openbare weg.

Wat dit tweede aspect betreft, lijdt de bevoegdheid van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest geen twijfel : overeenkomstig artikel 6, § 1, X, eerste lid, 2<sup>o</sup> bis, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen is het gewest immers bevoegd om de rechtsregeling betreffende het landwegennet vast te stellen.

Wat het eerste aspect betreft, moet een onderscheid worden gemaakt naargelang van het type van diensten in kwestie.

Concreet volgt daaruit het volgende :

1. De voorgenomen opheffing van bepalingen van de wet van 10 maart 1925 (althans in zoverre ze de distributie en het plaatselijke vervoer betreffen van elektriciteit door middel van netten waarvan de nominale spanning lager is dan of gelijk is aan 70.000 volt) <sup>(21)</sup>, van de wet van 17 januari 1938 <sup>(22)</sup> en, uiteraard, van de ordonnantie van 22 november 1990 <sup>(23)</sup> levert geen bezwaar op.

2. Het gewest kan daarentegen niet eenzijdig de regeling wijzigen die is ingevoerd bij de wetten van 12 april 1965, 6 februari 1987 en 21 maart 1991, in zoverre deze wetten naargelang van het geval het gasvervoer of de exploitatie van netten van radiodistributie, kabeltelevisie of telecommunicatie beogen te regelen, materies die onder de federale overheid <sup>(24)</sup> ressorteren, doch niet onder de gewesten.

Zoals de afdeling wetgeving van de Raad van State opgemerkt heeft in de voornoemde adviezen <sup>(25)</sup>, kunnen in die aangelegenheden in werkelijkheid noch de federale overheid, noch de gewesten eigenhandig wijzigingen aanbrengen in de regeling die door de voornoemde bepalingen is ingesteld, zonder de andere in zijn bevoegdheid ernstig te dwarsbomen. Daarentegen kan met een akkoord voor samenwerking op de verschillende niveaus van gezagsuitoefening een zodanige verstrengeling van bevoegdheden vermeden worden.

(20) Het Arbitragehof heeft in die zin met betrekking tot artikel 97, § 1, van de wet van 21 maart 1991 eveneens opgemerkt dat die bepaling moet worden beschouwd in samenhang met de materie van de telecommunicatie (arrest nr. 172/2006 van 22 november 2006).

(21) Wat de bevoegdheid van het gewest in deze materie betreft, zie artikel 6, § 1, VII, eerste lid, a), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980.

(22) Gelet op de bevoegdheid van het gewest op het stuk van de watervoorziening (artikel 6, § 1, II, eerste lid, 4<sup>o</sup>, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980).

(23) Deze ordonnantie betreft een materie waarvoor de gewesten bevoegd zijn krachtens artikel 6, § 1, X, eerste lid, 8<sup>o</sup>, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980. Terloops zij opgemerkt dat niets weliswaar eraan in de weg staat dat, zoals artikel 103, § 2, 2<sup>o</sup>, bepaalt, het voorontwerp de tekst opheft die thans artikel 16, tweede, vierde en vijfde lid, vormt van de ordonnantie van 22 november 1990, maar dat alsdan ook, bij wijze van gevolg, de tekst moet worden aangepast die thans het derde lid van datzelfde artikel 16 vormt. Voorts mag evenmin uit het oog worden verloren dat de ordonnantie houdende diverse bepalingen inzake de openbare dienst voor stedelijk openbaar vervoer in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (zie voetnoot nr. 18 hierboven), die thans in ontwerpfase is, enerzijds beoogt artikel 16 van de ordonnantie van 22 november 1990 te wijzigen en anderzijds in artikel 10 ervan voor de maatschappij MIVB-Invest beoogt bepalingen voor te schrijven die analoog zijn met die welke artikel 16 van de ordonnantie van 22 november 1990 voorschrijft voor de Maatschappij voor het Intercommuniaal Vervoer te Brussel. Het voorontwerp moet dienovereenkomstig worden aangepast.

(24) Inzake telecommunicatie, zie het voornoemde arrest van het Arbitragehof nr. 172/2006 van 22 november 2006.

(25) Zie voetnoot nr. 19.



## OBSERVATIONS PARTICULIÈRES

**Dispositif***Article 6*

1. La disposition à l'examen prévoit que plusieurs membres ainsi que le président de la commission de coordination des chantiers sont nommés sur la proposition de ministres ayant telle ou telle matière dans leurs attributions.

Ceci ne peut être admis.

En effet, il n'est pas au pouvoir du législateur de régler directement les attributions des membres du Gouvernement : il résulte de l'article 68, alinéa 1<sup>er</sup>, et de l'article 69 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, que l'article 36, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises rend applicables à la Région de Bruxelles-Capitale, que c'est au Gouvernement qu'il appartient de régler son organisation interne.

2. Selon le paragraphe 1<sup>er</sup>, 8<sup>o</sup>, six membres de la commission de coordination des chantiers représentent les zones de police de la Région de Bruxelles-Capitale, chaque conseil de police proposant un membre.

Il ne peut être perdu de vue que, conformément à l'article 6, § 1<sup>er</sup>, VIII, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, quatrième tiret, de la loi spéciale du 8 août 1980, l'organisation de la police relève de la compétence de l'autorité fédérale.

Or, une Région ne peut prévoir unilatéralement la représentation, au sein d'un organe régional, d'institutions relevant d'autres niveaux de pouvoir que si cette représentation est purement facultative. Ceci implique que soient remplies les conditions suivantes : d'une part, les représentants des niveaux de pouvoir concernés ne disposent pas d'une voix délibérative; d'autre part, la circonstance qu'il n'est pas proposé de représentant ou, dans l'hypothèse où une telle proposition intervient effectivement, que les membres concernés n'assistent pas aux réunions de l'organe, ne peut avoir de répercussion sur le fonctionnement de celui-ci, ni sur la validité des actes qu'il pose <sup>(26)</sup>.

En l'espèce, si la première de ces conditions est remplie <sup>(27)</sup>, par contre la seconde ne l'est pas.

*Article 9*

Le paragraphe 2, alinéa 2, charge le Gouvernement de déterminer les personnes autorisées à consulter la base de données que la disposition à l'examen tend à régler, ainsi que les limites et les conditions de cette consultation.

Cette disposition paraît perdre de vue qu'en vertu de l'article 32 de la Constitution, « chacun a le droit de consulter chaque document administratif et de s'en faire remettre copie, sauf dans les cas et conditions fixés par la loi, le décret ou la règle visée à l'article 134 », et que, dans la sphère des compétences de la Région de Bruxelles-Capitale, cette matière est réglée, tout particulièrement, par l'ordonnance du 30 mars 1995 relative à la publicité de l'administration.

(26) Voir notamment en ce sens l'avis 38.161/AG de la section de législation du Conseil d'État, donné le 24 mars 2005 sur une proposition de loi modifiant la loi du 16 juillet 1973, en vue de scinder la Commission nationale permanente du Pacte culturel (Doc. parl., Chambre, 2004-2005, n<sup>o</sup> 51 1572/2, p. 6).

(27) Voir l'article 7, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2.

## BIJZONDERE OPMERKINGEN

**Dispositif***Artikel 6*

1. De onderzochte bepaling schrijft voor dat een aantal leden en de voorzitter van de coördinatiecommissie van de bouwplaatsen benoemd worden op de voordracht van ministers onder wie deze of gene bevoegdheid ressorteert.

Een zodanige regeling kan niet worden toegestaan.

Het komt immers niet aan de wetgever toe om rechtstreeks de bevoegdheden van de leden van de Regering te regelen : uit artikel 68, eerste lid, en artikel 69 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, die artikel 36, § 1, eerste lid, van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen toepasselijk verklaart op het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, volgt dat het aan de Regering staat haar interne organisatie te regelen.

2. Volgens paragraaf 1, 8<sup>o</sup>, vertegenwoordigen zes leden van de coördinatiecommissie van de bouwplaatsen de politiezones van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, met dien verstande dat iedere politieraad een lid voordraagt.

Er mag niet uit het oog worden verloren dat overeenkomstig artikel 6, § 1, VIII, eerste lid, 1<sup>o</sup>, vierde streepje, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 de organisatie van de politie tot de bevoegdheid van de federale overheid behoort.

Een gewest kan echter niet eenzijdig bepalen dat instellingen van andere beleidsniveaus in een gewestelijk orgaan vertegenwoordigd worden, tenzij die vertegenwoordiging zuiver facultatief is. Dit houdt in dat de volgende voorwaarden vervuld moeten zijn : enerzijds zijn de vertegenwoordigers van de betrokken beleidsniveaus niet stemgerechtigd, en anderzijds kan de omstandigheid dat geen vertegenwoordiger wordt voorgedragen of dat, ingeval een zodanige voordracht effectief plaatsheeft, de betrokken leden niet deelnemen aan de vergaderingen van het orgaan, geen weerslag hebben op de werking van dit orgaan, noch op de geldigheid van de door dit orgaan gestelde handelingen <sup>(26)</sup>.

In het onderhavige geval is weliswaar de eerste van deze voorwaarden <sup>(27)</sup> vervuld, maar niet de tweede.

*Artikel 9*

Paragraaf 2, tweede lid, belast de Regering ermee de personen te bepalen die toestemming krijgen om de gegevensbank te raadplegen die de onderzochte bepaling beoogt te regelen, alsmede de grenzen en de voorwaarden van deze raadpleging.

Deze bepaling lijkt uit het oog te verliezen dat volgens artikel 32 van de Grondwet « ieder (...) het recht [heeft] elk bestuursdocument te raadplegen en er een afschrift van te krijgen, behoudens in de gevallen en onder de voorwaarden bepaald door de wet, het decreet of de regel bedoeld in artikel 134 » en dat in de bevoegdheidssfeer van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest deze materie inzonderheid geregeld wordt bij de ordonnantie van 30 maart 1995 betreffende de openbaarheid van bestuur.

(26) Zie, in die zin, inzonderheid advies 38.161/AV van de afdeling wetgeving van de Raad van State, op 24 maart 2005 verstrekt omtrent een voorstel van wet tot wijziging van de wet van 16 juli 1973 met het oog op de splitsing van de Vaste Nationale Cultuurpactcommissie (Gedr. Stuk Kamer, 2004-2005, nr. 51 1572/2, blz. 6).

(27) Zie artikel 7, § 1, tweede lid.

## Article 12

La disposition à l'examen prévoit que, « Lorsque l'impétrant ou son délégué a son domicile ou son siège social à l'étranger, il élit domicile en Belgique, pour l'application de la présente ordonnance ». Elle précise que les impétrants qui ne se conforment pas à cette obligation ne peuvent exécuter un chantier sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale.

Il est ainsi apporté une restriction à la libre circulation des personnes et des services, consacrée, notamment, par le traité instituant la Communauté européenne <sup>(28)</sup>. Une telle restriction ne peut être admise que si elle est suffisamment justifiée par des exigences impératives d'intérêt général; à cet égard, il convient tout particulièrement de vérifier si, en application du principe de proportionnalité, des mesures moins contraignantes ne permettraient pas d'atteindre les objectifs poursuivis.

Le commentaire de l'article 12 que donne l'exposé des motifs contient l'explication suivante :

« Certains impétrants (des opérateurs de réseaux publics de télécommunications) ainsi que leurs représentants n'ont pas leur siège social en Belgique et n'ont aucune personne de contact établie dans notre pays. Quand un autre impétrant, un gestionnaire ou la commission doit entrer en rapport avec eux <sup>(29)</sup>, soit il n'obtient aucune réponse, soit il traite avec une personne qui ne parle ni le français ni le néerlandais et/ou ne connaît rien à la législation et à la réglementation en matière de coordination et d'organisation des chantiers.

Le présent article est destiné à mettre fin à cette situation qui, outre les coûts et les pertes de temps qu'elle engendre, aboutit à des blocages préjudiciables à un bon déroulement des procédures, surtout celle relative à la coordination des chantiers. ».

Il est douteux que ces considérations suffisent à justifier l'obligation, pour les impétrants et leurs délégués, d'élire domicile en Belgique pour l'application de l'ordonnance en projet, dès lors que, d'une manière générale, l'avant-projet comprend déjà tout un arsenal de dispositions contraignantes tendant à permettre la coordination et la bonne organisation des chantiers et que, de manière plus particulière, une mesure telle que l'obligation, pour les délégués des impétrants, de se faire connaître auprès de la commission de coordination des chantiers, paraît largement suffire à assurer la réalisation de l'objectif dont fait état le commentaire de l'article 12.

Si cette exigence devait être maintenue, il conviendrait que soient explicitées dans l'exposé des motifs les raisons qui sont de nature à en justifier l'admissibilité en regard du droit européen.

Si, compte tenu de la version néerlandaise de la disposition en projet <sup>(30)</sup>, cette obligation devait, cette fois, être interprétée comme une obligation d'avoir son domicile ou un établissement stable en Belgique, une telle obligation ne pourrait être admise au regard du droit européen.

(28) Voir les articles 39 à 55 de ce traité.

(29) Le commentaire de l'article 12 précise : « Il est même, parfois, difficile de retrouver leur adresse ».

(30) « Moet hij zich vestigen », selon la version néerlandaise de la disposition en projet, ce qui implique l'idée de « s'établir en Belgique ».

## Artikel 12

De voorliggende bepaling luidt : « Wanneer de verzoeker of zijn afgevaardigde zijn woonplaats of maatschappelijke zetel in het buitenland heeft, moet hij zich vestigen in België voor de toepassing van onderhavige ordonnantie ». Verder wordt erin gepreciseerd dat de verzoekers die deze verplichting niet nakomen, « een bouwplaats (kunnen) uitvoeren op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ».

Zodoende wordt een beperking gesteld op het vrij verkeer van personen en diensten dat is vastgelegd inzonderheid in het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap <sup>(28)</sup>. Een zodanige beperking kan alleen worden aanvaard indien ze genoegzaam gerechtvaardigd wordt door dwingende vereisten van algemeen belang; in dat opzicht dient meer bepaald te worden nagegaan of het niet mogelijk is om, met toepassing van het evenredigheidsbeginsel, minder dwingende maatregelen te nemen om de beoogde doeleinden te bereiken.

De commentaar op artikel 12 in de memorie van toelichting bevat de volgende uitleg :

« Sommige verzoekers (operatoren van openbare telecommunicatienetwerken) en hun vertegenwoordigers hebben hun maatschappelijke zetel niet in België en hebben geen enkele in ons land gevestigde contactpersoon. Wanneer een andere verzoeker, een beheerder of de Commissie met hen in contact moet treden <sup>(29)</sup>, dan krijgt hij geen antwoord, of krijgt hij te maken met iemand die geen Frans of geen Nederlands spreekt en/of niets kent van de wetgeving en de regelgeving inzake de coördinatie en de organisatie van de werken.

Dit artikel wil een einde maken aan deze situatie die, naast de kosten en het tijdverlies die zij meebrengt, ertoe leidt dat procedures, vooral die met betrekking tot de coördinatie van de werken, gehinderd worden in hun goede verloop. ».

Het valt te betwijfelen of deze beschouwingen volstaan om te rechtvaardigen dat de verzoekers en hun afgevaardigden verplicht worden om hun woonplaats in België te kiezen voor de toepassing van de ontworpen ordonnantie aangezien, algemeen beschouwd, het voorontwerp reeds een heel arsenaal aan dwingende bepalingen bevat om de coördinatie en de goede organisatie van de bouwplaatsen mogelijk te maken en, meer in het bijzonder, het zich laat aanzien dat een maatregel zoals de verplichting voor de afgevaardigden van de verzoekers om zich bekend te maken bij de coördinatiecommissie van de bouwplaatsen, ruimschoots volstaat om het doel te bereiken waarvan gewag wordt gemaakt in de commentaar op artikel 12.

Mocht dit vereiste worden gehandhaafd, dan dienen in de memorie van toelichting de redenen te worden opgegeven die de aanvaardbaarheid ervan, uit het oogpunt van het Europees recht, vermogen te wettigen;

Mocht deze verplichting, gelet op de Nederlandse versie van de ontworpen bepaling <sup>(30)</sup>, echter worden uitgelegd als een verplichting om zijn woonplaats of een vaste inrichting te hebben in België, zou een zodanige verplichting niet kunnen worden aanvaard uit het oogpunt van het Europees recht.

(28) Zie de artikelen 39 tot 55 van dat Verdrag.

(29) De commentaar op artikel 12 preciseerd : « Het is soms zelfs moeilijk om hun adres te vinden ».

(30) « Moet hij zich vestigen in België », luidens de Nederlandse versie van de ontworpen bepaling, wat in het Frans neerkomt op « s'établir en Belgique ».

## Article 13

La disposition à l'examen tend à accorder à diverses personnes morales un « droit d'usage de la voirie », défini comme étant « celui d'exécuter tous chantiers afférents aux besoins y spécifiés, en ce compris, le cas échéant, les chantiers d'établissement, de maintien, de modification, de réparation, d'enlèvement, et de contrôle d'installations ».

Le texte établit la liste de ces personnes morales, laquelle liste pourrait être complétée par le Gouvernement. Selon les termes utilisés dans le commentaire de l'article 13 que donne l'exposé des motifs, il s'agit d'« une catégorie particulière d'impétrants, qu'on pourrait dénommer les impétrants « institutionnels » qui, tous, exercent des missions de service (au) public et, à cette fin, interviennent, massivement, en voirie ».

Comme le relève le commentaire de l'article 13 que donne l'exposé des motifs, cette disposition est inspirée de dispositions législatives existantes accordant un «droit» analogue à diverses catégories d'entreprises ou d'organismes utilisant la voirie et fournissant des services déterminés au public <sup>(31)</sup>.

« D'après le même commentaire, «partant de la considération que certaines personnes morales, notamment de droit privé, bénéficient déjà et souvent de longue date, d'un tel droit, il est légitime de l'accorder à d'autres personnes morales (d'autant plus qu'elles sont de droit public) qui se trouvent dans une situation identique ou semblable ».

Cette explication ne convainc guère. En effet, les dispositions législatives dont s'inspire l'article 13 tendent à conférer aux services auxquels elles s'appliquent un statut particulier qui, selon les termes d'un auteur, leur « assure une large autonomie à l'égard de la gestion du domaine » <sup>(32)</sup>. Il n'en va pas de même des services fournis par les personnes morales que vise la disposition à l'examen. La section de législation n'aperçoit du reste pas, en l'espèce, quelle serait la portée juridique concrète du «droit d'usage de la voirie» qui serait reconnu à ces personnes.

Il est vrai que, par ailleurs, l'avant-projet attache d'autres effets à la liste envisagée des « impétrants institutionnels » : ainsi, cette liste contribue à définir le champ d'application de l'obligation qu'ont les délégués de divers services ou personnes morales de se faire connaître auprès de la commission de coordination des chantiers <sup>(33)</sup>. Mais ceci n'est pas de nature à justifier l'attribution du «droit d'usage de la voirie» que prévoit le texte.

Enfin, en tout état de cause, il importe encore d'observer que le pouvoir donné au Gouvernement de compléter la liste en question, sans précision quant aux critères à respecter à cette fin, est formulé en des termes excessivement larges.

## Article 41

L'article 41 impose aux impétrants figurant sur la liste visée à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, l'obligation de consulter diverses personnes morales avant d'introduire une demande d'autorisation d'exécution de chantier.

Selon le paragraphe 3, cette consultation « peut contenir des prescriptions destinées à préserver l'intégrité des biens visés au § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, ou la viabilité des lignes de bus et de tram visées au § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup> ».

(31) Voir l'observation générale IV.

(32) M. Louveaux, v<sup>o</sup> « Energie électrique et gaz », in R.P.D.B., complément IV, Bruylant, 1972, n<sup>o</sup> 62.

(33) Voir ainsi l'article 14.

## Artikel 13

De voorliggende bepaling strekt ertoe verschillende rechtspersonen een « gebruiksrecht van de openbare weg » te verlenen, welk recht omschreven wordt als « het recht om alle bouwplaatsen met betrekking tot de hierin omschreven behoeften uit te voeren, hierbij inbegrepen, indien nodig, de bouwplaatsen voor het oprichten, onderhouden, wijzigen, herstellen, wegnemen en controleren van installaties ».

In de tekst wordt de lijst gegeven van deze rechtspersonen, welke lijst zou kunnen worden aangevuld door de Regering. Volgens de bewoordingen in de commentaar op artikel 13 in de memorie van toelichting, gaat het om « een bijzondere categorie van verzoekers, die men « institutionele » verzoekers zou kunnen noemen, die, allemaal, opdrachten van openbare dienstverlening uitoefenen en, in dat opzicht, massaal werken uitvoeren aan de weg ».

Zoals erop wordt gewezen in de commentaar op artikel 13 in de memorie van toelichting, is deze bepaling gebaseerd op bestaande wetsbepalingen die een soortgelijk « recht » verlenen aan diverse categorieën van ondernemingen of instellingen die gebruik maken van de openbare weg en bepaalde diensten verstrekken aan het publiek <sup>(31)</sup>.

« Uitgaande van de beschouwing dat bepaalde rechtspersonen, met name privaatrechtelijke rechtspersonen, reeds en vaak sinds lang, over zulk recht beschikken, is het », luidens dezelfde commentaar, « gegrond het toe te kennen aan andere rechtspersonen (te meer daar zij publiekrechtelijke rechtspersonen zijn) die zich in een identieke of gelijkaardige situatie bevinden ».

Deze uitleg is weinig overtuigend. De wetsbepalingen waarop artikel 13 is gebaseerd, strekken er immers toe aan de diensten waarop ze van toepassing zijn, een bijzonder statuut te verlenen dat, volgens een auteur « leur assure une large autonomie à l'égard de la gestion du domaine » <sup>(32)</sup>. Zulks is niet het geval met de diensten verstrekt door de rechtspersonen waarnaar de voorliggende bepaling verwijst. Het is de afdeling wetgeving in het onderhavige geval overigens niet duidelijk wat de concrete juridische betekenis is van het « gebruiksrecht van de openbare weg » dat aan deze personen zou worden erkend.

In het voorontwerp worden bovendien andere gevolgen verbonden aan de bedoelde lijst van « institutionele verzoekers » : zo draagt deze lijst bij tot het definiëren van de werkingssfeer van de verplichting die de afgevaardigden van verschillende diensten of rechtspersonen hebben om zich bekend te maken bij de coördinatiecommissie van de bouwplaatsen <sup>(33)</sup>. Maar zulks kan het verlenen van het « gebruiksrecht van de openbare weg » waarin de tekst voorziet, niet rechtvaardigen.

Er dient ten slotte hoe dan ook nog te worden opgemerkt dat de aan de Regering opgedragen bevoegdheid om de lijst in kwestie aan te vullen, zonder dat de daartoe in acht te nemen criteria worden gepreciseerd, veel te ruim wordt geformuleerd.

## Artikel 41

Artikel 41 verplicht de verzoekers die voorkomen op de lijst, waarvan sprake is in artikel 5, § 1, 1<sup>o</sup>, verscheidene rechtspersonen te raadplegen alvorens een uitvoeringsvergunningaanvraag in te dienen.

Volgens paragraaf 3 kan deze raadpleging « voorschriften bevatten om de integriteit van de in § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde goederen of de leefbaarheid van de in § 1, 2<sup>o</sup>, bedoelde bus- en tramlijnen te bewaren ».

(31) Zie algemene opmerking IV.

(32) M. Louveaux, v<sup>o</sup> « Energie électrique et gaz » in R.P.D.B., complément IV, Bruylant, 1972, nr. 62.

(33) Zie aldus artikel 14.

Une telle disposition est profondément ambiguë. Alors qu'il est d'abord question d'une consultation, ensuite, en prévoyant que cette consultation « peut contenir des prescriptions », le texte semble donner aux personnes morales consultées le pouvoir de fixer en réalité elles-mêmes des conditions d'autorisation – ce que paraît confirmer l'exposé des motifs <sup>(34)</sup>.

De son côté, l'article 51, qui détermine les prescriptions que doit ou peut contenir toute autorisation d'exécution de chantier, ne fait pas écho aux « prescriptions » visées à l'article 41, § 3. Ceci ne fait qu'ajouter à l'indétermination de la volonté des auteurs du texte sur ce point.

#### Article 49

Selon le paragraphe 4 :

« § 4. – Le cas échéant, la décision du gestionnaire acceptant une demande de prorogation de coordination, visée à l'article 36, § 2, et l'avis de la Commission, visé à l'article 40, sont annexés à la décision octroyant ou refusant l'autorisation d'exécution de chantier et en font partie intégrante. ».

Il est singulier de prévoir que la décision du gestionnaire acceptant une demande de prorogation de coordination sur la base de l'article 36 fait « partie intégrante » de la décision octroyant ou refusant l'autorisation d'exécution de chantier. En effet, ces deux décisions ont des objets nettement distincts, et l'on n'aperçoit de toute façon ni la raison ni la portée exacte de l'« intégration » envisagée.

Il est encore plus singulier – et, pour tout dire, incohérent – d'envisager que l'avis de la commission de coordination des chantiers donné en vertu de l'article 40 fasse « partie intégrante » de la décision octroyant ou refusant l'autorisation d'exécution de chantier. Ceci conduirait, en effet, à conférer une portée contraignante à l'avis de la commission, alors que les autres dispositions de l'avant-projet sur ce point ne sont nullement en ce sens et que l'exposé des motifs confirme que l'intention est de charger la commission de donner de simples avis.

#### Article 63

Comme en ont convenu les délégués du ministre, l'énumération des obligations que le paragraphe 1er met à charge de l'impétrant-pilote, agissant au nom et pour le compte de l'ensemble des impétrants-coordonnés, doit être revue.

Ainsi notamment, charger l'impétrant-pilote, qui est désigné en cette qualité pour un chantier particulier, d'exécuter l'article 65, est de nature à susciter des difficultés dans l'hypothèse que vise le paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, où il est question d'une garantie pluriannuelle couvrant l'ensemble des chantiers effectués par un impétrant pendant une période déterminée <sup>(35)</sup>.

Où encore, n'y a-t-il pas lieu de compléter l'énumération du paragraphe 1er en projet, en y ajoutant, par exemple, les obligations visées par les articles 64 et 75 ?

(34) Voir le commentaire des articles 41 et 51.

(35) Voir encore, à propos de l'article 65, l'observation particulière qui suit.

Een zodanige bepaling is totaal dubbelzinnig. Terwijl er in eerste instantie sprake is van een raadpleging, laat het zich vervolgens aanzien dat de tekst, door te bepalen dat deze raadpleging « voorschriften kan bevatten », aan de geraadpleegde rechtspersonen de bevoegdheid verleent om in werkelijkheid zelf de voorwaarden voor het afgeven van de vergunning vast te stellen – wat in de memorie van toelichting lijkt te worden bevestigd <sup>(34)</sup>.

Artikel 51, waarin wordt bepaald welke voorschriften in elke uitvoeringsvergunning moeten of kunnen worden opgenomen, speelt van zijn kant niet in op de « voorschriften » bedoeld in artikel 41, § 3. Dit versterkt nog de onduidelijkheid over wat de stellers van de tekst op dat punt willen bereiken.

#### Artikel 49

Paragraaf 4 luidt als volgt :

« § 4. – In voornoemd geval worden de beslissing van de beheerder, die een in artikel 36, § 2, bedoelde aanvraag tot verlenging van de coördinatie aanvaardt, en het in artikel 40 bedoelde advies van de Commissie bij de beslissing om de uitvoeringsvergunning toe te kennen of te weigeren gevoegd en maken ze er integraal deel van uit. ».

Het is eigenaardig te bepalen dat de beslissing van de beheerder, die een aanvraag tot verlenging van coördinatie aanvaardt op grond van artikel 36, « integraal deel » uitmaakt van de beslissing tot toekenning of weigering van de uitvoeringsvergunning. Beide beslissingen hebben immers duidelijk onderscheiden onderwerpen en de reden voor het bedoelde « integraal deel uitmaken », alsook de juiste betekenis ervan, zijn hoe dan ook niet duidelijk.

Het is nog eigenaardiger – om niet te zeggen onlogisch – ervan uit te gaan dat het krachtens artikel 40 verleende advies van de coördinatiecommissie voor de bouwplaatsen, « integraal deel » uitmaakt van de beslissing tot toekenning of weigering van de uitvoeringsvergunning. Zulks zou er immers toe leiden dat het advies van de commissie bindend wordt, terwijl de overige bepalingen van het voorontwerp op dat punt geenszins in die zin gaan en in de memorie van toelichting wordt bevestigd dat het de bedoeling is de commissie te belasten met het verstrekken van loutere adviezen.

#### Artikel 63

De gemachtigden van de minister zijn het ermee eens dat de opsomming van de verplichtingen die in paragraaf 1 worden opgelegd aan de leidende verzoeker, die optreedt in naam en voor rekening van de gezamenlijke coördinerende verzoekers, moet worden herzien.

Zo kan het belasten van de leidende verzoeker, die in deze hoedanigheid is aangesteld voor een bijzondere bouwplaats, met de uitvoering van artikel 65, inzonderheid moeilijkheden doen rijzen in het geval bedoeld in paragraaf 1, eerste lid, 2<sup>o</sup>, waarin sprake is van een « meerjarige garantie die alle door de verzoeker uitgevoerde bouwplaatsen dekt tijdens een bepaalde periode » <sup>(35)</sup>.

Verder kan de vraag worden gesteld of de opsomming in de ontworpen paragraaf 1 niet dient te worden aangevuld met, bij voorbeeld, de verplichtingen vermeld in de artikelen 64 en 75.

(34) Zie de commentaar op de artikelen 41 en 51.

(35) Zie ook, in verband met artikel 65, de hiernavolgende bijzondere opmerking.

## Article 65

La disposition à l'examen manque de précision en ce qui concerne le régime applicable à la garantie prévue par le paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>.

On se demande ainsi quelle période doit couvrir cette garantie, comment le système sera géré, comment il est appelé à s'appliquer dans l'hypothèse de chantiers coordonnés <sup>(36)</sup>, ... L'habilitation que donne au Gouvernement le paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 2, est, à cet égard, excessivement large.

En outre, il peut paraître difficilement admissible au regard du principe constitutionnel de l'égalité devant la loi de fixer uniformément à 50.000 euros pour les impétrants figurant sur la liste visée à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, le montant de la garantie prévue par le paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, quels que soient le nombre et l'importance des chantiers pour lesquels cette garantie est constituée.

## Article 92

Dans les hypothèses où le comité de conciliation est saisi sur la base de l'article 90, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, le constat d'accord que prévoit l'article 92 devrait généralement consister à constater l'accord du gestionnaire et de l'impétrant sur la délivrance de l'autorisation d'exécution de chantier ou de l'avis rectificatif en cause.

La section de législation se demande quel effet les auteurs du texte entendent attacher à un tel constat d'accord : celui-ci suffirait-il à emporter la délivrance de l'autorisation d'exécution de chantier ou de l'avis rectificatif <sup>(37)</sup>, ou le gestionnaire devrait-il encore prendre une décision délivrant formellement cette autorisation ou cet avis ?

En tout état de cause, la mise en oeuvre du mécanisme envisagé risque de s'exposer à d'importantes critiques au regard, notamment, du principe constitutionnel de l'égalité devant la loi, eu égard à la difficulté d'établir le caractère objectif et raisonnable des différences de traitement qu'impliquerait cette mise en oeuvre. En effet, les impétrants défendant, par la force des choses, des intérêts qui leur sont propres, ceci introduirait inévitablement dans les constats d'accord qui seraient conclus des éléments d'appréciation subjective de nature à rendre plus difficile la justification de ces différences de traitement.

## Article 96

Selon le paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 2, les agents et fonctionnaires désignés pour surveiller l'exécution de l'ordonnance en projet « ont la qualité d'agents ou d'officiers de police judiciaire ».

Il n'est pas pertinent d'attribuer une telle qualité à des agents et fonctionnaires chargés de surveiller l'application d'une législation qui, comme tel est le cas de l'ordonnance en projet, punit seulement d'amendes administratives ceux qui méconnaissent ses dispositions.

(36) Voir à ce sujet l'observation sur l'article 63.

(37) Auquel cas ceci ne manquerait pas de susciter diverses questions. Notamment, quid des dispositions relatives au contenu de l'autorisation que prévoient les articles 51 et 52 ?

## Artikel 65

De voorliggende bepaling is niet nauwkeurig genoeg wat de regeling betreft die van toepassing is op de waarborg waarin paragraaf 1, eerste lid, 2<sup>o</sup>, voorziet.

Zo rijst de vraag welke periode deze waarborg moet dekken, hoe het systeem zal worden beheerd, hoe het zal moeten worden toegepast in het geval van gecoördineerde bouwplaatsen <sup>(36)</sup> ... De in paragraaf 1, tweede lid, aan de Regering verleende machtiging is in dat opzicht veel te verregaand.

Bovendien kan het uit het oogpunt van het grondwettelijk beginsel van gelijkheid voor de wet moeilijk aanvaardbaar lijken het bedrag van de waarborg waarin paragraaf 1, eerste lid, 2<sup>o</sup>, voorziet, eenvormig vast te stellen op 50.000 euro voor de verzoekers die voorkomen op de lijst bedoeld in artikel 5, § 1, 1<sup>o</sup>, ongeacht het aantal en de omvang van de bouwplaatsen waarvoor deze waarborg wordt verstrekt.

## Artikel 92

In de gevallen waarin het verzoeningscomité geadieerd wordt op grond van artikel 90, § 1, 1<sup>o</sup>, zou het proces-verbaal van overeenkomst bedoeld in artikel 92 in de regel de vaststelling moeten inhouden van de overeenkomst die de beheerder en de verzoeker hebben bereikt inzake het afgeven van de uitvoeringsvergunning of het rectificatiebericht in kwestie.

De afdeling wetgeving vraagt zich af welk gevolg de stellers van de tekst willen verbinden aan een zodanig proces-verbaal van overeenkomst : zou dit volstaan om te leiden tot de afgifte van de uitvoeringsvergunning of van het rectificatiebericht <sup>(37)</sup> of zou de beheerder nog een beslissing moeten nemen waarbij deze vergunning of dit bericht formeel worden afgegeven ?

De toepassing van het ontworpen procédé zou hoe dan ook ernstige bezwaren kunnen opleveren uit het oogpunt onder meer van het grondwettelijk beginsel van gelijkheid voor de wet, gelet op het feit dat het moeilijk is om de objectiviteit en redelijkheid van de verschillen in behandeling vast te stellen die deze uitvoering zou impliceren. Aangezien de verzoekers uiteraard hun specifieke belangen verdedigen, zouden hierdoor in de processen-verbaal van overeenkomst die zouden worden gesloten immers onvermijdelijk subjectieve beoordelingsgegevens sluipen die de rechtvaardiging van deze verschillen in behandeling moeilijker kunnen maken.

## Artikel 96

Volgens paragraaf 1, tweede lid, hebben de personeelsleden en ambtenaren die aangesteld zijn om toezicht te houden op de uitvoering van de ontworpen ordonnantie « de bevoegdheid van agenten of officieren van de gerechtelijke politie ».

Het verlenen van een zodanige hoedanigheid aan personeelsleden en ambtenaren belast met het toezicht op de toepassing van een wetgeving die, zoals het geval is met de ontworpen ordonnantie, alleen administratieve geldboetes oplegt aan degenen die de bepalingen ervan schenden, is niet terzake dienend.

(36) Zie in dat verband de opmerking over artikel 63.

(37) In dat geval zouden er zeker verscheidene vragen rijzen. Inzonderheid hoe het is gesteld met de bepalingen betreffende de inhoud van de vergunning waarin de artikelen 51 en 52 voorzien ?



Il ne peut être perdu de vue, en effet, que la police judiciaire se caractérise par le fait qu'elle a notamment pour objet de livrer les auteurs d'infractions aux tribunaux chargés de les punir <sup>(38)</sup> et que les officiers de police judiciaire sont soumis à la surveillance du procureur général près la cour d'appel ou du procureur fédéral <sup>(39)</sup>, en manière telle qu'il ne se conçoit d'accorder la qualité d'agents ou d'officiers de police judiciaire qu'à des fonctionnaires chargés de surveiller l'application de législations qui prévoient des sanctions pénales, prononcées par le juge, en cas d'infraction à leurs dispositions.

*Article 103*

Il est renvoyé à l'observation générale IV.

*Article 105*

Selon l'alinéa 1<sup>er</sup>,

« Ne fait pas partie des conditions d'octroi de subsides en application de l'ordonnance du 16 juillet 1998 relative à l'octroi de subsides destinés à encourager la réalisation d'investissements d'intérêt public, le respect des dispositions de la présente ordonnance par les personnes pouvant bénéficier de ces subsides. ».

Les raisons et la portée exacte de cette disposition – qui ne fait l'objet d'aucun commentaire dans l'exposé des motifs – devraient être précisées.

À défaut, il n'est pas possible d'en examiner en connaissance de cause la compatibilité avec le principe constitutionnel de l'égalité devant la loi.

*Article 106*

Il est renvoyé à l'observation générale III. 3.

Vu le nombre et l'importance des observations qui ont été faites, l'avant-projet ne sera pas examiné plus avant.

La chambre était composée de

|           |                              |                       |
|-----------|------------------------------|-----------------------|
| Messieurs | Ph. HANSE,                   | président de chambre, |
|           | P. LIÉNARDY,<br>J. JAUMOTTE, | conseillers d'État,   |
| Madame    | C. GIGOT,                    | greffier.             |

Le rapport a été présenté par M. B. JADOT, premier auditeur chef de section.

|                     |                      |
|---------------------|----------------------|
| <i>Le Greffier,</i> | <i>Le Président,</i> |
| C. GIGOT            | Ph. HANSE            |

Er mag immers niet over het hoofd worden gezien dat de gerechtelijke politie gekenmerkt wordt door het feit dat ze onder meer tot doel heeft de plegers van strafbare feiten over te leveren aan de rechtbanken belast met bestraffing <sup>(38)</sup> en dat de officieren van gerechtelijke politie onder het toezicht staan van de procureur-generaal bij het hof van beroep of van de federale procureur <sup>(39)</sup>, zodat het niet denkbaar is de hoedanigheid van personeelsleden of officieren van gerechtelijke politie alleen toe te kennen aan ambtenaren belast met het toezicht op de toepassing van regelgeving die voorzien in strafsancities die door de rechter worden uitgesproken, in geval van schending van de bepalingen ervan.

*Artikel 103*

Er wordt verwezen naar algemene opmerking IV.

*Artikel 105*

Het eerste lid luidt als volgt :

« Maakt geen deel uit van de toekenningsvoorwaarden voor subsidies in toepassing van de ordonnantie van 16 juli 1998 betreffende de toekenning van subsidies om investeringen van openbaar nut aan te moedigen en naleving van de bepalingen van onderhavige ordonnantie door personen die kunnen genieten van deze subsidies. ».

De ratio en de juiste strekking van deze bepaling – waarop in de memorie van toelichting geen enkele commentaar wordt gegeven – zouden moeten worden verduidelijkt.

Bij ontstentenis daarvan is het niet mogelijk de bestaanbaarheid ervan met het grondwettelijk beginsel van gelijkheid voor de wet met kennis van zaken te onderzoeken.

*Artikel 106*

Er wordt verwezen naar algemene opmerking III.3.

Gelet op het aantal en de omvang van de gemaakte opmerkingen, wordt het voorontwerp niet verder onderzocht.

De kamer was samengesteld uit

|          |                              |                  |
|----------|------------------------------|------------------|
| de Heren | Ph. HANSE,                   | kamervoorzitter, |
|          | P. LIÉNARDY,<br>J. JAUMOTTE, | staatsraden,     |
| Mevrouw  | C. GIGOT,                    | greffier.        |

Het verslag werd uitgebracht door de heer B. JADOT, eerste auditeur-afdelingshoofd.

|                     |                       |
|---------------------|-----------------------|
| <i>De Griffier,</i> | <i>De Voorzitter,</i> |
| C. GIGOT            | Ph. HANSE             |

(38) Article 8 du Code d'instruction criminelle.

(39) Article 279 du Code d'instruction criminelle.

(38) Artikel 8 van het Wetboek van Strafvordering.

(39) Artikel 279 van het Wetboek van Strafvordering.

**PROJET D'ORDONNANCE****relative aux chantiers  
en voirie**

Le gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Sur la proposition du ministre de la Mobilité et des Travaux publics,

Après en avoir délibéré,

ARRETE :

Le ministre de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de la Mobilité et des Travaux publics, est chargé de présenter, au nom du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale, le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

**LIVRE I<sup>er</sup>  
Généralités****TITRE PREMIER  
Dispositions générales***Article 1<sup>er</sup>*  
**Habilitation constitutionnelle**

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

*Article 2*  
**Définitions**

Pour l'application de la présente ordonnance, on entend par :

- 1° chantier : tout travail isolé ou tout ensemble de travaux empiétant sous, sur ou au-dessus de la voirie;
- 2° chantier coordonné : en cas de chantier impliquant plusieurs impétrants, l'agencement de différentes tâches administratives et techniques du chantier afin d'en faire un ensemble unique;
- 3° chantier mixte : le chantier coordonné portant à la fois sur des installations et sur d'autres objets que des installations, les impétrants étant, en fonction de l'objet de leurs travaux, regroupés sous deux catégories;

**ONTWERP VAN ORDONNANTIE****betreffende de bouwplaatsen op  
de openbare weg**

De regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest,

Op voorstel van de minister van Mobiliteit en Openbare Werken,

Na beraadslaging,

BESLUIT :

De minister van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Mobiliteit en Openbare Werken, wordt belast om, in naam van de regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, aan het Brussels Hoofdstedelijk Parlement, het ontwerp van ordonnantie voor te stellen waarvan de inhoud volgt :

**BOEK I  
Algemeen****TITEL 1  
Algemene bepalingen***Artikel 1*  
**Grondwettelijke machtiging**

Onderhavige ordonnantie regelt een in artikel 39 van de Grondwet beoogde materie.

*Artikel 2*  
**Definities**

Voor de toepassing van onderhavige ordonnantie verstaat men onder :

- 1° bouwplaats : ieder geïsoleerd werk of het geheel van de werken onder, op of boven de openbare weg;
- 2° gecoördineerde bouwplaats : in het geval waarbij een bouwplaats meerdere verzoekers heeft, de indeling van verschillende administratieve en technische taken van de bouwplaats, met als doel om er één geheel van te maken;
- 3° gemengde bouwplaats : de gecoördineerde bouwplaats die zowel de werken aan installaties als de werken aan andere voorwerpen dan installaties omvat, waarbij de verzoekers op basis van het voorwerp van hun werken, in twee categorieën zijn onderverdeeld;

- 4° chantier non-mixte : le chantier coordonné ne portant que soit sur des installations, soit sur d'autres objets que des installations;
- 5° emprise : la surface de la voirie, représentée par un rectangle, soustraite à la circulation publique pour les besoins directs et indirects de l'exécution du chantier, en ce compris les aires de chargement et de déchargement des matériaux et des matériels de chantier et les aires de stationnement des engins et des véhicules de chantier ; lorsque le chantier est exécuté sous ou au-dessus de la voirie, l'emprise est la surface de ce rectangle projeté verticalement sur la voirie;
- 6° gestionnaire : la Région de Bruxelles-Capitale lorsque la voirie concernée par le chantier est une voirie régionale ou la commune lorsque la voirie concernée par le chantier est une voirie communale;
- 7° gouvernement : le gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale;
- 8° impétrant : toute personne désirant exécuter, exécutant ou ayant exécuté un chantier ou pour le compte de laquelle un chantier est exécuté;
- 9° impétrants-coordonnés : les impétrants qui, suite à une réponse positive à une attestation de coordination, participent à une procédure de coordination;
- 10° installations :
- a) les câbles, les gaines, les lignes aériennes ou les canalisations, en ce compris leurs équipements et leurs ouvrages connexes;
- b) les stations de base, les supports, les antennes et les sites d'antennes de téléphonie et de radiomessagerie, au sens de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques;
- 11° intégrité de la voirie : l'état de la voirie considéré du point de vue de sa conservation matérielle;
- 12° jour : le jour ouvrable, c'est-à-dire chaque jour, à l'exception des samedis, dimanches et jours fériés légaux;
- 13° période d'exécution du chantier : l'époque de l'année pendant laquelle le chantier est exécuté, déterminée en heure, jour, semaine, quinzaine, mois ou trimestre;
- 4° niet-gemengde bouwplaats : de gecoördineerde bouwplaats die of betrekking heeft op installaties of op andere voorwerpen dan installaties;
- 5° terrein : de oppervlakte van de openbare weg, voorgesteld door een rechthoek, die niet meer beschikbaar is voor het verkeer omwille van de directe of indirecte behoeftes van de uitvoering van de bouwplaats, en hierbij inbegrepen de los- en laadzones voor materialen en bouwplaatsmaterialen en de parkeerplaatsen voor toestellen en voertuigen voor de bouwplaats; wanneer de bouwplaats wordt uitgevoerd onder of boven de openbare weg; het terrein is de oppervlakte van deze vertikaal op de openbare weg geprojecteerde rechthoek;
- 6° beheerder : het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wanneer de openbare weg, die het voorwerp is van de bouwplaats, een regionale weg is of de gemeente wanneer de openbare weg, die het voorwerp is van de bouwplaats, een gemeentelijke weg is;
- 7° regering : de regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest;
- 8° verzoeker : iedere persoon die een bouwplaats wil uitvoeren, uitvoert of heeft uitgevoerd, of voor wiens rekening een bouwplaats wordt uitgevoerd;
- 9° gecoördineerde verzoekers : verzoekers die, ingevolge een positief antwoord op een coördinatieattest, deelnemen aan een coördinatieprocedure;
- 10° installaties :
- a) de kabels, wachtleidingen, bovengrondse kabels of kabelkanalen, hierbij inbegrepen de verwante uitrustingen en werken ervan;
- b) basisstations, steunen, antennes en telefoon- en semafoonantennesites, in de betekenis van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie;
- 11° integriteit van de openbare weg : de staat van de weg, beschouwd vanuit het standpunt van zijn materiële behoud;
- 12° dag : de werkdag, dit wil zeggen iedere dag, behalve zaterdag, zondag en wettelijke feestdagen;
- 13° uitvoeringsperiode : de periode van het jaar tijdens welke de bouwplaats wordt uitgevoerd, bepaald in uur, dag, week, halve maand, maand of trimester;

- 14° programmation des chantiers : l'établissement et l'annonce des projets de chantiers qu'un impétrant compte exécuter, au moins dans l'année à venir;
- 15° riverain : toute personne qui, à titre privé ou professionnel, occupe un immeuble ou une partie d'immeuble situé le long de la portion de la voirie concernée par le chantier;
- 16° service d'exécution : la Région de Bruxelles-Capitale ou une commune lorsqu'elle exécute ou fait exécuter un chantier sur sa propre voirie ainsi que Beliris, la Région flamande, la Société des Transports Intercommunaux de Bruxelles, la société anonyme de droit public Citeo, la société anonyme de droit public Infrabel et le Port de Bruxelles;
- 17° viabilité de la voirie : l'état de la voirie considéré du point de vue de son aptitude à assurer un déplacement aisé et protégé des usagers de la voirie ainsi qu'un accès aisé et protégé des riverains à leur immeuble;
- 18° voirie : la voirie terrestre routière composée de toute aire ou de toute voie destinée à des fins de circulation publique par quelque mode de déplacement que ce soit ainsi que ses dépendances et ses espaces aérien et souterrain.

## TITRE 2

### *La Commission de Coordination des Chantiers*

#### *Article 3* Généralités

Il est créé une Commission de Coordination des Chantiers, ci-après dénommée la Commission.

#### *Article 4* Missions

§ 1<sup>er</sup>. – La Commission a pour missions :

- 1° d'établir la liste des services d'exécution et des personnes ainsi que de leurs représentants ou délégués qui se font connaître conformément à l'article 11 et de la mettre à la disposition de ces services d'exécution et de ces personnes ainsi que des gestionnaires;
- 2° de rendre un avis sur les demandes d'autorisation d'exécution de chantier ou les demandes et propositions d'avis rectificatif;

- 14° planning van de bouwplaatsen : de opstelling en aankondiging van de projecten van bouwplaatsen die een verzoeker van plan is ten minste uit te voeren tijdens het volgende jaar;
- 15° omwonende : iedere persoon die, voor private of professionele doeleinden, een gebouw of een gedeelte van een gebouw bezet langs het gedeelte van de openbare weg die het voorwerp is van de bouwplaats;
- 16° uitvoeringsdienst : het Brussels Hoofdstedelijk Gewest of een gemeente wanneer ze een bouwplaats uitvoert of laat uitvoeren op haar eigen wegennet, net als Beliris, het Vlaamse Gewest, de Maatschappij voor Intercommunale Vervoer van Brussel, de naamloze vennootschap van publiek recht Citeo, de naamloze vennootschap van publiek recht Infrabel en de Haven van Brussel;
- 17° leefbaarheid van de openbare weg : de staat van de openbare weg, beschouwd vanuit het standpunt van zijn geschiktheid om een gemakkelijke en veilige verplaatsing van de weggebruikers net als een gemakkelijke en veilige toegang van de omwonenden tot hun gebouw te verzekeren;
- 18° openbare weg : de openbare weg, samengesteld uit iedere plaats of iedere weg bestemd voor openbaar verkeer, met welke verplaatsingsmethode dan ook, net als de aanhorigheden en de boven- en ondergrondse ruimtes.

## TITEL 2

### *De Coördinatiecommissie van de Bouwplaatsen*

#### *Artikel 3* Algemeen

Er wordt een Coördinatiecommissie van de Bouwplaatsen opgericht, hierna genoemd de Commissie.

#### *Artikel 4* Taken

§ 1. – De Commissie heeft als taak om :

- 1° een lijst op te stellen van uitvoeringsdiensten en van personen, alsook van hun vertegenwoordigers of afgevaardigden die zich bekendmaken in overeenstemming met artikel 11 en om de lijst ter beschikking te stellen van deze uitvoeringsdiensten en van deze personen alsook van de beheerders;
- 2° advies te geven over de vergunningsaanvragen voor de uitvoering van een bouwplaats of over aanvragen en voorstellen tot rectificatieberichten;

3° de veiller à la mise à jour de la base de données visée à l'article 8 et à l'encodage des données, étant entendu que la Commission ne peut pas être tenue pour responsable de l'encodage effectué par les services d'exécution et les personnes figurant sur la liste visée au 1°, et par les gestionnaires sous leur propre responsabilité ou de toute erreur dans les données communiquées;

4° d'organiser la conciliation visée aux articles 75 et suivants, par l'entremise du Comité de Conciliation;

5° d'initiative ou à la demande soit du gouvernement, soit d'une commune de la Région de Bruxelles-Capitale, de formuler des observations, de présenter des suggestions ou de proposer des directives générales quant à toute question relative aux chantiers;

6° d'établir un rapport annuel de ses activités.

§ 2. – Le gouvernement détermine les règles de confidentialité à respecter par la Commission dans l'exercice de ses missions.

#### Article 5 Composition

§ 1<sup>er</sup>. – Les membres de la Commission sont nommés par le gouvernement. Elle est composée de :

1° quatre membres représentant la Région et proposés par le ministre qui a les travaux publics dans ses attributions;

2° un membre représentant la Région et proposé par le ministre qui a la mobilité dans ses attributions;

3° un membre représentant la Société des Transports Intercommunaux de Bruxelles et proposé par le ministre qui a la mobilité dans ses attributions;

4° six membres représentant les communes de la Région de Bruxelles-Capitale; à cette fin, la Conférence des Bourgmestres propose les six membres en assurant une représentation de chacune des six zones de police;

5° un membre représentant la Région et proposé par le ministre qui a l'aménagement du territoire dans ses attributions;

6° un membre représentant la Région et proposé par le ministre qui a l'environnement dans ses attributions;

7° un membre représentant la Région et proposé par le ministre qui a la tutelle des communes dans ses attributions;

3° toe te zien op de actualisering van de gegevensbank bedoeld in artikel 8 en op de codering van de gegevens, waarbij het duidelijk is dat de Commissie niet aansprakelijk gesteld kan worden voor de codering uitgevoerd door de uitvoeringsdiensten en de personen die voorkomen op de in 1° bedoelde lijst en door de beheerders onder hun eigen verantwoordelijkheid of voor gelijk welke fout in de meegedeelde gegevens;

4° de verzoening te organiseren zoals bedoeld in artikelen 75 en volgende, door tussenkomst van het Verzoeningscomité;

5° op initiatief of vraag van ofwel de regering, ofwel een gemeente van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, opmerkingen te formuleren, suggesties te doen of algemene richtlijnen voor te stellen met betrekking tot iedere vraag over de bouwplaatsen;

6° een jaarverslag op te stellen van haar werkzaamheden.

§ 2. – De regering bepaalt de door de Commissie te respecteren vertrouwelijkheidsregels bij de uitvoering van haar taken.

#### Artikel 5 Samenstelling

§ 1. – De leden van de Commissie worden benoemd door de regering. Ze is samengesteld uit :

1° vier leden die het Gewest vertegenwoordigen en die worden voorgesteld door de minister belast met openbare werken;

2° een lid dat het Gewest vertegenwoordigt en dat wordt voorgesteld door de minister belast met mobiliteit;

3° een lid dat de Maatschappij voor Intercommunaal Vervoer van Brussel vertegenwoordigt en dat wordt voorgesteld door de minister belast met mobiliteit;

4° zes leden die de gemeentes van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest vertegenwoordigen; daartoe stelt de Conferentie van Burgemeesters de zes leden voor waarbij zij een vertegenwoordiging van elk van de zes politiezones garandeert;

5° een lid dat het Gewest vertegenwoordigt en dat wordt voorgesteld door de minister belast met ruimtelijke ordening;

6° een lid dat het Gewest vertegenwoordigt en dat wordt voorgesteld door de minister belast met milieu;

7° een lid dat het Gewest vertegenwoordigt en dat wordt voorgesteld door de minister belast met het toezicht op de gemeentes;



8° six membres représentant les zones de police de la Région de Bruxelles-Capitale; chaque conseil de police propose un membre, sans que l'absence de proposition n'empêche la Commission de remplir ses missions;

9° deux membres représentant le Conseil des Gestionnaires de Réseaux de Bruxelles, à l'exception de la Société des Transports Intercommunaux de Bruxelles, et proposés par lui;

§ 2. – Les membres de la Commission représentant la Région sont désignés à chaque renouvellement complet du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale et, au plus tard, le premier janvier qui suit l'installation de celui-ci.

Les membres de la Commission représentant les communes sont désignés à chaque renouvellement complet des conseils communaux et, au plus tard, le premier janvier qui suit l'installation de ceux-ci.

Les membres de la Commission représentant les zones de police sont désignés à chaque renouvellement complet des conseils de police et, au plus tard, le premier janvier qui suit l'installation de ceux-ci.

§ 3. – Le gouvernement désigne le président de la Commission parmi les membres visés au § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, sur proposition du ministre qui a les travaux publics dans ses attributions.

#### Article 6

##### Organisation et fonctionnement

§ 1<sup>er</sup>. – Les membres visés à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup> à 4<sup>o</sup>, disposent d'une voix délibérative.

Les membres visés à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 5<sup>o</sup> à 9<sup>o</sup>, disposent d'une voix consultative.

§ 2. – L'avis visé à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, est rendu à la majorité absolue des voix délibératives des membres présents. En cas de parité, la voix du président est prépondérante.

Les observations, suggestions ou propositions visées à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 5<sup>o</sup>, consistent en la reproduction de toutes les opinions exprimées lors des travaux.

§ 3. – Le gouvernement détermine les règles d'organisation et de fonctionnement de la Commission, en ce compris les règles relatives à :

1<sup>o</sup> l'élaboration du règlement d'ordre intérieur de la Commission;

8° zes leden die de politiezones van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest vertegenwoordigen; iedere politieraad stelt een lid voor, wat niet betekent dat bij het uitblijven van een voorstel de Commissie haar taken niet kan uitvoeren;

9° twee leden die de Raad van Netwerkbeheerders van Brussel vertegenwoordigen, met uitzondering van de Maatschappij voor Intercommunaal Vervoer van Brussel en die door die Raad worden voorgesteld,

§ 2. – De Commissieleden die het Gewest vertegenwoordigen, worden aangesteld bij iedere volledige herverkiezing van het Brussels Hoofdstedelijk Parlement en, ten laatste, op de eerste januari na de aanstelling ervan.

De Commissieleden die de gemeenten vertegenwoordigen, worden aangesteld bij iedere volledige herverkiezing van de gemeenteraden en, ten laatste, op de eerste januari na de aanstelling ervan.

De Commissieleden die de politiezones vertegenwoordigen, worden aangesteld bij iedere volledige herverkiezing van de politieraden en, ten laatste, op de eerste januari na de aanstelling ervan.

§ 3. – De regering stelt de voorzitter van de Commissie aan uit de in § 1, 1<sup>o</sup> bedoelde leden, op voorstel van de minister belast met openbare werken.

#### Artikel 6

##### Organisatie en werking

§ 1. – De leden bedoeld in artikel 5, § 1, 1<sup>o</sup> tot 4<sup>o</sup>, beschikken over stemgerechtigde inspraak.

De leden bedoeld in artikel 5, § 1, 5<sup>o</sup> tot 9<sup>o</sup>, beschikken over een raadgevende stem.

§ 2. – Het advies bedoeld in artikel 4, § 1, 2<sup>o</sup>, wordt gegeven bij absolute meerderheid van de aanwezige leden met stemgerechtigde inspraak. In geval van pariteit is de stem van de voorzitter doorslaggevend.

De opmerkingen, suggesties of voorstellen bedoeld in artikel 4, § 1, 5<sup>o</sup>, zijn de weergave van alle uitgedrukte meningen tijdens de werken.

§ 3. – De regering bepaalt de organisatie- en werkingsregels van de Commissie, hierbij inbegrepen de regels met betrekking tot :

1<sup>o</sup> de uitwerking van het huisreglement van de Commissie;

- 2° la désignation temporaire et la rémunération éventuelle d'experts indépendants;
- 3° la rémunération des membres de la Commission.

*Article 7*  
Secrétariat permanent

§ 1<sup>er</sup>. – La Commission est assistée d'un Secrétariat permanent assuré par des agents de l'Administration de l'Équipement et des Déplacements du ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, et dont le cadre est fixé par le gouvernement.

§ 2. – Parmi les missions du Secrétariat permanent figurent :

- 1° la préparation des dossiers soumis à l'avis de la Commission et au Comité de Conciliation, en application des articles 33 et 75;
- 2° l'élaboration de l'ordre du jour de la Commission et du Comité de Conciliation et la convocation de leurs membres;
- 3° la rédaction des procès-verbaux des réunions de la Commission et du Comité de Conciliation;
- 4° la tenue ainsi que la mise à la disposition des gestionnaires et des impétrants d'un registre consignnant les procès-verbaux visés au 3°;
- 5° la représentation extérieure de la Commission;
- 6° la préparation du rapport annuel de la Commission.

TITRE 3  
*La base de données*

*Article 8*  
Base de données

§ 1<sup>er</sup>. – Le gouvernement crée et met en ligne sur le réseau Irisnet une base de données constituée d'un recueil de tout type de données encodées, reçues, échangées ou stockées dans le cadre des procédures ou des formalités visées par la présente ordonnance.

Le gouvernement détermine le contenu, les modalités de la mise à jour et les caractéristiques techniques de la base de données.

§ 2. – Sauf cas de force majeure, les gestionnaires ainsi que les services d'exécution et les personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1°, utilisent, aux fins d'exécu-

- 2° de tijdelijke aanstelling en de eventuele bezoldiging van onafhankelijke experts;
- 3° de bezoldiging van de Commissieleden.

*Artikel 7*  
Permanent secretariaat

§ 1. – De Commissie wordt bijgestaan door een Permanent Secretariaat van ambtenaren van het Bestuur Uitrusting en Vervoer van het ministerie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, waarvan het kader door de regering wordt vastgelegd.

§ 2. – Vallen onder de taken van het Permanent Secretariaat :

- 1° de voorbereiding van de dossiers die worden voorgelegd aan het advies van de Commissie en het Verzoeningscomité, in toepassing van artikelen 33 en 75;
- 2° de uitwerking van de agenda van de Commissie en van het Verzoeningscomité en de bijeenroeping van de leden ervan;
- 3° de opstelling van de notulen van de vergaderingen van de Commissie en van het Verzoeningscomité;
- 4° het bijhouden en ter beschikking stellen van een register met de notulen bedoeld in 3° voor de beheerders en verzoekers;
- 5° de externe vertegenwoordiging van de Commissie;
- 6° de voorbereiding van het jaarrapport van de Commissie.

TITEL 3  
*Gegevens*

*Artikel 8*  
Gegevensbank

§ 1. – De regering stelt een gegevensbank op met een verzameling van alle soorten gecodeerde, ontvangen, uitgewisselde of bewaarde gegevens in het kader van procedures of formaliteiten bedoeld in onderhavige ordonnantie. Deze gegevensbank wordt online door de regering op Irisnet geplaatst.

De regering bepaalt de inhoud, de modaliteiten van de actualisering en de technische eigenschappen van deze gegevensbank.

§ 2. – Behalve in geval van overmacht gebruiken zowel de beheerders als de uitvoeringsdiensten en de personen op de in artikel 4, § 1, 1°, bedoelde lijst de gegevensbank vol-

tion de la présente ordonnance, la base de données, selon les modalités et les conditions et dans les limites définies par le gouvernement et, le cas échéant, par le biais d'une convention qui régira cette utilisation. A cette fin, tout document prévu dans le cadre des procédures ou des formalités visées par la présente ordonnance est, sauf cas de force majeure, transmis et reçu uniquement par des moyens électroniques. Le gouvernement détermine les moyens électroniques à utiliser.

Sans préjudice de l'ordonnance du 30 mars 1995 relative à la publicité de l'administration, le gouvernement détermine les limites et les conditions de la consultation de la base de données.

§ 3. – Le gouvernement peut, à tout moment, décider que toutes les parties qui doivent utiliser la base de données se conforment à la loi du 9 juillet 2001 fixant certaines règles relatives au cadre juridique pour les signatures électroniques et les services de certification.

*Article 9*  
Redevance

§ 1<sup>er</sup>. – La mise à disposition de la base de données visée à l'article 8, § 1<sup>er</sup>, donne droit à la perception, au profit de la Région, d'une redevance annuelle variable, à charge des personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>.

§ 2. – La redevance sert à couvrir les coûts annuels liés à :

- 1<sup>o</sup> la maintenance;
- 2<sup>o</sup> les modifications mineures;
- 3<sup>o</sup> la gestion technique;
- 4<sup>o</sup> l'assistance;
- 5<sup>o</sup> la sécurisation.

Le gouvernement fixe le montant de la redevance et ses modalités. Il détermine également le mode et le délai de son paiement.

TITRE 4  
*La représentation*

*Article 10*  
Représentation

§ 1<sup>er</sup>. – Le gestionnaire régional et les services d'exécution régionaux peuvent être représentés par les agents et les fonctionnaires qu'ils désignent pour exécuter les missions

gens de modalités et de conditions et dans les limites définies par le gouvernement et, le cas échéant, par le biais d'une convention qui régira cette utilisation. A cette fin, tout document prévu dans le cadre des procédures ou des formalités visées par la présente ordonnance est, sauf cas de force majeure, transmis et reçu uniquement par des moyens électroniques. Le gouvernement détermine les moyens électroniques à utiliser.

Zonder afbreuk te doen aan de ordonnantie van 30 maart 1995 betreffende de openbaarheid van bestuur, bepaalt de regering de grenzen en de voorwaarden van de raadpleging van de gegevensbank.

§ 3. – De regering mag op ieder moment beslissen dat alle partijen die de gegevensbank moeten gebruiken, zich schikken naar de wet van 9 juli 2001 die bepaalde regels met betrekking tot het juridische kader voor de elektronische handtekeningen en de certificatediensten vastlegt.

*Artikel 9*  
Bijdrage

§ 1. – De terbeschikkingstelling van de in artikel 8, § 1, bedoelde gegevensbank geeft recht op de inning, ten voordele van het Gewest, van een variabele jaarlijkse bijdrage, ten laste van de personen op de in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde lijst.

§ 2. – De bijdrage dient om de jaarlijkse kosten te dekken voor :

- 1<sup>o</sup> het onderhoud;
- 2<sup>o</sup> kleine aanpassingen;
- 3<sup>o</sup> het technische beheer;
- 4<sup>o</sup> de bijstand;
- 5<sup>o</sup> de beveiliging.

De regering bepaalt het bedrag van de bijdrage en de modaliteiten ervan. Ze bepaalt tevens de betalingsmethode en termijn.

TITEL 4  
*De vertegenwoordiging*

*Artikel 10*  
Vertegenwoordiging

§ 1. – De gewestelijke beheerder en de gewestelijke uitvoeringsdiensten mogen worden vertegenwoordigd door personeelsleden en ambtenaren die zij aanstellen, om de

qui leur incombent en application de la présente ordonnance. Les représentants du gestionnaire régional ne peuvent pas être des agents et des fonctionnaires des services d'exécution.

Les personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, sont représentées par un représentant ou par un délégué.

§ 2. – Le mandat du représentant ou du délégué et l'étendue de celui-ci sont spécifiés dans un écrit transmis à la Commission.

Le gouvernement peut déterminer le modèle du mandat.

LIVRE II  
**Obligations préalables à l'exécution  
d'un chantier**

TITRE PREMIER  
*L'obligation de se faire connaître*

*Article 11*  
Champ d'application

§ 1<sup>er</sup>. – Sont tenus de se faire connaître auprès de la Commission :

- 1<sup>o</sup> les services d'exécution des administrations régionale et communales et leurs représentants;
- 2<sup>o</sup> les personnes bénéficiant d'un droit d'usage de la voirie en application d'une disposition législative ainsi que leurs représentants ou délégués.

§ 2. – Le gouvernement peut soumettre d'autres catégories de personnes à l'obligation visée au § 1<sup>er</sup> pour autant qu'elles fassent habituellement usage de la voirie.

A cette fin, le gouvernement publie, par avis inséré au *Moniteur belge*, les catégories de personnes visées au premier alinéa.

A dater de cette publication, toute personne intéressée dispose d'un délai de trente jours pour faire valoir ses observations.

Dans les trente jours de l'expiration du délai visé au troisième alinéa, le gouvernement arrête définitivement les catégories de personnes, en faisant apparaître la manière dont les observations ont été prises en considération.

taken die hen toekomen, uit te voeren, in toepassing van onderhavige ordonnantie. De vertegenwoordigers van de gewestelijke beheerder mogen geen personeelsleden noch ambtenaren zijn van de uitvoeringsdiensten.

De personen die voorkomen op de in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde lijst worden vertegenwoordigd door een vertegenwoordiger of een afgevaardigde.

§ 2. – Het mandaat van de vertegenwoordiger of van de afgevaardigde en de draagwijdte ervan worden gespecificeerd in een geschrift dat wordt overgemaakt aan de Commissie.

De regering kan het model bepalen van het mandaat.

BOEK II  
**Verplichtingen voorafgaand aan de uitvoering  
van een bouwplaats**

TITEL 1  
*Verplichting om zich bekend te maken*

*Artikel 11*  
Toepassingsveld

§ 1. – Moeten zich bekend maken bij de Commissie :

- 1<sup>o</sup> de uitvoeringsdiensten van de gewestelijke en gemeentelijke besturen en hun vertegenwoordigers;
- 2<sup>o</sup> de personen die genieten van een gebruiksrecht van de openbare weg in toepassing van een wettelijke bepaling alsook hun vertegenwoordigers of afgevaardigden.

§ 2. – De regering kan andere categorieën van personen onderwerpen aan de in § 1 bedoelde verplichting voor zover zij gewoonlijk gebruik maken van openbare weg.

Daartoe maakt de regering, via een bericht in het *Belgisch Staatsblad*, de in het eerste lid bedoelde categorieën van personen bekend.

Vanaf de datum van deze bekendmaking beschikt iedere betrokken persoon over een termijn van dertig dagen om zijn opmerkingen te kennen te geven.

Binnen dertig dagen na het verstrijken van de in het derde lid bedoelde termijn stelt de regering definitief de categorieën van personen vast, en deelt ze de wijze mee waarop de opmerkingen in aanmerking genomen werden.

*Article 12*  
Effet

Sauf urgence dûment motivée dans l'attestation de coordination, dans la demande d'autorisation d'exécution de chantier ou dans l'avis de démarrage de chantier, les services d'exécution et les personnes visés à l'article 11 ne peuvent envoyer une attestation de coordination, demander une autorisation d'exécution de chantier ou exécuter un chantier avant l'expiration d'un délai de trente jours à partir du moment où ils se sont faits connaître ainsi que leur représentant ou délégué.

TITRE 2  
*La programmation des chantiers*

*Article 13*  
Principe

Sauf urgence dûment motivée dans l'attestation de coordination, dans la demande d'autorisation d'exécution de chantier ou dans l'avis de démarrage de chantier, les services d'exécution et les personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, établissent la programmation de leurs chantiers avant d'envoyer l'attestation de coordination, d'introduire la demande d'autorisation d'exécution de chantier ou d'exécuter leurs chantiers.

Le gouvernement dresse la liste des chantiers qui, en raison de leur minime importance, ne requièrent pas de programmation.

*Article 14*  
Procédure de programmation

Au moins une fois par semestre et au plus tard le 30 juin et le 31 décembre de chaque année au moins, les services d'exécution et les personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, transmettent la programmation actualisée de leurs chantiers pour l'année à venir aux services d'exécution et aux personnes figurant sur la même liste, ainsi qu'à la Commission et aux gestionnaires.

Le gouvernement peut déterminer le modèle du document de programmation.

TITRE 3  
*La coordination des chantiers*

CHAPITRE PREMIER  
*Généralités*

*Article 15*  
Principe

Sauf urgence dûment motivée dans l'attestation de coordination, dans la demande d'autorisation d'exécution de

*Artikel 12*  
Gevolg

Behoudens dringende noodzakelijkheid, naar behoren gemotiveerd in het coördinatieattest, in de aanvraag van uitvoeringsvergunning of in de verklaring van opstarting van bouwplaats, kunnen de uitvoeringsdiensten en personen bedoeld in artikel 11 geen coördinatieattest versturen, een uitvoeringsvergunning aanvragen of een bouwplaats uitvoeren vóór het verstrijken van een termijn van dertig dagen vanaf het ogenblik dat zij zichzelf alsook hun vertegenwoordiger of afgevaardigde hebben bekendgemaakt.

TITEL 2  
*Planning van de bouwplaatsen*

*Artikel 13*  
Principe

Behoudens dringende noodzakelijkheid, naar behoren gemotiveerd in het coördinatieattest, in de aanvraag van uitvoeringsvergunning of in de verklaring van opstarting van bouwplaats, stellen de uitvoeringsdiensten en de personen die voorkomen op de in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde lijst, de planning op van hun bouwplaatsen alvorens het verzenden van het coördinatieattest, het indienen van de vergunningsaanvraag of de uitvoering van hun bouwplaatsen.

De lijst van de bouwplaatsen waarvoor er, uit hoofde van hun geringe omvang, geen planning vereist is, wordt opgesteld door de regering.

*Artikel 14*  
Planningsprocedure

Ten minste één keer per semester en ten laatste op 30 juni en 31 december van ieder jaar ten minste bezorgen de uitvoeringsdiensten en de personen die voorkomen op de in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde lijst, de geactualiseerde planning van hun bouwplaatsen voor het komende jaar aan de uitvoeringsdiensten en de personen die voorkomen op dezelfde lijst en aan de Commissie en de beheerders.

De regering mag het model van het planningsdocument bepalen.

TITEL 3  
*Coördinatie van bouwplaatsen*

HOOFDSTUK 1  
*Algemeen*

*Artikel 15*  
Principe

Behoudens dringende noodzakelijkheid, naar behoren gemotiveerd in het coördinatieattest, in de aanvraag van



chantier ou dans l'avis de démarrage de chantier, les services d'exécution et les personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, coordonnent leurs chantiers avant d'introduire la demande d'autorisation d'exécution de chantier ou d'exécuter leurs chantiers.

Le gouvernement dresse la liste des chantiers qui, en raison de leur minime importance, ne requièrent pas de coordination.

#### *Article 16*

Interdiction d'exécution de chantier  
durant trois ans

Sauf urgence dûment motivée dans l'attestation de coordination, dans la demande d'autorisation d'exécution de chantier ou dans l'avis de démarrage de chantier, les services d'exécution et les personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, ne peuvent exécuter, pendant un délai de trois ans prenant cours à la date de clôture de chantier définie à l'article 66, § 1<sup>er</sup>, un chantier sous, sur, au-dessus ou à proximité de la portion de voirie sous, sur ou au-dessus de laquelle un chantier coordonné a été exécuté.

### CHAPITRE 2

#### *La procédure de coordination*

##### **Section première**

L'attestation de coordination

#### *Article 17*

Procédure

§ 1<sup>er</sup>. – Lorsqu'il souhaite exécuter un chantier visé à l'article 15, le service d'exécution ou la personne figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, ci-après dénommé l'impétrant-appelant, envoie une attestation de coordination aux autres services d'exécution et aux personnes figurant sur cette même liste, ci-après dénommés les impétrants-appelés.

Les impétrants-appelés qui souhaitent exécuter un chantier sous, sur, au-dessus ou à proximité de la portion de voirie visée dans l'attestation de coordination, en informent l'impétrant-appelant dans les dix jours de sa réception.

§ 2. Lorsque le chantier a été programmé et que l'impétrant-appelant envoie l'attestation de coordination dans un délai inférieur à soixante jours depuis la transmission de la programmation, tout impétrant-appelé peut s'opposer à l'attestation de coordination. L'opposition est transmise

uitvoeringsvergunning of in de verklaring van opstarting van bouwplaats, coördineren de uitvoeringsdiensten en de personen die voorkomen op de in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde lijst, hun bouwplaatsen alvorens het indienen van de uitvoeringsvergunningsaanvraag of de uitvoering van hun bouwplaatsen.

De lijst van de bouwplaatsen waarvoor er, uit hoofde van hun geringe omvang, geen coördinatie vereist is, wordt opgesteld door de regering.

#### *Artikel 16*

Verbod om een bouwplaats uit te voeren  
gedurende drie jaar

Behoudens dringende noodzakelijkheid, naar behoren gemotiveerd in het coördinatieattest, in de aanvraag van uitvoeringsvergunning van de bouwplaats of in de verklaring van opstarting van de bouwplaats, mogen de uitvoeringsdiensten en de personen die voorkomen op de in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup> bedoelde lijst, gedurende een termijn van drie jaar beginnend op de in artikel 66, § 1 vastgestelde datum van afsluiting van de bouwplaats, geen bouwplaats uitvoeren onder, op, boven of in de buurt van het gedeelte van de openbare weg waaronder, waarop of waarboven een gecoördineerde bouwplaats werd uitgevoerd.

### HOOFDSTUK 2

#### *De coördinatieprocedure*

##### **Sectie 1**

Coördinatieattest

#### *Artikel 17*

Procedure

§ 1. – Wanneer hij een bouwplaats wenst uit te voeren bedoeld in artikel 15, dan stuurt de uitvoeringsdienst of de persoon die voorkomt op in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde lijst, hierna de appellerende verzoeker genoemd, een coördinatieattest naar de andere uitvoeringsdiensten en naar de personen op diezelfde lijst, hierna de geappelleerde verzoekers genoemd.

De geappelleerde verzoekers die onder, op, boven of in de buurt van het in het coördinatieattest bedoelde gedeelte van de openbare weg een bouwplaats wensen uit te voeren, brengen daarvan de appellerende verzoeker op de hoogte binnen tien dagen volgend op de ontvangst ervan.

§ 2. Wanneer de bouwplaats werd gepland en de appellerende verzoeker het coördinatieattest verstuurt binnen een termijn van minder dan zestig dagen vanaf de overmaking van de planning, kan iedere geappelleerde verzoeker zich verzetten tegen het coördinatieattest. Het verzet wordt bin-

dans le délai de dix jours visé au § 1<sup>er</sup> à l'impétrant-appelant, aux autres impétrants-appelés et au gestionnaire.

En cas d'opposition, l'impétrant-appelant ne peut envoyer de nouvelle attestation de coordination avant l'expiration d'un délai de soixante jours prenant cours à la transmission de la programmation.

§ 3. – Le gouvernement peut déterminer le modèle de l'attestation de coordination.

*Article 18*  
Rappel

En l'absence de réponse d'un impétrant-appelé dans le délai de dix jours visé à l'article 17, § 1<sup>er</sup>, l'impétrant-appelant lui envoie, au plus tard le jour qui suit l'expiration de ce délai, un rappel. A défaut, la procédure de coordination est réputée ne pas avoir été entamée.

L'impétrant-appelé répond dans les cinq jours de l'envoi du rappel. En l'absence de réponse dans ce délai, l'impétrant-appelé est réputé ne pas vouloir participer à la coordination.

Le gouvernement peut déterminer le modèle du rappel et de la réponse au rappel.

**Section 2**

La suite de la procédure dans le cadre d'un chantier non-mixte

**Sous-section première**

La désignation de l'impétrant-pilote

*Article 19*  
Procédure de désignation

§ 1<sup>er</sup>. – En cas de chantier non-mixte, les impétrants-coordonnés désignent, à l'initiative de l'impétrant-appelant, l'impétrant-pilote. Faute de consensus, la désignation intervient à la majorité absolue des voix; en cas d'égalité, la voix de l'impétrant-appelant est prépondérante.

L'impétrant-pilote est désigné dans les dix jours de la réception de la dernière réponse d'un impétrant-appelé à l'attestation de coordination ou de l'expiration du délai de cinq jours visé à l'article 18, deuxième alinéa.

Faute de désignation dans ce délai, l'impétrant-appelant est, de plein droit, impétrant-pilote. S'il s'y oppose, il en in-

nen de in § 1 bedoelde termijn van tien dagen overgemaakt aan de appellerende verzoeker, de andere geappelleerde verzoekers en de beheerder.

Bij verzet kan de appellerende verzoeker geen nieuw coördinatietest versturen vóór er zestig dagen verstreken zijn vanaf de dag waarop de planning werd overgemaakt.

§ 3. – De regering kan het model van het coördinatietest bepalen.

*Artikel 18*  
Herinnering

Als een geappelleerde verzoeker binnen de in artikel 17, § 1 beoogde termijn van tien dagen niet antwoordt, verstuurt de appellerende verzoeker een herinnering naar hem ten laatste de dag volgend op het verstrijken van deze termijn. Gebeurt dit niet, dan wordt de coördinatieprocedure geacht niet begonnen te zijn.

De geappelleerde verzoeker antwoordt binnen vijf dagen na de verzending van de herinnering. Bij afwezigheid van antwoord binnen deze termijn wordt de geappelleerde verzoeker geacht niet aan de coördinatie te willen deelnemen.

De regering kan het model van de nieuwe aanvraag en van het antwoord op de herinnering bepalen.

**Sectie 2**

Vervolg van de procedure in het kader van een niet-gemengde bouwplaats

**Subsectie 1**

Aanstelling van de leidende-verzoeker

*Artikel 19*  
Aanstellingsprocedure

§ 1. – Bij een niet-gemengde bouwplaats stellen de gecoördineerde verzoekers, op initiatief van de appellerende verzoeker, de leidende verzoeker aan. Wordt geen consensus bereikt, dan geschiedt de aanstelling bij absolute meerderheid van de stemmen; bij gelijkheid van stemmen is de stem van de appellerende verzoeker doorslaggevend.

De leidende verzoeker wordt aangesteld binnen tien dagen volgend op de ontvangst van het laatste antwoord van een geappelleerde verzoeker op het coördinatietest of na het verstrijken van de termijn van vijf dagen bedoeld in artikel 18, tweede lid.

Vindt binnen deze termijn geen aanstelling plaats, dan is de appellerende verzoeker, van rechtswege, leidende ver-

forme, au plus tard le jour qui suit l'expiration de ce même délai, les impétrants-coordonnés.

L'impétrant-coordonné qui ne participe pas à la désignation de l'impétrant-pilote est réputé renoncer à la procédure de coordination.

Le gouvernement peut déterminer la forme de la désignation de l'impétrant-pilote.

§ 2. – L'impétrant-appelant transmet à l'impétrant-pilote, dès sa désignation, les réponses à l'attestation de coordination.

### Sous-section 2

L'élaboration du dossier commun de demande d'autorisation d'exécution de chantier

#### Article 20

Dossier simplifié

Les impétrants-coordonnés transmettent à l'impétrant-pilote un dossier simplifié de demande d'autorisation d'exécution de chantier qui fait apparaître, notamment, une description des travaux et leur emprise à l'aide d'un plan.

Le dossier est transmis dans les vingt jours de la désignation de l'impétrant-pilote. L'impétrant-coordonné qui ne transmet pas de dossier complet dans ce délai est réputé renoncer à la procédure de coordination.

Le gouvernement peut déterminer le modèle du dossier simplifié de demande d'autorisation d'exécution de chantier et préciser sa composition.

#### Article 21

Bilan de coordination

Dans les vingt jours de la réception du dernier dossier simplifié ou de l'expiration du délai de vingt jours visé à l'article 20, l'impétrant-pilote établit le bilan de coordination. Il en transmet, dans ce même délai, une copie aux impétrants-coordonnés.

Le bilan de coordination récapitule les réponses réservées à l'attestation de coordination, en ce compris les éventuels rappels, et comporte un plan de coordination qui localise les travaux des impétrants-coordonnés.

Le gouvernement peut déterminer le modèle du bilan de coordination et préciser sa composition.

zoeker. Indien hij zich daartegen verzet, dan brengt hij daarvan, ten laatste op de dag na het verstrijken van deze zelfde termijn, de gecoördineerde-verzoekers op de hoogte.

Er wordt van uitgegaan dat de gecoördineerde verzoeker die niet deelneemt aan de aanstelling van de leidende verzoeker, afziet van de coördinatieprocedure.

De regering kan de vorm van de aanstelling van de leidende verzoeker bepalen.

§ 2. – De appellerende verzoeker maakt meteen na zijn aanstelling de antwoorden op het coördinatieattest aan de leidende verzoeker over.

### Subsectie 2

Uitwerking van het gemeenschappelijke aanvraagdossier voor de uitvoeringsvergunning

#### Artikel 20

Vereenvoudigd dossier

De gecoördineerde verzoekers maken aan de leidende verzoeker een vereenvoudigd dossier voor de aanvraag van een uitvoeringsvergunning over, waarin, met behulp van een plan, een beschrijving is opgenomen van de werken en hun terrein.

Het dossier wordt overgemaakt binnen twintig dagen volgend op de aanstelling van de leidende verzoeker. Er wordt van uitgegaan dat de gecoördineerde verzoeker die geen volledig dossier binnen deze termijn overmaakt, afziet van de coördinatieprocedure.

De regering kan het model van het vereenvoudigd dossier voor de aanvraag van de uitvoeringsvergunning bepalen en de samenstelling ervan preciseren.

#### Artikel 21

Coördinatiebalans

De leidende verzoeker stelt binnen de twintig dagen volgend op de ontvangst van het laatste vereenvoudigde dossier of na het verstrijken van de termijn van twintig dagen bedoeld in artikel 20, de coördinatiebalans op. Hij bezorgt binnen deze zelfde termijn een afschrift ervan aan de gecoördineerde verzoekers.

De coördinatiebalans vat de antwoorden op het coördinatieattest samen, hierbij inbegrepen de eventuele herinneringen, en bevat een coördinatieplan dat de bouwplaatsen van de gecoördineerde verzoekers localiseert.

De regering kan het model van de coördinatiebalans bepalen en zijn samenstelling preciseren.

**Section 3**

La suite de la procédure dans le cadre  
d'un chantier mixte

**Sous-section première**

La désignation de l'impétrant-pilote et  
de l'impétrant-coordonateur

*Article 22*

Désignation de l'impétrant-pilote

En cas de chantier mixte, l'impétrant-pilote est désigné par les impétrants-coordonnés dans le respect de l'article 19.

L'impétrant-appelant transmet à l'impétrant-pilote, dès sa désignation, les réponses à l'attestation de coordination des impétrants-coordonnés qui relèvent de sa catégorie.

*Article 23*

Désignation de l'impétrant-coordonateur

§ 1<sup>er</sup>. – Les impétrants-coordonnés qui ne relèvent pas de la catégorie de l'impétrant-pilote désignent, faute de consensus, à la majorité absolue des voix, l'impétrant-coordonateur au sein de la catégorie dont ils relèvent.

L'impétrant-coordonateur est désigné dans les dix jours de la désignation de l'impétrant-pilote.

Faute de désignation dans ce délai, l'impétrant-pilote désigne, au plus tard le jour qui suit l'expiration de ce même délai, l'impétrant-coordonateur. Il en informe simultanément les impétrants-coordonnés. Si l'impétrant-coordonateur s'oppose à sa désignation, il en informe, au plus tard le jour qui suit sa désignation, les impétrants-coordonnés.

L'impétrant-coordonné qui ne participe pas à la désignation de l'impétrant-coordonateur est réputé renoncer à la procédure de coordination.

Le gouvernement peut déterminer la forme de la désignation de l'impétrant-coordonateur.

§ 2. – L'impétrant-appelant transmet à l'impétrant-coordonateur, dès sa désignation, les réponses à l'attestation de coordination des impétrants-coordonnés qui relèvent de sa catégorie.

**Sectie 3**

Vervolg van de procedure in het kader  
van een gemengde bouwplaats

**Subsectie 1**

Aanstelling van de leidende verzoeker en  
de coördinerende verzoeker

*Artikel 22*

Aanstelling van de leidende verzoeker

In geval van een gemengde bouwplaats wordt de leidende verzoeker door de gecoördineerde verzoekers aangesteld met inachtneming van artikel 19.

De appellerende verzoeker maakt meteen na zijn aanstelling de antwoorden op het coördinatieattest van de gecoördineerde verzoekers uit zijn categorie aan de leidende verzoeker over.

*Artikel 23*

Aanstelling van de coördinerende verzoeker

§ 1. – De gecoördineerde verzoekers die niet vallen in de categorie van de leidende verzoeker stellen, indien geen consensus wordt bereikt, bij absolute meerderheid van stemmen de coördinerende verzoeker aan binnen de categorie waartoe ze behoren.

De coördinerende verzoeker wordt aangesteld binnen tien dagen volgend op de aanstelling van de leidende verzoeker.

Als bij het verstrijken van deze termijn geen aanstelling heeft plaatsgevonden, dan stelt de leidende verzoeker, ten laatste op de dag na het verstrijken van deze zelfde termijn, de coördinerende verzoeker aan. Hij brengt er tegelijkertijd de gecoördineerde verzoekers van op de hoogte. Indien de coördinerende verzoeker zich verzet tegen zijn aanstelling, dan brengt hij daarvan ten laatste op de dag volgend op zijn aanstelling de gecoördineerde verzoekers op de hoogte.

Er wordt van uitgegaan dat de gecoördineerde verzoeker die niet deelneemt aan de aanstelling van de coördinerende verzoeker, afziet van de coördinatieprocedure.

De regering kan de vorm van de aanstelling van de coördinerende verzoeker bepalen.

§ 2. – De appellerende verzoeker maakt meteen na zijn aanstelling de antwoorden op het coördinatieattest van de gecoördineerde verzoekers uit zijn categorie aan de coördinerende verzoeker over.

**Sous-section 2**

L'élaboration du dossier commun de demande  
d'autorisation d'exécution de chantier

*Article 24*

## Dossier simplifié

Les impétrants-coordonnés transmettent à l'impétrant-pilote ou à l'impétrant-coordonateur, en fonction de la catégorie dont ils relèvent, un dossier simplifié de demande d'autorisation d'exécution de chantier établi conformément à l'article 20.

Le dossier est transmis dans les vingt jours de la désignation de l'impétrant-pilote ou de l'impétrant-coordonateur. L'impétrant-coordonné qui ne transmet pas de dossier complet dans ce délai est réputé renoncer à la procédure de coordination.

*Article 25*

## Synthèse de coordination

L'impétrant-pilote et l'impétrant-coordonateur établissent chacun, pour la catégorie qui les concerne, une synthèse de coordination, sur la base des dossiers simplifiés des impétrants-coordonnés relevant de leur catégorie, dans les vingt jours de la réception du dernier dossier simplifié ou de l'expiration du délai de vingt jours fixé à l'article 24.

Dans ce délai, ils transmettent aux impétrants-coordonnés qui relèvent de leur catégorie, une copie de leur synthèse de coordination. L'impétrant-coordonateur transmet, dans ce même délai, sa synthèse de coordination à l'impétrant-pilote.

La synthèse de coordination récapitule les réponses réservées à l'attestation de coordination, en ce compris aux éventuels rappels, et comporte un plan de coordination qui localise les travaux des impétrants-coordonnés.

Le gouvernement peut déterminer le modèle de la synthèse de coordination et préciser sa composition.

*Article 26*

## Bilan de coordination

Dans les vingt jours de la réception de la synthèse de coordination de l'impétrant-coordonateur, l'impétrant-pilote établit, sur la base des synthèses de coordination, le bilan de coordination et le transmet conformément à l'article 21.

**Subsectie 2**

Uitwerking van het gemeenschappelijke aanvraagdossier  
voor de uitvoeringsvergunning

*Artikel 24*

## Vereenvoudigd dossier

De gecoördineerde verzoekers maken aan de leidende-verzoeker of aan de coördinerende verzoeker, afhankelijk van de categorie waartoe ze behoren, een vereenvoudigd dossier over voor de aanvraag van de uitvoeringsvergunning, opgesteld in overeenstemming met artikel 20.

Het dossier wordt binnen twintig dagen volgend op de aanstelling van de leidende verzoeker of de coördinerende verzoeker overgemaakt. Er wordt van uitgegaan dat de gecoördineerde verzoeker die binnen deze termijn geen volledig dossier overmaakt, afziet van de coördinatieprocedure.

*Artikel 25*

## Coördinatiesynthese

Zowel de leidende verzoeker als de coördinerende verzoeker stelt, voor de categorie die hem aanbelangt, een coördinatiesynthese op die gebaseerd is op de vereenvoudigde dossiers van de gecoördineerde verzoekers die tot hun categorie behoren, en dit binnen een termijn van twintig dagen volgend op de ontvangst van het laatste vereenvoudigde dossier of na het verstrijken van de termijn van twintig dagen zoals bedoeld in artikel 24.

Binnen deze termijn maken zij aan de gecoördineerde verzoekers, die tot hun categorie behoren, een afschrift van hun coördinatiesynthese over. De coördinerende verzoeker maakt binnen deze zelfde termijn zijn coördinatiesynthese aan de leidende verzoeker over.

De coördinatiesynthese vat de antwoorden op het coördinatieattest, alsook op eventuele herinneringen, samen, en bevat een coördinatieplan dat de werken van de gecoördineerde verzoekers localiseert.

De regering kan het model van de coördinatiesynthese bepalen en de samenstelling ervan preciseren.

*Artikel 26*

## Coördinatiebalans

Binnen twintig dagen volgend op de ontvangst van de coördinatiesynthese van de coördinerende verzoeker, stelt de leidende verzoeker, op basis van de coördinatiesyntheses, de coördinatiebalans op en bezorgt die, in overeenstemming met artikel 21.



CHAPITRE 3  
*La défaillance d'un impétrant*

*Article 27*  
Cas de défaillance

Est réputé défaillant :

- 1° l'impétrant-coordonné qui refuse sa désignation comme impétrant-pilote, en application de l'article 19, § 1<sup>er</sup>, deuxième ou troisième alinéa;
- 2° l'impétrant-coordonné qui refuse sa désignation comme impétrant-coordonateur, en application de l'article 23, § 1<sup>er</sup>, deuxième ou troisième alinéa;
- 3° l'impétrant-coordonateur qui ne transmet pas la synthèse de coordination à l'impétrant-pilote, dans le délai visé à l'article 25;
- 4° l'impétrant-pilote qui ne désigne pas l'impétrant-coordonateur, à l'expiration du délai visé à l'article 23, § 1<sup>er</sup>, troisième alinéa, ou qui ne transmet pas aux impétrants-coordonnés la synthèse de coordination ou le bilan de coordination, dans les délais visés aux articles 21, 25 et 26.

*Article 28*  
Effets de la défaillance

§ 1<sup>er</sup>. – Dans les trente jours de la défaillance, les impétrants-coordonnés transmettent à l'impétrant défaillant une mise en demeure l'invitant à y mettre fin. Ils transmettent une copie de leur mise en demeure aux impétrants-coordonnés.

En l'absence de toute mise en demeure dans ce délai, la procédure de coordination est réputée ne pas avoir été entamée.

§ 2. – L'impétrant défaillant met fin à sa défaillance dans les dix jours de la réception de la première mise en demeure.

A défaut, la procédure de coordination est suspendue dans l'attente de la saisine du Comité de Conciliation, conformément à l'article 77, § 1<sup>er</sup>, 2°.

En l'absence de saisine du Comité de Conciliation ou en cas d'échec de la conciliation, la procédure de coordination est réputée ne pas avoir été entamée.

§ 3. – Le gouvernement peut déterminer le modèle de la mise en demeure.

HOOFDSTUK 3  
*In gebreke blijven van een verzoeker*

*Artikel 27*  
In gebreke blijven

Wordt geacht in gebreke te blijven :

- 1° de gecoördineerde verzoeker die zijn aanstelling als leidende verzoeker weigert, in toepassing van artikel 19, § 1, tweede of derde lid;
- 2° de gecoördineerde verzoeker die zijn aanstelling als coördinerende verzoeker weigert in toepassing van artikel 23, § 1, tweede of derde lid;
- 3° de coördinerende verzoeker die de coördinatiesynthese niet overmaakt aan de leidende verzoeker binnen de in artikel 25 bedoelde termijn;
- 4° de leidende verzoeker die geen coördinerende verzoeker aanstelt bij het verstrijken van de in artikel 23, § 1 derde lid bedoelde termijn, of die niet de coördinatiesynthese of de coördinatiebalans opstelt binnen de in artikelen 21, 25 en 26 bedoelde termijnen.

*Artikel 28*  
*Gevolgen van in gebreke blijven*

§ 1. – Binnen de dertig dagen volgend op het in gebreke blijven maken de gecoördineerde verzoekers de in gebreke blijvende verzoeker een ingebrekestelling over om hem ertoe aan te sporen er een einde aan te stellen. Zij maken een kopie van hun ingebrekestelling aan de gecoördineerde verzoekers over.

Bij gebrek aan een ingebrekestelling binnen deze termijn, wordt de coördinatieprocedure beschouwd als niet opgestart.

§ 2. – De in gebreke blijvende verzoeker stelt een einde aan zijn in gebreke blijven binnen de tien dagen volgend op de ontvangstdatum van de eerste ingebrekestelling.

Doet hij dit niet, dan wordt de coördinatieprocedure opgeschort, in afwachting van de aanhangigmaking bij het Verzoeningscomité, in overeenstemming met artikel 77, § 1, 2°.

Wanneer de zaak niet aanhangig wordt gemaakt bij het Verzoeningscomité, of bij mislukking van de verzoening, dan wordt de coördinatieprocedure beschouwd als niet aangevat.

§ 3. – De regering kan het model van de ingebrekestelling bepalen.

## CHAPITRE 4

*La péremption et la prorogation de la coordination**Article 29*

## Délai de péremption

La coordination est périmée si une demande d'autorisation d'exécution de chantier n'est pas introduite dans les cent vingt jours qui suivent la date de transmission du bilan de coordination.

*Article 30*

## Prorogation

§ 1<sup>er</sup>. – A l'initiative de l'impétrant-pilote, le gestionnaire peut proroger le délai de cent vingt jours visé à l'article 29, pour la durée que ce dernier détermine et sans que celle-ci puisse excéder cent vingt jours.

L'impétrant-pilote introduit, sous peine de forclusion, la demande de prorogation trente jours au moins avant l'écoulement du délai de cent vingt jours.

§ 2. – Le gestionnaire statue sur la demande de prorogation et notifie sa décision à l'impétrant-pilote, dans les trente jours de la demande.

La prorogation est réputée refusée si le gestionnaire ne notifie pas de décision, dans ce délai.

Le gestionnaire transmet, dans ce même délai, une copie de sa décision à la Commission et aux impétrants-coordonnés.

§ 3. – Le gouvernement peut déterminer le modèle de la demande de prorogation et de la décision de prorogation.

## TITRE 4

*L'autorisation d'exécution de chantier,  
l'avis rectificatif et l'accord de chantier*

## CHAPITRE PREMIER

*Généralités**Article 31*

## Principe

§ 1<sup>er</sup>. – Sauf urgence dûment motivée dans l'avis de démarrage de chantier, nul ne peut exécuter un chantier sans autorisation d'exécution de chantier.

Le gouvernement dresse la liste des chantiers qui, en raison de leur minime importance, ne requièrent pas d'autorisation d'exécution de chantier.

## HOOFDSTUK 4

*Vervalling en verlenging van de coördinatie**Artikel 29*

## Vervaltermijn

De coördinatie vervalt indien een aanvraag voor uitvoeringsvergunning niet wordt ingediend binnen de honderd-twintig dagen volgend op de overmakingsdatum van de coördinatiebalans.

*Artikel 30*

## Verlenging

§ 1. – Op initiatief van de leidende coördinator kan de beheerder de in artikel 29 bedoelde termijn van honderd-twintig dagen verlengen voor de duur die hij bepaalt en zonder dat deze langer mag zijn dan honderd-twintig dagen.

De leidende verzoeker dient, op straffe van verval, de verlengingsaanvraag in ten minste dertig dagen vóór het verstrijken van de termijn van honderd-twintig dagen.

§ 2. – De beheerder neemt een beslissing over de verlengingsaanvraag en deelt zijn beslissing mee aan de leidende verzoeker, binnen dertig dagen volgend op de aanvraag.

De verlenging wordt beschouwd als verworpen indien de beheerder geen beslissing meedeelt binnen deze termijn.

De beheerder maakt de Commissie en de gecoördineerde verzoekers, binnen deze zelfde termijn, een afschrift over van zijn beslissing.

§ 3. – De regering mag het model van de verlengingsaanvraag en van de verlengingsbeslissing bepalen.

## TITEL 4

*Uitvoeringsvergunning, rectificatiebericht en  
bouwplaatsakkoord*

## HOOFDSTUK 1

*Algemeen**Artikel 31*

## Principe

§ 1. – Behoudens dringende noodzakelijkheid, naar behoren gemotiveerd in de verklaring van opstarting van bouwplaats, mag niemand een bouwplaats uitvoeren zonder uitvoeringsvergunning.

De lijst van de bouwplaatsen waarvoor er, uit hoofde van hun geringe omvang, geen uitvoeringsvergunning vereist is, wordt opgesteld door de regering.

§ 2. – Lorsque des circonstances nouvelles et imprévisibles lors de sa délivrance sont de nature à modifier les conditions d'exécution du chantier, une autorisation d'exécution de chantier peut faire l'objet d'un avis rectificatif, depuis la réception par l'impétrant de cette autorisation jusqu'au terme du chantier.

Le gouvernement peut préciser les circonstances visées à l'alinéa précédent.

§ 3. – Les chantiers dispensés d'autorisation en raison de l'urgence ou de leur minime importance peuvent faire l'objet d'un accord de chantier, depuis la réception par le gestionnaire de l'avis de démarrage de chantier jusqu'au terme de celui-ci.

#### Article 32

##### Chantier situé sur plusieurs voiries

§ 1<sup>er</sup>. – Lorsque le chantier est situé à la fois sur une voirie régionale et sur une voirie communale ou sur une ou plusieurs voirie(s) communale(s) de communes différentes, chaque gestionnaire concerné transmet, pour information et sans délai, aux autres gestionnaires concernés, copie de :

- 1° sa proposition de décision, visée aux articles 37 et 47;
- 2° sa décision, visée aux articles 41 et 50;
- 3° son accord de chantier visé à l'article 51.

§ 2. – La Commission transmet, pour information et sans délai, à chaque gestionnaire concerné une copie de son avis.

#### Article 33

##### Avis de la Commission

§ 1<sup>er</sup>. – Toute demande d'autorisation d'exécution de chantier, ou toute demande ou proposition d'avis rectificatif est soumise à l'avis de la Commission, lorsque le chantier est situé, en tout ou en partie, sur une voirie régionale ou sur une voirie communale présentant un intérêt manifeste pour la circulation sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale.

Le gouvernement établit la liste des voiries communales visées au premier alinéa après avoir recueilli l'avis des communes.

L'avis de la commune est réputé favorable en cas de silence à l'expiration d'un délai de soixante jours à compter de la réception de la demande d'avis.

§ 2. – Een uitvoeringsvergunning kan het voorwerp zijn van een rectificatiebericht, vanaf de ontvangst, door de verzoeker, van deze vergunning tot aan de beëindiging van de bouwplaats, wanneer vanaf de afgifte nieuwe en onvoorzienbare omstandigheden van dusdanige aard zijn dat ze de uitvoeringsvoorwaarden van de bouwplaats wijzigen.

De regering kan de in het vorige lid bedoelde omstandigheden preciseren.

§ 3. – De bouwplaatsen vrijgesteld van vergunning wegens de dringende noodzakelijkheid of de minieme omvang ervan kunnen het voorwerp zijn van een bouwplaatsakkoord, vanaf de ontvangst, door de beheerder, van de verklaring van opstarting van bouwplaats tot aan de beëindiging ervan.

#### Artikel 32

##### Bouwplaats op verschillende openbare wegen

§ 1. – Wanneer de bouwplaats tegelijk gelegen is op een gewestelijke en op een gemeentelijke weg, of op een of meerdere gemeentelijke wegen van verschillende gemeenten, maakt iedere betrokken beheerder aan de andere betrokken beheerders, ter informatie en zonder verwijl, een kopie over van :

- 1° zijn beslissingsvoorstel, bedoeld in artikelen 37 en 47;
- 2° zijn beslissing, bedoeld in artikelen 41 en 50;
- 3° zijn in artikel 51 bedoelde bouwplaatsakkoord.

§ 2. – De Commissie maakt aan iedere betrokken beheerder, ter informatie en zonder verwijl, een kopie over van haar advies.

#### Artikel 33

##### Advies van de Commissie

§ 1. – Iedere uitvoeringsvergunningsaanvraag of iedere aanvraag of voorstel tot rectificatiebericht is onderworpen aan het advies van de Commissie indien de bouwplaats, helemaal of gedeeltelijk, is gelegen op een gewestelijke weg of op een gemeentelijke weg met een duidelijk belang voor het verkeer op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

De regering stelt de in het eerste lid bedoelde gemeentelijke wegenlijst op na het inwinnen van het advies van de gemeenten.

Het advies van de gemeenten wordt beschouwd als gunstig in geval van stilzwijgen op de vervalddag van een termijn van zestig dagen vanaf de ontvangst van de adviesaanvraag.

§ 2. – Le gouvernement peut établir la liste des chantiers visés au § 1<sup>er</sup> qui sont dispensés, en raison de leur minime importance, de l’avis de la Commission.

## CHAPITRE 2

### *L’autorisation d’exécution de chantier*

#### **Section première**

La procédure d’autorisation

#### **Sous-section première**

L’introduction de la demande

#### *Article 34*

Dossier de demande d’autorisation d’exécution de chantier

§ 1<sup>er</sup>. – Le gouvernement détermine les conditions requises pour que le dossier de demande d’autorisation d’exécution de chantier soit considéré comme complet.

Font partie du dossier de demande :

- 1° lorsque la demande concerne un chantier programmé, la programmation qui le fait apparaître;
- 2° lorsque la demande concerne un chantier coordonné, tous les documents y relatifs.

§ 2. – Si le demandeur invoque, dans sa demande d’autorisation d’exécution de chantier, l’urgence pour se dispenser des obligations énoncées aux articles 12, 13, 15 ou 16 et que si le gestionnaire constate qu’elle n’est pas fondée, la demande est irrecevable.

#### *Article 35*

Introduction de la demande

Le demandeur introduit sa demande d’autorisation d’exécution de chantier en transmettant, selon la forme déterminée par le gouvernement, son dossier au gestionnaire.

Le demandeur peut aussi introduire sa demande d’autorisation d’exécution de chantier en déposant son dossier entre les mains du gestionnaire, auquel cas celui-ci lui délivre, sans délai, une attestation de dépôt.

Dans le cadre d’un chantier coordonné, la demande est introduite par l’impétrant-pilote, lequel informe les impétrants-coordonnés de la date d’introduction de la demande.

§ 2. – De lijst met bouwplaatsen, bedoeld in § 1, die, uit hoofde van hun minieme omvang, vrijgesteld zijn van het advies van de Commissie, mag opgesteld worden door de regering.

## HOOFDSTUK 2

### *Uitvoeringsvergunning*

#### **Sectie 1**

Vergunningsprocedure

#### **Subsectie 1**

Indiening van de aanvraag

#### *Artikel 34*

Dossier van uitvoeringsvergunningsaanvraag

§ 1. – De regering bepaalt de vereiste voorwaarden opdat het dossier van uitvoeringsvergunningsaanvraag als volledig kan worden beschouwd.

Maken deel uit van het aanvraagdossier :

- 1° wanneer de aanvraag betrekking heeft op een geplande bouwplaats, de planning waarin ze is opgenomen;
- 2° wanneer de aanvraag betrekking heeft op een gecoördineerde bouwplaats, alle documenten die ermee verband houden.

§ 2. – Indien de aanvrager, in zijn aanvraag, de in de artikelen 12, 13, 15 of 16 bedoelde dringende noodzakelijkheid aanvoert om zich aan zijn verplichtingen te onttrekken en indien de beheerder vaststelt dat deze niet gegrond is, is de aanvraag onontvankelijk.

#### *Artikel 35*

Indiening van de aanvraag

De aanvrager dient zijn uitvoeringsvergunningsaanvraag in door zijn dossier, in overeenstemming met de door de regering bepaalde vorm, over te maken aan de beheerder.

De aanvrager kan zijn uitvoeringsvergunningsaanvraag ook indienen door zijn dossier in handen van de beheerder af te geven, in welk geval deze hem zonder verwijl een attest van indiening aflevert.

In het kader van een gecoördineerde bouwplaats wordt de aanvraag ingediend door de leidende verzoeker, die aan de gecoördineerde verzoekers de datum meedeelt waarop de aanvraag werd ingediend.

*Article 36*

## Accusé de réception du dossier

§ 1<sup>er</sup>. – Lorsque le dossier de demande d'autorisation d'exécution de chantier est complet, le gestionnaire délivre un accusé de réception au demandeur, dans les vingt jours de la réception ou du dépôt du dossier.

§ 2. – Lorsque le dossier de demande d'autorisation d'exécution de chantier est incomplet, le gestionnaire transmet au demandeur, dans les vingt jours de la réception ou du dépôt du dossier, une invitation à lui communiquer les renseignements ou les documents manquants.

Le demandeur communique au gestionnaire les renseignements ou les documents manquants, dans les vingt jours de la réception de l'invitation, auquel cas le gestionnaire adresse au demandeur l'accusé de réception.

§ 3. – En cas de chantier coordonné, l'impétrant-pilote demande, dans les cinq jours de la réception de l'invitation, à l'impétrant-coordonné concerné, en tout ou en partie, de lui transmettre ses propres renseignements ou documents manquants.

A défaut pour l'impétrant-coordonné d'envoyer ses propres renseignements ou documents manquants dans les dix jours de la demande, il est réputé renoncer, pour la partie qui le concerne, à la demande d'autorisation d'exécution de chantier.

L'impétrant-pilote informe les impétrants-coordonnés de la date de communication des renseignements ou documents manquants.

§ 4. – En l'absence de délivrance de l'accusé de réception ou de la notification du caractère incomplet, les délais de procédure visés aux articles 37 et 41 se calculent à partir du vingt et unième jour de la réception, selon le cas, de la demande ou des documents et renseignements manquants.

§ 5. – Le gouvernement peut déterminer le modèle de l'accusé de réception du dossier complet, ainsi que de l'invitation à communiquer les renseignements ou les documents manquants et de la communication de ceux-ci.

**Sous-section 2**

## L'avis de la Commission

*Article 37*

## Saisine de la Commission

Lorsque la demande concerne un chantier visé à l'article 33, le gestionnaire transmet, pour avis, le dossier à la

*Artikel 36*

## Ontvangstbewijs van het dossier

§ 1. – Indien het dossier van de uitvoeringsvergunningaanvraag volledig is, dan levert de beheerder een ontvangstbewijs af aan de aanvrager, binnen de twintig dagen volgend op de ontvangst of indiening van het dossier.

§ 2. – Indien het dossier van de uitvoeringsvergunningaanvraag niet volledig is, dan maakt de beheerder de aanvrager, binnen de twintig dagen na ontvangst of indiening van het dossier, een uitnodiging over, waarin hij hem vraagt om hem de ontbrekende inlichtingen of documenten mee te delen.

De aanvrager bezorgt de beheerder de ontbrekende inlichtingen of documenten, binnen de twintig dagen na ontvangst van de uitnodiging, in welk geval de beheerder de aanvrager het ontvangstbewijs overmaakt.

§ 3. – In het geval van een gecoördineerde bouwplaats vraagt de leidende verzoeker de desbetreffende gecoördineerde verzoeker, binnen de vijf dagen volgend op de ontvangst van de uitnodiging, om hem, geheel of gedeeltelijk, zijn eigen ontbrekende inlichtingen of documenten over te maken.

Verstuurt de gecoördineerde verzoeker zijn eigen inlichtingen of ontbrekende documenten niet binnen tien dagen volgend op de aanvraag, dan wordt hij geacht, voor het gedeelte dat hem betreft, af te zien van de uitvoeringsvergunningaanvraag.

De leidende-verzoeker deelt aan de gecoördineerde-verzoekers de datum mee waarop de ontbrekende inlichtingen of documenten werden meegedeeld.

§ 4. – Indien het ontvangstbewijs niet wordt afgeleverd of het onvolledige karakter niet wordt bekendgemaakt, dan worden de proceduretermijnen bedoeld in de artikelen 37 en 41 berekend, vanaf de eenentwintigste dag na de ontvangst, naargelang van het geval, van de aanvraag, of van de ontbrekende documenten en inlichtingen.

§ 5. – De regering kan het model bepalen van het ontvangstbewijs van het volledige dossier, net als van de uitnodiging om de ontbrekende inlichtingen of documenten mee te delen en van de mededeling hiervan.

**Subsectie 2**

## Advies van de Commissie

*Artikel 37*

## Aanhangigmaking bij de Commissie

Indien de vraag een in artikel 33 bedoelde bouwplaats betreft, dan maakt de beheerder, om advies, het dossier, als-



Commission ainsi qu'une proposition de décision, dans les vingt jours de l'accusé de réception.

Le gouvernement peut déterminer le modèle de la demande d'avis et de la proposition de décision du gestionnaire.

#### Article 38

##### Audition, informations complémentaires et avis

§ 1<sup>er</sup>. – La Commission :

- 1° peut entendre, d'initiative, le demandeur, le gestionnaire ainsi que tout expert;
- 2° entend, à leur demande, le demandeur et le gestionnaire; lorsqu'une partie demande à être entendue, l'autre partie est invitée à comparaître;
- 3° peut demander au demandeur et au gestionnaire de lui communiquer un complément d'information, dans le délai qu'elle fixe, sans qu'en cas de chantier coordonné, ce délai ne puisse être inférieur à quinze jours;
- 4° peut demander l'avis de toute personne intéressée par le chantier autre que le demandeur, les éventuels impétrants-coordonnés et le gestionnaire.

§ 2. – En cas de chantier coordonné, l'impétrant-pilote demande, dans les cinq jours de la réception de l'invitation, à l'impétrant-coordonné concerné, en tout ou en partie, de lui transmettre son complément d'information.

A défaut pour l'impétrant-coordonné d'envoyer son complément d'information dans les dix jours de la demande, il est réputé renoncer, pour la partie qui le concerne, à la demande d'autorisation d'exécution de chantier.

L'impétrant-pilote informe les impétrants-coordonnés de la date d'introduction du complément d'information.

§ 3. – Le gouvernement peut déterminer le modèle de la demande à communiquer le complément d'information et de la communication de celui-ci ainsi que de l'invitation à une audition.

#### Article 39

##### Transmission de l'avis

§ 1<sup>er</sup>. – La Commission transmet son avis au gestionnaire, dans les vingt jours de la réception du dossier et de la proposition du gestionnaire.

ook een beslissingsvoorstel over aan de Commissie, binnen twintig dagen volgend op het ontvangstbewijs.

De regering kan het model bepalen van de adviesaanvraag en van het beslissingsvoorstel van de beheerder.

#### Artikel 38

##### Hoorzitting, aanvullende informatie en advies

§ 1. – De Commissie :

- 1° kan, op eigen initiatief, de aanvrager, de beheerder als ook iedere expert horen;
- 2° hoort, op hun verzoek, de aanvrager of de beheerder; wanneer een partij vraagt om gehoord te worden, dan wordt de andere partij uitgenodigd om te verschijnen;
- 3° kan aan de aanvrager en de beheerder vragen om haar bijkomende informatie te verschaffen, binnen de termijn die zij vaststelt, zonder dat in geval van een gecoördineerde bouwplaats, deze termijn korter mag zijn dan vijftien dagen;
- 4° kan het advies vragen van iedere bij de bouwplaats andere betrokken persoon dan de aanvrager, de eventuele gecoördineerde verzoekers en de beheerder.

§ 2. – In het geval van een gecoördineerde bouwplaats vraagt de leidende verzoeker de desbetreffende gecoördineerde verzoeker, binnen vijf dagen volgend op de ontvangst van de uitnodiging, om hem, geheel of gedeeltelijk, zijn bijkomende informatie over te maken.

Verstuurt de gecoördineerde verzoeker zijn bijkomende informatie niet binnen tien dagen volgend op de aanvraag, dan wordt hij geacht, voor het gedeelte dat hem betreft, af te zien van de uitvoeringsvergunningaanvraag.

De leidende verzoeker deelt aan de gecoördineerde verzoekers de datum mee waarop de bijkomende informatie werd ingediend.

§ 3. – De regering kan het model bepalen van de aanvraag om de bijkomende informatie mee te delen en van de mededeling hiervan evenals van de uitnodiging voor een hoorzitting.

#### Artikel 39

##### Overmaking van het advies

§ 1. – De Commissie maakt haar advies over aan de beheerder, binnen de twintig dagen volgend op de ontvangst van het dossier en van het voorstel van de beheerder.

Lorsqu'en application de l'article 38, une audition s'est déroulée ou qu'un complément d'informations ou un avis a été demandé, ce délai de vingt jours est prorogé de cinq jours, à compter de l'audition, ou de la réception du complément d'information ou de l'avis.

§ 2. – En l'absence d'avis dans les délais visés au § 1<sup>er</sup>, il est réputé favorable et le délai visé à l'article 41, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, se calcule à partir du jour qui suit l'expiration du délai de transmission de l'avis.

§ 3. – Le gouvernement peut déterminer le modèle de l'avis auquel sont annexés les éventuels compléments d'information et avis.

### Sous-section 3

La décision du gestionnaire

#### Article 40

Audition, informations complémentaires et avis

§ 1<sup>er</sup>. – Le gestionnaire :

- 1<sup>o</sup> peut entendre, d'initiative, le demandeur, sauf lorsqu'une audition s'est déjà tenue devant la Commission;
- 2<sup>o</sup> entend le demandeur lorsque celui-ci le demande, sauf lorsqu'une audition s'est déjà tenue devant la Commission;
- 3<sup>o</sup> peut, sauf lorsqu'il a déjà été transmis à la Commission, demander au demandeur de lui communiquer un complément d'information, dans le délai qu'il fixe, sans qu'en cas de chantier coordonné, ce délai ne puisse être inférieur à quinze jours;
- 4<sup>o</sup> peut, sauf lorsqu'il a déjà été transmis à la Commission, demander l'avis de toute personne intéressée par le chantier, autre que le demandeur, les éventuels impétrants-coordonnés et la Commission.

§ 2. – En cas de chantier coordonné, l'impétrant-pilote demande, dans les cinq jours de l'invitation, à l'impétrant-coordonné concerné, en tout ou en partie, de lui transmettre son complément d'information.

A défaut pour l'impétrant-coordonné d'envoyer son complément d'information dans les dix jours de la demande, il est réputé renoncer, pour la partie qui le concerne, à la demande d'autorisation d'exécution de chantier.

L'impétrant-pilote informe les impétrants-coordonnés de la date d'introduction du complément d'information.

Wanneer in toepassing van artikel 38 een hoorzitting heeft plaatsgevonden of bijkomende informatie of een advies werd gevraagd, dan wordt de termijn van twintig dagen met vijf dagen verlengd, vanaf het hoorzitting, of vanaf de ontvangst van de bijkomende informatie of het advies.

§ 2. Wordt er geen advies uitgebracht binnen de in § 1 bedoelde termijnen, dan wordt het geacht gunstig te zijn en wordt de in artikel 41, § 1, 2<sup>o</sup>, bedoelde termijn berekend vanaf de dag volgend op het verstrijken van de termijn voor het overmaken van het advies.

§ 3. – De regering kan het model van het advies bepalen waarbij de eventuele bijkomende informatie en het advies worden gevoegd.

### Subsectie 3

Beslissing van de beheerder

#### Artikel 40

Hoorzitting, bijkomende informatie en advies

§ 1. – De beheerder :

- 1<sup>o</sup> kan, op eigen initiatief, de aanvrager horen, behalve wanneer een hoorzitting reeds heeft plaatsgevonden voor de Commissie;
- 2<sup>o</sup> hoort de aanvrager wanneer deze daarom vraagt, behalve wanneer een hoorzitting reeds heeft plaatsgevonden voor de Commissie;
- 3<sup>o</sup> kan de aanvrager vragen om hem, behalve wanneer hij reeds naar de Commissie is overgedragen, binnen de termijn die hij vaststelt, bijkomende informatie te verschaffen, zonder dat in geval van een gecoördineerde bouwplaats, deze termijn korter mag zijn dan vijftien dagen;
- 4<sup>o</sup> kan, behalve wanneer hij reeds naar de Commissie is overgedragen, het advies vragen van iedere andere bij de bouwplaats betrokken persoon dan de aanvrager, de eventuele gecoördineerde verzoekers en de Commissie.

§ 2. – In het geval van een gecoördineerde bouwplaats vraagt de leidende verzoeker, binnen vijf dagen volgend op uitnodiging, aan de desbetreffende gecoördineerde verzoeker, om hem zijn bijkomende informatie volledig of gedeeltelijk over te maken.

Verstuurt de gecoördineerde verzoeker zijn bijkomende informatie niet binnen tien dagen na de aanvraag, dan wordt hij geacht, voor het gedeelte dat hem betreft, af te zien van de uitvoeringsvergunningaanvraag.

De leidende verzoeker deelt aan de gecoördineerde verzoekers de datum mee waarop de bijkomende informatie werd ingediend.

§ 3. – Le gouvernement peut déterminer le modèle de la demande à communiquer le complément d'informations et de la communication de celui-ci ainsi que de l'invitation à une audition.

#### Article 41

##### Notification de la décision

§ 1<sup>er</sup>. – Le gestionnaire notifie sa décision :

1° au demandeur, lorsque la demande n'est pas soumise à l'avis de la Commission, dans les trente jours de l'accusé de réception;

2° simultanément au demandeur et à la Commission, lorsque la demande est soumise à l'avis de celle-ci, dans les vingt jours de la réception de l'avis.

Lorsqu'en application de l'article 40, une audition s'est déroulée, ou qu'un complément d'information ou un avis a été demandé, les délais visés au premier alinéa sont prorogés de cinq jours à compter de l'audition, ou de la réception du complément d'information ou de l'avis.

Dans ce même délai, le gestionnaire transmet une copie de la décision aux impétrants-coordonnés.

§ 2. – Lorsque le demandeur invoque dans sa demande d'autorisation d'exécution de chantier l'urgence visée aux articles 12, 13, 15 ou 16 et que le gestionnaire la considère, dans l'accusé de réception, fondée, les délais d'instruction et de délivrance de l'autorisation d'exécution de chantier sont réduits de moitié.

Si le résultat de la division d'un délai par deux comporte des décimales, celles-ci sont arrondies à l'unité supérieure.

§ 3. – L'absence de notification de la décision du gestionnaire dans les délais fixés au § 1<sup>er</sup>, équivaut à un refus d'autorisation d'exécution de chantier.

§ 4. – Le gestionnaire motive sa décision au regard de l'avis de la Commission.

Le cas échéant, la décision du gestionnaire acceptant une demande de prorogation de coordination, l'avis de la Commission, tout complément d'information et tout avis sont annexés à la décision.

§ 5. – Sans préjudice du recours au gouvernement visé à l'article 80, le demandeur peut saisir le Comité de Conciliation, dans le respect de l'article 77, § 1<sup>er</sup>, 1°, de la décision du gestionnaire fut-elle tacite.

§ 3. – De regering kan het model bepalen van de aanvraag om de bijkomende informatie mee te delen en van de mededeling hiervan evenals van de uitnodiging voor een verhoor.

#### Artikel 41

##### Kennisgeving van de beslissing

§ 1. – De beheerder deelt zijn beslissing aan :

1° de aanvrager, indien de aanvraag niet werd voorgelegd om advies van de Commissie, binnen de dertig dagen volgend op het verstrekken van het ontvangstbewijs;

2° de aanvrager en de Commissie gelijktijdig, indien de aanvraag werd voorgelegd om advies van de Commissie, binnen de twintig dagen na ontvangst van het advies.

Wanneer in toepassing van artikel 40, een hoorzitting heeft plaatsgevonden, of bijkomende informatie of een advies werd gevraagd, dan worden de in het eerste lid bedoelde termijnen verlengd met vijf dagen vanaf de hoorzitting of de ontvangst van de bijkomende informatie of het advies.

Binnen dezelfde termijn maakt de beheerder een kopie van de beslissing over aan de gecoördineerde verzoekers.

§ 2. – Wanneer de aanvrager in zijn aanvraag om uitvoeringsvergunning, de dringendheid inroept, zoals bepaald in artikels 12, 13, 15 of 16 en wanneer de beheerder deze, in het ontvangstbewijs, gegrond verklaart, worden de termijnen voor onderzoek en afgifte van de uitvoeringsvergunning met de helft ingekort.

Indien het resultaat van de halvering van een termijn decimalen bevat, worden deze afgerond naar de hogere eenheid.

§ 3. – De afwezigheid van de mededeling van de beslissing van de beheerder binnen de in § 1, bedoelde termijn komt overeen met een weigering van de uitvoeringsvergunning.

§ 4. – De beheerder motiveert zijn beslissing ten opzichte van het advies van de Commissie

In voorkomend geval worden de beslissing van de beheerder, die een aanvraag tot verlenging van de coördinatie aanvaardt, het advies van de Commissie, alle bijkomende informatie en elk advies bij de beslissing gevoegd.

§ 5. – Zonder afbreuk te doen aan het in artikel 80 bedoelde beroep bij de regering, kan de aanvrager de beslissing van de beheerder, zelfs indien zij stilzwijgend is, aanhangig maken bij het Verzoeningscomité, met inachtneming van artikel 77, § 1, 1°.

§ 6. – Le gouvernement peut déterminer le modèle de l'autorisation d'exécution de chantier et la forme de sa notification.

## Section 2

Le contenu de l'autorisation

### Article 42

Prescriptions obligatoires et facultatives générales

§ 1<sup>er</sup>. – L'autorisation d'exécution de chantier contient les prescriptions obligatoires suivantes :

- 1° la localisation du chantier;
- 2° l'emprise du chantier;
- 3° la durée et la période d'exécution du chantier.

§ 2. – L'autorisation d'exécution de chantier peut contenir les prescriptions facultatives suivantes :

- 1° la date de début du chantier;
- 2° en cas de chantier mixte, la durée et la période d'exécution des travaux relatifs aux installations et ceux ayant un autre objet;
- 3° toute autre prescription complémentaire à celles visées aux articles 59 et 62, § 1<sup>er</sup>;
- 4° la décision du gestionnaire de faire application de l'article 62, § 2.

### Article 43

Prescriptions spécifiques aux installations

§ 1<sup>er</sup>. – Lorsque l'autorisation d'exécution de chantier concerne un chantier de premier établissement ou de renouvellement d'installations, celle-ci peut contenir, dans le respect du principe de proportionnalité et aux fins de préserver l'intégrité et la viabilité de la voirie :

- 1° l'indication de l'endroit de la voirie où les installations doivent être placées;
- 2° l'indication du nombre maximum autorisé d'installations qui peuvent être placées en un endroit déterminé de la voirie;
- 3° l'obligation d'enlever les installations désaffectées de l'impétrant;
- 4° les prescriptions relatives à la conception et à la réalisation du chantier ainsi qu'au placement des installations,

§ 6. – De regering kan het model van de uitvoeringsvergunning en de vorm van de mededeling ervan bepalen.

## Sectie 2

Inhoud van de vergunning

### Artikel 42

Algemene verplichte en facultatieve voorschriften

§ 1. – De uitvoeringsvergunning bevat volgende verplichte voorschriften :

- 1° de ligging van de bouwplaats;
- 2° het terrein van de bouwplaats;
- 3° de duur en de periode van de uitvoering van de bouwplaats.

§ 2. – De uitvoeringsvergunning kan volgende facultatieve voorschriften bevatten :

- 1° de aanvangsdatum van de bouwplaats;
- 2° in geval van een gemengde bouwplaats, de uitvoeringsduur- en periode van de werken in verband met de installaties en met die met een ander voorwerp;
- 3° elk ander voorschrift naast degene bedoeld in artikelen 59 en 62, § 1;
- 4° de beslissing van de beheerder om artikel 62, § 2, toe te passen.

### Artikel 43

Specifieke voorschriften voor de installaties

§ 1. – Indien de uitvoeringsvergunning een bouwplaats betreft waarop nieuwe installaties worden geplaatst of bestaande installaties worden vernieuwd, dan kan deze vergunning volgende elementen bevatten met inachtneming van het principe van de evenredigheid en om de integriteit en leefbaarheid van de openbare weg te bewaren :

- 1° de aanduiding van de plaats op de weg waar de installaties moeten worden geplaatst;
- 2° de aanduiding van het maximale aantal toegestane installaties die op een bepaalde plaats op de weg mogen worden geplaatst;
- 3° de verplichting van de verzoeker om de niet meer in gebruik zijnde installaties weg te nemen;
- 4° de voorschriften met betrekking tot het ontwerp en de uitvoering van de bouwplaats, net als tot de plaatsing

afin de limiter au maximum les interventions ultérieures en voirie.

§ 2. – Dans le cadre d'un chantier de création d'une nouvelle voirie ou de renouvellement complet d'une portion de voirie existante, le gestionnaire peut, dans le respect du principe de proportionnalité et aux fins d'en assurer l'intégrité et la viabilité, imposer aux impétrants l'obligation de construire des ouvrages d'art destinés à être partagés et d'y placer leurs installations.

### Section 3

La défaillance d'un impétrant

#### Sous-section première

La défaillance dans le cadre d'un chantier non coordonné

##### Article 44

Cas de défaillance et effet

Dans le cadre d'un chantier non coordonné, la demande d'autorisation d'exécution de chantier est réputée ne pas avoir été introduite, lorsque le demandeur ne transmet pas :

- 1° les renseignements ou les documents manquants, dans le délai fixé à l'article 36, § 2;
- 2° le complément d'information, dans les délais fixés aux articles 38, § 1<sup>er</sup>, et 40, § 1<sup>er</sup>.

#### Sous-section 2

La défaillance dans le cadre d'un chantier coordonné

##### Article 45

Cas de défaillance

Dans le cadre d'un chantier coordonné, l'impétrant-pilote est défaillant, lorsque :

- 1° il ne transmet pas les documents ou les renseignements manquants, dans le délai fixé à l'article 36, § 2;
- 2° il ne transmet pas le complément d'information, dans les délais fixés aux articles 38, § 1<sup>er</sup>, et 40, § 1<sup>er</sup>.

##### Article 46

Effet de la défaillance

§ 1<sup>er</sup>. – Dans les dix jours de la défaillance, les impétrants-coordonnés transmettent à l'impétrant-pilote défaillant une mise en demeure l'invitant à y mettre fin. Ils

van de installaties, en dit om de latere ingrepen op de weg tot een minimum te beperken.

§ 2. – In het kader van een bouwplaats waarbij een nieuwe weg wordt aangelegd of waarbij een gedeelte van de bestaande openbare weg volledig vernieuwd wordt, kan de beheerder met inachtneming van het principe van de evenredigheid en om de integriteit en de leefbaarheid ervan te verzekeren, aan de verzoekers de verplichting opleggen bouwwerken op te trekken bestemd om gedeeld te worden en er hun installaties te plaatsen.

### Sectie 3

In gebreke blijven van een verzoeker

#### Subsectie 1

In gebreke blijven in het kader van een niet gecoördineerde bouwplaats

##### Artikel 44

In gebreke blijven en gevolgen

In het kader van een niet gecoördineerde bouwplaats wordt de uitvoeringsvergunningaanvraag beschouwd als niet ingediend indien de aanvrager volgende elementen niet overmaakt :

- 1° de ontbrekende inlichtingen of documenten, binnen de in artikel 36, § 2 vastgestelde termijn;
- 2° de bijkomende informatie, binnen de in de artikelen 38, § 1, en 40, § 1 vastgestelde termijnen.

#### Subsectie 2

In gebreke blijven in het kader van een gecoördineerde bouwplaats

##### Artikel 45

In gebreke blijven

In het kader van een gecoördineerde bouwplaats blijft de leidende verzoeker in gebreke wanneer :

- 1° hij de ontbrekende documenten of inlichtingen niet overmaakt binnen de in artikel 36, § 2 vastgestelde termijn;
- 2° hij de bijkomende informatie niet overmaakt binnen de in artikelen 38, § 1, en 40, § 1 vastgestelde termijnen.

##### Artikel 46

Gevolg van het in gebreke blijven

§ 1. – Binnen de tien dagen volgend op de datum van het in gebreke blijven maken de gecoördineerde verzoekers de in gebreke blijvende leidende verzoeker een ingebrekestel-



transmettent une copie de leur mise en demeure aux autres impétrants-coordonnés.

En l'absence de toute mise en demeure dans ce délai, la demande d'autorisation d'exécution de chantier est réputée ne pas avoir été introduite.

§ 2. – L'impétrant-pilote met fin à sa défaillance dans les dix jours qui suivent la date de la réception de la première mise en demeure.

A défaut, la procédure de délivrance de l'autorisation d'exécution de chantier est suspendue, dans l'attente de la saisine du Comité de Conciliation conformément à l'article 77, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>.

En l'absence de saisine du Comité de Conciliation ou en cas d'échec de la conciliation, la demande d'autorisation d'exécution de chantier est réputée ne pas avoir été introduite.

§ 3. – Le gouvernement peut déterminer le modèle de la mise en demeure.

### CHAPITRE 3 *L'avis rectificatif*

#### *Article 47*

#### Introduction de la demande ou de la proposition d'avis rectificatif

§ 1<sup>er</sup>. – Une demande d'avis rectificatif peut être introduite, auprès du gestionnaire, par l'impétrant titulaire de l'autorisation d'exécution de chantier ou, lorsque la demande d'autorisation d'exécution de chantier a été soumise à l'avis de la Commission, par le président de cette dernière.

Le gestionnaire concerné peut, d'initiative, faire une proposition d'avis rectificatif.

§ 2. – Le gestionnaire transmet, sans délai, à l'impétrant et, le cas échéant, aux impétrants-coordonnés, une copie de la demande d'avis rectificatif du président de la Commission ou de sa proposition d'avis rectificatif.

§ 3. – Le gouvernement peut déterminer le modèle de la demande et de la proposition d'avis rectificatif.

ling over om hem ertoe aan te sporen zijn in gebreke blijven te verhelpen. Zij maken in een kopie van hun ingebrekestelling aan de andere gecoördineerde verzoekers over.

Bij gebrek aan iedere ingebrekestelling binnen deze termijn, wordt de uitvoeringsvergunningaanvraag beschouwd als niet ingediend.

§ 2. – De in gebreke blijvende leidende verzoeker verhelpt aan zijn in gebreke blijven binnen de tien dagen volgend op de ontvangstdatum van de eerste ingebrekestelling.

Doet hij dit niet, dan wordt de procedure voor de afgifte van de uitvoeringsvergunning opgeschort, in afwachting van de aanhangigmaking bij het Verzoeningscomité, in overeenstemming met artikel 77, § 1, 2<sup>o</sup>.

Wordt de zaak niet aanhangig gemaakt bij het Verzoeningscomité of in geval van mislukking van de verzoening, dan wordt de uitvoeringsvergunningaanvraag beschouwd als niet ingediend.

§ 3. – De regering kan het model van de ingebrekestelling bepalen.

### HOOFDSTUK 3 *Rectificatiebericht*

#### *Artikel 47*

#### Indiening van het verzoek of voorstel tot rectificatiebericht

§ 1. – Een rectificatieberichtaanvraag kan bij de wegbeheerder worden ingediend door de verzoeker die houder is van de uitvoeringsvergunning of wanneer de uitvoeringsvergunningaanvraag werd voorgelegd om advies van de Commissie, door de voorzitter van deze laatste.

De desbetreffende beheerder kan, op eigen initiatief, een voorstel tot rectificatiebericht doen.

§ 2. – De beheerder maakt, zonder verwijl, de verzoeker en, in voorkomend geval, de gecoördineerde verzoekers, het afschrift over van de aanvraag tot rectificatiebericht van de voorzitter van de Commissie of van zijn voorstel tot rectificatiebericht.

§ 3. – De regering kan het model van de aanvraag of het voorstel tot rectificatiebericht bepalen.

*Article 48*

## Saisine et avis de la Commission

§ 1<sup>er</sup>. – Lorsque la demande de l'impétrant ou la proposition du gestionnaire concerne un chantier visé à l'article 33, le gestionnaire la transmet, pour avis, à la Commission.

La Commission rend son avis dans le respect des articles 38 et 39, le délai imparti à la Commission pour le rendre étant toutefois ramené à quinze jours, à dater de la transmission de la demande ou de la proposition d'avis rectificatif.

§ 2. – L'impétrant ayant introduit une demande d'avis rectificatif est réputé y avoir renoncé lorsqu'il ne communique pas à la Commission le complément d'information visé à l'article 38.

§ 3. – Le gouvernement peut déterminer le modèle de la demande d'avis et de l'avis.

*Article 49*

## Audition, informations complémentaires et avis

Le gestionnaire peut faire application de l'article 40.

La personne ayant introduit une demande d'avis rectificatif est réputée y avoir renoncé lorsqu'elle ne communique pas au gestionnaire le complément d'information visé à l'article 40.

*Article 50*

## Notification de la décision

§ 1<sup>er</sup>. – Le gestionnaire notifie sa décision dans le respect de l'article 41, les délais impartis au gestionnaire étant toutefois ramenés à quinze jours à dater :

- 1° lorsque la demande ou sa proposition n'est pas soumise à l'avis de la Commission, de la réception de la demande ou de la transmission de sa proposition;
- 2° lorsque la demande est soumise à l'avis de la Commission, de la transmission de celui-ci.

§ 2. – L'absence de notification de la décision, dans le délai fixé au § 1<sup>er</sup>, équivaut au refus d'avis rectificatif.

§ 3. – Sans préjudice du recours au gouvernement visé à l'article 80, l'impétrant peut saisir le Comité de Conciliation, dans le respect de l'article 77, § 1<sup>er</sup>, 1°, de la décision du gestionnaire fut-elle tacite.

*Artikel 48*

## Aanhangigmaking bij en advies van de Commissie

§ 1. – Wanneer de aanvraag van de verzoeker of het voorstel van de beheerder betrekking heeft op een in artikel 33 bedoelde bouwplaats, dan maakt de beheerder ze/dit, om advies, over aan de Commissie.

De Commissie brengt haar advies uit volgens artikelen 38 en 39. De aan de Commissie toegekende termijn om haar advies uit te brengen wordt niettemin beperkt tot vijftien dagen te tellen vanaf de overmaking van de aanvraag of het voorstel tot rectificatiebericht.

§ 2. – De verzoeker die de aanvraag tot rectificatiebericht heeft ingediend, wordt geacht er afstand van te hebben gedaan wanneer hij de Commissie de in artikel 38, bedoelde bijkomende informatie niet overmaakt.

§ 3. – De regering kan het model bepalen van de rectificatieberichtaanvraag en van het rectificatiebericht.

*Artikel 49*

## Hoorzitting, bijkomende informatie en advies

De beheerder kan artikel 40 toepassen.

De persoon die een aanvraag tot rectificatiebericht heeft ingediend, wordt geacht er afstand van te hebben gedaan wanneer hij de beheerder de in artikel 40 bedoelde bijkomende informatie niet overmaakt.

*Artikel 50*

## Kennisgeving van de beslissing

§ 1. – De beheerder deelt zijn beslissing mee volgens artikel 41, de aan de beheerder toegekende termijn wordt niettemin beperkt tot vijftien dagen vanaf :

- 1° indien de aanvraag of zijn voorstel niet wordt voorgelegd om advies van de Commissie, de ontvangst van de aanvraag of de overmaking van zijn voorstel;
- 2° indien de aanvraag wordt voorgelegd om advies van de Commissie, de overmaking ervan.

§ 2. – Het uitblijven van de kennisgeving van de beslissing, binnen de in § 1, bedoelde termijn, komt overeen met de weigering van het rectificatiebericht.

§ 3. – Zonder afbreuk te doen aan het in artikel 80 bedoelde beroep bij de regering, kan de aanvrager de beslissing van de beheerder, mocht zij stilzwijgend zijn, aanhangig maken bij het Verzoeningscomité, met in achtneming van artikel 77, § 1, 1°.

§ 4. – Le gouvernement peut déterminer le modèle de l’avis rectificatif et la forme de sa notification.

#### CHAPITRE 4 *L’accord de chantier*

##### *Article 51* Notification

§ 1<sup>er</sup>. – Le gestionnaire peut notifier à l’impétrant un accord de chantier, lorsque :

- 1° le chantier n’est pas soumis à autorisation d’exécution de chantier;
- 2° il constate, sur le vu de l’avis de démarrage de chantier, que l’urgence invoquée par l’impétrant en application des articles 12, 13, 15, 16 ou 31, § 1<sup>er</sup>, est fondée.

Lorsqu’il s’agit d’un chantier visé à l’article 33, le gestionnaire transmet simultanément une copie de l’accord de chantier à la Commission.

L’impétrant se conforme à l’accord de chantier dès sa réception.

§ 2. – Le gouvernement peut déterminer le modèle de l’accord de chantier et de sa notification.

##### *Article 52* Contenu

L’accord de chantier peut contenir les prescriptions suivantes :

- 1° des prescriptions complémentaires à celles visées aux articles 59 et 62, § 1<sup>er</sup>;
- 2° une date de remise de la voirie en son pristin état;
- 3° pour autant que l’accord de chantier soit délivré avant le début du chantier, la date de début de chantier, sa période d’exécution ou la décision du gestionnaire de faire application de l’article 62, § 2.

### LIVRE III Exécution du chantier

#### TITRE PREMIER *Généralités*

##### *Article 53* Les obligations des impétrants-coordonnés

§ 1<sup>er</sup>. – En cas de chantier coordonné, l’impétrant-pilote exécute, au nom et pour le compte des impétrants-coordon-

§ 4. – De regering kan het model bepalen van het rectificatiebericht en de vorm van de kennisgeving ervan bepalen.

#### HOOFDSTUK 4 *Bouwplaatsakkoord*

##### *Artikel 51* Kennisgeving

§ 1. – De beheerder kan de verzoeker een bouwplaatsakkoord meedelen wanneer :

- 1° de bouwplaats niet onderworpen is aan een uitvoeringsvergunning;
- 2° hij stelt, na inzage van de verklaring van opstarting van de bouwplaats, vast dat de dringende noodzakelijkheid die door de verzoeker wordt aangevoerd in toepassing van de artikelen 12, 13, 15, 16 of 31, § 1, gegrond is.

Wanneer het gaat om een in artikel 33 bedoelde bouwplaats, dan maakt de beheerder aan de Commissie tegelijk een afschrift van het bouwplaatsakkoord over.

De verzoeker schikt zich naar het bouwplaatsakkoord vanaf de ontvangst ervan.

§ 2. – De regering kan het model van het bouwplaatsakkoord en van de kennisgeving ervan bepalen.

##### *Artikel 52* Inhoud

Het bouwplaatsakkoord kan volgende voorschriften bevatten :

- 1° aanvullende voorschriften op die bedoeld in artikelen 59 en 62, § 1;
- 2° een datum waarop de weg in goede staat moet zijn hersteld;
- 3° voor zover het bouwplaatsakkoord is afgeleverd vóór het begin van de bouwplaats, de aanvangsdatum van de bouwplaats, haar uitvoeringsperiode of de beslissing van de beheerder om artikel 62, § 2 toe te passen.

### BOEK III Uitvoering van de bouwplaats

#### TITEL 1 *Algemeen*

##### *Artikel 53* Verplichtingen van de gecoördineerde verzoekers

§ 1. – In het geval van gecoördineerde bouwplaats voert de leidende verzoeker in naam en voor rekening van de ge-

nés, les obligations visées aux articles 54, § 1<sup>er</sup>, 56, 57, 58, 59, § 2, 60, 63, 66, § 3, et 67.

§ 2. – En cas de chantier mixte, l'impétrant-pilote et l'impétrant-coordonateur exécutent, au nom et pour le compte des impétrants coordonnés relevant de leur catégorie, l'obligation visée à l'article 61.

§ 3. – En cas de chantier coordonné, les services d'exécution et les personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, sont solidairement responsables de l'exécution des obligations visées aux articles 59, § 1<sup>er</sup>, 62, 64, 65, 68, 69, 72, 73 et 74.

#### *Article 54*

##### *Chantier situé sur plusieurs voiries*

§ 1<sup>er</sup>. – Lorsque le chantier est situé à la fois sur une voirie régionale et une voirie communale ou sur une ou plusieurs voirie(s) communale(s) de communes différentes, l'impétrant transmet, pour information et sans délai, aux gestionnaires concernés, copie de :

- 1<sup>o</sup> son avis de démarrage de chantier, visé à l'article 58;
  - 2<sup>o</sup> sa déclaration de clôture de chantier, visée à l'article 66, § 3.
- § 2. – Chaque gestionnaire transmet, pour information et sans délai, aux autres gestionnaires concernés par le chantier, copie de :
- 1<sup>o</sup> ses ordres visés aux articles 58, 59, § 2, 64, 68 et 72;
  - 2<sup>o</sup> sa décision d'application des mesures d'office visées aux articles 58, § 3, 65, 69 et 72.

#### TITRE 2

##### *Obligations de chantier*

#### CHAPITRE PREMIER

##### *Avant le début du chantier*

#### *Article 55*

##### *Garantie bancaire*

§ 1<sup>er</sup>. – L'impétrant constitue une garantie bancaire, par chantier, en fonction de la superficie de son emprise. La preuve de la constitution de la garantie est transmise au gestionnaire avant le début du chantier ou, en cas d'urgence dûment motivée dans l'avis de démarrage de chantier, dans les dix jours de la date d'envoi de cet avis.

coördineerde verzoekers, de in de artikelen 54, § 1, 56, 57, 58, 59, § 2, 60, 63, 66, § 3, en 67 verplichtingen uit.

§ 2. – In het geval van een gemengde bouwplaats voeren de leidende verzoeker en de coördinerende verzoeker in naam en voor rekening van de gecoördineerde verzoekers die tot hun categorie behoren, de in artikel 61 bedoelde verplichting uit.

§ 3. – In geval van een gecoördineerde bouwplaats zijn de uitvoeringsdiensten en de personen die voorkomen op de in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup>, bedoelde lijst hoofdelijk aansprakelijk voor de uitvoering van de in de artikelen 59, § 1, 62, 64, 65, 68, 69, 72, 73 en 74 bedoelde verplichtingen.

#### *Artikel 54*

##### *Bouwplaats op verschillende openbare wegen*

§ 1. – Wanneer de bouwplaats zich tegelijk op een gewestelijke en een gemeentelijke weg, of op een of meerdere gemeentelijke wegen van verschillende gemeenten bevindt, dan maakt de verzoeker, ter informatie en zonder verwijl, aan de desbetreffende beheerders, een kopie over van :

- 1<sup>o</sup> zijn verklaring van opstarting van bouwplaats, bedoeld in artikel 58;
  - 2<sup>o</sup> zijn verklaring van afsluiting van bouwplaats, bedoeld in artikel 66, § 3.
- § 2. – Iedere beheerder maakt aan de andere bij de bouwplaats betrokken beheerders, ter informatie en zonder verwijl, een kopie over van :
- 1<sup>o</sup> zijn bevelen bedoeld in de artikelen 58, 59, § 2, 64, 68 en 72;
  - 2<sup>o</sup> zijn beslissing om de in de artikelen 58, § 3, 65, 69 en 72, bedoelde maatregelen van ambtswege toe te passen.

#### TITEL 2

##### *Bouwplaatsverplichtingen*

#### HOOFDSTUK 1

##### *Voor het begin van de bouwplaats*

#### *Artikel 55*

##### *Bankwaarborg*

§ 1. – De verzoeker stelt een bankwaarborg per bouwplaats op basis van de oppervlakte van de werken. Het bewijs dat de waarborg gesteld werd, wordt overgemaakt aan de beheerder vóór het opstarten van de bouwplaats of, in geval van dringende noodzakelijkheid, naar behoren gemotiveerd in de verklaring van opstarting van de bouwplaats, binnen de tien dagen vanaf de dag van verzending van deze verklaring.

Par dérogation au premier alinéa, les personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, peuvent constituer une garantie pluriannuelle au profit de l'ensemble des gestionnaires et couvrant l'ensemble des chantiers qu'elles effectuent sur tout le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale, pendant une période déterminée.

La garantie bancaire est émise par un établissement de crédit agréé soit auprès de la Commission bancaire et financière, soit auprès d'une autorité d'un Etat, membre de l'Union européenne, qui est habilitée à contrôler les établissements de crédit.

Le gouvernement détermine, dans le respect du principe de proportionnalité, le montant de la garantie bancaire. Il détermine aussi la forme et les règles de constitution, de libération et de prélèvement de la garantie bancaire, ainsi que, pour celle visée au deuxième alinéa, le mode de preuve de sa constitution et de son adaptation.

§ 2. – La garantie bancaire est destinée à garantir le recouvrement des sommes dues en application des articles 9, 62, § 2, 74, 86 et de l'article 87 pour les personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>. Les sommes non payées à leur échéance sont imputées de plein droit, par le gestionnaire, sur la garantie bancaire, sans autre formalité que d'en avertir l'impétrant suivant les modalités déterminées par le gouvernement.

§ 3. – Les services d'exécution sont dispensés de l'obligation de constitution d'une garantie bancaire.

Le gouvernement peut dresser la liste des chantiers de minime importance dispensés de l'obligation de constitution d'une garantie bancaire.

#### *Article 56*

##### Information des usagers et des riverains

Sauf urgence dûment motivée dans l'avis de démarrage de chantier, l'impétrant informe avant le début du chantier et pendant toute sa durée, les riverains et les usagers de la voirie, de la nature du chantier, de sa durée et de son impact en termes de viabilité de la voirie. Il leur communique aussi ses coordonnées et celles de l'entreprise chargée de la réalisation du chantier.

Le gouvernement détermine la forme et les modalités de cette information.

#### *Article 57*

##### Etat des lieux d'entrée

§ 1<sup>er</sup>. – Sauf urgence dûment motivée dans l'avis de démarrage de chantier, l'impétrant invite le gestionnaire,

In afwijking van het eerste lid kunnen de personen die voorkomen op de in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup> bedoelde lijst een meerjaren waarborg stellen ten gunste van alle beheerders die alle bouwplaatsen dekt die zij uitvoeren op heel het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, gedurende een welbepaalde periode.

De bankwaarborg wordt uitgegeven door een erkende kredietinstelling ofwel bij de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, ofwel bij een overheid van een lidstaat van de Europese Unie die gemachtigd is om de kredietinstellingen te controleren.

De regering bepaalt het bedrag van de bankgarantie, met inachtneming van het evenredigheidsbeginsel. Zij bepaalt ook de vorm en de voorschriften inzake het stellen, de vrijstelling en de afhouding van de bankwaarborg, alsook, voor degene bedoeld in het tweede lid, de wijze waarop bewezen dient te worden dat ze gesteld en aangepast werd.

§ 2. – De bankwaarborg is bedoeld om de dekking te garanderen van de verschuldigde bedragen bij toepassing van de artikelen 9, 62, § 2, 74, 86 en van artikel 87 voor de personen die voorkomen op de in artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup> bedoelde lijst. De bedragen die op de vervaldag nog niet werden betaald, worden ambtshalve door de beheerder ingehouden op de bankwaarborg; er is daarvoor geen andere formaliteit vereist dan de verzoeker daarvan, overeenkomstig de door de regering bepaalde modaliteiten, op de hoogte te stellen.

§ 3. – De uitvoeringsdiensten zijn vrijgesteld van de verplichting een bankwaarborg te stellen.

De regering kan een lijst met bouwplaatsen van minieme omvang opstellen die vrijgesteld zijn van de verplichting een bankwaarborg te stellen.

#### *Artikel 56*

##### Informatie aan weggebruikers en omwonenden

Behoudens dringende noodzakelijkheid, naar behoren gemotiveerd in de verklaring van opstarting van de bouwplaats, informeert de verzoeker, vóór het opstarten van de bouwplaats en gedurende heel de duur ervan, de omwonenden en weggebruikers over de aard van de bouwplaats, de duur ervan en de invloed op de leefbaarheid van de weg. Hij deelt hem eveneens zijn gegevens en die van de onderneming belast met de uitvoering van de bouwplaats mee.

De regering bepaalt de vorm en de modaliteiten van deze informatie.

#### *Artikel 57*

##### Oorspronkelijke plaatsbeschrijving

§ 1. – Behoudens dringende noodzakelijkheid, naar behoren gemotiveerd in de verklaring van opstarting van de

avant le début du chantier, à dresser l'état des lieux d'entrée de l'emprise du chantier et de ses abords immédiats, lequel a lieu au plus tôt cinq jours après l'invitation.

Si, dans les vingt jours de l'invitation, il n'est pas dressé d'état des lieux d'entrée par le fait du gestionnaire, l'impétrant le dresse seul, lequel est réputé contradictoire. Il en transmet, sans délai, une copie au gestionnaire.

§ 2. – En l'absence d'état des lieux d'entrée, l'emprise du chantier et ses abords immédiats sont présumés être en bon état au moment du début du chantier.

§ 3. – Les frais liés à l'état des lieux d'entrée sont à charge de l'impétrant.

§ 4. – Le gouvernement peut déterminer le modèle de l'état des lieux d'entrée et de l'invitation.

#### *Article 58*

##### Avis de démarrage de chantier

§ 1<sup>er</sup>. – Sauf urgence dûment motivée, l'impétrant transmet, au plus tard cinq jours avant le début du chantier, un avis de démarrage de chantier au gestionnaire et aux éventuels impétrants-coordonnés. L'avis de démarrage renseigne la date de début du chantier qui correspond, le cas échéant, à celle contenue dans l'autorisation d'exécution de chantier ou dans un avis rectificatif.

Lorsqu'il s'agit d'un chantier visé à l'article 33, l'impétrant transmet, simultanément, une copie de l'avis de démarrage à la Commission.

§ 2. – Si, avant le début du chantier, une demande ou une proposition d'avis rectificatif relative à la date du début du chantier est introduite, le chantier ne peut débiter tant qu'il n'a pas été statué sur cette demande ou proposition.

§ 3. – En cas d'urgence, l'avis de démarrage de chantier est transmis au gestionnaire au plus tard le premier jour qui suit la date du début du chantier.

Si le gestionnaire constate, au vu de l'avis de démarrage, que l'urgence invoquée par l'impétrant n'est pas fondée, il donne l'ordre à l'impétrant :

bouwplaats, nodigt de verzoeker de beheerder, vóór het opstarten van de bouwplaats, uit om de oorspronkelijke plaatsbeschrijving van het terrein van de bouwplaats en van zijn onmiddellijke omgeving op te stellen, hetgeen geschiedt ten vroegste vijf dagen na de uitnodiging.

Indien er na twintig dagen volgend op de uitnodiging geen oorspronkelijke plaatsbeschrijving werd opgesteld en dit te wijten is aan de beheerder, stelt de verzoeker deze plaatsbeschrijving op, die dan geacht wordt op tegenspraak gewezen te zijn. Hij maakt, zonder verwijl, een kopie ervan over aan de beheerder.

§ 2. – Bij afwezigheid van een oorspronkelijke plaatsbeschrijving worden het terrein van de bouwplaats en zijn onmiddellijke omgeving geacht in goede staat te verkeren op het ogenblik waarop de bouwplaats aanvangt.

§ 3. – De kosten voor de oorspronkelijke plaatsbeschrijving zijn ten laste van de verzoeker.

§ 4. – De regering kan het model bepalen van de oorspronkelijke plaatsbeschrijving en van de uitnodiging.

#### *Artikel 58*

##### Verklaring van opstarting van de bouwplaats

§ 1. – Behoudens naar behoren gemotiveerde dringende noodzakelijkheid, bezorgt de verzoeker ten laatste vijf dagen voor het opstarten van de bouwplaats, een verklaring van opstarting van de bouwplaats aan de beheerder en aan de eventuele gecoördineerde verzoekers. In de verklaring van opstarting wordt de datum van het opstarten van de bouwplaats meegedeeld, die in voorkomend geval overeenkomt met deze vermeld in de uitvoeringsvergunning of in een rectificatiebericht.

Wanneer het een bouwplaats betreft bedoeld in artikel 33, dient de verzoeker tegelijkertijd een kopie van de verklaring van opstarting aan de Commissie over te maken.

§ 2. – Indien, voor het opstarten van de bouwplaats, een aanvraag of een voorstel voor rectificatiebericht met betrekking tot de datum van opstarting werd ingediend, mag de bouwplaats pas worden gestart wanneer over deze aanvraag of voorstel is beslist.

§ 3. – In geval van dringende noodzakelijkheid wordt de verklaring van opstarting van de bouwplaats aan de beheerder overgemaakt ten laatste op de eerste dag volgend op de datum waarop de werken aanvangen.

Als de beheerder, na inzage van de verklaring van opstarting, vaststelt dat het verzoek om dringende uitvoering niet gegrond is, geeft hij aan de verzoeker het bevel :



1° d'arrêter le chantier et, si des motifs le justifient, de remettre, dans le délai qu'il fixe, l'emprise du chantier et ses abords immédiats en pristin état; à défaut, le gestionnaire peut pourvoir d'office à l'exécution des travaux à charge et aux frais, risques et périls de l'impétrant;

2° de se conformer au § 1<sup>er</sup>, premier alinéa, et, le cas échéant, aux articles 12, 13, 15, 16, 31, § 1<sup>er</sup>, ou 57.

Lorsqu'ils s'agit d'un chantier visé à l'article 33, le gestionnaire transmet une copie de son ordre à la Commission.

Le gestionnaire transmet une copie de son ordre aux éventuels impétrants-coordonnés.

§ 3. – Le gouvernement peut déterminer le modèle de l'avis de démarrage et de l'ordre du gestionnaire.

## CHAPITRE 2 *Du début au terme du chantier*

### *Article 59* Gestion du chantier

§ 1<sup>er</sup>. – Du début du chantier jusqu'à son terme, l'impétrant gère celui-ci, pour préserver l'intégrité et la viabilité de la voirie.

A cette fin, l'impétrant :

- 1° isole l'emprise du chantier par des clôtures;
- 2° protège les dépendances de la voirie situées dans l'emprise du chantier et à ses abords immédiats;
- 3° maintient l'emprise du chantier et ses abords immédiats en bon état d'ordre et de propreté;
- 4° signale le chantier au droit de son emprise et à ses abords;
- 5° éclaire le chantier au droit de son emprise et à ses abords immédiats;
- 6° exécute, le cas échéant, le chantier par phases;
- 7° organise la circulation du charroi du chantier sur des itinéraires déterminés;
- 8° au droit de l'emprise du chantier, assure le déplacement, sur la voirie, des usagers faibles de la voirie, dans des couloirs de contournement;

1° de werken stil te leggen en, indien de redenen dit rechtvaardigen, binnen de termijn die hij vaststelt, het terrein van de bouwplaats en zijn onmiddellijke omgeving in oorspronkelijke staat te herstellen; gebeurt dit niet, dan kan de beheerder ambtshalve voorzien in de uitvoering van de nodige werken ten laste, op kosten en voor risico van de verzoeker;

2° zich te schikken naar § 1, eerste lid, en, in voorkomend geval, naar artikelen 12, 13, 15, 16, 31, § 1, of 57.

Wanneer het een in artikel 33 bedoelde bouwplaats betreft, maakt de beheerder een kopie van zijn bevel over aan de Commissie.

De beheerder maakt een kopie van zijn bevel over aan de eventuele gecoördineerde verzoekers.

§ 3. – De regering kan het model van de verklaring van opstarting van de bouwplaats en van het bevel van de beheerder bepalen.

## HOOFDSTUK 2 *Van het begin tot het einde van de bouwplaats*

### *Artikel 59* Beheer van de bouwplaats

§ 1. – Van het begin tot aan het einde van de bouwplaats, beheert de verzoeker de bouwplaats om de integriteit en de leefbaarheid van de openbare weg te vrijwaren.

Daartoe, de verzoeker :

- 1° sluit het terrein van de bouwplaats af met afsluitingen;
- 2° beschermt de aanhorigheden van de weg gelegen op het terrein van de bouwplaats en in de onmiddellijke omgeving;
- 3° houdt het terrein van de bouwplaats en de onmiddellijke omgeving in goede staat wat betreft orde en netheid;
- 4° brengt signalisatie aan op zijn terrein en in de omgeving;
- 5° brengt verlichting aan op zijn terrein en in de onmiddellijke omgeving;
- 6° voert, indien nodig, de bouwplaats in fases uit;
- 7° regelt het verkeer van de bouwplaatsvoertuigen over vastgestelde routes;
- 8° verzekert, langs het terrein van de bouwplaats, de verplaatsing van zwakke weggebruikers over de openbare weg door middel van speciale wandelgangen;

- 9° au droit de l'emprise du chantier et à ses abords immédiats, assure la circulation des véhicules assurant un service public;
- 10° assure l'accès des riverains à leur immeuble;
- 11° veille à l'accessibilité des entrées de métro, des arrêts de transport public, des emplacements de taxis, des zones de chargement et de déchargement de marchandises et des emplacements et installations propres aux personnes à mobilité réduite;
- 12° n'entrepose aucun matériel, matériau, engin ou véhicule de chantier en dehors de son emprise.

Le gouvernement peut préciser les prescriptions énoncées ci-dessus et établir toute autre prescription de nature à assurer la viabilité et l'intégrité de la voirie.

§ 2. – En cours de chantier et pour autant que l'intégrité ou la viabilité de la voirie le requiert, le gestionnaire peut, moyennant due motivation, donner l'ordre à l'impétrant d'arrêter le chantier et, le cas échéant, de le reprendre à la date qu'il détermine.

#### *Article 60*

##### Production de documents sur le chantier

Sur le chantier, l'impétrant produit, à la première réquisition des officiers ou des agents visés à l'article 83, § 1<sup>er</sup>, une copie de l'autorisation d'exécution de chantier, de tout avis rectificatif ou de l'accord de chantier ainsi que de l'avis de démarrage de chantier.

#### *Article 61*

##### Etat des lieux intermédiaire

§ 1<sup>er</sup>. – L'impétrant-pilote ou l'impétrant-coordonateur, en fonction de l'objet sur lequel porte la première partie du chantier mixte, invite, à la fin de la première partie, l'impétrant-coordonateur ou l'impétrant-pilote à dresser l'état des lieux intermédiaire, lequel a lieu au plus tôt cinq jours après l'invitation.

Si, dans les vingt jours de l'invitation, il n'est pas dressé d'état des lieux intermédiaire par le fait de l'impétrant invité, l'autre impétrant le dresse seul, lequel est réputé contradictoire. Il en transmet, sans délai, une copie à l'autre impétrant.

§ 2. – Les frais liés à l'état des lieux intermédiaire sont à charge de l'impétrant responsable de la première partie du chantier, sauf convention contraire.

- 9° verzekert, langs het terrein van de bouwplaats en de onmiddellijke omgeving, het verkeer van voertuigen die een openbare dienst verzekeren;
- 10° verzekert de toegang van de omwonenden tot hun woonplaatsen;
- 11° zorgt voor de toegang tot de ingangen van metrostations, haltes van het openbaar vervoer, taxistandplaatsen, zones voor het laden en lossen van goederen en plaatsen en installaties voor personen met beperkte mobiliteit;
- 12° hij plaatst geen enkel materiaal, materieel, toestel of voertuig van de bouwplaats buiten zijn terrein.

De regering kan de hierboven genoemde voorschriften preciseren en elk ander voorschrift opstellen om de leefbaarheid en de integriteit van de openbare weg te verzekeren.

§ 2. – In de loop van de werken en voor zover de integriteit of de leefbaarheid van de weg dit vereist, mag de beheerder, mits gegronde motivering, de verzoeker bevelen de werken stil te leggen, en deze, in voorkomend geval, te hervatten op de door hem bepaalde datum.

#### *Artikel 60*

##### Tonen van documenten op de bouwplaats

Op de bouwplaats toont de verzoeker op het eerste verzoek van de in artikel 83, § 1 bedoelde officieren of ambtenaren, het afschrift van de uitvoeringsvergunning, van ieder rectificatiebericht of van het bouwplaatsakkoord als ook van de verklaring van opstarting van een bouwplaats.

#### *Artikel 61*

##### Tussentijdse plaatsbeschrijving

§ 1. – De leidende verzoeker of coördinerende verzoeker, afhankelijk van het voorwerp waarop het eerste gedeelte van de gemengde bouwplaats betrekking heeft, nodigt, bij het einde van het eerste gedeelte, de coördinerende verzoeker of de leidende verzoeker uit om de tussentijdse plaatsbeschrijving op te stellen, hetgeen geschiedt ten vroegste vijf dagen na de uitnodiging.

Indien er binnen de twintig dagen volgend op de uitnodiging geen tussentijdse plaatsbeschrijving werd opgesteld en dit te wijten is aan de uitgenodigde verzoeker, dan stelt de andere verzoeker eenzijdig deze plaatsbeschrijving op, die op tegenspraak gewezen is. Hij maakt, zonder verwijl, een kopie ervan over aan de andere verzoeker.

§ 2. – De kosten voor de tussentijdse plaatsbeschrijving zijn ten laste van de verzoeker die verantwoordelijk is voor het eerste gedeelte van de bouwplaats, tenzij anders werd overeengekomen.

§ 3. – Le gouvernement peut déterminer le modèle de l'état des lieux intermédiaire et de l'invitation.

*Article 62*  
Remise en état

§ 1<sup>er</sup>. – Au terme du chantier, l'impétrant :

1<sup>o</sup> remet l'emprise du chantier et ses abords immédiats en pristin état par référence à l'état des lieux d'entrée et en conformité avec toute autre prescription contenue dans l'autorisation d'exécution de chantier, dans tout avis rectificatif ou dans l'accord de chantier;

2<sup>o</sup> enlève tout ce qui a trait au chantier, en ce compris les clôtures.

Le gouvernement peut préciser les prescriptions énoncées ci-dessus et établir toute autre prescription de nature à assurer la viabilité et l'intégrité de la voirie.

§ 2. – Par dérogation au § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, le gestionnaire peut, si une autorisation d'exécution de chantier ou un accord de chantier le prévoit, décider d'effectuer lui-même la remise en pristin état à ses frais ou, dans le respect du principe de proportionnalité, aux frais de l'impétrant.

Le gouvernement peut déterminer le modèle de la décision du gestionnaire.

CHAPITRE 3  
*Du terme à la clôture du chantier*

*Article 63*  
Etat des lieux de sortie

§ 1<sup>er</sup>. – Dans les dix jours du terme du chantier, l'impétrant invite le gestionnaire à dresser l'état des lieux de sortie, lequel a lieu au plus tôt cinq jours après l'invitation.

Si, dans les vingt jours de l'invitation, il n'est pas dressé d'état des lieux de sortie par le fait du gestionnaire, l'emprise du chantier et ses abords immédiats sont présumés être remis en pristin état et en conformité avec toute autre prescription contenue dans l'autorisation d'exécution de chantier, dans tout avis rectificatif ou dans l'accord de chantier.

§ 2. – Si l'impétrant demeure en défaut de dresser un état des lieux de sortie conformément au § 1<sup>er</sup>, le gestionnaire le

§ 3. – De regering kan het model bepalen van de tussentijdse plaatsbeschrijving en van de uitnodiging.

*Artikel 62*  
Herstel

§ 1. – Aan het einde van de bouwplaats, de verzoeker :

1<sup>o</sup> herstelt het terrein van de bouwplaats en de onmiddellijke omgeving in hun oorspronkelijke staat zoals vermeld in de oorspronkelijke plaatsbeschrijving en in overeenstemming met alle andere voorschriften van de uitvoeringsvergunning, ieder rectificatiebericht of het bouwplaatsakkoord;

2<sup>o</sup> verwijdert alles wat te maken heeft met de bouwplaats, met inbegrip van de afsluitingen.

De regering kan de hierboven genoemde voorschriften preciseren en elk ander voorschrift opstellen om de leefbaarheid en de integriteit van de openbare weg te verzekeren.

§ 2. – In afwijking van § 1, 1<sup>o</sup>, kan de beheerder beslissen, indien dit bepaald is in een uitvoeringsvergunning of een bouwplaatsakkoord, om zelf de oorspronkelijke staat te herstellen, op eigen kosten of met in achtneming van het principe van de evenredigheid, op kosten van de verzoeker.

De regering kan het model bepalen van de beslissing van de beheerder.

HOOFDSTUK 3  
*Van het einde tot de afsluiting van de bouwplaats*

*Artikel 63*  
Afsluitende plaatsbeschrijving

§ 1. – Binnen tien dagen volgend op het einde van de bouwplaats, nodigt de verzoeker de beheerder uit om een afsluitende plaatsbeschrijving op te stellen, hetgeen geschiedt ten vroegste vijf dagen na de uitnodiging.

Indien er binnen de twintig dagen na de uitnodiging geen afsluitende plaatsbeschrijving werd opgesteld en dit te wijten is aan de beheerder, dan worden het terrein van de bouwplaats en de onmiddellijke omgeving beschouwd als hersteld in de oorspronkelijke staat en als zijnde in overeenstemming met alle voorschriften van de uitvoeringsvergunning, ieder rectificatiebericht of het bouwplaatsakkoord.

§ 2. – Indien de verzoeker in gebreke blijft wat betreft het opstellen van een afsluitende plaatsbeschrijving in

dresse seul, lequel est réputé contradictoire. Il en transmet, sans délai, une copie à l'impétrant.

§ 3. – Les frais liés à l'état des lieux de sortie sont à charge de l'impétrant.

§ 4. – Le gouvernement peut déterminer le modèle de l'état des lieux de sortie et de l'invitation.

#### Article 64

##### Travaux complémentaires

§ 1<sup>er</sup>. – S'il résulte de l'état des lieux de sortie que l'emprise du chantier et ses abords immédiats n'ont pas été remis en pristin état ou en conformité avec toute autre prescription contenue dans l'autorisation d'exécution de chantier, dans tout avis rectificatif ou dans l'accord de chantier, le gestionnaire donne l'ordre à l'impétrant de réaliser les travaux complémentaires dans le délai qu'il fixe.

Si aucun ordre n'est donné par le gestionnaire dans les vingt jours de l'état des lieux de sortie, l'emprise du chantier et ses abords immédiats sont présumés être remis en pristin état et en conformité avec toute autre prescription contenue dans l'autorisation d'exécution de chantier, dans tout avis rectificatif ou dans l'accord de chantier.

§ 2. – A la fin des travaux complémentaires, un état des lieux de sortie est dressé dans le respect de l'article 63.

§ 3. – Le gouvernement peut déterminer le modèle de l'ordre de réaliser des travaux complémentaires.

#### Article 65

##### Mesures d'office

Si les travaux complémentaires n'ont pas été réalisés en conformité avec l'ordre du gestionnaire, il peut pourvoir d'office à l'exécution des travaux à charge et aux frais, risques et périls de l'impétrant.

#### Article 66

##### Clôture de chantier

§ 1<sup>er</sup>. – La clôture du chantier intervient :

1° soit à la date de l'état des lieux de sortie visé aux articles 63 et 64, § 2;

overeenstemming met § 1, dan stelt de beheerder eenzijdig deze plaatsbeschrijving op, die op tegenspraak is geweest. Hij maakt, zonder verwijl, een kopie ervan over aan de verzoeker.

§ 3. – De kosten voor de afsluitende plaatsbeschrijving zijn ten laste van de verzoeker.

§ 4. – De regering kan het model bepalen van de afsluitende plaatsbeschrijving en van de uitnodiging.

#### Artikel 64

##### Bijkomende werken

§ 1. – Indien uit de afsluitende plaatsbeschrijving, voortvloeit dat het terrein van de bouwplaats en de onmiddellijke omgeving, niet in de oorspronkelijke staat werden hersteld of niet in overeenstemming zijn met ieder ander voorschrift van de uitvoeringsvergunning, ieder rectificatiebericht of het bouwplaatsakkoord, dan geeft de beheerder aan de verzoeker de opdracht om bijkomende werken uit te voeren binnen de termijn die hij vaststelt.

Indien door de beheerder geen opdracht gegeven wordt binnen twintig dagen volgend op de afsluitende plaatsbeschrijving, dan worden het terrein van de werf en zijn onmiddellijke omgeving geacht in de oorspronkelijke staat hersteld te zijn en in overeenstemming te zijn met alle andere voorschriften van de uitvoeringsvergunning, ieder rectificatiebericht of het bouwplaatsakkoord.

§ 2. – Bij het einde van de bijkomende werken, wordt een afsluitende plaatsbeschrijving opgesteld met inachtneming van artikel 63.

§ 3. – De regering kan het model bepalen van de opdracht voor het uitvoeren van bijkomende werken.

#### Artikel 65

##### Maatregelen van ambtswege

Indien de bijkomende werken niet werden uitgevoerd in overeenstemming met de opdracht van de beheerder, dan kan hij van ambtswege voorzien in de uitvoering van de werken ten laste, op kosten en voor risico van de verzoeker.

#### Artikel 66

##### Afsluiting van een bouwplaats

§ 1. – De afsluiting van de bouwplaats vindt plaats :

1° ofwel op de datum van de afsluitende plaatsbeschrijving bedoeld in de artikelen 63 of 64, § 2;

2° soit à la date d'expiration du délai imparti au gestionnaire pour dresser l'état des lieux de sortie visé aux articles 63 et 64, § 2;

3° soit, en cas d'application de l'article 65, à la date de la fin des travaux complémentaires.

§ 2. – La date de clôture de chantier fait courir une période de garantie de trois ans pendant laquelle l'impétrant est tenu d'exécuter tous les travaux de réparation, de reconstruction, de dragage ou autres, nécessaires par suite de tassements, glissements, éboulements, envasement, ruptures ou dégradations quelconques, liés au chantier et affectant l'emprise du chantier et ses abords immédiats.

§ 3. – Au plus tard le vingtième jour qui suit l'état des lieux de sortie, l'impétrant transmet au gestionnaire une déclaration de clôture de chantier. La déclaration indique la date de clôture de chantier.

Lorsqu'il s'agit d'un chantier visé à l'article 33, l'impétrant transmet, simultanément, une copie de la déclaration de clôture de chantier à la Commission.

Le gouvernement peut déterminer la composition et le modèle de la déclaration de clôture de chantier.

#### CHAPITRE 4

##### *De la clôture à l'achèvement du chantier*

###### *Article 67*

###### Constat de dégradations

§ 1<sup>er</sup>. – Au plus tard trente jours après la découverte de dégradations et pour autant qu'elle intervienne dans le délai de garantie de trois ans, le gestionnaire convoque l'impétrant pour dresser un constat de dégradations, qui a lieu, sauf urgence dûment motivée, au plus tôt cinq jours après la convocation.

En l'absence de l'impétrant dûment convoqué, le gestionnaire dresse seul le constat, lequel est réputé contradictoire. Il en transmet, sans délai, une copie à l'impétrant.

§ 2. – A défaut pour le gestionnaire de dresser le constat de dégradations dans le respect du § 1<sup>er</sup>, l'emprise du chantier et ses abords immédiats sont présumés n'être affectés d'aucune dégradation.

§ 3. – Les frais liés au constat de dégradations sont à charge de l'impétrant.

2° ofwel op de vervaldatum van de aan de beheerder toegekende termijn om de afsluitende plaatsbeschrijving uit te voeren bedoeld in de artikelen 63 of 64, § 2;

3° ofwel in toepassing van artikel 65, op de datum waarop de bijkomende werken eindigen.

§ 2. – De afsluitingsdatum van de bouwplaats, is het begin van een garantietermijn van drie jaar, waarin de verzoeker gehouden is tot de uitvoering van alle herstellings-, herbouw-, bagger- en andere werken die noodzakelijk zijn ten gevolge van verzakkingen, verschuivingen, afkalvingen, verslibbingen, breuken, ontandingen of beschadigingen van om het even welke aard betreffende de bouwplaats en die het terrein van de bouwplaats en de onmiddellijke omgeving ervan treffen.

§ 3. – Ten laatste op de twintigste dag volgend op de afsluitende plaatsbeschrijving maakt de verzoeker aan de beheerder een verklaring van afsluiting van de bouwplaats over. De verklaring vermeldt de afsluitingsdatum van de bouwplaats.

Wanneer het gaat om een in artikel 33 bedoelde bouwplaats, dan maakt de verzoeker tegelijkertijd een kopie van de verklaring van afsluiting van de bouwplaats over aan de Commissie.

De regering kan de samenstelling en het model bepalen van de verklaring van afsluiting van de bouwplaats.

#### HOOFDSTUK 4

##### *Van de afsluiting tot de voltooiing van de bouwplaats*

###### *Artikel 67*

###### Vaststelling van beschadigingen

§ 1. – Ten laatste dertig dagen volgend op de ontdekking van beschadigingen en voor zover ze geschiedt binnen de garantietermijn van drie jaar, roept de beheerder de verzoeker op om een vaststelling van de beschadigingen op te stellen wat, behoudens behoorlijk gemotiveerde dringendheid, geschiedt ten vroegste vijf dagen volgend op de oproeping.

Bij afwezigheid van de naar behoren opgeroepen verzoeker stelt de beheerder alleen de vaststelling op, die op tegenspraak is geweest. Hij maakt, zonder verwijl, een kopie over aan de verzoeker.

§ 2. – Indien de beheerder nalaat om de vaststelling van beschadigingen uit te voeren met inachtneming van § 1, worden het terrein van de bouwplaats en de onmiddellijke omgeving verondersteld niet getroffen te zijn door een beschadiging.

§ 3. – De kosten voor de vaststelling van beschadigingen zijn ten laste van de verzoeker.

§ 4. – Le gouvernement peut déterminer le modèle du constat de dégradations et de la convocation.

*Article 68*

Travaux de réparation

§ 1<sup>er</sup>. – Lorsqu'il résulte du constat de dégradations que l'emprise du chantier et ses abords immédiats sont affectés de dégradations, le gestionnaire donne l'ordre à l'impétrant de réaliser les travaux de réparation dans le délai qu'il fixe.

A l'exception des articles 13 et 15, ces travaux sont soumis au respect de l'ensemble des dispositions de la présente ordonnance.

Si aucun ordre n'est donné par le gestionnaire dans les vingt jours du constat de dégradations, l'emprise du chantier et ses abords immédiats sont présumés n'être affectés d'aucune dégradation.

§ 2. – A la fin des travaux de réparation, un état des lieux de sortie est dressé dans le respect de l'article 63.

§ 3. – Le gouvernement peut déterminer le modèle de l'ordre de réaliser des travaux de réparation.

*Article 69*

Mesures d'office

Si les travaux de réparation n'ont pas été réalisés en conformité avec l'ordre du gestionnaire, il peut pourvoir d'office à l'exécution des travaux à charge et aux frais, risques et périls de l'impétrant.

*Article 70*

Achèvement du chantier

§ 1<sup>er</sup>. – L'achèvement du chantier intervient à l'expiration de la période de garantie de trois ans visée à l'article 66, § 2.

§ 2. – L'achèvement du chantier entraîne la libération de la garantie bancaire constituée pour les besoins du chantier.

§ 4. – De regering kan het model van de vaststelling van beschadigingen en van de oproeping bepalen.

*Artikel 68*

Herstellingswerken

§ 1. – Wanneer uit de vaststelling van beschadigingen, blijkt dat het terrein van de bouwplaats en de onmiddellijke omgeving zijn getroffen door beschadigingen, dan geeft de beheerder aan de verzoeker de opdracht om de herstellingswerken uit te voeren binnen de termijn die hij vaststelt.

Met uitzondering van de artikelen 13 en 15, zijn deze werken onderworpen aan de naleving van alle beschikkingen van onderhavige ordonnantie.

Indien de beheerder geen enkele opdracht geeft binnen twintig dagen volgend op de vaststelling van de beschadigingen, dan worden het terrein van de bouwplaats en de onmiddellijke omgeving verondersteld niet getroffen te zijn door een beschadiging.

§ 2. – Bij het einde van de herstellingswerken, wordt een afsluitende plaatsbeschrijving opgesteld met inachtneming van artikel 63.

§ 3. – De regering kan het model bepalen van de opdracht om de herstellingswerken uit te voeren.

*Artikel 69*

Maatregelen van ambtswege

Indien de herstellingswerken niet uitgevoerd werden in overeenstemming met de opdracht van de beheerder, dan kan hij van ambtswege voorzien in de uitvoering van de werken ten laste, op kosten en voor risico van de verzoeker.

*Artikel 70*

Voltooiing van de bouwplaats

§ 1. – De voltooiing van de bouwplaats vindt plaats op de laatste dag van de in artikel 66, § 2 bedoelde garantieperiode van drie jaar.

§ 2. – De voltooiing van de bouwplaats leidt tot het vrijgeven van de aangegane bankwaarborg voor de behoeften van de bouwplaats.



## TITRE 3

*La défaillance d'un impétrant dans le cadre de l'exécution d'un chantier**Article 71*

## Cas de défaillance

L'impétrant est défaillant, lorsque :

- 1° il méconnaît, de quelque manière que ce soit, les prescriptions visées aux articles 59 et 62, § 1<sup>er</sup>, ou toute autre prescription contenue dans une autorisation d'exécution de chantier, un avis rectificatif ou un accord de chantier;
- 2° il interrompt, sans motif légitime, l'exécution du chantier pendant plus de vingt jours.

*Article 72*

## Ordre et sanction

§ 1<sup>er</sup>. – Le gestionnaire donne l'ordre à l'impétrant de mettre fin à sa défaillance.

A défaut de se conformer à l'ordre du gestionnaire dans les cinq jours de sa réception, le gestionnaire peut, à charge et aux frais, risques et périls de l'impétrant, exécuter :

- 1° dans le cas visé à l'article 71, 1°, les travaux de mise en conformité du chantier avec les prescriptions visées aux articles 59 et 62, § 1<sup>er</sup>, ou avec celles contenues dans l'autorisation d'exécution de chantier, l'avis rectificatif ou l'accord de chantier;
- 2° dans le cas visé à l'article 71, 2°, les travaux de remise en pristin état de l'emprise du chantier et de ses abords immédiats.

§ 2. – Le gouvernement peut déterminer le modèle de l'ordre du gestionnaire.

## TITRE 4

*Mesures d'office**Article 73*

## Effets

§ 1<sup>er</sup>. – La décision du gestionnaire de recourir aux mesures d'office, en application des articles 58, § 3, 65, 69 et 72, est notifiée à l'impétrant par lettre recommandée à la poste.

A dater de la réception de cette décision, l'impétrant ne peut plus, sauf décision contraire du gestionnaire, intervenir dans l'exécution du chantier visée par ces mesures ni se prévaloir du bénéfice de l'autorisation d'exécution de

## TITEL 3

*In gebreke blijven van een verzoeker in het kader van de uitvoering van een bouwplaats**Artikel 71*

## In gebreke blijven

De verzoeker blijft in gebreke wanneer :

- 1° hij, op welke wijze ook, de in artikelen 59 en 62, § 1 bedoelde voorschriften of elk ander voorschrift bedoeld in een uitvoeringsvergunning, een rectificatiebericht of een bouwplaatsakkoord negeert;
- 2° hij, zonder gegronnd motief, de uitvoering van de bouwplaats gedurende langer dan twintig dagen onderbreekt.

*Artikel 72*

## Bevel en sanctie

§ 1. – De beheerder geeft aan de verzoeker het bevel om zijn tekortkoming te beëindigen.

Indien de verzoeker geen gehoor geeft aan het bevel van de beheerder binnen vijf dagen volgend op de ontvangst ervan, dan kan de beheerder, ten laste, op kosten en voor risico van de verzoeker, uitvoeren :

- 1° in het in artikel 71, 1° bedoelde geval, de werken om de bouwplaats in overeenstemming te brengen met de in artikelen 59 en 62, § 1 bedoelde voorschriften of met deze in de uitvoeringsvergunning, het rectificatiebericht of het bouwplaatsakkoord;
- 2° in het in artikel 71, 2° bedoeld geval, de werken om het terrein van de bouwplaats en de onmiddellijke omgeving weer in de oorspronkelijke staat te herstellen.

§ 2. – De regering kan het model van het bevel van de beheerder bepalen.

## TITEL 4

*Maatregelen van ambtswege**Artikel 73*

## Gevolgen

§ 1. – De beslissing van de beheerder om zich te beroepen op maatregelen van ambtswege, in toepassing van de artikelen 58, § 3, 65, 69 en 72, wordt betekend aan de verzoeker in een per post aangetekende zending.

Te tellen vanaf de ontvangst van deze beslissing, kan de verzoeker niet langer, behoudens tegengestelde beslissing van de beheerder, optreden in de uitvoering van de met deze maatregelen bedoelde bouwplaats noch zich beroepen

chantier, de tout avis rectificatif ou de l'accord de chantier qui lui a été notifié.

§ 2. – Lorsqu'il s'agit d'un chantier visé à l'article 33, le gestionnaire transmet, simultanément, une copie de sa décision de recourir aux mesures d'office, à la Commission.

§ 3. – Le gouvernement peut déterminer le modèle de la décision du gestionnaire de recourir aux mesures d'office.

*Article 74*  
Remboursement

Sans préjudice de l'article 55, § 2, le gouvernement détermine le délai et les modalités de remboursement, par l'impétrant, des frais résultant de l'application des mesures d'office.

**LIVRE IV**  
**Conciliation**

**TITRE PREMIER**  
*Généralités*

*Article 75*  
Comité de Conciliation

§ 1<sup>er</sup>. – Il est institué, au sein de la Commission, un Comité de Conciliation, ci-après dénommé le Comité.

§ 2. – Le Comité a pour mission de rechercher, par voie de conciliation, un règlement amiable dans les cas visés aux articles 28, § 2, 41, § 5, 46, § 2 et 50, § 3.

*Article 76*  
Composition, fonctionnement et organisation

§ 1<sup>er</sup>. – Le Comité est composé du Président de la Commission assisté de trois assesseurs qu'il désigne, à chaque demande en conciliation, le premier, parmi les membres de la Commission représentant la Région, le deuxième, parmi ceux représentant les communes de la Région de Bruxelles-Capitale et, le troisième, parmi ceux représentant le Conseil des Gestionnaires de Réseaux de Bruxelles.

§ 2. – Le gouvernement détermine les modalités de fonctionnement et d'organisation du Comité.

op de hem afgeleverde bouwplaatsvergunning, rectificatiebericht of bouwplaatsakkoord.

§ 2. – Wanneer het gaat om een in artikel 33 bedoelde bouwplaats, dan maakt de beheerder tegelijkertijd een kopie van zijn beslissing om zich te beroepen op maatregelen van ambtswege over aan de Commissie.

§ 3. – De regering kan het model bepalen van de beslissing van de beheerder om zich te beroepen op maatregelen van ambtswege.

*Artikel 74*  
Terugbetaling

Onverminderd artikel 55, § 2 bepaalt de regering de termijn en de modaliteiten voor de terugbetaling, door de verzoeker, van de kosten voortvloeiend uit de toepassing van de maatregelen van ambtswege.

**BOEK IV**  
**Verzoening**

**TITEL 1**  
*Algemeen*

*Artikel 75*  
Verzoeningscomité

§ 1. – Er wordt, binnen de Commissie, een Verzoeningscomité ingesteld, hierna genoemd het Comité.

§ 2. – Het Comité heeft als taak om, door middel van verzoening, een minnelijke schikking te zoeken in de in artikelen 28, § 2, 41, § 5, 46, § 2 en 50, § 3 bedoelde gevallen.

*Artikel 76*  
Samenstelling, werking en organisatie

§ 1. – Het Comité bestaat uit de Voorzitter van de Commissie, bijgestaan door drie bijzitters die hij aanstelt, op iedere verzoeningsaanvraag, de eerste uit de leden van de Commissie die het Gewest vertegenwoordigt, de tweede uit de leden die de gemeentes van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest vertegenwoordigen, en de derde uit de leden die de Raad van Netwerkbeheerders in Brussel vertegenwoordigen.

§ 2. – De regering bepaalt de modaliteiten van de werking en de organisatie van het Comité.

## TITRE 2

*La procédure de conciliation**Article 77*

## Saisine du Comité

§ 1<sup>er</sup>. – Le Comité est saisi d'une demande en conciliation :

1° dans les cas visés aux articles 41, § 5, et 50, § 3, par l'im pétérant, dans les dix jours qui suivent la réception de la décision ou, en l'absence de décision, dans les dix jours qui suivent l'expiration du délai dans lequel elle aurait dû être notifiée;

2° dans les cas visés aux articles 28, § 2 et 46, § 2, par l'im pétérant-coordonné, dans les dix jours de l'expiration du délai de dix jours visé dans ces articles.

§ 2. – Le gouvernement détermine les modalités d'envoi de la demande en conciliation et peut déterminer le modèle de la demande.

*Article 78*

## Examen de la demande en conciliation

Après avoir convoqué les parties pour les entendre, le Comité tient séance dans les dix jours de la réception de la demande.

Le Comité peut se faire communiquer tous renseignements et documents qu'il juge nécessaires pour l'examen de la demande en conciliation et entendre tous témoins.

Le Comité est tenu à l'obligation du secret, les informations qu'il recueille ou les constatations auxquelles il procède ne pouvant pas être divulguées à tous tiers à la demande en conciliation.

*Article 79*

## Conclusions de la conciliation

§ 1<sup>er</sup>. – En cas de conciliation, le Comité établit un constat d'accord signé par les parties et le Président.

Lorsque la conciliation vaut délivrance de l'autorisation d'exécution de chantier ou de l'avis rectificatif, le constat d'accord est motivé et comporte les mentions visées aux articles 42 et 43.

§ 2. – A défaut de conciliation, le Comité émet, dans les cas visés aux articles 41, § 5, et 50, § 3, un avis motivé qu'il

## TITEL 2

*De verzoeningsprocedure**Artikel 77*

## Aanhangigmaking bij het Comité

§ 1. – Er wordt bij het Comité een verzoeningsaanvraag aanhangig gemaakt :

1° in de in artikelen 41, § 5, en 50, § 3 bedoelde gevallen, door de verzoeker, binnen de tien dagen volgend op de ontvangst van de beslissing of, bij gebrek aan die beslissing, binnen de tien dagen volgend op de vervaldag van de termijn binnen welke zij had moeten meegedeeld worden;

2° in de in artikelen 28, § 2 en 46, § 2 bedoelde gevallen, door de gecoördineerde verzoeker, binnen de tien dagen volgend op de vervaldatum van de in deze artikelen bedoelde termijn van tien dagen.

§ 2. – De regering bepaalt de modaliteiten voor de verzending van de verzoeningsaanvraag en kan het model van de aanvraag bepalen.

*Artikel 78*

## Onderzoek van de verzoeningsaanvraag

Na de partijen te hebben opgeroepen om gehoord te worden, houdt het Comité zitting, binnen de tien dagen volgend op de ontvangst van de aanvraag.

Het Comité kan zich alle inlichtingen en documenten die het nodig acht voor het onderzoek van de verzoeningsaanvraag laten overmaken en alle getuigen horen.

Het Comité is verplicht tot geheimhouding; de informatie die het verzamelt of de vaststellingen die het doet, mogen niet worden doorgegeven aan derden buiten de verzoeningsaanvraag.

*Artikel 79*

## Conclusies van de verzoening

§ 1. – In geval van verzoening, stelt het Comité een proces-verbaal van overeenkomst op, dat door de partijen en de Voorzitter wordt ondertekend.

Wanneer de verzoening leidt tot het afleveren van de uitvoeringsvergunning van bouwplaats of van het rectificatiebericht, dan wordt het proces-verbaal van overeenkomst gemotiveerd en bevat het de in de artikelen 42 en 43 bedoelde vermeldingen.

§ 2. – Bij gebrek aan verzoening, geeft de Commissie, in de in de artikelen 41, § 5 en 50, § 3 bedoelde gevallen, een

notifie aux parties, dans les cinq jours de la séance visée à l'article 78.

L'avis reproduit les arguments des parties.

§ 3. – Le gouvernement peut déterminer la forme du constat d'accord et de l'avis.

## LIVRE V Recours

### Article 80

#### Introduction du recours

§ 1<sup>er</sup>. – L'impétrant peut introduire un recours auprès du gouvernement dans les vingt jours de la réception de la décision statuant sur l'autorisation d'exécution de chantier ou l'avis rectificatif, ou de l'expiration des délais pour statuer.

Lorsqu'une demande en conciliation a échoué, le recours est introduit dans les vingt jours de la réception de l'avis du Comité.

§ 2. – Le recours est envoyé, par lettre recommandée à la poste, au gouvernement qui en adresse copie au gestionnaire et à la Commission, dans les dix jours de sa réception.

Lorsqu'une demande en conciliation a échoué, l'avis visé à l'article 79, § 2, est annexé au recours.

### Article 81

#### Audition des parties

Le gouvernement ou la personne qu'il délègue entend, à leur demande, le requérant ou son conseil, le gestionnaire ou son délégué.

Lorsqu'une partie demande à être entendue, les autres parties sont invitées à comparaître.

### Article 82

#### Décision du gouvernement

La décision du gouvernement ou de la personne qu'il délègue est notifiée aux parties, dans les soixante jours de la réception du recours. Lorsque les parties sont entendues, le délai est prolongé de quinze jours.

A défaut de notification de la décision dans ce délai, la décision initiale du gestionnaire, fût-elle tacite, est réputée confirmée.

gemotiveerd advies, dat ze meedeelt aan de partijen, binnen de vijf dagen volgend op de in artikel 78 bedoelde zitting.

Het advies herhaalt de argumenten van de partijen.

§ 3. – De regering kan de vorm van het proces-verbaal van akkoord en van het advies bepalen.

## BOEK V Beroep

### Artikel 80

#### Instelling van het beroep

§ 1. – De verzoeker kan een beroep bij de regering instellen binnen de twintig dagen volgend op de ontvangst van de beslissing met uitspraak over de uitvoeringsvergunning of het rectificatiebericht of volgend op het verstrijken van de termijnen om een uitspraak te doen.

Wanneer een verzoeningsaanvraag mislukt, wordt het beroep ingesteld binnen de twintig dagen volgend op de ontvangstdatum van het advies van het Comité.

§ 2. – Het beroep wordt met een ter post aangetekende zending verstuurd naar de regering die er een afschrift van overmaakt aan de beheerder en de Commissie, binnen de tien dagen volgend op de ontvangst.

Wanneer een verzoeningsaanvraag mislukt, dan wordt het in artikel 79, § 2 bedoelde bericht bij het beroep gevoegd.

### Artikel 81

#### Hoorzitting met de partijen

De regering of de door haar afgevaardigde persoon hoort, op hun verzoek, de eisende partij of haar raadsman, de beheerder of zijn afgevaardigde.

Indien een partij vraagt om gehoord te worden, worden de andere partijen opgeroepen om te verschijnen.

### Artikel 82

#### Beslissing van de regering

De beslissing van de regering of van de door haar afgevaardigde persoon wordt meegedeeld aan de partijen binnen de zestig dagen volgend op de ontvangst van het beroep. Wanneer de partijen zijn gehoord, wordt de termijn verlengd met vijftien dagen.

Bij gebrek aan mededeling van de beslissing binnen deze termijn, wordt de oorspronkelijke beslissing van de beheerder, ook stilzwijgend, beschouwd als bevestigd.

Si le gouvernement ou la personne qu'il délègue délivre l'autorisation d'exécution de chantier, sa décision comporte, le cas échéant, les mentions visées aux articles 42 et 43.

## LIVRE VI Sanctions

### TITRE PREMIER

#### *La recherche et la constatation des infractions*

#### *Article 83* Surveillance

§ 1<sup>er</sup>. – Le gouvernement désigne les fonctionnaires et agents régionaux et le collège des bourgmestre et échevins désigne les fonctionnaires et agents communaux, compétents pour surveiller l'exécution de la présente ordonnance.

Les agents et fonctionnaires, visés au premier alinéa, ont la qualité d'agents ou d'officiers de police judiciaire et doivent prêter serment, conformément aux lois et règlements en vigueur.

§ 2. – Sans préjudice des devoirs incombant aux officiers de police judiciaire, les fonctionnaires et agents visés au § 1<sup>er</sup> peuvent, dans l'exercice de leur mission :

- 1° pénétrer à toute heure du jour ou de la nuit dans l'emprise, à la condition qu'elle ne constitue pas un domicile au sens de l'article 15 de la Constitution;
- 2° requérir les services de police, afin qu'ils leur prêtent main forte;
- 3° se faire accompagner d'experts;
- 4° procéder à tous examens, contrôles, enquêtes, et recueillir toutes informations et notamment :
  - a) interroger toute personne;
  - b) rechercher, consulter ou se faire produire sans déplacement tout document ou toute pièce;
  - c) prendre copie photographique ou autre des documents demandés, ou les emporter contre récépissé.

§ 3. – En cas d'infraction à la présente ordonnance, les fonctionnaires et agents visés au § 1<sup>er</sup> peuvent :

- 1° adresser un avertissement au contrevenant et fixer un délai destiné à lui permettre de mettre fin à l'infraction constatée; lorsque l'avertissement est donné verbale-

Indien de regering of de door haar afgevaardigde persoon de uitvoeringsvergunning aflevert, bevat haar beslissing, in voorkomend geval, de in artikelen 42 en 43 bedoelde vermeldingen.

## BOEK VI Sancties

### TITEL 1

#### *Onderzoek en vaststelling van overtredingen*

#### *Artikel 83* Toezicht

§ 1. – De regering stelt de gewestelijke ambtenaren en beambten aan en het college van burgemeester en schepenen stelt de gemeentelijke ambtenaren en beambten aan die bevoegd zijn om toezicht te houden op de uitvoering van onderhavige ordonnantie.

De in het eerste lid bedoelde beambten en ambtenaren hebben de bevoegdheid van agenten of officieren van de gerechtelijke politie en moeten de eed afleggen, in overstemming met de geldende wetten en regels.

§ 2. – Zonder afbreuk te doen aan de plichten van de officieren van de gerechtelijke politie mogen de in § 1 bedoelde ambtenaren en beambten, in de uitoefening van hun taak :

- 1° op ieder uur van de dag en de nacht het terrein betreden, op voorwaarde dat dat geen woonplaats is in de betekenis van artikel 15 van de Grondwet;
- 2° de politiediensten oproepen om hen bij te staan;
- 3° zich laten vergezellen door experts;
- 4° overgaan tot ieder onderzoek, iedere controle, iedere ondervraging en alle informatie verzamelen en meer in het bijzonder :
  - a) iedere persoon ondervragen;
  - b) ieder document of ieder stuk onderzoeken, raadplegen of opvragen zonder verplaatsing;
  - c) foto's of andere kopieën nemen van de gevraagde documenten, of ze meenemen tegen ontvangstbewijs.

§ 3. – In het geval van een overtreding op onderhavige ordonnantie, mogen de in § 1 bedoelde ambtenaren en beambten :

- 1° een verwittiging geven aan de overtreder en een termijn vastleggen, bedoeld om hem de tijd te geven de vastgestelde overtreding te beëindigen; indien de verwittiging

ment, ils doivent, dans les cinq jours, le confirmer par lettre recommandée à la poste ou le remettre en mains propres contre récépissé;

2° dresser procès-verbal faisant foi jusqu'à preuve du contraire; ce procès-verbal est transmis, à peine de nullité, par lettre recommandée à la poste au contrevenant et ce, dans les dix jours du jour où il est établi ou de l'expiration du délai visé au 1°.

§ 4. – Le fonctionnaire ou l'agent adresse copie de son avertissement visé au § 3, 1°, et de son procès-verbal visé au § 3, 2°, au gestionnaire et à la Commission.

## TITRE 2

### *Les infractions et les amendes administratives*

#### *Article 84*

##### Infractions et sanctions

§ 1<sup>er</sup>. – Est passible d'une amende administrative de 250 EUR à 25.000 EUR, quiconque :

- 1° débute un chantier, sans autorisation d'exécution de chantier;
- 2° méconnaît, de quelque façon que ce soit, les ordres du gestionnaire visés aux articles 58, § 3, 59, § 2, 64, 68 et 72.

§ 2. – Est passible d'une amende administrative de 250 EUR à 25.000 EUR, le service d'exécution ou la personne figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1°, qui, pendant la période d'interdiction de trois ans visée à l'article 16, débute un chantier sous, sur ou au-dessus de la portion de voirie sous, sur ou au-dessus de laquelle un chantier coordonné a été exécuté.

§ 3. – Est passible d'une amende administrative de 187,50 EUR à 18.750 EUR, quiconque :

- 1° débute un chantier dispensé d'autorisation d'exécution de chantier, sans avoir adressé au gestionnaire l'avis de démarrage de chantier conformément à l'article 58, §§ 1<sup>er</sup> ou 3;
- 2° débute un chantier dispensé d'autorisation d'exécution de chantier, sans avoir respecté le délai de cinq jours visé à l'article 58, § 1<sup>er</sup>;
- 3° méconnaît, de quelque façon que ce soit, les prescriptions visées aux articles 59, § 1<sup>er</sup>, et 62, § 1<sup>er</sup>, ou toute autre prescription contenue dans une autorisation d'exécution de chantier, dans un avis rectificatif ou dans un accord de chantier.

mondeling wordt gegeven, moeten zij deze, binnen de vijf dagen, bevestigen door een per post aangetekende zending of ze persoonlijk overhandigen tegen ontvangstbewijs;

2° een rechtsgeldig proces-verbaal opstellen tot het tegendeel is bewezen; dit proces-verbaal wordt overgemaakt, op straffe van nietigheid, in een per post aangetekend schrijven aan de overtreder en dit binnen de tien dagen volgend op de dag waarop het werd opgesteld of op de vervaldag van de in 1° bedoelde termijn.

§ 4. – De ambtenaar of beambte bezorgt een afschrift van zijn in § 3, 1° bedoelde verwittiging en van zijn in § 3, 2° bedoeld proces-verbaal aan de beheerder en de Commissie.

## TITEL 2

### *Overtredingen en administratieve boetes*

#### *Artikel 84*

##### Overtredingen en sancties

§ 1. – Is beboetbaar met een administratieve boete van 250 EUR tot 25.000 EUR, eenieder die :

- 1° een bouwplaats opstart, zonder uitvoeringsvergunning;
- 2° op welke wijze ook, de bevelen van de beheerder bedoeld in de artikelen 58, § 3, 59, § 2, 64, 68 en 72 negeert;

§ 2. – Is beboetbaar met een administratieve boete van 250 EUR tot 25 000 EUR, de uitvoeringsdienst of de persoon die voorkomt op de in artikel 4, § 1, 1° bedoelde lijst en die, tijdens de in artikel 16 bedoelde verbodsperiode van drie jaar, een bouwplaats opstart onder, op of boven het gedeelte van de openbare weg waaronder, waarop of waarboven een gecoördineerde bouwplaats werd uitgevoerd.

§ 3. – Is beboetbaar met een administratieve boete van 187,50 EUR tot 18 750 EUR, eenieder die :

- 1° een bouwplaats vrijgesteld van uitvoeringsvergunning opstart, zonder de beheerder de verklaring van opstarting van bouwplaats te hebben overgemaakt, in overeenstemming met artikel 58, §§ 1 of 3;
- 2° een bouwplaats vrijgesteld van uitvoeringsvergunning opstart, zonder de in artikel 58, § 1 bedoelde termijn van vijf dagen te hebben nageleefd;
- 3° op welke wijze ook, de voorschriften bedoeld in de artikelen 59, § 1 en 62, § 1, of elk ander voorschrift in een uitvoeringsvergunning, een rectificatiebericht of een bouwplaatsakkoord negeert.



§ 4. – Est passible d'une amende administrative de 125 EUR à 12.500 EUR, quiconque :

1° débute un chantier, sans avoir informé les usagers de la voirie et les riverains conformément à l'article 56;

2° débute un chantier couvert par une autorisation d'exécution de chantier, sans avoir adressé au gestionnaire l'avis de démarrage de chantier conformément à l'article 58, §§ 1<sup>er</sup> ou 3.

§ 5. – Est passible d'une amende administrative de 125 EUR à 12.500 EUR, le service d'exécution ou la personne devant figurer sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1°, qui débute un chantier, sans avoir fait connaître son représentant ou son délégué auprès de la Commission conformément à l'article 11.

§ 6. – Est passible d'une amende administrative de 62,50 EUR à 6.250 EUR, quiconque :

1° exécute un chantier, sans pouvoir produire la copie de l'autorisation d'exécution de chantier, de tout avis rectificatif ou de l'accord de chantier ainsi que de l'avis de démarrage de chantier conformément à l'article 60;

2° n'adresse pas au gestionnaire une déclaration de clôture de chantier conformément à l'article 66, § 3.

§ 7. – Est passible d'une amende administrative, dont le montant est égal au double du montant de la garantie bancaire, quiconque débute un chantier, sans avoir constitué une garantie bancaire conformément à l'article 55;

§ 8. – En cas de concours de plusieurs infractions visées aux §§ 1<sup>er</sup> à 6, les montants des amendes administratives sont cumulés sans qu'ils puissent cependant excéder la somme de 50.000 EUR.

§ 9. – Si une nouvelle infraction est commise dans les cinq ans à dater d'une condamnation administrative antérieure définitive pour une infraction identique, les montants des amendes administratives prévus aux §§ 1<sup>er</sup> à 6, sont doublés.

En cas de concours de plusieurs infractions visées aux §§ 1<sup>er</sup> à 6, et de récidive, les montants des amendes administratives sont cumulés sans qu'ils puissent cependant excéder la somme de 100.000 EUR.

*Article 85*  
Procédure

§ 1<sup>er</sup>. – Aux fins de perception des amendes administratives, chaque gestionnaire désigne un délégué qui ne peut

§ 4. – Is beboetbaar met een administratieve boete van 125 EUR tot 12.500 EUR, eenieder die :

1° een bouwplaats opstart, zonder de weggebruikers en omwonenden op de hoogte te hebben gebracht in overeenstemming met artikel 56;

2° een bouwplaats gedekt door een uitvoeringsvergunning opstart, zonder de beheerder de verklaring van opstarting van bouwplaats te hebben bezorgd, in overeenstemming met artikel 58, §§ 1 of 3.

§ 5. – Is beboetbaar met een administratieve boete van 125 EUR tot 12.500 EUR, de uitvoeringsdienst of de persoon die dient voor te komen op de in artikel 4, § 1, 1° bedoelde lijst en die een bouwplaats aanvangt, zonder zijn vertegenwoordiger of zijn afgevaardigde aan de Commissie bekend te hebben gemaakt in overeenstemming met artikel 11.

§ 6. – Is beboetbaar met een administratieve boete van 62,50 EUR tot 6.250 EUR, eenieder die :

1° een bouwplaats uitvoert, zonder de kopie van de uitvoeringsvergunning, ieder rectificatiebericht of het bouwplaatsakkoord alsook het bericht van opstarting van de bouwplaats te kunnen voorleggen in overeenstemming met artikel 60;

2° de beheerder geen verklaring van afsluiting van bouwplaats bezorgt in overeenstemming met artikel 66, § 3.

§ 7. – Is beboetbaar met een administratieve boete, eenieder die een bouwplaats opstart, zonder een bankwaarborg te zijn aangegaan in overeenstemming met artikel 55; het bedrag is gelijk aan het dubbele van het bedrag van de bankwaarborg.

§ 8. – In geval van een combinatie van meerdere in §§ 1 tot 6 bedoelde overtredingen, worden de bedragen van de administratieve boetes samengegeld, echter zonder dat ze het bedrag van 50.000 EUR mogen overschrijden.

§ 9. – Indien een nieuwe overtreding wordt vastgesteld binnen de vijf jaar vanaf een vorige administratieve veroordeling voor een identieke overtreding, worden de in §§ 1 tot 6 bedoelde bedragen van de administratieve boetes verdubbeld.

In geval van een combinatie van meerdere in §§ 1 tot 6 bedoelde en herhaaldelijke overtredingen, worden de bedragen van de administratieve boetes samengegeld, echter zonder dat ze het bedrag van 100.000 EUR mogen overschrijden.

*Artikel 85*  
Procedure

§ 1. – Voor de inning van de administratieve boetes stelt iedere beheerder een afgevaardigde aan die geen van de

être un des agents ou fonctionnaires visés à l'article 83, § 1<sup>er</sup>.

§ 2. – Le délégué décide, après avoir mis le contrevenant en mesure de présenter, par écrit, ses moyens de défense dans les quinze jours de la réception de l'invitation qu'il lui adresse, s'il y a lieu d'infliger une amende administrative du chef de l'infraction.

La décision motivée du délégué fixe le montant de l'amende administrative. Elle est notifiée au contrevenant par lettre recommandée à la poste en même temps qu'une invitation à acquitter l'amende dans un délai d'un mois à dater de la réception de la décision. Le gestionnaire transmet une copie de la décision à la Commission.

Le paiement de l'amende met fin à l'action de l'administration.

§ 3. – La décision administrative par laquelle l'amende administrative est infligée ne peut plus être prise cinq ans après le fait constitutif d'une infraction.

L'invitation au contrevenant de présenter ses moyens de défense, visés au § 2, premier alinéa, faites dans le délai déterminé à cet alinéa, interrompt le cours de la prescription. Cet acte fait courir un nouveau délai d'égale durée, même à l'égard des personnes qui n'y sont pas impliquées.

§ 4. – Le contrevenant qui conteste la décision du délégué introduit, à peine de forclusion, un recours par voie de requête devant le tribunal civil, dans un délai de deux mois à compter de la notification de la décision. Ce recours suspend l'exécution de la décision.

*Article 86*  
Perception

L'amende administrative est payée dans le mois de la notification de la décision du délégué ou de la décision du tribunal civil passée en force de chose jugée.

**LIVRE VII**  
**Dispositions finales**

*Article 87*  
Droits de dossier

§ 1<sup>er</sup>. – Le gestionnaire, sur la voirie duquel le chantier est situé, perçoit un droit de dossier à charge de tout impé-  
trant, à l'exception des services d'exécution, qui introduit

in artikel 83, § 1, bedoelde beambten of ambtenaren mag zijn.

§ 2. – De afgevaardigde beslist, na de overtreder de gelegenheid te hebben gegeven om zijn verdedigingsmiddelen schriftelijk voor te stellen binnen de vijftien dagen na ontvangst van de oproeping die hij hem stuurt, of er een administratieve boete moet worden opgelegd aan de overtreder.

De gemotiveerde beslissing van de afgevaardigde bepaalt het bedrag van de administratieve boete. Ze wordt in een ter post aangetekende zending, samen met een uitnodiging om de boete te betalen binnen een termijn van een maand vanaf de ontvangst van de beslissing, meegedeeld aan de overtreder. De beheerder maakt een kopie van de beslissing over aan de Commissie.

De betaling van de boete beëindigt de administratieve actie.

§ 3. – De administratieve beslissing die de administratieve boete oplegt, kan niet meer worden genomen vijf jaar na het feit van de overtreding.

De uitnodiging aan de overtreder om de in § 2, eerste lid bedoelde verdedigingsmiddelen voor te stellen binnen de in dat eerste lid bedoelde termijn, onderbreekt het verloop van de verjaring. Deze daad betekent het begin van een nieuwe termijn van gelijke duur, zelfs ten opzichte van de personen die er niet bij zijn betrokken.

§ 4. – De overtreder die de beslissing van de afgevaardigde betwist, stelt, op straffe van verval, een beroep in door middel van een verzoek bij de burgerlijke rechtbank, binnen een termijn van twee maanden, te tellen vanaf de mededeling van de beslissing. Dit beroep schort de uitvoering van de beslissing op.

*Artikel 86*  
Inning

De administratieve boete dient te worden betaald binnen een termijn van een maand, te tellen vanaf de mededeling van de beslissing van de afgevaardigde, ofwel de in kracht van gewijsde gegane beslissing van de burgerlijke rechtbank.

**BOEK VII**  
**Afsluitende bepalingen**

*Artikel 87*  
Dossierrechten

§ 1. – De beheerder int een dossierrecht op de openbare weg waarop de bouwplaats is gelegen en ten laste van iedere verzoeker, met uitzondering van de uitvoeringsdiensten,

une demande d'autorisation d'exécution de chantier, ou d'avis rectificatif ou un avis de démarrage de chantier.

§ 2. – Le montant du droit de dossier visé au § 1<sup>er</sup> est fixé comme suit :

1° 100 EUR pour une demande d'autorisation d'exécution d'un chantier préalablement coordonné, soumise à l'avis de Commission;

2° 80 EUR pour une demande d'autorisation d'exécution d'un chantier, préalablement coordonné, non soumise ou dispensée de l'avis de la Commission;

3° 60 EUR pour une demande d'autorisation d'exécution d'un chantier, non soumise ou dispensée de coordination et de l'avis de la Commission;

4° 40 EUR pour une demande d'avis rectificatif;

5° 20 EUR pour un avis de démarrage de chantier.

En cas de chantier coordonné, le montant de ces droits de dossier est réparti, de manière équivalente, entre les impétrants-coordonnés, en prenant en considération, lors de la répartition, les services d'exécution.

§ 3. – Le droit de dossier est dû à la date d'introduction de la demande d'autorisation d'exécution de chantier, ou d'avis rectificatif, ou de l'avis de démarrage de chantier. L'impétrant joint, à sa demande ou à son avis de démarrage de chantier, la preuve du paiement de ce droit de dossier, laquelle en fait partie intégrante.

Le droit de dossier n'est pas récupérable si le chantier n'est pas exécuté.

Par dérogation au premier alinéa, les droits de dossier dus par les personnes figurant sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1°, sont, pour leurs chantiers coordonnés, globalisés pendant une période de six mois. Leur montant global est dû, au plus tard le 30 juin et le 31 décembre.

§ 4. – Le montant des droits de dossier visé au § 2 est révisé, annuellement, sur base de l'indice des prix à la consommation, suivant la formule suivante :

$$\frac{\text{montant de base x indice nouveau}}{\text{indice de départ}}$$

indice de départ

le montant de base étant celui figurant au § 2,

die een uitvoeringsvergunnings-, of rectificatieberichtaanvraag of een verklaring van opstarting van bouwplaats indient.

§ 2. – Het bedrag van het in § 1 bedoelde dossierrecht wordt als volgt bepaald :

1° 100 EUR voor een uitvoeringsvergunningsaanvraag voor een op voorhand gecoördineerde en aan het advies van de Commissie voorgelegde bouwplaats;

2° 80 EUR voor een uitvoeringsvergunningsaanvraag voor een op voorhand gecoördineerde en niet voorgelegde of van het advies van de Commissie vrijgestelde bouwplaats;

3° 60 EUR voor een niet voorgelegde of van coördinatie en het advies van de Commissie vrijgestelde uitvoeringsvergunningsaanvraag;

4° 40 EUR voor een aanvraag van rectificatiebericht;

5° 20 EUR voor een verklaring van opstarting van bouwplaats.

In geval van een gecoördineerde bouwplaats wordt het bedrag van deze dossierrechten op equivalente wijze verdeeld tussen de gecoördineerde verzoekers, bij de verdeling rekening houdend met de uitvoeringsdiensten.

§ 3. – Het dossierrecht is verschuldigd op de datum van indiening van de uitvoeringsvergunningsaanvraag of van het rectificatiebericht, of van de verklaring van opstarting van bouwplaats. De verzoeker voegt, bij zijn aanvraag of bij zijn bericht van opstarting van de bouwplaats, het betalingsbewijs van dit dossierrecht, dat er een wezenlijk deel van uitmaakt.

Het dossierrecht is niet recupereerbaar indien de bouwplaats niet wordt uitgevoerd.

In afwijking op het eerste lid, worden de dossierrechten verschuldigd door de personen die voorkomen op de in artikel 4, § 1, 1° bedoelde lijst, voor hun gecoördineerde bouwplaatsen, samengebracht gedurende een periode van zes maanden. Hun globaal bedrag is verschuldigd ten laatste op 30 juni en 31 december.

§ 4. – Het in § 2 bedoelde bedrag voor de dossierrechten wordt jaarlijks herzien, op basis van het indexcijfer van de consumptieprijzen, volgens onderstaande formule :

$$\frac{\text{basisbedrag x nieuwe index}}{\text{oorspronkelijke index}}$$

oorspronkelijke index

waarbij het basisbedrag het in § 2 vermelde bedrag is,

L'indice nouveau étant celui du mois précédent la date anniversaire de l'entrée en vigueur du présent article,

L'indice de base étant celui du mois précédent la date d'entrée en vigueur du présent article.

*Article 88*  
Contrainte

§ 1<sup>er</sup>. – Une contrainte est décernée, soit par le receveur régional du service taxes et recettes de l'administration des finances et du budget du ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, soit par le receveur communal, en cas de :

- 1° non paiement des redevances visées à l'article 9, des amendes administratives visées à l'article 84 et des droits de dossier visés à l'article 87;
- 2° non remboursement des dépenses résultant des frais de remise en état de la voirie visés à l'article 62, § 2, et de l'application des mesures d'office visées à l'article 74.

La contrainte est notifiée au contrevenant par envoi recommandé à la poste.

§ 2. – Si la contrainte est décernée par le receveur régional, elle est visée et rendue exécutoire par le directeur général de l'administration des finances et du budget du ministère de la Région de Bruxelles-Capitale.

*Article 89*  
Droit d'usage

Sans préjudice de l'application des dispositions de la présente ordonnance, sont autorisés à faire usage de la voirie :

- 1° l'Etat belge, pour les besoins de la mise en œuvre, par un accord de coopération, de certaines initiatives destinées à promouvoir le rôle international et la fonction de capitale de Bruxelles, en relation avec la voirie;
- 2° la Région flamande, pour les besoins de la gestion par un accord de coopération, des voiries dépassant les limites d'une Région;
- 3° la Région de Bruxelles-Capitale, pour les besoins de l'aménagement des pistes et itinéraires cyclables en voirie communale;
- 4° les communes pour les besoins de l'égouttage public en voirie régionale;

de nieuwe index, de index van de maand voorafgaand aan de verjaardag van kracht worden van dit artikel is,

de oorspronkelijke index, de index van de maand voorafgaand aan de datum van kracht worden van dit artikel is.

*Artikel 88*  
Bevelschrift

§ 1. – Een bevelschrift wordt uitgevaardigd, ofwel door de gewestelijke ontvanger van de dienst belastingen en ontvangsten van het bestuur van financiën en begroting van het ministerie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, ofwel door de gemeentelijke ontvanger, in geval van :

- 1° niet-betaling van de in artikel 9 verschuldigde bedragen, de in artikel 84 bedoelde administratieve boetes en de in artikel 87 bedoelde dossierrechten;
- 2° niet-terugbetaling van de in artikel 62, § 2 bedoelde kosten voor de herstelling in goede staat van de weg en van de uitgaven voortvloeiend uit de toepassing van de in artikel 74 bedoelde procedurele maatregelen.

Het bevelschrift wordt meegedeeld aan de overtreder in een ter post aangetekende zending.

§ 2. – Indien het bevelschrift wordt uitgevaardigd door de gewestelijke ontvanger, dan wordt het uitvoerbaar beschouwd en verklaard door de directeur-generaal van het bestuur van financiën en begroting van het ministerie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

*Artikel 89*  
Gebruiksrecht

Zonder afbreuk te doen aan de toepassing van de bepalingen van deze ordonnantie, mogen gebruik maken van de openbare weg :

- 1° de Belgische Staat, voor de uitvoering, door middel van een samenwerkingsakkoord van bepaalde initiatieven om de internationale rol en de hoofdstedelijke functie van Brussel te bevorderen, met betrekking tot de openbare weg;
- 2° het Vlaamse Gewest, voor het beheer, door middel van een samenwerkingsakkoord, van de wegen die de grenzen van een Gewest overschrijden;
- 3° het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, voor de aanleg van fietspaden en -routes op gemeentelijke wegen;
- 4° de gemeenten voor de rioleringen van regionale wegen;

- 5° Vivaqua, pour les besoins de l'égouttage public;
- 6° la société anonyme de droit public Infrabel, pour les besoins de la gestion de l'infrastructure ferroviaire, en relation avec la voirie;
- 7° le Port de Bruxelles, pour les besoins de l'exploitation des sites portuaires, en relation avec la voirie;
- 8° Bruxelles Environnement-IBGE, pour les besoins de la gestion des espaces verts et des sites naturels ou semi-naturels, en relation avec la voirie.

Le gouvernement peut compléter la liste des personnes morales visées au premier alinéa.

*Article 90*  
Fonds budgétaire

Le montant des redevances visées à l'article 9, des amendes administratives visées à l'article 84 et des droits de dossier visés à l'article 87, perçus par la Région, est affecté au « fonds pour l'équipement et les déplacements » institué par l'ordonnance du 12 décembre 1991 créant les Fonds budgétaires, modifiée par l'article 29 de l'ordonnance du 5 mars 1998 relative à la coordination et à l'organisation des chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale.

*Article 91*  
Dispositions abrogatoires et modificatives

§ 1<sup>er</sup>. – En tant qu'elles visent les chantiers, les dispositions suivantes sont abrogées :

- 1° les articles 98, § 1<sup>er</sup>, et 103, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques;
- 2° l'article 10, § 1<sup>er</sup>, du deuxième au cinquième alinéas, de la loi du 6 février 1987 relative aux réseaux de radiodistribution et de télédistribution et à la publicité commerciale à la radio et à la télévision;
- 3° l'article 16, 3°, de la loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisations;
- 4° l'article unique, quatrième et cinquième alinéas, de la loi du 17 janvier 1938 réglant l'usage par les autorités publiques, associations de communes et concessionnaires de services publics ou d'utilité publique, des domaines de l'Etat, des provinces et des communes, pour l'établissement et l'entretien de canalisations et notamment de canalisations d'eau et de gaz;

- 5° Vivaqua, voor de rioleringen;
- 6° de naamloze vennootschap van openbaar recht Infrabel, voor het beheer van de spoorweginfrastructuur, in samenhang met de openbare weg;
- 7° de Haven van Brussel, voor de uitbating van haventerreinen, in samenhang met de openbare weg;
- 8° Leefmilieu Brussel-BIM voor het beheer van groene ruimtes, natuurgebieden en semi-natuurgebieden, met betrekking tot de openbare weg.

De regering kan de lijst van rechtspersonen bedoeld in het eerste lid vervolledigen.

*Artikel 90*  
Begrotingsfonds

Het in artikel 9 verschuldigde bedrag van de in artikel 84 verschuldigde boetes en van de in artikel 87 bedoelde dossierrechten, geïnd door het Gewest, wordt ingebracht in het « fonds voor uitrusting en verplaatsingen », ingesteld door de ordonnantie van 12 december 1991 die de Begrotingsfondsen oprichtte en die werd gewijzigd door artikel 29 van de ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de coördinatie en organisatie van bouwwerken op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

*Artikel 91*  
Opheffings- en wijzigingsbepalingen

§ 1. – Voor zover ze betrekking hebben op de bouwplaatsen, worden volgende bepalingen ingetrokken :

- 1° de artikelen 98, § 1, en 103, § 1, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven;
- 2° artikel 10, § 1, tweede tot vijfde lid, van de wet van 6 februari 1987 betreffende de radiodistributie- en de tele-distributienetten en betreffende de handelspubliciteit op radio en televisie;
- 3° artikel 16, 3°, van de wet van 12 april 1965 betreffende het vervoer van gasachtige producten en andere door middel van leidingen;
- 4° het enige artikel, vierde en vijfde lid, van de wet van 17 januari 1938 tot regeling van het gebruik door de openbare besturen, de verenigingen van gemeenten en de verzoekers van openbare diensten of van diensten van openbaar nut, van de openbare domeinen van de Staat, van de provinciën en van de gemeenten, voor het aanleggen en het onderhouden van leidingen en inzonderheid van gas- en waterleidingen;

5° les articles 13, quatrième alinéa, et 21, 4°, de la loi du 10 mars 1925 sur les distributions d'énergie électrique.

§ 2. – L'ordonnance du 5 mars 1998 relative à la coordination et à l'organisation des chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale est abrogée.

§ 3. – L'article 2, 3°, huitième tiret de l'ordonnance du 12 décembre 1991 créant les fonds budgétaires, est remplacé comme suit : « aux frais de fonctionnement de la Commission de Coordination des Chantiers et aux frais d'exploitation des outils informatiques de programmation, de coordination, d'autorisation et d'exécution des chantiers en voirie ».

#### Article 92

##### Dispositions transitoires

§ 1<sup>er</sup>. – La Commission de Coordination des Chantiers instituée par l'article 7 de l'ordonnance du 5 mars 1998 relative à la coordination et à l'organisation des chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale est maintenue en fonction jusqu'à l'installation de la Commission visée à l'article 3.

§ 2. – Les délégués des impétrants qui, conformément à l'article 4 de l'arrêté du 16 juillet 1998 relatif à la coordination et à l'organisation des chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale, se sont faits connaître auprès de la Commission de Coordination des Chantiers visée au § 1<sup>er</sup>, ou qui se font connaître auprès d'elle jusqu'à l'entrée en vigueur de l'article 3, figurent, d'office et de plein droit, sur la liste visée à l'article 4, § 1<sup>er</sup>, 1°, dès son entrée en vigueur.

§ 3. – Pour autant qu'il ait été autorisé dans les trente jours qui précèdent l'entrée en vigueur des articles 59 et 62, § 1<sup>er</sup>, le chantier autorisé en application de l'ordonnance du 5 mars 1998 relative à la coordination et à l'organisation des chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale, est soumis, dès l'entrée en vigueur de ces articles, à leur respect.

§ 4. – Les fonctionnaires et agents désignés pour surveiller l'exécution de l'ordonnance du 5 mars 1998 relative à la coordination et à l'organisation des chantiers en voie publique en Région de Bruxelles-Capitale, sont chargés de surveiller l'exécution de la présente ordonnance et ne doivent plus prêter serment.

5° de artikelen 13, vierde lid, en 21, 4°, van de wet van 10 maart 1925 op de elektriciteitsvoorziening.

§ 2. – De ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de coördinatie en organisatie van bouwwerken op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wordt ingetrokken.

§ 3. – Artikel 2, 3°, 8<sup>e</sup> streepje van ordonnantie van 12 december 1991 houdende oprichting van begrotingsfondsen wordt als volgt vervangen : « voor de werkingskosten van de Coördinatiecommissie van de Bouwplaatsen en de exploitatiekosten van de informaticawerktuigen voor de programmering, coördinatie, vergunning en uitvoering van de bouwplaatsen op de openbare weg ».

#### Artikel 92

##### Overgangsbepalingen

§ 1. – De Commissie voor de Coördinatie van de Werken, opgericht door artikel 7 van de ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de coördinatie en de organisatie van bouwplaatsen op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, blijft in functie tot de aanstelling van de in artikel 3 bedoelde Commissie.

§ 2. – De afgevaardigden van de verzoekers die zich, in overeenstemming met artikel 4 van het besluit van 16 juli 1998 betreffende de coördinatie en de organisatie van bouwplaatsen op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, bekend hebben gemaakt bij de in § 1, bedoelde Commissie voor de Coördinatie van de Werken of die zich bij haar bekend hebben gemaakt tot aan het in voege treden van artikel 3, komen, ambtshalve en van rechtswege, voor op de in artikel 4, § 1, 1° bedoelde lijst vanaf het in voege treden ervan.

§ 3. – Voor zover hij gemachtigd wordt binnen de dertig dagen voorafgaand aan het in voege treden van artikelen 59 en 62, § 1, is de bouwplaats toegestaan in toepassing van de ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de coördinatie en de organisatie van bouwplaatsen op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, onderworpen, vanaf het in voege treden van deze artikelen, aan de naleving ervan.

§ 4. – De aangestelde ambtenaren en beambten die toezien op de uitvoering van de ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de coördinatie en de organisatie van bouwplaatsen op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, zijn belast met het toezicht op de uitvoering van onderhavige ordonnantie en moeten de eed niet meer afleggen.



*Article 93*

## Subsidiation pour investissements d'intérêt public

Ne font pas partie de la demande d'accord de principe, visée à l'article 22 de l'ordonnance du 16 juillet 1998 relative à l'octroi de subsides destinés à encourager la réalisation d'investissements d'intérêt public, l'autorisation d'exécution de chantier et l'avis de démarrage.

*Article 94*

## Entrée en vigueur

Les dispositions de la présente ordonnance entrent en vigueur aux dates fixées par le gouvernement.

Bruxelles, le 6 décembre 2007

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au Développement,

Charles PICQUE

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de la Mobilité et des Travaux publics,

Pascal SMET

*Artikel 93*

## Subsidiëring voor investeringen van openbaar nut

De uitvoeringsvergunning en de verklaring van opstarting maken geen deel uit van de aanvraag tot beginselakkoord bedoeld in artikel 22 van de ordonnantie van 16 juli 1998 betreffende de toekenning van subsidies om investeringen van openbaar nut aan te moedigen.

*Artikel 94*

## Inwerkingtreding

De bepalingen van onderhavige ordonnantie worden van kracht op de door de regering bepaalde data.

Brussel, 6 december 2007

De minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingsamenwerking,

Charles PICQUE

De minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Mobiliteit en Openbare Werken,

Pascal SMET





